

Curie Généralice des Rogationnistes – Rome

lichiamo che con l'aiuto incespan  
nostra Divina Grazia le fate cresc  
nostro Santo Timore, le fate bene  
i lavori casalinghi e domestici, e

**Hannibal Marie Di Francia**

# ECRITS

VOLUME VIII

*Correspondance*

*(1901-1906)*

---

EDITRICE ROGATE

*Titre Original:*

***Annibale Maria Di Francia. Scritti. Vol. VIII. Epistolario (1901-1906)***

Traducteur: P. Riccardo Pignatelli RCJ

Autorisation pour la presse:

P. Bruno Rampazzo RCJ,

Superior Général des Rogationnistes du Cœur de Jésus

Texte édité par la **Commission des Ecrits du Père:**

*P. Agostino Zamperini, Postulateur Général et Président*

*P. Nicola Bollino, P. Salvatore Greco*

*P. Alessandro Perrone, P. Fortunato Siciliano, P. Angelo Sardone*

La rédaction de ce volume a été réalisée par:

*P. Agostino Zamperini, P. Salvatore Greco.*

*La Dr. Francesca Mattei et la Dr. Tania Ottavi ont collaboré dans la comparaison avec les textes originaux et à la rédaction de ce volume.*

Curia Generale dei Rogazionisti

Via Tuscolana 167- 00182 Roma -. Tel 06.7020751 - Fax 06.7022917

www.rcj.org - www.difrancia.net

e-mail: [postulazione@rcj.org](mailto:postulazione@rcj.org)

---

© 2019

**Libreria Editrice Rogate**

Via dei Rogazionisti 8 – 00182 Roma

Tel. 06/7022661 - 7023430 - fax 06/7020767

e-mail: [segreteria@editricerogate.it](mailto:segreteria@editricerogate.it)

[www.vocations.it](http://www.vocations.it)

ISBN 978-88-8075-483-1

## SIGLES ET ABBREVIATIONS

### 1. Pour les sources

APR Archives de la Postulation des Rogationnistes –  
Fond des Archives Historiques Centrales des Rogationnistes - Rome.

Ecrits Collection officielle (62 volumes) des *Ecrits* de Saint Hannibal Marie Di Francia, présentée à l'époque pour l'examen des Théologiens Censeurs.

### 2. Pour la description des documents et du texte

a. m.	<i>antimériidiens</i>
allog.	<i>allographe</i>
arc.	<i>archives</i>
aut.	<i>autographe</i>
c. a.	<i>année en cours</i>
c. m.	<i>mois en cours</i>
cap.	<i>chapitre</i>
cop. auth.	<i>copie authentique</i>
datt.	<i>dactylographié</i>
doc., docc.	<i>document/s</i>
f., ff.	<i>feuille, feuilles</i>
facc.	<i>façade/s</i>
F.D.Z.	<i>Fille/s du Divin Zèle</i>
F.S.A.	<i>Filles de Sainte-Anne</i>
I. M. I.	<i>Jesus, Marie, Ioseph</i>
I. M. I. A.	<i>Jesus, Marie, Ioseph, Antonius</i>
impr.	<i>imprimés/s - imprimerie</i>
ms.	<i>manuscrit</i>
N. B.	<i>Notez bien</i>
op. cit.	<i>œuvre citée</i>
orig.	<i>original</i>
p. c.	<i>passé composé</i>
p. m.	<i>après-midi</i>
photoc.	<i>photocopie</i>
p./pp.	<i>page/s</i>
P.S.	<i>post scriptum</i>
p. f.	<i>prochaine futur</i>
part.	<i>partiellement</i>
R.C.I.	<i>Rogationis Cordis Iesu: Rogationniste</i>
S. M.	<i>Ses Mains</i>
S. P. M.	<i>Ses Propres Mains</i>
S. R. M.	<i>Ses Révérendes Mains / Ses Vénérées Mains</i>
S. S. M.	<i>Ses Saintes Mains</i>
transc.	<i>transcription</i>
typ.	<i>typographie</i>
tit.	<i>titularis</i>
u. s.	<i>dernière</i>
vol./voll.	<i>volume/s</i>

## **AVERTISSEMENTS**

- Pour tous les mots entre crochets [ ], y comprises les citations bibliques, on veut indiquer qu'ils ne sont pas de l'Auteur.
- L'astérisque (\*) qui précède la date, indique que dans le texte original la date est placée à la fin du document.
- Les notes marquées d'un astérisque (\*) représentent des adjonctions rédactionnelles. Les autres, avec une numérotation progressive, sont partie intégrante des textes du Père Hannibal.

<<<<<<<<>>>>>>>>

All' Eminentissimo Principe di P. Chiesa,  
Cardinale Mariano Rampolla, Segretario di Stato  
di Sua Santità Papa Leone XIII  
Roma

Eminenza,

Inducioso in quella singolare bontà che tanto  
distingue la sacra Persona della S. S. congo umilmente  
ad esporle:

Nel Settembre dell' Anno Santo ebbi la fortuna  
di un'udienza di sera presso la S. S. e in tali fortunate  
occasioni Le esposi qualmente io qui sottoscritto, insie-  
me ad altri sacerdoti e Laici, abbiamo preso a nostra  
divisa il sacro detto evangelico: « Peccate ergo Do-  
minum. Necessis ut mittat Operarios in Messen-  
siam » e ci siamo quindi consacrati a promuo-  
vere dovunque la Pieghevola per ottenere i buoni  
Operai alla S. Chiesa, ritenendo che quivi si con-  
tenga il gran segreto del trionfo della S. Chiesa  
e della salute delle Nazioni. E affinché il nostro  
sistema di vita religiosa non si riduca alla  
sola Pieghevola, ci siamo dedicati a raccogliere in  
due Istituti: gli orfani derelitti, dambosi, sessi, e  
ad evangelizzare e soccorrere i poveri più abban-  
donati, nonché a coltivare le vocazioni religiose,  
per due nostre piccole Congregazioni.

Alla formazione e sviluppo di questa Sta. Opera  
della dei Poveri del Cuore di Gesù, molte e  
molte difficoltà si sono opposte. Per superarle io  
ho inteso grande bisogno del Divino aiuto. Per otte-  
nere questo Divino aiuto e per maggiormente propa-  
gare l'importantissima Pieghevola per ottenere i buoni Ope-  
rai evangelici, io mi sono rivolto ai Pretati di P. Chiesa,

Lettera indirizzata al Cardinale Mariano Rampolla  
(13 giugno 1901)

Lettre adressée au Cardinal Mariano Rampolla  
(13 juin 1901)



Sant'Annibale Maria Di Francia  
in una fotografia del 1897

Saint Hannibal Marie Di Francia  
sur une photographie de 1897

**260**  
**Aux Supérieurs Généraux de Congrégations  
et d'Ordres Religieux**

APR 6941 - C2, 7/8

Impr. orig.; 2 ff. (mm.200 x 300) - 3 pages écrites; publié.

Messine, 1901

Lettre circulaire en impression typographique adressée aux Supérieurs Généraux de Congrégations et d'Ordres religieux, pour les inviter à donner leur adhésion à l'Œuvre de la *Sacrée Alliance rogationniste*, en obéissance au Divin Commandement de Jésus: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*. La date est approximative et peut être déduite du contexte.

I. M. I.

[Messine 1901]

*Rogate ergo Dominum messis,  
ut mittat operarios in messem suam*  
St. Luc c.10 v.2

Illustrissime Révérendissime Père Général,  
le but pour lequel j'adresse à Votre Paternité cette lettre imprimée est de la plus haute importance; et ainsi a été apprécié par des illustres Personnages ecclésiastiques, Évêques, Archevêques et Cardinaux, dont même le Cardinal Doyen du Sacré Collège, comme Votre Paternité peut trouver dans la liste ci-jointe.

Et c'est de ça qu'il s'agit:

L'une des afflictions les plus graves dont se plaint aujourd'hui la sainte Église est la rareté des Ministres du Sanctuaire. Et de cette rareté les Sacrés Ordres Religieux sont plus affectés, voyant les saintes vocations diminuer.

Mais Notre Seigneur Jésus-Christ nous a laissé le remède à tant de maux en nous disant: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2]. Quelle Prière est plus appropriée de celle-ci de nos jours? Quelle Prière est plus agréée au Très Saint Cœur de Jésus, et plus féconde d'innombrables biens?

Prédominé par cette pensée, depuis plusieurs années j'ai commencé deux petites Congrégations religieuses, l'une de Prêtres et l'autre de Sœurs, les deux décorés d'un scapulaire rouge du Très Saint-Cœur de Jésus, porteur de la devise sacrée de l'Évangile: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios dans messem suam*. Les deux ont le quatrième vœu de cette Prière quotidienne et de propagation de la même.

Et pour qu'en demandant des bons ouvriers à la sainte Église, nous ne restions pas nous-mêmes *otiosi tota die* [cf. Mt 20, 6], nous nous sommes consacrés à l'évangélisation et au secours des pauvres, et à recueillir et éduquer les orphelins des deux sexes, appelant, et les pauvres et les orphelins, avec le nom de *Pauvres du Cœur de Jésus*, et en les initier à la Prière quotidienne pour obtenir de bons ouvriers à la sainte Église, avec la certitude que le Seigneur Dieu exaucera le désir des pauvres (cf. Ps 9, 37 *Volg.*).

Mais pour que nos efforts soient bénis par le Seigneur Jésus, et une prière aussi importante soit propagée comme l'a recommandée Notre Seigneur Jésus-Christ, nous nous sommes adressés à de nombreux Évêques Sacrés, les considérant comme auxquels la propagation de cette Prière divine intéresse vivement, et nous ne leur avons demandé rien de plus que *trois faveurs spirituelles*, grâce auxquelles cette Prière et cette Pieuse Institution naissante dirigée vers cette objectif important puissent avoir un accroissement dans le Seigneur.

Les adhésions précieuses et les Lettres encourageantes et flatteuses avec lesquelles plus de soixante-dix éminents Prélats de la sainte Église, y compris des Éminentissimes Cardinaux, ont jusqu'à présent répondu à mon humble invitation, m'encouragent à lancer le même Appel aux [Supérieurs] Généraux des Sacrés Ordres Religieux, qui ne se sentent pas moins intéressés à avoir de

bonnes et saintes vocations pour leurs Vénérables Instituts, et auxquels la Parole Divine ne leur appartient pas moins qu'aux Sacrés Évêques: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam.*

C'est donc pour ceci que je me tourne vers Votre Paternité et au nom de Divin Zèle du Cœur de Jésus, je demande en grâce ces mêmes faveurs spirituelles que j'ai déjà demandées aux Évêques, et qui sont les suivantes:

1 - Qu'une fois par an, et sans assumer aucune obligation de conscience, Votre Paternité veuille célébrer une Messe Divine avec application du fruit spécial pour le bénéfice spirituel de cette Pieuse Œuvre pour tirer par le Seigneur ces grâces et miséricordes dont elle a besoin pour se former et se consolider dans la mission déjà assumée de étendre cet esprit de Prière pour obtenir de bons ouvriers à la sainte Église.

2 - Que Votre Paternité, *saltem virtuale*, soit unie à nous en esprit dans la prière quotidienne qui est élevée plusieurs fois par jour au Dieu Suprême dans cette Pieuse Œuvre, et par les Congrégés, et par les enfants innocents, et de tous les Pauvres du Cœur de Jésus, pour obtenir de la Divine Miséricorde les bons ouvriers à la Sainte Église, et qu'à ce but Vous vouliez diriger toutes vos prières et vos bonnes œuvres.

3 - Que chaque jour, dans la célébration du grand Sacrifice, Vous vouliez avec une intention *saltem virtuale*, offrir cette Pieuse Œuvre au Cœur Très Saint de Jésus, dans l'élévation des Espèces Sacrées; et que à la fin de la Sainte Messe, en donnant la bénédiction, Vous vouliez la bénir paternellement, avec tous ceux qui la composent, comme s'ils y étaient présents et prosternés avec toutes les fatigues, les espérances et les désirs qui concernent sa formation dans le Seigneur, et avec tous ceux qui ils y sont spirituellement unis.

En échange de si distingués faveurs spirituelles que Votre Paternité daignerait accorder à cette petite Œuvre, en grâce du saint dessein auquel elle vise, ces accueillis: orphelins et orphelines, et pauvres, et Prêtres et Sœurs, se compromettent tous pour emporter quotidiennement prières à la Présence Divine pour Votre Paternité et dans leurs pauvres prières quotidiennes pour implorer les bons ouvriers à la sainte Église, ils mettront une intention particulière pour votre Vénérable Ordre Religieux, afin que le Très Saint Cœur de Jésus veuille l'enrichir de vocations saintes et singulières, de sujets aptes à la parfaite observance de cette sainte Règle, et qu'Il l'étende de plus en plus dans le monde avec un grand salut pour les âmes.

Très illustre Révérend Père, les précieuses adhésions que j'ai eues jusqu'ici de nombreux Prélats distingués de la Sainte Eglise, ils me réconfortent d'espérer que Votre Paternité aussi voudra nous accorder cette grande aide de prières, de bénédictions et d'union spirituelle dans l'immense Sacrifice de l'Autel, pour l'honneur et la large expansion de cette Parole Divine: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios dans messem suam.*

Dès qu'arrive l'attendue adhésion de Votre Paternité, comme nous l'espérons dans la bonté divine, les cloches de l'église de notre Institut les cloches sonneront à la fête parmi la joie commune, comme nous en avons l'habitude dans les adhésions des Prélats Sacrés.

Pour l'instant, j'ai le plaisir de joindre une recommandation de notre Archevêque Letterio D'Arrigo à ce sujet, ainsi que le scapulaire sacré des deux Congrégations naissantes, et un livret, qui contient les prières pour obtenir de bons ouvriers pour la Sainte Église, qui sont récités quotidiennement dans mes Communautés. Diverses traductions de telles prières ont été faites jusqu'à présent: en allemand, en polonais, en anglais, en français. Plusieurs Évêques les ont également introduites dans leurs Séminaires. À la p. 33, Vous en trouverez une *pour le rétablissement des Ordres Religieux.*

J'ajoute également une liste des adhésions que j'ai eues jusqu'à présent, et un première série de lettres adressées par des Évêques, Archevêques et Cardinaux, précédées d'une mention sur l'origine de cette Œuvre, et d'une lettre, à la p. 9, de l'Éminentissime Cardinal Mariano Rampolla de la part du Saint-Père.

Je prie Votre Paternité de nous indiquer quel mois de l'année vous choisirez pour la célébration de la Messe Divine, afin que nous, qui tenons un registre spécial, nous puissions Vous faire annuellement mémoire en temps voulu.

Je baise à Votre Paternité les saintes mains et, en demandant votre sainte bénédiction pour ces Instituts et pour moi, je me déclare:

De Votre Paternité  
Très humble et obligé Serviteur  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

## 261

### Au Maire de Messine, Antonino Martino

APR 7319 - C2, 7/9

ms. orig. aut.; 1 f. quadrillée (mm.210x270) - 2 pages écrites; inédit.

Messine, 20.02.1901

En tant que cessionnaire de l'ancien Monastère du Saint-Esprit, il demande qu'une porte donnant sur le jardin soit déplacée pour faciliter l'entrée de la petite église appelée *Grazietta* ou *Graziella*.

\* Messine, 20 février 1901

À l'Illustrissime Maire de Messine, le Commandeur Martino.

Illustrissime Monsieur le Maire,  
en tant que cessionnaire du Monastère du Saint-Esprit, Votre Seigneurie fut avertie de ce qui suit. L'administration du Jardin d'enfants "*La Farina*", à laquelle il a été vendu par la Mairie, presque dans son intégralité, le petit jardin extérieur du Monastère précité, en enfermant le terrain qui lui fut cédé, a laissé une porte, qui conduit au terrain municipal, tandis que dans l'accord, signé au Bureau du Contentieux par le Commandeur Basile, il est déclaré que cette ouverture devait être supprimée à partir de ce point, et le mettre plus en avant pour l'accès à la petite église de la Grace. Comme l'entrée pour ladite petite église était déjà pratiquée, donc l'Administration du Jardin d'enfance n'aurait pas aucun droit de conserver cette autre entrée dans le passage du terrain communal. D'autant que le Jardin d'enfants a son ancienne entrée par la place.

C'est pour cette raison que je me sens obligé d'avertir l'Administration Municipale, de forcer l'Administration du Jardin d'enfants à fermer cette porte qui a été mal ouverte indûment depuis quelques mois.

Avec un profond respect je me dis:

De votre Seigneurie  
Serviteur très dévoué  
[Chanoine Hannibal Di Francia]

**262**  
**À Monsieur Angelo Marchese,**  
**Assesseur de la Municipalité de Messine**

APR 7320 - C2, 7/10  
ms. orig. aut.; 2 ff. impr. (mm.210x310) - 1 page écrite; inédit.  
Messine, 28.02.1901

Il demande à l'Assesseur de la Municipalité de Messine de pouvoir placer une petite icône de Saint Antoine de Padoue sur le mur du jardin, construit pour le compte de la Mairie dans l'ancien Monastère du Saint-Esprit.

\* Messine, 28 février 1901

À l'Illustrissime Monsieur Marchese Angelo, Assesseur de la Municipalité de Messine.

Illustrissime Seigneur,  
puisque on veut placer une petite icône en l'honneur du grand Thaumaturge Saint Antoine de Padoue sur le mur construit récemment par le maître-d'œuvre Durante au nom de la Municipalité de Messine pour clôturer le jardin extérieur de l'ancien monastère du Saint-Esprit, je prie Votre Seigneurie de bien vouloir me donner la permission.

Sûr d'une telle gentillesse, je Vous remercie beaucoup et je Vous présente mes respects.

Votre Serviteur très obligé  
Chanoine Hannibal Di Francia

*Sur la marge gauche de la première page, il y a la réponse suivante affirmative:*

L'autorisation est accordée  
1/3/01  
Angelo Marchese

**263**  
**Aux bienfaiteurs et amis de l'Institut**

APR 4357 - C2, 7/11  
impr. orig.; 1 f. (mm.135x210) - 1 page écrite; publié.  
Messine, 15.03.1901

Lettre circulaire, en impression typographique encadrée avec des décorations, dans laquelle adresse un appel pour solliciter des contributions d'amis et de bienfaiteurs pour le déjeuner à offrir aux pauvres du quartier Avignone, et qui avait été organisé pour le 19 mars, solennité de Saint Joseph.

\* Messine, 15 mars 1901

Illustrissime Monsieur,  
Faisant confiance dans la charité bienveillante de Votre Seigneurie, je viens pour vous dire que pour le prochain jour de Saint Joseph, dans mon Institut des Maisons Avignone, un déjeuner sera donné aux pauvres; alors je prie votre bonté de vouloir contribuer avec votre offrande généreuse en honneur du grand Patriarche.

Vous pourrez remettre votre aumône au porteur de cet Appel, une personne de confiance de mon Institut.

Veillez accepter les assurances de ma très haute considération, tandis que je me déclare:

De votre Seigneurie  
Serviteur très dévoué

Chanoine Hannibal Di Francia

*Au bas de la même feuille, avec un timbre ovale en caoutchouc, il y a l'en-tête suivant:*

Pieuse Œuvre de Bienfaisance.

**264**

**À une personne non identifiée**

APR 5796 - C2, 7/12

impr. orig.; 2 ff. (mm.135x210) - 1 page écrite; inédit.

Messine, 27.03.1901

Lettre circulaire en impression typographique adressée à divers destinataires non identifiés. L'intention est de sensibiliser l'opinion publique en faveur des pauvres, et protéger les mendiants des injustices et des persécutions irrationnelles, que certains justifient sur la base d'une fausse interprétation de la Loi contre la mendicité. joint pour information la lettre circulaire en impression typographique intitulée: *La chasse aux pauvres*, qu'il avait adressée en 1899 aux Directeurs des journaux de Messine (voir A. M. DI FRANCIA, *Scritti*, vol. VII, *Epistolario* [1873-1900], Editrice Rogate, Rome 2016, pp. 462-466).

\* Messine, 27 mars 1901

Illustrissime Monsieur,

depuis le plus longtemps une vexation arbitraire a eu lieu à Messine, en sur la base d'une fausse interprétation de la loi, au détriment des pauvres mendiants, vieux et incapables de travailler; j'ai adressé depuis l'année dernière à tous les journaux de la Ville la lettre imprimée que j'ai l'honneur de remettre et dont j'ai donné participation aux Autorités Civiles.

Que Votre Seigneurie, qui a un cœur noble et compatissant, puisse prendre en considération cette classe misérable de nos pauvres frères et les protéger des persécutions injustes et déraisonnables!

Veillez accepter les expressions de mon sincère respect.

De Votre Illustrissime Seigneurie  
Très dévoué à vous servir  
Chanoine Hannibal Di Francia

**265**

**Au Président de la Députation  
Provinciale de Messine**

APR 7533 - C2, 7/13

Transcr.; orig. dans des Archives non identifiées; inédit.

Messine, 30.03.1901

Le Père Hannibal demande au Président de la Province de Messine et aux Députés et Conseillers que la contribution annuelle actuelle de 1.000 liras en faveur de ses Instituts soit augmentée à au moins 3.000 liras. Il ajoute la considération que devoir aider plus de 160 personnes, et compte tenu de la croissance du coût de la vie, il n'est pas vraiment facile de réaliser une Œuvre de charité comme est la sienne. Ceci est rapporté à la p. 177 du vol. 56 de la collection officielle des Écrits, mais ce n'a été pas jusqu'à présent possible de trouver le manuscrit original.

\* Messine, 30 mars 1901

Aux Illustrissimes Messieurs les Présidents de la Députation et du Conseil Provincial et aux Messieurs Députés et Conseillers.

Illustrissimes Messieurs,  
les Instituts de Bienfaisance que j'ai fondés à Messine depuis vingt ans à partir de zéro contiennent plus de 160 personnes selon le dernier recensement.

Il y a de nombreux orphelins abandonnés des deux sexes qui ont échappé aux graves dangers de la mendicité et de la démoralisation, pour être initiés aux arts, aux travaux et à une éducation saine.

Parmi ces personnes, plus de cinquante sont de la Province. Mes Orphelinats ont toujours été ouverts aux orphelins de la Municipalité, comme pour ceux de la Province également.

Il me semble que cela devrait constituer un titre de mérite afin que je reçoive de Vos Seigneuries votre bienveillante considération et votre soutien à la réalisation de la mission humanitaire à laquelle je me suis consacré.

Jusqu'à présent, cette excellente Administration n'a contribué plus qu'avec mille liras par an: très peu de contribution en effet, qui représente à peine vingt liras par an par personne.

Maintenant, j'expose franchement à Vos Seigneuries que je ne peux pas plus garder ces pauvres garçons de la Province face aux graves difficultés dans lesquelles nous vivons en raison des contributions très faibles.

Je prie donc Vos Seigneuries de vouloir augmenter la contribution provinciale la portant à au moins à trois mille liras par an.

Veillez considérer la position de ce pauvre Prêtre que je suis avec le poids énorme de tant d'enfants pauvres et orphelins des deux sexes sans que j'aie les moyens de les soutenir!

Avec le plus grand respect, je me dis:

De Vos Seigneuries Illustrissimes  
Serviteur très obligé  
Chanoine Hannibal Di Francia

**266**  
**Au Maire et aux Conseillers**  
**de la Municipalité de Taormine**

APR 7520 - C2, 7/14

Transcr.; orig. dans des Archives non identifiées; non publié.

Messine, 06.04.1901

Tout en se félicitant de la résolution du Conseil Municipal de Taormine, en date du 1er avril 1901, avec laquelle était accordée au Père Hannibal une partie de l'ancien Couvent des Capucins, il présente en même temps des difficultés incompatibles avec les meilleures performances d'un Institut éducatif. Ceci est rapporté à la p. 37 du vol. 41 de la collection officielle des Écrits, mais n'a été pas jusqu'à présent possible de trouver le manuscrit original.

\* Messine, 6 avril 1901

Illustrissimes Messieurs,  
l'accueil bienveillant avec lequel Vous avez accepté la proposition pour l'implantation ici d'une Œuvre de bienfaisance, et les décisions que vous avez prises sur le sujet lors de la séance tenue le 1er avril de cette année, m'insufflent énergie et vigueur, et ravivent beaucoup mon courage pour la mise en œuvre du pieux projet.

Vos Seigneuries, dirigés par l'Illustre Docteur Professeur Cacciòla, avez bien montré que Vous avez bien compris l'importance d'une Œuvre de charité qui aurait pour but la moralisation, l'éducation, et le salut des filles du peuple.

Mais, en me donnant l'ancien Couvent des Capucins, vous avez fait une exception qui constitue une énorme difficulté pour la mise en œuvre du projet humanitaire.

Il s'agit de ceci: Vous avez décidé d'y laisser le concert musical et l'école de musique. Personne ne voit facilement combien cela soit incompatible avec l'institution à laquelle nous voulons donner commencement.

En premier lieu, l'entrée libre à l'ancien Couvent est empêchée. Il est vrai que l'entrée de l'atrium resterait; mais comment les Sœurs et les filles peuvent profiter de cette entrée, au risque de se rencontrer avec les détenus et les geôliers, les bouchers, les porteurs, les trafiquants, et que sais-je?

Deuxièmement, l'entrée de l'intérieur de l'église reste totalement interceptée car il n'y a pas d'autre communication entre le Couvent et l'église que la salle de concert. D'où entreraient les filles et les Sœurs si elles voulaient aller à l'église? De la porte extérieure? Mais ce serait un énorme désagrément quotidien au détriment de la discipline et du bon ordre. A ces deux arguments valables, s'ajoute un autre prouvant l'incompatibilité maximale du concert dans l'ancien Couvent avec les nouvelles Institutions que nous voudrions créer.

Il s'agit que les étudiants en musique devraient rencontrer quotidiennement les filles qui fréquenteraient l'Institut des Sœurs; il y aurait deux écoles sur le même site, une de jeunes et une demoiselles. À quel point cela est incompatible, je laisse à votre sagesse le soin de réfléchir.

C'est donc pour cela que j'insiste chaleureusement sur Vous afin que vous vouliez retirer le concert musical de ce site et le transporter dans une maison louée.

J'espère tellement de Vos Seigneuries pour que je puisse le plus vite possible mettre en œuvre mon projet d'implantation d'une Œuvre de bienfaisance pour les fillettes pauvres, et un laboratoire d'emplois divers pour les civiles, dont les parents se feront un plaisir de confier leurs filles à la Direction et à la vigilance maternelle des Sœurs dédiées à cette sainte mission.

Acceptez les sens de mon profond respect:

Chanoine Hannibal Di Francia

## 267

### Au Maire de Messine, Antonino Martino

APR 67 - C2, 7/15

man. orig. part. aut.: 3 ff. inégales; 4 pages écrites; inédit.

Messine, 11.05.1901

Le Père Hannibal, confiant en l'honnêteté et la rectitude du destinataire, demande à intervenir avec son autorité pour protéger les intérêts du moulin et de la boulangerie de l'Orphelinat Antonien féminin, face aux prétentions injustifiées des bureaux de douane de Messine.

Messine, 11 mai 1901

À l'Illustrissime [M. le Maire de Messine, le Commandeur Martino],

Monsieur le Maire,

confiant dans l'équité et la justice de Votre Seigneurie je viens à expliquer ce qui suit:

Depuis longtemps, puisque je dois donner du pain quotidien à tant de pauvres orphelins des deux sexes, j'ai installé un moulin et une boulangerie dans l'ancien Monastère du Saint-Esprit.

L'Administration des douanes, lorsque M. Puglisi était directeur, percevait le prix de l'octroi au taux de 4,50 lires le quintal sur le blé que j'avais introduit. Ainsi on a continué jusqu'à présent avec l'Administration actuelle, qui cependant, ne voulant pas m'accorder cette confiance dont l'Administration passée m'était large, a placé des gardes à l'entrée de mon usine, et jusqu'à présent je n'aurais pas le droit de me plaindre. Les gardes ont reçu l'ordre de marquer toute la sortie du pain et du son.

Mais, il y a quelques mois, l'Administration actuelle a effectué un contrôle local, et ne calculant pas l'augmentation de la farine en pain, faisant une comparaison inexacte entre le grain qui est entré et le pain qui est sorti, fit une observation sur la quantité de trucs qu'il devait naturellement être dans le moulin. Mais, ayant fait réfléchir que ce qu'ils appelaient le surplus n'était rien de plus que l'augmentation de la farine dans le pain qu'ils n'avaient pas calculé, ils furent convaincus, ils nous ont laissé un acquit d'octroi complémentaire et ils ont promis de faire de même tous les mois.

Cependant, cette promesse n'a pas été tenue et après environ trois mois, le 7<sup>e</sup> jour du mois en cours, l'actuel M. le Directeur est venu à mon usine avec un Inspecteur, des gardes et des employés, et a fait un deuxième contrôle et même pas cette fois en tenant compte de l'augmentation de la farine en pain, ils ont répliqué leurs observations car ils ont trouvé 52 tonnes de trucs dans le moulin, et cette fois ils ont ajouté des mots de méfiance imméritée aux observations et avec l'injonction que j'ai dû payer le devoir sur ces 50 quintaux de trucs.

J'ai répondu que je ne posais pas la question du paiement, mais plutôt la question de l'honneur; alors j'ai protesté pour ne pas payer ce que je ne dois pas. J'ai aussi fait réfléchir au Directeur que cela représentait l'augmentation de la farine en pain, et pour cela ils m'avaient promis un acquit d'octroi complémentaire chaque mois, et ils ne m'en l'avaient pas donné.

Pour ces raisons, le Directeur s'est calmé, il n'a plus exigé de paiement, mais est arrivé à une conclusion que je ne peux accepter, et pour laquelle je fais appel à l'équité de Votre Seigneurie.

Il a établi qu'à partir de maintenant, nous ne paierions plus le droit sur le blé à 4,50 lires par quintal, mais sur le pain calculé comme farine à 5,25 lires le quintal.

Pour comprendre les graves dommages que me causerait cette disposition, il suffit de refléter que nous sortons de la mouture d'un quintal de blé en récoltant quatre-vingts kilos de farine pas parfaitement blutée, car c'est ce que requiert le type de pain que nous fabriquons, et vingt kilos de son; puis nous faisons un type de pain qui contient le remoulage, et étant fait à l'usage militaire avec une pâte molle, nous avons une augmentation allant de 30 à 35 pour cent.

Cela signifie que si nous devons payer le droit à la raison de 5,25 lires par quintal, nous paierions aussi le droit proportionnel sur le plus du remoulage et de l'eau dans la pâte, ce qui nous coûterait (1 lire et plus) en plus sur chaque quintal; et puisque nous moulons [*sic*] environ 7 quintaux par jour, nous aurions une perte de lires ... [*sic*] par jour, égal à lire ... [*sic*] par mois!

Maintenant, comment l'Administration des douanes, désormais municipalisée, prétendre qu'un orphelinat de 170 orphelins puisse avoir une perte ainsi grave, alors que nous faisons tant de sacrifices pour nous débrouiller de la meilleure façon possible?

C'est donc que je prie la bonté de Votre Seigneur d'intervenir avec votre autorité afin de protéger les intérêts de ces orphelins dans les limites de la justice; ainsi nous, en faisant appel à l'art. 8 du Règlement [= de la Loi] ...

*Le texte du manuscrit nous est parvenu incomplet:*

*Sur la marge droite de la deuxième façade, le Père Hannibal a retracé le rappel suivant des sujets abordés dans cette lettre:*

- 1 - Droit sur le pain.
- 2 - Dommages qui en résulteraient. Expliquer le rendement, etc.
- 3 - Article [8] de la Loi.

**268**  
**Au Cardinal Gaetano Aloisi-Masella**

APR 7437 - C2, 7/16  
ms. orig. aut.; 1 f. rayée impr. (mm.135x210) - 2 pages écrites; inédit.  
Messine, 20.05.1901

Minute ou trace d'une lettre dans laquelle il remercie chaleureusement pour l'adhésion donnée à l'Œuvre de la Sacrée Alliance Rogationniste, et pour l'engagement pris dans la célébration de la Sainte Messe annuelle pour l'augmentation des Instituts Antoniens, qui ont pour but spirituel primordial d'obéir à Commandement divin de Jésus: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam.*

I. M. I.

\* Messine, 20 mai 1901

[Au] Cardinal Aloisi - Rome.

Éminentissime Prince,  
avec un esprit ému et reconnaissant je présente à Votre Eminence les plus chaleureux remerciements pour le précieux soutien avec lequel vous daignez nous accorder les trois faveurs spirituelles demandées par moi pour cette petite Œuvre de Religion et de Bienfaisance ornée par la devise sacrée: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2].

La vénérée lettre de Votre Eminence a été accueillie parmi nous avec applaudissements singuliers et enthousiasme sacré. Les cloches de la petite église de notre Oratoire ont été sonnées pour célébrer, et a été pour tous les jeunes hospitalisés l'objet de la joie religieuse, bien plus quand ces paroles chaleureuses de bonté souveraine et paternelle ont été lues en commun.

Notre bien-aimé Monseigneur Archevêque est actuellement en visite sacrée, et dès son retour (sous peu) je lui participerai une ainsi bonne nouvelle.

À genoux aux pieds de Votre Eminence je Vous baise le sacré anneau même de la part de tous les miens et, implorant votre Bénédiction Pastorale, je me dis:

De Votre Éminence  
Le Serviteur très dévoué humble obligé  
[Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

**269**  
**À Monseigneur Raffaele Morisciano,**  
**Évêque de Squillace**

APR 7438 - C2, 7/17  
ms. orig. aut.; 1 f. rayée impr. (mm.135x210) - 2 pages écrites; inédit.  
Messine, 20.05.1901

Il se plaint et remercie chaleureusement pour le fait que l'Évêque de Squillace ait introduit dans les prières communautaires du Séminaire diocésain la prière pour obtenir les bons ouvriers à la sainte Église.

\* Messine, 20 mai 1901

Excellence Révérendissime,  
le 13 mai, j'ai reçu votre lettre très précieuse dans laquelle vous me faisais savoir d'avoir introduit la prière pour obtenir bons ouvriers à la sainte Église dans ce Séminaire. Je me réjouis de cette bonne nouvelle et j'espère que Votre Excellence jouira d'abondants fruits grâce à l'augmentation des bonnes vocations.

Votre Excellence me dit dans votre lettre très précieuse que vous appliquerez la Messe annuelle chaque année après la fête du Très Saint-Cœur de Jésus. Je vous rappelle que Votre Excellence avait précédemment décidé de célébrer cette Messe divine annuelle le 14 septembre chaque année, le jour de l'Exaltation de la Sainte Croix.

Maintenant, je prie votre amabilité de me faire savoir s'il s'agit d'une simple innovation du jour fixé, ou d'une autre Messe annuelle en plus que vous aimeriez célébrer après la fête du Très Saint Cœur de Jésus au bénéfice spirituel de cette Pieuse Œuvre.

Je vous fais part d'avoir reçu une autre bonne adhésion du Cardinal Aloisi Masella.

En attendant, vous remerciant pour chaque votre charité et en vous baisant les sacrées mains je me déclare:

De Votre Excellence  
Le Serviteur très humble dévoué obligé  
[Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

**270**  
**Au Cardinal Luigi Oreglia,**  
**Doyen du Collège des Cardinaux**

APR 7439 - C2, 7/18

ms. orig. aut. ; 2 ff. rayées impr. (mm. 135x210) - 3 pages écrites; inédit.

Messine, 29.05.1901

Il remercie vivement, même au nom de ses Communautés, pour l'adhésion donnée à l'Œuvre de la *Sacrée Alliance* rogationniste, et pour l'engagement pris de la célébration de la sainte Messe annuelle, en choisissant un jour du mois de mai. Il exprime enfin le désir ardent que l'obéissance au divin Commandement de Jésus: *Rogate ergo Dominum Messis, ut mittat operarios in messem suam*, s'étende dans toute l'Eglise et dans le monde.

I. M. I.

\* Messine le 29 mai 1901

Éminentissime Prince,

hier, avec la date du grand jour de la Pentecôte, nous reçûmes le très beau billet de Votre Éminence avec lequel vous vous daigniez faire la pleine adhésion à notre humble demande, en nous accordant les insignes faveurs spirituels en avantage de cette Pieuse Œuvre, consacrée à cette Parole divine de Notre-Seigneur Jésus-Christ: *Rogate ergo Dominum Messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2].

Nous ne pouvons pas dire avec des mots combien nous a plu l'adhésion de Votre Éminence que de la très haute place de Doyen du Sacré Collège digne de s'adresser si gracieusement et miséricordieusement en faveur de ces Congrégations Religieuses naissantes et de tous ces Pauvres du Cœur de Jésus!

L'une des deux Maisons où résident les Communautés féminines, est précisément un ancien Monastère avec une grande église dédiée à l'Esprit Saint, et on y expose chaque année le Très Saint [Sacrement] sous forme de Quarante-Heures.

En ainsi heureuse circonstance, votre gracieuse adhésion nous parvint, et aussitôt dans l'un et dans l'autre Institut les cloches furent sonnées à la fête et fut une sainte joie pour tous. Pour comble de joie, Votre Éminence a choisi le mois de mai pour la célébration de la Divine Messe annuelle.

Avant, nous avons eu une autre belle adhésion de la part de l'Éminentissime Cardinal Aloisi Masella qui choisit le mois de juin, sacré au Très Saint Cœur de Jésus.

Du fond du cœur, remercions donc Votre Éminence pour tant de dignité souveraine, et nous nous sentons immensément réconfortés après que parmi nos Saints Bienfaiteurs nous comptons le Doyen du Sacré Collège des Très Éminents Cardinaux.

Éminence, nous sommes remplis d'un désir ardent et croissant afin que cette sacro-sainte Parole sortie du Divin Zèle du Cœur de Jésus: *Rogate ergo Dominum Messis, ut mittat operarios in messem suam* soit illustrée dans toute la sainte Eglise, et recueillie par toutes les âmes fidèles, et exécutée; à nous semble que c'est d'elle que dépend le salut de l'Eglise et des peuples, et la prédication de l'Evangile dans le monde entier.

Que Votre Eminence daigne accepter les expressions de notre profonde révérence et gratitude, auxquelles sont également unies celles de notre Très Excellent Monseigneur Archevêque de Messine, tandis que baissant à genoux la pourpre sacrée et en implorant la sainte bénédiction avec tous les miens, j'ai l'honneur de me souscrire:

De Votre Éminence  
Très humble respectueux Serviteur  
[Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

**271**  
**Au Cardinal Gennaro Portanova,**  
**Archevêque de Reggio Calabria**

APR 510 - C2, 7/19  
ms. orig. aut.; 1 f. rayée impr. (mm.135x210) - 1 page écrite; inédit.  
Messine, 03.06.1901

Il le remercie pour les informations reçues sur un jeune homme non identifié.

\* Messine, 3 juin 1901

Éminence,  
je remercie Votre Eminence pour les informations que vous m'avez données sur ce jeune homme. Cependant, à vrai dire, je ne suis pas très convaincu de son succès, en tout cas on verra.

Que Votre Eminence nous accorde la sainte bénédiction à la fois pour moi et pour les miens.

[De Votre Très Vénérée Éminence  
Très humble dévoué Serviteur  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

À l'Éminence Cardinal Portanova  
Reggio Calabria

**272**  
**À Monsieur Angelo Marchese,**  
**Assesseur de la Municipalité de Messine**

APR 7321 - C2, 7/20  
ms. orig. aut.; 1 f. rayée impr. (mm.132x207) - 2 pages écrites; inédit.  
Messine, 11.06.1901

Il renouvelle la demande à l'Assesseur de la Municipalité de Messine de placer une icône de Saint Antoine de Padoue sur le mur qui ferme le jardin extérieur de l'ancien Monastère du Saint-Esprit, exactement en correspondance avec la petite église de la *Graziella*. Il demande l'approbation puisque le susdit le mur est de la compétence de la Municipalité.

\* Messine, 11 juin 1901

Illustrissime Monsieur l'Avocat Marchese,  
Conseiller aux travaux publics  
Messine

Illustrissime Monsieur,  
je, soussigné, depuis longtemps désire mettre une icône de Saint Antoine de Padoue dans le muret qui ferme le jardin extérieur du Monastère du Saint-Esprit, et précisément dans ce tronçon que correspond à la petite Église de la Grâce.

Maintenant, puisque ce mur appartient à la Municipalité, je prie Votre Seigneurie de me donner la permission, avec votre autorisation placée au pied de cette demande.

Avec les hommages les plus respectueux, je me dis:

Votre Serviteur  
[Chanoine Hannibal Di Francia]

### 273 Au Cardinal Mariano Rampolla

APR 7322 - M 4, 1/7  
photoc.; orig. dans des Archives Secrètes du Vatican; inédit.  
Messine, 13.06.1901

Il présente ses Œuvres fondées à Messine en soulignant le principal objectif spirituel des mêmes, c'est-à-dire l'obéissance au commandement de Jésus: *Rogate ergo Dominum messis*. Il parle aussi des deux associations: la *Sacrée Alliance* pour le Clergé et la *Pieuse Union de la Rogation Évangélique du Cœur de Jésus* pour les fidèles, et joint le dossier des «adhésions» des Prélats et le manuel de la Pieuse Union de la Rogation Évangélique du Cœur de Jésus. Il demande la bénédiction du Pape Léon XIII. Dans nos Archives il y a aussi la trace minute ou manuscrite du Père Hannibal.

\* Messine 13 juin 1901

À l'Éminentissime Prince de la Sainte Église, le Cardinal Mariano Rampolla, Secrétaire d'État de Sa Sainteté le Pape Léon XIII

Rome

Éminence,  
confiant en cette bonté singulière qui distingue si bien la Personne sacrée de Votre Eminence, je viens humblement vous exposer:

En septembre de l'Année Sainte, j'ai eu la chance d'avoir une audience dans la soirée chez Votre Eminence, et en cette occasion propice je Vous ai expliqué comment moi, soussigné ici, avec d'autres Prêtres et Sœurs, nous avons pris comme devise le dicton évangélique sacré: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2], et nous nous sommes donc consacrés à promouvoir partout la Prière pour obtenir de bons ouvriers pour la sainte Église, considérant qu'ici est contenu le grand secret du triomphe de la sainte Église et du salut des nations.

Et pour que notre système de vie religieuse ne se réduise pas à la seule prière, nous nous sommes consacrés à accueillir en deux Instituts les orphelins abandonnés des deux sexes, et à évangéliser et aider les pauvres les plus abandonnés, ainsi que à cultiver les vocations religieuses pour les deux nos petites Congrégations.

À la formation et au développement de cette Pieuse Œuvre nommée des *Pauvres du Cœur de Jésus*, de nombreuses et nombreuses difficultés ont été opposées. Pour les surmonter, j'ai sentis le grand besoin de l'aide divine. Pour obtenir cette aide divine et pour diffuser davantage la Prière importante pour obtenir de bons ouvriers évangéliques, je me suis tourné vers les Prélats de la Sainte Église, Évêques, Archevêques et Cardinaux en tant que ceux qui sont intéressés vivement à la mission

des bons ouvriers évangéliques, et qui sont à la portée de pouvoir évaluer la grande importance de cette Parole Divine: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam.*

Mais qu'ai-je demandé à tant de Pasteurs de la Sainte Église?

Rien que trois faveurs spirituelles:

1 – Que *semel in anno*, ils offrent une Messe Divine au bénéfice purement spirituel de cette Pieuse Œuvre.

2 - Que tous les jours, à l'Autel Sacré, ils veuillent avec une intention *saltem virtuale*, offrir cette Pieuse Œuvre au Seigneur, et la bénir à la fin de la Sainte Messe.

3 - Qu'ils s'unissent volontairement à nous et à ces Pauvres du Cœur de Jésus dans les prières quotidiennes pour obtenir les bons ouvriers de la sainte Église.

Une soixantaine entre Évêques et Cardinaux ont adhéré jusqu'à présent, de plein cœur, à mon appel, dont trois des plus éminents Cardinaux de Rome, Agliardi, Aloisi Masella et Oreglia di Santo Stefano. Tous ont accompagné leurs adhésions de précieuses lettres, que j'ai rassemblées et imprimées pour former un *Dossier*, que j'ai l'honneur d'humilier à Votre Eminence avec l'emblème sacré de nos Congrégations minimales, et le livret de prières pour obtenir de bons ouvriers à la sainte Église. Ces prières ont été intégralement et partiellement traduites en plusieurs langues.

En même temps je viens informer Votre Eminence que pour augmenter les Précieuses Adhésions des Prélats Sacrés, pour l'extension de cet esprit de Prière, pour demander la Divine Miséricorde sur ma faible initiative, j'ai humblement adressé des Supplication au Très-Saint Père, avec le fascicule des Précieuses Adhésions; c'est pourquoi je prie humblement Votre Eminence pour que veuillez intercéder pour nous auprès du Très-Saint Père, pour nous faire avoir une précieuse lettre de sa part, si désirée par nous tous, qui contienne sa Bénédiction souveraine encourageante; que nous ne nous méritons, mais que nous implorons en l'honneur de cette Parole Divine qui forme toute notre décoration: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam.*

Et puisque nous avons beaucoup de confiance dans les bénédictions des Dirigeants Suprêmes de la sainte Église, prosterné aux pieds de Votre Eminence, j'implore sur cette Pieuse Œuvre de Bienfaisance, sur tous ses membres individuels, sur tous ses intérêts, et enfin sur moi votre pleine bénédiction dont je ressens un fort besoin.

Avec la confiance que Vous ne rejetterez pas mes pétitions, je baise humblement la pourpre sacrée et je me déclare:

De Votre Éminence  
Très Humble Observant Serviteur  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

274

À l'Évêque de Lacedônia, Nicola Zimarino

APR 595 - C2, 7/21

ms. orig. aut.; 2 ff. rayées impr. (mm.135x210) - 3 pages écrites; non publié.

Messine, 26.06.1901

Il remercie pour l'adhésion donnée à l' Œuvre de la *Sacrée Alliance* rogationniste et pour l'engagement de célébrer la sainte Messe avec l'intention d'obtenir du Seigneur de nombreuses et saintes vocations à Église.

\* Messine, 26 juin 1901

Excellence Révérendissime,

j'ai déjà envoyé à Votre Excellence les remerciements imprimés pour votre précieux soutien en faveur de ma Pieuse Œuvre de Bienfaisance décorée de la devise sacrée évangélique: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2].

J'ajoute maintenant cet autre remerciement par écrit, et en même temps, répondant à ce que Votre Excellence m'a écrit au sujet de la prière que vous souhaiteriez pour les Évêques, je fais

observer à Votre Excellence que dans le *Fascicule des Précieuses Adhésions* (déjà envoyé à Votre Excellence) à la p. 16 est imprimée pour tous nos Évêques, nos Sacrés Bienfaiteurs, la prière récitée *quotidiennement* dans cette Pieuse Œuvre par les orphelins, les orphelines, les Clercs, les Sœurs, les Pauvres et tous les accueillis dans les deux Instituts lors de la célébration de la sainte Messe.

Donc, ce que Votre Excellence me demande, c'est ce qu'est fait précisément de notre part au quotidien en tant qu'obligation de gratitude sincère pour tant de Prélats insignes qui daignent accorder de si sublimes faveurs à cette humble Institution Pieuse de Bienfaisance et de Religion. Dans cette prière à la p. 16 dont je Vous parle, est demandé à Notre Seigneur ce qu'on peut demander de mieux pour les Prélats Sacrés *quos Spiritus Sanctus pósuit Episcopos régere Ecclesiam Dei* [Ac 20:28].

Je compte vivement sur les faveurs bienveillantes que les Évêques, Archevêques et Cardinaux de la sainte Église nous accordent!

Récemment, le Cardinal Aloisi Masella et le Cardinal Oreglia di Santo Stefano, Doyen du Sacré Collège ont adhéré. *Laus Deo!*

Pour l'instant, en baisant vos mains sacrées, demandant à genoux votre sainte Bénédiction pour tous les miens et pour moi-même, j'ai la chance de me dire:

De Votre Excellence Révérendissime  
Très Humble Serviteur  
[Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

## 275

### Au Cardinal Mariano Rampolla

APR 7348 - C2, 7/22

photoc.; orig. dans des Archives Secrètes du Vatican; inédit.

Messine, 29.06.1901

Il remercie pour la lettre dans laquelle le Cardinal communiquait la bénédiction apostolique donnée par le Saint-Père Léon XIII à la Pieuse Œuvre des Pauvres dans le quartier Avignone. Il ajoute que l'objectif premier de son Institution est l'obéissance au commandement divin de Jésus: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*. Il inclure une liste mise à jour des Prélats qui ont envoyé leur adhésion à l'Œuvre de la *Sacrée Alliance* rogationniste.

I. M. I.

\* [Messine, 29 juin 1901]

Éminentissime Prince,

avec un esprit très reconnaissant, je remercie Votre Eminence pour votre très précieuse lettre dans laquelle vous m'annoncez que le Saint-Père nous accorde sa Bénédiction Pastorale, en gage de sa souveraine complaisance pour la Pieuse Œuvre des Pauvres de Cœur de Jésus.

En remerciant le Saint-Père pour une telle charité sublime, je remercie également Votre Eminence.

J'ose seulement ajouter que j'avais déjà soumis au Saint-Père et à Votre Eminence que cette très humble Pieuse Œuvre a pour sa gloire suprême et particulière la devise évangélique sacrée: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2], et qu'elle a assumé par vœu, depuis vingt ans, en tant que son but premier, la haute mission de la Prière quotidienne pour obtenir de bons ouvriers évangéliques à la sainte Église; ceci a lui attiré la faveur, la sympathie et la *Sacrée Alliance* de nombreux Évêques et Cardinaux éminents de la Sainte Église (qui se sont constitués *Bienfaiteurs Sacrés* de cette Pieuse Œuvre, en lui accordant des faveurs spirituelles insignes).

Toute gloire soit au Très Saint Cœur du Divin Fondateur de la sainte Église, Jésus-Christ notre Seigneur, et pour nous tous demeure l'humiliation de ne pas avoir mérité que la bonté souveraine du Saint-Père bénisse en nous cette mission sacrée de répandre partout la Prière pour obtenir de bons

ouvriers évangéliques à la sainte Église dans l'obéissance à la Parole de Notre Seigneur Jésus-Christ:  
*Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam.*

Pour le moment, baissant humblement les pieds sacrés du Saint-Père, et la pourpre sacrée à  
Votre Eminence et en demandant à genoux votre Bénédiction paternelle, j'ai l'honneur de me déclarer:

Messine, jour des Saints Apôtres Pierre et Paul.

De Votre Éminence  
Très Humble Respectueux Serviteur:  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Liste des Éminentissimes Cardinaux et des Excellentissimes Archevêques et Évêques lesquels, invités  
jusqu'à présent, ont accordé la célébration de la Messe divine annuelle, et autres faveurs spirituelles,  
à la Pieuse Œuvre des Pauvres du Cœur de Jésus, à Messine.

<i>Noms</i>	<i>Diocèses</i>	<i>Célébrations</i>
1 - Cardinal Agliardi Antonio	- résidant à Rome	- a choisi le mois d'août
2 - Cardinal Celèsia	- Archevêque de Palerme	- a choisi le mois de novembre
3 - Cardinal Fràncica Nava	- Archevêque de Catane	- a choisi le 3 juin ( <i>Fête de Marie de la Lettre</i> )
4 - Cardinal Portanova [Gennaro]	- Archevêque de Reggio Calabria	- a choisi le mois de février
5 - Monseigneur Letterio D'Arrigo	- Archevêque de Messine	- a choisi le 1er juillet ( <i>Fête de la Pieuse Œuvre</i> )
6 - Monseigneur Giuseppe Maria Fiorenza	- Archevêque de Syracuse	- a choisi le mois de septembre
7 - Monseigneur G. Lancia di Brolo	- Archevêque de Monreale	- a choisi le mois d'août
8 - Monseigneur Antonio Maria De Lorenzo	- Archevêque de Séleucie	- a choisi le mois de mars ( <i>le jour de Notre-Dame des Douleurs</i> )
9 - Monseigneur Orazio Mazzella	- Archevêque de Rossano	- a choisi le 7 septembre ( <i>Veille de Marie-Enfant</i> )
10 - Monseigneur Camillo Sorgente	- Archevêque de Cosenza	- a choisi le mois de décembre
11 - Monseigneur Giovanni Blandini	- Archevêque de Noto	- a choisi le mois de juin
12 - Monseigneur Pietro Iorio	- Archevêque de Tarente	- a choisi les mois de ( <i>janvier, avril, juillet, octobre</i> )
13 - Monseigneur Pietro Pace	- Archevêque de Malte	- a choisi le mois de juin
14 - Monseigneur Alessandro De Risio	- résidant à Pagani <sup>1</sup>	- a choisi le mois de septembre
15 - Monseigneur Carlo Caputo	- Archevêque de Nicomédie	- a choisi le 25 décembre
16 - Monseigneur Salvatore Palmieri	- Archevêque de Brindisi et Ostuni	- a choisi le mois de septembre
17 - Monseigneur Giulio Vaccaro	- Archevêque de Bari	- a choisi ( <i>La 2e [Messe] du Saint Noël</i> )
18 - Monseigneur Francesco Niola	- Archevêque de Gaeta	- a choisi ( <i>La 3e [Messe] du Saint Noël</i> )
19 - Monseigneur Valerio Laspro	- Archevêque de Salerne	- a choisi le mois de septembre
20 - Monseigneur Giuseppe Giustiniani	- Archevêque de Sorrento	- a choisi le ( <i>Jeudi Saint</i> )
21 - Monseigneur Nicola Piccirilli	- Archevêque de Santa Severina	- a choisi ( <i>La 2e [Messe] de Noël</i> )
22 - Monseigneur Gaetano Blandini	- Archevêque de Girgènti <sup>2</sup>	- a choisi le mois de janvier
23 - Monseigneur Bartolomeo Lagùmina	- Evêque de Girgènti * <sup>3</sup>	- a choisi le mois de janvier
24 - Monseigneur Gerlando Genuardi	- Evêque d'Acireale	- a choisi le mois de février
25 - Mgr Ignazio Zuccaro	- Evêque de Caltanissetta	- a choisi le mois de mars
26 - Monseigneur Giovanni Previtera	- Evêque de Patti	- a choisi le mois d'avril
27 - Monseigneur Mariano Palermo	- Evêque de Piazza Armerina	- a choisi le 24 mai ( <i>Fête Auxilium Christianorum</i> )

<sup>1</sup> Décédé le 20 avril 1901.

<sup>2</sup> Décédé

<sup>3</sup> Girgènti: nom, jusqu'en 1927, de la ville et du diocèse d'Agrigente (*n.d.r.*).

- 28 - Monseigneur Stefano Gerbino - Evêque de Trapani - a choisi le mois de juillet  
 29 - Monseigneur Bernardo Cozzuoli - Evêque de Nicosia - a choisi le mois d'octobre  
 30 - Monseigneur Nicolò Maria Audino - Evêque de Lipari - a choisi le mois de mai  
 31 - Monseigneur Gaetano Quattrocchi - Evêque de Mazara [del Vallo] - a choisi le mois de décembre  
 32 - Monseigneur Giuseppe Barillari - Evêque de Cariatì - a choisi le mois de septembre  
 33 - Monseigneur Carmelo Pujia - Evêque d'Anglona et Tursi - a choisi le mois de février  
 34 - Monseigneur Giuseppe Moràbito - Evêque de Mileto - a choisi le mois de janvier  
 35 - Monseigneur Domenico Scopelliti - Evêque d'Oppido Mamertina - a choisi le mois de mai  
 36 - Monseigneur Domenico Taccone Gallucci - Evêque de Nicòtera et Tropèa a choisi le mois de mai  
 37 - Monseigneur Domenico Valensise - Evêque de Nicàstro – a choisi (*La Veillée de la Très Sainte Trinité*)  
 38 - Monseigneur Raffaele Morisciano - Evêque de Squillace - a choisi le 14 septembre (*Exaltation de la Sainte Croix*)  
 39 - Monseigneur Dàmaso Pio De Bono - Evêque de Caltagirone - a choisi les mois de juin et décembre  
 40 - Monseigneur Giuseppe Callegari - Evêque de Padoue - a choisi le mois de janvier  
 41 - Monseigneur Evangelista Di Milia - Evêque de Lecce - a choisi le mois de août  
 42 - Monseigneur Gaetano Muller - Evêque de Gallipoli - a choisi le mois d'octobre  
 43 - Monseigneur Francesco D'Albore - Evêque de Monopoli - a choisi le mois d'août  
 44 - Monseigneur Antonio Buglione - Evêque de Conza - a choisi le mois de juin  
 45 - Monseigneur Francesco Vento - Evêque d'Aversa - a choisi (*La 2e [Messe] de Noël*)  
 46 - Monseigneur Antonio Maria Bonito - Evêque de Cassano all'Ionio - a choisi (*La 2e [Messe] du Saint Noël*)  
 47 - Monseigneur Bartolomeo Ortolani - évêque d'Ascoli Piceno - a choisi le mois de mai  
 48 - Monseigneur Giuseppe Ricciardi - Evêque de Nardò - a choisi le mois d'avril  
 49 - Monseigneur Gaetano Caporali - Evêque d'Otrante - a choisi le mois d'octobre  
 50 - Monseigneur Ruggiero Catione - Evêque auxiliaire de Catanzaro - a choisi (*La 2e [Messe] du Saint Noël*)  
 51 - Monseigneur Guglielmo Giustini - Evêque de Recanati et Loreto - a choisi le mois d'octobre

Messine, 1er mai 1901

*Ad maiorem consolationem Cordis Iesu.*

Dernières adhésions:

- 1 - Eminentissime Cardinal Oreglia Luigi di Santo Stefano
- 2 – Eminentissime Cardinal Aloisi Masella Gaetano
- 3 - Eminentissime Cardinal Capecelatro Alphonse

[Ci-dessous, nous rapportons également le texte de la minute ou trace manuscrite du père Hannibal]:

Eminentissime Prince,

avec un cœur très reconnaissant, je tiens à remercier Votre Eminence pour votre lettre très précieuse dans laquelle vous m'annoncez que le Saint-Père a accordé sa Bénédiction Pastorale, en gage de sa complaisance souveraine pour la Pieuse Œuvre des Pauvres du Cœur de Jésus.

En remerciant le Saint-Père pour une si excellente Charité, je remercie également Votre Eminence.

Seulement j'ose ajouter que j'avais déjà soumis au Saint-Père et à Votre Eminence que cette très humble Pieuse Œuvre a pour sa Gloire très élevée et particulière la devise sacrée de l'Évangile: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2] et elle a assumée par vœu et comme son but premier, depuis 20 ans, la haute mission de la Prière quotidienne pour obtenir des bons ouvriers évangéliques à la sainte Église; ce qui a attiré la faveur, la sympathie et la Sacrée Alliance de nombreux Evêques et Cardinaux distingués de la Sainte Église (dont je

soumets la liste à Votre Eminence), lesquels se sont constitués *Bienfaiteurs Sacrés* de cette Pieuse Œuvre, en lui accordant des faveurs spirituelles distinguées.

Toute gloire soit au Très Saint Cœur du Divin Fondateur de la sainte Église, Jésus-Christ notre Seigneur, et pour nous tous demeure l'humiliation de ne pas avoir mérité que la bonté souveraine du Saint-Père bénisse en nous cette mission sacrée de répandre partout la Prière pour obtenir de bons ouvriers évangéliques à la sainte Église dans l'obéissance à la Parole de Notre Seigneur Jésus-Christ: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam.*

Pour le moment, baisant humblement les pieds sacrés du Saint-Père, et la pourpre sacrée à Votre Eminence et en demandant à genoux votre Bénédiction paternelle, j'ai l'honneur de me déclarer:

Messine 29 juin 1901

[Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

276

**Au prêtre Filippo Rocchi,  
Secrétaire particulier du Cardinal Rampolla**

APR 7428 - C2, 7/23

ms. orig. aut. ; 2 ff. rayées impr. (mm. 135x210) - 2 pages. écrites; inédit.

Messine, 29.06.1901

Devant répondre à une lettre du Cardinal Mariano Rampolla, Secrétaire d'État, le Père Hannibal confie à la médiation du destinataire la lettre à remettre au même Cardinal. Il assure une prière particulière pour sa santé physique et pour ses intentions.

\* Messine, 29 juin 1901  
(Saints Pierre et Paul)

Illustrissime Seigneur,

devant répondre à une précieuse lettre de l'Eminentissime Rampolla à moi dirigée par le Saint-Père, je m'adresse à Votre Seigneurie qui autre fois dans des cas pareils m'a été large de sa précieuse médiation, et je Vous prie que vous daigniez remettre l'annexe à l'Eminentissime, et que vous daigniez attirer son attention sur la teneur de cette lettre pour chose qu'intéresse fortement moi et tous mes accueillis!

En échange de tant de grâce de la part de Votre Seigneurie Illustrissime tous mes orphelins et orphelines et Clercs et Sœurs et Pauvres, feront une prière particulière au Cœur Très Saint de Jésus pour la précieuse santé de Votre Seigneurie Illustrissime et pour toutes vos intentions.

J'ai l'honneur de remettre à Votre Seigneurie Illustrissime un fascicule et un livret de prières que j'ai composé: ce sont des choses qui ont un rapport étroit avec la teneur de la lettre que j'adresse à l'Eminentissime Secrétaire d'État, et entre temps, vous priant d'accepter les expressions de mon plus profond respect, je me donne l'honneur de me déclarer:

De Votre Seigneurie Illustrissime  
Très Humble Votre Serviteur  
[Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

277

**Au Président de la Députation Provinciale de Messine**

APR 7577 - C2, 7/24

Transcr.; orig. dans des Archives non identifiées; inédit.

Messine, 05.07.1901

Il déclare que la contribution annuelle de 1.000 liras approuvée en faveur de ses Instituts-Orphelinats en budget de 1901 de l'Administration Provinciale de Messine, il l'a cédé à Monsieur Placido Lucà pour l'approvisionnement en nourriture. Ceci est rapporté à la p. 182 du vol. 56 de la collection officielle des Écrits, mais il n'a pas été possible jusqu'à présent de trouver le manuscrit original.

\* Messine 5 juillet 1901

À l'Illustrissime Président de la Députation Provinciale.

Illustrissime Seigneur,  
ayant échus le paiement des mille liras de contribution pour mes Orphelinats, disposées par cette méritoire Administration Provinciale en faveur de mes Instituts, et établies dans le budget de 1901, je demande à Votre Seigneurie de donner l'ordre que ce somme soit versée à Monsieur Lucà, à qui je l'ai déjà cédée par acte public depuis l'année dernière, pour la fourniture de nourriture faite à mon Institut masculin et à celui féminin.

Chanoine Hannibal Di Francia

278

**Au Président de la Députation Provincial de Messine**

APR 7578 - C2, 7/25

Transcr.; orig. dans des Archives non identifiées; inédit.

Messine, 06.07.1901

Il communique au Président de la Députation Provinciale de Messine que la contribution annuelle de 1.000 liras, approuvée pour l'année 1901 au profit de ses Instituts-Orphelinats, il le transfert à M. Placido Lucà, auquel on peut directement payé en solde pour l'approvisionnement en nourriture. Il est rapporté à la p. 182 du vol. 56 de la collection officielle d'Écrits, mais il n'a pas été possible jusqu'à présent de trouver le manuscrit original.

\* Messine, 6 juillet 1901

A l'Illustrissime Monsieur le Président de la Députation Provinciale de Messine.

Illustrissime Monsieur le Président,  
dans le Budget de cette année 1901, mille liras ont été décidées par cette méritoire Administration Provinciale, comme par le passé ans, au profit de mes Orphelinats.

Maintenant, étant donné que ces mille liras je l'ai déjà cédées à Monsieur Lucà pour la nourriture fournie à mon Œuvre de Bienfaisance, alors je prie Votre Seigneurie de vouloir faire en sorte que ledit Monsieur Lucà reçoive lesdits mille liras.

Chanoine Di Francia

**279**  
**À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.**

APR 2961 - C2, 7/26  
ms. orig. aut.; 1 f. rayée impr. (mm.135x210) - 2 pages écrites; inédit.  
Messine, 19.07.1901

Il informe qu'il est arrivé à Naples d'où il continuera vers Rome. Il demande le soutien des prières de toute la Communauté: Sœurs, Probandes et Orphelines pour la réussite du voyage à Rome. Il recommande l'oraison, le silence, la discipline et l'amour à Jésus Bien Suprême "parce que c'est tout notre but". Il bénit tout le monde: les Sœurs, les Probandes, les filles. Il souhaite pouvoir entendre, à son retour, que toutes ont fait leur devoir.

I. M. I.

\* Naples, 19 juillet 1901

Sœur Directrice,  
vous direz aux Sœurs et Probandes, et vous participerez aux orphelines, que grâce au Seigneur je suis heureusement arrivé à Naples, et je continuerai vers Rome, accompagné des prières que vous ferez toutes là-bas pour que le Très Saint Cœur de Jésus voudrait donner un bon résultat à ce voyage.

Je recommande en premier lieu aux Probandes d'être attentives et disciplinées, sans distractions ni dissipations. Qu'elles observent bien le silence, ne manquent pas l'oraison et se dédient à aimer Jésus Bien Suprême, car ceci c'est tout notre but.

Je bénis les Sœurs, les Probandes et les filles, et avec mon retour, si Dieu le veut, j'espère constater que chacune a fait son devoir.

Que Jésus vous bénisse dans vos nombreux fatigues et pensées, et vous assiste, entre-temps je me dis:

Votre Père Spirituel  
Chanoine Hannibal Di Francia

**280**  
**Aux "catholiques de Messine"**

APR 7412 - C2, 7/27  
ms. orig. aut.; 4 ff. rayées impr. (mm.210x270) - 7 pages écrites; inédit.  
Messine, 09.1901

"Lettre ouverte" ou "affiche" adressée aux catholiques de Messine pour les inviter à un triduum de réparations en l'honneur de saint Alphonse Marie de' Liguori. La raison de cette initiative fut la publication dans un périodique italien avec un titre très significatif (*L'asino [L'âne]*)<sup>4</sup>, qui rapportait les accusations et les insultes d'un libelle publié en Allemagne, par un luthérien condamné par les luthériens eux-mêmes qui s'en sont éloignés, et du tribunal civil de Nuremberg. Le libelle était une lecture déformante et perfide de la Théologie Morale de saint Alphonse. La date est approximative.

[Messine, septembre 1901]

Catholiques de Messine,  
à votre foi ancienne et constante, à votre piété bien connue, nous nous tournons pour vous inviter à une réparation solennelle, qui a déjà été réalisée dans de nombreuses villes de notre Italie, avec une fervente démonstration du culte et de religion.

Et voici de quoi il s'agit.

---

<sup>4</sup> *L'asino [L'âne]*, titre d'un hebdomadaire satirique anticlérical romain, dirigé par Guido Podrècca (1865-1923), journaliste et homme politique (*n.d.r.*).

Il y a quelques années, un luthérien de Szczecin (en Allemagne) au nom d'Alberto Grassman, voulant, selon son métier, discréditant le Sacrement de la sainte Confession, il se mit à critiquer bestialement les Œuvres les plus savantes de la Théologie Morale de saint Alphonse de' Liguori, gloire de la sainte Église et de notre Italie, et comme c'est l'usage des ennemis de notre Religion Catholique, au moyen de traits mutilés, et d'autres en les supprimant, et d'autres en les altérant, le luthérien prétend prouver rien que ça que Saint Alphonse n'était pas un ignorant, mais que c'était un marchand de doctrines perverses, un meurtrier d'âmes!

Oh! Audace hérétique! Mais qui le croirait? La diffamation de Grassman contre Saint Alphonse semblait si horrible aux luthériens eux-mêmes de Nuremberg qu'ils ont traduit le Grassman au Tribunal et le Tribunal de Nuremberg, bien que protestante, avec cette droiture naturelle que l'on retrouve parfois aussi chez les protestants-nés et de bonne foi, condamna le libelle de Grassman à être détruit, l'interdisant la vente de tout exemplaire.

Eh bien, alors que dans un pays protestant Grassman était si frappé par les Tribunaux, en Italie, Nation Catholique, des hommes très malheureux ont été trouvés, qui, poussés par la haine contre la Foi Catholique, firent les blasphèmes de Grassman leurs propres, et improvisant à Rome un journal au titre honorable de *Asino [Âne]*, sous les auspices d'un un nom si remarquable, les plus immorales âneries ont commencé à vomir contre Saint Alphonse de' Liguori!

Presque compris de grand zèle pour la moralité publique, ils ont crié d'alarme aux pères et aux mères de famille afin qu'ils n'envoyassent leurs enfants se confesser avec des Prêtres qui ont étudié la Théologie Morale de Saint Alphonse, pour la raison, disent-ils, qu'un Prêtre qui étudie les œuvres du grand Docteur de l'Église Saint Alphonse, doit forcément être immoral! Ânerie si blasphématoire et audacieuse qu'ils ont essayé de l'illustrer avec les plus sales dessins animés pornographiques, très obscènes, pour qu'on puisse savoir comment ces moralisateurs des peuples sont moraux!

Or, puisque "*L'asino*" est un journal socialiste, il se trouve que toutes les autres feuilles de la même couleur, de n'importe quelle ville (y compris Messine !...) se firent écho des *braiments sonores* de l'*Âne* socialiste de Rome, et c'a été un cri infernal contre ce Saint sublime, qu'est Alphonse de' Liguori!

Bien dit un proverbe, que le braiment d'un *âne* n'atteint pas le ciel. Et quel détriment tous les *Ânes* du monde feront-ils jamais à la gloire du grand docteur Saint Alphonse? A quoi ça sert, qu'après avoir senti la vase, lèvent-ils le visage et grincent-ils des dents?

Mais, par conséquent, les cœurs vraiment catholiques ne pouvaient contenir leur indignation! Toute la presse catholique s'acharna après les malheureux *Ânes* socialistes! Ayant été défiés de démontrer devant les Tribunaux ou devant un Jury d'honneur la prétendue immoralité des Œuvres de Saint Alphonse, ils s'enfuirent à toutes jambes; invités à citer les œuvres et les chapitres de certaines déclarations qu'ils attribuent à Saint Alphonse ont fait la sourde oreille. Néanmoins, ils n'ont pas cessé de braire fortement contre Saint Alphonse, en effet, car fondamentalement en leur intention première dans cette affaire n'était pas tant de dénigrer Saint Alphonse, que d'offenser chaque principe de religion et morale, il arriva qu'ils s'en retournent contre les prêtres et contre le Pape et contre l'Église, et contre les Sacrements, e contre Dieu lui-même!

Mais c'est une chose providentielle que le bien doit naître du mal, et ceux-là mêmes qui tirent pour démolir, contribuent, malgré eux, à construire!

Face aux brailements blasphématoires et anti-alphonsiens, une grande réaction de la foi catholique est montée partout! Le nom du glorieux Saint Alphonse a résonné sur les lèvres des catholiques au milieu du saint enthousiasme des célébrations les plus solennelles, des protestations les plus chaudes, des processions les plus interminables. Un millier d'orateurs sacrés ont loué le sainteté singulière et l'immense doctrine de ce géant de génie et de vertu; un millier d'écrivains savants ont illustré la vie angélique et immaculée de ce héros du Christianisme, et d'innombrables foules de fidèles ont visité ses saintes images, ont prié aux pieds de son autel, et ont appris à l'aimer et à l'invoquer avec une plus grande foi qu'avant.

Voici le résultat de la grande campagne *asinienne socialiste*!

Oh, Catholiques de Messine!

Alors que de nombreuses Villes d'Italie marquent ces ânes qui braillent et les stigmatisent avec les protestations les plus chaleureuses de dévotion sacrée vers le grand Saint Alphonse de' Liguori, Messine ne restera pas derrière aucun!

Ici, la parole sainte et inspirée de notre bien-aimé Archevêque s'est déjà fait entendre. Avec sa lettre adressée aux Révérends Archiprêtres, Curés et Vicaires de son Diocèse, il a déjà arrangé une réparation publique solennelle pour le 15 de ce mois (septembre), jour du quatre-vingt-cinquième anniversaire de la canonisation du grand Saint Alphonse, et coïncide aussi le jour sacré au nom de la Très-Sainte Marie.<sup>5</sup>

Quel jour est plus approprié pour une telle réparation solennelle!

Saint Alphonse qui a été appelé du nom de la Sainte Vierge: Alphonse Marie de' Liguori, parmi ses nombreux mérites insignes, a également celui d'une dévotion très singulière à la grande Mère de Dieu. Ce que Saint Bernard a fait en France pour illustrer le Gloires surhumaines et divines de Marie la Très-Sainte, Saint Alphonse l'a fait en Italie. Oui c'est donc que nous citoyens de Messine, qui sommes fiers de former la Cité de Marie la Très-Sainte, nous devons ressentir les insultes sacrilèges dirigées par des pamphlétaires malheureux contre Saint Alphonse comme faits à nous-mêmes. Le grand Saint de Marie la Très-Sainte est aussi le nôtre!

La piété de notre Excellentissime Archevêque Don Letterio D'Arrigo, qui fut le premier à Messine depuis plusieurs années et alors qu'il était encore simple Chanoine, érigea un splendide autel dans l'église qu'il avait construite en l'honneur du Très Saint Cœur de Jésus dans le quartier *Arcipeschieri*. C'est devant cet autel, où se dresse un magnifique tableau du Saint Docteur, qui sera complétée la réparation solennelle, à travers les célébrations qui sont rapportées ci-dessous.

En attendant, nous lançons un chaleureux mot d'invitation à toutes les classes, à toutes les conditions, afin qu'ils participent à une si belle démonstration de foi.

Nous invitons les riches et les nobles parce que Saint Alphonse était lui aussi noble et riche et faisant bon usage de sa richesse et de sa noblesse, il s'adressa tout pour acquérir ces trésors éternels que la rouille ne peut pas gâter et les voleurs ne peuvent pas ravir [cf. *Mt* 6, 19].

Nous invitons les savants et les scientifiques, car Il était une merveille d'ingéniosité et de doctrine, diplômé en Droit Canonique et Civil à l'âge de dix-huit ans, philosophe, théologien, chef de file, orateur éloquent dans le Forum et dans le Temple, érudit dans de nombreuses branches de la connaissance; aujourd'hui déclaré Docteur de la Sainte Église.

Nous invitons les amoureux des beaux-arts; Lui aussi était un éminent artiste; cœur gentil et sensible, âme élevée et brillante; il était musicien très habile et poète délicat, peintre distingué, lettré instruit, écrivain parfait.

Nous invitons les jeunes; Il était un modèle de la jeunesse studieuse et modeste; pieux, humble, affable, paisible au cours de son éducation primitive.

Mais surtout, nous invitons le peuple! Oui! Le peuple très chères qui Saint Alphonse aime du grand enthousiasme de son cœur, et auquel il a consacré toute son existence! Et plus il l'aimait, et se sacrifiait pour son bien, quand plus il l'a vu pauvre, misérable, oublié, maltraité, ignorant, et abandonné! À cette fin, il a tourné toutes les forces de son esprit, chaque affection de son cœur, toute l'élan de son âme forte et généreuse. Pour aider les pauvres et les démunis, il a consommé tous les biens de sa maison, et étant Évêque, il a même vendu la voiture, même le couverts de table pour nourrir les affamés. Il a passé sa vie pas dans la maison des grands qui l'auraient demandé en compétition, mais au milieu des pauvres, des artisans et de la population, accueillant tout le monde avec miséricorde, les instruisant dans les devoirs du chrétien; c'est pour ça qu'il était jaloux que la prédication évangélique n'ait rien d'obscur, mais qu'elle fusse intelligible aux plus simples, aux plus grossiers, aux plus ignorants; et il écrit des traités sur le sujet.

Tout en voulant s'étendre et se multiplier pour le vrai bien de la plus misérable plèbe, il conçut et mit en place parmi les difficultés les plus graves, un Institut religieux avec le saint but de catéchiser, instruire et aider les peuples les plus abandonnés des villes et des campagnes, et quand une fois que ses confrères religieux voulaient le distraire de ce but saint pour se consacrer à l'ouverture d'écoles

<sup>5</sup> Selon le Calendrier Liturgique, alors en vigueur, le Très Saint Nom de Marie était célébré le dimanche après le 8 septembre, qui en 1901 eut lieu le 15 septembre (*n.d.r.*).

pour la jeunesse, il a plutôt toléré d'être abandonné par ses compagnons et d'être tout seul, plutôt que de rompre son serment de se consacrer au salut des peuples les plus abandonnés. Et la ténacité de ses intentions a gagné, de sorte que, faits de nouveaux compagnons plus nombreux, il mit en œuvre son idéal humanitaire à grande échelle. Celui-ci est ce Saint Alphonse qui aujourd'hui les autoproclamés amis du peuple insultent et maudissent.

Prions Dieu pour ces nos frères égarés afin que, touchés par de profonds remords, reconnaissent les fausses voies pour lesquelles ils marchent et par lesquelles ils arrivent au déshonneur de la réprobation publique, et à la ruine éternelle de leur âme!

#### Programme des Fêtes

*Triduum.* Les 12, 13, 14 septembre, vers l'*Ave Maria*,<sup>6</sup> on aura le triduum solennel organisé en l'honneur de Saint Alphonse Marie de Liguori dans la Basilique du Cœur de Jésus à l'*Archiveschieri*. Il y aura la récitation des prières avec des vers chantés par les orphelines hospitalisées à l'*Hospice*<sup>7</sup> annexé à l'église, puis le talentueux jeune orateur Chanoine Professeur Francesco Bruno dira les louanges du Saint tous les trois soirs et se terminera par la bénédiction solennelle du Très Divin.<sup>8</sup>

*Fête du jour 15.* Le troisième dimanche de septembre, le jour 15, fête du Très-Saint Nom de la Vierge Marie, le glorieux Saint sera célébré. La communion générale aura lieu à 7h30 du matin, puis à 10h00 Messe Pontificale avec Bénédiction Apostolique et indulgence plénière à ceux qui y assistent, à condition qu'ils soient dûment confessés et communiqués.

Après la Messe Pontificale, il y aura une exposition du Très-Saint Sacrement toute la journée.

Après l'*Ave Maria*, le Chanoine Bruno précité récitera le discours panégyrique.

On terminera par le chant du *Te Deum* et avec la bénédiction du Très-Saint Sacrement qui sera donnée par le Très Excellent Archevêque lui-même.

*Pèlerinages.* Le jour de la fête, et selon les heures indiquées dans les invitations déjà lancées, il y aura des pèlerinages du Clergé séculier [= diocésain] et régulier [= religieux], des Comités et Associations Catholiques à l'autel du Saint Docteur.

Le Comité Diocésain

## 281

### À Monseigneur Letterio D'Arrigo, Archevêque de Messine

APR 4072 - C2, 7/28

ms. orig. partiel. aut.; 6 ff. impr. et rayées (mm.210x300) - 5 pages écrites; inédit.

Messine, 14.09.1901

Le Père Hannibal soumet à l'approbation de l'Autorité ecclésiastique les noms définitifs de ses deux Congrégations religieuses: les Rogationnistes du Cœur de Jésus et les Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus. Au bas du texte, il y a l'approbation autographe de Monseigneur Letterio D'Arrigo et un ajout relatif à l'apostolat parmi les pauvres, dicté au Père Hannibal par l'Archevêque lui-même. Voir aussi p. 101 de ce volume.

\* Messine, 14 septembre 1901

*Sur le frontispice:*

<sup>6</sup> L'expression *Ave Maria* et *Avemaria* ou *Avemmaria* indique l'heure du coucher du soleil (moins fréquemment l'aube et midi), lorsque le son des cloches invite à la récitation de l'*Angélus* (n.d.r.)

<sup>7</sup> L'*Hospice* dont nous parlons ici était l'Institut fondé par Madame Laura Jensen Bucca, ancienne collaboratrice de Di Francia dans le cadre de l'Œuvre caritative naissante du quartier Avignone. Cet «*Hospice*», située dans le quartier *Archiveschieri*, portait le nom suivant: «Petite Maison des Pauvres Filles du Cœur de Jésus» (n.d.r.).

<sup>8</sup> L'expression: *bénédiction du Très Divin*, indiquait la bénédiction conférée avec le Très-Saint Sacrement exposé solennellement dans l'Ostensoir (n.d.r.).

Noms de la Pieuse Œuvre de Bienfaisance à Messine approuvés par l'Autorité Ecclésiastique le 14 septembre 1901 et offerts à la Très Sainte Vierge le 15 du même mois.

Dimanche Fête du Nom de Marie Très-Sainte - 1901.<sup>9</sup>

*De là commence le texte de la demande d'approbation des deux Congrégations religieuses.*

Noms des Instituts de la Communauté de la Pieuse Œuvre de Bienfaisance commencée à Messine par le Chanoine Hannibal Marie Di Francia, dont une Offrande a été faite à Notre-Seigneur Jésus-Christ et à la Très Sainte Vierge le 15 septembre (Dimanche), huitième jour de la Nativité et de Fête du Très Saint Nom de la Vierge Marie. 1901.

1

L'Œuvre est composée de deux Maisons, une avec un personnel masculin, et l'autre avec un personnel féminin. Ces deux Maisons sont dûment séparées l'une de l'autre.

2

Cette Œuvre a pour but la gloire de Dieu et le bien des âmes *ad maiorem consolationem Cordis Iesu*.

Elle tend vers ce but ultime par deux moyens formant comme deux buts proches et immédiates de son existence. Le premier, dont on dirait qu'il est un but religieux et spirituel, est de zéler cette grande Parole de l'Évangile: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2], donc les prières quotidiennes pour obtenir de bons ouvriers pour la sainte Église, et la propagation de la même.

Le deuxième but est l'exercice des œuvres de miséricorde envers le prochain, c'est-à-dire le salut des orphelins dispersés et l'évangélisation et le secours des pauvres abandonnés.

3

La Maison masculine contient deux Communautés: l'une de Prêtres et Clercs Réguliers, ayant les deux buts ci-dessus, et l'autre d'orphelins accueillis pour être éduqués en tant que chrétiens et Instruits dans les arts et dans le métiers.

L'évangélisation et le secours aux pauvres abandonnés sont annexés à l'Institut masculin. Ceux-ci ne vivent pas ensemble à la Maison, mais ils viennent tous les jours pour assister à la sainte Messe dans un enclos spécial, recevant enfin du pain à goûter. Dimanche ils se rassemblent dans un atrium pour être catéchisés, confessés et, lors de certaines fêtes de l'année, ils s'approchent de la Table Eucharistique. Cette évangélisation dominicale se termine par la distribution de nourriture.

Par volonté expresse de Monseigneur l'Archevêque D'Arrigo a cet article on ajoute:

En outre, les Prêtres de l'Institut masculin veillent non seulement, selon leur faible force, à l'évangélisation des pauvres qui se rassemblent dans l'enceinte du même Institut, mais prendront également soin, avec la grâce divine, à l'évangélisation des pauvres et des peuples abandonnés des villes et des campagnes, à travers les saintes missions.

4

La Maison féminine contient également deux Communautés, l'une des Sœurs ayant le double but comme la Communauté religieuse de la Maison masculine, et l'une des orphelines, accueillies dans le même but bénéfique des orphelins.

5

Etant donné qu'il fallait nommer les différentes Communautés et leurs œuvres et entreprises, et puisque ces noms doivent correspondre d'une certaine manière au but religieux primaire, qui forme l'esprit de tout l'Œuvre, c'est-à-dire la Prière quotidienne pour obtenir de bons ouvriers à la sainte Église, on a commencé par donner un nom spécial à cette prière, exercée dans l'obéissance et l'hommage à cette Parole de l'Évangile: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*. Cette prière a été appelée avec le nom de: *Rogation Évangélique*. (Avec une sainte périphrase, nous disons cette Rogation Évangélique: le mandat du Divin Zèle du Cœur de Jésus).

6

---

<sup>9</sup> Concernant la fête du Très Saint Nom de Marie, voir p. 104 de ce volume (*n.d.r.*).

Du nom de Rogation Évangélique, la Maison religieuse masculine s'appelle: *Institut de la Rogation Évangélique*; et les Prêtres et les Clercs qui forment cet Institut sont appelés: *Rogationnistes*.

7

Puisque la Communauté religieuse féminine est séparée de la masculine, son nom est également différent, bien qu'un tel nom doive contenir en lui-même le concept de la Rogation Évangélique. Donc, la Maison religieuse féminine s'appelle: *Institut du Divin Zèle du Cœur de Jésus*; et les Sœurs qu'y appartiennent prennent le nom de: *Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus*.

8

Les pauvres grands et petits et les hommes et les femmes qui font l'objet de l'exercice de la Charité par les deux Communautés Religieuses, prennent le nom de *Pauvres du Cœur de Jésus*, et forment une Association avec son propre Règlement, aux fins de sa propre sanctification et de la Prière quotidienne pour obtenir de bons ouvriers à la sainte Église.

Du nom de Pauvres du Cœur de Jésus s'ensuit que les orphelins sont appelés *Petits Pauvres du Cœur de Jésus*, et les orphelines *Petites Pauvres du Cœur de Jésus*.

Messine, 14 septembre 1901  
Jour de l'Exaltation de la Sainte Croix

Chanoine Hannibal Marie Di Francia  
Initiateur

*Au bas de la demande du père Hannibal, l'Archevêque a écrit de sa propre main:*

Nous approuvons les Noms décrits ci-dessous pour la Pieuse Œuvre de Bienfaisance initiée par le Chanoine A. Marie Di Francia de Messine.

Le 14 septembre 1901

+ Letterio Archevêque et Archimandrite

282

**Au prêtre Giuseppe Neri,  
Secrétaire du Cardinal Lucido Maria Parocchi**

APR 5668 - C2, 7/29  
ms. orig. aut.; 2 ff. rayées impr. (135x210 mm) - 4 pages écrites; inédit.  
Messine, 20.09.1901

Il répond à la lettre du 30 août dans laquelle il communiquait la raison pour laquelle le Cardinal Parocchi avait décidé qu'il ne voulait pas adhérer à la *Sacrée Alliance* rogationniste. Il demande donc une explication sur la raison invoquée, à savoir que son institution naissante "n'est pas soutenue par la Sacrée Congrégation de *Propaganda Fide*". Le destinataire de cette lettre est le Secrétaire du Cardinal Lucido Maria Parocchi.

I. M. I.

\* Messine le 20 septembre 1901

Très Révérend Monsieur le Secrétaire,  
le 30 août écoulé j'ai reçu sa votre précieuse lettre, avec laquelle vous me communiquiez que cet Éminentissime Cardinal Parocchi n'a pas adhéré à mon Œuvre consacrée à cette Parole divine: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2], au motif que cette Institution naissante n'est pas encore soutenue par la Sacrée Congrégation de *Propaganda Fide*.

Tout d'abord, je remercie votre Seigneurie Révérendissime d'avoir pris à cœur mes choses très mesquines, quelle que soit la réponse déjà reçue, et de m'avoir donnée la communication.

Avec résignation à la volonté divine suprême que tout dirige pour notre bien, et tout fait avec une parfaite équité, j'ai accepté le négatif que m'a fait le l'Éminentissime Vice-Chancelier.

Cependant, me reflétant longuement sur ces mots qui motivent le refus: "car elle (cette Œuvre) n'est pas soutenue par la Sacrée Congrégation de Propaganda Fide", j'ai pensé que même cette négative peut être providentielle pour moi; alors je suis venu dans la détermination de me tourner vers la charité de Votre Seigneurie afin que pour l'amour du Très Saint Cœur de Jésus, vous voudriez me donner une explication à propos, même en le tirant directement, si possible, de ce Très Illustre l'Éminentissime Cardinal, c'est-à-dire *en quoi cette faveur de la Sacrée Congrégation de Propaganda Fide consiste, et avec quels moyens je pourrais l'obtenir.*

Votre Seigneurie Révérendissime me pardonnera qu'étant moi profane absolument de certains usages très sages des Congrégations inspirées de la sainte Église, je prie humblement votre bienveillante charité de vouloir m'éclairer, pour que cela puisse être un saint aiguillon afin qu'au Nom du Seigneur je m'engage à rejoindre ces objectifs qui forment la réalisation de tout bon désir pour la gloire du Seigneur et pour le bien des âmes.

Parmi les nombreux Sacrés Bienfaiteurs Spirituels qui nous aident près de Dieu avec leurs prières et avec la charité de leurs conseils et leurs bénédictions, nous comptons à partir de ce moment sur votre Seigneurie Révérendissime et nous vous incluons intentionnellement dans les prières quotidiennes qui, pour leurs Sacrés Bienfaiteurs Spirituels, élèvent chaque jour au Seigneur Jésus et à la Très Sainte Vierge Marie en cette Pieuse Œuvres et les orphelins, et les Clercs et les pauvres de Jésus-Christ. Que la Divine Miséricorde vous remplisse de grâces, de santé, de sainte prospérité et de tout bien temporel et spirituel.

Entretemps, Vous suppliant de vouloir apporter mes très humbles salutations à l'Éminentissime Cardinal, dont je baise la pourpre sacrée, et baisant respectueusement les mains sacrées à Votre Seigneurie Révérendissime avec une parfaite observance, et dans l'attente de votre aimable réponse, je me donne l'honneur de me déclarer:

De Votre Seigneurie Révérendissime  
Très humble obligé serviteur  
[Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

À le Illustrissime Prêtre Giuseppe Neri,  
Secrétaire de l'Éminentissime Cardinal Parocchi  
Rome

## 283

### A l'Évêque de Cefalù, Gaetano D'Alessandro

APR 788 - C2, 7/30

ms. orig. aut. ; 2 ff. inégales - 3 pages écrites; inédit.

Messine, 21.09.1901

Il sollicite la réponse d'adhésion à l'Œuvre de la *Sacrée Alliance* rogationniste depuis longtemps désirée, avec l'engagement de célébrer, une fois par an, la sainte Messe pour obtenir du Seigneur de nombreuses et saintes vocations à l'Église.

\* Messine, 21 septembre 1901

Excellence Révérendissime,  
j'ai eu l'honneur, il y a quelque temps, d'envoyer à Votre Excellence Révérendissime un pli contenant, entre autres documents, une demande en presse, avec laquelle je priais Votre Excellence Révérendissime de me donner votre adhésion à mon Œuvre de Bienfaisance, qui existe depuis environ 20 ans, et qui rassemble environ 170 orphelins et pauvres, et qui est consacrée à cette parole de l'Évangile: *Rogate ergo Dominum Messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2].

Cette adhésion que m'ont donnée de nombreux Évêques d'Italie et de Sicile, ainsi que de nombreux éminents Cardinaux, y compris de Rome, consiste en trois faveurs purement spirituelles, dont la célébration annuelle de une Messe Divine, avec l'application du fruit spécial à l'avantage purement spirituel de mon Œuvre de Bienfaisance.

Maintenant, moi et tous mes hospitalisés je prie la charité de Votre Excellence de vouloir nous accorder ces insignes faveurs spirituelles.

Il faut savoir que pour cette Divine Messe annuelle (pour laquelle les sacrés Prélats n'assument aucune obligation en conscience) non seulement ne nous pouvons prendre l'aumône, notre intention étant la jouissance du grand bien spirituel, mais nous faisons appliquer trois Divines Messes à mois pour tous les Évêques qui nous font l'adhésion, nous faisons chaque jour pour eux une prière spéciale au Seigneur, nous prions chaque jour pour que leur Diocèse soit enrichi d'ouvriers évangéliques, et si quelqu'un de ces Sacrés Prélats trépassé à l'éternité nous nous obligeons à lui chanter une Messe solennelle de *requiem*, et lui offrir d'autres suffrages particuliers.

Après tout cela, je prie Votre Excellence de vouloir nous donner votre adhésion tant désirée, ayant déjà obtenu celle de tous les Évêques de Sicile.

Chaque fois que nous recevons une adhésion des Évêques, nous jouons les cloches pour célébrer, et donc nous espérons que nous avons à les sonner le plus vite possible pour l'adhésion bénigne de Votre Excellence.

Dans mon Institut, il y a un jeune de votre Diocèse, qui fait des vœux particuliers que votre Excellence fasse l'adhésion. Il s'appelle Giuseppe Meli da Castelbuono [Palerme].

Dans l'attente de votre précieuse réponse, je Vous baise l'anneau sacré et en Vous demandant à genoux la sainte bénédiction pour tous mes hospitalisés et pour moi, je me déclare:

[De Votre Très-Vénérée Excellence  
Très dévoué serviteur  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

À l'Excellence Révérendissime  
Monseigneur Evêque de Cefalù

## 284

### Aux Frères Natalini, pharmaciens

AVR 8480 - C2, 7/31

ms. orig. aut.; 1 f. rayée impr. (mm.210x210) - 1 page écrite; inédit.

Messine, 28.09.1901

Le Père Hannibal, ayant appris de certains journaux la nouvelle d'un nouveau médicament pour traiter l'anémie, demande aux Frères Natalini, pharmaciens de l'Hôpital de Pesaro, un échantillon de la nouvelle découverte pour tester ses effets bénéfiques sur ces sujets, parmi ses hospitalisés, touchés par la pathologie susmentionnée. La date est approximative et peut être déduite de documents contemporains.

\* Messine, 28 septembre 1901

Messieurs très estimés,

Ayant en charge environ 170 hospitalisés et parfois on les retrouvant anémiques, je les soigne surtout avec le système Kneipp. Ayant maintenant appris des journaux qui m'arrivent votre invention de certaines pilules prodigieuses contre l'anémie, moi, malgré le fait que le célèbre Kneipp interdit strictement de prendre des pilules dont on ne connaît pas la composition, néanmoins, en espérant que vos pilules soient un vrai secret, je en voudrais faire une expérience. Donc, je Vous en prie de m'en envoyer une petite boîte, mais je l'aimerais gratuitement, étant un Hospice de Bienfaisance, et au cas

où vos pilules fonctionnent bien, non seulement je Vous donnerai des commissions, mais j'en ferai de la publicité à Messine, et je Vous assure que je Vous offrirai de nombreux clients.

En attendant, veuillez accepter l'assurance de ma parfaite estime et croyez-moi:

[Votre serviteur très dévoué  
Chanoine Hannibal Di Francia]

Aux Excellents Messieurs  
Frères Natalini  
Chimistes Pharmaciens de l'Hôpital de Pesaro

## 285 Aux Archevêques et Évêques

AVR 4073 - C2, 7/32  
impr. orig.: 4 ff. (mm.210x300) - 7 pages écrites; publié.  
Messine, 06.10.1901

Lettre circulaire en imprimerie typographique dans laquelle il communique aux Evêques, après l'approbation de l'Archevêque de Messine Letterio D'Arrigo, les noms définitifs de ses deux Congrégations religieuses: les *Rogationnistes du Cœur de Jésus* et les *Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus*. Il illustre aussi la nature et le but de ses Institutions. Voir aussi p. 92 de ce volume.

\* Messine, 6 octobre 1901  
(fête de la Très Sainte Marie du Rosaire)<sup>10</sup>

*Omne dátum óptimum et omne dónum perféctum,  
desúrsum est, descéndens a Patre lúminum.*

[Jc 1,17]

Participation des Noms qui ont été imposés à la Pieuse Œuvre de Bienfaisance du *Chanoine Hannibal Marie Di Francia* à Messine, le 15 septembre, sacré au Nom de la *Très Sainte Marie*, approuvés par l'Autorité Ecclésiastique, et consacrée ce jour-là aux Très Sainte Noms de *Jésus* et de *Marie*, avec une célébration religieuse dans les petites églises des deux Instituts.

Excellence Révérendissime,

Votre Excellence étant l'un de nos Bienfaiteurs spirituels sacrés très aimés et vénérés, il est tout à fait juste que ce qui arrive de remarquable dans ces Pieux Instituts de Religion de Bienfaisance, Vous vienne communiqué, à la fois en hommage à votre Personne très digne, et pour un certain soulagement spirituel de nos âmes et de tous ces hospitalisés.

Cela dit, j'explique à Votre Excellence ce qui suit:

Quand, il y a vingt ans, j'ai commencé au nom du Seigneur, et selon l'étendue de mes forces faibles, cette Pieuse Institution, on a commencé par aider les pauvres malheureux et abandonnés, qui peuplaient un quartier de la Ville, appelé Quartiere Avignon<sup>11</sup>, composé de petites taudis, sans constructions supérieures, dans lesquels ces pauvres gisaient dans la misère la plus déplorable.

Considérant que les pauvres sont très chers à Notre Seigneur Jésus Christ, ceux-ci ont été appelés depuis alors: *les Pauvres du Cœur de Jésus*.

<sup>10</sup> La fête de la *Bienheureuse Vierge Marie du Rosaire* a été instituée par le Pape Saint Pie V, à l'occasion de l'anniversaire de la victoire navale remportée par les chrétiens de Lépanto, et attribuée à l'aide de la Sainte Mère de Dieu invoquée avec la récitation du Rosaire (1571). Pape Grégoire XIII fixa la fête le premier dimanche d'octobre. Clément XI en 1716 l'étendit à toute l'Église. Saint Pie X en 1913 le transféra au 7 octobre. En 1901, le 6 octobre était le premier Dimanche d'octobre (*n.d.r.*).

<sup>11</sup> Du nom de son ancien propriétaire.

Plus tard, deux Orphelinats ont été construits: un masculin et un féminin.

Mais le concept prédominant du Prêtre qui a initié ces Pieux Instituts<sup>12</sup> avaient toujours été un, c'est-à-dire: cultiver dans le cœur des pauvres, et si c'était possible de tous les hommes, cette grande parole de l'Évangile: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2]. D'où la prière quotidienne salutaire a été introduite dès le début pour obtenir de bons ouvriers pour le saint Eglise, dans l'obéissance à ces paroles divines émises par le Divin Zèle du Cœur de Jésus, amoureux des hommes.

Éduquer les orphelins, évangéliser les pauvres, répandre un esprit de prière si importante: tout cela suppose avoir des personnes qui aient ces différentes missions. D'où la nécessité de former deux Communautés Religieuses: une d'hommes pour les hommes et une de femmes pour les femmes.

Vingt ans ont été dépensés fragilement à cet effet; et dire ce qui s'est passé par la formation, même initiale, de ces Communautés, n'est pas une question d'une feuille volante.

Nous en avons vu de tout et en avons traversé de tout! Il semble que l'ennemi infernal soit très fâché pour l'élévation de ce Drapeau sacré, sur lequel est écrit: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*.

Mais petit à petit, avec l'aide du Seigneur, les deux Communautés Religieuses ont vu le jour; chacune avait son propre petit Règlement, et l'Emblème sacré du Cœur de Jésus avec ces paroles divines: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*. La Communauté des Sœurs avait récemment un habit religieux coloré café, avec scapulaire, voile et pèlerine de la même couleur, avec le sous-voile et la modestie blancs.

Mais, depuis de nombreuses années, les membres des deux Communautés Régulières n'avaient pas reçu le *Nom*. Pourtant, donner le nom est si important aux Œuvres comme aux personnes! Combien de noms sont descendus directement depuis le Ciel! Combien disposés par la Providence de manière merveilleuse!

Mais, bien que je pensasse et pensasse, n'était pas pour moi possible trouver deux noms expressifs, pour les deux Communautés Régulières. Je déclare tout d'abord qu'une idée était claire dans mon esprit, à savoir que les noms des deux Communautés auraient dû correspondre à leurs mission spirituelle, c'est-à-dire: la culture de cette Parole de l'Évangile: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*. Par conséquent, ils auraient dû contenir ce concept en eux-mêmes.

Des prières ont été faites pendant de nombreuses années à ce Dieu Suprême, qui il est le Père des lumières [cf. Jc 1,17]; des prières ont été demandées à cet effet à de bonnes âmes, et de nombreuses Messes ont été appliquées pour les Âmes Saintes du Purgatoire.

Depuis avoir attirée, pendant trois années, la protection spirituelle des Prélats de la sainte Église, on a commencé à faire confiance à leurs prières et à leurs bénédictions.

Pour que les noms à imposer qu'ils correspondissent à la mission sacrée assumée avec ce mot de l'Évangile, j'ai pensé qu'il fallait en premier lieu définir ladite Prière avec un nom: adapter un nom qui la qu'il présentât à l'attention des autres, qui formât presque une institution. On a prié et on a attendu de nombreuses années. Un nom a également été provisoirement adopté, qui n'a pas plu par la suite. Pendant ce temps, mon esprit s'attardait sur ce mot: *Rogate*.

Le mois de janvier de cette année a été consacré au Très Saint Nom de Jésus avec cette intention des noms à trouver. Le dernier jour, pendant la célébration de la sainte Messe, j'ai pensé à un nom avec lequel je pourrais appeler la prière pour obtenir le bons ouvriers à la sainte Église, et, si je ne me trompe pas, il m'a semblé le plus approprié, et apte. Néanmoins, je ne l'ai manifesté à personne; et à l'occasion d'un voyage à Rome, j'ai été heureux de l'exposer à d'éminents Cardinaux de la Sainte Église et aux employés des Congrégations Romaines. Le nom il plut et sembla bien indiqué.

La découverte de ce nom fut comme la barre de l'écheveau: bientôt les autres noms sont apparus dans mon esprit.

---

<sup>12</sup> Le Père Hannibal parle de soi-même à la troisième personne (*n.d.r.*)

Le 14 septembre, jour de l'Exaltation de la Sainte Croix, j'ai écrit sur une feuille le concept général de cette Pieuse Institution de Bienfaisance, et les noms avec lesquels j'aurais aimé appeler la Prière pour obtenir les bons ouvriers à la sainte Église et les deux Communautés Religieuses. J'ai tout présenté le même jour à mon Monseigneur Archevêque; qui, après avoir lu la feuille, a écrit son approbation en ces termes: *Nous approuvons avec complaisance les Noms écrits ici pour la Pieuse Œuvre de Bienfaisance du Chanoine Hannibal Di Francia à Messine.*

J'en ai eu une grande consolation dans le Seigneur.

Lendemain, dimanche, fête du *Très Saint Nom de Marie Vierge* et octave de la Nativité de la Très Sainte Marie, les Communautés se réunirent dans les petites églises des deux Instituts, et avec un petit rituel j'ai fait la proclamation des *Noms* et la consécration de celles-ci aux Noms Très Saint de Jésus et de Marie. Par une heureuse coïncidence, ce jour-là à Messine, était célébré en en honneur de Saint Alphonse de Liguori.<sup>13</sup>

Voici les noms, avec lesquels tout a été finalement définie:

- 1 - La Prière pour obtenir de bons ouvriers à la sainte Église a été nommée: *La Rogation Évangélique*, par la Parole de l'Évangile: *Rogate*.
- 2 - La Maison des Prêtres Réguliers, ayant le double objectif de Religion et de Bienfaisance, comme mentionné ci-dessus fut nommée: *Institut de la Rogation Évangélique*.
- 3 - Les Prêtres qui appartiennent à elle sont appelés *Les Pères Rogationnistes*, ou simplement: *Les Rogationnistes*.

Quant à la Communauté des Sœurs, il fallait leur donner un nom différent de celui des hommes, à la fois parce que les deux Instituts sont parfaitement séparés l'un de l'autre, et parce qu'a été ordinairement l'usage de toutes les fondations: les hommes ont un nom, un autre les femmes.

Avec tout cela, c'était ma ferme idée, que même l'Institution des Sœurs eussent un nom similaire à la mission commune de zéler cette Parole divine: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam.*

Eh bien, cette Parole divine, si nous y réfléchissons attentivement, est une expression du Zèle Divin du Cœur de Jésus, qui non pas une fois, mais plusieurs et plusieurs fois il le répéta plusieurs fois, selon la parole de Saint Luc: *Et dicebat illis [Lc 10, 2].* Il n'a dit pas: Jésus a dit, mais il *disait*, avec ce que signifie ce Divin Zèle, qui ne se lassait pas d'exhorter les hommes à cette prière très importante.

Cela dit, *La Rogation Évangélique*, avec une périphrase sacrée nous l'avons aussi appelée: *Le Mandat du Divin Zèle du Cœur de Jésus.*

Par conséquent, la Maison des Sœurs est appelée: *Institut du Divin Zèle*. Et les Sœurs ont pris le nom: *Les Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus*, ou simplement *Les Filles du Divin Zèle*.

Mais quel nom a été donné aux Pauvres, grands et petits, qui forment l'objet de l'exercice de la Charité spirituelle et temporelle de la part des Rogationnistes et des Filles du Divin Zèle?

Nous les avons appelés par leur ancien et honorable nom de *Pauvres du Cœur de Jésus*.

Quelle grande motivation ce nom ne donne pas aux Rogationnistes et Filles du Divin Zèle afin qu'avec beaucoup de soin et une dévotion respectueuse, ils s'occupent du bien spirituel et temporel des pauvres, adultes et enfants!

Excellence Révérendissime, aujourd'hui que cette Institution naissante a reçu son Baptême, sous les auspices des Très Saints Noms de Jésus et de Marie, je reviens à la placer sous la protection spirituelle sacrée de Votre Excellence. Pour nous, cette protection sacrée est immensément au-dessus de toute faveur humaine! Grande est la confiance que nous avons placée dans les prières et les bénédictions des Apôtres vivants, des *grands Prêtres* de Jésus-Christ, des éminents Prélats de la sainte Église! Comme des sentinelles vigilantes d'Israël [cf. *Ez 3, 16*], du haut de leur trône, compte tenu de la misère spirituelle étendue dans laquelle la Société est accablée, ils ne peuvent pas ne se réjouir satisfaits à l'apparition de cette Parole de Jésus notre Seigneur, sortie par le Divin Zèle de son Cœur très Aimant: *Rogate ergo Dominum messis, ut*

<sup>13</sup> En septembre 1901, le Père Hannibal avait écrit une «lettre ouverte» adressée aux catholiques de Messine pour les inviter à un triduum de réparations en l'honneur de Saint Alphonse Marie de Liguori. Voir aussi p. 85 de ce volume.

*mittat operarios in messem suam*; et ils ne peuvent que considérer avec bienveillance une Institution Religieuse consacrée à ce saint dessein, dans laquelle les Congrégés s'efforcent, non seulement de zéler cette Parole Divine, mais aussi d'unir l'Œuvre à la Prière, et d'être, dans la mesure du possible, comme médiocres ouvriers dans la Vigne du Seigneur, pour le bien des âmes et des corps du prochain.

Mais, ayant trouvé les Noms de ces Instituts naissants, je peux peut-être me flatter que cette Institution de Religion et de Bienfaisance soit déjà stabilisée? Qu'elle ait déjà pris racine, et soit sur le point de donner des fruits abondants? Ah! Je suis loin de me faire cette illusion! L'Œuvre n'est qu'une nouvelle-née: elle n'en est qu'à ses débuts.

Les vingt ans qui se sont écoulés depuis ses débuts, je ne peux les décrire que comme le temps de sa lente conception. Le grain était longtemps sous terre à macérer: hier, il a jeté la première pousse. Mais cette petite plante poussera-t-elle? Sera-t-elle formée? Deviendra-t-elle un arbre? Dieu seul sait! Si je regarde l'abîme de ma faiblesse et de ma misère, rien de bon que je puisse espérer pour son avenir. Mais si l'Œuvre est de Dieu, son bras tout-puissant lui donnera les personnes qui conviennent pour sa formation et stabilité.

D'ailleurs, regardée du côté des moyens temporels de subsistance, cet Œuvre n'a que la durée d'un jour, c'est-à-dire d'aujourd'hui seulement, et pour demain le vide. Pourtant, nous n'avons pas beaucoup d'inquiétude pour cela, parce qu'il nous semble que l'important pour une Œuvre soit s'engager pour la Gloire Divine et le bien des âmes, avec la juste intention: (qui est pure grâce de Dieu), et que les Œuvres ne se forment pas avec de l'or et de l'argent [cf. *Ps* 104, 37], mais en posant les fondements sur les principes les plus purs de la crainte de Dieu et des saintes vertus chrétiennes. De ceci, oui, nous étions inquiets jusqu'au point que nous voulions plusieurs fois nous désister!...

D'autre part, cette Divine Providence qui nourrit les oiseaux du ciel et habille les lis des champs [cf. *Mt* 6, 26 et 28; *Lc* 12, 24 et 27], elle ne nous a jamais fait défaut, mais elle nous a souvent aidés d'une manière vraiment admirable!

Maintenant, après tout ce que j'ai expliqué, je dois juste remercier la grande charité de Votre Excellence, pour la Messe divine annuelle, qui depuis longtemps a été célébrée un jour destiné, appliquant son fruit spécial à l'avantage spirituel de cette Pieuse Œuvre; et je dois en même temps prier humblement et chaleureusement la grande gentillesse de Votre Excellence de bien vouloir nous renouveler les trois autres faveurs spirituelles, que vous nous avez également promises, à savoir:

1 – Que Vous vouliez offrir, avec intention *saltem virtuale*, cette Œuvre au Très Saint Cœur de Jésus dans le grand Sacrifice de la Sainte Messe, dans l'élévation des Espèces Sacrées.

2 – Que Vous vouliez (*saltem virtualiter*) à la fin de la Sainte Messe, en donnant la bénédiction au peuple, bénir cette Pieuse Œuvre, les deux Instituts, leurs membres, nos fatigues, nos espérances et nos bons désirs.

3 – Que Vous vouliez, avec une intention également *virtuale*, vous unir aux prières quotidiennes, qui dans cette Œuvre s'élèvent chaque jour à la Présence Divine, par les Clercs, les Pauvres et les Vierges sacrées, et par les orphelins, pour obtenir de bons ouvriers à la sainte Église, en obéissance au grand Mandat du Divin Zèle du Cœur de Jésus; et qu'à ce but fin saint Vous veuillez appliquer toutes vos bonnes œuvres et prières. Amen.

Entre temps, prosterné aux pieds de Votre Excellence, j'implore la vôtre sainte Bénédiction pour tous les miens et pour moi, et déclarant nôtre commune gratitude éternelle et notre profonde estime, je me déclare:

De Votre Excellence Révérendissime  
Très Humble Dévot Serviteur  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

**286**  
**Au prêtre Giuseppe Neri,**  
**Secrétaire du Cardinal Lucido Maria Parocchi**

APR 5669 - C2, 7/33

ms. orig. aut.; 1 f. rayée impr. (mm.210x310) - 2 pages écrites; inédit.  
Messine, 15.10.1901

N'ayant pas reçu de réponse à la lettre envoyée le 20 septembre, il demande toujours comment il pourrait "obtenir la faveur de la Sacrée Congrégation de Propaganda Fide", selon la suggestion reçue par le Cardinal Lucido Maria Parocchi. Il l'informe qu'il a adressé une lettre circulaire aux Cardinaux et Evêques communiquant les noms définitifs de ses deux Congrégations religieuses. Voir aussi p. 101 de ce volume.

\* Messine, 15 octobre 1901

Très Révérend Monsieur le Secrétaire,  
le 20 dernier j'ai eu l'honneur d'envoyer à Votre Seigneurie Révérendissime ma lettre, dans laquelle je Vous priai de me donner des informations sur comment j'ai pourrais obtenir la *faveur de la Sacrée Congrégation de Propaganda Fide* pour mon Institution naissante de Religion et de Bienfaisance qui a pour but premier de zéler ce mandat divin de Notre Seigneur Jésus-Christ: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2], et ceci sur la suggestion de cet Éminentissime Cardinal Parocchi, vers qui je me suis tourné pour avoir sa très précieuse adhésion spirituelle comme l'ont pratiqué de nombreux Prélats distingués de la Sainte Eglise.

N'ayant reçu aucune réponse jusqu'à présent, je retourne à prier la bonté de Votre Seigneurie Révérendissime afin que vous daigniez répondre à mon humble demande.

Je profite de cette occasion pour vous faire savoir qu'il y a quelques jours j'ai envoyé une *participation* à tous les Éminentissimes Cardinaux et Excellentissimes Archevêques et Evêques qui ont déjà accordé les trois faveurs spirituelles à mon Œuvre.<sup>14\*</sup>

Je me fais donc un devoir d'informer Votre Seigneurie Révérendissime que cette participation a également été envoyée à cet Éminentissime Cardinal Parocchi, pour sa simple connaissance.

Enfin, je Vous prie de daigner présenter mes humbles salutations à l'Éminentissime Cardinal susmentionné et baisant les mains sacrées à Votre Seigneurie Révérendissime, en attendant votre réponse très précieuse, je me confirme:

De Votre Seigneurie Révérendissime  
Très Humble Obligé Serviteur  
[Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

*Au bas de la deuxième page, il y a l'adresse du destinataire:*

Au Secrétaire de l'Éminentissime Cardinal Parocchi  
Rome

**287**  
**Au Chanoine Francesco Antonuccio<sup>15</sup>**

APR 7574 - C2, 7/34

impr. orig. ; 4 ff. (mm. 215x295) - 8 pages écrites; édité.

<sup>14</sup> Voir p. 101 de ce volume (*n.d.r.*)

<sup>15</sup> Le prêtre Francesco Antonuccio, Vicaire Forain, offrit son habitation ensemble avec ses sœurs, pour la fondation de la Maison de San Pier Niceto (Messine), à laquelle il consacra tous ses biens et toutes ses activités jusqu'à sa mort. Les deux sœurs entrèrent entre les Filles du Divin Zèle: Sœur Annunziata [Angela] et Sœur Paraclèta [Marie]. Cf. *Lettres du Père* (édité par TEODORO TUSINO), vol. II, Officine Grafiche Erredici, Padoue 1961, p. 125 (*n.d.r.*).

Messine, 01.11.1901

Lettre circulaire imprimée typographique par laquelle il participe au destinataire les noms définitifs de ses deux Congrégations religieuses approuvées par l'Archevêque de Messine Letterio D'Arrigo: les *Rogationnistes du Cœur de Jésus* et les *Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus*. Elle illustre aussi la nature. Voir aussi p. 92 du présent volume.

\* Messine, 1er novembre 1901

Omne dátum óptimum et omne dónum perféctum,  
desúrsum est, descéndens a Patre lúminum.

[Jc 1,17]

Participation des *Noms* qui ont été imposés dans la Pieuse Œuvre de Bienfaisance du *Chanoine Hannibal Marie Di Francia* à Messine, le 15 septembre, sacré au Nom de la *Très Sainte Vierge Marie*<sup>16</sup>, approuvés par l'Autorité Ecclésiastique, et consacrés ce jour-là aux Très Saints Noms de *Jésus* et de *Marie*, avec une fonction religieuse dans les petites églises des deux Instituts.

Illustrissime Révérend Père,

Votre Révérence étant l'un de nos saints bienfaiteurs spirituels, il n'est bien juste que ce qui se passe de remarquable dans ces Pieux Instituts de Religion et de Bienfaisance, que Vous y participiez, soit par l'hommage dû à votre digne personne, soit pour un certain soulagement spirituel de notre âme et de tous ces hospitalisés.

Ceci mis à part, je viens exposer à votre Révérence ce qui suit :

Lorsque, il y a vingt ans, j'ai commencé au Nom du Seigneur, et selon la portée de mes faibles forces, cette Pieuse Institution, on a commencé par secourir les pauvres malheureux et abandonnés qui peuplaient un quartier de la Ville, dit Quartier Avignone,<sup>17</sup> formés des petits taudis sans constructions supérieures, dans lesquels ces pauvres gisaient dans la misère la plus déplorable.

Considérant que les Pauvres sont très chers au Seigneur Notre-Jésus-Christ, ils furent appelés dès lors: *les Pauvres du Cœur de Jésus*.

Deux Orphelinats surgirent: l'un masculin et l'autre féminin.

Mais le concept prédominant du Prêtre qui a commencé ces pieux Instituts,\*\*\*<sup>18</sup> avait toujours été un, c'est-à-dire : cultiver dans le cœur des pauvres, et s'il était possible de tous les hommes, cette grande parole de l'Évangile: *Rogate ergo Dominum Messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2]. C'est pourquoi on a introduit dans cette Pieuse Œuvre, depuis ses débuts, la salutaire prière quotidienne pour obtenir le bons ouvriers à la sainte Église, en obéissance à ces paroles divines sorties du Divin Zèle du Cœur de Jésus, amoureux des hommes.

Éduquer les orphelins, évangéliser les pauvres, répandre un esprit de prière si importante: tout cela suppose un personnel ayant ces différentes missions. D'où la nécessité de former deux Communautés Religieuses: l'une d'hommes pour les hommes et l'autre de femmes pour les femmes.

Vingt ans ont été dépensés faiblement à cet effet; et dire ce qui s'est passé par la formation, même naissante, de ces Communautés, n'est pas une question d'une feuille volante.

Nous en avons vu de tout et en avons traversé de tout! Il semble que l'ennemi infernal soit très fâché pour l'élévation de ce Drapeau sacré, sur lequel est écrit: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*.

Mais petit à petit, avec l'aide du Seigneur, les deux Communautés Religieuses ont vu le jour; chacune avait son propre petit Règlement, et l'Emblème sacré du Cœur de Jésus avec ces paroles divines: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*. La Communauté des Sœurs avait récemment un habit religieux coloré café, avec scapulaire, voile et pèlerine de la même couleur, avec le sous-voile et la modestie blancs.

<sup>16</sup> En ce qui concerne la fête du Très Saint Nom de Marie, voir la note de rédaction au p. 104 du présent volume (*n.d.r.*).

<sup>17</sup> Du nom de son ancien propriétaire.

<sup>18</sup> Le Père Hannibal parle de lui-même à la troisième personne (*n.d.r.*).

Mais, depuis de nombreuses années, les membres des deux Communautés Régulières n'avaient pas reçu le *Nom*. Pourtant, donner le nom est si important aux Œuvres comme aux personnes! Combien de noms sont descendus directement depuis le Ciel! Combien disposés par la Providence de manière merveilleuse!

Mais, bien que je pensasse et pensasse, n'était pas pour moi possible trouver deux noms expressifs, pour les deux Communautés Régulières. Je déclare tout d'abord qu'une idée était claire dans mon esprit, à savoir que les noms des deux Communautés auraient dû correspondre à leurs mission spirituelle, c'est-à-dire: la culture de cette Parole de l'Évangile: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*. Par conséquent, ils auraient dû contenir ce concept en eux-mêmes.

Des prières ont été faites pendant de nombreuses années à ce Dieu Suprême, qui il est le Père des lumières [cf. *Jc 1,17*]; des prières ont été demandées à cet effet à de bonnes âmes, et de nombreuses Messes ont été appliquées pour les Âmes Saintes du Purgatoire.

Depuis avoir attirée, pendant trois années, la protection spirituelle des Prélats de la sainte Église, on a commencé à faire confiance à leurs prières et à leurs bénédictions.

Pour que les noms à imposer qu'ils correspondissent à la mission sacrée assumée avec ce mot de l'Évangile, j'ai pensé qu'il fallait en premier lieu définir ladite Prière avec un nom: adapter un nom qui la qu'il présentât à l'attention des autres, qui formât presque une institution. On a prié et on a attendu de nombreuses années. Un nom a également été provisoirement adopté, qui n'a pas plu par la suite. Pendant ce temps, mon esprit s'attardait sur ce mot: *Rogate*.

Le mois de janvier de cette année a été consacré au Très Saint Nom de Jésus avec cette intention des noms à trouver. Le dernier jour, pendant la célébration de la sainte Messe, j'ai pensé à un nom avec lequel je pourrais appeler la prière pour obtenir le bons ouvriers à la sainte Église, et, si je ne me trompe pas, il m'a semblé le plus approprié, et apte. Néanmoins, je ne l'ai manifesté à personne; et à l'occasion d'un voyage à Rome, j'ai été heureux de l'exposer à d'éminents Cardinaux de la Sainte Église et aux employés des Congrégations Romaines. Le nom il plut et sembla bien indiqué.

La découverte de ce nom fut comme la barre de l'écheveau: bientôt les autres noms sont apparus dans mon esprit.

Le 14 septembre, jour de l'Exaltation de la Sainte Croix, j'ai écrit sur une feuille le concept général de cette Pieuse Institution de Bienfaisance, et les noms avec lesquels j'aurais aimé appeler la Prière pour obtenir les bons ouvriers à la sainte Église et les deux Communautés Religieuses. J'ai tout présenté le même jour à mon Monseigneur Archevêque; qui, après avoir lu la feuille, a écrit son approbation en ces termes: *Nous approuvons avec complaisance les Noms écrits ici pour la Pieuse Œuvre de Bienfaisance du Chanoine Hannibal Di Francia à Messine*.

Lendemain, dimanche, fête du Très Saint Nom de Marie Vierge, et octave de la Nativité de la Très Sainte Marie, les Communautés se réunirent dans les petites églises des deux Instituts, et avec un petit rituel j'ai fait la proclamation des *Noms* et la consécration de celles-ci aux Noms Très Saint de Jésus et de Marie. Par une heureuse coïncidence, ce jour-là à Messine, était célébré en en honneur de Saint Alphonse de' Liguori.<sup>19\*</sup>

Voici les noms, avec lesquels tout a été finalement définie:

- 1 - La Prière pour obtenir de bons ouvriers à la sainte Église a été nommée: *La Rogation Évangélique*, par la Parole de l'Évangile: *Rogate*.
- 2 - La Maison des Prêtres Réguliers, ayant le double objectif de Religion et de Bienfaisance, comme mentionné ci-dessus fut nommée: *Institut de la Rogation Évangélique*.
- 3 - Les Prêtres qui appartiennent à elle sont appelés *Les Pères Rogationnistes*, ou simplement: *Les Rogationnistes*.

Quant à la Communauté des Sœurs, il fallait leur donner un nom différent de celui des hommes, à la fois parce que les deux Instituts sont parfaitement séparés l'un de l'autre, et parce qu'a été ordinairement l'usage de toutes les fondations: les hommes ont un nom, un autre les femmes.

<sup>19</sup> \* Voir la note de rédaction à p. 105 de ce volume [n.d.r.].

Avec tout cela, c'était ma ferme idée, que même l'Institution des Sœurs eussent un nom similaire à la mission commune de zéler cette Parole divine: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam.*

Eh bien, cette Parole divine, si nous y réfléchissons attentivement, est une expression du Zèle Divin du Cœur de Jésus, qui non pas une fois, mais plusieurs et plusieurs fois il le répéta plusieurs fois, selon la parole de Saint Luc: *Et dicebat illis [Lc 10, 2].* Il n'a dit pas: Jésus a dit, mais il disait, avec ce que signifie ce Divin Zèle, qui ne se lassait pas d'exhorter les hommes à cette prière très importante.

Cela dit, *La Rogation Évangélique*, avec une périphrase sacrée nous l'avons aussi appelée: *Le Mandat du Divin Zèle du Cœur de Jésus.*

Par conséquent, la Maison des Sœurs est appelée: *Institut du Divin Zèle.* Et les Sœurs ont pris le nom: *Les Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus*, ou simplement *Les Filles du Divin Zèle.*

Mais quel nom a été donné aux Pauvres, grands et petits, qui forment l'objet de l'exercice de la Charité spirituelle et temporelle de la part des Rogationnistes et des Filles du Divin Zèle?

Nous les avons appelés par leur ancien et honorable nom de *Pauvres du Cœur de Jésus.*

Quelle grande motivation ce nom ne donne pas aux Rogationnistes et Filles du Divin Zèle afin qu'avec beaucoup de soin et une dévotion respectueuse, ils s'occupent du bien spirituel et temporel des pauvres, adultes et enfants!

Illustrissime Révérend Père,

aujourd'hui que cette Institution naissante a reçu son Baptême sous les auspices des Très Saints Noms de Jésus et de Marie, je reviens à la placer sous la protection spirituelle sacrée de Votre Révérence. Pour nous, cette protection sacrée est au-dessus de toute faveur humaine!

Votre Révérence n'ignore pas que cette Œuvre de Religion et de Bienfaisance, en tant que minimale, depuis plusieurs années, pour une miséricorde particulière dans le Seigneur, jouit d'une haute et sacrée protection de l'Épiscopat d'Italie, y compris d'Éminents Cardinaux de la Sainte Église, à commencer par le Doyen du Sacré Collège.

Les Apôtres vivants, les grands Prêtres de Jésus-Christ, les sentinelles vigilantes d'Israël [cf. Ez 3,16], du haut de leur trône, considérant la misère spirituelle étendue dans laquelle la Société est accablée, ils ne pouvaient pas rester indifférents à l'apparition de cette grande Parole de Jésus notre Seigneur, sortie du Divin Zèle de son Cœur très amant: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam;* et ils ne pouvaient manquer de bien vouloir considérer une Institution Religieuse, consacrée à ce saint but; dans laquelle les Congrégés s'efforcent, non seulement de zéler cette Parole divine, mais aussi unir l'Œuvre à la Prière, et le faire, dans la mesure du possible, en tant que derniers ouvriers dans la Vigne du Seigneur, pour le bien de quelques âmes et de quelques corps du prochain.

Et ici, il convient de noter que la protection spirituelle que tant illustres Prélats de la sainte Église accordent à ces Instituts, ce n'est pas un adhésion simple et vague, mais elle contient de très grands avantages dans le domaine de la foi, qui constituent comme une sorte de sacré pacte et lien moral avec cette Pieuse Œuvre.

Ces avantages sont les suivants:

- 1 - Chaque jour, dans la célébration du Sacrifice de la Sainte Messe, à l'élévation des Espèces Sacrées, ils offrent cette Institution naissante au Très Saint Cœur de Jésus pour qu'il se l'approprie.
- 2 - A l'issue de la Sainte Messe, en donnant la bénédiction au peuple, ils entendent la bénir, avec tous ceux qui la composent et avec tous ceux qui en bénéficient.
- 3 - Une fois par an, et un jour surtout de souvenir, ils appliquent la Messe Divine pour le bénéfice spirituel de cette Œuvre, pour y attirer les Miséricordes Divines.
- 4 - Spirituellement, ils entendent se joindre aux prières quotidiennes qui dans ces Instituts sont élevés à la Présence Divine par des orphelins et des Prêtres et des pauvres et par des Sacrées Vierges pour obtenir de bons ouvriers évangéliques à la sainte Église.

Voici les précieux biens que l'Épiscopat d'Italie et bien d'autres illustres Cardinaux offrent à cette *Petite Pauvre du Cœur de Jésus*, dont nous avons fait le Baptême en lui imposant les Noms sous les auspices de l'Immaculée Mère de Dieu.

Mais, après avoir trouvé les Noms de ces Instituts naissants, et menées jusqu'ici les choses au milieu de graves difficultés, on peut dire que nous sommes au comble de nos aspirations? Nous ne nous faisons pas cette illusion. Mais l'Œuvre, grâce à la Divine Miséricorde, est déjà née: *Deus autem incrementum dedit* [1Co 3, 6]. Et cette *réalisation*, à laquelle le Très Saint Père [Léon XIII] nous a exhortés, est déjà à l'horizon de nos espérances. Nous souhaitons que l'haute protection des Prélats de Sainte Église, et celle de nombreux Prêtres illustres, qui offrent annuellement le Sacrifice sans effusion de sang pour cette Pieuse Œuvre, et attirent avec leurs bénédictions celles du Ciel, conduisent au bon port ce bateau pour la pure gloire de Dieu et le bien des âmes.

C'est donc pour ceci que je remercie du fond du cœur Votre Seigneurie Révérendissime de m'avoir accordé la célébration de la Messe Divine annuelle, et de s'être allié spirituellement à cette Pieuse Œuvre, qui pour sa mission a un lien intime et singulier avec le Clergé. Mais en même temps je viens vous prier pour qu'à la célébration de la Messe Divine annuelle vous ajoutiez les trois autres faveurs spirituelles mentionnées ci-dessus, que déjà plus d'une centaine d'Évêques, Archevêques et Cardinaux m'ont accordées. Et si Votre Seigneurie Révérendissime ne m'avait pas déjà envoyée votre très précieuse adhésion par écrit, veuillez le faire dès que possible, pour nos quatre faveurs spirituelles, alors que nous collectons les Lettres des Évêques et Prêtres comme un grand trésor pour cette Pieuse Œuvre, et nous les publierons en temps voulu.

Nous espérons beaucoup votre protection et votre alliance spirituelle, convaincus que le soutien moral d'un Ministre élu du Seigneur est la source de nombreux biens. Ce n'est pas seulement *cum auro et argento* [cfr. Ps 104, 37] qu'une Institution peut être aidée, mais on fait la même chose en la prenant à cœur, en la recommandant, en lui procurant des adhésions, et en la facilitant en ce qui concerne les bonnes vocations: cela forme le véritable augmentation d'une Œuvre.

Entre-temps, ayant rassemblé dans un fascicule les premières lettres d'adhésion, qui m'ont été envoyées par les Prélats de la sainte Église, j'ai l'honneur de vous en envoyer une copie.

Je termine en baisant respectueusement vos mains et en vous assurant que mes orphelins, pauvres, clercs et sœurs prient quotidiennement pour votre conservation et votre sainte prospérité, j'ai l'honneur de me déclarer:

Messine, 1er novembre 1901  
(La Toussaint)

De Votre Révérence  
Très Humble Dévot Serviteur  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

## 288 Aux proches des élèves

APR 7625 - C2, 7/35  
ms. orig. aut.; 2 ff. rayées impr. (mm.135x210) - 4 pages écrites; inédit.  
Messine, 12.1901

Brouillon ou trace d'une lettre écrite par le Père Hannibal, et que les élèves accueillis à l'Institut auraient dû copier pour envoyer leurs vœux à leurs proches pour les vacances de Noël et Nouvel An.

\* Messine le... décembre 1901

Pour les Proches

Mon très cher Père,

à l'approche des belles vacances de Noël et du Nouvel An, je viens avec cette lettre pour vous donner des nouvelles de ma santé qui grâce au Seigneur est bonne; et le même j'espère entendre de vous.

Je suis très heureux dans cet Institut où je m'engage à m'éduquer et m'instruire dans de nombreux travaux, où j'apprends les devoirs d'un bon chrétien.

Je vous souhaite, mon très cher Père, de très bonnes fêtes de Noël; que l'Enfant Jésus vous comble de ses grâces les plus élues pour l'âme et pour le corps, pour vous et pour tous les autres proches.

Je vous souhaite la prospérité pour la nouvelle année avec une longue vie pleine de sainte Providence et de bénédictions célestes.

Pour tout cela, mon cher Père, il faut que vous vous approchiez des Saints Sacrements et que vous viviez avec la sainte crainte de Dieu, et non ne jamais négliger la prière et la dévotion à Jésus crucifié et à la Sainte Vierge Marie.

En même temps, à chaque jour férié mémorable, les parents des autres enfants envoient des compliments [= cadeaux] de fruits ou de bonbons à ses propres enfants qui après nous les partageons entre nous, et je vous prie aussi de m'envoyer ce que vous pouvez, afin que le Seigneur vous indemnise car ici ce sont de pauvres orphelins.

Je n'arrête pas de prier le Seigneur pour vous.

Le Père Directeur Chanoine Hannibal Di Francia vous rend hommage, et moi, en vous baisant les mains, je me dis avec tout le respect le plus sincère:

Votre fils très affectueux

*Après le texte de la lettre, le Père Hannibal a indiqué avec des chiffres le nombre de copies à réaliser, correspondant aux destinataires auxquels les salutations devaient être envoyées comme suit:*

Pour le père n. 30.

Pour la mère n. 40.

Pour les parents n. 50.

Pour un bienfaiteur n. 20.

Pour une bienfaitrice n. 20.

Pour les proches en général n. 30.

## 289

### À l'Archevêque de Messine, Letterio D'Arrigo

APR 2013 - C2, 7/36

ms. orig. aut.; 2 ff. rayées impr. (mm.135x210) - 3 pages écrites; inédit.

Messine, 25.12.1901

Brouillon ou trace d'une lettre écrite par le Père Hannibal, afin qu'avec elle les Filles du Divin Zèle se félicitent avec l'Archevêque pour Noël et le nouvel an, également au nom des probandes et des orphelines accueillies à l'Institut.

\* Messine, 25 décembre 1901

Excellence Révérendissime,

en un jour si propice qui rappelle le Saint Noël de l'Enfant Jésus, nous, soussignées, venons aux pieds de Votre Excellence pour Vous souhaiter les bénédictions les plus élues du Ciel. Que le Très Saint Cœur de Jésus, qui palpitait d'un Amour incompréhensible pour l'homme dans la grotte de Bethléem, veuille remplir de tous ses Trésors célestes l'âme bien née de Votre Excellence.

Et puisque aux belles vacances de Noël suit le Nouvel An, nous souhaitons à Votre Excellence que les années de votre vie se multiplient sur votre vénérable tête, et qu'elles soient toutes pleines de l'abondance des charismes divins.

En tant que filles indignes, nous ne cessons de prier le Très Saint Cœur de Jésus Notre Seigneur afin qu'il puisse avec une grâce particulière assister Votre Excellence dans votre ministère apostolique et saint, en lui faisant recueillir d'abondantes récoltes d'âmes, et enrichissant votre Diocèse de bons ouvriers évangéliques, tels que cet adorable Cœur, dans la ferveur de son zèle divin, exhortait ses disciples à lui demander avec ce mandat céleste: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2].

Et maintenant, partant pour cette sainte mission religieuse et sur celle de la charité pour les orphelines abandonnées, nous prions Votre Excellence qu'au milieu des nombreuses difficultés qui entourent ces Institutions naissantes, que Vous nous réconfortiez par votre sainte protection qui pour nous est le plus grand trésor que nous pouvons avoir, et le palladium de notre existence, et l'égide sûre dans chaque contraste de la vie.

Prosternées à vos pieds avec toutes nos Probandes, ainsi que toutes nos orphelines, nous baisons votre anneau sacré, et implorant votre Bénédiction Pastorale, nous nous déclarons:

Messine le Noël 1901

Les Filles du Divin Zèle

## 290

### À sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3384 - C2, 7/37

ms. orig. aut. ; 1 f. rayée impr. (mm. 135x210) - 1 page. écrite; inédit.

Messina, 1902

Carte où il dit de donner 1,75 liras à une personne non mieux identifiée (Monsieur Certo), pour la presse concernant la «nouvelle Succursale». La date est approximative. La «Succursale» est probablement la nouvelle Maison de Taormine (Messine). D'autres informations succinctes suivent.

[Messine, 1902]

Sœur Directrice,

Donnez 1,75 liras pour la presse à faire pour la nouvelle Succursale (qui ne va pas encore bien).

La réponse du Père Raile arriva de Verisofen, mais pas encore je l'ai lue.

Je vous bénis.

Chanoine Hannibal Di Francia

## 291

### Aux Supérieurs Généraux d'Ordres et Congrégations religieuses

APR 6942 - C2, 7/38

impr. orig.; 2 ff. (mm. 210x280) - 3 pages écrites; édité.

Messina, 1902

Lettre circulaire adressée uniquement aux Supérieurs Généraux d'Ordres et Congrégations religieuses, pour les inviter à vouloir adhérer à l'Œuvre de la *Sacrée Alliance* rogationniste, en obéissance au Commandement divin de Jésus: *Rogate ergo Dominum Messis, ut mittat operarios in messem suam*. La date est approximative et se déduit du contexte et des documents contemporains.

[Messine, 1902]

Bienfaisance uniquement spirituelle des Sacrés Prélats de sainte Église à deux pieuses Institutions consacrées à ce Commandement Divin: *Rogate ergo Dominum Messis, ut mittat operarios in messem suam.*

Révérendissime Père Général,  
avec l'aide du Seigneur et avec les approbations nécessaires, j'ai formé depuis de nombreuses années, deux Communautés de Prêtres et de Sœurs, dédiées au salut des orphelins abandonnés et à l'évangélisation et au *secours* des pauvres délaissés, et aussi ayant le vœu de prier le Maître suprême, Dieu, d'envoyer des prêtres selon son Cœur à la sainte Eglise, dans tous les Diocèses, et de propager cette prière opportune et salutaire.

La Communauté naissante des Prêtres a des Frères laïcs et des jeunes étudiants aspirants à devenir nos Prêtres, et nous portons tous le nom de *Rogationnistes du Cœur de Jésus* par la parole *Rogate.*

Les Sœurs ont le nom de *Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus.*

Nous avons jusqu'à présent 14 Maisons entre la Sicile et le Continent italien.

Votre Paternité comprendra bien parmi toutes les difficultés aujourd'hui on doit procéder. Rien, rien de contribution pécuniaire nous demandons: la Divine Providence nous conduit. Mais tout notre engagement est de nous attirer les Divines Miséricordes.

Pour attirer les Divines Miséricordes sur ces Institutions, qui sont comme un foyer continu de prières, allumé pour obtenir des Prêtres selon le Cœur de Dieu à tous les Diocèses, j'ai demandé, depuis 24 ans, aux Evêques et aux Éminents Dignitaires de sainte Eglise, *quatre faveurs* purement spirituelles, en offrant nous aussi des *échanges spirituelles* importantes de prières et de divines Messes en vie et en mort.

Par plus de deux cents Évêques, de Cardinaux et de [Supérieurs] Généraux d'Ordres Religieux, auxquels les bonnes vocations tiennent à cœur, m'ont été largement accordés, par des lettres pleines d'approbation et d'encouragement, comme vous le verrez dans les dossiers imprimés, que j'ai l'honneur de Vous remettre.

J'ose donc demander à Votre Paternité les quatre faveurs spirituelles, qui sont les suivantes:

1 - Que *semel in anno*, et sans aucune *obligation en conscience*, veuillez offrir au Très Saint Cœur de Jésus, ou le fruit spécial de la sainte Messe, ou même un rappel spécial dans une sainte Messe annuelle *déterminée*, pour attirer sur cette Pieuse Œuvre, qui concerne un objectif si important *des Intérêts du Cœur de Jésus*, les divines miséricordes, telles que nous désirons pour la gloire du Seigneur et le bien des âmes.

2 - Que quotidiennement, dans la célébration de la Messe, avec l'intention *saltem abituale*, dans l'élévation des Espèces Sacrées, vous veuillez nous présenter tous au Cœur adorable de Jésus, pour nous obtenir l'exaucement de nos prières, et l'heureux accomplissement de nos pieux espoirs.

3 - Que toutes les bénédictions que Votre Paternité donne, soit à la fin de la Messe, que celles que quotidiennement vous donnez à vos diocésains, [*sic*] vous que vous vouliez les étendre aussi à nous et à nos bienfaiteurs.

4 - Que vous unissiez votre intention à la nôtre, dans toutes les prières que nous faisons pour obtenir les bons ouvriers à la sainte Église.

Je joins l'Emblème Sacré de mes Instituts.

Grande est la confiance que nous mettons dans ces faveurs spirituelles des Prélats de sainte Église et des [Supérieurs] Généraux d'Ordres Religieux, qui sont les successeurs légitimes des saints Fondateurs, et nous les estimons comme un grand trésor de cette Pieuse Œuvre, de sorte qu'à l'arrivée d'une adhésion épiscopale, les cloches internes de nos Instituts sont sonnées pour célébrer, et parmi les battements de mains de tous est louée et remerciée la Miséricorde Divine.

Nous prions donc humblement la charité de la Votre Paternité de vouloir faire bon visage à notre supplication, que peu ou rien ne pourra coûter au zèle de Votre Paternité et pour laquelle nombreux orphelins des deux sexes que nous avons hospitalisés, âmes innocentes qui dès l'âge de

cinq ans font la sainte Communion chaque jour, ainsi que des Prêtres et des Sœurs offriront de tout leur cœur des prières quotidiennes au Grand Dieu, afin que le Maître Suprême de la moisson mystique Vous donne des vocations très élues et nombreuses de jeunes fervents pour votre Institut religieux! Et dans la vie et dans la mort des saintes Messes mensuelles seront appliquées pour Votre Paternité et en plus une offrande de la Messe que nos Communautés font chaque jour pour ces Bienfaiteurs spirituels.

Étant donné, comme nous l'espérons, que Votre Paternité donne sa pleine très désirée adhésion, nous prions de vouloir l'accompagner avec ces saints réconforts qui peuvent nous insuffler l'énergie et le soulagement dans le difficile champ d'une Œuvre qui lutte avec tant de difficultés pour pouvoir, dans les tristes et désolées temps actuels, sauver des orphelins, et produire des vocations élues - *opitulante Domino* -,<sup>20</sup> et que votre Paternité veuille *déterminer* le jour pour la sainte Messe annuelle, pour laquelle Vous resterais toujours libre, ou d'appliquer le fruit spécial, ou de faire un *memento particulier* avec une intention générale dans la dite Messe annuelle *déterminée*. Nous vous en souviendrons chaque année avec un avis imprimé.

De la liste des illustres Personnages de sainte Eglise qui ont adhéré, Votre Paternité peut prendre un décision sur le choix du jour.

Dans l'attente dévote de la charité spirituelle implorée de Votre Paternité, en Vous confirmant nos échanges spirituelles, en baisant la main sacrée à Votre Paternité et demandant humblement à genoux la sainte bénédiction pour tous les miens et pour moi, je prends plaisir à me déclarer:

Messine, date du cachet de la poste  
[Messine, 1902]

De Votre Paternité Révérendissime  
Très humble dévoué serviteur  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

## 292

### Aux Prêtres, Aumôniers et Curés

APR 7617 - C2, 7/39

ms. orig. aut.; 3 ff. rayées impr. (mm.135x210) - 5 pages écrites; inédit.  
Messine, 1902

Brouillon ou trace d'une lettre circulaire adressée aux Prêtres, Aumôniers des églises non paroissiales et Curés, dans laquelle le Père Hannibal explique la distinction entre les Sœurs Filles du Divin Zèle fondées par lui à Messine et les Sœurs Capucines du Sacré-Cœur fondées à Roccalumera (Messine) par Don Francesco Maria Di Francia. La date est approximative et peut être déduite du contexte.

[Messine, 1902]

Une raison, justifiable en elle-même, me détermine à faire savoir à Votre Seigneurie qu'il y a deux Communautés de Sœurs qui portent le nom de Chanoine Di Francia, dont l'un appartient à moi soussigné, et l'autre au Chanoine Francesco Di Francia, mon frère.

**p. 128** La Communauté des Sœurs du Chanoine Francesco Di Francia a été plantée par le même depuis 5 ans à Roccalumera, pays de la Province [Messine]. Là, ces jeunes Sœurs, sous la direction du dit chanoine Francesco Di Francia détiennent un Orphelinat dans lequel ils rassemblent plus de 40 filles orphelines déchirées, [*sic*] avec grand soin elles se dédient à les éduquer à la manière chrétienne et à les instruire. Elles ont également un Externat de jeunes filles civiles auxquelles elles enseignent différents métiers et même les écoles Élémentaires.

<sup>20</sup> *Opitulante Domino* (= avec l'aide du Seigneur). Cette expression a été utilisée par Saint Augustin dans la polémique contre les Donatistes, et précisément contre Gaudenzio, un Évêque hérétique Donatiste (*n.d.r.*).

Cette Maison est très utile à Roccalumera soit pour le bien que les bonnes Sœurs font à tant de filles, soit l'Église annexe, ardemment cultivées par le Chanoine Francesco Di Francia susmentionné.

Les Sœurs de Roccalumera ayant à soutenir de nombreuses fillettes, e [n'offrant pas] ce petit pays des moyens suffisants, elles sont souvent forcé de mendier dans les pays du Diocèse de Messine, et aussi d'autres Diocèses; et moi, qui estime également ladite Communauté comme celle qui jouit de l'estime et de la bienveillance de notre Archevêque Don Letterio D'Arrigo, je recommande volontiers à Votre Seigneurie les Sœurs quêteuses de ladite Communauté à chaque fois qu'elle y venaient demander l'obole de la Charité pour tant d'orphelins pauvres hospitalisés. Votre Seigneurie fera une chose méritoire en les facilitant de toute façon, également en ce qui concerne l'hébergement.

Quant à ma Communauté de Sœurs, elles possèdent une Maison en Messine sous ma direction, elles tiennent un Orphelinat de soixante-dix orphelins, et un Probandat de 30 jeunes acheminer à devenir Sœurs, et elles ont récemment ouvert une Maison même pour orphelins a récemment à Taormine.

Même mes Sœurs vont parfois dans les villages pour mendier, mais avec une certaine limitation, et elles ne s'annoncent pas tant avec mon nom, mais avec celui de leur Institut Religieux agréé par notre Excellentissime Archevêque, et ce nom a été leur imposé avec rite dans l'Église le 15 septembre 1901, c'est-à-dire: *Les Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus*.

Ces Sœurs de Messine diffèrent notamment par leur tenue vestimentaire, bien qu'à première vue, la robe semble commune.

Les différences notables dans la robe sont:

1- Les Filles du Divin Zèle portent le Cœur de Jésus en rouge au centre de la poitrine avec la devise: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*, tandis que celles de Roccalumera le portent dans la robe du côté gauche et non visible parce que sous le manteau.

2 - Les Filles du Divin Zèle portent un scapulaire sur leur tunique, et celles de Roccalumera n'en portent aucun.

3 - Les Filles du Divin Zèle ne portent pas de cagoule mais un voile blanc qui tourne trois doigts largement de la tête aux épaules sur le petit voile [couleur] café, et c'est une différence très notable, qu'on peut le voir même de loin en un coup d'œil.

4 - Les Filles du Divin Zèle ont un *modestino* blanc sur la poitrine d'une seule pièce, ovale, dont un segment transparait toujours pour le plastron [= ouverture] des deux ailes de la pèlerine, tandis que celles de Roccalumera portent le *modestino* en deux pièces qui se joignent sur la poitrine.

J'ai voulu noter ces différences car la raison, la convenance et la rectitude veulent que nous ne marchions pas avec des malentendus, et je n'aime me rendre beau des autres, comme cela peut arriver par hasard.

De plus, lui et moi sommes heureux que chaque Communauté assume la responsabilité de leurs actes et qu'on poursuive avec cette distinction due.

[Très dévoué à vous servir  
Chanoine Hannibal Di Francia]

## 293

### Au Maire de Taormine, Domenico Cacciola

APR 7415 - C2, 7/40

ms. orig. aut.; 1 f. rayée impr. (mm.210x310) - 2 pages écrites; inédit.

Taormine, 02.01.1902

A l'approche de l'ouverture de l'Institut Antonien pour féminin à Taormine (Messine), le Père Hannibal s'adresse au Maire et aux Conseillers de la Municipalité pour demander une aide financière afin qu'il puisse faire face aux premières dépenses nécessaires et urgentes.

\* Taormine le 2 janvier 1902

À l'Illustrissime Maire le Professeur Cacciòla et aux Illustrissimes Messieurs les Conseillers.  
Taormine

Illustrissimes Messieurs,

puisque mes Sœurs sont déjà venues à Taormine depuis le premier jour de cette année pour préparer l'installation de l'Orphelinat dans l'ancien Couvent des Capucins, déjà donné par Vos Seigneuries dans le but de la Bienfaisance, et depuis que les quatre premiers orphelines de Taormine m'ont déjà été présentées, dont trois sont absolument dépourvues des deux parents, je suis déjà sur le point de mettre en œuvre mon projet, à savoir l'ouverture de la *Maison de Charité*.

C'est donc qu'en ayant besoin d'aide, que dans des œuvres similaires devient indispensable, et ayant besoin de provoquer la charité du public, je me tourne avec confiance vers Vos Seigneuries parce que la Municipalité de Taormine, si dignement représentée par Vos Seigneuries, veuille être la première, comme un encouragement et un exemple pour les autres, donnant-moi quelques centaines de lires pour que je puisse faire face aux premières dépenses urgentes, et donner un bon départ à une Œuvre de charité si importante, qui vise à empêcher la perte des filles abandonnées du peuple, à les sauver de l'oisiveté et des dangers, et à les démarrer vers une éducation et une instruction saines, pour les rendre ensuite à la Ville elle-même, des jeunes civiles, honnêtes et travailleuses.

Avec la certitude que Vos Seigneuries accueillerez la demande présentée, et que pourvoirez généreusement, je me donne l'honneur de me souscrire:

De Vos Seigneuries  
Très Dévoué Obligé Serviteur  
[Chanoine Hannibal Di Francia]

## 294

### À la Société de Bienfaisance de Taormine

APR 7280 - C2, 8/1  
ms. orig. aut.; 6 ff. rayées impr. (mm.210x310) - 10 pages écrites; inédit.  
Messine, 03.01.1902

Il demande aux membres de la Société de Bienfaisance de Taormine de ne pas concurrencer injustement son Orphelinat féminin naissant à Taormine (Messine).

\* Messine le 3 janvier 1902

Aux Illustrissimes Messieurs et aux Illustrissimes Dames, Membres de la Société de Bienfaisance à Taormine.

Messieurs,

Étant donné que depuis ma jeunesse je me suis consacré à un seul but qui est celui de soulager (dans la mesure du possible à l'étroitesse de mes forces très limitées) les misères du prochain, venant ainsi ça fait deux ans maintenant à Taormine, j'ai réalisé à ma grande surprise qu'aucune Œuvre de bienfaisance n'avait commencé ici.

J'ai eu donc l'idée de vouloir ouvrir une Maison de Charité, où je pourrais apporter une aide modeste aux malheureux et aux abandonnés.

Et puisque parmi les Œuvres de charité, j'estime non des moindres ou négligeables avoir à considérer le salut et l'éducation des filles du peuple, en particulier des orphelines, je me suis mis à lancer l'Œuvre de bienfaisance en collectant des filles pauvres pour les éduquer et les rendre un jour à la Société bien élevées et instruites dans les travaux casaniers et domestiques.

Avec cela, je n'ai pas voulu exclure l'aide et aussi l'hospitalisation des pauvres abandonnés, hommes et femmes, comme ceux qui sont si chers à Jésus-Christ Notre Seigneur qui a dit: *Heureux les pauvres car le Royaume des Cieux est à eux* [Mt 5, 3].

À cet égard, j'avais accepté la proposition de Vos Seigneuries qui vouliez me confier les pauvres vieilles.

Quand soudain, pour des raisons inconnues de moi, Vos Seigneuries tu m'avez mis complètement de côté et avez commencé un Asile pour les vieux et les vieilles. Rien je me permets d'observer au regard de ce changement soudain; je suis en effet ravi du grand bien que vouliez faire, je salue hautement votre généreuse décision d'hospitalisation des vieux et des vieux, et je prie le bon Dieu de Vous bénir et de faire prospérer votre entreprise philanthropique, et pour ma part je suis toujours prêt à vos ordres si en quoi que ce soit je peux me rendre utile pour votre Asile.

Mais, je me permets de vous souligner que pour trois choses je suis désolé dans cette affaire, et j'oserais dire (sans toutefois le moindre sentiment d'offense envers Vos Seigneuries) que dans ces trois choses mon mécontentement n'est pas hors propos. Elles sont:

1 - Dans la demande que j'ai faite à la Municipalité de Taormine pour avoir le Couvent pour les petites filles du peuple, j'ai déclaré que je voulais ouvrir un laboratoire, avec les bénéfices duquel je pusse nourrir les petites filles pauvres. À l'époque, il n'y avait aucune mention de votre laboratoire. Quand voici Vos Seigneuries m'avez devancé et avez ouvert le laboratoire. En admettant que il n'y avait aucune idée de me supplanter, quand même cela s'est avéré être pour moi un vrai dommage.

2 - Une rumeur s'est répandue, peut-être de la part des membres du Comité, que accueillir les petites filles à Taormine est superflu et inutile. Vraiment cette rumeur ne mérite pas de passer. Puisque, dès que le monde est le monde, toujours a été considérée comme une œuvre précieuse et bénéfique éduquer les petites plantes, telles que sont les filles du peuple, surtout les orphelines, auxquelles la lèvre de la mère ne sourit plus, lesquelles ne sont plus protégées par le saint amour d'un père. Il n'y a pas de cœur qui ne soit ému par la vue de l'enfance abandonnée, et même s'il y eût dans le monde un cœur insensible à tant de misère, ce ne serait certainement pas celui d'une femme, ni celui de Vos Seigneuries!

3 - Un autre fait m'a apporté un mécontentement très légitime, et moi j'attire l'attention de Vos Seigneurie là-dessus.

Je suis un pauvre prêtre, qui animé d'un sentiment irrépressible pour aider l'humanité affligée, qu'elle soit grande ou petite, je me jette dans des entreprises similaires sans rien posséder après avoir détruit toutes mes biens, et je me mis sans autre moyen que la confiance en Dieu et dans des cœurs bienveillants.

J'ai donc, dans de tels cas, la tâche de provoquer la charité publique, d'aller tout autour pour demander l'obole.

Eh bien, il semble incroyable que Vos Seigneuries, riches, en effet très riches, m'aviez précédé là aussi, envahissant un territoire qui est la mienne! Vos Seigneuries, dès que j'ai reçu le Couvent, j'ai fait le tour, demandant l'obole de charité pour faire un Asile! Mais ici [je me] permets d'observer que j'ai l'obligation de mendier pour faire Œuvre de Bienfaisance à Taormine, mais pas Vos Seigneuries, car vous pouvez faire l'Asile avec vos propres moyens, sans demander quelques lires mensuelles ou annuelles.

Vos Seigneuries devez savoir que si j'avais vos ressources financières, j'aurais le cœur de construire quatre Maisons de Bienfaisance à Taormine, une pour les vieux, une pour les vieilles, une pour les petites filles et une pour les enfants!

Maintenant, j'en appelle à la juste raison de Vos Seigneuries, à votre équité et à votre noblesse d'esprit, afin que vous puissiez sans passion vous demander si vous auriez dû créer ces difficultés au détriment de tant de petites filles pauvres que j'ai l'intention de accueillir, d'éduquer et de sauvegarder! D'où vais-je puiser les moyens pour ces petites filles? D'un laboratoire? Et vous m'avez déjà précédé. Des contributions? Et vous l'avez déjà fait avant moi!

Au vu de ce que j'ai expliqué, je demande à l'équité, à la gentillesse et à la magnanimité de Vos Seigneuries un remède: c'est-à-dire que vous me donniez au moins une partie des contributions qu'ont été déjà faites, et me les donniez pour le bien de nombreuses petites créatures, de nombreuses

petites filles, et même des orphelines, que je dois accueillir à Taormine et nourrir et éduquer; et je prie pour le futur d'être laissé libre en ce champ de contributions, car demander l'obole n'est pas quelque chose de digne de votre rang social, mais plutôt quelque chose digne de moi qui suis un pauvre prêtre, que je n'ai pas d'autre que mon pauvre cœur brûlant d'amour pour l'humanité affligée!

En effet, ici, il est utile de signaler à Vos Seigneuries que les citoyens de Taormine se sont inscrits dans votre note de contribuables en considération que Vos Seigneuries fussiez d'accord avec moi et que vous m'auriez confié les pauvres, et par certains j'ai été averti qu'ils vous ont mentionné mon pauvre nom.

Et maintenant Vos Seigneuries devez savoir que je dois déjà préparer le tout pour l'installation de la Maison de Charité: j'ai besoin de préparer, même modestement, les meubles, les lits et tout le nécessaire pour le logement des premières petites filles et des Sœurs qui doivent les éduquer. J'ai donc besoin de moyens, et j'attends que le Comité examine mes raisons, et qu'il pourvoie généreusement à cette demande.

Quant au laboratoire, il m'est venu à l'oreille qu'il est déjà sans une instructrice; alors je fais le projet que le laboratoire vous le laissez à moi, et tous les travaux que Vos Seigneuries voudrez soient réalisés, les filles de la Maison de la Charité les feront sous la direction des *Filles du Divin Zèle*, qui sont mes Sœurs, qui quelles que soient les critiques acerbes qui ne manquent jamais, connaissent leur devoir, et qui jusqu'ici ont fait réussir dans une bonne éducation et instruction civile et religieuse plus d'une centaine d'orphelines à Messine.

J'ai voulu soumettre cet avertissement à Vos Seigneuries car les mauvaises voix ne manquent jamais lorsque on veut faire le bien, et j'ai des raisons de soupçonner que le changement soudain de Vos Seigneuries à mon égard provient de critiques non fondées et de vains bavardages; tandis que contre pareilles bavardages il y a le fait que pendant vingt ans, moi et mes Sœurs, éduquées par moi à l'école du sacrifice et de la charité, nous nous dédions inlassablement au salut et au soulagement de l'humanité en danger et en souffrance, et de nombreux orphelins des deux sexes ont reçu la vie et le salut!

Alors je recommence à prier Vos Seigneuries pour ce que j'ai ci-dessus demandé à votre équanimité, et pour ma part j'assure Vos Seigneuries, que je resterai extrêmement reconnaissant pour ce que vous ferez pour les pauvres petites filles et orphelines que j'ai accueillies à Taormine, et je vous assure que elles-mêmes prieront avec moi le bon Dieu pour qu'il veuille remplir de ses biens Vos Seigneuries, vos familles, vos biens, et qu'Il veuille également bénir l'Œuvre précieuse que vous voulez réaliser pour aider et sauver les pauvres de Taormine.

Je renouvelle à Vos Seigneuries les déclarations de ma servitude et estime parfaite, tandis qu'avec une admiration sincère je me dis:

De Vos Seigneuries  
Très dévoué à vous servir  
Chanoine Hannibal Di Francia

## 295

### À une personne non identifiée

APR 3412 - C2, 8/2

ms. orig. aut.; 1 f. rayée impr. (mm.135x210) - 2 pages écrites; inédit.

Messine, 05.01.1902

Brouillon ou trace autographe d'une lettre, écrite par le Père Hannibal, et que Mère Nazarena Majone aurait dû copier pour l'envoyer à son beau-frère. Avec cette lettre on demande d'héberger deux Sœurs Filles du Divin Zèle pour la quête de l'huile qu'elles auraient fait à Graniti (Messine). On parle également de l'ouverture imminente de l'Orphelinat féminin de Taormine.

\* Messine 5 janvier 1902

Très cher Beau-frère,  
connaissant votre bonté et votre générosité, j'ose vous demander de vouloir loger chez vous pendant trois ou quatre jours deux Sœurs des Filles du Divin Zèle, qui y viennent mardi (7 janvier) pour quémander de l'huile. D'ailleurs, elles sont deux Sœurs bien connues là-bas, et vous et ma très chère sœur Concetta et ma très chère Maman serez heureux de les voir.

Quant à moi, je quitterai Messine dans quelques jours, car la sainte obéissance m'enverra directement à Taormine pour ouvrir un Orphelinat, avec l'aide du Seigneur, dans l'ancien Couvent des Capucins.

Je vous souhaite tout le meilleur pour cette nouvelle année afin qu'elle soit très heureuse pour vous et ma chère sœur et ma très chère Maman. Je prie le Seigneur Jésus que tout soit ainsi pendant de nombreuses et nombreuses années.

Avec beaucoup de respect à vous, je salue et embrasse ma sœur Concetta, je baise les mains de ma Maman et je me dis:

Votre belle-sœur  
Sœur [Maria Nazarena]

## 296 À un Monseigneur non identifié

APR 3795 - C2, 8/3  
transcr.; orig. dans des Archives non identifiées; inédit.  
Messine, 02.1902

Il dit avoir appris du magazine *Il Monitore Ecclesiastico* que Mgr Francesco Di Costanzo a été promu Évêque de Monòpoli. Il demande une confirmation. Il veut aussi savoir quand s'installera dans le Diocèse, et où sera sa résidence. La date est approximative. Il est rapporté à la p. 101 du vol. 37 de la collection officielle des Écrits, mais il n'a pas été possible jusqu'à présent de trouver le manuscrit original.

I. M. I.

[Messine, février 1902]

Illustrissime et Révérendissime Monseigneur,  
ayant appris de *Il Monitore Ecclesiastico* que l'Excellentissime Monseigneur [Francesco] Di Costanzo a été promu à l'église Cathédrale de Monopoli, je prie Votre Seigneurie Illustrissime et Révérendissime de m'en assurer de ceci, et aussi de m'informer si cet Excellentissime a pris possession du Diocèse et du lieu de son séjour.

Sûr que la charité de Votre Seigneurie Révérendissime me favorisera, en Vous souhaitant le meilleur du Seigneur, j'ai l'honneur de me souscrire:

De votre Seigneurie  
Illustrissime Révérendissime  
Serviteur très dévoué  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

297

**Au Directeur du périodique hebdomadaire "Il Faro"**

APR 7572 - C2, 8/4

Transcr.; orig. dans des Archives non identifiées; publié. \*<sup>21</sup>

Messine, 09.03.1902

Le périodique de Messine *Il Faro* avait commencé à publier des articles pastoraux, louant l'activité d'un jeune Prêtre qui, avec l'aide divine, parvient à transformer le propre pays d'origine. Le Père Hannibal félicite et encourage l'auteur à poursuivre la noble entreprise qui honore le Sacerdoce catholique.

\* Messine le 9 mars 1902

Très estimé Monsieur le Directeur,

dans le numéro 9 de *Il Faro* j'ai eu l'occasion de lire un petit article intitulé: *Observant...* dans lequel, avec des formes et des vues spécieuses même en ce qui concerne la vérité, la grande et divine puissance du Sacerdoce Catholique se manifeste dans la régénération des âmes, des pays, des nations avec la douceur de la grâce et de la doctrine évangélique.

Cet article décrivant le jeune prêtre qui sort du Séminaire bien éduqué aux vertus saines et bien instruit, qui retourne dans son pays natal, et le voyant gâché ou presque démoralisé par des méchants exemples précédents, il ne se décourage pas, il fait confiance à Dieu, règle sa conduite d'une manière sainte et commence par des industries saintes pour gagner les esprits; ce noble exemple, dis-je, m'a ému aux larmes, car il montre pratiquement ce que les ouvriers évangéliques peuvent faire au nom de Dieu! J'ai trouvé motivation pour méditer longtemps comme sur une lecture spirituelle; alors, j'aimerais que les Clercs lisent cet article et méditent dessus.

En vérité, le Prêtre est le sel de la terre et la lumière du monde [cf. *Mt* 5, 13-14]; il a une attirance divine sur les cœurs, quand il remplit sa charge d'une manière sainte.

Combien il est donc important que nous, Prêtres, nous engagions nous-mêmes de nous rendre dignes de notre ministère divin!

*Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam.*

Je félicite vraiment l'auteur de cet article, quel que soit, et je voudrais le serrer à mon cœur. En même temps j'espère qu'un travail ainsi élu se poursuit avec le développement progressif de toutes les phases de l'action sacerdotale, jusqu'à la régénération complète du cher pays natal! Et voici le véritable amour de la patrie, voici le vrai patriote!

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, les expressions de mon sincère respect et croyez-moi:

Votre très dévoué serviteur  
Chanoine Hannibal Di Francia

298

**Au Président de la Députation Provinciale de Messine**

APR 7521 - C2, 8/5

ms. orig. aut.; 1 f. (mm.210x300) - 2 pages écrites; inédit.

Messine, 12.03.1902

Au Président de la Province de Messine et à son Conseil, le Père Hannibal demande que la contribution annuelle de mille lires soit rapportée à au moins à deux mille lires au fur et à mesure que le nombre d'orphelins accueillis dans son Institut a augmenté.

---

<sup>21</sup> \* Publié dans le périodique hebdomadaire de Messina *Il Faro*, année 3, n. 11 (14 mars 1902), p. 4 (*n.d.r.*).

\* Messine, 12 mars 1902

À l'Illustrissime Président de la Députation Provinciale et aux Députés et Conseillers.

Messine

Illustrissimes Messieurs,  
depuis vingt ans mes Orphelinats de Bienfaisance sont ouverts aussi bien aux orphelins de la Municipalité qu'à ceux de la Province, de sorte que de nombreux enfants des deux sexes, pauvres, sans parents, appartenant à la Province, ont été accueillis et éduqués en ces mes Instituts. Actuellement, il y en a plus de soixante-dix.

Cette Administration Provinciale me verse depuis plusieurs années la somme de mille liras par an. Maintenant que cette somme est très petite pour deux Orphelinats ouverts aux orphelins de la Province, et en contiennent actuellement un nombre considérable, je prie donc chaleureusement Vos Seigneuries de vouloir augmenter au moins encore mille liras par an.

Pendant de nombreuses années j'ai insisté sur cette demande et, l'année dernière, j'ai eu l'honneur que ma demande était appuyée par une recommandation de l'Illustrissime Préfet de Messine.

J'ai eu le même honneur cette autre fois, donc je suis heureux que cette digne Administration veuille maintenant se conformer à mes justes demandes, et de bien vouloir m'accorder ces autres mille liras par an, qui si d'une part ne déplacent pas du tout les finances de la Province, en revanche, sont un avantage significatif pour mes Orphelinats.

Avec cette confiance, j'ai l'honneur de me déclarer:

Très dévoué

[Chanoine Hannibal Di Francia]

**299**

### **À Don Francesco Maria Di Francia**

APR 2419 - C2, 8/6  
ms. orig. aut.; 4 ff. rayées impr. (mm.210x310) - 8 pages écrites; inédit.  
Messine, 31.03.1902

Répondant à la lettre du 29 mars 1902, il remercie pour les bons vœux de Pâques et les rend. Il exprime son approbation possible concernant la réadmission à la Pieuse Œuvre de Messine, mais fixe des conditions de conduite très précises pour que tout soit utile à l'Institut. Avec l'occasion lui fait part de son intention d'utiliser pour les besoins de la Communauté les deux chambres qu'il avait précédemment réservées à Don Francesco.

I. M. I.

\* Messine, 31 mars 1902

Très cher Frère,

je vous rends chaleureusement les vœux, tant à vous qu'à vos Sœurs et Probandes et Orphelines, que je bénis tant.

En ce qui concerne votre union à la Pieuse Œuvre de Bienfaisance des Pauvres du Cœur de Jésus, je prie indignement le Seigneur pour que vos idées sur le but soient clarifiées, et qu'en vous soient formés ces critères exacts, qui servent à vous faire voir tout dans son vrai aspect.

Vous parlez de nous unir dans la chère *Petite Œuvre avec le lien d'une paix parfaite*. Ces mots sont très génériques, et c'est comme quand on voulait définir les règles du jeûne avec la *Préface*

[du Carême]: *Qui corporali ieiunio vitia comprimis, mentem elevas, virtutem largiris et præmia*  
[qu'avec le jeûne corporel tu arrêtes les vices, élève l'esprit, accorde la vertu et les récompenses]

Il faut que nous clarifions les choses:

Cette Œuvre qui, grâce au Seigneur, sort de plus en plus de l'état primitif de l'esquisse, et prend forme et figure, est composée de deux Communautés religieuses: un de Prêtres Réguliers, appelée: de la *Rogation Évangélique* et l'une de Sœurs, appelées: *les Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus*.

Tous deux ont une double mission: obéir au mandat du Zèle Divin du Cœur de Jésus: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*, et se dédier à la bienfaisance envers les orphelins et les pauvres.

Ces deux Communautés sont parfaitement séparées l'une de l'autre, et bien qu'actuellement la Communauté religieuse féminine dépende de l'unique Initiateur, elle n'a aucune dépendance vis-à-vis des autres Prêtres de la Rogation Évangélique.

Quant à la Communauté religieuse masculine, elle a aussi ses propres règles, qui la gouvernent, et ces règles sont basées sur les différents décrets des Sacrées Congrégations. Cela dit, le Directeur est fait avec l'élection, et dure six ans.

Les Congrégés ont les vœux d'obéissance, de pauvreté et de chasteté, et nous les renouvelons chaque année (cependant l'obéissance et la pauvreté sont encore promises).

Revenant maintenant à l'expression générique d'union, je vous demande: entendez-vous par union votre agrégation à ma Communauté religieuse de la Rogation Évangélique ou pas? Sinon, je ne peux pas vous admettre à faire partie de mon Institut, car il n'y a pas pire pour les Instituts religieux qui admettent des individus, même pieux et saints, qui n'appartiennent pas au même. Cela forme toujours un principe de désordre.

Je suis tellement jaloux de ce point de nos règles, que j'ai même renvoyé le Père Andò qui était un prêtre calme, tranquille et pacifique; mais comme il n'appartenait pas à la Congrégation, je croyais donc inexorablement qu'il était de mon devoir de le retirer du contact avec mes jeunes.

Et il ne suffit pas que vous soyez mon frère, car dans des circonstances similaires, qui concernent la gloire de Dieu et le bien des âmes, la parenté selon la chair et le sang n'a rien à voir avec cela.

N'il suffit pas non plus la peine de dire : mais j'étais un bienfaiteur, un promoteur, etc.

1 - Parce que *nego suppositum* [je nie la supposition ].

2 - Parce que quand ce fusse vrai, maintenant que la communauté religieuse a pris existence et forme, elle pourrait avoir de la reconnaissance et de la gratitude envers les bienfaiteurs, mais il n'y a aucune obligation de les admettre dans son sein, quand il ne sont pas des agrégats.

Que si vous voulez appartenir à ma Congrégation, c'est-à-dire si par union vous entendez l'agrégation à cette petite Congrégation, alors c'est une autre affaire. Tout d'abord, vous devez avoir la *vocation*, car sans une vocation vraie et *éprouvée*, c'est impossible embrasser un Institut religieux. Vous devriez commencer, si vous ressentez cette vocation, en demandant au Seigneur lumière et grâce pour savoir si c'est vraiment une vocation par principe pur et juste; quel soit le but: si vraiment servir Dieu dans ce petit Institut; vous devriez attendre quelque temps et prendre conseil auprès des prudents. Vous devriez examiner si vous seriez vraiment disposé à prononcer les vœux d'obéissance et de pauvreté et à persévérer dans cet Institut. Quand après deux ans, ou au moins un, vous vous sentirez ferme dans cette vocation, alors vous m'adresserez formellement une demande pour être admis dans mon petit Institut religieux de la Rogation Évangélique.

Mais, très cher frère, vous devriez bien réfléchir qu'en entrant dans cet Institut vous devriez vous placer sous l'obéissance au point de faire le vœu, et le Directeur, quel qu'il soit, vous donnerait quelle fonction il croirait en conscience de vous donner, et rien d'autre. Quant à la Maison de Roccalumera, il est entendu qu'en embrassant la pauvreté religieuse, vous devez la réfuter. L'Institut de Roccalumera ne périrait pas, mais serait confié aux Filles du Divin Zèle, et vos Sœurs se joindraient à elles, retournant ainsi là où elles ont déserté.

Voici tout ce que vous devriez bien considérer avant de suivre cette vocation que vous pourriez avoir.

Et si cela venait, oh, quelle grâce du bon Dieu serait-celle! L'enfer aurait une forte défaite! Parce que les scandales passés et présents seraient réparés! Cette position étrange ou vous vous êtes placé cesserait: une position qui au début devait apparaître comme la querelle entre deux frères, et jetant ainsi dans le discrédit deux Prêtres, et une Œuvre naissante de gloire de Dieu et de bien des âmes! Avec tout cela, s'il n'y a pas de scandale de dissension, il y a toujours celui d'étrange défection de l'un des deux! Dieu ne reste pas glorifié! Votre humble retour, ou votre agrégation à mon Institut, réglerait tout, tout! Mais, franchement, il me semble que vous êtes à mille lieues d'une telle vocation!...

Et moi, je ne peux pas non plus m'attendre à ce que vous l'ayez. Mais je vous dis: si vous ne voulez pas faire partie de mon Institut, je ne peux pas vous admettre. Dans ce cas quel repli pouvons-nous prendre? Que chacun de nous prend soin paisiblement de son Œuvre.

Quant à moi, je l'ai fait. Je ne me suis jamais interposé dans vos affaires; si je peux vous aider, je vous aide; si je viens dans votre Institut pour une simple visite, je viens avec votre consentement, et j'évite de faire des discours du passé à vos Sœurs ou de tenter de les regagner à moi.

Vous devriez vraiment faire la même chose avec mon Institut. N'y venir qu'avec mon consentement, et prendre garde de faire certains discours quand vous rencontrez l'une de mes Sœurs. Leur dire: "Priez pour la paix, etc." c'est dire: "Le Chanoine mon frère votre Directeur est trompé, il me tient injustement éloigné de l'Œuvre, au détriment réciproque etc. etc., nous prions donc.

Maintenant, ce n'est pas pratique pour vous de faire ces parties. En plus de cela, c'est du tout inutile; et ce n'est pas non plus très décent pour vous de poursuivre des nonnettes pour mendier d'elles je ne sais quel respect, quelle adhésion, quelle paix. Il n'y a pas du tout de dignité sacerdotale. Et je regrette que cette manière d'agir ne soit pas profitable aux âmes, comme celle qui foment l'amour de soi, car une jeune religieuse doit s'éduquer à s'oublier de soi-même et elle ne doit se voir devenir objet pour les recherches continues et inlassables d'un Prêtre et encore moins d'un Chanoine, qui devant elles, avec ces discours, montre qu'il ne trouve pas la paix sans elles! Quelle incitation à l'amour-propre ceci n'est pas pour tant de pauvres jeunes? Ainsi, vous m'obligez, pour mon obligation de conscience, à faire de façon que mes jeunes filles vous évitent le plus possible: qu'ils vous saluent et continuent, comme elles le font avec tous les Prêtres.

Dans votre lettre, très cher frère, vous mentionnez que votre éloignement de l'Œuvre constitue pour vous une tribulation. Ceci, mon très cher frère, est vrai! Ça fait cinq ans que vous avez déchiré une partie de la Communauté et formé une autre Maison avec autant de dommages moraux et matériels à cette Œuvre, comme jamais elle en a eu de pareil, et n'a pas péri par un pur miracle de Dieu; et ça fait cinq ans depuis que vous n'avez pas paix! Depuis qu'au fond vous avez la foi et aussi la justice des principes et priez, ainsi la voix de la conscience devient de plus en plus vivant. C'est Dieu qui vous pousse à refaire le passé avec un repentir sincère et à vous mettre sur un chemin droit!

Vous me dites que vous regrettez les nombreuses souffrances que vous m'avez infligées. Mais, cher frère, laissez aller les peines du passé; pourquoi m'en donnez-vous continuellement? Pourquoi ne supprimez-vous pas les causes du chagrin, du moins en ce que dépend de vous? Je dis pour ce qui dépend de vous, car l'ineffable consolation serait celle de votre véritable et sincère vocation à mon Institut; mais cela appartient à Dieu (bien qu'avec notre coopération), mais au moins réparez en ce que vous pouvez.

En premier lieu, ne vous approchez plus de mes Sœurs, et ne leur donnez pas toute cette familiarité pour les raisons susmentionnées.

Deuxièmement, réparez le tort grave que vous faites à moi, à une véritable *atteinte à la justice* en occupant deux chambres de mon Institut. C'est un véritable manquement à la justice. Les petites Maisons Avignone appartiennent à moi, et j'ai seul le droit d'en disposer. Il est énorme que vous justifiez l'appropriation induite par le fait que quatre petites maisons ont été *achetées par moi* sous votre nom. Vous savez très bien que vous n'étiez qu'un simple prête-nom; et depuis quand a-t-on dit que le *prête-nom* est-il propriétaire en conscience? En ce temps-là, j'ai moi-même voulu utiliser votre nom, car j'avais des dettes avec des étrangers, et c'était tout un acte de grande confiance en vous. Maintenant, comment pouvez-vous, *coram Domino*, profiter de mon acte de confiance pour en faire une arme contre moi? Pour obtenir le consentement de l'Autorité Ecclésiastique?

Voici, très cher frère, les vraies sources de votre tribulation! Le Seigneur n'aime pas certaines choses, elles ne sont pas selon son Cœur!

Vous n'utilisez presque jamais ces pièces; j'en ai absolument besoin. Mes jeunes ont beaucoup grandi et nous souffrons de beaucoup de pénurie de locaux! Alors s'il vous plaît faites-moi ce bien, ce devoir de restitution. Le Seigneur l'acceptera et vous mettra sur la voie de requérir la paix. Tant que l'ordre de vos idées n'est pas rétabli selon la justice, la vérité et la vertu; jusqu'à ce que vous vous soyez mis sur un chemin juste et droit, votre demeure, même courte, dans mon Institut, ainsi que se heurte à nos Règlements interdisant la résidence à ceux qui n'appartiennent pas à l'Institut, est en soi une source de scandale pour mes jeunes élèves, car, voulant ou ne voulant pas, *fait connaître l'inconnu* aux nouveaux arrivants; fait souvenir, parmi les anciens, des faits et des histoires qui doivent être oubliés; donc pour toute bonne raison, laissez-moi les deux chambres, ce qui sera également un grand bien pour votre âme. Vous pouvez vivre, lorsque vous êtes rarement à Messine, ou avec Caterina, ou avec Bonetti <sup>22</sup> qui vous donneraient avec plaisir une chambre. Que si vous vouliez aussi vivre avec moi, je combinerais la façon de rester chez moi, sans compliquer l'Institut.

Aussi, quand vous seriez installé dans votre bonne relation avec moi et avec cette Œuvre, rien ne vous empêcherait de venir visiter mes jeunes de temps en temps, célébrer la Messe, participer à nos fêtes, etc.

Je retourne donc à vous prier pour que vous me donniez les deux chambres, j'en ai absolument besoin. Vous aussi, vous avez un Institut, et vous savez que [quoi] signifie l'étroitesse de locaux, et combien on souffre d'une telle étroitesse. Cependant, il s'agit ici de céder à l'Institut et à moi ce qu'appartient réellement à moi et à mon Institut; ce ne sont pas vos affaires, vous ne pouvez pas les garder en bonne conscience.

Je suis sûr qu'après cette première victoire que vous obtiendrez sur vous-même, en hommage à la justice et à la vérité, le Seigneur augmentera sa grâce pour vous et vous mettra sur le chemin de retrouver votre paix et le Seigneur bénira votre Institut, vos fillettes et vos jeunes Sœurs.

Je termine maintenant en vous embrassant dans le cœur et, en vous déclarant mon affection fraternelle, je me dis:

Messine, 31 mars 1902  
(dernier [jour] du mois de Saint Joseph)

Votre très affectueux Frère  
Hannibal

P. S. - Je vous envoie une estampe qui vous donnera une idée des nouvelles phases de cette petite Œuvre.

### 300

#### Aux catholiques de Messine

APR 3780 - C2, 8/7  
ms. orig. aut.; 2 ff. rayées impr. (mm.210x310) - 4 pages écrites; inédit.  
Messine, 05.1902

Brouillon ou trace d'«appel» adressé aux Catholiques de Messine, les exhortant à honorer Saint Antoine de Padoue pour la prochaine fête du 13 juin, «anniversaire de sa précieuse mort». Dans l'appel, rédigé au nom du Recteur du Temple de l'Immaculée Conception, le Père Hannibal rappelle que le Pape Léon XIII avait défini Saint Antoine comme "le Saint du monde entier". Il rappelle également des raisons spéciales pour lesquelles le Thaumaturge de Padoue mérite cet hommage

---

<sup>22</sup> Il s'agit de la sœur Maria Caterina Di Francia mariée à Antonio Montalto, et de la sœur utérine Teresa Spadaro mariée à Ercole Bonetti (*n.d.r.*).

d'honneur de tous les Citoyens de Messine, et il annexe un programme détaillé de célébrations, qui auront lieu du 6 au 14 juin de l'année en cours.

\* Messine le... mai 1902

Appel aux Catholiques de Messine pour les prochaines fêtes de Saint Antoine de Padoue dans le temple de l'Immaculée Conception à Messine.

Catholiques de Messine, si en entrant pour visiter, du cloître solitaire du Temple de l'Immaculée Conception, l'ancien Sanctuaire de la chambre autrefois habitée par le grand Thaumaturge de Padoue, vous tournerez votre regard vers le ciel de cette Chapelle sacrée, vous y serez frappé et admiré par une fresque, qui sous des symboles appropriés représente l'apothéose du grand Saint de Padoue. Il est assis sur un char triomphal, précédé par trois vierges sacrées représentant la chasteté, l'obéissance et la pauvreté: les trois vœux qui forment le parfait religieux.

Cinq figures variées symbolisant l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique et l'Océanie, sous l'apparence de cinq femmes habillées selon leurs propres coutumes, portent le char avec le Saint en triomphe. Concept sublime, qui montre comment le monde entier d'un pôle à l'autre honore et glorifie le grand Thaumaturge.

Et le concept si sublime trouve sa confirmation la plus exacte dans ces mots une fois prononcés par l'oracle infallible de la vérité, par le Souverain Pontife Léon XIII: *Saint Antoine de Padoue est le Saint du monde entier!*

Mais s'il nous est donné de représenter ou de comprendre au moyen de symboles la grandeur de ce Saint très singulier, il ne nous est pas donné de pénétrer dans les mystères occultes de Dieu! Quelles raisons ont-ils déterminées dans la personne de Saint Antoine de Padoue une prédestination si exceptionnelle? Quelles qualités surnaturelles avaient les actions de sa vie, pour qu'il méritât que son culte excelle parmi celui de tous les Saints? *Incomprehensibilia arcana Dei!* [cf. Rm 11, 33]<sup>23</sup> Adorons en silence, et le cœur exultant de joie, admirons cette dévotion universelle autour de ses autels! Nous admirons cet hosanna universel, mêlé aux gémissements de la prière, à la clameur d'une gratitude qui brûle sans cesse autour de ses simulacres! En Lui resplendit cette grande vérité, plutôt ce fait très évident, que la Religion catholique est toujours ancienne et toujours nouvelle, toujours mûre et toujours fraîche comme une vierge sur le visage de qui les roses ne se fanent jamais. Pendant huit siècles, Saint Antoine de Padoue, jeune à 36 ans, a quitté cette terre d'exil, et comme s'il était parti du monde hier, sa mémoire fait vibrer les cœurs, son nom secoue chaque fibre, sa douce image est entourée partout d'un enthousiasme toujours nouveau et toujours croissant.

Mais si tous les peuples du monde, même les infidèles, les barbares, les Turcs, connaissent Saint Antoine de Padoue, l'honorent et l'invoquent, et reçoivent des grâces, que ferons-nous Citoyens de Messine? Que ferons-nous qui Saint Antoine de Padoue nous a honoré de sa présence, de sa personne sacrée quand il était encore parmi les vivants? Que fera cette Ville qui pour la Grande Miséricorde de Marie Très Sainte de la Lettre l'a eu comme son vénérable hôte, et l'a hébergé pendant six mois, et conserve toujours jalousement la chambre de son habitation, le puits qu'il avait fait creusé, la pierre mouillée de son sang et la tradition de ses saintes vertus pratiquées à Messine?

Citoyens! En ces temps tristes où la foi elle-même est en danger à cause d'erreurs intrusives, dans lesquelles la misère se multiplie et les torrents de tribulation menacent [de] submerger les créatures malheureuses, en ce temps où les châtiments de Dieu grondent à l'horizon de l'humanité consternée, nous avons tous grand besoin de la Protection de Dieu, de la Très Sainte Vierge et de ses Saints!

Et nous avons ici une nouvelle opportunité d'attirer les faveurs de la clémence divine honorant le grand Saint de Padoue lors des prochaines [fêtes] qui lui seront dédiées pour le 13 juin, anniversaire de sa précieuse mort, et jusqu'au 15 du même mois: dimanche.

<sup>23</sup> En ce qui concerne cette citation biblique rapportée par le Père Hannibal, il faut noter que dans le texte de la Vulgate, il y a le terme *iudicia* au lieu d'*arcana*: *Quam incomprehensibilia sunt iudicia eius!* (n.d.r.).

### Programme des Fêtes

Du jour 6 du prochain juin au 14, Novénaire, à 8 heures du soir, avec un sermon de l'éminent Orateur le Révérend Père Norberto di San Marcello Missionnaire Apostolique de Fiesole.

Le 13, après les cérémonies solennelles, vers 13 heures, le pain de Saint Antoine sera distribué aux pauvres.

Le 15, dimanche, à 7h30, Communion générale; à 10 heures Messe solennelle avec musique; à 5h30 p. m., procession du Simulacre à travers les rues de la Ville.

Catholiques de Messine! Saint Antoine de Padoue est à nous! Montrons-nous ses fidèles dignes. Rendons-lui hommage, affluons nombreux vers son église, implorons son aide. Si nous avons besoin de grâces, ou même de miracles, il est là prêt et puissant à nous contenter, à condition que nous le prions avec Foi et qu'avec une conscience purifiée nous cherchons Dieu!

Le Recteur de l'Église de l'Immaculée Conception  
et la Députation  
de la Pieuse Union de Saint Antoine de Padoue

### 301 À un Monseigneur non identifié

APR 5670 - C2, 8/8  
ms. orig. allog.; 1 f. rayée impr. (mm.135x210) - 1 page écrite; inédit.  
Messine, 05.1902

Brouillon ou trace d'une lettre dans laquelle il dit avoir appris de la revue *Il Monitore Ecclesiastico* que Monseigneur Domenico Valensise, ancien Évêque de Nicastro, a été nommé Évêque titulaire de Ossirinco (pour un évident erreur de distraction, dans le texte original, il est écrit: Osseringo). Il souhaite également savoir qui est le nouvel Évêque de Nicastro et où réside Mgr Valensise. La date est approximative et peut être déduite du contexte et des documents contemporains.

I. M. I.

[Messine, mai 1902]

Illustrissime et Révérendissime Monseigneur,  
après avoir appris de *Il Monitore Ecclesiastico* que l'Excellentissime Monseigneur Domenico Valensise a été promu à l'Église titulaire de Ossirinco, je prie votre Seigneurie Illustrissime et Révérendissime de vouloir m'informer de qui était occupé ce Siège Épiscopal de Nicastro, et où réside l'Excellentissime Valensise sacré allié et bienfaiteur spirituel de mon Institut minimal.

Sûr que la charité de Votre Seigneurie me favorisera, vous souhaitant tout bien de la part du Seigneur, j'ai l'honneur de souscrire:

Serviteur très dévoué  
[Chanoine Hannibal Di Francia]

## 302 Lettre circulaire aux Cardinaux

APR 7775 - C2, 8/9

impr. orig.; 2 ff. (mm.210x310) - 2 pages écrites; publié. \*<sup>24</sup>

Messine, 11.05.1902

Lettre circulaire en impression typographique par laquelle le Père Hannibal annonçait la pieuse mort du cardinal Agostino Riboldi le 26 avril 1902. L'annonce et la célébration de la Sainte Messe de suffrage dans ses Communautés avaient un motif de reconnaissance pour l'appartenance du regretté cardinal à la *Sacrée Alliance* rogationniste, et pour sa collaboration spirituelle aux fins des Œuvres de charité de Di Francia. La première façade est bordée de noir en deuil.

\* Messine, 11 mai 1902

Très Vénérable Eminence,

l'Eminentissime Agostino Riboldi de sainte mémoire, juste décédé à Ravenne, où il était Archevêque, il était un allié sacré et un bienfaiteur spirituel de nos Instituts des Clercs de la *Rogation Évangélique* et des *Filles du Divin Zèle*, avec des Orphelinats annexés.

Sa précieuse lettre d'adhésion nous est parvenue le 12 juillet 1901, et coïncidait avec la fête annuelle de l'Institut. Nous n'oublierons pas ce cher souvenir: nous étions en modeste agapè, quand fut lue l'adhésion vénérée à laquelle répondirent les acclamations enthousiastes des jeunes Clercs et des petits artisans, au milieu des carillonnements des joyeux bronzes de notre petite église, qui ont été reproduits trois fois, comme il est d'usage lors que l'adhésion vient d'un Cardinal de la sainte Eglise.

La lettre était de la teneur suivante:

Pavie, 9 juillet 1901

Révérendissime Chanoine,

j'applaudis Votre Œuvre qui vise à obtenir de la Miséricorde Divine, des prêtres saints, bien éduqués et zélés à l'Eglise, afin que le royaume de Jésus-Christ de plus en plus s'agrandit et s'épanouit. Et j'accepte volontiers Votre proposition d'offrir le triple concours de prière pour le développement de l'Œuvre elle-même. Le jour de l'application de la Messe sera le 18 février de chaque année.

Dans le même acte, je Vous offre, avec estime et affection, mon salut fraternel et la Bénédiction Épiscopale.

† Agostino Cardinal Riboldi

Archevêque de Ravenne et Administrateur Apostolique de Pavie.

Le 26 avril, sacré à la Très Sainte Vierge du Bon Conseil, l'Eminentissime Riboldi est allé aux repos éternels.

Nous avons promis aux Prélats sacrés, nos bienfaiteurs spirituels, qui en échange des trois avantages spirituels exceptionnels qui nous accordent, nous aurions même fait des suffrages spéciaux à leur vénérable mémoire, à condition que nous ayons été informés de chaque décès.

Néanmoins, en entendant les nouvelles des journaux, nous avons été poussés à soutenir l'âme bénie.

Nous l'avons fait l'année dernière pour la mort de Monseigneur Evangelista de Milia, Évêque de Lecce, et pour la mort de Monseigneur [Alessandro] De Risio qui a eu lieu à Nocera dei Pagani; et c'est ce que nous avons maintenant fait pour la mort de l'Eminentissime Riboldi.

Dès que nous avons lu la nouvelle funéraire dans le méritant journal *Il Sole [del Mezzogiorno]* de Palerme, nous avons organisé des suffrages spéciaux. Les cloches qui avaient sonné pour célébrer l'adhésion, ont annoncé avec de légers coups, la mort survenue; les orphelins des deux Maisons ont

---

<sup>24</sup> \* Typographie du Sacré-Cœur, Messine 1902.

appliqué le Saint Rosaire le même soir, puis lendemain la Messe solennelle de *Requie*<sup>25</sup> a été chantée, qui a été suivie par l'absolution du tumulus<sup>\*\*26</sup> portant les insignes du Cardinal.

Les orphelins de leur propre initiative avaient entrelacé une guirlande de fleurs fraîches alentour du tumulus.

Sur la porte de la petite église l'inscription suivante ressortissait:

Avec des rites funéraires et pieux  
avec l'offrande la plus précieuse sur les autels  
du sacrifice mystique et réel de l'Homme-Dieu  
les clercs de la Rogation Évangélique  
et les pauvres du Cœur de Jésus  
implorent de la miséricorde divine  
le repos éternel et la lumière perpétuelle  
à la sainte âme sacerdotale d'Agostino Riboldi  
Cardinal Archevêque de Ravenne  
bienfaiteur spirituel et sacré allié  
de cette pieuse œuvre de religion et de bienfaisance  
afin que l'Élu de Dieu  
veuille continuer sur elle  
une protection céleste éternelle.

De cette façon, nous avons dissous notre dette sacrée avec cette âme sainte qui a laissé écrit dans son Testament: "Je désire et soupire au fruit de toutes les saintes Messes qui m'appliqueront après ma mort". Au-delà de la Messe de *Requie* nous les lui en avons appliquées deux autres; et nous avons la foi que du Ciel il ne cessera pas de nous accorder d'une manière plus admirable, occulte et divine, ces faveurs spirituelles qu'ici sur terre, il nous a donné; et si ici sur terre il nous a intentionnellement rejoint dans nos pauvres prières quotidiennes pour obtenir les bons ouvriers à la sainte Église, beaucoup plus du Royaume de Gloire deviendra un efficace intercesseur pour cette grande et désirable grâce dont seulement l'Église et la Société peuvent espérer salut.

Très Vénérée Eminence,

nous en profitons pour renouveler à Votre Eminence le déclarations de notre dévotion et de notre profonde estime, ainsi que de notre profonde gratitude pour les faveurs spirituelles qui Vous daignez de donner à nous tous et à toute cette Pieuse Œuvre, qui est glorieuse du précieux Commandement du Zèle divin du Cœur de Jésus: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2], et dans laquelle les prières quotidiennes s'élèvent par les orphelins et par les pauvres et par nous tous pour Votre Eminence et pour Votre Diocèse bien-aimée et le Séminaire bien-aimé, afin que le bon Dieu veuille Vous consoler en Vous donnant des ouvriers évangéliques nombreux et acharnés.

En même temps, nous vous souhaitons de longues et prospères années de ministère Apostolique et, implorant votre bénédiction pastorale sur nous tous, nous nous déclarons:

De Votre Éminence  
Très dévoués serviteurs  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia  
et les Clercs Réguliers de la Rogation Évangélique

<sup>25</sup> La Messe célébrée selon la liturgie au suffrage pour les morts, dont l'*Introito* (Antiphon d'entrée) commence par le mot *Requiem* s'appelle *Messe de Requie* ou: *Messe de Requiem* (n.d.r.).

<sup>26</sup> Dans le rite des funérailles, avant le Concile Œcuménique Vatican II, le *tumulus* était une sorte de catafalque qui consistait en une élévation, qui remplaçait le cercueil, recouvert d'un tissu noir. Il était placé au milieu de l'église lorsque le corps n'était pas physiquement présent. Après la Messe pour les morts, le prêtre célébrant donnait la *bénédition au tumulus* en signe de suffrage (n.d.r.)

**303**  
**Au Maire de Messine, Antonino Martino**

APR - C2, 8/10

Transcr.; orig. dans des Archives non identifiées; publié. \*

Messine, 12.08.1902

Une lettre digne et courageuse dans laquelle le Père Hannibal, avec une franchise évangélique, témoigne de ses principes et de son attachement aux valeurs chrétiennes, et défend son œuvre apostolique de toute interprétation de mauvaise foi, renouvelant sa confiance inébranlable en la Divine Providence.

\* Messine 12 août 1902

Monsieur le Maire,

aujourd'hui, j'ai assisté à la discussion de ma demande soumise à la signature du Comité.

Je ressens le devoir de remercier Votre Seigneurie pour l'engagement expliqué en ma faveur, ou plutôt en faveur de nombreuses petites filles innocentes et de tant d'orphelins abandonnés accueillis. Ma gratitude pour Votre Seigneurie sera indélébile et j'en ai été vraiment ému.

Je voudrais vous dire que Monsieur l'Ingénieur Guido Inferrera ne s'est *jamais* présenté à moi, c'est-à-dire que je ne suis pas conscient qu'il soit venu une *seule fois* dans mon Institut. Ceci pour épuiser la question des Bonne Manières.

Quant aux questions du *Contrôleur*, dont j'avais une charge à laquelle je n'ai pas encore répondu, j'en parlerai quelques instants à Votre Seigneurie. Mais Votre Seigneurie sera déjà convaincue que les Conseillers opposés à moi sont une question de parti et de principes, exigeant que pour trois mille lires je doive vendre mes principes pour les leurs! Mais s'ils ne croient pas, s'ils sont rationalistes ou athées, ou ennemis des prêtres, je suis prêtre, je suis Prêtre, je suis catholique, apostolique romaine, je suis fidèle à mon uniforme, je suis fier de mes principes de Religion qui m'ont soutenu et me soutiendront dans l'immense lutte pour le salut de tant de petites créatures malheureuses, qu'avec toutes les déclamations et invectives de mes contraires, en ce moment ils seraient soit dans les prisons, ou dans les maisons de prostitution!

Je suis conscient que mon orientation éducative vise à former des jeunes bien élevés, travailleurs et civilisés.

J'étais indifférent à la soustraction de la subvention de trois mille lires par an et au négatif de ces mille lires pour le Fêtes du mi-août, attendu que j'ai toujours fait confiance à cette très haute Providence qui nourrit les oiseaux en l'air et le ver sous la pierre! [cf. *Mt* 6,26]. Seul un sentiment mixte d'horreur et de pitié est resté en considérant sur quelle pente court la Société actuelle!...

Veillez accepter, Monsieur le Maire, mes expressions les plus vives de mon respect sincère, et croyez-moi:

Très dévoué  
[Chanoine Hannibal Di Francia]

**304**  
**À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.**

APR 2962 - C2, 8/11

ms. orig. aut.; 2 ff. rayées impr. (mm.135x210) - 4 pages écrites; inédit.

Messine, 17.08.1902

Le jour où les Filles du Divin Zèle et les orphelines célèbrent le jour du nom de Mère Nazarena, le Père Hannibal se joint également pour offrir ses vœux et ses félicitations. Lui rappelle le grand don de la vocation et lui souhaite de progresser dans toutes les vertus.

I. M. I.

\* Messine, 17 août 1902

Fille bénie en Jésus-Christ,  
au milieu des fatigues, des afflictions et des sacrifices de la vie, qui sont subis pour l'amour de Dieu,  
le Seigneur miséricordieux en dispose quelque jour de joie sainte pour le réconfort de la nature faible.  
Tel est pour vous ce jour où les Filles du Divin Zèle, et les orphelines célèbrent la fête de votre  
nom.<sup>27</sup>

Et pour que votre joie augmente, moi aussi présente mes félicitations et mes meilleurs vœux.

Je vous félicite parce que par la Bonté Divine vous avez été retirée du milieu du monde, vous  
avez été élue pour être l'épouse du Dieu Eternel et immortel, du Bien-aimé des cœurs Jésus Notre  
Seigneur.

Je vous félicite parce que, soulevée par la main toute-puissante de Dieu au-dessus de votre  
humble condition, vous avez été placée être comme l'une des pierres angulaires de l'usine mystique, et  
élevé à la direction d'une Communauté Religieuse de Sœurs qui sont comme générées par le Zèle très  
ardent du Divin Cœur de Jésus; destinées à coopérer avec le Ministre de Dieu pour une institution  
qui, même enfant, reçoit la bénédiction des plus hauts Représentants de Dieu sur terre, pour la très  
sainte mission à laquelle elle s'est consacrée: la Prière quotidienne pour obtenir les bons ouvriers  
évangéliques de la sainte Église et pour le salut des orphelines abandonnés.

Et pour votre coopération je vous loue dans le Seigneur, étant vous une fille docile et  
obéissante, et je dirais presque une compagne fidèle tristes ou heureuses vicissitudes de cet Institut,  
et dans les nombreux sacrifices un nous allons à la rencontre de ce saint idéal qui nous domine,  
réconfortés par la grande espérance de l'accomplissement des bons vœux.

Cela dit, je vous souhaite en premier lieu une augmentation de l'Amour Divin et de la sainte  
humilité, du courage, de la constance, de la force et de la confiance, de l'illumination, patience et  
sagesse dans la tâche ardue de diriger la *Nacelle* entre vagues et tempêtes; mais levez toujours les  
yeux et invoquez l'Étoile des mers.

Je vous souhaite une autre chose qui reviendra très bien: c'est-à-dire que, aussi longtemps que  
le Seigneur vous veut dans cette charge, que toutes vos sujettes vous consolent avec promptitude dans  
l'obéissance, avec docilité à se laisser corriger, avec précision dans la discipline et les charges et  
beaucoup plus avec l'avancement dans chaque vertu; et je souhaite que vous puissiez voir augmenter  
le nombre de vocations d'âmes humbles et saintes.

Je termine en implorant pour vous du Cœur de Jésus et de Marie les bénédictions les plus  
élues, tandis que pour ma part, en ne cessant de vous bénir, je me dis en Jésus Bien Suprême:

Votre père spirituel  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

*Sur l'enveloppe:*

Sœur Responsable  
S. M.

---

<sup>27</sup> En réalité, la date du jour du nom de Mère Nazarena Majone était le 6 août. Pour la commodité de la Communauté elle fut transférée au dimanche 17 août (*n.d.r.*).

**À Monseigneur Giuseppe Deruaz,  
Évêque de Lausanne et Genève**

APR 2109 - C2, 8/12

ms. orig. aut.; 3 ff. inégales - 4 pages écrites; inédit.

Messine, 18.08.1902

Le Père Hannibal écrit à l'Évêque de Lausanne et de Genève, qui résidait à Fribourg (Suisse), et aux participants au Congrès Marial de Fribourg pour donner sa pleine adhésion au mouvement assomptionniste. Il présente ses Institutions fondées à Messine et la nature et le but de celles-ci. Il dit que Messine est une ville mariale, et qu'elle a eu le grand privilège de recevoir et de conserver une lettre que Notre-Dame avait envoyée de son vivant.

\* Messine, 18 août 1902

Illustrissime Monseigneur,

Illustrissimes Messieurs du Congrès,

à l'occasion propice d'un événement aussi solennel, tel que le Congrès de Fribourg pour honorer l'Assomption au Ciel en Âme et Corps de la Mère Immaculée de Dieu, que Vos Seigneuries daignent accueillir un écho d'applaudissements et une pleine adhésion qui commence à partir de Ville de Messine; et ceci est notre cris, qui appartient à nous soussignés, qui formons deux Instituts religieux récemment fondés, l'un des Clercs Réguliers appelé de la *Rogation Évangélique*, qui a le double but de cultiver cette grande parole de l'Évangile: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2], et de sauver les orphelins abandonnés; l'autre des Sœurs, appelées les *Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus*, ayant également le vœu de la prière quotidienne pour obtenir de bons ouvriers pour la sainte Église, et la mission de sauvetage des orphelines abandonnées.

Par conséquent, nous, Clercs Réguliers, Sœurs, orphelins et orphelines hospitalisés, du plus profond de nos cœurs nous nous consolons avec Vos Seigneuries Illustrissimes pour l'initiative sublime, et nous prions indignement l'Immaculée Mère de Dieu qu'elle bénisse toutes les fatigues es et les grand zèle de Vos Seigneuries Illustrissimes et fasse en sorte que par ce germe du Congrès de Fribourg en résulte la définition dogmatique de l'Assomption de la Très Sainte Marie au Ciel en Âme et Corps.

En même temps, je prie Vos Seigneuries Illustrissimes d'accepter cette adhésion totale comme si elle ne portait pas seulement des deux Instituts de Messine, mais de la Ville entière; car s'il y avait eu plus de temps depuis la journée que dans le Périodique du Rosaire di Valle di Pompéi nous avons reçu la nouvelle de cet illustre Congrès, nous aurions fait de la propagande à Messine, et cette Ville catholique, oh avec quel enthousiasme de foi elle aurait fait une adhésion totale! Que Vos Seigneuries Illustrissimes sachent que Messine est la Ville de la Très Sainte Marie puisqu'Elle fut honorée par une lettre de Marie Très Sainte alors qu'elle vivait encore à Jérusalem; et Messine, convertie par Saint Paul, envoya quatre ambassadeurs à Jérusalem au pied de la Vierge Marie, et reçut de la grande Mère de Dieu une très précieuse Lettre d'une teneur très douce!

Messine se vante d'être la Ville de Marie Très Sainte et est sous la protection de la grande Mère de Dieu sous le titre de la Lettre. En envoyant donc notre pleine adhésion à cet illustre Congrès, nous osons interpréter le sentiment de toute la Ville catholique et mariale de Messine, et nous prions Vos Seigneuries Illustrissimes et bien plus la grande Vierge Immaculée afin qu'Elle accueille cette profonde adhésion de la part de toute sa Ville! Nous criions tous: Vive la Sainte Trinité qui remplit la Très Sainte Marie de ses dons sublimes! Vive notre Seigneur Jésus-Christ qui a fait d'Elle son image parfaite; vive Marie Immaculée Mère de Dieu Assumée au Ciel en Âme et Corps! Vive le Congrès de Fribourg qui prépare cette nouvelle auréole très sublime pour la Reine du ciel et de la terre. Vive le Souverain Pontife Léon XIII qui a béni le Congrès de Fribourg!

Veuillez-vous accueillir favorablement les expressions de notre respect.

[De Votre Excellence Très Vénérée  
Très dévoué serviteur  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

**306**  
**Au Président de la Députation Provinciale de Messine**

APR 7579 - C2, 8/13

Transcr.; orig. dans des Archives non identifiées; inédit.

Messine, 18.08.1902

N'ayant pas encore reçu la contribution annuelle de 1.000 liras, allouée par l'Administration Provinciale de Messine pour l'année 1902 en faveur de ses Instituts-Orphelinats, le père Hannibal en sollicite le paiement. Ceci est rapporté à la p. 182 du vol. 56 de la collection officielle des Ecrits, mais pas il a jusqu'à présent été possible de trouver le manuscrit original.

\* Messine, 18 août 1902

AÀ l'Illustrissime Monsieur le Président de la Députation Provinciale de Messine.

Illustrissime Monsieur,  
puisque le budget de l'année en cours 1902 est déjà exécutoire, je prie Votre Seigneurie vouloir me faire payer les mille liras, allouées au profit de mes Orphelinats.

Avec tout mon respect:

Chanoine Hannibal Di Francia

**307**  
**À un Chanoine non identifié d'Acireale**

APR 4613 - C2, 8/14

ms. orig. aut.; 4 ff. rayées impr. (mm.135x210) - 6 pages écrites; inédit.

Messine, 28.08.1902

Il remercie pour l'engagement à procurer de bonnes vocations à l'Institut des Filles du Divin Zèle. Il exprime sa gratitude pour les deux vocations qu'il lui a adressées en précisant qu'il les accepte à l'épreuve. Il le remercie également pour le bon accueil réservé au paquet d'estampes concernant ses Instituts, et l'invite à vouloir adhérer à l'Institution de la *Sacrée Alliance Sacrée* rogationniste.

I. M. I.

\* Messine, 28 août 1902

Très illustre Révérend Chanoine,  
je suis heureux de rendre quelque service à Votre Révérence en même temps que je Vous suis reconnaissant de tous les efforts que vous faites pour doter mon Institut minimal des Filles du Divin Zèle de bonnes vocations.

J'accepte les deux jeunes femmes que Votre Révérence me propose, mais je voudrais faire tout mon possible pour les voir auparavant. S'ils pouvaient venir à Messine au moins pour un jour, ce serait génial, sinon je viendrais à Acireale [Catane], mais je les aimerais trouver les deux.

Les voir et les interroger est très important pour en former un concept préliminaire; encore plus quand il y a l'expérience de plusieurs années. S'il vous plaît laissez-moi les trouver toutes les deux à Acireale et en indiquez-moi le jour.

En supposant que les jeunes femmes viennent entrer dans mon Institut, Votre Révérence doit rester informée, et doit permettre, que je les accepte à *titre d'essai*: c'est-à-dire qu'il faut prouver si elles sont vraiment appropriées et adaptées à la *discipline régulière*. Il est possible être des très excellente jeune, pieuse, bonne, dévoué, mais sans l'aptitude pour la Communauté Religieuse, et beaucoup moins pour une Communauté naissante, dans laquelle les sacrifices doivent être double,

car double sera le mérite des premières arrivées dans une Communauté naissante, parce que d'une certaine manière elles deviennent fondatrices.

Dans mon Institut religieux, bien qu'il n'y ait pas de Règle très rigoureuse, il y a néanmoins beaucoup d'attention et avec une certaine exigence à l'observance de l'obéissance, au respect et à la soumission aux Supérieures, à l'éducation et aux bonnes manières les unes vers les autres, et à l'accomplissement exact de leurs fonctions. Il faut que les jeunes femmes n'aient des attaques [= affections] pas même à des dévotions privées, et qu'elles soient prêtes à renoncer à leur propre jugement et à leur propre volonté. Bref, la règle est très modérée en termes de pénitence et de vertus extérieures, mais elle est serrée et étroite quant à la formation de la vertu intérieure.

C'est bien que tout cela soit connu car il est alors douloureux qu'une jeune femme entre avec tant de ferveur, et ne cédant pas à l'observance, elle soit forcée de sortir; ce qui n'arrive presque jamais sans le détriment de l'Institut, pour la raison que celles qui partent ne disent pas leurs défauts et incompatibilités; mais, comme il est naturel, elles bavardent contre l'Institut, exagèrent ou déforment et finissent par conclure qu'on ne peut pas rester dans cet Institut. Ainsi, elles découragent les vocations.

L'expérience m'a appris tout cela, donc avant d'accepter les jeunes femmes je veux les voir et les interroger, non pas pour me contenter sur leurs déclarations et protestations (parce qu'elles en font des plusieurs, et il n'y a pas grand-chose à croire), mais parce que de l'ensemble entier quelque chose est collectée; bien qu'il soit entendu que nous pouvons toujours nous tromper; et pour cela il y a un an d'aspirandat, un de probandat et deux de noviciat.

Par conséquent, j'accepte vos deux recommandées avec ces accords:

1 - Que je les voit et les interroge.

2 - Que Votre Révérence n'ait pas à me plaindre si après les avoir acceptées je ne les trouve pas aptes et que je sois obligé de les renvoyer.

Quant à la dot, il a récemment été établi que les jeunes femmes ne paient leur entretien que pour les deux années d'aspirandat et de probandat en raison d'une lire par jour.

Avec les épreuves, une certaine réduction est faite, et parfois elle est dispensée complètement, compte tenu des qualités de la jeune femme et de l'espoir qu'elle puisse offrir de succès.

Il faut savoir aussi qu'une jeune femme, même pauvre, doit apporter et déposer l'argent pour son retour dans son pays natal, quand on pourrait être forcé de la renvoyer, ou si elle n'a pas persévéré. Ceci en plus des frais d'entrée, lit et trousseau, selon la liste.

Je remercie sincèrement Votre Révérence pour l'accueil réservé au pli des estampes concernant mes Instituts; mais humblement je Vous soumetts que ces tirages ont un but auquel Votre Révérence n'a pas prêté attention, peut-être parce Vous étiez occupé; c'est-à-dire la *Messe Apostolique*, ainsi appelée par ce Très Excellent Monseigneur l'Evêque Genuardi, et trois autres avantages spirituels auxquels nous offrons des échanges non moins importantes.

Très peu m'ont répondu d'Acireale, tandis que j'ai reçu, jusqu'à présent, des centaines d'adhésions d'autres pays. Par exemple, le Clergé de Tropea m'a répondu adhérant presque tout.

Je finis de Vous ennuyer et, en Vous baisant les mains et, en Vous suppliant de présenter mes salutations les plus distinguées à Monseigneur l'Evêque, dans l'attente de votre précieuse réponse, je me dis:

De Votre Révérence  
Très dévoué serviteur  
[Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

**308**  
**Au prêtre Angelo Colantoni**

APR 7429 - C2, 8/15

ms. orig. aut.; 2 ff. rayées impr. (mm.130x210) - 4 pages écrites; inédit.

Messine, 29.08.1902

Soucieux et confiant en la bonté et la générosité du destinataire, le Père Hannibal demande un prêt de mille lires pour payer les dettes les plus urgentes, assurant un remboursement rapide dès qu'il reçoit la subvention de l'Administration Provinciale de Messine.

I. M. I.

\* Messine, 29 août 1902

Très Révérend Père Angelo,  
Que Votre Révérence ne soit pas surpris si, contrainte par des besoins très graves, j'ai décidé de vous adresser cette lettre.

Je commence par vous dire que dès les premiers jours quand est vous arrivée la plus grave parmi les mésaventures de votre vie, moi et mes orphelines accueillies, n'avons cessé de mettre une intention tous les jours dans la Sainte Messe pour Votre Révérence et indignement nous prions et prions afin qu'après la dure épreuve le Dieu des Miséricordes ait la complaisance de vous redonner la paix, la liberté, la santé et le recouvrement complet de l'estime commune!

Mais afin que les prières de tant d'orphelines innocentes deviennent plus valide et efficace, et puissent pénétrer à la Présence Divine, il sera très opportun que Votre Révérence accepte avec bonté mon humble prière. Je suis dans des circonstances et difficultés exceptionnelles! *Veni in profúndum maris, et tempéstat demérsit me!* [Ps 68, 3 *Volg.*]. Je suis entouré à droite et à gauche de créanciers qui me presse! Avec le poids de 180 accueillis entre hommes et femmes, sans moyens, sans rente, je me bats avec l'impossible! Vers qui me tourner dans tant d'afflictions? M'a traversé l'esprit la noble figure de Votre Révérence que j'ai toujours singulièrement respectée, et pour laquelle mon estime sera inaltérable!...

Alors je Vous prie au nom de Dieu, au nom de la Charité, que si n'est pas possible me la donner, qu'au moins vous *me prêtiez* la somme de mille lires, dont pas moins j'en ai besoin pour faire face aux dettes les plus urgentes. Je vous ferais une cession de mille lires sur la Province pour l'année 1904.

Si Votre Révérence, avec ce cœur généreux qui a été toujours votre caractéristique, voudra consoler un pauvre Prêtre et tant d'orphelines, vous pouvez être sûr que les bénédictions du Très Saint Cœur de Jésus descendront copieusement sur votre tête!

Il est écrit: «[Quiconque donne la charité aux pauvres fait un prêt au Seigneur qui le remboursera pour la bonne action (*Pro* 19, 17). Donnez à ceux qui vous demandent, et à quiconque désire un prêt de vous, vous ne vous détournez pas (*Mt* 5, 42)]». <sup>28</sup>

De grâce! Que ces promesses divines se réalisent toutes sur Votre Révérence pour cette grande charité que vous nous ferez, à tout le moins d'un pur prêt!

Et avec les bénédictions de Dieu, vous aurez celles des hommes, puisque je serai comme une trompette pour vanter tant de charité, et le Pays qui a tant eu pitié de la grave adversité subie par Votre Révérence recevra la plus belle impression de tant de charité que Votre Révérence fera à mes pauvres Orphelinats!

Je n'en rajoute pas pour émouvoir votre cœur généreux; j'espère que Votre Révérence acceptera mon humble prière et l'exaucera!

Avec cet espoir, je Vous baise la droite sacré, et avec un profond respect, je me dis:

---

<sup>28</sup> La citation biblique rapportée par nous est manquante dans le brouillon en notre possession. Toutefois nous pouvons supposer que la citation susmentionnée ne manquait pas dans la lettre envoyée (*n.d.r.*)

De Votre Révérence  
Très humble dévoué serviteur  
[Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

**309**  
**À un Cardinal non identifié**

APR - C2, 8/16  
ms. orig. allog.; 1 f. rayée impr. (mm.210x310) - 1 page écrite; inédit.  
Messine, 09.1902

Ayant appris, avec un peu de retard, le 25<sup>e</sup> anniversaire du Cardinalat du destinataire, le Père Hannibal exprime ses vœux et félicitations les plus sincères, également au nom de ses Communautés. La date est approximative.

I. M. I.

[Messine, septembre 1902]

Très Vénérée Éminence,

il n'y a pas longtemps, une nouvelle très propice m'est venue par hasard à l'oreille, à savoir: avoir accompli Votre Éminence le Vingt-cinquième anniversaire de votre réelle élévation parmi les Princes de Sainte Eglise, et après avoir célébré votre Sacrée Noce d'Argent avec de grands applaudissements et une félicitation universelle.

Je suis attristé, avec les jeunes de mon Institut minimal, de n'avoir pas eu connaissance en temps voulu d'un anniversaire aussi solennel; nous aurions joint immédiatement l'heureux hosanna de notre sincère jubilation aux mille hommages qui ont été présentés de toutes parts en présence de Votre Éminence.

Avec tout cela, l'événement solennel n'étant écoulé que seulement depuis deux mois, nous osons donc offrir aujourd'hui à la bonté miséricordieuse de Votre Éminence les expressions les plus humbles et les plus sincères de notre grande satisfaction pour la singulière prédestination avec laquelle le Dieu très haut a voulu adresser à Votre Éminence le regard de sa prédilection, vous appelant à siéger parmi les Princes de son Royaume et en vous remplissant de nombreux dons et charismes.

Les Anges, les Saints et tous les éléments bénissent sa Gloire et sa magnificence qui se manifeste prodigieusement dans les œuvres de son amour!

En même temps, moi et mes jeunes du fond du cœur nous souhaitons à Votre Éminence que les dons et charismes du Ciel se multiplient de plus en plus sur l'auguste personne de Votre Éminence, et que nos salutations soient l'écho fidèle de toutes les fêtes grandioses qui, lors de l'heureux événement furent accomplies à Rome en l'honneur de Votre Éminence.

Humblement à genoux, nous baisons la droite sacrée de Votre Éminence et implorant Votre Bénédiction Pastorale sur nous, avec parfaite considération, je me dis:

De Votre Éminence Très Vénérée  
Très Humble Dévot Serviteur  
[Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

**310**  
**Au Cardinal Antonio Agliardi**

APR 7442 - C2, 8/17

ms. orig. aut.; 2 ff. f. rayées (mm.135x210) - 3 pages écrites; inédit.

Messine, 11.1902

Reconnaissant et confiant de la bienveillance et de l'estime du bénéficiaire pour une Institution dédiée à la diffusion de la prière pour les vocations, il demande à lui donner, par l'intermédiaire de son Secrétaire, les noms des membres de la Congrégation de *Propoganda Fide*. La raison de la demande est pour les inviter à adhérer à l'Œuvre de la Sacrée Alliance rogationniste, comme l'ont fait de très nombreux Prélats et aussi des Supérieurs Généraux d'Ordres et Congrégations religieuses.

I. M. I.

\* Messine ... novembre 1902

Très Vénérée Éminence,  
parmi les nombreux bienfaiteurs spirituels dont cette Œuvre minimale de Religion et de Bienfaisance est fière, décorée de la devise évangélique sacrée: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2], d'où elle a pris le nom de Rogation Évangélique, Votre Très Vénérée Eminence est l'un des premiers, et parmi les plus bénins à nous considérer.

C'est donc que j'ose adresser une prière chaleureuse à Votre Très Vénérée Eminence.

Une Personnalité très éminente de Rome, à laquelle il y a longtemps je me suis retourné, m'a fait comprendre que je devais obtenir la faveur de la Sacrée Congrégation de *Propaganda Fide* <sup>\*29</sup>, au profit de ma petite Institution, dédiée au but le plus sacré de faire avancer cette Parole de l'Évangile: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*, et déjà bénie jusqu'à présent par cent cinquante insignes Prélats de la sainte Église et [Supérieurs] Généraux d'Ordres Religieux.

Maintenant, sachant que Votre Très Vénérée Eminence est un membre mérité de la Sacrée Congrégation *De Propaganda Fide*, récemment élu par le Souverain Pontife Léon XIII, je viens humblement prier la charité de Votre Très Vénérée Eminence pour vouloir me faire savoir ce que je pourrais faire pour avoir une certaine considération bienveillante de la part de cette Sacrée Congrégation, et en même temps je serais immensément reconnaissant à la charité de Votre Très Vénérée Eminence si vous vouliez, par l'intermédiaire de votre Très Révérend Secrétaire, me faire avoir une liste de tous les membres de la Congrégation de Propagande [Fide], qu'ils soient Cardinaux, ou Évêques, ou Prélats, ou simples Prêtres, auxquels je pourrais envoyer l'enveloppe de mes tirages pour recevoir des aimables adhésions.

C'est celle-ci la double grâce très désirée pour laquelle j'implore la bonté de Votre Eminence pour la gloire du Très Saint Cœur de Jésus, alors qu'en m'agenouillant à vos pieds sacrés, en baisant humblement vos mains, et implorant vos bénédictions paternelles sur tous les miens et sur moi, je me donne l'honneur de me déclarer:

De Votre Très Vénérée Éminence  
Très Humble Dévot Serviteur  
[Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

Au Très Éminent  
Cardinal Agliardi Antonio  
Rome

---

<sup>29</sup> \* Voir aussi p. 96 de ce volume (n.d.r.).

### 311

#### À l'Évêque de Lecce, Gennaro Trama

APR 7594 - C2, 8/18

ms. orig. part. aut.; 1 f. rayée (mm.135x210) - 2 pages écrites; non inédit.

Messine, 11.1902

Brouillon ou trace d'une lettre adressée à l'Évêque de Lecce, dans laquelle il renouvelle l'invitation à vouloir donner l'adhésion à l'Œuvre de la *Sacrée Alliance* rogationniste, en obéissance au commandement divin de Jésus: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*, comme l'avait déjà fait son défunt prédécesseur, Mgr Evangelista Di Milia.

I. M. I.

\* Messine ... novembre 1902

Excellence Révérendissime,  
le 31 juillet, j'ai eu l'honneur d'envoyer à Votre Excellence une enveloppe de mes tirages, concernant cette Institution minimale consacrée à cette parole sacrée de l'Évangile: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2], et demandant des faveurs spirituelles que des centaines de Prélats éminents de la Sainte Église m'ont gracieusement accordé, y compris votre prédécesseur déjà décédé, le Excellentissime Monseigneur Evangelista Di Milia (comme vous pouvez voir à la page 32 du Fascicule des Précieuses Adhésions).

Je n'ai reçu aucune réponse de la part de Votre Excellence Révérendissime. Etes-vous peut-être absent de votre Siège? Ou n'avez-vous pas reçu la susdite enveloppe?...

Veillez donc m'en informer et en cas de non-livraison de cet envoi, j'en ferai un deuxième.

Je Vous souhaite bonne chance de la part du Seigneur, et en Vous baisant avec les miens l'anneau sacré, j'ai le bien de me déclarer:

De Votre Excellence Révérendissime  
Très Dévoué et Obligé Serviteur  
[Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

### 312

#### Aux Éminentissimes Cardinaux

APR 7575 - C2, 8/19

impr. orig.; 1 f. (mm.215x305) - 1 page écrite; publié.

Messine, 11.11.1902

Lettre circulaire en impression typographique avec laquelle le Père Hannibal annonçait la pieuse mort de Mgr Bernardo Cozzugli, Évêque de Nicosie, qui avait eu lieu le 4 novembre 1902. L'annonce et la célébration de la Sainte Messe de suffrage dans ses Communautés avaient un motif de gratitude pour l'appartenance du regretté Prélat à l'Œuvre de la *Sacrée Alliance* rogationniste, et pour collaboration spirituelle aux buts des Œuvres de charité de Di Francia.

\* Messine, 11 novembre 1902

Très Vénérée Eminence,  
le 4 novembre de cette année, l'Excellentissime Évêque de Nicosie, *Bernardo Cozzugli*, Bienfaiteur spirituel et Allié sacré de ces Institutions de la *Rogation Évangélique*, des *Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus* et des *Pauvres du Sacré-Cœur* est décédé.

Dès que la nouvelle nous est parvenue, elle a été annoncée avec le son des cloches funéraires; et le lendemain, les orphelins, les clercs et les pauvres de l'Institut masculin, ainsi que les orphelines et les Sœurs de l'Institut féminin, ont offert la Sainte Messe pour le suffrage, la Sainte Communion et le saint Rosaire. Et ils ont fait la même chose trois jours de suite.

Ensuite, le 10<sup>e</sup> jour du mois en cours (septième jour du décès) la Messe solennelle de Requite<sup>30</sup> a été chantée par les orphelins eux-mêmes, se terminant par le chant de *Libera [me, Domine]*<sup>31</sup> autour du Tumulus,<sup>32</sup> qui était élevé au milieu de la petite église avec les insignes Épiscopales: tandis que les cloches sonnaient avec des tintements lugubres.

À la porte de la petite église se trouvait l'inscription suivante:

Avec des rites funéraires et pieux  
avec l'Offrande très précieuse sur les Autels  
du Sacrifice mystique et réel de l'Homme-Dieu  
les Clercs de la Rogation Évangélique  
et les Pauvres du Cœur de Jésus  
implorent par la miséricorde divine  
repos éternel et lumière perpétuelle  
à la sainte Âme sacerdotale  
de Bernardo Cozzugli  
qui fut Évêque de Nicosia  
Bienfaiteur spirituel et Allié sacré  
de cette Pieuse Œuvre de Religion et de Bienfaisance  
afin que l'Élu de Dieu  
veuille continuer sur elle  
protection supérieure céleste.

Ainsi nous avons délié notre obligation de gratitude et nos promesses à cette Âme sainte, et nous espérons qu'il veut maintenant nous envoyer du Ciel la protection.

En souhaitant à Votre Eminence de longues et prospères années, avec une abondance de fruits de Vie Éternelle, et en Vous priant de vouloir continuer vos bienfaits spirituelles dans le Sacrifice quotidien de la Sainte Messe, en baisant humblement vos mains sacrées, en mon nom et de tous les miens, je me déclare:

De Votre Éminence  
Très humble obligé Serviteur  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

### 313

#### À Monsieur Confalone Alfredo

APR 7522 - C2, 8/20

ms. orig. aut.; 1 f. rayée (mm.155x210) - 1 page écrite; inédit.

Messine, 13.11.1902

Notification de réception d'un traite de 128 liras pour la fourniture de papier à l'imprimerie de l'Institut Antonien masculin de Messine.

\* Messine, 13 novembre 1902

Monsieur Alfonso Confalone  
Naples

En réponse à votre carte postale du 30 octobre u. s. nous vous adressons, dûment acceptée, le traite <sup>\*33</sup> de 128 liras, en vous précisant que à elle a été fixée la date limite du 7 mars p. v. car la carte

<sup>30</sup> Concernant la soi-disant *Messe de Requite*, voir la note éditoriale p. 154 de ce volume (*n.d.r.*).

<sup>31</sup> Le chant *Libera me, Domine* etc. était le *Responsorium* qui concluait le rite des funérailles (*n.d.r.*).

<sup>32</sup> Concernant la soi-disant *absolution du tumulus*, voir la note éditoriale p. 154 de ce volume (*n.d.r.*).

<sup>33</sup> Le terme *traite* ici désigne une sorte de facture avec laquelle le créancier (tireur) invite son débiteur (négociateur) à payer la dette dans un délai spécifié (*n.d.r.*)

nous a été remise le 7 de ce mois, pour la raison invoquée par le transitaire selon lequel il ne connaissait pas l'adresse de cette Imprimerie.

Veillez agréer les meilleures salutations.

[Serviteur très dévoué  
Chanoine Hannibal Di Francia]

**314**  
**À Sœur Maria Affronte, F.D.Z.**

APR 3584 - C2, 8/21

ms. orig. aut.; 2 ff. inégales; 4 pages écrites; inédit.

Messine, 03.12.1902

Le Père Hannibal exprime sa satisfaction pour la fidélité et la docilité de Sœur Marie du Très Saint Sacrement [Affronte]. Il l'exhorte à être plus mature et à ne pas se comporter comme une fillette.

I. M. I.

\* Messine, 3 décembre 1902

Ma bonne et chère fille,

si toutes les Sœurs, Probandes et Novices de l'Institut des Filles de Divin Zèle étaient fidèles, dociles et affectueuses comme ma fille en Jésus-Christ, sœur Marie de Jésus dans le Saint Sacrement, je serais très heureux.

Il reste seulement que cette élue du Seigneur s'amende de quelques puérités, et qu'elle ne soit pas toujours une *fillette* par rapport à la prudence, ayant Notre Seigneur dit qu'il faut être simples comme les pigeons, mais prudents comme les serpents [cf. *Mt* 10, 16].

Notre Probandat promet de bons résultats, et nous avons des jeunes filles de grands espoirs; il faut que les Sœurs anciennes ne soient pas de mauvais exemple en quoi que ce soit, mais de bonne édification en tout.

Si le Seigneur m'inspire de vous ramener à Messine, il n'y a pas de pénurie de charges à vous confier, mais non plus de filles ou autre direction similaire, avant que vous deveniez plus mature dans la façon de sentir dans l'ordre d'idées. Mais personne ne devrait jamais vouloir présider les autres car ce serait une grave fierté. Chacune doit chercher la dernière place [cf. *Lc* 14, 10], et se reconnaître bonne à rien.

Vous vous êtes comportée très bien en n'écoutant aucun petit serpent insidieux qui a fait tant de mal à votre âme.

Vous avez très bien fait en vous jetant aux pieds de la céleste Enfante Marie Immaculée pour demander de l'aide. La Très Sainte Vierge est notre Mère et elle vous aime.

Vous avez très bien fait, et je me réjouis, et plus encore se réjouit le Cœur de Jésus pour l'humilité avec laquelle vous vous êtes soumise à la Sœur Supérieure de la Maison de Taormine; c'était un vrai triomphe qui vous attirera de nombreuses bénédictions et grâces du Seigneur et de la Très Sainte Vierge!

" Heureux les humbles âmes guidées par le Saint-Esprit!" (Paroles de la Très Sainte Vierge de La Salette à Mélanie).

[Votre père spirituel  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

*Sur l'enveloppe:*

Sœur Marie de Jésus dans le Saint Sacrement  
des Filles du Divin Zèle

S. M.

### Aux Éminentissimes Cardinaux

APR 4639 - C2, 8/22

impr. orig.; 1 f. (mm.210x235) - 1 page écrite; publié.

Messine, 03.12.1902

Lettre circulaire en imprimé typographie par laquelle le P. Hannibal annonçait la pieuse mort du Cardinal Gaetano Aloisi-Masella le 22 novembre 1902. L'annonce et la célébration de la sainte Messe de suffrage dans ses Communautés avait une motivation de gratitude pour l'appartenance du Cardinal à l'Œuvre de la *Sacrée Alliance* rogationniste, et pour la collaboration spirituelle aux finalités des Œuvres caritatives de Di Francia.

\* Messine le 3 décembre 1902

Très Vénérée Eminence,

le 22 novembre de cette année, est décédé l'Éminentissime Cardinal *Aloisi Masella*, Pro-Dataire Apostolique, Bienfaiteur Spirituel et Sacré Allié de ces Institutions de la *Rogation Évangélique*, des *Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus* et des *Pauvres du Sacré-Cœur*.

Dès que la nouvelle nous est parvenue, elle a été annoncée avec le son des cloches funéraires; et le lendemain, les orphelins, les clercs et les pauvres de l'Institut masculin, ainsi que les orphelines et les Sœurs de l'Institut féminin, ont offert la Sainte Messe pour le suffrage, la Sainte Communion et le saint Rosaire. Et ils ont fait la même chose trois jours de suite.

Ensuite, le 2e jour du mois en cours (deuxième jour du décès) la Messe solennelle de Requie<sup>34</sup> a été chantée par les orphelins eux-mêmes, se terminant par le chant de *Libera [me, Domine]*<sup>35</sup> autour du Tumulus,<sup>36</sup> qui était élevé au milieu de la petite église avec les insignes Épiscopales: tandis que les cloches sonnaient avec des tintements lugubres.

À la porte de l'église se trouvait l'inscription suivante:

À la porte de la petite église se trouvait l'inscription suivante:

Avec des rites funéraires et pieux  
avec l'Offrande très précieuse sur les Autels  
du Sacrifice mystique et réel de l'Homme-Dieu  
les Clercs de la Rogation Évangélique  
et les Pauvres du Cœur de Jésus  
implorent par la miséricorde divine  
repos éternel et lumière perpétuelle  
à la sainte Âme sacerdotale  
du Cardinal Aloisi Masella  
Pro Dataire Apostolique  
Bienfaiteur spirituel et Allié sacré  
de cette Pieuse Œuvre de Religion et de Bienfaisance  
afin que l'Élu de Dieu  
veuille continuer sur elle  
protection supérieure céleste.

Ainsi nous avons délié notre obligation de gratitude et nos promesses à cette Âme sainte, et nous espérons qu'il veut maintenant nous envoyer du Ciel la protection.

En souhaitant à Votre Eminence de longues et prospères années, avec une abondance de fruits de Vie Éternelle, et en Vous priant de vouloir continuer vos bienfaits spirituelles dans le Sacrifice quotidien de la Sainte Messe, en baisant humblement les mains sacrées, en mon nom et de tous les miens, je me déclare:

<sup>34</sup> Concernant la soi-disant *Messe de Requie*, voir la note éditoriale p. 154 de ce volume (*n.d.r.*).

<sup>35</sup> Le chant *Libera me, Domine* etc. était le *Responsorium* qui concluait le rite des funérailles (*n.d.r.*).

<sup>36</sup> Concernant la soi-disant *absolution du tumulus*, voir la note éditoriale p. 154 de ce volume (*n.d.r.*).

De Votre Éminence  
Très Humble Obligé Serviteur  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

316  
À un Évêque non identifié

APR 8376 - C2, 8/23  
m / s. orig. aut.; 4 ff. timbre de lignes. (mm.135x210) - 8 côtés écrit; inédit.  
Messine, 05.12.1902

Le P. Hannibal, après avoir exprimé sa conviction que l'Institution qu'il a fondée bénéficie de la bénédiction du Ciel, il informe que ses Sœurs sont demandées par certains Évêques pour de nouvelles fondations. Ayant ensuite reçu du destinataire le rapport que certaines jeunes filles démontraient des signes de vocation à la vie religieuse, il juge nécessaire de les rencontrer afin de vérifier leurs intentions. Il jointe aussi la liste des documents et des conditions requises pour l'acceptation.<sup>\*37</sup>

\* Messine, 5 décembre 1902

[Très Vénérée Excellence,]

je vois [comme] un prodige dans mon Institut cette orientation spirituel que Mélanie [Calvat] a donné, [qui] dure et se consolide. Elle a prié chaque jour pour que les bonnes vocations grandissent dans cet Institut.

Votre Excellence me parle de mon assistance et de mon égard personnel en tant que facteur [= fondateur] de cette petite Institution, dont on faudrait craindre pour l'Institut au cas où je manquerais. Mais en vérité, la chose est tout à fait différente; je vois une main Suprême qui port les choses et les sauve non seulement des apparitions [*sic*] du monde et du diable, mais aussi de ma misère; j'ai donc la conviction qu'alors les choses prendront une plus grande augmentation quand je serai parti. Si cette conviction correspond à cela, cela signifie que je ne suis pas trompé, et le Seigneur me fait savoir cette la vérité pour mon propre bien.

Il y a une autre chose qui me fait espérer *in Domino* une augmentation de cet Institut. De divers pays, même en dehors du diocèse, ils nous demandent les Sœurs pour ouvrir des Maisons de bienfaisance. Depuis une année nous avons ouvert une à Taormine et ça marche bien, Dieu merci, pour un petit Orphelinat et un Externat de jeunes filles civiles. L'endroit est un joli Couvent qui il nous a été donné par la Mairie. De Montalbano [di Elicòna], de Raccuia, de Giardini, de Pagliara di Benevento nous recevons des requêtes de Sœurs. Par exemple, des préparatifs sont en cours pour l'ouverture de nouvelles Maisons, dont l'une devra être mise en œuvre dans quelques mois, si Dieu le veut.

Enfin, Votre Excellence est bien consciente du grand trésor spirituel dont nous jouissons, à savoir la protection spirituelle de l'Épiscopat d'Italie, des personnalités éminentes de la Sainte Église, des [Supérieurs] Généraux des Ordres Religieux, des Dignitaires, des Prêtres des deux Clergés, une protection non abstraite ou indéterminée, mais efficace et prévalente dans la célébration quotidienne du grand Sacrifice avec une Messe annuelle spécifique et avec des bénédictions fréquentes. Que maintenant que la Miséricorde Divine accomplisse son heure.

Venant aux vocations, je les considère comme les véritables Facteurs de cet Institut, comme les véritables pierres de l'usine pour lesquelles je les considère comme des dons précieux du Ciel. Cela est entendu pour les *vraies vocations*; mais que Dieu nous libère des demi-vocations d'âmes dans lesquelles la Piété est faussée par des esprits simulés, faux dans lesquels les petits renards gardent la vigne gâtée [cf. Ct 2, 15]. Ces âmes, en plus de la dommages qu'ils produisent au cours de leur séjour

<sup>37</sup> \* Le texte de cette lettre nous est parvenu incomplet; en fait, la première partie manque (*n.d.r.*)

à l'Institut, ils en produisent un autre plus important lorsqu'elles sont ensuite renvoyées dans leur maisons, car elles deviennent alors autant de langues mordantes qui découragent les autres vocations.

Mais les âmes présentées par Votre Excellence seront des bonnes et humbles filles, et je ne refuserai pas de les accepter. S'il vous plaît laissez-moi avoir des informations plus détaillées: nombre, âge, état civil, inclination, caractère, etc. Et s'elles étaient nombreuses et ça vaudrait la peine d'y venir quelques jours puisque je les trouve ensemble, il serait utile de les voir d'abord et de les interroger.

Que si les jeunes femmes venaient un jour à Messine, elles-mêmes verraient de quoi il s'agit.

D'ordinaire, une jeune femme n'est acceptée que si elle se présente d'abord pour un interrogatoire.

Maintenant, je termine en Vous baisant humblement les mains, et en Vous demandant la Sainte Bénédiction pour tous les miens et pour moi, avec un profond respect je me dis:

De Votre Excellence  
Très Humble Dévot Serviteur  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - Veuillez accepter quelques livrets pour les âmes pieuses.

Note ce qui est nécessaire pour l'entrée d'une jeune femme dans la Communauté Religieuse de la Pieuse Œuvre de bienfaisance à Messine, ou des Filles du Divin Zèle.

[Documents]

1. - Foi et carte de Baptême.
2. - Foi du Mariage ecclésiastique entre parents.
3. - Foi de bonne conduite et fréquence des Sacrements [publié] par le Curé.
4. - Certificat de santé et de bonne constitution physique délivré par le médecin de l'Institut Docteur [Francesco] Lanza.
5. - Certificat de vaccination.

[Lit]

1. - Pieds en fer.
2. - Planches deux, neuves et peintes.
3. - Deux matelas, un en laine et un en crin.
4. - Deux oreillers en laine.
5. - Deux couvertures, c'est-à-dire une rembourrée et une en laine.
6. - Une petite couverture de coton ou *deux*?

[Linge]

1. - Draps: 6 paires.
2. - Chemises, taies d'oreiller, combinaisons, nappes pour le visage, serviettes: 6 chacune.
3. - Jupes: trois en toile.
4. - Foulards pour la tête de couleur: n. 6.
5. - *Idem* [mouchoirs] blancs: n. 6.
6. - *Idem* pour les mains une dizaine.
7. - ... [*sic*].
8. - Chaussettes: 12 paires.

[Robes et autre]

1. - Robe pour la maison: n. 2.
2. - *Idem* pour les costumes: n. 2.
3. - Chaussures: 2 paires.
4. - 10 liras pour les petits frais.
5. - Une petite table, deux chaises, une caisse.

[Avertissements]

1. - La dot est de 500 livres. Celles qui sont absolument pauvres et qui présentent des espoirs de succès sont dispensées.
2. - Si la jeune femme portant la dot se retire de l'Institut, [la dot sera revenue].

**317**  
**Au Cardinal Casimiro Gennari**

APR 7443 - C2, 8/24  
ms. orig. aut.; 6 ff. rayées (mm.135x210) - 10 pages écrites; inédit.  
Messine, 12.12.1902

Il exprime la joie intime et en même temps la gratitude pour l'adhésion du destinataire à l'Œuvre de la *Sacrée Alliance* rogationniste. Il demande que, avec son intérêt influant, la *Pieuse Union de la Rogation du Cœur de Jésus* ayant le siège à Messine, soit élevée à "Siège Primaire", avec le droit de regrouper d'autres sièges de la même Pieuse Union pour la participation, pour les Membres, aux bénéfices spirituels. Il demande également à lui montrer le chemin pour rejoindre le Pape, afin de Lui illustrer les buts de ses Institutions.

I. M. I.

\* Messine 12 décembre 1902

Très Vénérée Eminence,

Tombe à point la réception de votre carte de visite très précieuse, portant le signe: *sincères remerciements*.

Avec cela, je crois que Votre Eminence a bien voulu signifier d'avoir reçu l'Essai des lettres d'adhésion des Révérends Pères Généraux.

Je suis vraiment ému par tant de condescendance de Votre Eminence. C'est la deuxième carte de visite que Votre Eminence a eu le plaisir de m'envoyer, puisqu'en mars de cette année, nous trouvant dans une tribulation pour ces Instituts, j'ai adressé une lettre imprimée à tous nos hauts et sacrés bienfaiteurs spirituels, pour obtenir leurs prières pour moi, et Votre Eminence avec une grande charité a envoyé une note avec les mots: *prière, courage, confiance dans le Seigneur*. La note en ce moment a été de grand confort, et chez nous l'autre reçue récemment a été très agréée.

Je prends humblement la liberté d'exprimer à Votre Eminence que votre protection sacrée a été l'un de mes désirs particuliers et de tous mes jeunes Prêtres et Clercs, depuis que j'y suis chanceux de me présenter pour la première fois à Votre Eminence poussé par des *instances vives* de l'Éminentissime Casale del Drago, notre Sacré Allié, et j'ai reçu par Votre Eminence la vénérable adhésion.

Depuis lors, nous avons désiré la protection spirituelle de Votre Eminence comme un grand bien pour ces Instituts et vrai principe de leur développement et de leur formation.

C'est donc pour cela que moi et tous les miens prions humblement Votre Eminence de nous protéger d'une manière particulière et nous considérer comme vos véritables sujets et protégés.

Et c'est avec cette confiance que je sou mets à Votre Eminence deux prières, avec l'espoir de les vouloir prendre en considération:

1 - À minuit entre le siècle dernier et le nouveau, par décret du ce Très Excellent Monseigneur Archevêque D'Arrigo, a été établi à Messine, dans la petite Église du Cœur de Jésus de mon petit Institut masculin, une Pieuse Union de fidèles, des deux sexes, appelée *Rogation Évangélique*, dont le but est la prière quotidienne pour obtenir des bons ouvriers évangéliques à la sainte Eglise, selon la Parole de Jésus-Christ Notre Seigneur: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2]. Il y a un règlement très simple, approuvé par l'Autorité Ecclésiastique, composé de huit articles; tous les Membres, sans obligation de conscience, prennent à cœur ce commandement de Jésus-Christ notre Seigneur et dirigent intentionnellement leurs prières et leurs sacrifices à cet effet, ainsi qu'une très courte pétition quotidienne sous la forme d'un

jaculatoire, comme Votre Eminence le détectera à partir du bulletin ci-joint. Beaucoup et beaucoup à Messine ont adhéré à cette Pieuse Union, ainsi que des personnages très éminents qui nous rejoignent intentionnellement. Notre Monseigneur l'Archevêque a été le premier à s'inscrire.

Cela dit, j'ai depuis longtemps j'ai nourri le désir d'étendre cette Pieuse Union à d'autres Diocèses, en particulier aux Diocèses dans lesquelles les Ordinaires ont depuis longtemps rejoint mes Instituts, ils ont hautement loué le but évangélique de ces Instituts, et ils nous accordent les faveurs spirituelles connues. A cette fin, je souhaite que le Siège de cette Pieuse Union de Messine soit élevée au rang de primaire avec la faculté de agréger les autres qui seraient établis dans les autres Diocèses.

Mon Archevêque est favorable à mon plan et il ferait lui-même la demande pour obtenir cette grâce. Maintenant je prie la charité de la Votre Eminence de vouloir me dire de quelles manières nous pourrions réussir dans l'intention, et à partir de maintenant je remets la question entre les mains vénérables de Votre Eminence, en Vous priant que, pour l'honneur et la gloire du Saint Cœur de Jésus et la salut de âmes, Vous la conduisez à une conclusion positive.

Que Votre Eminence sache aussi que notre intention serait de rendre cette Pieuse Union universelle, précisément au temps du prochain jubilé de Sa Sainteté, en hommage au Saint Père Léon XIII.

2 - Une seconde grâce que j'oserais demander à Votre Eminence serait la suivante:

J'ai réussi jusqu'ici par la pure miséricorde du Seigneur, au point que des hauts Personnages de la Sainte Église ont porté leur attention sur cette minimale Institution naissante, et l'ont constituée comme l'objet de leurs prières et de leurs bénédictions, et ceci grâce à la sainte mission assumée par nous pour faire avancer ce grand mandat du Divin Zèle du Cœur Très Saint de Jésus: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam.*

Mais à ma grande douleur et de tous les miens, nous ne sommes pas réussis jusqu'ici à obtenir que, même pour un instant, l'attention souveraine du Souverain Pontife, du Vicaire de Jésus-Christ, soit adressée à cette Œuvre minimale, grâce à son saint but!

Il est vrai que le Saint Père, deux fois, répondant à mes lettres, à travers l'Eminentissime Rampolla, a béni l'Œuvre et ses Membres, et m'a encouragé à continuer jusqu'à la *réalisation* des projets pieux, mais il ne s'est pas arrêté un seul instant sur le but premier des deux Instituts, ou sur ce qui forme leur emblème sacré: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*; de faon que les bénédictions du Saint-Père et l'encouragement est allé à la part de la bienfaisance de cette Œuvre pour les orphelins et les pauvres ni plus ni moins comme si c'était le seul but de l'Œuvre.

Cela dit, j'ose implorer la gentillesse de Votre Eminence de vouloir m'ouvrir une voie pour attirer l'attention du Saint-Père sur l'existence de cette Institution naissante sur le point de vue principal de la Rogation Évangélique, ou plutôt de la mission qui avec vœu elle a pris d'obéir à cette Parole divine: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*, dont la propagande peut être d'un grand bien pour la sainte Eglise aujourd'hui. Peut-être qu'à l'âme céleste du Saint Père serait de consolation si viens à connaître tout ceci, et encore plus quand il saurait que des Cardinaux, Évêques, [Supérieurs] Généraux, Dignitaires et Prêtres ont commencé à protéger et à bénir ce petit germe, et à en faire l'objet de leurs prières quotidiennes dans le grand Sacrifice de la sainte Messe, avec l'application même d'une Messe divine annuelle!

Et alors nous pourrions espérer que le Saint Père Léon XIII daigne bénir et encourager cette Œuvre dans sa mission particulière de prière quotidienne pour obtenir de bons ouvriers pour la Sainte Église.

Pour cette faveur souveraine, nous nous tournons vers Votre Éminence pour nous dire comment nous pourrions l'atteindre. Et si Votre Éminence trouvait l'occasion, à un moment propice, d'attirer l'attention du Souverain Pontife sur cette Pieuse Œuvre considérée comme l'exécutrice et la propagatrice de ce commandement évangélique, oh, ce serait pour nous la plus grande des faveurs!

Avec l'espoir que Votre Eminence voudra nous soutenir en ces deux grâces que nous attendons de la Divine Miséricorde, agenouillés nous tous Vous demandons votre sainte bénédiction et en Vous baisant humblement les mains sacrées, je me déclare:

De Votre Très Vénérée Éminence

Très Humble Dévot Serviteur  
[Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

À l'Éminentissime  
Prince de la Sainte Église  
Cardinal Gennari  
Rome

**318**  
**Au Maire de Messine, Antonino Martino**

APR 7523 - C2, 8/25  
ms. orig. aut.; 1 f. rayée (mm.135x210) - 2 pages écrites; inédit.  
Messine, 19.12.1902

A l'approche des vacances de Noël, le Père Hannibal demande au Maire et aux Conseillers de la Municipalité de Messine une contribution extraordinaire d'au moins mille lires en faveur de son Institut, afin de rembourser les dettes les plus urgentes.

\* Messine, 19 décembre 1902

À l'Illustrissime Monsieur le Maire Commandeur Martino et aux Illustrissimes Conseillers.

Illustrissime Monsieur le Maire,  
il n'y a pas longtemps que deux Conseillers Municipaux, M. l'Ingénieur Guido Infrerra, nommé par cette Municipalité, et M. l'Ingénieur Luigi Lombardo ont visité mes Orphelinats et sont restés assez satisfaits de ce qu'ils ont vu et noté.

Cela me donne courage de prier Votre Seigneurie et les Éminents Conseillers pour qu'à l'occasion des prochaines fêtes de Noël, vous m'accordiez mille lires de contribution extraordinaire au profit de mes nombreux orphelins pour lesquels je lutte seul contre l'impossible depuis de nombreuses années!

Nombreuses sont les afflictions et les dettes qui m'aggravent de ces temps, puisque c'est une entreprise supérieure aux forces faibles d'un homme, et limité en esprit et en génie comme je suis, de maintenir cent cinquante individus, d'éduquer tant d'orphelins, de les instruire, sans rien avoir de certain!

Pourtant, de nombreux enfants grandissent, s'éduquent, se moralisent, s'entraînent, se débrouillent tranquillement à l'ombre de la Charité ne sachant même pas combien ça me coûte de ne pas les remettre sur les routes publiques d'où je les avais enlevés! C'est donc que je prie la gentillesse de Vos Seigneuries de vouloir extraordinairement m'accorder au moins mille lires, ce qui serait un vrai soulagement!

Avec cette confiance, je souhaite à Vos Seigneuries tout le bien du Ciel, ainsi qu'à vos chères familles, et avec un profond respect je me dis:

[Très dévoué à vous servir  
Chanoine Hannibal Di Francia]

## 319

### Au Chanoine A. G. Bonnet

APR 6736 - C2, 8/26

photoc.; orig. aux arch. Congrégation pour la Doctrine de la Foi (anciennement le Saint-Office); inédit.

Messine, 20.12.1902

Le P. Hannibal souligne que la photographie de Mélanie publiée dans le livret *Annali di Nostra Signora di La Salette* l'a fait exécuter à Messine en 1898, et au mois d'août de la même année il l'avait donnée aux Pères du Sanctuaire de La Salette où il était allé en pèlerinage. Puis il parle de la période d'un an et 18 jours pendant laquelle Mélanie avait été à l'Institut Antonien Féminin de Messine, et loue les vertus peu communes qu'il a trouvées en elle.

\* Messine (Sicile), 20 décembre 1902

Révérend Supérieur,

sous la plus grande impression je reçois cette fois le dossier de *Annales de Notre-Dame de La Salette*. Sur la deuxième page, je trouve un portrait de Mélanie qui m'appartient. J'avais fait moi-même ce portrait de *Mélanie* à Messine, en 1898, et je l'ai moi-même porté à La Salette en août de la même année, à l'insu de Mélanie, et ni j'ai offert un cadeau aux Révérends Pères de La Salette.

J'ai eu la grande chance d'avoir logé Mélanie pendant une année et dix-huit jours, dans un de mes Instituts religieux des Sœurs appelé les "Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus". Mélanie y est arrivée le 14 Septembre 1897, exaltation de la Sainte Croix, cinquième jour de la Neuvaine de Notre-Dame de La Salette. La venue de Mélanie dans mon Institut fut précédé de signes très singuliers. Mélanie a pris la direction de ma Communauté religieuse, alors naissante, et à l'Orphelinat annexé. Avant de venir, elle m'avait promis de rester un an. À cette époque, elle a donné un tel départ à ma Communauté que elle peut être appelée la Fondatrice.

Pendant le séjour de Mélanie dans mon Institut, j'ai étudié avec diligence cette créature singulière. J'y ai observé des vertus vraiment extraordinaires, à mettre au rang des plus grandes Saintes. Je peux être trompé, mais ce sont mes impressions.

J'ai aussi observé de nombreux faits qui sont prodigieux; la Foi de cette Éluée parmi les Éluées, est vive et active; sa confiance en Jésus et Marie est capable de n'importe quel miracle. Elle est très pure, très innocente mais très humble, très aimante, très forte, très prudente, très mortifiée, brûlante de zèle pour Dieu et pour les âmes, simple comme une colombe, excellente conseillère, elle possède à un haut degré la divination des cœurs; elle est très patiente, extrêmement paisible, calme, douce, mais prête et rapide à opérer ce qu'elle sait être la volonté de Dieu.

Sa vie a été un martyre intérieur continu pour deux raisons principalement: pour l'offense de Dieu, et en voyant réalisés les deux Ordres religieux dont la Très Sainte Vierge a dicté l'admirable Règle<sup>38</sup> sur la montagne de La Salette.

Les larmes ont été sa nourriture quotidienne, d'où sa vue s'est affaiblie. Mais ses yeux sont profonds et intimes, comme la contemplation.

Bien que toujours crucifiée en interne, elle est pourtant souvent heureuse et souriant, et alors elle scintille de la beauté du Paradis.

Sa tempérance dans la nourriture est extrême et atteint l'héroïsme des Saints. La même chose ou plus en buvant, même en été.

En tout, elle est parfaitement résignée à la Divine Volonté.

Très détachée de tout et de chaque créature, malgré elle aime avec beaucoup d'enthousiasme les Prêtres qui l'aiment, car en eux elle voit son Jésus.

Le grand miracle de cette créature est qu'elle est restée si pure, si unie à Dieu, si recueillie au milieu des innombrables vicissitudes, errante, réfugiée et dispersée çà et là.

Les charismes entre Dieu et cette âme sont un complexe des mystères d'Amour divin. Pendant cette année-là qu'elle était chez moi j'ai pris conscience de quelque chose, et par obéissance je l'ai obligée à écrire sa vie. Elle obéit et écrivit jusqu'à l'âge de 11 ans. Je possède quatre cahiers qui sont un trésor, mais en secret.

<sup>38</sup> Voir la note éditoriale p. 485 de ce volume (*n.d.r.*).

Plus tard, j'ai supplié les Directeurs de Mélanie de lui l'obéissance de continuer d'écrire sa vie, et je sais qu'elle l'écrit. Lorsqu'un jour nous connaîtrons la vie prodigieuse de Mélanie, la France en sera impressionnée, et La Salette triomphera.

Les prodiges très singuliers de Mélanie commencent à l'âge de 3 ans. Bien que caché, même si on la regarde de son humble extérieur, paisible, inaltérable et douce, elle révèle une grande sainteté. Il est vrai que de nombreuses erreurs et défauts lui sont attribués, mais en examinant tout sans passion, tout est expliqué et possible concilier avec la plus grande sainteté. Ceux qui nuisent à la réputation de Mélanie sont souvent ceux qui la défendent, se réchauffant trop au détriment de cet hommage qui est dû aux Autorités Ecclésiastiques, aux Prélats de la sainte Église, ainsi qu'au manque de charité et prudence quand on s'oppose à ceux qui ne favorisent pas l'Apparition, ou qu'on attend qu'il faille la croire comme un dogme, sous peine des châtements de Dieu, etc. etc.

À mon avis faible, ils préjugent à la fois l'Apparition et Mélanie. J'en profite pour vous dire que j'ai envoyé depuis longtemps trois Anges en bronze d'un mètre de haut, chacun portant une lampe, à placer sur la montagne à côté des trois statues de l'Apparition, pour s'éclairer la nuit, au moins quand il fait beau. J'ai dépensé 1500 livres, et je n'ai pas pu avoir la satisfaction de savoir ce qui s'est passé. C'était la Ville de Messine, qui est la Ville de la Très sainte Vierge, qui a fait l'aumône pour faire cette offrande à Notre-Dame de La Salette. Chaque Ange porte une inscription ainsi conçue: *Les Anges de Messine dans l'obscurité de ces montagnes illuminent la Reine des Alpes, Notre-Dame de La Salette. Ô grande Mère de Dieu, la Ville de votre Lettre Sacrée Vous salue, Vous aime et Vous demande miséricorde.*

Probablement les trois Anges seront toujours à Corps, près du Couvent des Missionnaires de La Salette, donc le désir de Messine serait toujours insatisfait!

S'il vous plaît, donnez-moi des nouvelles et accordez-nous la grâce de placer les Anges sur le montagne.

Je remercie Votre Révérence pour le périodique que vous m'avez envoyé, que je lis avec grand plaisir.

J'attends votre aimable réponse, je vous baise les mains et je me dis:

Votre serviteur  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

### 320 À l'Abbé Francesco Maria Di Francia

APR 2418 - C2, 8/27

ms. orig. aut.; 2 ff. rayées (mm.210x310) - 4 pages écrites; inédit.

Messine, 21.12.1902

Il exprime sa disponibilité chaque fois qu'il souhaite venir dans le quartier Avignone. Cependant, il recommande que tout inconvénient dans les Communautés ne soit pas créé de manière imprudente. En même temps, il lui dit qu'il a été contraint par une réelle nécessité d'utiliser les deux pièces, qui jusqu'à présent il lui avait réservé, pour faire des chambres comme infirmerie.

I. M. I.

\* Messine, 21 décembre 1902

Mon très cher Frère,

Je vous fais prendre conscience qu'ayant grandi mes jeunes et nous trouvant trop serrés de locaux, j'en eu besoin de ceux deux mes chambres, que je vous avais précédemment autorisées à occuper. Il s'agit de devoir faire une infirmerie pour mes jeunes malades, car quand il y avait quelqu'un malade, c'était très embarrassant de le garder dans les dortoirs, et il ne pouvait pas être bien traité. Ce matin, j'ai déjà transporté six enfants malades dans ces deux chambres; cinq malades avec fièvre, dont deux à 40 degrés et un à 41. Le Docteur, venu leur rendre visite,

approuva vivement la nouvelle infirmerie déjà installée. Pauvres les garçons ont déjà commencé à se soulever, car dans ces deux pièces il y a un peu d'air et un peu de lumière.

Quant à vous, mon très cher frère, puisque j'ai toujours eu regard vers vous, je ne vous ferme pas la porte d'entrée de mon Institut, comme j'aurais le droit de le faire; donc pour le moment je vous accorde l'utilisation d'une bonne chambre, qui est proprement celle où Don Andrea Pistorino habitait. Pour vous, j'ai foiré le pauvre Don Andrea, qui, en sa qualité d'économe, il y avait tout son trafic. \*<sup>39</sup>

D'une chambre, comme simple logement ces rares fois où vous venez dans l'année, vous en avez assez. J'ai déjà fait transporter, rennetoyer et localiser toutes vos affaires. Venant, vous me direz quoi vous voudrez soit ajouter dans la chambre et, avec l'aide du Seigneur, je vous laisserais satisfait en tout. Adjacent à la chambre que je prépare pour l'hébergement, il y a celle de la réception qui sert de salon aux parents qui viennent voir les garçons et pour recevoir des visiteurs et des bienfaiteurs. Si au fil du temps vous voudrez cette autre chambre pour recevoir des amis, alors j'essaierai de louer la chambre d'attente en face du portier et l'utiliserais comme salle de réception.

Je vous préviens que la clé de votre nouvelle chambre vous la donnera le portier à votre demande. La housse d'oreiller et les draps de votre lit je l'ai donnés à laver.

Entre temps, je viens vous soumettre, très cher frère, que lorsque parfois, pour une raison légitime, telle que pour me trouver, vous voudriez entrer dans les deux Communautés, Clercs et Petits Artisans, vous devez d'abord respecter les règles de l'Institut; ni vous devez non plus vous introduire dans les cellules des Clercs étudiants ou des Frères laïcs pour les entretenir sur les questions de Roccalumera. Je suis jaloux de la direction pédagogique de mes jeunes, des leurs tranquillité, et par conséquent je n'aime pas que leur attention soit attirée sur Communautés féminines, ce que je ne fais même pas. Chaque Institut mérite son respect, et je ferais attention de ne pas entrer dans le vôtre et me mettre en communication avec quiconque des vôtres, sans votre permission.

Il me semble que vous n'avez pas besoin d'entrer dans mes Éducandat, pouvant vous contenter, dans ces quelques instants qui vous venez rarement ici, de loger dans la nouvelle chambre, à côté de laquelle, ou à une courte distance, vivent des hommes affectés au service, auxquels vous pouvez vous tourner pour n'importe quel ordre. Quoi qu'il en soit, si l'envie vous prend à visiter mes Éducandat, vous me le ferez d'abord savoir, et je vous accompagnerai.

Quant à nos relations personnelles, je suis toujours le même vers vous, comme je l'ai été depuis 15 ans: je vous respecte et vous aime cordialement, pour vous je désire tous le bien spirituel et temporel, et mes misérables prières pour que le Saint-Esprit vous éclaire et vous fasse revenir humbles et repentis dans cette Pieuse Œuvre, elles sont incessantes!... Et puisque l'effet de la prière est, en d'une certaine manière, toujours immanquable, je sais avec certitude que plus d'une fois la grâce a dû frapper à la porte de votre cœur, ou il a clignoté comme un éclair rapide dans le vôtre esprit! Mais que faire si vous la dissipez? Votre coopération est également nécessaire: cette coopération qui est le fruit de la bonne volonté, si non, à force de résister à la grâce, nous devenons sourds, insensibles, obstinés, et tout l'esprit s'en va, et toutes les œuvres sont réduites à *cymbalum tinniens aut aërem verberans* [1 Cor 13,1; 9,26].

Croyez, très cher frère, que si avec une énergie égale et une sainte fermeté j'avais agi avec vous, pour sauvegarder mes Instituts, dix ou il y a douze ans, vous ne serais pas entré dans un enchevêtrement de souffrance et de responsabilité devant Dieu et les hommes, ni mes Instituts aurait subi les événements et les persécutions les plus étranges, et la Société n'aurait pas non plus reçu le sombre spectacle de la dissidence publique entre deux Prêtres et frères, qui, pour votre cause permanente et avec le petite édification d'un Diocèse entier, il y a. Mais j'ai été la faiblesse en personne, et par conséquent le Seigneur m'a humilié!

Et maintenant je vous embrasse chèrement et fraternellement, je vous souhaite que l'Enfant Jésus vous attire *fortiter et suaviter* [cf. Sg 8,1] à son très doux amour, et avec toute la sincérité de l'affection je me dis:

Votre très affectueux frère  
[Hannibal Marie]

---

<sup>39</sup> \* *Trafic*, un mot italianisé qui dérive du *traficu* sicilien, c'est-à-dire: quelque chose que faut faire, ou régler un affaire (fr. EDOARDO NICOTRA D'URSO, *Dizionario siciliano-italiano*, 2<sup>e</sup> ristampa, Catania 1922, p. 354 [n.d.r.]).

## 321 Aux Évêques "Sacrés Alliés"

APR 7573 - C2, 8/28

photoc.; orig. aux archives des Filles du Divin Zèle, Messine; publié.

Messine, 30.12.1902

Lettre circulaire en estampe typographique adressée aux Évêques qui avaient adhéré à la Sacrée Alliance rogationniste. Devant les difficultés fréquentes et inévitables dans lesquelles se trouve l'Œuvre, le Père Hannibal demande aux Évêques de vouloir étendre à ses Instituts les bénédictions qu'ils donnent quotidiennement aux fidèles. Le brouillon autographe, écrit au crayon d'un seul jet, est également conservé.

\* Messine, 30 décembre 1902

Excellence Révérendissime,  
les circonstances particulières dans lesquelles cette Pieuse Institution de la Rogation Évangélique des Filles du Divin Zèle et des Pauvres des Cœur de Jésus; les persécutions incessantes qui nous viennent soit de la part des créatures que de l'ennemi de tout bien, et de nouvelles grâces importantes que nous attendons de la Divine Miséricorde, me poussent à demander à Votre Excellence, purement dans le domaine de la Foi, un nouveau faveur spirituel, c'est-à-dire l'extension d'un de ces faveurs spirituelles que Vous avez jusqu'à présent nous accordé. Je demande à la charité de Votre Excellence non seulement de vouloir bénir cette humble Institution à la fin de la Sainte Messe, quotidiennement, mais aussi de nous étendre quotidiennement toutes les bénédictions épiscopales qui au cours de la journée Vous donnez habituellement à vos diocésains, amis ou employés, comme si nous étions parmi eux. Pour tout cela, nous avons juste besoin que Votre Excellence mette une intention juste maintenant, qui ensuite persévère *virtualiter*.

Nous ne nous attendons pas non plus à ce que Votre Excellence une réponse à notre supplique avec une lettre, ou même avec une simple carte de visite, parce que nous voulons vous éviter le moindre désagrément, étant d'ailleurs sûrs que cette généreuse faveur spirituelle nous sera gracieusement accordée, comme les autres.

Pour une compensation mince pour une telle nouvelle charité, au-delà des prières quotidiennes qui sont faites ici pour Votre Excellence et pour votre diocèse afin que le Seigneur veuille Vous enrichir de bons ouvriers évangéliques, ou pour vos intentions, nous avons arrangé une prière comme voie de suffrage qui sera récitée pendant trois jours, chaque fois que passera à une meilleur vie quelqu'un de nos Bienfaiteurs spirituels, en plus d'autres suffrages et la Messe de Requie<sup>40</sup> comme nous l'avons toujours fidèlement exécutée pour la passé et dernièrement pour Monseigneur Gargiulo Évêque d'Oria, décédé le 16 dernier.

Et maintenant, pour la nouvelle année, nous souhaitons à Votre Excellence un bonheur sans fin, une plénitude de joie, de paix, de grâce, et chaque prospérité élue à partir de cette vie terrestre que nous Vous souhaitons très longue et riche en mérites, en biens, en achats élus d'âmes et charismes célestes. Amen.

Agenouillé aux pieds de Votre Excellence avec tous les miens, nous implorons votre bénédiction pastorale et paternelle.

De Votre Excellence  
Très humbles serviteurs  
Chanoine Hannibal Di Francia et tous les membres  
de la Pieuse Institution de la Rogation Évangélique  
des Filles du Divin Zèle  
et des Pauvres du Cœur de Jésus

---

<sup>40</sup> Concernant la soi-disant *Messe de Requie*, voir la note éditoriale p. 154 de ce volume (*n.d.r.*)

## À l'Archevêque de Messine, Letterio D'Arrigo

APR 2023 - C2, 8/29

ms. orig. aut.; 6 ff. rayées (mm.135x210) - 10 pages écrites; inédit.

Messine, 31.12.1902

Brouillon ou trace de la lettre écrite par le Père Hannibal. Dans ce document, les Rogationnistes présentent leurs vœux à l'Archevêque pour la nouvelle année 1903, et implorent sa bénédiction pastorale paternelle pour tout l'Institut.

\* Messine, 31 décembre 1902

À Son Excellence Monseigneur D'Arrigo Letterio, hommages et vœux pour la nouvelle année 1903.

Très Vénérée Excellence!

Alors que l'aube d'une nouvelle année apparaît sur les horizons de temps, presque diffuse dans les vives espérances d'un avenir heureux, nous, les derniers sujets, mais enfants très aimants de Votre Excellence, nous nous sentons le devoir de vous exprimer nos vœux les plus sincères.

Du plus profond du cœur, nous vous désirons que la plénitude des jours remplissent la vie précieuse de Votre Excellence pour que des années après des années se succèdent sur votre vénérable tête sans rien enlever à la vigueur et force de votre esprit, à la forteresse de votre cœur apostolique.

Nous Vous souhaitons que tous vos saints désirs, qui n'ont d'autre but que la Gloire divine et le salut des âmes, soient pleinement accomplis par la Divine Miséricorde; et puisque parmi les nobles et saints désirs de Votre Excellence, l'un des plus marquants il y a le succès parfait des jeunes clercs, nous Vous souhaitons que soit écrasant le fruit de ces efforts inlassables, de ces soins ingénieux, de ces dépenses généreuses, de cette sage direction, dont Votre Excellence a procuré comme but suprême l'excellent succès des clercs de votre Séminaire, et dans la sainteté de la vie, et dans la doctrine ecclésiastique et civile solide et variée.

De grâce! Que les saints Anges accueillent ce souhait qui est le nôtre, et le présentent à la Présence Divine comme la plus ardent, quoique indigne prière que nous, ses derniers enfants, consacrés à cette Parole Divine: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2], faisons monter au trône du Très-Haut, afin que tous les clercs de votre Séminaire régénéré forment une phalange de saints ouvriers de la moisson mystique!

Mais en pénétrant avec l'œil de l'amour filial, dans la grande âme de Votre Excellence, nous constatons que votre cœur n'est pas tout à fait heureux en ce qui concerne votre Séminaire. Après l'avoir purifié, réformé, renouvelé même matériellement, pourvu de tout ce qui peut en faire un Séminaire modèle, Votre Excellence quelque autre chose désire encore que ce soit comme l'accomplissement d'une Œuvre si splendide et si sainte!

Votre Excellence désire le Séminaire de campagne! En tant que vrai père et sage Maître, Votre Excellence désire que je les jeunes tous les ans en vacances ne vont pas dans leur famille, ne s'affaiblissent pas dans l'esprit avec les affections du sang et de la chair, ne s'exposent pas à perdre l'acquête d'un an en deux mois de logement chez les parents, les proches étant souvent les ennemis de l'homme: *inimici hominis domesticus eius!* [Mt 10, 36].

Donc, avec une âme pleine de foi en la charité infinie du Cœur de Jésus, et dans la piété divine de la Très Sainte Marie de la Lettre, nous nous souhaitons à Votre Excellence que ce juste et saint désir soit aussi rapidement accompli!

En effet, parce que notre Seigneur Jésus-Christ nous a laissé comme un moyen infaillible pour obtenir chaque grâce le grand moyen de la prière, ainsi nous, bien que indignes, promettons formellement à Votre Excellence qu'à partir du 1er de cette nouvelle année nous commencerons une prière particulière au Très Saint Cœur de Jésus et à la Très Saint Vierge de la Lettre Sacrée, Auditrice Rapide des habitants de Messine, afin qu'ils daignent accomplir ce vœu très juste de Votre Excellence et Vous faire avoir le Séminaire de campagne le plus tôt possible.

Mais si cela est permis pour les enfants affectueux et intéressés du bien de leur Père, de lui demander la compensation de la même affection et intérêt en leur faveur, voilà que nous, vos très humbles sujets et enfants, demandons une compensation à Votre Excellence pour cette sincère dévotion et attachement filiale.

Nous vous demandons quelque chose qui forme notre meilleure ambition et le plus grand réconfort dans l'entreprise ardue et fatigante dans laquelle nous sommes engagés.

Nous ne demandons à Votre Excellence rien de plus que le vôtre *Protection* paternelle et pastorale!

Très Vénérée Excellence, nous demandons votre Protection comme le plus grand trésor de cette Pieuse Œuvre, comme la sauvegarde de son existence et l'histoire de sa croissance.

Il est vrai que cette Protection si nous l'avions manqué, cela signifie que nous aurions échoué dans notre tâche. Mais, comme les guerres du diable contre ce petit germe sont incessantes, puisque les épines des persécutions se font sentir partout sous des formes différentes, nous ressentons plus vivement le besoin de vous supplier pour que vous vouliez nous doubler votre Protection.

Excellence, étendez-vous votre main bienveillante et protégez-nous. Nous ne demandons pas d'or, nous ne demandons pas d'argent, mais nous demandons que Vous nous preniez à cœur, que Vous nous accreditiez dans votre estime, que Vous nous donniez la parole de réconfort et d'encouragement, que vous nous gardiez à l'abri de certains pièges du diable, aussi subtils soient-ils, tant plus dangereux, tant plus cachés et masqués soient-ils, tant plus effrayants.

Votre Excellence, par la précieuse lettre du 24 juin 1900 par laquelle était faite l'adhésion à cette Pieuse Œuvre, nous adressait ces paroles de réconfort:

"Et afin que, dans la tristesse du temps dans lequel nous vivons, dans le possible abandon de la part des créatures, et dans les persécutions que souffrent ordinairement les Œuvres de Dieu, Sa grâce puisse abonder, je termine cette lettre bénissant, avec tout l'effusion de mon âme, Votre Seigneurie et la double Œuvre indiquée ci-dessus, avec le personnel, et avec tous ses bienfaiteurs".<sup>41</sup>

Des mots vraiment inspirés et précieux pour nous!

Nous avons subi l'abandon des créatures: mais ce serait le moindre mal pour nous. Les pires dégâts se produisent lorsque les créatures qui abandonnent une Œuvre ne l'oubliez pas, mais elles se souviennent de celle-ci pour la harceler et la déconcerter! Et ce sont précisément les persécutions auxquelles Votre Excellence a fait allusion, des persécutions qui auraient tendance à s'insinuer dans l'âme de Votre Excellence pour tourner votre critère à notre détriment, ce qui tendrait à nous discréditer auprès de Votre Excellence, ou à Vous faire donner des jugements sans nous interroger au préalable pour vérifier les choses, ou à Vous arracher des ordres qui, sans le savoir de la part de Votre Excellence, troubleraient la paix et la direction pacifique de nos Instituts.

Nous invoquons votre protection; protection lorsque nous exposons humblement nos raisons ou nos plaintes à Votre Excellence; protection lorsque nous invoquons votre autorité, protection lorsque nous sommes faussement accusés ou calomniés auprès de Votre Excellence; protection quand nous voulons nous dédier tranquillement à nos propres affaires dans la sainteté de notre maison, et nous en sommes injustement dérangés; protection lorsque l'ingérence d'autrui voudrait se mêler de la discipline et de l'adresse pédagogique de nos Instituts; protection de vos prières que nous implorons non seulement pour nous, mais pour ceux qui nous affligent et nous créent des problèmes; protection enfin quand avec des efforts inlassables nous visons à notre idéal de procurer et d'établir, avec la grâce du Seigneur, une minimale Congrégation Religieuse des Prêtres consacrée à la mission de la Rogation Évangélique du Cœur de Jésus, et à celle du salut des orphelins et de l'évangélisation des pauvres. De cette façon, nous préparerons pour Votre Excellence un groupe de Prêtres liés par le lien de la Profession Religieuse, et toujours prêt à vos signes et à vos ordres.

---

<sup>41</sup> \* Concernant ce passage de la lettre de l'Archevêque Letterio D'Arrigo, voir DI FRANCIA A. M., *Précieuses adhésions d'Excellentissimes Mons. Evêques et Archevêques et des Eminentissimes Cardinaux... à l'Institut de la Rogation Évangélique et à celui des Filles du Divin Zèle*, Typographie du Sacré-Cœur, Messine 1901, p. 30 (n.d.r.).

Il est vrai que la Providence divine a disposé à l'avantage une toute nouvelle protection de cette petite Œuvre qui est la nôtre: la faveur c'est-à-dire d'une grande partie de l'Épiscopat d'Italie, de Eminents Cardinaux de la Sainte Église et de [Supérieurs] Généraux des plus grands Ordres Religieux; mais nous nous déclarons que si la protection de Votre Excellence nous manquait, nous n'aurions plus le courage de continuer!

Et oh! Comme nous serions heureux si aujourd'hui, accueillant les déclarations de notre affection filiale et de notre respect, Vous nous disiez: "N'ayez pas peur, mes enfants, je suis avec vous, j'agirai comme votre Père!".

Sûrs de tant de protection, nous soumettons à Votre Excellence une copie de la prière, que à partir de demain nous commencerons pour le Séminaire de campagne et, sous les auspices de cette protection autant souhaitée, nous implorons sur nous, sur nos Instituts, sur nos travaux, sur nos désirs la plus grande bénédiction de Votre Excellence de la part de Dieu le Père, Fils et Saint-Esprit, alors qu'agenouillés à vos pieds, avec le baisé de l'anneau sacré, nous nous déclarons:

[De Votre Très Vénérée Excellence  
Sujets très humbles obéissants  
les Rogationnistes du Cœur de Jésus]

### 323

#### Aux Supérieurs Généraux des Ordres et des Congrégations Religieuses

APR 6944 - C2, 8/30  
impr. orig.: 1 f. (mm.210x290) - 1 page écrite; publié.  
Messine, 1903

Lettre circulaire en impression typographique adressée aux Supérieurs Généraux des Ordres et des Congrégations Religieuses, dans laquelle il renouvelle l'invitation à adhérer à l'Œuvre de la Sacrée Alliance rogationniste, n'ayant jusqu'à présent reçu aucune réponse à la lettre précédente, à laquelle il avait également joint une enveloppe d'estampes sur le sujet et une lettre de l'Archevêque de Messine. La date est approximative.

[Messine, 1903]

Illustriissime Révérendissime Père,  
le ... j'ai eu l'honneur d'envoyer une enveloppe recommandée à Votre Révérence, avec une participation et une invitation à impression à l'intérieur, ainsi qu'une recommandation à impression de mon Excellentissime Archevêque de Messine, adressé à Votre Révérence, un livret de prières pour obtenir de bons ouvriers pour la sainte Église, et un scapulaire du Sacré-Cœur de Jésus, portant la devise évangélique: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2].

Le but de cette expédition mienne était d'implorer de votre charité un concours purement spirituel pour mon Œuvre, commencée en Messine et consacrée (ainsi qu'au salut des orphelins et au soulagement des pauvres) à cette Parole divine: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*, se faisant une obligation de cette prière quotidienne.

À cette fin, j'ai également joint une liste de nombreux Evêques, Archevêques et Éminents Cardinaux, qui ont jusqu'à présent pleinement souscrit, à commencer par le Doyen du Sacré Collège.

Maintenant, n'ayant pas encore reçu aucune réponse de la part de Votre Révérence, donc en hommage à cette Parole Divine de l'Évangile et pour la propagation d'une Prière aussi importante, je viens vous prier que Votre Révérence examine l'enveloppe et le dossier que je Vous ai envoyés, et s'il vous plaît gentiment, comme l'ont fait jusqu'à présent plus de cent Prêtres, de m'accorder les

faveurs simplement spirituelles que je demande dans la lettre imprimée, à la pure gloire de Dieu et pour le salut des âmes<sup>42</sup>.

Dès que votre adhésion souhaitée nous parviendra, mes Instituts seront heureux, et toutes ces personnes qu'y sont accueillies ne cesseront de prier le Seigneur pour votre Personne respectable *et pour le succès de tous vos travaux sacerdotaux*.

Je rappelle à Votre Révérence que mes Instituts ont l'intention de faire un suffrage particulier, avec les prières de tous les orphelins, pour la Sainte Âme de chacun de nos Bienfaiteurs spirituels, dès que nous entendrons parler de la transition vers une meilleure vie, et encore trois Messes Divines mensuelles par mois célébrées pour les Sacrés Bienfaiteurs vivants, et trois pour les défunts.

Je termine en Vous baisant les mains, avec mes jeunes gens, et en attendant votre bienveillante adhésion, j'ai l'honneur de me déclarer:

De Votre Seigneurie Révérendissime  
Très dévoué obligé serviteur  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

324

### Au Président du Conseil Scolaire de Messine

APR 5800 - C2, 8/31  
ms. orig. aut.; 2 ff. rayées (mm.135x210) - 2 pages écrites; inédit.  
Messine, 02.01.1903

Conformément aux dispositions en vigueur, le Père Hannibal communique au Président du Conseil Scolaire d'avoir ouvert deux écoles privées dans ses Instituts-Orphelinats de Messine: celle masculine est confiée au Maître d'école Paolo Gazzara, celle féminine est confiée à la Maîtresse d'école Angela Puglia.

\* Messine le 2 janvier 1903

À l'Illustrissime Monsieur le Président du Conseil Scolaire Provincial de Messine.

Illustrissime Seigneur,  
le 12 décembre de l'année dernière, protocole n. 4930, Votre Seigneurie m'a averti de demander l'autorisation des deux écoles privées afin d'obtempérer aux dispositions des articles 202 et suivants du Règlement de l'Enseignement Primaire du 9 octobre 1895.

C'est donc que je déclare à Votre Seigneurie que j'ai ouvert deux Écoles Primaires privées dans mes Instituts de Bienfaisance, l'une dans l'Orphelinat masculin jusqu'à la 5e année, confiée au Maître d'école Gazzara Paolo et l'autre dans l'Orphelinat féminin, confiée à Maîtresse d'école Angela Puglia.

[Chanoine Hannibal Di Francia]

---

<sup>42</sup> Ces faveurs spirituelles sont quatre:

- 1 - Une Messe Divine annuelle avec application du fruit spécial pour l'accroissement de l'Œuvre.  
(Indiquez-nous le jour, pour Vous le rappeler chaque année)
- 2 - Offrir quotidiennement l'Œuvre au Très Saint Cœur de Jésus dans la sainte Messe.
- 3 - La bénir quotidiennement dans la sainte Messe quand Vous donnez la Bénédiction au peuple.
- 4 - Se joindre intentionnellement à nous dans les prières quotidiennes pour obtenir de bons ouvriers pour la sainte Église. Le tout sans aucune obligation de conscience.

## Au Supérieur Général des Rédemptoristes

APR 5929 - C2, 8/32

ms. orig. aut.; 3 ff. rayées (mm.135x210) - 6 pages écrites; inédit.

Messine, 18.01.1903

Après avoir envoyé deux fois un paquet d'imprimés relatives à l'Institution de la *Sacrée Alliance* rogationniste, par cette lettre il lui renouvelle son invitation à adhérer à l'Institution susmentionnée, n'ayant reçu aucune réponse à ce jour. Il expose les raisons pour lesquelles il souhaite vivement l'adhésion du Supérieur Général des Rédemptoristes, tout d'abord du fait que le destinataire est le successeur de saint Alphonse Marie de' Liguori.

\* Messine le 18 janvier 1903

Illustriissime Révérendissime Père,

j'ai envoyé deux fois à Votre Paternité un paquet d'imprimés concernant une Institution pieuse commencée à Messine dans le but principal et non négligeable, c'est-à-dire d'obéir à cet ordre de Notre Seigneur Jésus-Christ: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2], et donc la prière quotidienne pour ce but très élevé, et la propagande incessante de celui-ci. Le but ensuite annexé à ladite Institution est le salut des orphelins abandonnés des deux sexes et l'évangélisation des pauvres délaissés.

L'importance dans nos [jours] de cette Prière commandée par Jésus-Christ notre Seigneur et tout à fait négligée jusqu'à présent, a poussé de nombreux Évêques d'Italie, et Éminents Cardinaux de la Sainte Église, e Dignitaires et [Supérieurs] Généraux d'Ordres Religieux de nous accorder quelques *faveurs spirituelles* visant à obtenir pour nous de la Bonté Infinie ces grâces et ces Miséricordes qui sont les plus demandées et pour la propagande d'une prière aussi importante, et pour l'accroissement de cette minimale Institution naissante consacrée à ce but évangélique.

Si Votre Paternité avec une pieuse bonté voudra examiner les impressions que je vous ai envoyées, vous détecterez encore mieux et plus largement ce que je vous ai mentionné, et vous remarquerez que le Saint-Père Léon XIII a pleinement béni ce germe. Mais, parmi de nombreuses adhésions qui jusqu'à présent me sont arrivées, une très désiré par moi et par tous les miens manque toujours: et c'est celle du [Supérieur] Général des Pères Rédemptoristes, du Successeur de Saint Alphonse Marie de' Liguori!

Nous sentons que cette adhésion ne doit pas manquer et nous la demandons humblement au glorieux Saint Alphonse et à votre Paternité. Pour deux raisons, nous aspirons particulièrement à cette adhésion:

1 - Quand Notre Seigneur Jésus-Christ a prononcé les divins Paroles issues du Zèle Divin de son Cœur: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*, il avait vu un peuple abandonné en tant que troupeau sans berger [cf. Mt 9,36], une moisson qui périt faute d'ouvriers. Donc, c'est le même zèle que Saint Alphonse de' Liguori avait quand il a vu les gens de campagne abandonnées, et en véritable ouvrier évangélique, rassemblant autour de lui de nombreux ouvriers évangéliques, il se dédia et se dédie toujours la culture de la moisson mystique. Étant donné cela, Saint Alphonse de' Liguori ne peut manquer d'avoir soin d'une humble Institution qui se consacre à cette parole de Notre Seigneur Jésus-Christ: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*.

2 - Le grand Saint Alphonse n'avait rien de plus à cœur que la formation des bons ministres du Sanctuaire. À ceci il dépensa ses meilleurs soins. Et c'est précisément à ceci que pourvoie ce Divin Mandat: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*; et puisque cette humble Institution s'est consacrée à la propagande de cette prière très importante, nous ne pouvons donc pas manquer la protection spéciale de ce grand Saint, et l'adhésion à part entière de son successeur qui est Votre Paternité.

Les faveurs spirituelles que nous demandons à Votre Paternité comme nous l'avons déjà demandé à tant de Cardinaux, Évêques et [Supérieurs] Généraux qui nous les ont accordées, ils sont réduits à de simples intentions virtuelles de nous recommander à Dieu et de nous bénir. Il y a

l'application d'une Messe Divine annuelle, et c'est un véritable élément spirituel *pro vivis*, que Jésus Bien Suprême ne laissera pas sans une grande récompense. Et la première et la plus importante récompense que le bon Jésus donnera à Votre Paternité sera de bénir et de prospérer avec de nouvelles vocations religieuses cet éminent Ordre religieux de Pères Rédemptoristes; parce que en retour de tant de charité de Votre Paternité envers nous, toutes ces communautés d'orphelins, de pauvres, de clercs, prieront quotidiennement le Seigneur Jésus dans la sainte Messe afin qu'il y ait une surabondance de bons ouvriers évangéliques dans les saints Instituts de Votre Paternité. Et que Dieu *apud quem non est acceptio personarum* [cf. *Rm 2, 11*] écoutera les prières des pauvres et des enfants!

Cette petite Institution est depuis sa création placée sous la protection de Saint Alphonse. Nous nous sommes tous inscrits à Notre-Dame du Perpétuel Secours. Les deux Communautés Religieuses ont pris leur nom le 15 septembre 1901, sacré à la Canonisation de Saint Alphonse. Chaque année, nous célébrons la fête du Saint Docteur.

Depuis quelque temps nous le prions pour qu'il nous fasse avoir la précieuse adhésion de Votre Paternité qui serait pour nous de grande consolation et encouragement.

Il est vrai que Vous, en date du 11 septembre 1902, avez envoyé une lettre d'approbation simple, mais est évidant que Vous n'avez pas reçu le paquet des imprimés.

Maintenant que je le Vous ai envoyé une seconde fois, j'espère que Vous l'avez lu, que Vous en avez eu une bonne impression, et que Vous preniez la décision de nous accorder cette consolation spirituelle à travers la concession de quatre faveurs spirituelles demandées par nous, et que nous modestement rendrons.

Avec cette confiance, je Vous baise humblement vos mains sacrées, comme toutes les miens le pratiquent, et avec une parfaite observance je me déclare:

Messine le 18 janvier 1903  
Fête du Très Saint Nom de Jésus

De Votre Paternité  
Très Humble Dévot Serviteur  
Chanoine Hannibal Di Francia

P. S. - Que Votre Paternité veuille accueillir la chaleureuse recommandation de Monseigneur Évêque de Sant'Agata dei Goti.

### 326 À un Évêque non identifié

APR 7445 - C2, 8/33  
ms. orig. aut.; 1 f. rayée (mm. 135x210) - 2 pages écrites; inédit.  
Messine, 23.02.1903

N'ayant pas encore reçu de réponse à la lettre du 9 janvier 1903, le Père Hannibal renouvelle l'invitation à adhérer à l'Œuvre de la *Sacrée Alliance* rogationniste souhaitée depuis longtemps, comme l'ont déjà fait de nombreux Prélats de l'Église, Prêtres et Supérieurs Généraux des Ordres et des Congrégations religieuses.

I. M. I.

\* Messine, 23 février 1903

Excellence Révérendissime,  
le 9 janvier, j'ai eu l'honneur d'envoyer à Votre Excellence Révérendissime une enveloppe de mes imprimés, concernant cette minimale Institution consacrée à cette parole sacrée de l'Évangile: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2], et demandant des faveurs spirituelles que des centaines de distingués Prélats de la Sainte Église m'ont gentiment accordé.

Je n'ai reçu aucune réponse de Votre Excellence Révérendissime. Peut-être Vous étiez absent de votre Siège, ou Vous n'avez pas reçu ladite enveloppe?...

Veillez donc m'en informer, et en cas de non-réception de cet envoi, j'en ferai une deuxième.

Je Vous souhaite tout bien de la part du Seigneur et Vous baisant avec les miens l'anneau sacré, j'ai le bien de me déclarer:

De Votre Excellence Révérendissime  
Très dévoué Serviteur  
Chanoine Hannibal Di Francia

### 327

#### À un Prêtre non identifié

APR 5930 - C2, 8/34

ms. orig. part. aut.; 1 f. rayée (mm.135x210) - 1 page écrite; inédit.

Messine, 03.1903

Au Secrétaire non identifié de Mgr Edoardo Pulciano, il communique qu'il avait envoyé une enveloppe d'estampes le 22 octobre 1902 adressées au Très Excellent Prélat, l'exhortant à vouloir adhérer à l'Œuvre de la *Sacrée Alliance* rogationniste. N'ayant reçu aucune réponse jusqu'à présent, il demande sa médiation pour obtenir l'adhésion souhaitée de l'Évêque.

\* Messine le... mars 1903

Très Illustre et Révérend Père,

le 22 octobre 1902, j'ai eu l'honneur d'envoyer à cette Excellence Monseigneur Pulciano Edoardo, un paquet de mes estampes concernant cette Institution minimale consacrée à cette parole sacrée de l'Évangile: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2], et demandant des faveurs spirituelles que des centaines de Prélats distingués de la sainte Église m'ont accordées.

Je n'ai reçu aucune réponse de cet Excellentissime. Peut-être n'a-t-il pas reçu ladite enveloppe? C'est pourquoi je prie la charité de Votre Seigneurie de vouloir vous donner la gêné d'approcher Son Excellence et de le lui rappeler, et avec votre médiation efficace, laissez-nous obtenir l'adhésion souhaitée.

Nous osons vous présenter cette prière car nous sommes sûrs que la charité de la Votre Seigneurie me favorisera, et vous souhaitant tout bien de la part du Seigneur, et vous respectant beaucoup, je me dis:

Très dévoué Serviteur  
[Chanoine Hannibal Di Francia]

### 328

#### À un Cardinal non identifié

APR 7444 - C2, 8/35

ms. orig. allog. avec correction aut.; 2 ff. rayées (mm.135x210) - 2 pages écrites; inédit.

Messine, 03.1903

Il exprime émotion et joie car le destinataire a accepté les vœux envoyés en son temps. Il remercie aussi parce que le Cardinal avait renouvelé son adhésion à l'Œuvre de la *Sacrée Alliance* rogationniste avec l'engagement de célébrer la Sainte Messe chaque année pour l'accroissement de la Pieuse Œuvre commencée au Quartier Avignone de Messine.

\* Messine mars 1903

Eminence Très Vénérée,  
nous sommes très reconnaissants et émus pour la charité vraiment évangélique, avec laquelle Votre Eminence a daigné accepter nos vœux mesquins et répondre par une lettre qui reflète l'âme généreuse et pieuse de Votre Eminence. Le renouvellement intentionnel que Votre Eminence nous a fait des quatre faveurs spirituelles, dans lesquelles nous avons tellement confiance de trouver grâce aux yeux du Dieu Très-Haut, a rempli notre complaisance commune.

Je n'ai pas de mots pour remercier Votre Eminence pour votre généreux intéressement pour me faire obtenir quelque indulgence pour les bienfaiteurs de cette Œuvre minimale; je profiterai d'une occasion si propice pour obtenir tant de bien qui sera très utile à cette Œuvre de bienfaisance car elle incitera beaucoup de monde à nous faire du bien. Mais si des dépenses sont nécessaires pour la Curie, nous sommes prêts à les payer. Probablement, si Dieu le veut, je serai à Rome après les vacances de Pâques, et je ferai de mon mieux pour vous présenter personnellement la pétition.

Prostré avec tous les miens, je baise très humblement les mains de Votre Eminence, et implorant votre bénédiction paternelle, avec un profond respect et une vénération profonde je me déclare:

De Votre Éminence Très Vénérée  
Très Humble Dévoué Serviteur  
Chanoine Hannibal Di Francia

### 329

#### Aux bienfaiteurs et amis de l'Institut

APR 4290 - C2, 8/36  
impr. orig.; 2 ff. (mm.150x215) - 3 pages écrites; publié.  
Messine, 14.03.1903

Lettre circulaire en estampe typographique adressée aux bienfaiteurs et amis de l'Institut annonçant le 25e anniversaire de la Pieuse Œuvre commencée dans le Quartier Avignone, et le 25e de l'Ordination Sacerdotale de Père Hannibal. À la lettre signée par «Les Pères et les Clercs de l'Institut Pieux de la Rogation Évangélique, et Orphelinat annexé», est joint le programme des célébrations, qui parle également de l'Association des Filles de Marie. Père Hannibal parle de lui-même à la troisième personne.

\* Messine le 14 mars 1903

Monsieur Illustrissime,  
il y a vingt-cinq ans, entre les mois de février et mars 1878, l'aura de la religion et de la charité ont pénétré dans un lieu misérable de notre Ville composé d'abjectes masures, habitées par une foule de pauvres mendiants, dans le plus grand désordre et dans la désolation. C'était le principe d'une Œuvre de bienfaisance entreprise, comme chacun sait, par le Chanoine Hannibal Di Francia, auquel ensuite se sont unis d'autres Prêtres. Puisque une chose mène à une autre, ainsi de la simple évangélisation et de l'aide apportée à ces pauvres gens, deux Orphelinats sont nés, l'un pour les Petits Artisans et l'autre pour les Orphelines.

De la nécessité de pourvoir à éduquer et soutenir les deux Instituts est née la Communauté des Sœurs appelées les Filles du Divin Zèle, et celle des Prêtres et des Clercs qui de la devise évangélique sacrée: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2] s'appellerait: de la Rogation Évangélique.

Aujourd'hui, cet endroit pauvre est devenu un Institut d'environ une centaine d'individus et une autre centaine sont hospitalisés au Monastère du Saint-Esprit. Cette Pieuse Œuvre de Religion et de Bienfaisance, qui a coûté tant d'épreuves et fatigues, et a été utile à tant d'enfants abandonnés et dispersés, célèbre le 25e anniversaire de son premier commencement.

C'est donc que nous, ici soussignés et tous les membres de ces Instituts, avons décidé de célébrer l'anniversaire d'argent de la Pieuse Œuvre en offrant une humble action de grâces au Dieu

Très-Haut pour les innombrables miséricordes qu'il a daigné nous donner pour soutenir ces Instituts, à partir de rien jusqu'à là où ils sont aujourd'hui. C'est le but de la commémoration festive. C'est le but de la commémoration festive.

Un autre anniversaire, également heureux pour nous soussignés, coïncide avec celui des noces d'argent de la Pieuse Œuvre, c'est-à-dire: dans ce mois, et précisément le 17, les 25 ans sont célébrés, que le Chanoine Hannibal Di Francia, Initiateur de ces Instituts, montait au Sacerdoce et célébrait sa première Messe.

Nous réunissons ces deux commémorations en tant que la Divine Providence a réuni ces deux dates.

Les célébrations auront lieu dans les deux Instituts, mais elles seront en privé dans la petite église de l'Institut masculin, publiques dans l'église du Saint-Esprit. Elles dureront les jours 17, 18, 19, la fête du grand Patriarche Saint Joseph, qui a toujours été invoqué dans ces Instituts comme Protecteur très spécial.

Pour Votre Seigneurie nous incluons le modeste programme de nos petites fêtes religieuses. En même temps, nous osons vous prier pour que dans les trois jours susmentionnés, ou au moins dans l'un d'entre eux, vous aimeriez assister aux services religieux dans l'église du Saint-Esprit et écouter quelque Messe divine pour l'offrir à Notre Seigneur en retour de grâces de la part de ces Instituts, pour toutes les miséricordes que le Seigneur a voulu nous accorder.

Veillez accepter les expressions de notre sincère respect, pendant que nous nous déclarons:

Très Dévoués Humbles Serviteurs  
Les Pères et les Clercs du Pieux Institut de la  
Rogation Évangélique et Orphelinat annexé

Programme des célébrations du vingt-cinquième anniversaire  
du début de la Pieuse Œuvre de Bienfaisance et des Orphelinats annexés  
y compris le 25e anniversaire de la première Messe  
du Chanoine Hannibal Di Francia

### **17 mars**

7h00 a. m. Les Messes basses\*<sup>43</sup> commencent dans l'église du Saint-Esprit.

9h30 Messe chantée.

4h30 p. m. Rencontre dans une salle du Monastère du Saint-Esprit, où les filles donneront quelques discours pour l'occasion.<sup>44</sup>

Enfin, il se terminera dans l'Église avec le *Te Deum* et la bénédiction.

### **18 mars**

7h00 a. m. Les Messes basses comme ci-dessus.

3h00 p. m. Rencontre des Filles de Marie.

4h00 p. m. Il y aura le renouvellement annuel des vœux des Sœurs du Divin Zèle, chargées de la prise en charge et de l'éducation des orphelines.

6h30 p. m. Vêpres solennelles Canoniques avec orchestre. Bénédiction du Très Saint [Sacrement].

### **19 mars**

7h00 a. m. Les Messes basses.

9h00 a. m. Rencontre des Filles de Marie, avec admission des aspirantes aux Filles.

---

<sup>43</sup> En langage ecclésiastique, on entendait par *Messe chantée* celle que le prêtre célébrait assisté du diacre ou du sous-diacre, en chantant quelques parties; pour *Messe basse* ou *messe lue*, celle célébrée par le prêtre seul, sans chant (*n.d.r.*).

<sup>44</sup> Pour la réunion dans la salle de l'Institut féminin, seulement les dames, les mademoiselle et messieurs âgés sont invitées.

10h00 a. m. La statue de Saint-Joseph sera portée en procession de l'église de l'Institut masculin à la Vénération église du Saint-Esprit.

10h30. a. m. Messe solennelle Canonique, Panégyrique, Supplique à Saint Joseph.

4h00 p. m. Consécration d'une jeune probande en tant que Sœur de l'Institut des Filles du Divin Zèle, et discours pour l'occasion.

Il se termine par la bénédiction du Très Saint [Sacrement].

6h00 p. m. Le Saint Sacrement sera exposé dans la petite église de l'Institut masculin, le *Te Deum* sera chanté et la bénédiction du Très Saint [Sacrement] sera faite.

Le dimanche suivant 22 c. m. dans l'Institut masculin autour 4 heures p. m. les garçons donneront des discours pour l'occasion et exécuteront une sorte de représentation dramatique dans le petit théâtre approprié.

Tant pour la fonction dans l'église que pour le divertissement festif de l'Institut masculin, l'invitation est valable seulement pour les hommes.

### 330 À un Cardinal non identifié

APR 7440 - C2, 8/37

ms. orig. aut.; 2 ff. rayées (mm.135x210) - 1 page écrite; inédit.

Messine, 04.1903

N'ayant pas encore reçu de réponse à la lettre du 21 mars 1903, le Père Hannibal renouvelle l'invitation à adhérer à l'Œuvre de la *Sacrée Alliance* rogationniste, comme l'ont déjà fait de nombreux Prélats de l'Église, ainsi que de nombreux Prêtres et Supérieurs Généraux d'Ordres et de Congrégations religieuses.

\* Messine le... avril 1903

Très Vénérée Eminence,

le 21 mars u. s. j'ai eu l'honneur d'envoyer à Votre Eminence une enveloppe de mes estampes, concernant cette Institution minimale consacrée à cette parole sacrée de l'Évangile: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2], et demandant des faveurs spirituelles que des centaines de Prélats importants de la sainte Église m'ont aimablement accordés.

Je n'ai eu aucune réponse de Votre Très Vénérée Eminence. Peut-être que Vous étiez absent du Siègne ou que Vous n'avez pas reçu ladite enveloppe?...

Veillez donc m'en informer, et en cas de non-réception de cette expédition, j'en ferai une deuxième.

Je Vous souhaite tout bien de la part du Seigneur, et en baisant à genoux avec les miens l'anneau sacré, j'ai le bien de me déclarer:

De Votre Très Vénérée Éminence  
Très Humble et Dévoué Serviteur  
[Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

**331**  
**À Madame Maria Iastrzebska**

AVR 7460 - C2, 8/38  
ms. orig. part. aut; 2 ff. rayées (mm.135x210) - 4 pages écrites; inédit.  
Messine, 09.05.1903

Il remercie pour l'offrande de 100 francs envoyée, qui était si nécessaire. Il partage sa douleur après la mort de l'époux. Il assure ses prières et celles des orphelins pour sa fille malade qui lui est recommandée. Elle lui dit qu'elle a été la première à traduire la prière pour les vocations et à la diffuser parmi les fidèles. Il s'excuse de ne pas avoir pu répondre à sa lettre auparavant, car il avait été empêché en raison de la grippe.

[N.B.: La lettre a été écrite et envoyée en français, et ici elle est transcrite fidèlement telle qu'elle est imprimée dans le volume VIII de *Scritti, Epistolario*, pp. 218-219. La traduction en langue italienne, faite par l'éditeur et reproduite dans le livre, est ici évidemment omise].

\*Messine, 9 mai 1903

Madame,

le jour 7 février j'ai reçu votre très chère lettre avec 100 fr. pour mes orphelins et ce fut très opportun, car, ce jour-là j'avais justement besoin de cette somme. Je vous en remercie beaucoup et je prie le Seigneur de combler vous et toute votre famille de ses bénédictions.

Je regrette bien que votre fille est malade, mais, mes orphelins et moi nous prions pour elle. Je suis bien aise d'apprendre que votre fils Stanislas commence à rentrer dans la bonne vie. La jeunesse, disons-nous, est forte à passer.

Moi, quoique j'en sois indigne je l'ai recommandé au bon Dieu tous les jours; mais, vos prières sont plus efficaces attendu que vous êtes sa mère; et nous espérons que moyennant un bon mariage il finira par rentrer complètement dans le bon ordre. Je prends part à votre douleur pour la mort de votre époux, mais, il est heureux que sa mort ait été aussi édifiante que vous me l'avez décrite; c'est à dire qu'il alla recevoir l'éternel prix de ses vertus.

Je vous ai envoyé un autre exemplaire de mon opuscule des prières afin d'obtenir de bons ouvriers à la S<sup>e</sup> Eglise. Vous avez été la première à traduire une de ces prières en polonais et à votre exemple d'autres ont fait de même. Maintenant vous serez la première qui aura traduit tout l'opuscule et qui aura propagé avec un si bon goût ces prières du très-Saint Cœur de Jésus, dans votre pays.

J'ai célébré les divines Messes que vous m'avez demandés à vos intentions. Je fais mes félicitations à votre bonne nièce Helene pour son mariage et je fais des vœux afin qu'elle trouve dans la bénédiction de Dieu la paix et la grâce pour accomplir la grande mission d'épouse et de mère.

Je vous souhaite tous les biens du ciel, que vous puissiez voir vos enfants dans une bonne situation et bénis du Seigneur.

Excusez mon retard à vous répondre: maintenant je suis bien malade par l'influence, et je me recommande à vos prières.

Veillez accepter mes profonds remerciements et mes profonds respects, tandis que je me dis:

Votre très humble Serviteur  
[Chanoine Annibal Di Francia]

*Au verso de la feuille:*

À la noble Madame Maria Iastrzebska  
Rue S. Jean N.15  
Cracovie-Autriche

### 332

#### À un Évêque non identifié

APR 8386 - C2, 8/39

Transcr.; orig. aux Archives non identifié; inédit.

Messine, 09.05.1903

Carte de visite dans laquelle il invite à examiner un pli d'estampes qu'il envoie par l'intermédiaire d'un jeune ex élève de l'Institut Antonien. Ceci figure à p. 24 du volume 29 du recueil officiel des Écrits, mais il n'a pas été possible jusqu'à présent de trouver le manuscrit original.

\* Messine les 09.05.1903

Le Chanoine H. M. Di Francia prie la charité de Votre Excellence d'examiner ce pli de ses estampes qu'il Vous présente pour l'intermédiaire de ce jeune ex-hospitalisé de son Institut, et il vous présente ses humbles hommages.

### 333

#### Aux Filles du Divin Zèle

APR 3593 - C2, 8/40

ms. orig. aut.; 2 ff. rayées (mm.135x210) - 3 pages écrites; inédit.

Messine, 19.06.1903<sup>45</sup>

Lettre circulaire dans laquelle il exhorte à aimer Jésus et explique que la véritable dévotion au Sacré-Cœur consiste dans l'exercice fidèle de toutes les vertus.

I. M. I.

\* Messine, 19 juin 1903

Que le Cœur de Jésus soit béni et aimé de tous.

Filles en Jésus-Christ,  
au début de ma maladie, vous m'avez envoyé une lettre, mais je n'ai pas pu répondre sur le moment. Aujourd'hui est le jour du Très Saint Cœur de Jésus, et je ne sais pas si vous vous avez appliquées et reconcentrées un peu pour considérer ce que signifie Jésus notre Seigneur et son Divin Cœur.

Si cette précieuse étincelle d'amour pour Jésus ne s'allume pas dans nos cœurs, tout est inutile. Si je déplace les montagnes d'un point à un autre, dit l'Apôtre, et si je donne même mon corps aux flammes, tout cela ne sert à rien si je n'ai pas l'amour de Dieu, si je ne fais pas tout pour Dieu [cf. *1Co* 13, 2-3].

Il faut se demander ce que veut dire Jésus et son amour pour l'homme et le bonheur de l'aimer. Mais, prévenez-vous qu'aimer Jésus ne signifie pas ressentir un peu de dévotion sensible, ou le plaisir de rien faire et rester à l'église; mais cela signifie se mortifier, se soumettre à l'obéissance, se garder soigneusement des moindres péchés, et embrasser la Croix du travail, des épreuves, de la pauvreté, de la contradiction et de toute souffrance.

Ainsi, l'Amour Divin est allumé dans l'âme, qui apporte avec lui-même toute vraie consolation.

À partir de là, vous pouvez voir à quel point il est important de se dédier à l'exercice de vertus tous les jours.

Très grande est la récompense que les âmes qui s'efforcent d'atteindre la perfection reçoivent également dans cette vie.

Les âmes tièdes, négligentes et obstinées ne sont pas bonnes pour devenir les épouses de Jésus-Christ. Jésus veut des âmes humbles, innocentes et ferventes.

<sup>45</sup> Le Père Hannibal écrit depuis la Contrada Ritiro, à quelques kilomètres de Messine (*n.d.r.*).

Il faut que celles qui souhaitent vraiment être totalement du Seigneur s'aident avec la prière, et recourent à la Sainte Vierge sans la protection de laquelle aucun bien ne peut être obtenu.

Je recommande à toutes la crainte, le respect et la confiance les plus parfaits envers ses propres sœurs supérieures parce que c'est le point de départ de la vie religieuse.

Je vous bénis toutes, y compris avec une particularité Sœur Marie de la Croix du Cœur de Jésus<sup>46</sup>, et je me dis:

Retraite le 19 juin  
fête du Très Saint Cœur de Jésus.1903

Directeur  
Chanoine Hannibal Di Francia

[P. S.] - J'ai l'intention de donner une autre bénédiction particulière de la part du Cœur de Jésus à cette âme qui, après avoir lu ceci lettre fera les meilleures résolutions et les gardera.

### 334

#### Au Chanoine Giovanni Filocamo, Provicaire Général du Diocèse de Messine

APR 3646 - C2, 8/41  
impr. orig.: 2 ff. (mm.150x210) - 2 pages écrites; publié.

Messine, 26.06.1903

En 1903, l'Œuvre caritative lancée par le Père Hannibal dans le quartier Avignone de Messine avait 25 ans. Pour l'occasion, il a envoyé cette lettre circulaire en imprimée typographique dans laquelle invitait le Clergé diocésain et religieux à participer aux événements religieux et récréatifs de la "Fête du Premier Juillet", désormais considérée comme une commémoration très spéciale de ses Instituts en l'honneur de Jésus dans le Saint Sacrement. La même invitation fut également envoyée aux bienfaiteurs et amis de l'Institut.

\* Messine, 26 juin 1903

Révérendissime Père,  
j'ai l'honneur de vous informer que le 1er juillet, la petite fête annuelle habituelle aura lieu dans nos Instituts de Bienfaisance.

Cette année coïncide avec le 25e anniversaire du début de cette modeste Œuvre de Bienfaisance, qui a été en partie célébré juste le jour de la date, c'est-à-dire au mois de mars.

Le programme de nos solennités est très simple et se présente comme suit:

1 - Le 1er juillet, qui tombe le mercredi, à 7 heures du matin, la Messe sera célébrée à l'Oratoire de la Communauté masculine (Maisons Avignone) et le Saint-Sacrement sera replacé dans le tabernacle. À ce moment solennel, les orphelins, au son de l'Harmonium, chanteront le nouvel hymne en l'honneur de Jésus dans le Sacrement, saluant son divin Cœur avec le titre de *Fournaise toujours brûlante de charité éternelle*.

2 - Toute la journée du 1er juillet, il y aura l'exposition du Très Saint [Sacrement], et l'adoration des jeunes en alternance.

3 - A midi le 1er juillet aura lieu la *consécration solennelle* de toute l'Œuvre au Très Saint Cœur de Jésus à travers le Cœur Immaculé de Marie avec une formule approuvée par Autorité Ecclésiastique. Au soir il y aura la procession du Très Saint [Sacrement] et la bénédiction solennelle.

4 - Les jours 2, 3, 5 à environ 5 heures après-midi il y aura le chant des Hymnes accompagnés d'Harmonium, puis des petits sermons des Clercs et des Petits-Artisans, par la chaire, située dans la rue latérale à l'église, et le Séminaire Archiépiscopeal y interviendra.

<sup>46</sup> Sœur Marie de la Croix, des Filles du Divin Zèle, née Milione Nunzia, était une Novice gravement malade, qui reçut l'habit religieux le 12 juin 1903 et fit ses Vœux le 13 juillet. Elle mourut le 21 août 1903 (n.d.r.).

Le dernier soir, il y aura un tirage au sort d'objets de dévotion, puis une solennelle bénédiction avec un *fervorino*<sup>47</sup>. Éclairage et ascension des ballons.

Votre Révérence reste invitée à nous honorer de votre présence, à la fois pour la Messe Divine du 1er juillet et pour aider à être présent à la récitation des sermons les jours suivants.

Je me fais un devoir de joindre une copie des deux hymnes qui seront chantés cette année.

Entretemps, je baise vos mains avec tout le respect, et sûr qu'avec votre intervention vous voudrez rehausser l'éclat de nos modestes célébrations, avec parfaite observance je me déclare:

De Votre Révérence  
Très dévoué serviteur  
Chanoine Hannibal Di Francia

*Au verso de la quatrième feuille, il y a l'adresse du destinataire:*

Au Révérendissime  
Monseigneur Giovanni Filòcamo  
Provicariaire Général  
Cathédrale

### 335 À une personne non identifiée

APR 7541 - C2, 8/42  
ms. orig. aut.; 1 f. rayée (mm.135x210) - 1 page écrite; inédit.  
Messine, 15.07.1903

Il demande au Directeur de l'Administration de lui envoyer l'*Annuaire Ecclésiastique* de l'année en cours. Il annonce qu'il enverra 2,50 lires pour le même. Il parle de ses Institutions dédiées aux Œuvres de charité et à l'obéissance au Commandement divin de Jésus: *Rogate ergo Dominum messis*.

\* Messine 15 juillet 1903

Illustrissime Monsieur le Directeur de l'Administration,  
je viens avec la présente prier Votre Seigneurie Illustrissime de m'envoyer l'*Annuaire Ecclésiastique* de cette année semi-gratuit puisque mon Institut est une Œuvre de charité et de bienfaisance consacrée à cette Parole sacrée de l'Évangile: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2], et détient une alliance spirituelle intime avec des centaines de Prélats éminents de la Sainte Église. Je demande donc à Votre Très Seigneurie Illustrissime de me favoriser sur ce point.

Pour mieux vous informer de mon Institut, je Vous enverrai entre jours quelques tirages, et à votre réponse affirmative je Vous enverrai un mandat de 2,50 lires pour l'*Annuaire Ecclésiastique* susmentionné.

Confiant de votre gentillesse, Vous rendant hommage, je me dis:

Très dévoué Serviteur  
[Chanoine Hannibal Di Francia]

---

<sup>47</sup> Par le terme *fervorino* on indiquait une brève exhortation spirituelle, faite par le prêtre célébrant avant de donner la bénédiction avec le Très Saint Sacrement solennellement exposé dans l'Ostensoir (*n.d.r.*).

336

**À Monseigneur Giovanni Soldevilla y Romero,  
Archevêque de Saragòzza (Espagne)**

APR 5775 - C2, 8/43

ms. orig. aut.; 1 f. rayée (mm.135x210) - 2 pages écrites; inédit.

Messine, 16.07.1903

Il demande des informations sur Notre-Dame du Pilar et le sanctuaire Associé de Saragòzza (Espagne) afin de pouvoir restaurer à Messine le culte de la Très Sainte Vierge, autrefois vénérée sous ce titre. Voir aussi p. 290 de ce volume.

I. M. I.

Messine, 16 juillet 1903

Très Vénéré Excellence,

depuis quelque temps, je connais un Sanctuaire insigne de la Très Sainte Vierge du Pilier, qui existe dans cette belle Ville de Saragòzza, et qui aurait été érigé par l'Apôtre Saint Jacques, pour donner suite à une apparition de la Grande Mère de Dieu, alors qu'Elle était encore en vie. Dans ma ville de Messine, il y avait autrefois cette dévotion.

Maintenant, voulant éveiller, autant que je peux, le culte de la Très Sainte Vierge du Pilier, je prie la charité de Votre Excellence de me fournir quelques informations concernant cette dévotion m'envoyant ces brochures contenant les prières qui sont là récitées en l'honneur de la Très Sainte Vierge du Pilier, et qui illustrent ladite tradition; et de même je prie la charité de Votre Excellence de m'envoyer des images saintes qui représentent la Très Sainte Vierge du Pilier. Votre Excellence me dira quelles dépenses doivent être payées.

Au cas où Votre Excellence ne pourrait pas s'occuper à ce que je Vous demande, faites-moi la faveur de transmettre cette lettre ou au Recteur de l'église du Pilier, ou à quelque Prêtre zélé qui pourrait satisfaire mon pieu vœu.

Avec la certitude que Votre Excellence ne rejettera pas ma prière, je Vous remercie du fond du cœur, je Vous implore toutes les bénédictions de la grande Mère de Dieu, et baisant humblement votre anneau sacré, et Vous demandant à genoux la sainte bénédiction, je me déclare:

De Votre Excellence  
Très Humble Serviteur  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

337

**À Monsieur Carmelo Vassallo**

APR 5228 - C2, 8/44

ms. orig. allog. avec corr. aut.; 6 ff. rayées (mm.135x210) - 12 pages écrites; inédit.

Messine, 25.08.1903

Il exprime son admiration et sa gratitude pour ce que Monsieur Vassallo a fait parmi les émigrants italiens à New York, en tant que Président du "Comité Pro-Orphelins de Messine". Il soumet des observations et propositions sur le Comité et suggère d'accroître la dévotion du «Pain de Saint Antoine». Il loue les diverses initiatives du Comité et se félicite des nouvelles qu'il a apprises du journal New-York: *Il Progresso Italo-Americano*. Il remercie pour l'offrande de 305 lires.

\* Messine, 25 août 1903

Très Cher et Très Estimé M. Vassallo,

tout d'abord je m'excuse et demande pardon pour le retard avec lequel je me place en correspondance avec Vous, mon très cher ami et concitoyen. Mes nombreux engagements me font différer de nombreuses réponses urgentes d'aujourd'hui à demain; en plus j'ai été malade pendant deux mois avec de catarrhe bronchique.

Je ne sais pas par où commencer pour Vous remercier de la noble initiative que Vous avez encouragée dans cette contrée lointaine au profit de mes nombreux orphelins hospitalisés, et le zèle et la ferveur avec lesquels Vous avez fait avancer les choses. En vérité, ce que Vous faites là pour nous remplit d'admiration ceux qui en ont entendu parler à Messine et produit en nous une affection bénéfique d'encouragement et d'espérance.

Je dois attribuer à une inspiration de l'Adorable Cœur de Jésus le sentiment charitable et patriotique qui Vous a poussé à tant d'entreprise. Cela montre que Dieu ne nous abandonne pas, et alors qu'ici, à Messine, de nombreux Seigneurs et Dames oublient ces orphelins, tant de Seigneurs et Dames s'en souviennent si miséricordieusement dans les lointaines Amériques!

J'ai depuis longtemps reçu et lu votre magnifique discours d'inauguration, si pleine d'enthousiasme, de charité et d'amour pour la patrie! Ces mots jaillissent d'un cœur sensible! J'aurais voulu seulement que Vous ne vous étiez pas entretenu à louer ma pauvre personne, puisque l'important est qu'un saint enthousiasme soit allumé en faveur de ces orphelins, mais pas pour moi.

Dernièrement, le 6 juillet a. c., j'ai reçu 305 liras comme première offrande de ces cœurs bienveillants, et je joins ici la lettre de remerciements pour l'Association.\*<sup>48</sup> Et avec cette confiance qui m'inspire votre amitié sincère et chaleureuse, je viens pour subjuguier certains de mes remarques.

En premier lieu, vu que Vous vous êtes engagé, il me semble qu'on devrait conduire les choses avec l'ampleur de la vision et la fermeté du but avec lesquelles on a commencé dès la première réunion, et on faudrait faire en sorte que cette Société des Anciens Citoyens de Messine en Amérique forme une véritable ressource pour mes Instituts.

Je dis vraie ressource car les quelques centaines de liras, ou même les deux milliers de liras par an, oui, c'est une subvention pour une Œuvre de deux cents personnes qui ne possèdent rien, mais ceci ne forme pas une ressource. Par ressource d'une œuvre je veux dire ces contributions suffisantes qui peuvent lui donner une réelle accroissement, qui peuvent la faire sortir de l'état naissant et lancer-le vers un développement solide. Il me semble qu'avec un travail efficace à New York, quelque chose pourrait être faite. En premier lieu, comme je l'ai signalé dans le journal *Il Progresso Italo Americano*, que Vous gentiment me permettez recevoir, le nombre de membres devrait être considérablement augmenté, parce que ne dépasse pas le nombre de quarante; en fait un petit nombre. À New York il y a beaucoup d'Anciens Citoyens de Messine qui pourraient être trouvés, même des ouvriers, e les inscrire sinon parmi les membres actifs, du moins parmi les membres contributeurs.

De plus, du journal *Il Progresso [Italo-Americano]* susmentionné, j'ai été heureux de noter un autre grand idée de cette Société, qui s'il ait lieu, pourrait constituer une ressource sérieuse. Le journal a rapporté qu'en une session, cette Assemblée a décidé d'inviter les Anciens Citoyens de Messine qui se trouvent dans d'autres villes américaines à se joindre au Comité de New York.

Maintenant je Vous prie, mon très aimable ami, de faire avancer ce projet avec beaucoup d'énergie, et ainsi augmentant les contributions à New York et ajoutant celles des autres Anciens Citoyens de Messine d'autres villes d'Amérique on pourrait avoir une contribution significative tous les mois, donc pas deux fois par an, mais aussi six fois par an on pourrait envoyer une offrande suffisante, au moins mille lire à la fois.

Et maintenant, j'en viens à Vous suggérer un autre moyen très efficace de contribuer pour mes orphelins. Ça y est: *le Pain de Saint-Antoine de Padoue*. Je ne sais pas si vous avez une idée de cette pieuse offrande du pain de Saint Antoine de Padoue pour les orphelins et les pauvres.

Cette pratique pieuse est maintenant répandue dans le monde entier au grand avantage de ceux qui font l'aumône et de ceux qui la reçoivent. Il s'agit de ceci que quiconque a besoin de quelque grâce se tourne vers le grand Thaumaturge de Padoue, et promet de lui donner, après la grâce obtenue, une quantité qu'il établit pour les orphelins et les pauvres. Avec ce moyen, partout dans le monde, sont obtenus depuis 10 ans beaucoup de grâces par le Saint des Miracles, et ainsi de nombreux Orphelinats et Instituts des pauvres sont fournis. À Messine, avec ce moyen nous avons pu nous en sortir, car de nombreuses autres contributions nous ont fait défaut.

---

<sup>48</sup> \* Voir p. 237 de ce volume (n.d.r.).

La manière de mettre en œuvre cette pratique pieuse est la suivante: Vous faites construire un tronc discret avec l'image de Saint Antoine de Padoue dessus, et avec l'écriture: *le Pain de Saint Antoine pour les Orphelinats de Messina*, et la placez dans un centre, par exemple dans une maison de réunion, ou dans une église fréquentée par les Anciens Citoyens de Messine, et ici tous ceux qui ont fait la promesse à Saint Antoine et ont obtenu la grâce, placent leur offrande.

Pour un plus grand éclaircissement je Vous envoie N... exemplaires du livret que j'ai imprimé sur le sujet en Messine. Lisez-le attentivement et Vous serez impressionné; alors Vous distribuerez le livret parmi les associés, et ils établiront le lieu pour mettre le tronc pour les offrande. Cela pourrait être fait avec ce fond de caisse de 32 livres qu'ils ont retenu là-bas. Plutôt, je vous fais savoir qu'un jeune ébéniste de Messine qui me fabriquait les troncs de St. Anthony depuis en peu de temps il est là à New York et je lui ai donné l'adresse le cas où Vous vouliez en profiter. Il s'appelle Fortunato Chiapparone et vit: Mister N.410 E. 18 Street. Il connaît le style de ces troncs et il les construit plutôt bien. Deux trous sont faits dans le tronc, un pour l'offrande et un plus grand pour les suppliques; il le sait et Vous, d'après le livret, pouvez le remarquer. Si, cependant, vous avez besoin de plus d'un tronc, vous pouvez en faire fabriquer plusieurs pour les placer dans différentes églises et dans divers centres.

Je vous assure, mon très cher Monsieur Vassallo, qu'avec ce moyen, est possible avoir de belles providences. Les clés des troncs peuvent être confiées à la présidence de la Société, puis deux ou trois associés délégués de la Présidente, ou deux ou trois Dames de la même présidence, tous les deux mois ouvriraient les troncs. À côté de chaque tronc il faut mettre une estampe déclarative, dont je vous enverrai la formule à la suite de votre réponse et elle serait imprimé ici. Le prix de chaque tronc que Chiapparone fabriquait à Messine était de 5 livres. En Amérique, cela vaudra peut-être un peu plus.

Enfin un autre moyen non négligeable serait celui de organiser une foire de charité au moins une à deux fois par an, dans la façon dont elles sont organisées dans toutes les villes, et je crois que Vous en êtes informé; et si Vous n'en avait pas de connaissance, je Vous donnerai des détails plus précis dans une autre lettre.

Je ne sais pas s'il fusse également possible d'avoir des contributions par les Américains; cela aussi pourrait être un moyen. Pour la stabilité, la diffusion et une plus grande importance de la Société déjà établie, il me semble utile qu'un règlement fusse formulé et envoyé à la presse et qu'il soit propagé à d'autres villes d'Amérique. Dans ce cas, je voudrais des copies. Ces sont, mon cher ami, les observations que je Vous soumetts, et que je Vous résume ici pour votre clarté:

- 1 - Assurer la stabilité de la Société déjà commencée par des réunions à jours fixes, et l'impression d'un Règlement.
- 2 - L'inscription d'autres Anciens Citoyens de Messine de New York soit en tant qu'associés, soit en tant que simples contribuables.
- 3 - L'appel aux Anciens Citoyens de Messine dans d'autres villes américaines afin qu'ils adhèrent au Comité central de New York.
- 4 - Les Troncs du Pain de Saint Antoine de Padoue: un moyen de contribution très efficace. Une fois les choses établies, les troncs pourraient également se répandre dans d'autres Villes américaines.
- 5 - Une ou deux foires caritatives par an.
- 6 - Enfin, j'oserais proposer que les contributions mensuels des associés et des contribuables soient d'une quelque entité.

C'est pour ces propositions bien menées avec diligence, par ces activités et l'amour, que cette noble initiative pourrait avoir un accroissement sérieux et devenir un fait d'une importance et d'une admiration non négligeables.

Infatigable, par la grâce du Seigneur, dans les luttes et les graves difficultés pour lequel je fatigue pendant de nombreuses années dans la formation de ces Instituts, j'ai à toujours eu à l'esprit de les construire sur des bases solides, de sorte que doivent durer même après ma mort. Le manque de moyens que Messine présente a déconcerté mes projets; mais aujourd'hui que par les Amériques lointaines les cœurs de Messine battaient d'une affection sainte et très pure pour l'enfance dispersée et abandonnée de cette terre, moi je me sens presque proche de donner développement et stabilité à ces Orphelinats, et j'aspire au jour où, organisant avec un meilleur édifice l'Institut de mes orphelins

mal hospitalisés maintenant dans les masures dans la *Zaera*, je puisse mettre une plaque commémorative avec une inscription dans laquelle on dira que cet Hospice pour les orphelins abandonnés de Messine naît sous l'impulsion de la généreuse charité des Anciens Citoyens de Messine d'Amérique!

Il me reste maintenant à ajouter que notre Monseigneur Archevêque de Messine, Don Letterio D'Arrigo, a été très satisfait de combien vous et les autres Anciens Citoyens de Messine travaillez là-bas en faveur de tous mes Instituts, et vous envoie sa bénédiction pastorale.

J'aimerais savoir qui est l'Évêque de New York, si Vous avez des relations. J'aimerais avoir votre photo, mon cher ami, qui maintenant nous comptons parmi nos plus chers bienfaiteurs, quoique moi jamais eu le bien de connaître en présence. De même, je serais heureux de posséder la photographie des autres Messieurs et Dames de la Société de secours pour mes Instituts.

Et moi pour ma part, à une autre occasion, je Vous enverrai le groupe photographique de mes orphelins et orphelines.

Je laisse cette lettre à votre discrétion si Vous souhaitez la lire lors de toute l'assemblée. En attendant, je termine en Vous embrassant dans le Seigneur, je Vous transmet les salutations cordiales de la part de mes deux Orphelinats et avec une poignée de main cordiale, je me dis:

Votre très affectionné dans le Seigneur  
[Chanoine Hannibal Di Francia]

### 338

#### Au Prêtre Mariano Gentile

APR 5776 - C2, 8/45

transcription; orig. aux Archives non identifiées; inédit.

Taormine, 08.28.1903

Il répond à une lettre du destinataire, qui doit avoir été assez insolent en jugeant que l'œuvre du père Hannibal dans la formation des jeunes initiés au Sacerdoce ait été mal faite. C'est une lettre digne et courageuse dans laquelle le Père Hannibal démontre, avec fermeté, que don Mariano a été mal informé et l'invite donc à changer d'avis et à réfléchir avant d'écrire des insolences.

I. M. I

\* Taormine le 28 août 1903

Cher Père Aumônier,

votre lettre, dont je suis en possession, m'a produit, croyez-moi, un sentiment de grande surprise et de grande compassion pour Vous. Pas moi je n'aurais jamais attendu ce langage d'un Prêtre qui travaille pour la Gloire du Très-Haut et le bien des âmes, et qui a été instruit au Séminaire d'Acireale! Je suis désolé pour l'état dans lequel le grand Babylone du commerce humain vous réduit! Vous émettez des hypothèses, des jugements, des conjectures qui sont toutes pleines de l'esprit du monde, puis, presque comme si vous vouliez vous condamner, sans l'avertir, par vous-même, vous clôturez: *Nolite iudicare ante tempus [I Co 4, 5 Volg]*.

Et pourquoi donc juger et condamner à l'avance et *in re gravi*, comme il serait mon agir non pas selon la raison et selon la conscience dans le vêtement [religieux] d'un clerc, mais selon caprices et passions les plus déraisonnables, et charger de telles passions et dépits, et vengeances, et que saisis, aux âmes consacrées à Dieu et au sacrifice pour le bien des âmes, et qui portent l'emblème sacré: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam? [Mt 9, 38; Lc 10, 2]*.

Mon cher Père Don Mariano, celui qui Vous remue n'aime pas votre âme! Il est absolument faux que Sœur Carmela [D'amore] et Sœur Emanuela [De Palma] étaient à Messine à la veille de l'Assomption, ou tôt ou tard, quand elles n'ont pas vu Messine depuis plusieurs mois, en effet Sœur Carmela est venue à Messine *au début de ma maladie*, et Sœur Emanuela depuis son arrivée à Giardini n'est jamais descendue à Messine!!

Ainsi, le Seigneur permet à ceux qui mentent d'avoir tort par les faits!

Et Vous dites que le Seigneur Vous a fait découvrir tout!

Quant à votre frère, nous devons nous expliquer clairement et soigneusement. Votre frère dans ma Communauté n'est ni plus ni moins que un de mes fils spirituels comme tous les autres, et sans préjugé personne, sans respect humain, ni ressentiments et étiquettes basses et indignes, je prends soin, autant que mes forces faibles le permettent, à éduquer et instruire votre frère, pour le faire devenir, avec l'aide du Seigneur, un Prêtre craignant Dieu, humble, droit et érudit, pour puis le rendre à sa famille.

Si vous avez confiance en moi et dans la rectitude de mes intentions, laissez dire et parler celui qui parle et dit du mal sans savoir ce qu'il dit; ils pourrions être mes maîtres, cependant ils comprennent l'éducation des Clercs dans la mesure que je parle le bohème, et qu'ils me laissent la garde de votre frère, sans prétendre me mettre des contraintes et des conditions, mais que vous soyez sûr que j'agis selon ma conscience, *coram Domino*, comme cela me paraît comme le plus propice à la réussite de mes jeunes. Et si Vous n'avez pas confiance en moi, et vous me jugez vraiment que j'opère dans des choses si délicates autant que, dans un moment de vraie non-réflexion, Vous m'avez décrit dans votre lettre, alors je ne me sens obligé de rendre à Vous et à votre famille, le service que je voulais lui rendre.

Après tout cela je m'attends que Vous, très désolé d'avoir donné un pas si faux, vous le rétractiez humblement, et à partir de maintenant vous resterez prudent avec ceux qui, peut-être par trop de zèle, vous confondent, et serez calme et confiant quant à l'avenir de votre frère. Et si pourtant vous voudrez participer à l'éducation et bonne réussite de votre propre frère, cela doit être en le recommandant quotidiennement dans la sainte Messe, lui afin qu'il devienne humble, pieux et instruit, et moi afin que j'aie depuis le Seigneur ces lumières si indispensables à ceux qui s'occupent de l'art le plus difficile des arts, c'est-à-dire l'éducation des jeunes.

Il y a beaucoup de travail à faire pour conduire les jeunes sur la bonne voie aujourd'hui, et encore plus quand il s'agit de les faire devenir Ministres du Très-Haut. Et votre frère n'a pas moins besoin que tout autre pour réussir; il vient du milieu de la société, il est grandelet, il a ses passions, son amour-propre, les nombreuses distractions acquises au milieu d'autant de discours ou superflus, ou peu conformes à la discipline et à la perfection chrétienne.

Je parle avec un Prêtre qui peut et sait comprendre le langage de l'Esprit, car si je parlais avec des séculiers [= laïcs], ils ne sont pas à la portée de compréhension.

Enfin il me reste à répondre à la dernière période de votre lettre, où vous me parlez de la prise d'habit [religieuse] de votre frère!

Très cher Père, si vous connaissez un secret, comment faire pour devenir saints, pour aimer Jésus Suprême Bien avec un amour pur, enseignez-le-moi; mais je ne veux rien savoir du reste!

Excusez-moi si vous voyez des périodes de caractère bizarre; à cause de ma faiblesse organique ou nerveuse, je n'ai plus pu écrire plus longtemps, et je dois avoir recours à une personne de confiance.

En l'embrassant dans le Seigneur, je me dis:

Votre très dévoué  
Chanoine Hannibal Di Francia

## Au Comité "Pro Orfani di Messina" à New York

APR 5229 - C2, 9/1

ms. orig. allog.; 1 f. rayée. (mm.210x310) - 2 pages écrites; inédit.

Messine, 31.08.1903

Il remercie même au nom des orphelins et des orphelines pour la première offrande de 305 liras, envoyée par le Comité le 6 juillet. Il loue la générosité de tous les Citoyens de Messine émigrants en Amérique, à New York; il rend le souvenir dans la prière. Il communique la bénédiction de Mgr D'Arrigo. Il informe qu'il a déjà écrit à Monsieur Vassallo, président du Comité, et exprime à tous sa profonde gratitude et celle des orphelins. Voir aussi p. 229 de ce volume.

I. M. I.

\* Messine le 31 août 1903

Mesdames et Messieurs très respectables, membres de la Société des Anciens Citoyens de Messine pour le secours des orphelins du Chanoine Di Francia à Messine.

Avec un cœur touché, je rends mes plus sincères remerciements, tant de ma part que de la part de tous mes orphelins et orphelines pour la première offrande de 305 liras de Vos Seigneuries qui m'avez envoyée en date 6 juillet a. c.

Cette belle contribution nous est venue très opportunément parce qu'elle représentait l'étroite union morale entre les Citoyens de Messine, grande ville du *Pelòro*, et ceux qui vivent déjà dans les lointaines Amériques. Ces mes orphelins se sentent obligés à la plus grande reconnaissance et gratitude vers ces bienfaiteurs spontanés et généreux, qui prennent tant de soin pour eux sans même les avoir vus et connus. En effet, cet amour de charité de la patrie est un sentiment très noble qui traverse les mers et les montagnes, et ne connaît ni limites ni distances pour essuyer les larmes de la mendicité et rompre le pain sur la table d'orphelins hospitalisés!

Seul le Dieu infiniment bénéfique peut inspirer de si nobles sentiments, et Lui seul peut vous compenser dignement!

Ces enfants accueillis à Messine dans mes deux Orphelinats ne cesseront pas de prier le bon Dieu et la Très Sainte Vierge de la Sainte Lettre pour remplir de ses bénédictions les plus élues Vos Seigneurs et vos estimées familles, avec augmentation de santé, prospérité, providence et paix!

Notre bien-aimé Archevêque Monseigneur Don Letterio D'Arrigo me charge de transmettre à Vos Seigneuries ses bénédictions les plus paternelles et d'exprimer sa plus sincère complaisance pour combien vos Seigneuries y travaillent au profit de mes orphelins.

A mon cher et nouvel ami Monsieur Vassallo, j'ai déjà suggéré des moyens par lesquels cette Société bénéfique pourrait se développer largement et devenir une véritable ressource pour ces Orphelinats de Messine.

Mesdames et Messieurs très respectables, veuillez agréer les expressions de ma profonde reconnaissance et de ma gratitude inaltérable, alors qu'avec tout le respect j'ai l'honneur de me déclarer:

De Vos Seigneuries  
Très Dévoué Obligé Serviteur  
[Chanoine Hannibal Di Francia]

**340**  
**Au Président de la Députation**  
**Provinciale de Messine**

APR 7606 - C2, 9/2

transcription; orig. aux Archives non identifiées; inédit.

Messine, 14.09.1903

Se trouvant en situation de dette envers le pharmacien Gaetano Soràci pour la fourniture de médicaments, le Père Hannibal demande à créditer directement au fournisseur précité la somme de lres 425 à déduire de la somme de mille lres qui constitue la contribution annuelle approuvée par l'Administration Provinciale de Messine pour l'année 1904 en faveur des Instituts-Orphelinats Antoniens. Ceci est rapporté à la p. 183 du vol. 56 de la collection officielle des Écrits, mais il n'a pas été possible jusqu'à présent de trouver le manuscrit original.

\* Messine le 14 septembre 1903

Moi, soussigné Chanoine Hannibal Di Francia, fils de feu Francesco, de Messine, en vertu de cet acte privé dûment authentifié et enregistré, je me déclare liquide redevable de la somme de quatre cent vingt-cinq lres (425 lres) au pharmacien Gaetano Soràci, fils de feu Salvatore pour les médicaments administrés à mes Orphelinats masculin et féminin.

Cette somme sera versée l'année prochaine 1904 avec l'encaissement qu'il fera par la Province de Messine sur la somme affectée dans le budget donnée à moi en subside des susdits Orphelinats.

Et pour majeure sécurité et précaution du dit Monsieur Soràci, dès maintenant je cède et transfère par ladite somme de subside lesdites 425 lres par la notification de cette lettre à l'Illustrissime Monsieur le Président de cette Délégation, pour laquelle j'ai demandé expressément à Monsieur le Président d'effectuer le paiement direct de ladite somme de 425 lres à Monsieur Soràci comme si c'était à moi-même.

Chanoine Di Francia

**341**  
**Au prêtre Antonino Messina**

APR 3921 - C2, 9/3

ms. orig. aut.; 1 f. rayée. (mm.135x210) - 1 page écrite; inédit.

Messine, 05.10.1903

Pouvant rembourser la dette relative aux Messes célébrées par le destinataire lors de son séjour à Messine à l'Institut du quartier d'Avignon, le Père Hannibal souhaite savoir quel est le montant exact à payer. Au verso de la feuille se trouve la réponse du Père Antonino Messina.

J. M. J.

\* Messine, 5 octobre 1903

Cher Père Messina,  
je suis dans l'affaire sous peu, si Dieu le veut, pour Vous satisfaire de cette célébration des Messes que Vous avez accomplies lorsque Vous avez vécu dans mon Institut. Cependant, comme je n'ai pas de compte précis, je m'en remets à votre conscience ainsi qu'à votre charité, si Vous voulez réduire l'aumône de Messe, car à Messine de nombreux Prêtres célèbrent les Messes divines pour moi pour une lire, laissant volontiers au profit des orphelins ce qui reste.

J'attends votre précieuse réponse, et vous embrassant dans le Seigneur, je me dis:

Votre Serviteur  
Chanoine Hannibal Di Francia

### 342

#### À une personne non identifiée

AVR 7172 - C2, 9/4  
ms. orig. aut.; 2 ff. (mm.135x210) - 2 pages écrites; inédit.  
Messine, 25.11.1903

Brouillon ou trace d'une lettre écrite par le Père Hannibal, et que Mère Nazarena Majone devait copier, signer et envoyer à une jeune femme qui avait l'intention de faire partie de la Congrégation des Filles du Divin Zèle. Elle l'invite à prier pour que ses parents l'autorisent à suivre la vocation à laquelle le Seigneur l'appelle. Elle assure de prier la Sainte Vierge et Saint Joseph pour cette intention. Elle envoie des salutations respectueuses aux parents et communique la bénédiction du Père Hannibal.

I. M. I.

\* Messine, 25 novembre 1903

Très chère Fille en Jésus-Christ,

J'ai été très contente de votre aimable lettre et j'admire votre constance et votre vocation.

Je désire vivement vous avoir parmi mes filles spirituelles, et indignement je prie la Très Sainte Vierge et le glorieux Saint Joseph de vous délier des liens de la famille et de vous conduire dans cet Institut des Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus.

Cependant, n'arrêtez pas de prier et essayez d'obtenir le consentement de vos parents d'une certaine manière, et vous leur direz que Dieu est désolé pour la violence qu'ils vous font et peut les punir; mais tout ça il faut leur dire avec beaucoup de respect car ils sont vos parents.

Quant aux travaux que vous faites, c'est le moindre. Vous pensez avoir le consentement de vos parents et c'est tout.

Je vous bénis, vous embrasse, je vous communique la bénédiction du Père [Hannibal], et vous supplie de communiquer mes respects et ceux du Père [Hannibal] à vos parents et au Père Foti, je me dis:

Votre très affectueuse en Jésus-Christ  
Sœur N. [= Nazarena]

### 343

#### Aux Éminentissimes Cardinaux

APR 6940 - C2, 9/5  
est. orig.; 2 ff. (mm.220x330) - 4 pages écrites; publié. <sup>\*49</sup>

Messine, 1904

Lettre circulaire en estampe typographique avec cadre décoré, adressée aux Eminentissimes Cardinaux pour les inviter à adhérer à l'Œuvre de la *Sacrée Alliance* rogationniste, en obéissance au Commandement de Jésus: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*. La date est approximative et peut être déduite du contexte. <sup>\*\*50</sup>

<sup>49</sup> \* Tipografia del Sacro Cuore, Messina.

<sup>50</sup> \*\* *Dans la marge de l'enveloppe, en haut à gauche, le Père Hannibal rapporte le passage suivant d'une lettre du Cardinal Raffaele Merry del Val: «Sa Sainteté s'est vivement réjoui de la faveur que cette Sodalité a rencontrée près de tant de personnalités si remarquables de la Hiérarchie Ecclésiastique, qui en elle ont reconnu le moyen de faire écho au commandement du Christ: Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios dans messem suam. Lettre de l'Eminentissime Merry del Val».*

I. M. I.

[Messine le ... 1904]

*Rogate ergo Dominum messis,  
ut mittat operarios dans messem suam.*  
(Saint Luc c.10, v.2)

Très Vénérée Eminence,

l'une des afflictions les plus graves de la sainte Église est sans aucun doute la rareté des Ministres du Sanctuaire. Aujourd'hui, dans presque tous les Diocèses, et dans de nombreuses régions, les paroles de Notre Seigneur Jésus Christ peuvent être répétées: *Messis quidem multa, operarii autem pauci* [Mt 9, 37].

Mais le Divin Rédempteur nous a laissé un remède efficace contre tant de mal, nous disant: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9,38; Lc 10, 2]. Ce grand mot évangélique bien il mérite d'être récolté et cultivé; et obéir à ce divin Mandat, me semble-t-il, que puisse être une source de grands biens pour l'Église.

Avec cette confiance, et avec la permission due de l'Autorité Ecclésiastique, j'ai faiblement commencé deux Congrégations depuis plusieurs années, l'une de Prêtres, et l'autre de Sœurs, décorées de un scapulaire rouge du Cœur de Jésus, portant la devise sacrée: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*. L'une et l'autre ont le vœu d'obéissance à ce mandat du divin zèle du Cœur de Jésus, c'est-à-dire l'obligation de cette prière quotidienne, ainsi que sa propagation, dans la mesure du possible.

Et pour qu'il n'arrive pas que pendant que nous prions le Seigneur afin qu'Il envoie les bons ouvriers à la sainte Église, nous sommes nous-mêmes *otiosi tota die* [Mt 20, 6], nous nous sommes dédiés, selon notre faible force, à des œuvres de charité envers son prochain, rassemblant dans deux Maisons les orphelins délaissés, des deux sexes, et évangélisant les plus pauvres et les plus abandonnés. À ceux-ci nous avons donné le nom honorifique de *Pauvres du Cœur de Jésus*, et nous les avons appelés à participer avec nous dans la prière quotidienne pour obtenir les bons ouvriers à la sainte Église, confiants que de cette manière nos prières peuvent entrer à la présence du Dieu suprême, qui exauce le désir des pauvres: *Desiderium páuperum exáudit Dominus* [Ps 9, 37 Volg.]. De ce point de vue, ces deux nouveaux Instituts peuvent se rendre utiles pour Sainte Eglise, si la clémence divine daigne de les bénir.<sup>51</sup>

Mais pour que l'esprit de cette prière, commandée par Notre Seigneur Jésus-Christ, puisse s'étendre et progresser encore, nous nous sommes adressés depuis quelque temps aux Sacrés Prélats de la Sainte Eglise, Evêques, Archevêques et Cardinaux, ainsi qu'à ceux auxquels la mission des bons ouvriers intéresse vivement et qui sont à la portée, pour leur haut ministère, d'évaluer la grande importance de ce commandement divin.

Mais qu'avons-nous demandé à ces sublimes Recteurs e Pasteurs de la Sainte Église? *Rien d'autre que le concours de leurs saintes prières et bénédictions*, en les suppliant que, d'une manière entièrement spirituelle, ils nous aident dans le but évangélique que cette Institution s'est préfixé, nous accordant les quatre faveurs spirituelles suivantes:

1 - Qu'ils se joignent en esprit à nous avec une intention *saltem virtuale* dans la prière quotidienne, qui s'élève plusieurs fois par jour vers le Dieu Suprême dans ces Instituts, et par les Congrégés, et par les enfants innocents, et par tous Pauvres du Cœur de Jésus, pour obtenir de la Divine Miséricorde les bons ouvriers à la sainte Église.

2 - Que *semel in anno*, et *sans assumer aucune obligation de conscience*, il appliquent une Messe Divine à l'avantage spirituel de cette initiative de Religion et de Bienfaisance, afin que le Dieu Miséricordieux, au milieu des difficultés qui l'entourent, la protège et la conduise, si c'est de sa gloire;

---

<sup>51</sup> Les Congrégés ont le nom: *de la Rogation du Cœur de Jésus*, et les Sœurs s'appellent: *Les Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus*.

et qu'Il sanctifie ceux qui composent les Instituts, ceux qui leurs font du bien et ceux qui travaillent pour le développement des mêmes et des œuvres caritatives associées.

3 - Que quotidiennement, dans la célébration du grand Sacrifice, avec intention *saltem virtuale*, ils offrent ces Instituts et leurs Bienfaiteurs au Très Saint Cœur de Jésus dans l'élévation des Espèces Sacrées; et à la fin de la Sainte Messe, en donnant la bénédiction, ils entendent paternellement les bénir, avec tous ceux qui les composent, comme s'ils y étaient présents et prosternés avec toutes les fatigues, les espérances et les désirs qui concernent leur stabilité dans le Seigneur.

4 - Qu'ils étendent même jusqu'à nous ces bénédictions qu'ils donnent quotidiennement aux fidèles dans leurs Diocèses.

De nombreux Excellentissimes Évêques et Archevêques, ainsi que des Éminentissimes Cardinaux, auxquels nous nous sommes adressés jusqu'à présent, ont pleinement adhéré de tout cœur à nos humbles demandes, et elles ont accompagné leurs adhésions avec des lettres très encourageantes, dans lesquelles à l'unanimité louent le but de ces Institutions qui visent à propager une prière aussi importante, commandée par Notre Seigneur Jésus-Christ, *et si opportun à notre époque*.

Mais ce qui nous reconforte et nous encourage le plus, c'est la lettre magnifique que l'Éminentissime Merry del Val vient de nous envoyer par le Saint-Père Pie X, et que nous rapportons ici:

«Je n'ai pas hésité à informer le nouveau Pontife de l'Association Pieuse de Prêtres qui existent à Messine dans le but de prier Dieu d'accorder des bons ouvriers à la sainte Eglise. J'ai donc plaisir à vous dire que Sa Sainteté s'est vivement réjouie de la faveur que la susdite Sodalité a rencontré de la part de si remarquables Personnages de la Hiérarchie Ecclésiastique, qu'ont en elle reconnu la manière de faire écho au commandement du Christ: *Rogate ergo Dominum Messis, ut mittat operarios in messem suam. Unissant donc avec un réel plaisir sa prière à celle de ces associés, Sa Sainteté donne à Vous et à eux la bénédiction apostolique*».

Trois choses sont remarquables dans cette lettre:

1 - Le Saint-Père se réjouit chaleureusement des adhésions que nous avons eue par de nombreux Évêques, Cardinaux et [Supérieurs] Généraux d'Ordres Religieux.

2 - Le Saint-Père appelle Commandement cette Parole de Jésus-Christ Notre Seigneur: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*.

3 - Le Saint-Père joint avec un réel plaisir sa prière à celle de tous les associés.

Encouragé par les nombreuses et précieuses lettres et adhésions d'insignes Cardinaux, Évêques, Archevêques et [Supérieurs] Généraux d'Ordres Religieux, et bien plus encore des paroles exceptionnelles mentionnées ci-dessus par le Saint-Père Pape Pie X, je me présente humblement à Votre Eminence pour vous prier, qu'en hommage et augmentation de ce grand mot: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*, Votre Eminence nous accorde également les quatre faveurs spirituelles susmentionnées, tandis que, très reconnaissants à une telle bonté généreuse, nous Vous faisons une promesse formel de Vous offrir les modestes échanges spirituelles suivantes:

1 - Nous avons promis à ces nos Sacrés Bienfaiteurs de les rembourser pour telles faveurs spirituelles exceptionnelles, en mettant dans les prières quotidiennes, qui sont faites pour obtenir de bons ouvriers à la Sainte Église, une intention particulière pour leurs Diocèses, Séminaires et Instituts pieux, ainsi que pour leurs Personnes Sacrées.<sup>52</sup>

2 - En outre, trois Messes Divines sont célébrées chaque mois dans ces Instituts pour tous les Sacrés Prélats, les [Supérieurs] Généraux, et autres Dignitaires, nos Bienfaiteurs spirituels, vivants, afin que le Seigneur Jésus les remplisse de ses trésors les plus élus; et trois autres Messes Divines sont célébrées chaque mois pour les Évêques, [Supérieurs] Généraux et Dignitaires décédés; trois de plus pour les Prêtres alliés vivants, et trois pour les défunts.

3 - Enfin, si quelqu'un parmi nos Sacrés Bienfaiteurs, passe à meilleure vie, ces Instituts de la Rogation du Cœur de Jésus et des Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus, si ils en reçoivent information soit du Secrétaire, soit de la Famille, soit de la Curie, ils l'annonceront à tous les

<sup>52</sup> A cet effet, une prière est également récitée quotidiennement dans nos Instituts pour nos Sacrés Bienfaiteurs, pour leurs Diocèses et Séminaires, qui peut être lue dans le livret des *Précieuses Adhésions* à la p. 16.

hospitalisés au son des cloches funéraires, et pendant trois jours de suite les Communautés écouteront la Messe Divine en suffrage de l'Évêque décédé, ou [Supérieur] Général, et le saint Rosaire sera récité. Puis, le jour prochain possible, une *Messe de Requie* sera chanté,<sup>\*53</sup> et les orphelins et les pauvres, les Clercs et les Sœurs s'approcheront de la sainte Communion, afin que cette âme sainte ne cesse dans l'éternité de nous être propice auprès du Très-Haut, avec ses prières.

Très Vénéral Eminence,  
les adhésions encourageantes que j'ai eues jusqu'ici de tant d'insignes Prélats de la Sainte Église, et bien plus encore de celle du Saint-Père, me réconfortent à espérer que même Votre Eminence voudra m'accorder cette grande aide de prières, de bénédictions et d'union spirituelle dans l'immense Sacrifice de l'Autel, pour l'honneur et l'expansion fructueuse de cette Parole Divine: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*.

Quand, comme nous l'espérons dans la Bonté Divine, nous parviendra la bénigne et désirée adhésion de Votre Eminence, les cloches de ces Instituts joueront dans la célébration, et ce sera un jour d'exultation pour tous ces Congrégés, et pour tous ces *Pauvres du Cœur de Jésus*.

En attendant, j'ai l'honneur de joindre une recommandation chaleureuse à ce propos de la part notre Archevêque, Mgr Letterio d'Arrigo, adressé à Votre Eminence, et un scapulaire portant le sacré dicton qui forme l'emblème de ces petites Institutions naissantes.

Nous Vous ajoutons une copie du livret publié par moi, où il y a les prières qui sont faites quotidiennement dans mes Communautés pour obtenir de bons ouvriers à la sainte Église. De ces prières, une a été traduite en polonais et en allemand; le livret entier (1<sup>er</sup> édition) a été traduit en français, à Amiens [France]. Plusieurs Évêques l'ont introduit dans leurs Séminaires.

On y annexe également un premier fascicule de quelques lettres qui nous ont été envoyées par les Évêques, jusqu'au 31 janvier 1901, précédées d'une mention de l'origine de ces Instituts, et d'une lettre (page 9) de l'Eminentissime Cardinal Mariano Rampolla, de la part du par feu Souverain Pontife Léon XIII d'heureuse mémoire. Des lettres reçues en suivi jusqu'à présent, nous préparons un deuxième fascicule en temps voulu, avec un avertissement en estampe.

Je prie Votre Eminence de nous faire savoir *quel mois de l'année Vous avez choisi pour la célébration de la Messe Divine*, afin que nous, qui tenons un registre fait exprès, nous pouvons Vous faire annuellement mémoire, à un moment approprié, avec un avis imprimé.

Je termine en baisant la main sacrée de Votre Eminence et, en demandant humblement agenouillé la Sainte Bénédiction pour ces Instituts, pour tous les miens et pour moi-même, je me déclare:

De Votre Eminence  
Très Humble Très Dévot Serviteur  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia  
à Messine

### 344 Aux Évêques de France

APR 7432 - C2, 9/6  
ms. orig. aut.; 1 f. rayée (mm.215x275) - 2 pages écrites; inédit.  
Messine, 1904

Passage d'une lettre circulaire adressée aux Évêques de France dans laquelle il présente l'Œuvre de la Sacrée Alliance rogationniste. Après avoir dit que beaucoup d'Évêques italiens et étrangers y avaient déjà donné leur adhésion, le Père Hannibal adresse la même invitation à tous les Prélats de la nation française. La date est approximative.

<sup>53</sup> \* En ce qui concerne la soi-disant *Messe de Requie*, voir la note éditoriale p. 154 de ce volume (*n.d.r.*).

[Messine, 1904]

5e

Appel à la Hiérarchie Ecclésiastique de France.

Mais tandis que les Cardinaux, les Évêques, les Archevêques et le Clergé d'Italie, ainsi que quelques Cardinaux et Évêques étrangers, nous participaient les adhésions les plus encourageantes, et nous remplissaient d'une continue charité très spéciale des faveurs spirituelles, notre esprit s'est tourné vers la généreuse Nation française, vers la fille aînée de l'Église, vers le pays des grands élans de foi, des grands enthousiasmes de la vertu, et des héros et des héroïnes du zèle, de science et de sainteté, nous avons désiré ardemment l'haute acceptation spirituelle de l'Épiscopat et du clergé français en hommage et heureuse propagande de cette Prière divine ou *Rogation évangélique* commandée du Divin Zèle divin du Sacré-Cœur de Jésus.

Nous nous tournons donc vers Vous, ô insignes Bergers et Anges de l'Églises de France. Nous Vous présentons une *Parole* que Jésus-Christ a adressée aux Apôtres dont Vous êtes les Successeurs; elle n'a pas été cultivé au cours des siècles; c'est aujourd'hui le moment pour qu'elle soit récoltée par l'adorable bouche de Jésus-Christ et exécutée.

Celui qui choisit les faibles et les infirmes pour ses œuvres [cf. *ICo* 1:27], a choisi des Prêtres indignes, des pauvres Filles, des orphelins et des pauvres, afin qu'ils agitent hardiment cette Emblème Sacrée de la Rogation Évangélique dans laquelle est écrite cette Parole divine: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [*Mt* 9, 38; *Lc* 10, 2]. Mais c'est devoir des Successeurs des Apôtres, des sacrés Prélats de la sainte Église, des sentinelles vigilantes d'Israël [cf. *Ez* 3, 16] donner esprit, vie et extension à cette humble initiative avec le concours de leur foi, de leur zèle, de leurs prières, de leur parole et de leurs bénédictions.

Nous nous tournons spécialement vers Vous, Évêques de France, champions invincibles de la Sainte Eglise, qui aujourd'hui avec une poitrine de bronze et un cœur de feu vous luttez les puissances infernales qui s'y sont unies pour détruire le Sacerdoce, pour priver la vigne de Jésus-Christ de ses fidèles cultivateurs, pour rendre stérile et désert le champ mystique de la grande moisson des âmes!

De Vous nous implorons ces encouragements, ces simples aides spirituelles, ces bénédictions, cette union de prière dans le grand Sacrifice de la Sainte Messe qui peuvent nous attirer les divines Miséricordes, pour nous soutenir dans les graves difficultés d'une propagande si important, contre laquelle l'enfer se bat pour la détruire dans l'œuf.

L'essai<sup>\*54</sup> que nous Vous présentons contient quelques lettres parmi les nombreuses adhésions que nous avons reçues pendant sept années, et nous serons beaucoup chanceux, et nous élèverons des hymnes d'action de grâce au Seigneur Jésus et à l'Immaculée Mère Marie, lorsque les adhésions désirées des Évêques et Prêtres français arriveront. Du fond du cœur nous tous, Prêtres, Sœurs et orphelins hospitalisés, ferons des prières quotidiennes pour la sainte prospérité de Vos Excellences Très Vénérés et pour les Prêtres qui nous apporteront leur soutien en nous accordant le quatre faveurs spirituelles comme à la page précédente.

*Le texte du manuscrit nous est parvenu incomplet.*

---

<sup>54</sup> \* Le Père Hannibal se réfère au livret en estampe typographique intitulé: *Essai d'Adhésions Précieuses de l'Épiscopat et d'insignes Cardinaux en faveur des deux Instituts naissants.* (n.d.r.).

**345**  
**Aux Supérieurs Généraux des Ordres  
et Congrégations Religieuses**

APR 6945 - C2, 9/7  
impr. orig.; 1 f. (mm.200x280) - 1 page écrite; publié.  
Messine, 01.1904

Lettre circulaire en estampe typographique dans laquelle il remercie avec un cœur reconnaissant pour l'adhésion spirituelle à l'Œuvre de la *Sacrée Alliance* rogationniste et pour l'engagement pris de la célébration annuelle de la Sainte Messe selon les intentions spécifiées dans le même texte. La date est approximative et peut être déduite du contexte et des documents contemporains.

[Messine, janvier 1904]

Père Illustrissime et Révérendissime,  
avec un cœur très reconnaissant, j'accuse réception de votre très précieuse lettre, par laquelle vous avez pleinement adhéré à l'invitation que j'ai eu l'honneur d'adresser à vous, et dans lequel je vous ai prié d'accorder quelques faveurs spirituelles d'une importance suprême pour cette mon humble Institution, consacrée au double but de la charité avec le prochain et de la prière quotidienne pour obtenir de bons ouvriers à la sainte Eglise.

Les expressions sincères de votre complaisance et les paroles encourageantes que vous avez nous adressées ont été les bienvenues.

Dès que j'ai reçu l'adhésion souhaitée, je l'ai immédiatement participé aux deux Instituts de la Rogation Évangélique et des Filles du Divin Zèle, et se sont tous réjouis dans le Seigneur, et ensemble nous avons béni le Dieu Suprême qui, en la personne vénérée de Votre Révérence nous donne un nouveau bienfaiteur spirituel.

Dans les prières quotidiennes que dans ces Instituts et Orphelinats s'élèvent quotidiennement pour les Prélats de la Sainte Église et pour tant de Prêtres nos Sacrés Alliés, à partir de ce moment, Votre Révérence sera inclus afin que la miséricorde divine vous protège et vous comble toujours de ses grâces et de ses dons.

Nous avons pris note du jour propice choisi par Votre Révérence pour la célébration annuelle de la Messe Divine, et au moment opportun, nous vous la rappellerons chaque année.

Je vous présente les hommages et les remerciements les plus respectueux tant de ma part que de la part de tous les membres de mes deux Instituts, tandis qu'en vous baisant les mains, j'ai l'honneur de me déclarer:

De Votre Révérence  
Très Dévoué Obligé Serviteur  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

**346**  
**À un Cardinal non identifié**

APR 7446 - C2, 9/8  
ms. orig. aut.; 2 ff. rayées. (mm.135x210) - 4 pages écrites; inédit.  
Messine, 01.1904

Brouillon ou trace d'une lettre circulaire dans laquelle le Père Hannibal exhorte à accepter un pli d'estampes concernant ses Institutions commencées à Messine. Dans le pli sont illustrés la nature et le but de ces Institutions et l'invitation à adhérer à l'Œuvre de la *Sacrée Alliance* rogationniste, comme l'ont fait de nombreux Prélats et Supérieurs Généraux d'Ordres et Congrégations religieuses. Il explique également en quoi consiste cette «adhésion».

\* Messine... janvier 1904

Eminence Très Vénérée,  
j'ose me présenter en présence de Votre Eminence pour plaider en faveur d'une adhésion, qui jusqu'à présent nous a été généreusement accordée par divers Cardinaux de la Sainte Église, y compris le Vicaire du Sacré Collège, par la plupart de l'Épiscopat d'Italie, par divers [Supérieurs] Généraux d'insignes Ordres Religieux et d'autres Prélats de la Sainte Église, comme vous pouvez le voir dans la liste en estampe ci-jointe.

Je présente à la gentillesse et à la charité de Votre Eminence un pli d'estampes concernant une Institution pieuse que j'ai commencée mesquinement, ayant deux buts:

1 - Cultiver cette grande parole de l'Évangile: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2].

2 - Exercer la charité avec les enfants orphelins en les collectant, et avec les pauvres en les évangélisant et en les subventionnant.

Ces estampes sont recommandées à votre Eminence depuis mon Très Excellent Monseigneur Archevêque Don Letterio D'Arrigo, avec une recommandation ci-jointe portant son timbre. À la page 9 du dossier des Adhésions, Votre Eminence pourra vérifier que cette Pieuse Œuvre a déjà été bénie par le Souverain Pontife Léon XIII, de mémoire heureuse, qui m'a exhorté à la conduire à la réalisation; et j'ajoute que récemment avec une précieuse lettre de l'Eminentissime Merry del Val le Souverain Pontife Pie X a été *vivement satisfait* de la faveur que cette Institution susmentionnée a rencontré près tant de personnages si remarquables de la Hiérarchie Ecclésiastique qui y voient un moyen de faire écho au commandement du Christ: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*, et a conclu: "Par conséquent, en unissant sa prière à celle de ces Associés, Sa Sainteté donne à Vous et à Eux la Bénédiction Apostolique".

L'adhésion que j'implore par la charité de Votre Eminence ne concerne que de simples demandes de bénédictions, de prières et d'aide spirituelle dans le grand sacrifice de la Sainte Messe.

C'est donc que je prie la bonté de Votre Eminence de vouloir passer un quart d'heure à examiner ces estampes, et si Vous semble que ces Institutions naissantes visent vraiment le grand bien de toute la sainte Église avec l'accomplissement de ce commandement céleste, peut-être approprié à notre époque, veuillez donc satisfaire nos ardents vœux de pouvoir participer aux prières et aux bénédictions de Votre Eminence!

Avec cette attente, je baise humblement les mains sacrées, et en implorant à genoux la Bénédiction sainte pour tous les miens et pour moi, je me déclare:

De Votre Éminence Très Vénérée  
[Très Humble Dévoué Serviteur  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

Sur l'enveloppe, il y a la note suivante, écrite d'une autre main:

Manuscrit.

Lettre pour laquelle nous prions ceux à qui nous avons envoyé le pli, de le lire et vouloir nous répondre.

**347**  
**Au père Bernardino Balsari \*,**  
**Supérieur Général des Rosminiens**

APR 7421 - C2, 9/9

ms. orig. aut.; 4 ff. inégales - 8 pages écrites; inédit.

Messine, 03.01.1904

Brouillon ou trace d'une lettre dans laquelle il implore la médiation du destinataire d'attirer l'attention du Saint-Père Pape Pie X sur le Commandement divin de Jésus: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios dans messem suam*. Il remercie pour l'offrande de 25 lire.

I. M. I.

\* Messine le 3 janvier 1904

Père Illustrissime et Révérendissime,  
très bienvenu, j'ai reçu votre billet très précieux avec à l'intérieur l'offrande gracieuse de 25 lires. Il est écrit que la bonne parole est valable plus que le don [cf. Sir (*Ecclésiastique*) 18,16]; mais dans ce cas soit le cadeau que la bonne parole nous valent un grand réconfort et un grand encouragement.

Il est également vrai que cette Œuvre est encore en formation et a besoin de beaucoup de choses, mais surtout elle a besoin de la Grâce divine, qui pénètre les cœurs et les pousse à désirer les biens éternels, et a besoin de cette divine Clémence, qui tolère la mèche fumante sans l'éteindre et le roseau fêlé sans le casser [cf. *Is* 42, 3; *Mt* 12, 20].

Nous avons beaucoup de garçons des deux sexes, beaucoup de pauvres et deux Communautés religieuses, qui doivent se maintenir et croître dans la culture intellectuelle, morale et artistique. Messine est toute une ville assez stérile et non habituée à des Institutions similaires de Bienfaisance. Avec tout cela nous vivons avec confiance dans la Divine Providence, nous travaillons, nous promovons les industries et les contributions, et nous sommes soutenus en tout cela par un mot infailible: *Querite [ergo] primum regnum Dei et iustitiam eius, et hæc omnia adiiciéntur vobis* [*Mt* 6,33]. C'est donc que, pour nous, chaque intérêt temporel est le second en ligne, et la préoccupation prédominante est l'accroissement spirituel de ces Instituts.

Et la Miséricorde divine ne nous abandonne pas. Le cas n'est pas rare que nous sommes également aidés d'outre-mer. À New York a été formée spontanément une société d'émigrants de Messine avec des Statuts et des Règlements pour venir en aide à nos Instituts et Orphelinats minimaux. Ils m'ont déjà envoyé quelques premières offrandes, et plusieurs milliers des lires sont en route. Béni soit la Miséricorde divine!

Et maintenant, rendu audacieux par la confiance, qui m'inspire le doux et suave charité de Votre Seigneurie Révérendissime, je viens vous demander quelques faveurs.

Tout d'abord, je suis heureux de vous faire savoir que depuis quelque temps chez nous, nous avec beaucoup de plaisir et d'admiration le Œuvres Morales et Lettres Familiales de l'immortel Antonio Rosmini sont lues. Ces livres ont été apportés à mon Institut par un jeune Prêtre de la province de Lecce, qui s'est agrégé à cette Congrégation de la Rogation Évangélique: <sup>55</sup> il est très aimant des Œuvres de Rosmini. J'avais un oncle instruit en philosophie <sup>56</sup>, formé aux Œuvres de votre saint Fondateur. Maintenant, je prie Votre Seigneurie Révérendissime de vouloir donner à mes Instituts le livre des *Massime di Perfezione Cristiana* de Rosmini, et le livre sur les *Angeli della Sacra Scrittura*, dont est auteur l'illustre Prédécesseur de Votre Seigneurie Révérendissime.

Deuxièmement, je prie votre charité, si vous pouviez me donner une liste, même courte, d'Eminents Personnages de la Hiérarchie Ecclésiastique, et de Dignitaires de la sainte Église, de votre connaissance, à qui je pourrais envoyer un pli de mes estampes pour avoir leurs adhésions, et ainsi augmenter le nombre de bienfaiteurs spirituels.

Troisièmement, j'expose à Votre Seigneurie Révérendissime un de mes idéaux, que je n'ai pas encore pu atteindre mais le pourrais au moyen de Votre Révérence!

Mon idéal est: attirer l'attention du Vicaire de Jésus Christ presque exclusivement sur la partie sacrée de notre double mission, c'est-à-dire la Parole de l'Évangile: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [*Mt* 9, 38; *Lc* 10, 2], que nous avons pris comme objectif principal de nos petites Institutions, comme carte, enseigne et devise de la même, et comme vœu de prière quotidienne et incessante, pour implorer de la Miséricorde divine l'accroissement du nombre et de la sainteté du clergé séculier [= diocésain] e régulier [= religieux], non pas comme s'appuyant sur la

<sup>55</sup> Il s'agit du Prêtre Rogationniste Père Pantaleone Palma (*n.d.r.*).

<sup>56</sup> Il s'agit du Prêtre Cistercien Père Raffaele Di Francia (*n.d.r.*).

misérable valeur de nos prières, mais sur l'obéissance à ce Mandat du Divin Zèle du Cœur de Jésus, qui ne peut pas échouer.

Nous nous avons deux lettres de la Sainteté de Léon XIII d'heureuse mémoire, dans lesquelles il se dit satisfait de nos petites Instituts de Bienfaisance, mais n'est pas ceci l'objet de mes désirs. J'aimerais que l'attention du Vicaire de Jésus-Christ se tourne vers cette mission, la regarde non en nous, mais en elle-même, dans le Divin Zèle du Cœur de Jésus, qui a *disait (dicebat): Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*. Je rêverais que le Saint-Père réfléchisse quelque peu sur elle, et que s'il la trouvât conforme aux désirs suprêmes du Très Saint Cœur de Jésus, et opportune dans les actuelles temps calamiteux de l'Église, la bénisse, en lui donnant cette parole d'encouragement et impulsion, qui fructifie et développe les Œuvres, même aussi embryonnaires!

Il est vrai que je pourrais écrire le concept de l'Institut au Saint-Père et le lui envoyer avec les recommandation de mon Archevêque; mais, c'est ce moyen parfaitement adapté à l'haute but qui je me propose? Nous savons que le Souverain Pontife a des Secrétaires auxquels toutes les lettres du monde arrivent et ceux-ci ont souvent des vice-secrétaires, parmi lesquels il y a aussi des laïcs. Cela dit, comment la lettre d'un Prêtre obscur et misérable peut-elle être lue par le Saint-Père?

Eh bien, je me tourne vers la grande charité de Votre Seigneurie Révérendissime. Les Instituts naissants ont trouvé grâce auprès du Saint-Siège toujours à travers des sacrés Protecteurs, et j'en souhaite un dans la Personne vénérée de Votre Seigneurie Révérendissime, dont le nom devra être béni dans les mémoires sacro-saintes traditionnelles de ces Instituts, si la Divine Providence voudra les former. Pas est l'approbation canonique de l'Institut que j'attends du Vicaire de Jésus Christ; cette ambition dépasse ma capacité; je veux seulement l'*attention* du Souverain Pontife, qui vise à considérer ce divin Commandement dans son importance et son opportunité, et, pour m'expliquer le mieux, tout comme de nombreux Prélats insignes de sainte Eglise ont fait jusqu'à présent.

Je ne Vous cache pas, en hommage à une totale sincérité, que lorsque le Saint-Père était Patriarche de Venise, je Lui ai envoyé trois fois le pli d'estampes, mais je n'ai reçu aucune réponse. Quelle en était la raison? L'Eminentissime [Giuseppe] Sarto avait l'augmentation du Clergé au sommet de ses pensées et à côté la charité pour le les pauvres: les deux concepts de notre Institut. Les plis lui sont-ils parvenus? Sont-ils restés entre les mains des Secrétaires? Il a vu les estampes et ne les a pas lues pour le fatras des affaires? Les a-t-il touchés sans arrêter son attention?

Des cas similaires se sont malheureusement réalisés avec les Évêques, qui ont ensuite répondu à ma nouvelle insistance en se joignant et en s'excusant pour la gêne occasionnée.

En tout cas, maintenant nous implorons la Bonté divine afin qu'il nous fasse trouver grâce aux yeux de son Vicaire, et de la part de Votre Seigneurie Révérendissime nous en attendons une médiation efficace.

S'il vous plaît, pardonnez-moi de Vous avoir assez ennuyé, alors que en nous nous recommandant aux saintes prières de Votre Seigneurie Révérendissime, comme de la même façon nous faisons pour Vous, avec observance parfaite et avec le baiser des mains sacrées, je me déclare:

De Votre Seigneurie Révérendissime  
Très Humble Dévoué Serviteur  
[Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

Au Illustrissime Révérend Père Bernardino Balsari  
Supérieur Général de l'Institut de la Charité  
Borgomanero (Novare)

**348**  
**Au Président de la Députation**  
**Provinciale de Messine**

APR 7607 - C2, 9/10

Transcr.; orig. aux Archives non identifiées; inédit.  
Messine, 15.01.1904

Se trouvant en situation d'endettement envers l'Ingénieur Bartolo Baldanza, dont le Père Hannibal avait reçu 575 liras à titre de prêt sans intérêt, il demande à créditer la susdite somme directement à l'Ingénieur Baldanza, en la déduisant de la somme de mille liras qui constitue la contribution annuelle approuvée par l'Administration Provinciale de Messine en faveur des Instituts-Orphelinats Antoniens. Il est rapporté à la p. 183 du vol. 56 de la collection officielle des Écrits, mais il n'a pas été possible de trouver le manuscrit original jusqu'à présent.

\* Messine le 15 janvier 1904

Moi soussigné, Chanoine Hannibal Di Francia, de feu François, je déclare être redevable envers Monsieur l'Ingénieur Bartolo Baldanza, de feu Antoine de Messine, de la somme de cinq cent soixante-quinze liras italiennes pour la même quantité reçue par le susdit à titre de prêt sans intérêts, afin de couvrir temporairement les besoins des Orphelinats dirigés par moi.

Par précaution dudit Monsieur Baldanza et pour le déboursement susmentionné, je rends et transfère la même somme de cinq cent soixante-quinze liras, les mêmes que je devrai exiger en février de cette année, qui me sont payés à titre de bienfaisance et de subvention par la Province de Messine pour mes Orphelinats; cette somme de 575 liras est le restant de mille liras, tandis que 425 liras étaient auparavant cédées par moi à Monsieur Soraci, pharmacien, pour l'administration de médicaments à mes orphelins.

Par conséquent, j'autorise Monsieur Baldanza de notifier cette cession au Président de la Députation Provinciale de Messine, et de faire les démarches nécessaires pour que les 575 liras susmentionnées et comme solde des mille liras soient payés directement au même Monsieur Baldanza avec un mandat en son nom.

Chanoine Hannibal Di Francia

**349**  
**Au Patriarche d'Alexandrie en Egypte,**  
**Domenico Marinangeli**

APR 7447 - C2, 9/11

ms. orig. part. aut.; 3 ff. rayées. (mm.135x210) - 5 pages écrites; inédit.  
Messine, 27.01.1904

Brouillon ou trace d'une lettre dans laquelle le Père Hannibal remercie chaleureusement, également au nom de ses Communautés, pour l'adhésion donnée à l'Œuvre de la *Sacrée Alliance* rogationniste et pour l'engagement de célébrer non pas une Sainte Messe annuelle, mais une chaque mois de l'année. Il remercie aussi chaleureusement pour les très belles expressions d'encouragement.

I. M. I.

\* Messine, 27 janvier 1904

Très Vénérable Excellence,  
le soutien très précieux de Votre Excellence m'est parvenu à temps, et en le lisant, je me suis senti profondément ému, ne cessant d'admirer d'une part la bonté infinie de Dieu, et d'autre part ma misère et indignité; ni je cesse d'admirer la charité et le zèle de Votre Excellence.

Votre adhésion surpasse toutes les autres qui nous sont parvenues jusqu'à présent, bien que nous en ayons de belles publiées et inédites.

Dès que votre adhésion très précieuse m'est parvenue, les cloches de la petite église de notre Institut ont été sonnées à la fête, parmi la vivacité et les battements des mains des jeunes. Tout le monde attendait connaître la teneur de la lettre, et pendant que je la lisais, les jeunes étincelaient de joie, applaudissaient, et finalement on a conclu en récitant trois *Ave [Maria]* à la Très Sainte Vierge pour Vous remercier pour tant d'adhésion.

Depuis que j'ai constaté que la Très Sainte Vierge à prit à cœur comme une chose à Elle cette Rogation Évangélique, ou ce Commandement donné par le Divin Zèle du Cœur de Jésus: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam [Mt 9, 38; Lc 10, 2]*, est-il est remarquable que Votre Excellence nous ait fait parvenir l'adhésion le jour même de la Sainte Famille.

Nous tous de l'un et de l'autre Institut remercions du fond du cœur Votre Très Vénérée Excellence à la fois pour les expressions très encourageantes et pour les douze Messes divines annuelles qui avec une générosité, jusqu'à présent sans comparaison, Vous avez décidé de célébrer une par mois, pour implorer de la Divine Miséricorde l'accomplissement des buts auxquels cette initiative minimale est dirigée, *ad consolationem Cordis Iesu!*

De même, nous Vous remercions sincèrement pour les 3 autres faveurs spirituelles que Vous nous accordez.

Il me reste à ajouter que notre Monseigneur Archevêque [Letterio] D'Arrigo, informé par moi du soutien de Votre Excellence, a été très content et Vous remercie pour cela.

Nous rappelons généralement à nos Sacrés Alliés la célébration de la sainte Messe qui nous a été promise, en envoyant un avis en estampe. Si Votre Très Vénérée Excellence, souhaitez un rappelle chaque mois, faites-le nous savoir même avec une simple carte de visite.

Je me permets de soumettre à Votre Très Vénérée Excellence un livret de la fête annuelle célébrée dans nos Instituts le 1er juillet de chaque année en l'honneur de Jésus dans le Saint Sacrement qui habite avec nous.

Je termine en répétant remerciements les plus vives pour la charité de Votre Excellence, que nous commençons à vénérer comme notre Bienfaiteur spirituel très spécial, et nous ferions une grave omission si nous ne présenterions pas un autre remerciement particulier pour cette promesse inspirée qui Vous avez faite de vouloir invoquer pendant toute cette année la Très Sainte Vierge Immaculée, afin que pour le plus grand de ses privilèges et pour les Noces d'or de ce grand dogme, Elle veuille se montrer propice à cette pieuse et humble Institution.

Pour notre part, dans les petites prières quotidiennes qui sont faites dans cette Œuvre et par les Clercs, et par les orphelins, et par les Sœurs, par orphelines, et par les pauvres du Cœur de Jésus, nous mettrons un intention pour la Personne Sacrée de Votre Excellence Très Vénérée et de toutes vos saintes intentions.

Et maintenant, que Votre Très Vénérée Excellence daigne accepter les expressions de notre commune vénération profonde, tandis qu'en Vous baisant humblement les mains sacrées et en l'implorant votre bénédiction pastorale, au nom de tous les miens, je me déclare:

[De Votre Très Vénérée Excellence  
Très Humble Dévoué Serviteur  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

*Sur l'enveloppe :*

Brouillon de la réponse séparée par l'adhésion du Patriarche d' Alexandrie Domenico Marinangeli. Très belle et très encourageante, arrivée le 26 janvier 1904.

## Au Cardinal Raffaele Merry Del Val

APR 7235 - C2, 9/12

photoc.; orig. aux Archives Secrètes du Vatican, Rome; inédit.

Messine, 28.01.1904

Il remercie pour l'encouragements exprimé avec la note que le Secrétaire lui avait envoyé au nom du Cardinal. Il demande de rendre présente au Saint-Père Pie X la mission particulière assumée par ses Institutions, c'est-à-dire d'obéir au Commandement de Jésus: *Rogate ergo Dominum messis*, et de répandre la prière incessante pour implorer par la Bonté Divine les bons ouvriers de l'Évangile.

\* Messine, 28 janvier 1904

Prince Eminentissime,

nous avons considéré notre grande fortune le salut court mais expressif qu'au nom de Votre Très Vénérée Éminence nous a fait arriver votre Secrétaire très révérent. Rien de plus encourageant de ces paroles avec lesquelles il loue l'objectif évangélique que nous nous sommes fixé en prenant en tant que notre devise cette parole de l'Évangile qui est sortie du Divin Zèle du Cœur de Jésus: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2]; c'est qui est très agréable en considérant ces abondantes bénédictions que par le Ciel nous implorons.

Tant de bonté de Votre Très Vénérée Éminence nous rend impatient de vous exposer notre vœu ardent, dont nous confions l'accomplissement à la clémence divine dans le ciel et à la charité de Votre Très Vénérée Éminence dans cette terre.

Notre vœu ardent est que la nouvelle de la *Rogation* spéciale à laquelle nous nous sommes consacrés en propageant la prière incessante: *ut Dominum messis mittat operarios in messem suam*, pourrait atteindre l'oreille de la Sainteté de Notre Seigneur Pape Pie X, et pourrait un instant attirer son attention, afin que le Vicaire de Jésus-Christ devrait vraiment considérer si cette mission évangélique, ancienne et pourtant nouvelle, fuisse opportune et profitable, et non fuisse plutôt notre illusion; et depuis que le Souverain Pontife l'ait trouvée utile et conforme aux désirs du Très Saint Cœur de Jésus, ce serait pour nous la même chose que d'avoir presque atteint le but de tout notre petit fatigue et entreprise.

Pour que, par conséquent, l'attention du Très-Bienheureux Père soit attirée sur notre mission et ses effets (pas tant sur les œuvres de charité à laquelle nous sommes en même temps dévoués), nous ne trouvons une voie plus sûre et convenable de la sainte médiation de Votre Très Vénérée Éminence, si chère au cœur doux et fervent du Pape Pie X.

Nous prions donc la charité de Votre Très Vénérée Éminence afin que dans un moment opportun et en vue de la satisfaction que pourrait avoir l'esprit très zélé de la Sainteté de Notre Seigneur le Pape Pie X, Vous mentionniez l'existence de ces deux Instituts Religieux de Messine, qui ont pris pour mission toute particulière la propagande de cette parole de l'Évangile: *Rogate ergo Dominum messis ut mittat operarios dans messem suam*. Votre Très Vénérée Éminence pourrait ajouter que l'Épiscopat d'Italie, en grand part, et des éminents Cardinaux de la Sainte Église, et [Supérieurs] Généraux d'Ordres Religieux, avec des lettres très encourageantes, ont fait l'éloge de cette propagande, ils ont accepté une alliance spirituelle sacrée avec nos Instituts minimaux, auxquels ils accordent des grâces et des bénédictions spirituelles singulières.

C'est le vœu que je présente très humblement à Votre Très Vénérée Éminence, et en espérant dans la Bonté infinie, je prie Votre Très Vénérée Éminence de l'accueillir et de l'accomplir, tandis que tous mes orphelins hospitalisés, et les Prêtres et Clercs et Sœurs, ne cessent pas et ne cesseront pas de prier le Dieu Très-Haut pour la personne vénérée de Votre Très Vénérée Éminence afin que Vous soyez assistée par sa grâce particulière et remplie de tous ses biens.

À genoux, je Vous baise votre sacré main droite avec révérence, et de ma part et de la part de tous les miens, je me déclare:

De Votre Très Vénérée Éminence  
Très Humble Dévoué Serviteur

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Eminentissime  
Cardinal Merry Del Val  
Secrétaire d'État de Sa Sainteté Pie X  
Rome

**351**  
**À une personne non identifiée**

APR 2396 - C2, 9/13  
ms. orig. part. aut.; 2 ff. rayées. (mm.135x210) - 3 pages écrites; inédit.

Messine, 02.1904

Brouillon ou trace d'une lettre dans laquelle le Père Hannibal remercie chaleureusement pour la somme de 1.280 liras, envoyée par le Comité de la "Società Pro Orfani di Messina" par l'intermédiaire de Mlle E. Bonanno, Secrétaire du même Comité. Il exprime également la gratitude et les remerciements les plus sincères de ses Communautés.

\* Messine, février 1904

Madame très respectable,  
j'ai reçu la lettre très précieuse de l'excellente Secrétaire du comité respectable de cette Société *Pro Orfani* di Messine, Mme E. Bonanno, qui m'a fait le compte rendu sur la fête qui a déjà eu lieu, et m'a annexé un mandat de 1.280 liras.

En vérité, cette somme a été un vrai rafraîchissement pour tous mes Instituts de Bienfaisance. Je remercie chaleureusement tous les Messieurs et Mesdames et Demoiselles du Comité, les Membres ainsi qu'à tous ces Messieurs bien méritants qui, bien que n'étant pas de Messine, ont prêté activement leur œuvre à la fois personnellement et avec la presse.

À mes remerciements très sincères s'associent tous mes hospitalisés enfants et adultes, orphelins et orphelines, et nous sommes tous remplis d'admiration et d'estime ainsi que d'affection patriotique pour les enfants de cette belle terre de Pelòro, de cette ville de la Très sainte Marie de la Lettre, qui des Amériques lointaines, survolant les océans et les montagnes, renforcent les liens de l'amour de la patrie avec des démonstrations éloquentes de charité et de bienfaisance!

Je suis très heureux que la naissante *Società pro Orfani di Messina* acquiert de plus en plus de compacité et de vitalité. Sous la présidence d'un comité aussi excellent, nous pouvons bien espérer que, par l'accord plus parfait des membres et de l'activité collective constante, viendra la force pour tout bon résultat.

Soyez l'interprète, excellente Madame, de mes sentiments avec toute la pieuse Assemblée et, en présentant mes hommages les plus distingués à Vous, au Président, à la Secrétaire E. Bonanno, à l'ensemble du Comité et à tous les Membres, je me dis:

De Vous  
Très dévoué à vous servir  
[Chanoine Hannibal Di Francia]

352  
Aux Archevêques et Évêques

APR 5059 - C2, 9/14

ms. orig. aut.; 1 f. quadrillée (mm.215x275) - 2 pages écrites; inédit.

Messine, 02.1904

Lettre circulaire présentant l'institution fondée à Messine par le Père Hannibal, et les Excellentissimes Prélats sont invités à donner leur adhésion à l'Œuvre de la *Sacrée Alliance* rogationniste, en obéissance au Commandement divin de Jésus: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*. En réalité, Di Francia a rédigé le texte, parlant de lui-même à la troisième personne, et l'a soumis à la signature de Mgr Letterio D'Arrigo, comme si l'initiative venait par l'Archevêque lui-même. La date est approximative et peut être déduite de documents contemporains. En annexe de la lettre se trouvait la liste des Prélats qui avaient donné leur adhésion à la «Sacrée Alliance».

Messine [février 1904]

Excellence Révérendissime,  
depuis quelques années, un Institut religieux a vu le jour à Messine dans le but de cultiver cette grande Parole de l'Évangile: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2]. De ceci les prêtres qui le composent s'appellent de la *Rogation Évangélique*, et ils ont le vœu de faire cette prière quotidienne pour obtenir de la Divine Miséricorde les bons ouvriers évangéliques à la sainte Église, et la propager autant que possible.

Ils s'appliquent en même temps pour accueillir les orphelins abandonnés et évangéliser les pauvres.

Un autre Institut des Sœurs est également né en même temps à Messine appelé les Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus et ayant les mêmes buts.

Le fondateur des deux Instituts est le Chanoine Hannibal Marie Di Francia de Messine.

Pour la propagation de cette importante Prière commandée par Notre Seigneur Jésus-Christ, et afin que Dieu bénisse et prospère ces Instituts dans le but éminemment évangélique auquel ils visent, le fondateur Chanoine Hannibal Marie Di Francia a imploré une large participation spirituelle de la Hiérarchie Ecclésiastique et en particulier des Évêques, qui s'intéressent vivement à la propagation de cette importante Prière. Cette participation spirituelle se compose de *quatre faveurs spirituelles* demandées aux Sacrés Prélats de la Sainte Eglise.

L'Épiscopat d'Italie et d'Éminents Cardinaux et même Évêques étrangers ont déjà donné leur adhésion à part entière (voir Liste).

Deux Souverains Pontifes: Léon XIII de mémoire heureuse et Pie X heureusement régnant ont hautement félicité le dessein évangélique de ces Institutions naissantes.

C'est donc que le Chanoine Hannibal Marie Di Francia envoie à Votre Excellence un paquet d'imprimés concernant les deux Instituts, et une lettre d'invitation, afin que Votre Excellence puisse également concéder les *quatre faveurs spirituelles*.

Et moi, qui apprécie énormément cette Œuvre de la Rogation Évangélique, j'ose recommander vivement à Votre Excellence le paquet de tirages ci-joint et j'implore la précieuse concession des quatre faveurs spirituelles de la part de Votre Excellence en tant qu'une augmentation et une bénédiction céleste pour ces Instituts.

De nombreux échanges spirituels sont proposés par les Instituts du Chanoine Hannibal Marie Di Francia à leurs sacrés bienfaiteurs spirituels dans la vie et dans la mort, comme Vous pouvez le relever par la lettre d'invitation.

Avec la confiance que Votre Excellence condescendra avec bonté à la prière que je Vous adresse avec le Chanoine Hannibal Marie Di Francia, et que Vous nous enverrez dans les plus brefs délais votre adhésion souhaitée, avec une profonde estime je me dis:

De Votre Excellence  
Très dévoué très obligé  
+ Letterio Archevêque et Archimandrite

**353**  
**À l'Archevêque de Nicopolis, Enrico Grazioli**

APR 7448 - C2, 9/15

ms. orig. partiel. aut.; 2 ff. rayées impr. (mm.135x210) - 3 pages écrites; inédit.

Messine, 02.1904

Brouillon ou trace d'une lettre dans laquelle le Père Hannibal remercie sincèrement pour l'adhésion du destinataire à l'Œuvre de la *Sacrée Alliance* rogationniste et pour l'engagement de célébrer non pas une mais deux saintes Messes chaque année, pour lesquelles il choisit deux dates personnelles significatives: le jour du nom et l'anniversaire, déclarant quitter la «rémunération proportionnelle» au profit des Instituts de Messine. Le Père Hannibal souligne cependant que la célébration demandée est totalement gratuite, car le profit est totalement spirituel.

J. M. J.

\* Messine... février 1904

Très Vénéré Excellence,  
aux remerciements sous presse que j'ai eu l'honneur de vous adresser à la suite de votre très précieuse adhésion, je puis ajouter cette lettre pour réitérer mes sincères remerciements, puisque Votre Excellence ne s'est pas contentée de célébrer une seule Messe annuelle au profit spirituel de mes Instituts, mais a voulu en destiner deux en choisissant deux dates très mémorables pour Votre Excellence.

Votre Excellence avec une bonté singulière a conclu la lettre d'adhésion en déclarant de laisser à l'avantage exclusif de ces Instituts la rémunération des deux Messes divines. Maintenant, je fais ici observer à Votre Excellence que, comme on le peut relever des imprimées que j'ai eu l'honneur de vous envoyer, ces divines Messes annuelles qui célèbrent de nombreux Sacrés Prélats de la Sainte Église en faveur de mes Instituts, ont un but entièrement spirituel, c'est-à-dire que le fruit spécial de la Sainte Messe est appliqué dans le but d'attirer de la Divine Miséricorde sur cette Œuvre dédiée à la Rogation Évangélique et à la bienfaisance.

Par conséquent, nous ne voulons ni ne pouvons prendre aucune aumône pour ces Messes Divines que les Sacrés Prélats de sainte Église célèbrent pour nous. *Je dis, nous non voulons pas*, car au lieu des quelques lires d'aumône beaucoup plus nous préférons la jouissance complète du grand Sacrifice de la sainte Messe au profit spirituel de l'Institut. J'ai dit que nous ne pouvons pas:

1 - Parce que dans l'invitation imprimée il est dit que le but est tout spirituel.

2 - Parce nous demandons aux Sacrés Prélats de nous accorder cette célébration annuelle de la Messe Divine sans aucune obligation de conscience.

Je termine en renouvelant mes remerciements à Votre Excellence et, en baisant les mains sacrées et en demandant à genoux la sainte bénédiction je me déclare:

De Votre Excellence  
Très humble Serviteur  
[Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

*Au revers de la deuxième façade:*

À l'Excellentissime  
Monseigneur Enrico Grazioli  
Archevêque de Nicopolis  
via Gaeta n. 4

Rome

### 354

#### Au Pape Pie X

APR 5211 - C2, 9/16  
ms. orig. aut.; 2 ff. rayées impr. (mm.135x210) - 3 pages écrites; inédit.  
Messine, 05.02.1904

Brouillon ou trace de lettre incomplète que le père Hannibal aurait aimé adresser au Pape Pie X, dans laquelle il présente les deux Congrégations religieuses qu'il a fondées, la nature et le but de ses Instituts et parle du Rogate comme quatrième vœu. Le texte parvenu est incomplet. La date est approximative.

[Messine, 5 février 1904]

Très Bienheureux Père,  
le jour [28 janvier 1904] j'ai eu la chance de faire connaître à Votre Sainteté Bien par la médiation bienveillante de l'Eminentissime Merry del Val une pieuse initiative de deux Instituts Religieux décorés par le mot sacré: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2], et ayant deux objectifs: le premier est d'obéir avec vœu à ce commandement de Jésus-Christ en priant quotidiennement la Bonté Divine pour que partout éveille les bons Ministres du Sanctuaire, et propager l'esprit de cette importante prière; et le deuxième accueillir les orphelins abandonnés et les éduquer, et évangéliser les pauvres délaissés.

Je soumet aux pieds vénérables de Votre Sainteté un pli d'imprimés concernant deux Instituts Religieux naissants, l'un de Prêtres et l'autre de Sœurs consacrés à ce commandement de Notre Seigneur Jésus-Christ: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*, ainsi que le salut des orphelins et l'évangélisation et soulagement des pauvres abandonnés. À ces humbles Instituts ont accordé leur protection spirituelle des distingués Cardinaux et l'Épiscopat d'Italie et des [Supérieurs] Généraux d'Ordres Religieux; et j'ai donné des nouvelles de tout à Votre Sainteté par la médiation bienveillante du Très Eminent Merry del Val, et Votre Sainteté a daigné me montrer vi[ve complaisance].

*Le texte du manuscrit nous est parvenu incomplet.*

### 355

#### Au Cardinal Raffaele Merry Del Val

APR 5802 - C2, 9/17  
ms. orig. aut.; 2 ff. rayées. (mm.205x310) - 3 pages écrites; inédit.  
Messine, 05.02.1904

Il remercie le très éminent destinataire de l'intérêt expliqué en faveur du *Rogate*; mais surtout pour la «complaisance vive» du Pape en apprenant que l'Œuvre de charité fondée en Messine par le père Hannibal a rencontré la faveur de nombreux Prélats de la Hiérarchie Ecclésiastique.

\* Messine le 5 février 1904

À l'Eminentissime Prince Cardinal Merry Del Val,  
Secrétaire d'État de Sa Sainteté le Pape Pie X  
Vatican-Rome

Très Vénéré Eminence,  
de grande et singulière jubilation a été pour mes minimaux Instituts la vénérable lettre de Votre Eminence, avec laquelle Vous nous avez informé de la *vive complaisance* du Très Bienheureux Père

Pie X pour avoir appris que notre Pieuse Œuvre de Prêtres et de Sœurs, avec les orphelinats annexés, a rencontré la faveur de nombreuses personnalités éminentes de la Hiérarchie Ecclésiastique, qui ont reconnu dans cette Pieuse Œuvre *la manière de faire écho au Commandement du Christ: Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2]; et a été le comble d'une telle joie ce que Votre Eminence ajoutait, c'est-à-dire, que le Très Bienheureux Père unissait avec vrai plaisir donc sa prière à la nôtre et à celle de nos alliés, et nous donnait la Bénédiction apostolique.

Dès qu'une lettre aussi précieuse a été reçue, les cloches de l'église de nos Instituts ils sonnèrent à toute volée, parmi la vivacité et l'allégresse sainte de nos jeunes.

La *vive complaisance* du Saint-Père pour les grandes faveurs spirituelles que nous accordent des personnalités éminentes de la Sainte Église nous donne beaucoup à espérer que de nouvelles adhésions du Sacré Collège des Cardinaux et de l'Épiscopat du monde, ainsi que des Sacrés Ordres Religieux puissent survenir pour accroître l'esprit de cette prière évangélique, dirigée pour attirer de la clémence divine de bons ouvriers à la sainte Église, et commandée par Notre Seigneur Jésus-Christ avec ces paroles: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*.

Une telle approbation bienveillante du Saint-Père nous donne également la confiance que la Miséricorde Divine, accueillant les demandes quotidiennes de tant d'enfants accueillis, de tant de pauvres, de tant d'âmes consacrées à Dieu, et de nombreux Bergers d'Israël, ressuscite partout, *etiam ex lapidibus* les enfants à Abraham [Mt 3, 9; Lc 3, 8], les élus de Sanctuaire, les Ministres de la Grâce et de la Vie Éternelle!

En présentant à Votre Eminence les plus humbles remerciements pour avoir attiré l'attention du Haut Hiérarque sur ce Institution naissante, j'ose Vous prier que chez le Très Bienheureux Père Vous soyez l'interprète de notre profonde gratitude et reconnaissance pour la clémence souveraine avec laquelle il a adressé à nous misérables son auguste considération.

Et avec cet espoir, prosternés pour Vous baiser les Mains sacrées, avec profonde vénération je souscris, même de la part des miens:

De Votre Éminence  
Très Humble Dévot Serviteur  
[Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

*Sur l'enveloppe :*

À Merry del Val par qui nous avons reçu cette très belle réponse et bénédiction, et la complaisance de Sa Sainteté le Pape Pie X le 30 janvier 1904.

**356**  
**Au Cardinal Giuseppe Fràncica-Nava,**  
**Archevêque de Catane**

APR 4831 - C2, 9/18  
photoc.: orig. aux Arch. de la Curie Archiépiscopeale, Catane; inédit.  
Messine, 07.02.1904

Il remercie pour l'accueil chaleureux réservé aux Filles du Divin Zèle de Taormine (Messine) et pour leur ayant accordé l'autorisation de pouvoir pratiquer la mendicité dans la ville de Catane et dans le Diocèse. Sur la même lettre, il y a le brouillon ou la trace de la réponse du Cardinal.

I. M. I.

\* Messine 7 février 1904

Très Vénéré Eminence,

je considère qu'il est de mon devoir de remercier sincèrement Votre Eminence pour l'accueil chaleureux réservé aux jeunes Sœurs mendiants de mon Institut de Taormine, et pour l'autorisation qui leur a été accordée pour pouvoir mendier dans la Ville de Catane et le Diocèse.

Pour nous, c'est un nouvel argument de cette généreuse bonne volonté que Vous avez nous démontré depuis plusieurs années, avec votre lettre d'adhésion que nous gardons religieusement, toujours très reconnaissants pour ces faveurs spirituelles que depuis alors Vous avez nous accordé.

Je saisis cette occasion pour participer à Votre Eminence qui, récemment, le Souverain Pontife Pie X s'est déclaré «*vivement satisfait*» de la faveur que tant de Personnages éminents de la Hiérarchie Ecclésiastique a accordé à cette Pieuse Œuvre de la Rogation Évangélique, puisqu'ils y ont reconnu la façon de faire écho au Commandement du Christ: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*» [Mt 9:38; Lc 10, 2].

La précieuse lettre concluait *en joignant sa prière aux nôtres et à tous nos Membres*, et en donnant la sainte Bénédiction à tous.

De toute ceci que la Bonté Divine soit louée!

Je termine en baisant humblement les mains sacrées et, en demandant à genoux la sainte bénédiction, je me déclare

De Votre Éminence  
Très Humble Dévot Serviteur  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

À l'Éminentissime  
Cardinal Francica Nava  
Archevêque de Catane

### 357 À Letterio Briguglio

APR 7484 - C2, 9/19  
ms. orig. aut.; 1 f. quadrillée (mm.220x265) - 1 page écrite; inédit.  
Messine, 17.02.1904

Puisqu'il y a une pénurie de blé à Messine, le Père Hannibal se tourne vers un autre fournisseur qu'il connaît, lui donnant une garantie de paiement.

\* Messine, 17 février 1904

Monsieur Letterio Briguglio,  
étant donné que nous ne trouvons pas de grain à Messine pour le moment, veuillez m'en fournir certains quintaux dans nos anciennes conditions habituelles, c'est-à-dire que nous payerons pendant que nous faisons la panification.

Avec de nombreux respects.

Votre très dévoué  
Chanoine Hannibal Di Francia

**358**  
**À un Évêque non identifié**

APR 7449 - C2, 9/20  
ms. orig. allog.; 1 f. rayée. (mm.135x210) - 1 page écrite; inédit.  
Messine, 24.02.1904

Brouillon ou trace d'une lettre dans laquelle il communique qu'il a envoyé un pli d'estampes au Patriarche de Constantinople, le pressant de vouloir rejoindre l'Œuvre de la *Sacrée Alliance* rogationniste. N'ayant pas avoir reçu aucune réponse à ce jour, il demande à vouloir faire une médiation afin d'obtenir le «adhésion» souhaitée du Patriarche.

\* Messine le 24 février 1904

Excellence,  
profitant de votre bonté et de votre singulière bienveillance au profit de ces mes minimaux Instituts, j'ose vous adresser une prière chaleureuse: ce n'est pas grand-chose heure à laquelle j'ai envoyé mes imprimés à Monseigneur Ceppetelli Patriarche de Constantinople, et je n'ai eu aucune réponse de lui; maintenant je prie la bonté et la charité de Votre Excellence si pour vous était possible de l'approcher et de le lui en rappeler.

Sûr de tant de sa charité, j'embrasse ses mains sacrées et je les demande à genoux la sainte bénédiction, je me déclare:

De Votre Excellence  
Très humble Serviteur  
[Chanoine Hannibal Marie Di Francia

**359**  
**À l'Évêque de Nicosia, Ferdinando Fiandàca** \*<sup>57</sup>

APR 7814 - C2, 21/09  
photoc.; orig. aux Arch. des Rogationnistes, Oria; inédit.  
Messine, 03.1904

Après avoir illustré l'origine, la nature et le but de ses institutions fondées à Messine, le père Hannibal demande la permission de pouvoir diffuser dans les Diocèses de l'Évêque destinataire ces œuvres : 1 - La *Sacrée Alliance* pour le Clergé. 2 - La *Pieuse Union de la Rogation du Cœur de Jésus* pour les fidèles. 3 - La dévotion du *Pain de Saint Antoine*, pour soutenir les Œuvres de charité en faveur des pauvres et des enfants orphelins. La date est approximative.

Messine [mars 1904]

Excellence,  
depuis de nombreuses années, avec deux de mes instituts, un de Prêtres et un de Sœurs, je me suis consacré à accueillir des orphelins abandonnés, et à cultiver cette parole divine de l'Évangile: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2]. J'ai donc commencé à propager une prière pour obtenir de la Bonté Divine de nombreux ouvriers saints pour la sainte Église.

Pour mieux réussir cette salutaire propagande, j'ai entreprise deux Œuvres qui se prêtent admirablement à ceci.

---

<sup>57</sup> \* Monseigneur Ferdinando Fiandàca était Évêque de Nicosie et Administrateur Apostolique de Cefalù. Il s'était inscrit à l'Œuvre de la *Sacrée Alliance* rogationniste avec lettre du 4 mars 1904 (n.d.r.).

La première est une Sacrée Alliance Spirituelle Sacerdotale avec ces Instituts, auxquels ont adhéré jusqu'à présent Évêques, Archevêques, [Supérieurs] Généraux d'Ordres Religieux, Dignitaires, Curés de Paroisse, Prêtres, et dernièrement le Souverain Pontife Pie X lui-même. Ils nous aident avec leurs prières et leurs bénédictions. Et nous sommes heureux de Vous rappeler que Votre Excellence, depuis de nombreuses années, est notre Sacrée Allié.

La seconde est une Pieuse Union appelée la *Rogation du Cœur de Jésus*, dans laquelle les fidèles de toutes les classes, sans aucune obligation de conscience, et sans aucun paiement, prennent à cœur la prière pour obtenir de bons ouvriers à la sainte Église.

De plus, devant garder environ deux cents pensionnaires parmi les orphelins et les pauvres, j'ai imaginé un moyen de Providence qui, s'il est à notre profit, il profite davantage aux bienfaiteurs, même temporellement. Ce moyen est le soi-disant pain de Saint Antoine de Padoue: admirable contribution pour laquelle les contribuables ne donnent pas l'un si avant eux-mêmes ne reçoivent pas cent!

Cela dit, animé par le Zèle de Votre Excellence, je voudrais étendre dans vos deux Diocèses:

1 - La Sacrée Alliance Sacerdotale avec mes Instituts proposant aux Dignitaires, aux Curés de Paroisse, aux Prêtres de devenir nos *Sacrés Alliés Zélateurs*. Avec cette charge charitable ils n'embauchent aucune obligation en conscience, seulement ils offrent des avantages purement spirituels à mes Instituts pour attirer la Bénédiction Divine sur eux, et ils les prennent à cœur pour les faciliter moralement comme ils peuvent et veulent, et ceci en grâce de cette parole divine qui les orne: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*.

2 - Je voudrais, d'autre part, étendre la Pieuse Union de la Rogation du Cœur de Jésus, visant à répandre des prières dans toute l'Église pour obtenir de nombreux Ministres Élus de Dieu. Pour cette raison, il est nécessaire que des Prêtres zélés se prêtent, nommés par Votre Excellence à agir en tant que Directeurs Diocésains, propageant la Pieuse Union, distribuant les Bulletins. À cette fin, ils pourront toujours utiliser Zélateurs et Zélatrices qu'ils désigneront eux-mêmes.

3 ° - Je voudrais diffuser la pieuse pratique du Pain, ou l'obole de Saint Antoine de Padoue en faveur de mes Orphelinats qui prennent le nom d'Antonien par le grand Saint. Nous distribuons pour cette propagande un livret dans lequel nous avons recueilli de nombreuses et surprenantes grâces que le grand Thaumaturge a jusqu'à présent accordées aux dévots qui ont promis l'obole pour ces Orphelinats dans diverses villes d'Italie, non à l'exclusion de Naples, Rome, Florence, ainsi que dans d'autres villes d'Amérique e d'Afrique. Tout est documenté. Dans le livret susdit est aussi inséré un document rédigé par la Curie Archiépiscope de Messine, avec lequel il est prouvé que cette dévotion du Pain de Saint Antoine de Padoue a commencé dans nos Instituts trois ans avant son apparition en France, d'où il s'est étendu au monde entier.

Désirant maintenant répandre dans les deux Diocèses de Votre Excellence ces trois Œuvres qui visent à accroître le Clergé et le salut des orphelins et des pauvres, je supplie humblement la charité de Votre Excellence afin qu'avec une disposition spéciale Vous m'autorisiez officiellement:

1 - À faire des Dignitaires, des Curés de Paroisse et Prêtres de vos Diocèses des *Sacrés Alliés Zélateurs* de mes Instituts.

2 - À répandre la Pieuse Union de la Rogation du Cœur de Jésus, afin que la prière salutaire pour obtenir les bons ouvriers à la sainte Église soit généralisée dans vos Diocèses.

3 - À propager la pieuse pratique du Pain de Saint Antoine de Padoue pour mes Orphelinats qui est très utile pour exciter l'esprit de Foi et de prière dans l'âme des fidèles, et implorer de nombreuses grâces de Dieu pour l'humble prière des orphelins.

A cette fin, je prie Votre Excellence de nous donner une autorisation écrite avec les facultés dues même de prédication, tant pour moi que pour mes Prêtres, ajoutant une exhortation aux Très Révérends Dignitaires, Curés et Prêtres de vos Diocèses, pour qu'ils correspondent à mes humbles invitations, et veulent m'aider, compte tenu également des échanges spirituelles (et même temporelles) que nous leur offrons.

Et s'il semblait à Votre Excellence que l'importance de la Parole Divine de Jésus-Christ Notre Seigneur: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*, mérite plus d'illustration et de propagande, dans ce cas une lettre de poids adressée directement à votre respectable

Clergé attirerait l'attention de tous sur cette prière salutaire, et sur nos Œuvres minimales qui ont la mission de la propager.

Je termine en baisant à genoux les mains sacrées à Votre Excellence et, en Vous demandant la Bénédiction Pastorale pour tout le miens et pour moi, je me déclare:

[Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

### 360 Aux Supérieures Générales de Monastères

APR 7838 - C2, 22/09

ms. orig. aut.; 5 ff. rayées. (mm.135x210) - 9 pages écrites; inédit.

Messine, 03.1904

Brouillon ou trace d'une lettre circulaire envoyée à divers Monastères avec une invitation urgente aux "Moniales" de vouloir prendre à cœur les prières pour les vocations, en obéissance au Commandement de Jésus: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*. La date est approximative et peut être déduite du contexte.

I. M. I. A.

[Messine, mars 1904]

Invitation [aux] Moniales pour la Rogation Évangélique

Très Révérende Mère,  
à votre zèle, à votre foi, à votre amour en tant qu'épouse de l'Amant Éternel Jésus, je me tourne pour vous intéresser vivement à ce qui suit.

L'une des plus grandes afflictions dont la Sainte Eglise se plaint aujourd'hui est sans aucun doute la rareté des prêtres ouvriers du vignoble mystique. Les vocations sacrées manquent partout aussi bien dans le clergé séculier [= diocésain] et régulier [= religieux]. Les Ministres du Sanctuaire sont devenus rares, les conséquences sont très douloureuses.

De nombreux peuples de pays restent privés de la Parole divine, de nombreuses âmes ne trouvent pas de guide et de réconfort, de nombreux enfants ne sont pas instruits dans la Doctrine chrétienne, beaucoup de malades et de mourants n'ont aucune aide dans ces derniers moments terribles. Les Prêtres sont la lumière de monde et le sel de la terre [cf. *Mt 5, 13-14*]: ils sont les nouveaux Christs. S'ils manquent, tout est ténèbres et ruine spirituelle.

Pire encore, c'est la ruine lorsque dans l'Église de Dieu des Prêtres sont formés sans être appelés par Dieu lui-même!

Comment remédier à tant de mal? Comment pouvons-nous donner à l'Église des Prêtres ouvriers selon le cœur de Dieu? Comment procurer cette consolation infinie au Très Saint Cœur de Jésus?

Oh! Le remède à tant de mal est prêt et nous tous pouvons et devons utiliser! Et j'oserais dire que surtout les Épouses de Jésus-Christ, les Vierges qui lui sont consacrées, doivent l'utiliser!

Ce grand remède a été commandé par Jésus-Christ lui-même.

Dans sa divine faculté de tout voir, quand Il était sur cette terre, il a vu combien de fois le champ mystique de l'Église serait vide de cultivateurs sacrés, et avec un soupir il a dit: «La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux; *priez donc le maître de la moisson, afin qu'il envoie les ouvriers à sa moisson*» [*Mt, 9, 37-38; Lc 10, 2*].

Révérende Mère, voici le grand remède indiqué et commandé par Jésus-Christ notre Seigneur. Il faut prier cordialement Notre Seigneur Jésus-Christ et sa Très Sainte Mère, afin qu'ils veuillent accorder à tous les peuples, à toute l'Église, cette Grâce de toutes les grâces, cette Miséricorde de toutes les miséricordes. Si Jésus Christ Notre Seigneur nous a commandé cette prière, cela signifie

qu'Il veut l'écouter; cela signifie que lorsque nous prions pour qu'Il envoie les ouvriers évangéliques dans la sainte Église, Il les enverra, et Il les enverra selon son Cœur. Pourquoi donc négliger une prière aussi importante? Comment pouvons-nous alors nous plaindre d'être privés des Ministres du Sanctuaire, alors que nous négligeons un moyen si certain et divin pour les obtenir?

De grâce! Si les intérêts de l'adorable Cœur de Jésus, de son Église et des âmes rachetées par son Précieux Sang sont importants pour nous, ne laissons plus cette Parole divine, issue du Zèle divin du Cœur de Jésus, encore oubliée dans les saints Evangiles: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* (Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer les ouvriers dans sa moisson).

A Messine, depuis quelques années, deux Communautés religieuses ont été fondées, l'une de Prêtres, appelée de la *Rogation Évangélique*, et une de Sœurs, dites les *Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus*. Les uns et les autres, au-delà des œuvres de salut pour les orphelins et les pauvres, ont la mission avec un vœu d'obéir à ce Commandement de Jésus-Christ en priant plusieurs fois par jour les adorables Cœurs de Jésus et de Marie et le Patriarche Saint Joseph et Saint Michel Archange et les Saints Apôtres, afin qu'ils veuillent avec miséricorde pourvoir à la sainte Église et à tous les peuples de nombreux passionnés évangéliques conformes au Cœur de Jésus.

Mais nos prières sont très mesquines, et c'est pourquoi nous avons essayé de répandre autant que possible cet esprit de Prière; nous avons essayé que de nombreuses âmes chères à Dieu, toutes elles élèvent cette Prière à la Présence Divine.

Et comme il n'y a pas de moyen plus efficace d'obtenir des grâces divines que le grand Sacrifice de la Sainte Messe, nous avons donc invité l'Épiscopat pour offrir des Messes annuelles pour ce noble but, et de nombreux Évêques d'Italie, et même étrangers, offrent des Divines Messes annuelles à cet effet. Nous nous sommes tournés vers le Souverain Pontife Pie X et, aussi par lettre de Merry del Val, il nous a assuré qu'il a joint sa Prière à la nôtre et à celle des Évêques pour obtenir du Très Saint Cœur de Jésus les bons ouvriers évangéliques à la sainte Église.

Maintenant, nous avons pensé à nous tourner vers les Épouses de Jésus-Christ, aux Sacrées Vierges.

Nous nous tournons donc vers Vous, Révérende Mère, et nous Vous demandons en l'honneur du Cœur de Jésus le concours de vos prières et de celles de votre Communauté de la manière suivante: chaque 1<sup>er</sup> vendredi du mois nous prions pour que vous appliquiez [= offriez] la Messe Divine au Très Saint Cœur de Jésus avec deux intentions:

- 1 - Afin qu'Il veuille [accorder le don des ouvriers de l'Evangile].
- 2 - Afin qu'Il veuille bénir et développer [mes moindres Instituts].

*Le Père Hannibal a noté les notes et mémos suivants:*

[Sacrée] Alliance

Pape Pie X

Pieuse Union [de la Rogation]

Congrès Eucharistique

Lampe [des vocations]

En tant que bons Ouvriers nous considérons même les Ouvrières

Traductions

Échanges [spirituelles]

Prières et Messes pour les vivantes; suffrages [pour les] mortes

Participation spirituelle

## Au Père Francesco Bonarrigo, R.C.I.

APR 3417 - C2, 23/09  
ms. orig. partiel. aut.; 2 ff. rayées. (mm.135x210) - 3 pages écrites; inédit.  
Rome, 20.04.1904

Il l'informe qu'il est heureusement arrivé à Rome où il a rencontré un ancien et attaché son disciple, Monsieur Vittorio Fugazzotto, employé, qui lui a offert l'hospitalité. Au Père Pantaleone Palma il recommande les clercs; au clerc Gaetano Chiapparone il recommande les étudiants petits artisans. Il bénit tous.

I. M. I.

\* Rome, 20 avril 1904

Cher Père Bonarrigo,  
nous sommes heureusement arrivés à Rome grâce à Dieu. J'étais gêné pour où nous aurions dû loger avec plus d'économies, car actuellement à Rome, en raison de l'arrivée imminente du président de la République Français, il y a des prix fabuleux; quand la grande providence du Seigneur me fit rencontrer dans la rue un ancien de mes disciples attachés, maintenant employé dans le Cabinet du Président des Ministres, qui nous a logé dans sa maison.<sup>58</sup>

Nous sommes près de la belle église du Cœur de Jésus, fabriqué par le vénérable Don Bosco. Là j'ai célébré la sainte Messe pour toutes nos intentions habituelles.

Vous, ainsi que le très cher Père Palma, et les petits Congrégés, les Clercs et les petits artisans vous êtes tous unis avec nous dans ce Pieux Pèlerinage. Oh! Comment la Ville Sainte de la terre élève l'esprit vers la Ville Sainte du Ciel!

Assistez-nous avec vos prières, tandis que tout en embrassant chacun dans le Seigneur, je me dis:

Votre en Jésus-Christ  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Adresse:  
chez Monsieur Fugazzotto - Via Milazzo n. 42

P. S. - Je vous annonce l'heureuse nouvelle que [Salvatore] Russello a été réformé, et peut-être viendra-t-il à Rome me rendre visite. Aussi Pagano Dritto [*sic*] a été réformé.<sup>59</sup>

Au Père Palma, je recommande les Clercs.

À [Gaetano] Chiapparone, je recommande les petits artisans.

J'écrirai aux Sœurs. Je les bénis.

*Sur l'enveloppe :*

Au très Révérend  
Prêtre Francesco Bonarrigo  
chez Chanoine Hannibal Di Francia  
Messine (Sicile)

<sup>58</sup> Le Père Hannibal était allé à Rome pour implorer la bénédiction du nouveau Pontife Pie X sur ses Œuvres et pour diffuser l'Œuvre de la *Sacrée Alliance* rogationniste parmi les Prélats de la sainte Église. Au bas de la lettre, il note le nom de famille de son *ancien disciple attaché*: "Signor Fugazzotto, via Milazzo, n. 42", indiquant ainsi également les coordonnées lors de son séjour à Rome (*n.d.r.*).

<sup>59</sup> *Réformé*, terme militaire signifiant inadapte au service militaire et donc *congedié [militaire libéré]* conformément à la loi (*n.d.r.*)

**362**  
**À un Prêtre non identifié**

APR 6946 - C2, 9/24  
impr., orig.; 2 ff. (mm.145x200) - 2 pages écrites; publié.  
Messine, 27.04.1904

Lettre circulaire à imprimerie typographique rappelant à la mémoire de l'intéressé le jour de la célébration de la Sainte Messe annuelle, à célébrer pour le bénéfice spirituel de son Œuvre de charité qui a pour but premier d'obéir au commandement de Jésus: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam.*

I. M. I.

\* Messine le 27 avril 1904

Très Révérend Père,  
Votre Révérence a charitablement promis d'appliquer une Messe divine annuelle au mois de mai, le jour 29 pour le bénéfice spiritualité de cette Pieuse Œuvre de la *Rogation Évangélique*, consacrée au salut des orphelins et au soulagement des pauvres, ainsi qu'à propager la Prière pour obtenir de bons ouvriers pour la sainte Église, en obéissance à la Parole de Notre Seigneur Jésus-Christ: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2].

C'est pour ceci que je prends la liberté de rappeler à Votre Révérence cette promesse déjà faite, avec la certitude que Vous l'accomplissiez le plus tôt possible (bien qu'il n'ait aucune obligation de conscience).

En même temps, je vous rappelle les trois autres faveurs spirituelles que vous avez pour nous promis, qui sont les suivantes:

- 1 - Qu'avec une intention *saltem virtuale*, chaque jour dans la Sainte Messe Vous offriez ces Instituts au Cœur de Jésus, dans l'élévation des Espèces Sacrées.
- 2 - Qu'à la fin de la Messe, en donnant la bénédiction au peuple, Vous bénissiez cette Pieuse Œuvre avec tous ses membres, et ses aspirations.
- 3 - Que Vous vous joigniez intentionnellement à nous dans les prières quotidiennes qui s'élèvent ici pour obtenir de la miséricorde divine les bons ouvriers à la sainte Eglise, et à cet objectif très important adressiez le mérite de toutes vos prières et bonnes œuvres.

Je lui baise respectueusement les mains et, Vous souhaitant tout bien du Ciel, je me dis:

De Votre Révérence  
Très dévoué Serviteur  
Chanoine Hannibal Di Francia

**363**  
**Au Père Pantaleone Palma, R.C.I.**

APR 7591 - C2, 9/25  
m / s. orig. aut.; 3 ff. timbre de lignes. (mm.135x210) - 6 côtés écrit; inédit.  
Rome, 28.04.1904

Il envoie un rapport complet et détaillé de son voyage à Rome. La lettre est imprégnée de douceur et de joie, causées en partie par le fait d'avoir vu le Pape deux fois et d'avoir eu la Bénédiction Apostolique sur les Œuvres et sur tous les composants. Avec de brefs mots il parle des beautés de Rome. Il évoque diverses rencontres avec certains Cardinaux et le projet d'étude et de spécialisation à Rome pour le même Père Palma. Enfin, il exprime sa reconnaissance pour le travail accompli par le Fr. Antonio Meli. Il l'informe de «l'adhésion» à la Sacrée Alliance par le Supérieur Général de la

Congrégation de la Résurrection: les *Résurrectionnistes*. Il conclut par une touche d'humour en disant que "À ce stade, il faut un coup de sonnette de cloches, belle, sonore, car c'est une résurrection".<sup>60</sup>

I. M. I.

\* Rome, 28 avril 1904

Mon très cher Père Palma, nous sommes déjà sur le point de revenir, mais je viens vous trouver à l'avance avec cette lettre. J'ai toujours gardé avec moi en vedette dans ce pèlerinage tous mes très chers fils, mais surtout mes frères Prêtres, et pour mon très cher Père Palma j'ai fait un souvenir particulier dans le Seigneur, et du fond de mon cœur j'ai imploré les singuliers triomphes de la Grâce dans votre cœur! Et que tout soit transformé en l'Amour de Jésus, et que Jésus le Bien Suprême vous forme le *rogationniste* de son Cœur divin, tout allumé du zèle de sa gloire et du salut des âmes, blessé par les intérêts divins de ce Cœur divin et que vous soyez l'instrument de la fondation de cet Institut que j'ai misérablement lancé mais qu'appartient à d'autres fonder *in Domino!* Amen.

Ici tous me disent que l'Œuvre est agréable au Seigneur, qu'elle doit continuer, que le Seigneur la bénira. Merry del Val m'a également dit la même chose et l'a appelé Œuvre de Dieu. Nous avons vu le Saint-Père deux fois: la 1<sup>er</sup> à Saint Pierre avec cinq mille pèlerins; il a donné à chacun sa main à baiser; j'ai essayé de baiser ses pieds sacrés, il le remarqua, il les recula et dit: *Oh, si nous faisons ainsi!* et me tendit la main sacrée. La 2<sup>ème</sup> fois, nous étions 14 personnes dans la salle du Vatican: je lui ai demandé la bénédiction *pour tous les miens* et il m'a répondu: *oui, pour tous*. Plus que ceci nous n'avons pu obtenir. Pour l'audience privée, nous aurions dû attendre longtemps à Rome, ou faire les pratiques dès le 1<sup>er</sup> jour, et nous avions négligé ça. La recommandation de l'Évêque nous aurait également aidés, et nous en étions sans.

Le Cardinal Gennari m'a accueilli à plusieurs reprises et m'a clarifié beaucoup de choses; il m'a aussi donné l'espoir que nous pourrions avoir le *Cardinal Protecteur*, même si l'Institut en est à ses balbutiements; il m'a dit quoi faire.

Nous venons à Vous maintenant. Je prévois de Vous faire faire trois ans d'études à Rome et j'ai tout ou presque tout fait. Nous en parlerons de présence.

Nous avons visité de beaux Sanctuaires à Rome; ici tout est sublime: Œuvres catholiques, Églises, Ordres religieux, tout élève à Dieu et fait nous voir notre néant!

Frère Giuseppe Antonio se rend à Rome comme étourdi, comme avec la tête en l'air, cependant, il espionne réellement sur tous les sites où Cardinaux et [Supérieurs] Généraux et Évêques vivent et il connaît déjà Rome beaucoup mieux que moi, qui suis y allé 5 ou 6 fois, car pour lui les maisons des Cardinaux sont des points *cardinaux* qui le font s'orienter immédiatement. Mais, le Seigneur a voulu le mortifier, et moi aussi, parce que nous n'avons pu avoir aucune adhésion de Cardinal: il y a qui n'est pas là, qui ne reçoit pas, qui n'a pas adhéré, qui était hors de la maison; Rome est un labyrinthe, pour arriver à quelqu'un il faut une journée entière. Mais nous avons reçu une belle adhésion écrite du [Supérieur] Général de la Congrégation de la *Résurrection* dit: les *Résurrectionnistes*. À ce stade, il faut un coup de sonnette de cloches, belle, sonore, car c'est une *résurrection*.

Le Père Général du Précieux Sang nous a accueillis de Saint! Il est un Serviteur de Dieu! Il nous a fait visiter la Reine Blanche, et là il était aussi le Curé de l'Église dans laquelle saint Joseph sera couronné.

Je termine en vous embrassant dans le Seigneur, avec le Père Bonarrigo. J'embrasse et bénis tous les Clercs, je bénis tous les petits artisans, et je salue Don Filippo, Don Agostino, Micalizzi, les

---

<sup>60</sup> Le Père Hannibal se réfère à la coutume introduite dans ses Instituts de sonner les cloches chaque fois que la communication d'adhésion à l'Œuvre de la "Sacré Alliance" rogationniste arrivait de la part des Prélats et Supérieurs Généraux des Ordres et Congrégations religieuses. Les Communautés ainsi étaient invitées à remercier le Seigneur et la Très Sainte Vierge Marie (*n.d.r.*).

Maitres d'arts, les gens de service et tous. Je bénis beaucoup nos chers Frères laïcs Don Rosario et Fr. Placido [Romeo].

Faites-moi la grâce de dire à la Sœur Supérieure que j'ai reçu sa lettre et en réponse je vous envoie l'image ci-jointe, dont elle peut considérer le titre, et que je la bénis, avec toutes les Sœurs, les Probandes et les Novices, e surtout les nouvelles arrivantes. Elles auront toutes les souvenirs de Rome, et pour les orphelines il y a les petits livrets.

A Vous, mon cher Père Palma, les bénédictions les plus répandues; que le Seigneur Jésus et la Mère Immaculée Vous remplissent de bénédictions. J'e souhaite, ainsi que le cher Père Bonarrigo, que Vous soyez en bonne santé. Nous, Dieu merci, bien

Je me dis:

Votre en Jésus-Christ  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

*Sur le devant de l'enveloppe:*

Au Très Révérend  
Père Palma, chez le Chanoine Di Francia  
(Maisons Avignone-Zaèra)

Messine

*Au verso de l'enveloppe:*

Père Bonarrigo,  
Je ne sais pas par qui m'est parvenue la lettre d'ici au [sic].

### 364

#### Aux Moniales Conceptionnistes Déchaussées d'Ágreda

ms. orig. allog.; 2 ff. rayées. (mm.135x210) - 4 pages écrites; inédit  
Messine, 05.1904

[Lettre en espagnol]. Il les informe que dans les Instituts Antoniens, il y a une dévotion à *Nuestra Señora del Pilar* [Notre-Dame-du-Pilier], en l'honneur de laquelle il a écrit une prière. Il rapporte également qu'à Messine, il y a une image de la Très Sainte Vierge du Pilier, considérée par le peuple comme très miraculeuse. Il parle aussi de la Madone de la Sacrée Lettre, Patronne principale de la Ville. D'autres communications et informations suivent. Voir aussi p. 227 de ce volume. La première partie de cette lettre est manquante, dans laquelle du contexte on en déduit que on parle de Mélanie Calvat, la voyante de La Salette.

[Messine, 05.1904]

[Mélanie Calvat] antes marchar a Francia nos prometió de rogar por nosotros al Señor.

Ella era también estigmatizada. La Venerable [María de Jesús de] Ágreda y Mélanie [Calvat] sono para nosotros las dos potentes abogadas ante la Santísima Virgen.

Nosotros somos muy devotos de la Virgen del Pilar, y yo he escrito una oracion a esta gran Madre, y aquí en Mesina existe una imagen de la Virgen del Pilar que antiguamente era muy prodigiosa.

La titular y padrona de Mesina es la Santísima Virgen de la Sacra Lettera (Sagrada Carta) porque debe saber que cuando la Santísima Virgen era aún viva en Jerusalén anduvieron a visitarla cuatro nobles mesineses acompañados por San Pablo, que convirtió Mesina y llevaron una carta escrita a la Madre de Dios de parte de toda la ciudad.

La Santísima Virgen respondió con otra carta llena de dulzura que forma el decoro de Mesina y al mismo tiempo les prometió su perpetua protección. Io le mando una imagen de la Virgen de la Sagrada Carta y un librito.

Le mando además una fotografía de mis hermanas religiosas y de las huérfanas, en medio está nuestra hermosa Inmaculada que hace siete años sudó aceite.

Reverenda Madre y hermanas hijas muy amadas de la Virgen Inmaculada, nuestra unión espiritual debe durar eternamente. Vosotras rogad siempre por nosotros y lo mismo haremos nosotros aunque con indignidad para que os asemejéis a vuestra Fundadora. Vosotros poseéis el tesoro de las revelaciones de la Santísima Virgen y de sus maternos enseñamientos no obstante la continua asistencia de la Poderosa Reina. Dad aún a nosotros las migas de esa celestial mesa.

Yo conozco muchos Cardenales, Arzobispos y Obispos, y si pudiese hacer algo por la Venerable Nuestra sería dichoso. La Ciudad Mística [= Mística Ciudad de Dios] mientras engrandece Nuestra Venerable, por otra parte es un obstáculo a su beatificación, pero roguemos.

Sin más por hoy ofrecemos nuestros mil saludos a Vuestra Reverenda Comunidad augurándoles todo el incendio del Divino Amor y nos declaramos humildes siervos en Jesucristo.

P. D. - Cuando conteste pondrá en el sobre Canónigo Aníbal Di Francia.

*Ci-dessous nous rapportons notre traduction [de la traduction italienne du texte en espagnol] :*

[Mélanie Calvat] avant de partir pour la France nous a promis de prier le Seigneur pour nous.

Elle a également été stigmatisée. La Vénérable [Marie de Jésus de] Ágreda et Mélanie [Calvat] sont pour nous les deux puissantes avocates devant de la Très Sainte Vierge.

Nous sommes très dévoués à la Vierge du Pilier, et j'en ai écrit un prière à cette grande Mère, et ici à Messine il y a une image de la Vierge du Pilier qui dans les temps anciens était très miraculeuse.

La titulaire et patronne de Messine est la Très Sainte Vierge de la Sainte Lettre, car vous devez savoir que lorsque la Très Sainte Vierge était encore vivante à Jérusalem, quatre nobles de Messine sont allés lui rendre visite, accompagnés de saint Paul, qui a converti Messine, et ils ont apporté une lettre écrite à la Mère de Dieu de la part de toute la Ville.

La Très Sainte Vierge a répondu avec une autre lettre pleine de douceur, qui constitue le décorum de Messine et en même temps leur a promis sa protection perpétuelle.

Je vous envoie une image de la Vierge de la Sainte Lettre et un brochure.

De plus, je vous envoie également une photo de mes Sœurs religieuses et des orphelines, parmi lesquels se trouve notre belle Immaculée, qui il y a sept ans, transpira de l'huile.

Révérènde Mère, et Sœurs filles bien-aimées de la Vierge Immaculée, notre union spirituelle doit durer éternellement. Priez toujours pour nous et nous le ferons aussi, même si indignement, et ainsi vous ressemblerez à votre Fondatrice. Vous possédez le trésor des révélations de la Sainte Vierge et de ses enseignements maternels malgré l'assistance continue de la Puissante Reine. Donnez-nous encore les miettes de cette table céleste.

Je connais de nombreux Cardinaux, Archevêques et Évêques, et si je pouvais faire autre chose pour Notre Vénérable, je serais heureux. La Cité Mystique [= La Cité Mystique de Dieu]<sup>\*61</sup> si d'une part elle rend grande notre Vénérable, d'autre part elle est un obstacle à sa béatification, mais prions.

En conclusion pour aujourd'hui nous offrons nos nombreuses salutations à votre Révèrende Communauté, en vous souhaitant à toutes le feu de l'Amour Divin et nous nous déclarons humbles serviteurs en Jésus-Christ.

P. S. - Lorsque vous répondrez, mettez Canónigo Aníbal Di Francia sur l'enveloppe.

---

<sup>61</sup> \*Concernant l'Œuvre *Cité Mystique de Dieu* de la Vénérable Marie de Jésus d'Ágreda, voir p. 363 de ce volume (n.d.r.)

**365**  
**Au Père Francesco Bonarrigo, R.C.I.**

APR 3421 - C2, 9/27

ms. orig. aut.; carte postale (mm.88x140) - pages écrites; inédit.

San Pier Niceto, 09.05.1904

Carte postale dans laquelle il donne nouvelles de ses engagements de prédication. Pour les "Rogations" dans l'église du Saint-Esprit, il demande que ou le Père Bonarrigo ou le Père Pantaleone Palma, le remplacent. Plus d'informations et de communications suivent.

I. M. I. A.

\* San Pier Niceto, 9 mai 1904

Mon très cher Père Bonarrigo,  
ce matin nous sommes allés à Notre-Dame du Pilier et j'y ai célébré la Messe. Ensuite, on a dû nettoyer le Sanctuaire où le pas nichaient à l'intérieur de la petite Église. Demain je dois prêcher pour Saint Antoine de Padoue; mercredi les Filles de Marie font un pèlerinage à Notre-Dame du Pilier, et je y dois prêcher. Je peux être là-bas, si Dieu le veut, mercredi avec la dernière marche.

Entretiens, il y a les Rogations au Saint-Esprit; informez-en la Directrice et chargez le Père Palma (si ne le pouvez pas faire Vous) de me remplacer dans l'accueil du Clergé. Le matin, le *Divinissimo*<sup>62</sup> [Très Divin Sacrement] doit être mis.

Je baise les mains et en saluant tous, je me dis:

Votre  
Chanoine Hannibal Di Francia

*Carte postale italienne:*

Au très Révérend Prêtre Bonarrigo  
Chez le Chanoine Hannibal Di Francia  
Maisons Avignone  
(Urgent)                      Messine

**366**  
**Au Clergé religieux et diocésain de Messine**

APR 3639 - C2, 9/28

impr. orig. ; 2 ff. (mm. 155x210) - 2 pages. écrites; édité.

Messine, 27.06.1904

Lettre circulaire imprimée, adressée au Clergé diocésain et religieux de Messine, dans laquelle le Père Hannibal invite les destinataires à vouloir participer aux manifestations religieuses et récréatives de la Journée eucharistique du Premier Juillet, considérée désormais comme une fête très particulière des Instituts Antoniens en l'honneur de Jésus dans le Sacrement. Il annonce la présence de l'Archevêque Letterio D'Arrigo et la participation des Clercs du Séminaire diocésain.

\* Messine le 27 juin 1904

Très Révérend Père,

---

<sup>62</sup> Concernant le terme *Divinissimo* [Très Saint Sacrement], voir la note éditoriale p. 90 de ce volume (*n.d.r.*).

j'ai l'honneur de vous communiquer que vendredi prochain, 1<sup>er</sup> juillet, commencera dans notre Institut, aux Due Vie,<sup>63</sup> la fête annuelle habituelle de Jésus Notre Seigneur dans le Sacrement. Cette année, nous saluerons Jésus Notre Seigneur avec le titre de *Divin Restaurateur*, pour rendre aussi hommage au programme du Souverain Pontife Pie X: *Instaurare omnia in Christo* [Ep 1, 10].

Nous saluerons la Très Sainte Vierge Marie sous le titre de *Divine Restauratrice*.

L'ORDRE DE LA FETE EST LE SUIVANT:

*Premier Jour*

1 - À 7 heures du matin du 1<sup>er</sup> juillet. Messe basse<sup>64</sup> qui sera célébrée par Son Excellence Mgr l'Archevêque D'Arrigo. Pendant la Messe, avant la consécration, chant des petites strophes «Cieux des Cieux, ouvrez-vous». Après la consécration, l'Hymne à Jésus Divin Restaurateur. *Colloquio* [Entretien]<sup>65</sup> pour la Sainte Communion et sermon.

2 - À 9 h 30 Messe solennelle chantée et exposition du Très Saint Sacrement tout au long de la journée.

3 - À 6 heures après-midi procession du Très Saint Sacrement dans les locaux de l'Institut, et bénédiction solennelle.

*Deuxième Jour*

1 - À 7 heures Messe basse avec prédication à l'honneur de la Très Sainte Vierge dans le titre de Restauratrice Divine. Chant de l'Hymne du même titre.

2 - À 5 h 30 après-midi intervention du Séminaire Archiépiscope. Les Clercs de l'Institut et les petits Artisans réciteront dans la petite rue intérieur des petits sermons à l'honneur de Notre-Seigneur et de la Très Sainte Vierge. Chant des Hymnes et Bénédiction solennelle.

*Troisième Jour*

1 - A 5 h 30 après-midi comme la veille, intervention du Séminaire et récitation des petits sermons. Chant des Hymnes, Bénédiction solennelle précédée d'un petit discours pour exciter la ferveur.

Dans chacun des trois jours il y aura l'éclairage à acétylène et à ballons.

Grande [image] transparente représentant Jésus Divin Restaurateur accompagné par l'Apôtre Saint Paul et le Souverain Pontife Pie X qui montrent du doigt la devise : *Instaurare omnia in Christo* [Ep 1, 10]. Ascensions de ballons aérostatiques. Le dernier soir, tirage au sort de tableaux, livrets, petits chapelets et autres objets de dévotion.

Nous prions Votre Seigneurie qu'en plus de nous honorer de votre intervention dans les trois jours, vous veuillez spécialement favoriser le 1<sup>er</sup> juillet pour la célébration de la Sainte Messe.

Très dévoué à vous servir  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

<sup>63</sup> Le *Due Vie* (c'est-à-dire Place Deux Rues) était un triangle d'espace urbain près du quartier Avignone, formé par le croisement de deux rues: *Via Cardinales* (aujourd'hui *Via Cesare Battisti*) et *Via Porta Imperiale* (aujourd'hui *Via Antonino Martino*). Actuellement, il correspond à la *Piazza Padre Francia*, où se dresse le monument de la Ville en l'honneur de Saint Hannibal Marie Di Francia (*n.d.r.*).

<sup>64</sup> Dans le langage ecclésiastique de l'époque, par *Messe Chantée* on entendait ce que le prêtre célébrait assisté par le diacre et le sous-diacre, en chantant certaines parties; pour *Messe basse* ou *Messe lue*, celle célébrée par le seul prêtre, sans chant (*n.d.r.*).

<sup>65</sup> \*Par le terme *colloquio* [entretien] on indiquait les considérations, sous forme d'entretien spirituel, avec lesquelles le Père Hannibal (ou quiconque pour lui) préparait ses Communautés à recevoir avec plus de ferveur la Communion eucharistique dans la célébration de la Messe (*n.d.r.*).

367

**Au Père Francesco Bonarrigo, R.C.I.**

APR 3419 - C2, 9/29

ms. orig. aut.; 1 f. rayée. (mm.135x210) - 1 page écrite; inédit.

Messine, 28.06.1904

Il communique qu'une dame non identifiée est décédée et prescrit les prières de suffrage. Il recommande de hâter les préparatifs de la fête du 1<sup>er</sup> Juillet. D'autres communications suivent.

\* Messine, 28 juin 1904

Cher Père Bonarrigo,

la malade est morte. J'aimerais que Lenzi et certains autres soient envoyés ici, par exemple le comptable, ou Don Filippo (s'il a terminé tous les travaux pour 1<sup>er</sup> Juillet) sinon, qu'il vienne plus tard. J'ai besoin de gens. Dites à la Sœur Directrice que toute la Communauté fasse *tout de suite* des suffrages, et qu'elle vienne ici en calèche avec quelques autres.

Que Russello [Salvatore] envoie les invitations du 1<sup>er</sup> Juillet.

Que lui ou [Gaetano] Chiapparone, sur le tard, viennent organiser les funérailles.

En Vous enlaçant.

Votre  
Chanoine Hannibal Di Francia

[P. S.] - Don Filippo doit imprimer l'inscription *ce soir*; qu'il vienne et je la lui donnerai. Il sera payé séparément. Dite à la Sœur Directrice de faire 4 guirlandes.

*Sur l'enveloppe :*

Révérend Père Bonarrigo

S. M.

(Urgent)

368

**À une personne non identifiée**

APR 7404 - C2, 9/30

m / s. orig. aut.; 1 f. rayée. (mm.135x210) - 1 page écrite; inédit.

Messine, 11.08.1904

Brouillon ou trace d'une lettre écrite par le Père Hannibal, et que Mère Nazarena Majone devait copier et envoyer, en son propre nom, à une jeune femme non identifiée, qui avait l'intention de faire partie de la Congrégation des Filles du Divin Zèle.

\* Messine, 11 août 1904

Très chère Mademoiselle,

j'ai beaucoup apprécié vos chères salutations en carte postale, et m'a frappé la phrase: *priez pour que je vienne vous rejoindre bientôt*.

Et sera donc vrai que Vous écoutiez l'heureux appel de l'Amant céleste qui veut que Vous soyez seule sienne? Ah viens bientôt un tel jour comme donné un adieu à ce monde fallacieux et trompeur, vous vous retirerez dans cette Maison du Seigneur pour devenir son Épouse, entièrement consacrée à sa gloire!

Je n'arrêterai pas de prier pour ceci le Bien Suprême afin que nous donne en Vous une fille du Cœur de Jésus, et entretemps en Vous enlacent dans ce Cœur Divin, je me déclare:

Votre en Jésus  
Sœur Nazarena

**369**  
**Aux Curés de Paroisses et Recteurs d'églises**

APR 2215 - C2, 9/31  
ms. orig. aut.; 1 f. rayée. (mm.135x210) - 2 pages écrites; inédit.  
Messine, 02.09.1904

Brouillon ou trace d'une lettre circulaire adressée aux Curés de Paroisses et Recteurs d'Églises, avec laquelle il demande l'autorisation de pouvoir placer les boîtes pour la collecte des offrandes du "Pain de Saint Antoine" au profit des Orphelinats Antoniens.

\* Messine, 2 septembre 1904

Très Révérend Père,  
je viens prier Votre charité si Vous me permettais de placer une petite boîte de Saint Antoine de Padoue dans votre vénérable église au profit de mes Orphelinats. Cela sert un double objectif: celui qui a besoin de grâce, promet à Saint Antoine un don pour mes orphelins, s'il n'obtient pas la grâce, il ne mettra rien dans la petite boîte; s'il obtient la grâce, il y mettra l'obole promis. Par ce moyen beaucoup ont obtenu des grâces notables parce que mes orphelins et orphelines prient trois fois par jour avec leurs mains croisées [= élevées] pour tous ceux qui font ces promesses et attendent des grâces.

Ainsi la foi et la dévotion augmentent.

Sûr que Votre Seigneurie m'accordera ce que je demande, comme tant d'autres l'ont déjà fait, je Vous remercie de tout mon cœur, je Vous souhaite toute bénédiction du Seigneur, et en Vous baisant les mains, en attendant votre réponse, je me dis:

Votre très dévot Serviteur  
Chanoine Hannibal Di Francia

**370**  
**Au Père Pantaleone Palma, R.C.I.**

APR 7592 - C2, 9/32  
ms. orig. aut.; 1 f. rayée. (mm.135x210) - 2 pages écrites; inédit.  
Messine, 21.09.1904

Le Père Hannibal remercie le Père Palma des paroles de réconfort qu'il lui a adressées; mais en même temps, il révèle un état d'esprit profondément angoissé, découlant d'une part de sa grande humilité, et d'autre part la conscience de la sublimité de sa mission qui lui était confié d'en Haut, devant laquelle il se sent responsable et inadapté, au point de dire: *In vacuum laboravi* [Is 49, 4]. Mais il demande de l'aide dans la prière pour obtenir «du Cœur de Jésus l'espérance, la confiance, le courage et la patience». Le Père Palma était probablement à l'extérieur de Messine pour une période de repos avec les clercs du Quartier Avignone.

I. M. I.

\* Messine 21 septembre 1904

Mon très cher Père Palma,  
J'ai envoyé ce que j'ai pu, au propos de la Note que vous m'avez envoyée. Le restant un autre fois, si Dieu le veut. J'accepte beaucoup vos comforts, mais je vis comme anéanti par la vue continue de mon impuissance et de mes misères! Que le Seigneur me donne espoir et confiance au milieu des ténèbres dans lesquelles je vis!

Je vois que je n'ai rien fait d'autre que de tout gâcher, et ma vie n'est pas était qu'une chaîne d'erreurs, de fautes, de méprises, d'inexpériences, de témérité et, encore plus, de mauvais exemples! Ce qui me fait le plus du mal: qui sait combien d'autre j'ai appelé souffrir avec moi! *In vacuum laboravi, sine causa et vane fortitudinem meam consumpsi!* [Is 49, 4].

Implorez-moi du Cœur de Jésus l'espérance, la confiance, le courage et la patience qui me sont très nécessaires!! En vérité, si je sentais en moi cet esprit, je me sentirais assez fort et confiant!

Pour confesser je ne vaudrais avec le Père Aumônier; tout au plus avec le Curé de Paroisse Pagano s'il y vient de Messine, et non sans l'avoir *bien prévenu!* Voyons si je peux faire venir le Chanoine Vitale. Avec Vous-même, je crois qu'ils pourraient se confesser; au moins les trois clercs!...

En Vous enlacent dans le Seigneur, je Vous exhorte à Vous amuser. Le Père Bonarrigo est bien meilleur et Vous salue; en effet, je Vous envoie ses deux lettres.

Je bénis les clercs, et je me dis:

Votre en Jésus-Christ  
Chanoine Hannibal Di Francia

Sur l'enveloppe :

Révérend Père Pantaleone Palma  
S. M.

### 371 Au Pape Pie X

APR 749 - C2, 9/33  
ms. orig. partiel aut.; 4 ff. quadrillées (mm.210x270) - 6 pages écrits; inédit.  
Messine, 05.10.1904

Brouillon ou trace d'une lettre envoyée au Pape Pie X dans laquelle il décrit la nature et le but des Instituts qu'il a fondé. Il parle de la *Pieuse Union de la Rogation du Cœur de Jésus* et de la *Sacrée Alliance*. Il présente deux listes de récurrences et d'intentions pour lesquelles, respectivement, il demande que l'indulgence plénière et celle partielle soient accordées. Il demande aussi que la *Pieuse Union* de diocésain devînt universelle, élevant celle de Messine à "Siège Primaire".

\* Messine, 5 octobre 1904

A la Sainteté de Notre Seigneur le Très Bienheureux Père Pie X.

Très Bienheureux Père,  
depuis plus de vingt ans j'ai fondé deux Communautés religieuses à Messine, l'une de Prêtres avec des Frères laïcs et Cléricature, et l'autre de Sœurs. Les deux ont un double objectif: la charité envers les orphelins dispersés et les pauvres abandonnés, et l'obéissance à ce Commandement donné par Jésus Christ Notre Seigneur, enregistré dans les Évangiles de San Luca et San Matthieu: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in mes sem suam* [Lc 10, 2; Mt 9, 38].

Les Prêtres congrégés et les Sœurs ont pour Règle l'obligation de prier quotidiennement le grand Maître de la Moisson mystique, afin qu'Il veuille enrichir la Sainte Église de Ministres élus du Sanctuaire.

Pour répandre davantage un esprit de prière aussi important, j'ai également lancé une *Pieuse Union* de fidèles des deux sexes avec le titre de *Pieuse Union de la Rogation Évangélique du Cœur*

de Jésus, dont les membres, sans aucune obligation de conscience, mais avec une offrande intentionnelle et avec une courte prière quotidienne, implorant du Dieu Suprême les bons ouvriers évangéliques à la sainte Église.

Cette Pieuse Union a été érigée canoniquement par décret de notre Excellentissime Monseigneur, l'Archevêque Don Letterio D'Arrigo, à minuit entre le XIXe et le XXe siècles, en demandant d'être inscrit au premier dans le Registre notre Très Excellentissime Archevêque lui-même.

Environ deux cents entre Cardinaux, Archevêques et Évêques d'Italie et [Supérieurs] Généraux d'Ordres religieux, ainsi que de nombreux Prêtres et Dignitaires, ont conclu une Sacrée Alliance avec mes Instituts, unissant l'efficacité de leurs prières avec la pauvreté des nôtres, pour obtenir du Dieu Suprême de bons ouvriers évangéliques à la sainte Église.

Il n'y a pas longtemps Votre Sainteté, adhérant à l'une de mes pétitions, m'a répondu le 30 janvier 1904 [Protocole] N. 3514, au moyen de l'Eminent Merry del Val "d'être chaleureusement heureux de la faveur qui nous est accordée par ces Personnages éminents de la Hiérarchie Ecclesiastique», car ils ont reconnu dans ces Instituts la manière de faire écho au Commandement du Christ: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*, et que Votre Sainteté a uni avec vrai plaisir votre prière à celle de tous les membres.

Ayant dit tout cela, je supplie humblement la charité et la gentillesse de Votre Sainteté afin que, pour une plus grande augmentation et propagation de cette Prière divine, commandée par Notre Seigneur Jésus-Christ, et si opportune à notre époque, Votre Sainteté nous accorde gracieusement que cette Pieuse Union de la Rogation Evangélique, maintenant Diocésaine, elle devienne universelle, élevant le siège de Messine, établie dans la petite Église du Cœur de Jésus de ma Congrégation de Prêtres, à primaire, avec la faculté d'agréger les autres sièges si elles se formeraient dans d'autres Diocèses.

Je joins ici le Règlement imprimé de ladite Pieuse Union, approuvé par notre Archevêque.

En même temps, je supplie humblement la bonté de Votre Sainteté de vouloir accorder de saintes indulgences, selon la liste qu'ici je soumetts au pied de Votre auguste Trône:

#### [Indulgences] Plénières

- 1 - Le jour de l'inscription en tant que membre.
- 2 - *In articulo mortis*.
- 3 - Dans l'un des trois jours des *Quatre-Temps* de l'année et sur un des trois jours des Rogations, avec la récitation des prières en forme de litanies pour obtenir les bons ouvriers à la Sainte Eglise imprimée à la p. 41 du livret qui est joint à cette demande.
- 4 - En quatre solennités de Notre Seigneur: Noël, Ascension, Pentecôte et Cœur de Jésus.
- 5 - En quatre fêtes de la Très Sainte Marie: Annonciation, Notre-Dame des Douleurs *Feria IV* après le Dimanche de Passion, Rosaire et Immaculée Conception.
- 6 - En la fête de la Saint-Joseph, le 19 mars, et le Patronage.
- 7 - En la fête de Saint Michel Archange, le 29 septembre
- 8 - En la solennité de chacun des Saints Apôtres.
- 9 - À qui des Membres récitera, pendant un mois, la prière du bulletin qui commence *Très doux Cœur de Jésus, qui voyant les âmes abandonnées, etc.*
- 10 - Une fois par mois aux Zélateurs et aux Zélatrices qui travaillent pour acquérir des membres avec l'intention de propager la prière pour obtenir de bons ouvriers pour la sainte Église.
- 11 - Pour les Prélats de la Sainte Église, Cardinaux, Archevêques, Évêques, Dignitaires et Prêtres, bienfaiteurs spirituels des Instituts de la Rogation Evangélique, pour chaque Messe divine qu'ils célébreront avec l'application du fruit spécial de la sainte Messe, avec l'intention d'implorer les bons ouvriers évangéliques pour la sainte Église et d'attirer les bénédictions divines vers les deux Instituts religieux affectés à cet objectif de la propagation de cette Prière.
- 12 - À ceux qui offrent la sainte Messe pour obtenir des bons ouvriers évangéliques à la Sainte Église, récitant l'offrande comme à la p. 25.

### Indulgences partielles

- 1 - Pour la récitation entière de la Prière: *Cœur compatissant de Jésus*, comme à la page 16 du livret.
- 2 - Prière efficace à la Très Sainte Vierge à la page 23.
- 3 - Prière pour tous les clercs et initiés à la Sainte Prêtrise comme à la page 25.
- 4 - Pour le rétablissement des Ordres religieux comme à la page 30.
- 5 - A Saint Joseph comme à la page 33.
- 6 - Aux Saints Apôtres, comme à la page 35.
- 7 - A Jésus exposé dans le Sacrement comme à la page 38.
- 8 - Récitation du *Pater noster* comme à la page 49.
- 9 - La prière du Bienheureux Louis Grignon <sup>\*66</sup>, comme à la page 52.

Et maintenant prostré au baiser du Pied sacré, je me déclare:

De Votre Sainteté  
Très humble sujet et fils  
[Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

### 372

#### Aux Moniales Conceptionnistes Déchaussées d'Ágreda

APR 2125 - C2, 9/34

ms. orig. aut.; 4 ff. quadrillées (mm.210x270) - 5 pages écrites; inédit.

Messine, 07.10.1904

Il demande l'affiliation spirituelle des Filles du Divin Zèle avec le Monastère des Conceptionnistes Déchaussés d'Ágreda (Espagne), fondées par la Servante de Dieu Marie de Jésus, pour se prévaloir de la protection unique de la Très Sainte Vierge Immaculée. Les signataires sont: Majone Nazarena, D'Amore Carmela et 17 autres Sœurs. Dans la demande les aspirantes et les probandes sont comprises. Le texte en espagnol est également conservé avec le brouillon autographe du père Hannibal.

\* Messine [7] octobre 1904

À la Très Révérende Mère Abbessse et aux Révérendes Mères du Vénérable Monastère de l'Immaculée Conception dans la Ville de Ágreda du Diocèse de Tarazona, fondé par la Vénérable Sœur Marie de Jésus.

Très Révérende Mère Abbessse et Révérendes Mères, que la paix sainte du Cœur de Jésus remplisse toujours vos cœurs.

Nous soussignées ici: Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus, nous nous consolons avec Vos Maternités car vous bénéficiez de la protection spéciale de l'Immaculée Notre-Dame Marie, et vous êtes ses filles préférées, et gardiennes de la doctrine céleste que la Reine du Ciel a révélée à la Vénérable Sœur Marie de Jésus, votre bien-aimée Fondatrice.

Nous sommes très désireuses et nous nous considérons très chanceuses si nous pouvons appartenir spirituellement à ce saint Monastère, afin de pouvoir faire participer à la protection unique que la Mère Immaculée de Dieu donne à cette Communauté religieuse.

C'est donc que nous prions humblement Vos Maternités, afin que gentiment nous accordiez une filiation spirituelle, de sorte que pendant que nous nous offrons comme servantes et esclaves de Vos Maternités, la Très Sainte Mère Immaculée Marie nous regarde du Ciel comme si nous faisons réellement partie de cette Communauté Religieuse, et qu'Elle étende à notre Institut minimal et naissant cette faveur qu'il a toujours expliquée sur ce Vénérable Monastère.

<sup>66</sup> C'est Saint Louis Marie Grignon de Montfort. Voir également la note éditoriale p. 486 de ce volume (*n.d.r.*).

Cette année consacrée au cinquantenaire du grand dogme de l'Immaculée Conception de la toujours Vierge Marie, c'est l'année de grâce et de jubilé; et nous implorons cette grâce de la Reine Suprême et par Vos Maternités, par la puissante intercession de la Vénérable Sœur Marie de Jésus; nous implorons cette affiliation pour nous, pour toutes celles qui composent actuellement notre Institut, c'est-à-dire, novices et postulantes, et pour toutes celles qui viendront à cet Institut des *Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus* pour l'avenir.

La fiche d'affiliation que Vos Maternités nous feront parvenir, nous le tiendrons au cœur, nous l'embrasserons et nous la cadrerons, comme gage de miséricorde de l'Immaculée Mère Marie et de charité de Vos Maternités sur nous vos servantes indignes.

Avec cette confiance, baisant les mains à Vos Maternités, nous nous déclarons aux pieds de Jésus Bien Suprême:

Très Humbles Servantes de Vos Maternités  
Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus:

Sœur Nazarena de la Très Sainte Vierge, Supérieure  
Sœur Carmela D'Amore de Saint-Joseph  
Sœur Letteria de Jésus  
Sœur Emanuela de la Très Sante Marie  
Sœur Maria du Saint Sacrement  
Sœur Geltrude [de Saint-Joseph]  
Sœur Redenta de l'Enfant Jésus  
Sœur Francesca de la Croix  
Sœur Anna di Maria de Sept Douleurs  
Sœur Matilde du Cœur de Jésus  
Sœur Eustochia de la Vierge Marie  
Sœur Giuseppina [de Marie Immaculée]  
Sœur Vicenzina de Saint Joseph  
Sœur Camilla du Très Saint Crucifix  
Sœur Agnès de la Vierge Marie  
Sœur Maria Teresa de l'Enfant Jésus  
Sœur Gaetana de Saint' Antoine  
Sœur Maria Concetta de Saint François  
Sœur Simpliciana de l'Enfant Jésus

[*Ce qui suit manque dans le texte en italien à la p. 308 de ce volume, tandis que se trouve dans le texte en espagnol*]

Et toutes les autres postulantes, aspirantes et probandes et filles de la Maison du Divin Zèle du Cœur de Jésus.

*Ci-dessous rapportons le texte en espagnol*

I. M. I.

\* Messina [7] de Octubre de 1904

A la Muy Reverenda Madre Abadesa y a las Reverendas Madres del Venerable Monasterio de la Inmaculada Concepcion en la Ciudad de Ágrede Obispado de Tarazona, fundada de la Venerable Sor Maria de Jesús.

Muy Reverenda Madre Abadesa y Reverendas Madres, la paz santa del Corazón de Jesús recolme sempre vuestros corazones.

Nosotras abajo firmadas: Hijas del Divino Celo del Corazón de Jesús, nos consolamos con vuestras Maternidades porque gozan la particular protección de la Inmaculada Señora María, y sois

sus hijas preelegidas, y depositarias de la celestial doctrina que la Reina del cielo reveló a la Venerable Sor María de Jesús, vuestra muy amada Fundadora. Tenemos grandes deseos y nos reputaríamos muy fortunadas, si pudiéramos pertenecer espiritualmente a ese su santo Monasterio, para poder participar espiritualmente de la singular protección que la Inmaculada Madre de Dios acuerda a esa Comunidad religiosa.

Sí, esta es la razón por la cual nosotras humildemente os pedimos que nos concedáis benignamente la gracia de la ahijación espiritual con vosotras y de esta manera: mientras nosotras nos ofrecemos como siervas vuestras, la Santísima Inmaculada Madre María nos mire del cielo como si efectivamente hiciésemos parte de esa Comunidad religiosa, y despliegue sobre nuestro pequeño y mezquino Instituto que ahora nace, aquel favor que ha desplegado en todo tiempo á ese Venerable Monasterio.

Este año, consagrado al cincuentenario aniversario del gran dogma de la Inmaculada Concepción de María siempre Virgen, es año de gracia y de jubileo; nosotras imploramos esta gracia de la Suprema Reina y de Vuestras Maternidades, por la poderosa intercesión de la amada Venerable Sor María de Jesús. Imploramos esta ahijación para nosotras, para todas aquellas que componen actualmente nuestro Instituto, a saber; hermanas, novicias y postulantes, y por todas aquellas que vendrán a este Instituto de las *hijas del Divino Celo del Corazón de Jesús* en el avenir.

El folio de la ahijación que Vuestras Maternidades nos mandarán, lo abrazaremos en el pecho, lo besaremos y lo pondremos en un cuadro, como signo de la Misericordia de la Inmaculada Madre María, y de la Caridad de Vuestras Maternidades sobre de nosotras vuestras indignas siervas.

Con esta esperanza besando las manos á Vuestras Maternidades, nos declaramos a los pies de Jesús Sumo Bien y de la Inmaculada Madre María:

De Vuestras Maternidades  
Humildísimas siervas  
Hijas del Divino Celo del Corazón de Jesús

Sor Nazarena de la Santísima Virgen, Superiora

Sor Carmen D'Amore de San José

Sor Lettería de Jesús

Sor Manuela de María Santísima

Sor María del Santísimo Sacramento

Sor Gertrudis [de San José]

Sor Redenta del Niño Jesús

Sor Francisca de la Cruz

Sor Ana de María de los Dolores

Sor Matilde del Corazón de Jesús

Sor Eustoquia de María Virgen

Sor Josefina [de María Inmaculada]

Sor Vicentita de San José

Sor Camila del Santísimo Crucifijo

Sor Inés de María Virgen

Sor María Teresa del Niño Jesús

Sor Cayetana de San Antonio

Sor María Concepción de san Francisco

Sor Simplicia del Niño Jesús

Y todas las otras postulantes, aspirantes, y probandas e hijas de la Casa del Divino Celo del Corazón de Jesús.

373

**À Sœur Isidora Maria Francesca, Abbesse  
du Monastère des Conceptionnistes d'Ágreda**

APR 6921 - C2, 9/35

ms. orig. aut.; 2 ff. rayées. (mm.135x220) - 4 pages écrites; inédit.

Messine, 01.11.1904

Il illustre la Congrégation des Filles du Divin Zèle qu'il a fondée à Messine. Il parle de la nature et du but de l'Institut. Il demande une affiliation spirituelle pour ses Sœurs avec le Monastère des Conceptionnistes Déchaussées fondées par la Servante de Dieu Marie de Jésus d'Ágreda, pour se prévaloir de la protection unique de la Très Sainte Vierge Immaculée. Le brouillon ou trace manuscrite du père Hannibal est en italien. Le texte espagnol est conservé dans les Archives des Religieuses Conceptionnistes Déchaussés d'Ágreda (Espagne), d'où nous l'avons obtenu dans une copie dactylographiée avec la déclaration de conformité à l'original.

I. M. I.

\* Messine, 1er novembre 1904

Très Révérend Mère,

depuis plusieurs années, j'ai fondé une Congrégation de vierges Sœurs, appelées *Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus*. Elles portent la petite robe sur leur poitrine, que je joins, dans laquelle est écrite la grande parole de Jésus-Christ: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2], ce qui signifie: Priez le maître de la moisson (c.-à-d. Dieu), d'envoyer les ouvriers (c'est-à-dire les bons Prêtres) dans sa moisson. Elles ont le vœu de cette Prière quotidienne, de sorte que cette Communauté naissante a été bénie par les deux Pontifes, Léon XIII et Pie X, et par de nombreux Cardinaux et Évêques distingués, y compris le Cardinal Archevêque de Lisbonne.

Ayant lu et relu le livre vraiment divin de votre sainte Vénérable Fondatrice Sœur Maria de Jésus d'Ágreda, je suis entré en grand désir d'obtenir une affiliation spirituelle de cette Communauté des Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus, avec cette sainte Communauté des Sœurs de l'Immaculée Conception, espérant ainsi pouvoir participer à cette protection totalement divine et maternelle que la Très Sainte Vierge Immaculée et la Vénérable Sœur Maria de Jésus accordent à cette sainte Communauté. Alors je prie votre bonté, Révérende Mère Abbessse que par une votre vénérable lettre, en accord avec les autres Révérendes Mères, acceptiez comme vos très humbles servantes et sœurs ces Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus, que ce soit celles qui sont actuellement dans l'Institut religieux, à la fois celles qui viendront dans le futur pour combien de temps durera l'Institut religieux ou la Congrégation, et que daignez les faire participer des prières, des pénitences et des bonnes œuvres et tout bien spirituel de ce vénérable Monastère, et bien plus encore veuillez les faire participer de la Maternité spéciale, de la direction et de la protection de la Mère Immaculée de Dieu et de la Vénérable Sœur Maria de Jésus.

Ces Filles du Divin Zèle se réjouiront d'une sainte joie si à elles tant de grâce leur sera accordée, et dès que cette affiliation spirituelle sera établie, elles se sentiront obligées de prier quotidiennement pour Vos Révérences, pour la prospérité de ce saint Monastère, pour votre sanctification et salut.

Puisque nous sommes dans l'année jubilaire du dogme de l'Immaculée Mère de Dieu, Marie, j'espère donc que Votre Révérence et les Révérendes Mères veuillent accueillir avec bonté cette humble prière que moi-même et les Sœurs Filles du Divin Zèle Vous adressons au moyen de la supplication ci-jointe.

Pour ma part, je m'offre, autant que je peux, à vos ordres; et je Vous recommanderai dans le grand Sacrifice de la Sainte Messe afin que le Seigneur rende Vous toutes saintes. J'attends une réponse à ma lettre, mais bien plus encore une résolution écrite, avec laquelle Vous admettez les *Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus*, maintenant et à l'avenir, en tant que vos sœurs, à la participation de toutes les biens spirituels, et surtout aux grands bien de la maternité particulière, de la direction, du patronage et de la protection de la Très Sainte Marie Immaculée. Amen.

Avec cet espoir, je Vous présente mes plus sincères salutations et me déclare :

De Votre Révérence  
Humble Serviteur  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Acceptez cette petite offre de 5 pesetas pour les dépenses postales et allumez la lampe qui se trouve devant votre belle Immaculée.

*Ci-dessous nous rapportons le texte en espagnol.*

I. M. I.

\* Messina, 1º de noviembre de 1904

Muy Reverenda Madre,  
de muchos años que he fundado una Congregacion de virgenes hermanas, dichas las *Hijas del Divino Celo del Corazón de Jesús*.

Estas llevan en el pecho un escapulario que les mando dentro de la carta, en el cual están escritas aquellas grandes palabras de Jesu Cristo: Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam [*Mt* 9, 38; *Lc* 10, 2], que significa: Rogad al Amo de la mies (esto es Dios) para que mande operarios (esto es los buenos Sacerdotes) en su mies.

Hacen Voto de hacer esta oración cada dia, por la cual esta naciente Comunidad ha sido bendita por dos Pontífices León XIII y Pío X, y de muchos insignes Cardinales y Obispos, entre los cuales el Cardenal Arzobispo de Lisboa, como podrá vér por medio del elenco y librito que le mando con la misma carta. Habiendo leído y releído el libro en verdad divino de su Santa Fundadora la Venerable Sor María de Jesús de Ágreda, tengo grande deseo de obtener una ahijación espiritual de esta Comunidad de las Hijas del Divino Celo del Corazon de Jesús, con esa santa Comunidad del las hermanas de la Inmaculada Concepción, esperando así, de poder participar aquella protección toda divina y Maternal que la Santísima Virgen Inmaculada y la Venerable Sor María de Jesús acuerda a esa santa Comunidad.

Ruego a la bondad de Ustedes Reverenda Madre Abadesa, de acuerdo con las demás Madres mandarme respuesta favorable a la aceptación como humildes siervas y hermanas a estas Hijas del Divino Celo del Corazon de Jesús, no solamente a las que se encuentran en la actualidad en el Instituto, sino también aquellas que en el avenir vendrán y hasta que dure el Istituto o Congregación Religiosa; y se digne hacerlas partícipes de las oraciones, penitencias, buenas obras, y de todo bien espiritual de ese Venerable Monasterio, y mucho más de la especial Maternidad, dirección y protección de la Inmaculada Madre de Dios y de la Venerable Sor María de Jesús.

Estas Hijas del Divino Celo exultarán de santa alegría si Usted Reverenda Madre concederá esta tan grande gracia, y apenas se establecerá esta spiritual ahijación éstas se sentirán obligadas de rogar cada día por Usted y demás Comunidad y por la prosperidad de ese santo Monasterio, y por la santificación y salvación de Ustedes.

Así como estamos en el año jubilar del dogma de la Inmaculada Madre de Dios María, así espero que Vuestra Reverencia y las otras Reverendas Madres querrán acoger benignamente esta humilde súplica que hago, tanto yo cuanto las hermanas Hijas del Divino Celo, mediante la Súplica que las dichas hermanas acuyen en esta mi carta dirigida a Vuestra Reverencia Madre Superiora. De parte mía me ofrezco, en cuanto puedo, a los comandes que quieren darme; y las encomendaré en el gran Sacrificio de la Santa Misa para que el Señor las haga todas santas.

Espero contestacion habueltas de correo à esta mi carta; pero mucho mas esperamos con ansia una deliberación en escrito, con la cual admiten las *Hijas del Divino Celo del Corazón de Jesús*, ahora y para siempre como sus hermanas, a la participación de todos los bienes espirituales, y especialmente al grande bien de la particular maternidad, dirección, Patronado y protección de María Santísima Inmaculada. Amén.

Con esta esperanza y Fe, les presento mis más profundos obsequios, y me declaro:

De Vuestra Reverencia  
Humilde siervo  
Canonigo Annibal María Di Francia

[P. S.] - Aceptad esta pequeña oferta de cinco pesetas para los gastos de correo y para encender la lámpara de la luz que está delante de vuestra hermosa Inmaculada.

374

**À Sœur Marie de Jésus dans le Sacrement, F.D.Z.**

APR 3576 - C2, 9/36  
ms. orig. aut.; 1 f. rayée. (mm.135x210) - 2 pages écrites; inédit.  
Messine, 07.11.1904

Il accueille les expressions de repentir sincère pour les erreurs commises par la destinataire. Il recommande de ne pas tomber dans les mêmes défauts. Il dit qu'il n'a pas remis la lettre adressée au père Palma, qu'il l'a détruite et ne l'a même pas informé. Il l'exhorte à obéir à la Vice Supérieure Sœur Emanuela De Palma et à donner le bon exemple aux élèves. Il suggère de faire une Confession générale.

I. M. I.

\* Messine, 7 novembre 1904

Fille en Jésus-Christ,  
j'ai apprécié votre humble lettre dans laquelle vous exprimez votre repentance pour ces fautes commises. Cette fois, les expressions de votre lettre sont plus efficaces que d'habitude, et je ne peux m'empêcher de croire à votre repentir sincère.

Je suis sûr qu'avec l'aide du Seigneur, vous ne rechuterez jamais. Désormais vous devez être désillusionnée par toutes ces vaines affections qui ne vous ont apporté que chagrins et amertume, et vous devez rester bien convaincue que le Seigneur veut seulement pour Lui tout votre cœur. Dieu est jaloux, et d'autant plus avec les âmes qu'il aime le plus.. Dieu est jaloux, et d'autant plus avec les âmes qu'il aime le plus.

Je n'ai pas donné la lettre du Père Palma, mais je l'ai détruite, et je ne l'ai même pas informé de ce qui vous concerne.

Maintenant je vous recommande de vous occuper de vos charges avec zèle, d'être exacte dans les devoirs religieux, d'être parfaitement soumise et obéissante à Sœur Emanuela, et d'édifier les élèves en tout et pour tout.

Ainsi, Dieu vous bénira et vous donnera la paix du cœur et la persévérance.

Je suis allé chez Angelina, mais elle dormait. Je dois retourner; elle cependant n'est pas très grave.

En vous bénissant dans le Seigneur, je me dis:

Vôtre en Jésus-Christ  
Père spirituel  
Chanoine Hannibal Di Francia

P. S. - Je voudrais que vous fassiez une bonne Confession *entière et humble et contrite* de tout.

*Sur l'enveloppe :*

À sœur Marie de Jésus dans le Sacrement  
S. M

**375**  
**Au clerc Salvatore Russello**

APR 5790 - C2, 9/37

transcrit. ; orig. à Archive non identifié; inédit.

Messine, 22.11.1904

Il répond à la lettre du clerc Salvatore Russello qui faisait partie du groupe de clercs accueillis par le père Hannibal au quartier d'Avignon. Il l'encourage à se former à la vie intérieure en préparation au Sacerdoce. Dans le post-scriptum il recommande de ne jamais oublier le divin Commandement de Jésus: *Rogate ergo Dominum Messis, ut mittat operarios in messem suam.*

I. M. I.

\* Messine, 22 novembre 1904

Très cher Russello, j'ai lu avec plaisir votre chère dernière lettre.

Inattendu fut pour moi le coup de la désertion totale des Clercs Congrégés que j'ai tant aimé! Je n'avais jamais douté (sauf pour certains) de leur fidélité et persévérance.

Maintenant je me suis résigné au Divin Vouloir qui tout parfaitement dispose et du mal sait tirer le bien. \*<sup>67</sup> Une seule chose désormais je désire en rapport à ceux qui furent mes membres à cette Rogation du Cœur Très Saint de Jésus: qu'ils se réhabilitent devant à Dieu, et qu'ils se sanctifient pour sa gloire et le salut des âmes.

C'est pourquoi votre lettre, dans laquelle vous avez manifesté votre repentir, m'est parvenue très agréablement; c'est pourquoi je n'ai plus aucune exigence sur vous et sur les autres qui aient le même sentiment. Maintenant, soyez tranquille, car j'ai l'intention de vous délier bien du cœur de toute obligation de gratitude, de devoir, de vœu, de justice et d'autre chose que dans les exigences morales je pourrais exiger.

Commencez une nouvelle vie; occupez-vous d'acheter les vertus cléricales: humilité de cœur, humble soumission avec les supérieurs, intention droite, parfaite obéissance, sincérité, amour ardent à Jésus, tendre amour à la Très Sainte Vierge, diligence dans l'étude pour la pure Gloire de Dieu et non par la propre ambition, la fréquence de la Sainte Communion, recueillement intérieur. Si vous ne vous formez pas à la piété et à l'humilité, quel bien pouvez-vous faire ?

Je vous bénis dans le Seigneur, et vous souhaitant tout bon profit, je me dis:

Votre bien-aimé  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - N'oubliez pas ce commandement de Notre Seigneur Jésus Christ: *Rogate ergo Domunum Messis, ut mittat operarios in messem suam!* [Mt 9, 38; Lc 10, 2].

---

<sup>67</sup> \* L'expression *Dieu sait tirer le bien du mal* exprime en d'autres mots ce que saint Paul dit dans la Lettre aux Romains (Rm 8, 28): «Du reste, nous savons qu'avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien». En harmonie avec saint Paul, saint Augustin affirme: «Dieu est bon jusqu'au point de ne permettre aucun mal, et il est puissant jusqu'au point de pouvoir tirer un bien de tout mal» (n.d.r.).

**376**  
**Aux Évêques de France**

APR 7463 - C2, 9/38  
ms. allog.; orig. aux Archives non identifiées; 2 ff. rayées (mm.135x210) - 4 pages écrites; inédit.  
Messine, 1905

[Lettre en français, que nous reproduisons fidèlement comme nous l'avons trouvée dans les Archives]

Lettre circulaire rédigée par le père Hannibal et que l'Archevêque de Messine devait envoyer en son nom propre aux Évêques de France pour les informer de la nature et du but des Institutions fondées par Di Francia, qui ont pour mission: obéir le Commandement de Jésus: Rogate ergo Dominum messis, répandre la prière pour les vocations dans le monde, s'engager dans l'éducation des orphelins et dans l'évangélisation et le secours des pauvres. De plus, les Évêques sont invités à donner leur adhésion à l'Œuvre de la Sacrée Alliance rogationniste.

\* Messine, 1905

Monseigneur,  
depuis plusieurs années s'est établi à Messine un Institut religieux dans le but de donner une extension et une application pratique à la grande Parole de l'Évangile: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2].

Les prêtres qui composent cet Institut ont pris le nom de Prêtres de la Rogation Évangélique, faisant le vœu de prier quotidiennement le Maître de la mystique moisson afin qu'Il envoie des bons Ouvriers à la Sainte Église. Ils ne se bornent pas à prier à une si noble intention, mais propagent autant qu'ils le peuvent, la même Prière. Ces prêtres s'occupent en outre de recueillir les orphelins abandonnés et d'évangéliser les pauvres.

Il existe également à Messine avec le même but un second Institut de Religieuses, dites Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus. L'un et l'autre Institut ont pour fondateur Monsieur le Chanoine Annibal Marie Di Francia.

Afin de propager l'importante prière de laquelle d'ailleurs Notre Seigneur Jésus-Christ nous a fait à tous un ordre, et pour que Dieu daigne bénir les deux Instituts en question, et les conduire heureusement vers le but éminemment Évangélique qu'ils se proposent, le fondateur Monsieur le Chanoine Annibal Marie Di Francia a imploré le secours spirituel, pour mieux dire, les prières des Membres de la hiérarchie Ecclésiastique et en particulier des Evêques qu'intéresse vivement la diffusion de cette prière importante, plus qu'importante.

Le secours qu'il demande aux Prélats de la Sainte Église consiste en quatre faveurs spirituelles. L'Episcopat Italien, plusieurs d'entre nos Eminentissimes Cardinaux, et même des Evêques étrangers ont donné, déjà leur entière adhésion (voir le recueil [= l'elenco] des adhésions). Monsieur le Chanoine Di Francia prend la liberté d'adresser à Votre Grandeur plusieurs imprimés, ayant trait aux deux Instituts susdits, et une lettre dans laquelle on Vous prie, Monseigneur, de vouloir bien accorder les quatre faveurs spirituelles demandées.

Pour ma part appréciant hautement cette Œuvre de la Rogation Évangélique, j'ose appeler votre attention sur le pli ci-joint, Vous priant avec instance de vouloir bien accorder les quatre faveurs spirituelles dont s'agit, à l'effet d'attirer sur deux Instituts les meilleures bénédictions du Ciel.

Deux Souverains Pontifes, Léon XIII d'heureuse mémoire, et Pie X actuellement régnant, ont approuvé hautement le but évangélique de l'Institution naissante.

Monsieur le Chanoine en retour assure aux bienfaiteurs de la Pieuse Institution, vivants et morts, de grands avantages spirituels, ainsi qu'il ressort de la Supplique ci-jointe.

Dans l'espoir que Vous voudrez bien condescendre à la prière que nous Vous faisons, Monsieur le Chanoine et moi, et nous envoyer bientôt Votre adhésion si désirée, je me dis, Monseigneur, avec une profonde estime:

De Votre Grandeur,  
le très dévoué et respectueux serviteur

A Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque de...

[Aux pages 319-320 du volume la traduction italienne suit, que nous omettons]

377

### Au Supérieur Général des Pères Camilliens

APR 7846 - C2, 9/39

ms. orig. aut.; 2 ff. quadrillées (mm.210x270) - 1 page écrite; inédit.

Messine, 1905

Brouillon ou trace d'une lettre dans laquelle il exprime une joie particulière pour le retour des Pères Camilliens (Crociferi) à Messine.<sup>68</sup> La date est approximative et peut être déduite du contexte.

I. M. I.

[Messine, 1905]

Très Révérend Père Général,  
finalement, grâce à la Divine Miséricorde, nous avons à Messina la Maison des Révérends Pères *Crociferi*, des Fils élus de Saint Camile! Cela ressemblait à un rêve, mais c'est déjà devenu réalité!

Ces Instituts d'orphelins élevaient depuis de nombreuses années ferventes prières au Très Saint Cœur de Jésus pour la venue à Messine des Fils de Saint Camile.

Maintenant qu'ils sont venus, d'une part nous remercions le Seigneur, et d'autre part, il nous reste à prier sans relâche pour que cette Maison naissante soit abondamment bénie par Dieu, et grandisse en nombre, en sainteté, et en bonnes œuvres, abondamment aidée par la Divine Providence.

[De Votre Révérence  
Serviteur très dévoué  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

378

### Aux Cardinaux, Archevêques et Évêques

APR 7461 - C2, 9/40

ms. orig. partiel aut.; 6 ff. (mm.210x310) - 8 côtés écrit; inédit.

Messine, 01.1905

[Lettre en français, que nous reproduisons fidèlement comme nous l'avons trouvée dans les Archives]

Lettre circulaire adressée à Cardinaux, Archevêques et Évêques pour les sensibiliser à l'importance d'obéir au commandement de Jésus, c'est-à-dire de prier pour que le Seigneur suscite de nombreux et saints ouvriers pour sa moisson. Il les invite à donner leur adhésion à l'Œuvre de la *Sacrée Alliance* rogationniste comme l'ont déjà fait de nombreux Prélats de l'Église. Il les informe de la nature et du but de ses Institutions.

I. M. I.

\* Messine, janvier 1905

---

<sup>68</sup> Les Pères Camilliens avaient été expulsés de Messine, comme les autres Ordres et Congrégations religieux, en raison des lois subversives de 1866. Il faut se rappeler que pour le retour des Camilliens (Crociferi) à Messine, le père Hannibal avait organisé des prières particulières dans ses Communautés (*n.d.r.*).

Sa Sainteté s'est chaleureusement félicité de la faveur que cette Sodalité a contractée avec tant de personnalités si remarquables de la Hiérarchie Ecclésiastique qui y ont vu en elle le moyen de faire écho au commandement du Christ: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam.* ((de la) lettre de l'Éminentissime Merry del Val)

*Rogate ergo Dominum messis,  
ut mittat operarios in messem suam*  
(Saint Luc 10, 2)

Monseigneur,

au nom du Seigneur Jésus qui a fait les nations guérissables [cf. *Sg.* 1, 14 *Volg.*] j'ose m'adresser à Votre Grandeur, Lui demandant le concours de ses prières pour une Œuvre toute spirituelle et de la plus grande importance au point de vue de la Foi. De cette Œuvre en effet peut dépendre le salut de l'Église tout entière.

Un des plus graves sujets d'affliction pour l'Église à l'heure actuelle, c'est la pénurie de ministres du Sanctuaire. Combien de villes et de provinces, combien de peuples sont et restent sans prêtres! C'est le cas de redire les mots de l'Évangile: *Messis quidem multa, operarii autem pauci* [Mt 9, 37]; ou de s'écrier avec le Prophète Jérémie: *Párvuli petiérunt panem, et non erat qui frángeret eis* [Lm 4, 4]; les petits enfants ont demandé du pain, et il ne s'est trouvé personne pour leur en donner!

A pareille misère Notre Seigneur Jésus-Christ a laissé un remède, et ce remède est presque universellement abandonné. Il est dans les Saints Évangiles une parole infiniment précieuse, la quel nous révèle l'excès d'amour dont brûlait le Cœur du Divin Maître, une parole qui renferme en même temps un ordre des plus impérieux. Faire connaître cette parole ou plutôt cet ordre c'est assurer le salut de l'Église et de la Société. *Priez donc le Seigneur*, nous dit Jésus, *afin qu'Il envoie des ouvriers dans la moisson.*

Prier Dieu, afin qu'Il envoie des bons ouvriers à la Sainte Église, Le prier afin que les nuées s'ouvrent et pleuvent les justes, et que la terre germe les sauveurs nouveaux [cf. *Is* 45,8] voilà le grand remède à tous les maux, le moyen infaillible de procurer à tous les peuples le bienfait de la Rédemption. Si Jésus-Christ nous fait un ordre de cette prière, c'est qu'Il désire l'exaucer, et grâce à elle sauver le monde. Recueillons ce commandement divin, mettons-le en pratique, hâtons-en partout la diffusion.

C'est dans ce but qu'ont été établis à Messine deux pieux Instituts; l'un se compose de religieux s'intitulant: *Les Prêtres de la Rogation Évangélique du Cœur de Jésus* et portant sur leur habit un petit scapulaire rouge du Sacré-Cœur avec ces paroles en exergue: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam.* Ces prêtres se sont engagés par un vœu à la récitation quotidienne de prières dont le but est d'obtenir du Sacré-Cœur de Jésus et par l'intercession de la Vierge Marie et de Saints une grande abondance d'ouvriers Évangéliques au sein de toute l'Église, et en même temps l'extension de la prière faite en ce sens.

Le second de ces Instituts est formé de Sœurs qui ont pris le nom de *Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus*. Elles ont le même vœu que les Prêtres, la même insigne, la même mission de prière. Les uns et les autres membres de ces deux Instituts s'efforcent d'être dans le même temps de bons ouvriers de la moisson mystique, s'occupant d'œuvres de charité, recueillant les enfants orphelins et abandonnés, travaillant à l'évangélisation des pauvres les plus délaissés et les plus abjects.

Or, afin que la prière dont Notre Seigneur Jésus-Christ nous a fait un ordre puisse davantage s'entendre et progresser, nous sommes adressés depuis quelque temps déjà aux Prélats de la Sainte Église, Cardinaux, Archevêques et Evêques qu'intéresse vivement le recrutement des bons ouvriers, et qui sont à même par leur ministère élevé d'apprécier l'importance du divin commandement. Nous avons pris la liberté de leur demander le concours de leurs prières et de leurs bénédictions, les suppliant de nous aider par ces suffrages spirituels à poursuivre le but que nous nous sommes proposé en établissant l'Institution de la Rogation Évangélique.

Nous leur avons demandé de vouloir bien:

1° - S'unir d'intention *au moins virtuelle* à la prière que les membres de notre Congrégation, d'innocents enfants et nos pauvres consacrés au Cœur de Jésus élèvent chaque jour à Dieu pour obtenir de sa miséricorde de bons ouvriers à la Sainte Église.

2° - Célébrer la sainte Messe une fois l'an, sans pourtant s'y engager en conscience, à l'intention de notre œuvre de charité religieuse, afin que Dieu daigne la protéger et la faire avancer au milieu des difficultés qui l'entourent, et afin que ce Dieu de bonté daigne également sanctifier les membres de notre double Institut, nos bienfaiteurs, tous ceux qui travaillent à assurer le développement de notre œuvre principale de la Rogation Évangélique et des œuvres de bienfaisance qui s'y rattachent.

3° - Avoir l'intention, *au moins virtuelle*, d'offrir au Cœur de Jésus dans leur Saint Sacrifice de chaque jour notre Institution et les personnes qui s'y intéressent, et en même temps d'étendre la bénédiction qui termine la sainte Messe à cette même œuvre, à tous ceux qui en font partie, comme s'ils étaient là présents, à leurs fatigues, à leurs espérances, à leur désir de rester fidèles à la grâce.

4° - Étendre à nous tous et à nos intentions les bénédictions qu'Ils donnent quotidiennement aux fidèles de leur Diocèse.

Un grand nombre d'Evêques, Archevêques et de Cardinaux à qui nous nous sommes adressés ont adhéré de plein cœur à notre humble demande, et ont accompagné leur adhésion de lettres qui sont pour nous un réconfort, louant à l'unanimité le but de notre Institution et nous approuvant hautement d'avoir entrepris la diffusion d'une prière aussi importante, prière de laquelle Notre Seigneur Jésus-Christ nous a fait un ordre et qui se trouve en rapport parfait avec la misère de nos temps. Mais ce qui plus que tout nous a réconfortés et encouragés c'est la magnifique lettre que l'Eminentissime Cardinal Merry del Val nous a adressés de la part de notre Saint Père le Pape Pie X et que nous reproduisons ici:

«Sur Votre désir je me suis empressé d'informer le Saint Père qu'il existe à Messine une Pieuse Association de Prêtres, dont le but est de prier Dieu afin qu'Il daigne accorder des bons ouvriers à la Sainte Église. Je suis heureux de vous faire savoir que Sa Sainteté a éprouvé une véritable joie en apprenant quel accueil ont fait à votre Institution de si nombreuses et si illustres membres de la Hiérarchie Ecclésiastique, lesquels ont vu en cette même Institution le moyen de faire écho à l'ordre précis de Notre Seigneur Jésus-Christ et c'est tout en unissant bien volontiers sa prière aux prières de vos associés que Sa Sainteté leur accorde ainsi qu'à vous même la Bénédiction Apostolique»

Trois choses sont à remarquer dans cette lettre:

1° - Le Saint Père se réjouit vivement de ce que nous ayons rencontré l'adhésion d'un si grand nombre de Cardinaux, d'Evêques et de Généraux d'Ordres religieux.

2° - Le Saint Père qualifie d'Ordre cette parole de Notre Seigneur Jésus-Christ: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2].

3° - Le Saint Père bien volontiers s'unit d'intention à tous les associés.

Encouragé par les nombreuses lettres et adhésions de Cardinaux, Archevêques, Evêques et Généraux d'Ordres religieux et plus encore par les paroles que le Saint Père nous a fait adresser, je viens très humblement prier votre Grandeur de vouloir bien avec nous prendre en considération la grande parole: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*, et aider à sa diffusion, en nous accordant les quatre faveurs spirituelles susdites. De notre côté, et pour répondre à cette marque de votre bienveillance, nous nous engageons, comme nous l'avons déjà promis à nos premiers bienfaiteurs, d'ajouter aux prières qui se font chaque jour dans le but d'obtenir de bons ouvriers à la Sainte Église, une intention particulière pour votre Diocèse, vos Séminaires, vos Instituts, ainsi que pour votre Personne elle-même. Nous nous engageons de plus à faire célébrer chaque mois dans nos maisons trois Messes pour tous les Prélats, Généraux d'Ordres et autres dignitaires Ecclésiastiques, nos bienfaiteurs défunts; trois Messes pour nos associés les Prêtres vivants, et trois messes pour les Prêtres défunts.

Enfin, lorsque l'un de nos bienfaiteurs viendra à passer à meilleure vie, et dès que nous en aurons reçu la nouvelle par l'intermédiaire de la famille ou de l'Evêché, duquel relevait le défunt, la cloche de nos maisons sonnera le glas funèbre et pendant trois jours consécutifs, nos Communautés entendront la Messe pour le repos de l'âme du défunt, récitant dans le même temps le saint Rosaire.

Puis au plus prochain jour possible, nous ferons chanter une Messe de Requiem, et nos

orphelins et nos pauvres, nos Clercs et nos Religieuses s'approcheront de la Sainte Table, dans l'espoir consolant que l'âme bénie, aussitôt qu'elle jouira de la récompense, se fera notre appui auprès de Dieu par ses saintes prières.

Monsieur le Cardinal,

les adhésions précieuses que j'ai rencontrées jusqu'à ce jour auprès d'un grand nombre de Prélats de la sainte Église, me permettent d'espérer que votre Eminence voudra bien nous accorder Elle aussi le concours de ses prières et de ses bénédictions, et s'unir à nous d'intention au Sacrifice quotidien de la sainte Messe, en l'honneur et pour la plus grande diffusion de cette parole: *Rogate ergo Dominum messis ut mittat operarios in messem suam.*

Lorsque nous parviendra votre adhésion tant désirée, les cloches de nos Maisons sonneront a gloria et ce sera jour de fête pour nous, pour ces Religieuses, pour nos Pauvres du Cœur de Jésus. Je me fais un honneur de joindre à ce pli une lettre de recommandation de Monseigneur D'Arrigo, Archevêque de Messine,\* ainsi qu'un échantillon de notre Scapulaire.

J'y ajoute de plus un exemplaire de la brochure contenant les prières récitées chaque jour dans nos Communautés à l'effet d'obtenir de bons ouvriers à l'Église. Une de ces prières a été traduite en polonais et en allemand. Il a été fait à Amiens une version française de l'opuscule entier et plusieurs Evêques l'ont introduit dans leurs Séminaires.

Se trouve également ci joint un premier fascicule de lettres à nous adressées par nos Seigneurs les Evêques, jusqu'à la date du 31 janvier 1905. Ces lettres sont précédées d'une note sur l'origine de notre Institution et d'une communication que l'Eminentissime Cardinal Rampolla nous fit de la part de Sa Sainteté le Pape Léon XIII, de bienheureuse mémoire. Quant aux lettres qui nous sont parvenues depuis, nous espérons en faire en temps voulu un second recueil.

Je prie Votre Eminence de vouloir bien me faire savoir quel mois de l'année Elle entend choisir pour la célébration de la sainte Messe. Nous en ferons mention sur un registre Spécial et nous demandons d'avance à Votre Eminence la permission de Lui rappeler en temps opportun par voie d'imprimé, la date qu'Elle aura choisie.

Dans l'espoir que Vous voudrez bien réserver à la présente supplique un accueil favorable, et en attendant de votre bienveillance une première bénédiction pour notre Institution, pour ma pauvre personne et pour tous les miens je suis heureux de me dire, Monsieur le Cardinal:

de Votre Eminence  
le très humble et très respectueux serviteur  
Chanoine Annibal Marie Di Francia

[Aux pages 322-327 du volume la traduction italienne suit, que nous omettons]

379

**Au Père Pantaleone Palma, R.C.I.**

APR 6905 - C2, 9/41

ms. orig. aut.; 2 ff. rayées (mm.130x205) - 3 pages écrites; inédit.

Messine, 05.01.1905

Déclaration privée faite au père Pantaleone Palma, dans laquelle le père Hannibal expose le but pour lequel il le constitue héritier universel de tous les biens de l'Œuvre. Voir aussi le document 6904 aux Archives, où avec le père Palma, aussi le père Francesco Bonarrigo est également constitué héritier universel.

I. M. I.

\* Messine, 5 janvier 1905

Mon très cher Père Palma,

le but pour lequel je vous laisse tout ce que je possède est afin que Vous poussiez le faire valoir pour la continuation des Instituts, ou pour vous, ou pour des autres, en accord avec le Père [Francesco] Bonarrigo, s'il est vivant après ma mort.

Votre Révérence s'efforcera de pourvoir à votre succession avec votre testament que vous devez faire le plus tôt possible, en la personne de quelqu'un digne de confiance, en prenant les conseils appropriés et en faisant précéder des prières. Peut-être pourrions-nous faire confiance à Frère Giuseppe Antonio [Meli], qui devrait également faire son testament en règle.

Dans le dernier cas, l'Évêque, ou l'Archevêque de Messine, doit être héritier, quand il n'y a pas d'autres Prêtres de la Rogation Évangélique qui méritent confiance. Peut-être on pourrait aussi être choisi le Chanoine Francesco Vitale.

Tout ce qui se trouve dans les Communautés féminines, même si tout est mien, y compris la Boulangerie, j'ai l'intention que tout reste dans ces Communautés, c'est-à-dire que soit propriété de la Communauté Religieuse, même si l'administration de l'Institut féminin est divisée de celle du masculin.

Que des suffrages soient faits à ma pauvre âme, et je demande pardon à tous de mes comportements!...

Je Vous étreinte en Jésus notre Bien Suprême!

Vive Jésus, Joseph et Marie!

Votre très affectueux pour toujours  
Chanoine Marie Hannibal Di Francia

P. S. - Je vous prie de Vous charger, autant que Vous est possible, aidé par d'autres, pour accomplir certaines de mes obligations, dont je laisse une note dans l'un des petits livrets en papier sur ma table de travail que je emploie.

C'est un autre objectif important de mon testament.

*Sur l'enveloppe :*

Au très cher

Père Pantaleone Palma di Lorenzo

S. P. M.

380

### À la Firme Bertarelli de Milan

APR 2231 - C2, 9/42

ms. orig. aut.; 1 f. rayée (mm.130x205) - 2 pages écrites; inédit.

Messine, 06.01.1905

Brouillon ou trace d'une lettre dans laquelle il explique les caractéristiques que doit avoir la "Lampe des Vocations" commandée par le Père Francesco Bonarrigo, pour la charge reçue du Père Hannibal.

\* Messine, 6 janvier 1905

Messieurs Frères Bertarelli,  
en réponse à la vôtre du 29 novembre 1904, relative à l'exécution d'une lampe en argent pour le Révérend Père Francesco Bonarrigo, je viens ici pour vous assurer qu'il se déclare satisfait de la gravure n° 43\* que vous avez envoyée, en ajoutant le symbole requis.

Il veut seulement que le diamètre que vous avez marqué indique le corps de la lampe, sans compter les bras. Si tel est le cas, vous pouvez faire la commande sans autre réponse. Plutôt, il vous prie pour la prompte exécution de la même tandis qu'il se joint à moi pour vous saluer.

Avec tout le respect, croyez-moi:

[De Vos Seigneuries  
Serviteur très dévoué  
Chanoine Hannibal Di Francia]

381

### Aux Cardinaux, Archevêques et Évêques

APR 6927 - C2, 9/43

timbre. orig.; 2 ff. rayées (mm.150x205) - 2 pages écrites; inédit.

Messine, 07.01.1905

Lettre circulaire en imprimerie typographique dans laquelle il fait part de la sainte mort de Mélanie Calvat aux Cardinaux, Archevêques et Évêques qui avaient adhéré à la Pieuse Œuvre de la *Sacrée Alliance* rogationniste.

\* Messine, 7 janvier 1905

Éminentissime,  
émus au plus profond du cœur, moi et mes Prêtres de la Rogation Évangélique, les orphelins hospitalisés et les Sœurs Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus, avec leurs orphelines, nous faisons part à Votre Eminence de la précieuse mort de *Mélanie* [Calvat], la célèbre Bergère de La Salette, qui a eu lieu dans la nuit du 15 décembre dernier à Altamura, province de Bari. La Servante du Seigneur, après une vie très troublée, étant dans l'âge des années 72, a voulu mourir seule sans aucune aide humaine, sur le sol nu, enfermée dans sa pauvre petite chambre, où elle s'était retirée depuis trois mois, inconnue de tous. Seul l'Évêque de cette Ville en avait connaissance, mais elle l'avait prié de gardait le secret, le révélant après que la mort s'était produite.

La raison pour laquelle j'ai osé présenter cette participation à Votre Eminence est que cette élue Fille de la Très Sainte Vierge, cette créature singulière, dont la vie sera une grande surprise, a appartenu non peu à mes Instituts minimaux.

Il y a sept ans, elle est venue providentiellement dans mon Institut pour initier la Fondation des Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus. Cette institution minimale est née entre ses mains, sous sa toute direction céleste. Elle a aimé intimement cet Institut au point de me dire: "J'appartiens à votre Congrégation" et elle a voulu mettre l'emblème sacré du Cœur de Jésus que ces jeunes Sœurs portent

avec la devise: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2]. Elle m'extériorisait sa complaisance pour cette prière qui forme le vœu des Filles du Divin Zèle.

Lorsqu'elle a été appelée ailleurs par la Divine Providence, elle est partie Messine ne s'est pas détourné de nous avec son cœur, mais comme il avait promis nous a aidés sans cesse avec ses prières, dont nous avons vu de merveilleux effets.

Elle a été à Moncalieri, à Diou, à Cusset en France, mais un jour elle a dit: *Je ne veux pas mourir parmi les francs-maçons*, et elle est retournée en Italie, et s'est retirée inconnue à Altamura comme la dernière étape de ses voyages continus et fatigants de pays en pays.

Éminentissime,  
moi et les miens, nous prions la charité de Votre Éminence de vouloir soutenir la sainte âme de notre bien-aimé Mélanie de La Salette, en lui appliquant quelque Messe divine, ou du moins en la recommandant dans le grand Sacrifice. Au jour 16 en cours dans notre Vénéral Église du Saint-Esprit, annexée à notre Institut, nous célébrerons les funérailles solennelles de notre bien-aimée Défunte. C'est pourquoi nous prions Votre Eminence en ce jour de vouloir unir vos pieux suffrages. Cette Âme Sainte Vous fera ressentir sa gratitude céleste.

En baisant les mains sacrées, à la fois de ma part et de part de tous les miens, et implorant votre bénédiction pastorale, je me déclare:

De Votre Éminence  
Très dévoué humble serviteur  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

### 382 À l'Évêque d'Altamura, Carlo Giuseppe Cecchini

APR 4155 - C2, 9/44  
ms. orig. aut.: 4 ff. rayées (mm.135x210) - 7 pages écrites; inédit.  
Messine, 11.01.1905

Pour la mort de Mélanie Calvat, il prend part à sa douleur, ressentie et manifestée. Il lui rend également compte quelques détails notables de l'enfance d'elle. Il exprime la crainte bien fondée que certains Prêtres, face à la volonté déclarée de parents supposés de Mélanie, peuvent voler son corps pour l'emmener en France. Il l'invite à donner son adhésion à l'Œuvre de la *Sacrée Alliance* rogationniste.

I. M. I.

\* Messine, 11 janvier 1905

Excellence,  
je suis très heureux de recevoir la lettre souhaitée de Votre Excellence, et je trouve assez reconnaissant et confortable d'être admis aux considérations de celui qui a reçu presque les soupirs extrêmes de cette Sœur bien-aimée du Divin Rédempteur, et très chère et bénie Fille de la Mère Immaculée de Dieu.

Je considère bien le vide laissé dans le cœur sensible de Votre Excellence pour cette perte inattendue. Oh oui! La conversation de la Servante du Seigneur était très suave. La sainte aspiration de Dieu et de l'éternité transparissait en Elle à travers les mots, les regards, les mouvements. Chez nous, qui avons eu la chance d'en profiter pendant une année dans la proximité la plus sacrée et la plus intime, elle a laissé des souvenirs indélébiles de sa sainteté singulière. Avec tout ça, je la sens maintenant plus proche qu'avant et la foi me la présente comme intercesseur presque puissante chez le Trône de Dieu. Il me semble que maintenant nous pouvons Lui parler avec plus de confiance et avec plus d'expansion.

Que cette Âme sainte reconforte maintenant Votre Excellence et Vous remplisse de cette sainte joie qui vient de savoir que le Seigneur l'a conduite dans votre Diocèse comme port et fin ses

longs et fatigants pèlerinages de ville en ville. Votre Excellence a acquis en Mélanie un protecteur dans le Ciel.

Quant aux écrits précieux de la Servante du Seigneur, auxquels se réfère Votre Excellence, je suis surpris d'apprendre qu'ils sont nombreux. Je ne pense pas qu'elle ait beaucoup écrit sur sa vie, car elle était très timide. Je regrette que tout ne soit pas tombé entre les mains de Votre Excellence et que tout soit entre les mains de la loi. L'ingérence des proches de Mélanie dans cette affaire est si regrettable, car ceci peut être équivalent à une perte totale de notre part, d'objets tellement chers! Et de plus, étant donné ce droit des proches, nous devrions aussi remettre le précieux dépôt de la dépouille sacrée après que cette Créature élue ne voulait pas mourir en France!

Maintenant, je soumetts à Votre Excellence: ils ne pourraient y avoir de bonnes raisons pour lesquelles Votre Excellence pourrait se s'appuyer aussi légalement? En France, on n'a pas à traiter avec les parents de Mélanie, qui sont réduits à un frère forgeron et marié avec des enfants à Corps, mais avec des prétendants, y compris des Prêtres, qui sait ce qu'ils vont combiner avec des parents.

Dans mes Instituts, je commencerai des prières particulières afin que le corps virginal de la Servante du Seigneur ne soit pas éloigné d'Italie, si cela plaît au Seigneur. Votre Excellence pourrait aussi commencer des prières spéciales et faire prier les bonnes âmes.

De la vie de Mélanie, je confie à Votre Excellence, d'avoir quatre cahiers manuscrits par le Servante du Seigneur à l'époque où elle résidait dans mon Institut. Elle commence de la naissance jusqu'à l'année 11 de son âge. Il y a des choses très admirables, des plus surprenantes! J'ai rassemblé beaucoup de nouvelles de sa vie dans ma tête, et j'espère les écrire au maximum bientôt afin qu'ils ne meurent pas avec moi. La vie mystique de Mélanie commence à l'âge de trois ans avec une vision de l'Enfant Jésus qui, en l'appelant: «Sœur, ma Sœur», Il l'invita au Calvaire.

Expulsée de la maison maternel, elle se retirait enfant de quelques années dans un bois, et y vécut jusqu'à 20 jours, seule, souvent visitée par l'Enfant Jésus qui, avec toutes les finesses de son divin, immense Amour des âmes, Il l'instruisit sur les voies de la sagesse. Comme nourriture pour soutenir sa vie, Il lui tendait des violettes, et ainsi elle s'est nourrie. Parfois, divers animaux du bois, y compris des loups, lui allaient en alentour, et elle jouait avec ces animaux et leur parlait de Dieu.

Il faudrait beaucoup de temps pour signaler autre chose. Quand le Seigneur me donnera la grâce pour y venir je pourrai mieux Vous en parler.

Le jour 16 p. v., dans l'Église du Saint-Esprit, annexée à mon Institut il y aura les premières petites funérailles, et d'autres, plus solennelles, le 30 dans l'une des églises primaires de Messine, avec un éloge funèbre que je dois réciter. Je prie Votre Excellence de se joindre à nous pendant ces deux jours pour les honneurs funéraires de cette sainte Âme, en appliquant, si possible, la Sainte Messe. J'ai la même prière adressée à tous les Évêques et Cardinaux et [Supérieurs] Généraux d'Ordres Religieux, alliés spirituellement à ces Instituts, et certains m'ont déjà répondu par l'affirmative.

Je remercie sincèrement Votre Excellence pour l'adhésion que voudra me donner. Cette Sacrée Alliance des Prélats de la sainte Église avec ces Instituts minimaux ont commencé à l'époque où Mélanie [habitait parmi nous] et elle m'a montré des signes de joie à ce propos, étant des choses qui ont de l'inspiration. Avec votre temps, Votre Excellence lira l'enveloppe des tirages.

Je ne sais pas si Votre Excellence et la distinguée famille Giannuzzi, avez des photographies de Mélanie. S'ils la désirent, je peux la leur donner.

Etant donné cette opportunité, Votre Excellence transmettra mes salutations respectueuses à l'excellente famille Giannuzzi.

Je baise les mains sacrées.

Je me réjouis que Votre Excellence soit dominicaine, puisque moi aussi j'ai l'honneur d'une affiliation particulière au grand Ordre de la Très Sainte Vierge du Rosaire.

S'il vous plaît, accordez-moi votre sainte bénédiction avec tous les miens, pendant que je me déclare:

Le très dévoué humble serviteur  
Chanoine Marie Hannibal Di Francia

*Sur l'enveloppe:*

À l'Excellentissime  
Monseigneur Carlo Giuseppe Cecchini  
Évêque d'Altamura (Bari)

383

**À un Archiprêtre non identifié**

APR 5931 - C2, 9/45

ms. orig. part. aut.; 4 ff. rayées (mm.135x210) - 7 pages écrites; inédit.  
Messine, 24.02.1905

À la suite de la double fermeture de la boîte des offrandes pour les orphelins antoniens, réalisée arbitrairement par l'Archiprêtre de Barcelone (Messine), le père Hannibal souligne l'incongruité du geste qui touche les limites de la justice. Il propose donc de placer une autre boîte dans laquelle les fidèles peuvent librement déposer l'offrande pour les besoins de l'Église.

\* Messine, 24 février 1905

Très Révérend Père Archiprêtre,  
je suis obligé de me tourner vers l'équité de Votre Seigneurie Révérendissime pour une affaire vraiment un peu étrange.

Dans cette Église Mère, par Votre Seigneurie Révérendissime m'a été accordée pendant longtemps la permission de tenir une petite boîte du pain de Saint Antoine au profit de mes orphelins.

De temps en temps, le frère laïc de mon Orphelinat y venait, ouvrait la boîte et y prenait les quelques liras que les fidèles y mettaient, parce qu'ils avaient obtenu quelque grâce pour les prières de ces orphelins.

Mais, il y a quelques jours, le frère laïc est venu là-bas pour le raison habituelle, mais quelle n'a pas été sa surprise quand, voulant ouvrir la boîte, il y a trouvé un autre boulon? Il est allé voir le lieutenant pour une explication; ce dernier lui a d'abord dit que oui cela avait été fait dans le but d'assurer la boîte contre une éventuelle appropriations indues, et donc de mieux protéger les intérêts des orphelins; mais en arrivant sur place, le lieutenant fit d'abord extraire l'argent, puis changea le langage et, en des termes non équivoques, déclara que la moitié du contenu de la boîte doit appartenir à l'église pour l'autel de Saint Antoine de Padoue etc.

Mon frère laïc a souligné que c'étaient des aumônes directement et exclusivement données par les fidèles pour le pain de ces orphelins en l'honneur de Saint Antoine de Padoue et de la volonté précise des donateurs, et il a également souligné que si rien d'autre il fallait m'en parler. Mais tout fut inutile, car le lieutenant mit la main sur les pièces de monnaie en emporta la moitié, laissant le frère laïc plus confus que persuadé.

Votre Seigneurie Révérendissime doit reconnaître facilement que cette manière d'agir du lieutenant ne fut pas très régulière. Tout d'abord, le pain de Saint Antoine pour les orphelins est quelque chose de très différent de l'aumône pour les églises, et on ne peut pas avec une certaine conscience renverser l'intention *dantis* [de celui qui donne], car c'est la même chose que frauder des orphelins à qui cet argent est dû par obligation de justice plutôt que par charité.

Deuxièmement, pour pourvoir à l'église avec les aumônes en honneur de saint Antoine, il n'est pas nécessaire de supprimer les aumônes des pauvres orphelins, mais il suffit de mettre une autre boîte, avec le titre: Obole au profit de l'Église. Les fidèles pourront donc mettre l'offre dans l'une ou l'autre petite boîte comme ils aiment et comme Saint Antoine les inspire. C'était aussi ceci l'opinion sur la question de Monseigneur l'Archevêque, qui m'a dit qu'il en dira quelques mots à Votre Seigneurie Révérendissime.

Quant à moi, je ne pourrai jamais lâcher que l'offrande pour mes orphelins serve un autre but, même sacré, mais pas celui des donateurs; et si Votre Seigneurie Révérendissime ne considère pas

mes raisons et ratifie l'action du lieutenant (ce qui ne peut jamais arriver en votre personne) ce serait la même chose que de retirer brusquement l'autorisation qui m'a été donnée d'y placer la boîte de Saint Antoine pour mes orphelins, et de la jeter.

Et Votre Seigneurie Révérendissime doit savoir que dans 25 ans que j'ai des Instituts, j'ai accueilli et nourri de nombreux orphelins et orphelines de Barcellona [Messine], et actuellement j'en ai quatre!

Tout cela dit, j'ose espérer que Votre Seigneurie Révérendissime empêche vigoureusement la superposition indue d'un boulon différent de notre boîte de Saint Antoine, et Vous rejetterez la revendication de la division de l'obole!

Cependant, je peux vous assurer que dans aucune église du Diocèse et ailleurs où nous avons des petites boites, la même chose m'est arrivée!

J'en profite pour Vous dire que si vous avez des orphelines des deux parents (femmes) âgées de 4 à 10 ans, je suis prêt à les recevoir gratis, sauf lit et petit trousseau.

Veillez accepter les expressions de mon sincère respect, tandis que tout en en Vous baisant les mains, je me déclare:

Votre Serviteur très dévoué  
[Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

### **384**

#### **À une personne non identifiée**

APR 7553 - C2, 10/1  
ms. orig. aut.; 1 f. rayée (mm.180x210) - 1 page écrite; inédit.  
Messine, 20.03.1905

Répondant à la lettre du 10 mars 1905, il communique que pour le moment il n'a pas trouvé la personne demandée par la dame destinataire.

Messine, 20 mars 1905

Chère Madame,  
je réponds à votre lettre du 10 du mois courant et je vous fais savoir que pour le moment je n'ai pas trouvé la personne que vous demandez. Nous verrons ensuite.

Au cas, je vous avertirai.

Je vous bénis:

Votre  
[Très dévoué à vous servir  
Chanoine Hannibal Di Francia]

385

**À une personne non identifiée**

APR 7554 - C2, 10/2

ms. orig. aut.; 1 f. rayée (mm.130x210) - 1 page écrite; inédit.

Messine, 21.03.1905

Il remercie pour la subvention financière accordée en faveur des élèves mineurs Soraci accueillis en son Institut. La date de l'année est déduite d'un document contemporain. Voir aussi p. 345 de ce volume.

Messine, 21 mars 1905

Objet: Octroi de subvention aux mineurs Soraci.

Je vous déclare d'avoir reçu votre respectable lettre du 4 mois courant N. 123, et je vous remercie beaucoup pour la subvention accordée relative aux mineurs Soraci.

Et remerciant avec Vous toute la Congrégation à laquelle Votre Seigneurie Illustrissime est à la tête, avec une estime et un respect sincères je me Vous confirme:

Très dévoué  
[Chanoine Hannibal Di Francia]

386

**Au Cardinal Raffaele Merry del Val**

APR 8191 - C2, 10/3

photoc.; orig. aux Archives secrètes du Vatican; inédit.

Messine, 27.03.1905

Après avoir de nouveau illustré la nature et le but des Œuvres de charité fondées à Messine, en mettant en évidence leur but spirituel premier, le Père Hannibal lui demande d'informer le Pape que dans ses Communautés Saint Joseph est invoqué «comme le Patron des vocations».<sup>69</sup> Il implore la bénédiction apostolique du Saint Père.

I. M. I.

\* Messine, 27 mars 1905

Éminentissime Prince,

une autre fois, j'ai eu le grand honneur de prier Votre Eminence d'informer le Saint Père de mon Institut naissant de Prêtres avec le but non seulement de la bienfaisance envers les orphelins et les pauvres abandonnés, mais surtout celui de propager autant que possible cette divine Parole de l'Évangile: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2], et donc généraliser, avec l'aide du Seigneur, la saine prière quotidienne pour obtenir de bons ouvriers évangéliques à la sainte Église.

Des Eminentes Cardinaux de la Sainte Église, Évêques et Archevêques, Dignitaires et [Supérieurs] Généraux d'illustres Ordres Religieux s'unissent intentionnellement avec nous dans cette Prière quotidienne.

Votre Eminence avec une grande bonté informa de tout le Saint Père, et le 30 janvier 1904, avec votre précieuse lettre portant le numéro 3514, m'a donné la nouvelle «que le Saint-Père s'était chaleureusement réjoui de la faveur que cet Institut (minimal) a rencontré chez tant et si copieuses

---

<sup>69</sup> A partir de 1905, le Père Hannibal avait institué la «lampe des vocations», qui devait toujours être allumée devant une image de Saint Joseph, pour rappeler que dans ses Communautés le Saint Patriarche devait être invoqué comme le «Patron des vocations» (n.d.r.).

personnalités de la Hiérarchie ecclésiastique, qui y ont reconnu la manière de faire écho à le commandement du Christ: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*".

Au comble de notre consolation, Votre Eminence a ajouté que Sa Sainteté: «unit avec vrai plaisir sa prière à celle de nous tous et de tous nos Membres» pour obtenir de bons ouvriers à la sainte Église.

Depuis ce jour, cet esprit de Prière s'est de plus en plus refléuri, à la fois dans mon Institut de Prêtres, qui porte le nom de la *Rogation Évangélique*, et dans un autre mon Institut de Sœurs appelé les *Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus*, qui ont le vœu de cette Prière quotidienne, et se dédient aussi au salut des orphelines abandonnées.

Conformément à cet esprit de prière, il n'y a pas longtemps que nous ayons pensé à invoquer le Grand Patriarche Saint-Joseph comme *Patron des Saintes Vocations*, et à cet effet nous avons décidé de lui offrir dans mon Institut masculin une Lampe en argent qui brûle le jour et la nuit devant sa sainte image, comme un signe continu des désirs, des espérances et des prières de tous nos Sacrés Alliés et de tous les justes de la terre qui aspirent à la croissance du Clergé et à la multiplication des bons Ministres du Sanctuaire.

Cette Lampe en argent, faite avec les petites économies de l'obole de bienfaisance de mes Orphelinats, a été offerte par nous et présentée au Glorieux Patriarche Saint-Joseph le dernier jour du 19 mars passé, sacré au grand saint Patron de la sainte Église. Elle est appelée: la Lampe des vocations, en l'honneur de saint Joseph, et porte l'inscription: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*.

Ayant expliqué cela, je prie Votre Eminence de faire savoir au Saint Père qu'en premier lieu nous avons tendance à garder cette Lampe allumée devant le Saint Patriarche pour Lui présenter les désirs saints et les prières ferventes avec lesquels le Saint-Père Pie X désire ardemment les bons ouvriers à la sainte Église.

C'est donc qu'ayant ainsi invoqué le Glorieux Patriarche Saint Joseph comme Patron des saintes vocations, nous supplions le Saint Père afin qu'avec sa bénédiction il donne confirmation à cette invocation et qu'il nous rend le Saint également propice pour les saintes vocations dont ces deux Instituts minimaux de la Rogation Évangélique et des Filles du Divin Zèle ont besoin pour se former et s'établir dans le Seigneur pour l'accroissement de la foi et du salut.

Je suis heureux de vous rappeler que Votre Eminence nous a également honoré avec l'une de ses cartes d'adhésion le 21 janvier 1904 que nous conservons dans nos Archives. Entretemps, en Vous demandant de m'envoyer votre bénédiction pour moi et pour mes Instituts, passant au baiser de votre sacrée main droite, je me souscris:

De Votre Éminence  
Très humble obligé Serviteur  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

### À l'Empereur Guillaume II <sup>\*70</sup>

APR 614 - C2, 10/4

ms. orig. part. aut.; 1 f. rayée (mm.210x300) - 2 pages écrites; inédit.

Taormine, 04.1905

Brouillon ou trace d'une lettre d'information et d'invitation, rédigée en allemand, adressée à Guillaume II, Empereur d'Allemagne et roi d'Autriche, à l'occasion de son séjour à Taormine (Messine) avec la famille. Après avoir décrit la mission et l'activité des Sœurs Filles du Divin Zèle dans l'Orphelinat féminin, le Père Hannibal se déclare honoré de recevoir une visite de leur part.

\* Taormine den... april 1905

Alterdurcklauchtigster Grossmächtigster Kaiser und König.

Allernädigster Kaiser, Königund Herr, Wir die hier Unterzeichneten, ich Canonikus Annibale Di Francia, Stifter der wohltätigen Waisenanstalt in Taormine, wir Nonnen und Erzieherinnen der Waisenmädchen und wir Waisenmädchen, die in dieser Anstalt aufgenommen sind, bringen Ew. Majestät die untertänigsten Grüsse der Bewillkommung in diesem alten anmutigen Städtchen dar, welche Ew. Majestät mit Ihrer erhabenen Gegenwart beehren wollen.

Möge Ihnen der Himmel günstig lächeln.

Wir beten zum lieben Gott für Ihre hostbare Gesundheit und erleben Heil und Segen für Ihre Majestät die Kaiserin, für die durchlauchtigsten Prinzen und für die ganze erhabene kaiserliche Familie.

Diese Waisenmädchen empfehlen sich der edlen Grossmut Ew. Majestät in der frohen Hoffnung, dass Allerhöchstdieselben der Anstalt Ihre grosse Huld zuwenden möge.

Mit vollkommener Ergebenheit verharren wir.

Ew. Majestät  
Untertänigste Diener und Dienerinnen  
Canonikus Annibale Di Francia  
Die Nonnen Erzieherinnen Waisenmädchen  
Die Waisenmädchen in Taormine

[P. S.] – In dem alten Kappuziner Kloster zu besuchen von welchem aus eine wunderbare Aussicht ist.

*Ci-dessous notre traduction :*

\* Taormine... avril 1905

Au Grand et Puissant Empereur et Roi.

Puissant Empereur, Roi et Seigneur, nous, soussignés, je Chanoine Hannibal Di Francia, fondateur de l'Orphelinat de charité de Taormine, nous, Sœurs et éducatrices des jeunes filles orphelines, et nous orphelines accueillies dans cet Institut, nous présentons à Votre Excellentissime Majesté les salutations les plus cordiales de bienvenue dans cette Ville ancienne et fascinante que Votre Majesté a voulu honorer avec votre noble Présence.

Que le Ciel réjouisse avec Vous.

<sup>70</sup> \* Guillaume II, Empereur d'Allemagne et roi d'Autriche, avec sa femme Augusta Vittoria du Schleswig-Holstein et leurs enfants, vint à Taormine en avril 1905. A cette occasion, Di Francia a écrit cette lettre. Le soir du 12 avril 1905, l'Impératrice Augusta Vittoria se rend à l'Orphelinat féminin, accueillie par le Père Hannibal et les Filles du Divin Zèle. Elle admira les travaux de broderie des orphelines et en acheta pour 500 liras (cinq cents). Elle fit une visite approfondie des différentes pièces de la Maison; elle voulut aussi voir les matelas des filles et en fut contente. Cfr. CAPPELLI A., *Cronografia e Calendario Perpetuo*, Editrice Ulrico Hoepli, Milano 1982, p. 478; *La Scintilla*, a. 1, n. 20 (15 aprile 1905), p. 3 (n.d.r.).

Nous prions le Bon Dieu pour votre bonne santé et implorons la paix et la bénédiction pour Sa Majesté l'Impératrice, les Princes et pour toute la noble Famille impériale.

Ces orphelines se recommandent à la noble générosité Votre Majesté dans la joyeuse espérance que votre grande munificence puisse aider cette Œuvre à se développer.

Avec un profond dévouement, nous nous déclarons:

De Votre Majesté  
Humbles serviteurs et servantes  
Chanoine Hannibal Di Francia  
Les Sœurs éducatrices des orphelines  
Les orphelines de la Maison de Taormine

[P. S.] - Nous vous invitons à visiter l'ancien Couvent des Capucins d'où vous pourrez profiter d'une vue magnifique.

### 388

#### À l'Impératrice d'Allemagne, Augusta Vittoria

APR 7425 - C2, 10/5

ms. orig. aut.; 1 f. rayée (mm. 210x300) - 2 pages écrites; inédit.

Messine, 05.1905

Brouillon ou trace d'une lettre en français dans laquelle il exprime sa profonde gratitude et celle des Sœurs avec les orphelines de l'Institut Féminin Antonien de Taormine (Messine), pour la visite qui leur a été faite le 12 avril 1905. La date est approximative et peut être déduite du contexte.

[Lettre en français, que nous reproduisons fidèlement comme nous l'avons trouvée dans les Archives]

[Messine, mai 1905]

A Sa Majesté l'Impératrice Augusta Victoria.

Très Illustre Impératrice,

on m'a fait savoir la généreuse offrande que Votre Majesté, lors d'une visite à notre maison de Taormine, a daigné faire aux Religieuses en échange d'un modeste travail de leurs chères Orphelines.

Les Religieuses, les orphelines et moi, nous sommes impuissants à vous dire, tante l'émotion dont nous sommes pénétrés, tante la gratitude que nous éprouvons pour une attention si bonne de votre auguste Personne.

La journée du douze Avril nous a rendus bienheureux; les Annales de notre humble Institut garderont à jamais le souvenir de votre passage parmi nous.

Permettez-moi de vous le dire au nom de toutes et au mien, nous avons compris l'importance de la faveur que Votre Majesté nous a faite. Mes Religieuses et leurs Orphelines, et moi, vous voyant user envers elles pauvres filles du peuple, d'une si aimable condescendance, d'une si douce simplicité, nous sentaient à la fois confuses et ravies à la pensée que nous avions au milieu de nous, dans cette humble maison, l'Impératrice de la grande Nation Allemande!

Que Dieu vous comble de ses meilleures grâces, ainsi que le Très Noble Empereur et votre bien aimée famille.

C'est le vœu de tous les miens, le vœu que forme en particulier du plus profond de l'âme.

Votre très humble et très reconnaissant Serviteur  
[Chanoine Hannibal Di Francia]

### Aux touristes de passage à Taormine

APR 7758 - C2, 10/6

timbre. orig.; 8 ff. (mm.155x205) - 5 pages écrites; publié. \*

Taormine, 05.1905

Feuilles d'information à imprimé typographique, en quatre langues, destinées principalement aux touristes. Dans ces feuilles le Père Hannibal présente l'Œuvre de secours et de formation en faveur des filles orphelines accueillies à l'Institut de Taormine (Messine). Il conclut par une demande d'aide économique et une invitation à visiter l'Institut, situé dans les locaux de l'ancien Couvent des Capucins. Là la date est approximative et peut être déduite du contexte et des documents contemporains.

[Nous reproduisons fidèlement ces quatre lettres en différentes langues comme nous l'avons trouvées dans les Archives]

[Taormine, mai 1905]

#### 1. - *Pour les touristes anglophones*

Ladies and Gentlemen,  
we the undersigned, Canon Hanibal Di Francia, and the Sisters of charity so called of «The Divine Zeal», have opened some time ago a refuge for the abandoned children of Taormine.

Here we gather these children in order to educate, teach, and restore them to the society as good, industrious and civilized citizens.

To educated and sustain these children we have only our good will and resolution to offer for a humane work.

We have appealed to the charity of the inhabitants of Taormine, and now we, in order that you may help in the rescuing of these Orphans by your gifts.

Experience has taught us that the Ladies and Gentleman who come us from the great civilized Nations understand true charity, and have tender hearts for the good of others.

This is the reason we ask you to give our Orphans a generous souvenir of your goodness.

These children will pray for you and for those dear to you and God hears the prayers of little children

Yours very sincerely.

Canon Hanibal Di Francia  
and the Sisters  
of «The Divine Zeal»

[P. S.] – We invite you to visit our Orphanage in the ancient Convent of the Cappuchines, form which there is a magnificent view.

#### 2. – *Pour les touristes germanophones.*

Wir die Unterzeichnenden,  
Kanonikus Hannibal Di Francia und die barmherzigen Schwestern des heiligen Eifers, haben seit einiger Zeit für arme Waisen, welche in Taormine verstreut und verlassen sind, ein Asyl eröffnet.

Wir suchen diese Kinder hier zusammen, um sie zu erziehen, zu belehren, sie der Gesellschaft wiederzugeben, sie gut, arbeitsam und nützlich zu machen

Um diese Kinder zu erziehen und zu unterhalten, haben wir weiter nichts, als unseren guten Willen, und den Entschluss, uns einer menschenfreundlichen Arbeit zu widmen. Wir haben uns an die Wohlthätigkeit der Taorminesen gewandt, und wenden uns jetzt an Ihre Barmherzigkeit und Ihre Liebenswürdigkeit, da Sie mit Ihren Wohlthaten diesen Waisen helfen können.

Die Erfahrung lehrt uns, dass Damen und Herren von grossen, fremdem, kultivierten Nationem kommend, stets Verstand für Wohlthaten und ein mitempfindendes Herz für ihren Nächsten

haben. Das ist auch der Grund, dass wir unsere Bitten an Sie richten, unseren Waisen Ihr freundliches Andenken zu bewahren und mit offenen Händen zu geben.

Unsere Kinder warten auf Sie und für Ihre Lieben bitten und Gott erhört die Bitten der kleinen Kinder.

In Herzlichkeit und Hochachtung zeichnen wir.

Kanonikus Hannibal Di Francia  
und die barmherzigen Schwestern  
des Heiligen Eifers

[P. S.] - Wir laden Sie ergebenst ein, unser Waisenhaus in dem alten Kloster der Kappuziner zu besuchen, von welchem aus eine wunderbare Aussicht ist.

### 3. - *Pour les touristes francophones.*

Messieurs et Mesdames,

Nous, soussignés, Annibal Di Francia Chanoine, et les Sœurs de Charité du Divin Zèle, avons ouvert, depuis quelque temps, un Asile pour les Orphelines pauvres, dispersées et abandonnées de Taormine.

Nous recueillons ici ces enfants pour les élever, les instruire, et les rendre à la Société bonnes, laborieuses et polies.

Pour élever et maintenir ces enfants, nous n'avons que notre bonne volonté et la résolution de nous dévouer pour un travail aussi humanitaire.

Nous sommes adressés à la charité des Taorminiens, e maintenant nous adressons á votre amabilité, pour que vous vouliez bien contribuer par vos dons au sauvetage de ces orphelines.

L'expérience nous a toujours montré que les Messieurs et les Dames qui viennent des grandes Nations Entrangères civilisées, comprennent la bier faisance, et ont le cœur sensible pour le bien du prochain

C'est pourquoi nous vous prions de bien vouloir laisser à notre Orphelinat le souvenir de votre bienfaisance en mettant généreusement votre obole.

Nos enfants priérons le bon Dieu pour vous et pour ceux qui vous sont chers, et Dieu écoute les prières des petits enfants!

Veuillez accepter nos respects de tout cœur.

Chanoine Annibal Di Francia  
et les Sœurs du Divin Zèle

[P. S.] - Nous vous invitons à visiter notre Orphelinat, dans l'ancien Couvent des Capucins, d'où l'on jouit d'une vue merveilleuse.

### 4. - *Teste en italien.*

Gentilissimi Signori e Signore,  
noi qui sottoscritti, Canonico Annibale Di Francia, e le Suore di Carità dette del Divino Zelo, da qualche tempo abbiamo aperto un Asilo per le Orfanelle povere, disperse e abbandonate di Taormine.

Qui vi raccogliamo queste bambine, per educarle, istruirle, e restituirle alla Società buone, laboriose e civili.

Per educare e mantenere queste bambine, non abbiamo che il nostro buon volere e la risoluzione d'immolarci per un'Opera così umanitaria. Ci siamo rivolti alla carità dei Taorminesi, e ora ci rivoliamo alla vostra carità e gentilezza, perché vogliate contribuire con le vostre oblazioni alla salvezza di queste orfanelle.

L'esperienza ci ha sempre dimostrato che i Signori e le Signore che vengono dalle grandi e civili Nazioni Estere, comprendono la beneficenza, e hanno cuore sensibile per il bene del prossimo.

Si è perciò che vi preghiamo perché vogliate lasciare al nostro Orfanotrofio il ricordo delle vostre beneficenze, mettendo il vostro obolo generosamente. Queste bambine pregheranno il buon Dio per voi e per i vostri più cari, e Dio ascolta le preghiere dei pargoli!

Vogliate accettare i nostri più cordiali rispetti. Canonico Annibale Di Francia e le Suore del Divino Zelo

[P. S.] - Noi v'invitiamo di visitare il nostro Orfanotrofio nell'antico Convento dei Cappuccini, da dove si gode una vista amenissima.

### 390

#### Aux Moniales Conceptionnistes Déchaussées d'Ágreda

APR 2139 - C2, 10/7

ms. orig. allog.; 4 ff. rayées impr. inégales - 5 pages écrites; inédit.

Messine, 02.05.1905

Brouillon ou trace d'une lettre dans laquelle il communique que le 8 décembre 1904, il a proclamé la Très Sainte Vierge Immaculée comme divine Supérieure des Filles du Divin Zèle. Il remercie pour leur souvenir dans la prière.

I. M. I.

Messina, 2 de mayo de 1905

Muy Reverenda Madre Abadesa,

ante todo pido perdón por mi tardanza en responderle; la razón son mis demasiadas ocupaciones, y al mismo tiempo porque no sé la lengua española y por consiguiente me debo hacer traducir las cartas; pero hace ya mucho tiempo le mandé una tarjeta postal para asegurarle del recibo de todo, a saber de las cartas y de la hoja de agregación.

Ahora le debo decir que fue grande el entusiasmo y alegría que colmó los corazones de las hermanas de mi pequeño Instituto de las Hijas del Divino Celo, ya sea por sus cartas que por la hoja de agregación. Nosotros no tenemos ni encontramos palabras, como dar gracias a Dios, a la Virgen Santísima María y a Vuestra Reverencia y a todas esas buenas hermanas por tan grande gracia que nos han concedido. Las santas expresiones de aquella hoja así hermosamente trazadas nos llenaron de una santa alegría. Estas Hijas del Divino Celo son ya espiritualmente unidas a esa Comunidad muy amada de la Inmaculada Madre.

¡Oh! ¡Qué fortuna! Su venerable Madre las mira ya como sus hijas y las protege. Estas participan de todas las buenas obras y méritos de esa ejemplar Comunidad.

En verdad estos son favores divinos, siendo nosotros indignos. De lo íntimo de nuestro corazón damos gracias a Vuestra Reverencia y a todas esas observantes religiosas por la gran caridad usada con este pequeño Instituto.

De parte nuestra las Hijas del Divino Celo empezaron una diaria oración escrita adrede para Vuestra Reverencia y para toda su Comunidad, con la cual se suplica a su divina Majestad de multiplicar toda suerte de Misericordias sobre la Comunidad que Vuestra Reverencia dignamente rige, y para que a todas haga santas y felices en tierra y en el cielo.

Vuestra Reverencia en sus cartas nos propone el *Patronazgo* de la Inmaculada Madre como lo goza esa casa por obra de la Venerable Madre Sor María de Jesús.

Debe saber Vuestra Reverencia que el abajo escrito hace tres años, sin haber leído la Ciudad Mística [= Mística Ciudad de Dios], viendo su Instituto en peligro, porque las persecuciones le impedían las buenas vocaciones, se vio obligado a confiar su naciente Instituto a la Inmaculada Madre, y a nombrarla superiora absoluta e inmediata de este Instituto. Pero le parecía demasiado atrever y estaba indeciso si debía hacerlo. Cuando leí el libro divino de la Mística Ciudad de Dios, y

al último hallé que la Venerable Madre había hecho este nombramiento en persona de la Santísima Virgen, ¡imagínese qué consolación!

Desde entonces, desde 1903, todas las hermanas y postulantes cada día rezaban una oración con la cual suplicaban a la Virgen Santísima para que las hiciese dignas de proclamarla Superiora absoluta e inmediata en el día del 50º aniversario del gran Dogma de la Inmaculada Concepción y así se hizo por gracia de Nuestro Señor Jesús: el día 6 de Diciembre de 1904, la hemos proclamado cual Superiora absoluta e inmediata del pequeño Instituto de las *Hijas del Divino Celo*.

Hemos leído un papel del Superiorado, compuesto por mí con muchos tratos de aquello de la Venerable. Desde entonces la Superiora es la Virgen Bendita, y aquella Hermana que tenía el cargo de Superiora se llama Vicaria.

Tenemos ya una hermosa edición de la Mística Ciudad de Dios, y estas Hermanas han empezado y continuarán a leerla todos los días, y sobre ella hacen la meditación.

Gozamos mucho que Usted Reverenda Madre muy mucho aprecia aquellas palabras del Evangelio *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2]. Creo que Usted haya observado que la Virgen bendita en la Mística Ciudad de Dios, encomienda a la Venerable esta súplica, y en otro lugar dice que la misma Madre de Dios hacía también esta súplica.

El librito que he expedido a Usted contiene estas súplicas, que podrían imprimirlas en español y difundirlas, lo que sería de mucha gloria de Dios. Nosotros contribuiríamos para los gastos de la imprenta. La traducción tendría que hacerla algún Sacerdote que conozca bien las dos lenguas italiana y española.

Ahora queremos decir a Usted una gracia, que nos hizo la Santísima Virgen. Quitaron de un antiguo Santuario de la Madre Santísima de los Dolores una estatua de madera de la Madre Santísima de los Dolores, que hace muchos milagros, y la dieron a nosotros, en el día 11 de febrero de este año, día en el cual se celebra la fiesta de los 7 Santos Fundadores de la Orden de la Virgen de los Dolores y la primera aparición de la Inmaculada de Lourdes. Ahora bien, esta hermosa estatua reúne los dos misterios: la Virgen de los Dolores y la Inmaculada, pues tiene las doce estrellas, y la luna bajo sus pies, de lo que toda nuestra Congregación tiene mucho consuelo. A este hecho siguieron tales y tantos prodigios, que bien se entiende que la Santísima Virgen ha querido visitarnos como Superiora. Nosotras hemos presentado a sus pies todos nuestros nombres, y cada día rezamos una súplica por vosotras todas, pues nos sentimos juntas a vosotras en alianza espiritual. Estas Hijas del Divino Celo gozan mucho de estar en el número de vuestras criadas y Hermanas en Jesucristo Sumo Bien y Dilecto de nuestros corazones.

La Venerable Hermana María de Jesús atrae también nuestros corazones. ¡Cuán hermosas son las santas imágenes que nos habéis enviado! Hemos hecho tres hermosos cuadros con aquel de la Hermandad, y yo Annibale Maria Di Francia he hecho engrandecer la pequeña imagen de la Venerable, que hemos colocado en un grande y hermoso cuadro.

Tenemos también otra gran Protectora hacia la Virgen Bendita, a saber Mélanie [Calvat] de la Salette, aquella afortunada pastorcilla a la cual apareció la Virgen Bendita allá en aquel monte en el año 1846. Ella [Mélanie] subió al cielo el 15 de diciembre del año pasado. Ella estuvo con nosotros un año y diez y ocho días, ¡y obró aquí cosas admirables! Era una gran Santa, y trataba con la Virgen como una hija con su madre, y de ella obtenía cualquier gracia.

[Canónigo Anibal María Di Francia]

*Ci-dessous notre traduction:*

I. M. I.

Messine, 2 mai 1905

Très Révérend Mère Abbessé,  
tout d'abord je m'excuse du retard que j'ai mis à vous répondre; la raison est mon trop grand nombre d'engagements, et en même temps parce que je ne connais pas la langue espagnole et par conséquent

je dois faire traduire les lettres; mais il y a longtemps je vous ai envoyé une carte postale pour vous assurer d'avoir tout reçu, à savoir les lettres et la feuille de l'agrégation.

Maintenant, je dois vous dire que l'enthousiasme et la joie qui a rempli le cœur des Sœurs de mon petit Institut des Filles du Divin Zèle étaient grands, à la fois pour vos lettres et pour la feuille d'agrégation. Nous n'avons ni ne trouvons les paroles pour remercier le Seigneur, la Très Sainte Vierge Marie, Votre Révérence et toutes ces bonnes Sœurs pour nous avoir accordé une si grande grâce. Les saintes expressions de cette feuille si bien esquissée nous ont remplis d'une sainte joie. Ces Filles du Divin Zèle sont déjà spirituellement unies à cette Communauté très aimée de la Mère Immaculée.

Oh quelle chance! Votre Vénérable Mère les regarde déjà comme ses filles et les protège. Elles participent à toutes les bonnes œuvres et mérites de cette Communauté exemplaire.

Ce sont en fait des faveurs divines, car nous sommes indignes. Du plus profond de nos cœurs, nous remercions Votre Révérence et toutes ces religieuses pratiquantes pour la charité utilisés envers ce petit Institut.

Pour notre part, les Filles du Divin Zèle ont commencé une prière quotidienne écrite spécialement pour Votre Révérence et pour toute votre Communauté, avec laquelle elles supplient la Majesté divine de multiplier toute sorte de Miséricorde sur la Communauté que Votre Révérence dirige dignement, et afin qu'Elle vous rende toutes saintes et heureuses sur la terre et au ciel.

Votre Révérence dans vos lettres nous propose le *Patronage* de la Mère Immaculée, tout comme cette maison en jouit à travers l'œuvre de Vénérable Mère Sœur Marie de Jésus.

Votre Révérence doit savoir que le soussigné, il y a trois ans, sans avoir lu la Cité Mystique [= Cité Mystique de Dieu], voyant son Institut en danger, car les persécutions empêchaient les bonnes vocations, il se trouva obligé de confier son Institution naissante à la Mère Immaculée, et de la nommer Supérieure absolue et immédiate de cet Institut. Mais il lui semblait qu'il avait trop osé et il était indécis s'il l'aurait dû faire. Mais quand j'ai lu le livre divin de la Cité Mystique de Dieu <sup>71</sup>, et j'ai finalement trouvé que la Vénérable Mère avait fait cette nomination en la personne de la Très Sainte Vierge, imaginez-vous quelle consolation!

Depuis lors, depuis 1903, toutes les Sœurs et Postulantes récitent chaque jour une prière au cours de laquelle elles supplient la Sainte Vierge de les rendre dignes de la proclamer leur Supérieure absolue et immédiate le jour du cinquantième anniversaire du grand Dogme de l'Immaculée Conception et ainsi on a fait par la grâce de Notre Seigneur Jésus: le 6 décembre 1904 nous l'avons proclamée Supérieure absolue et immédiate du petit Institut des *Filles du Divin Zèle*.

Nous avons lu un texte du Supérieurat, composé par moi avec beaucoup de traits de celui de la Vénérable. Depuis lors, la Supérieure est la Bienheureuse Vierge, et la Sœur qui avait la charge de Supérieure s'appelle Vicaire. Nous avons déjà une belle édition de la Cité Mystique de Dieu, et ces Sœurs ont commencé à le lire et continueront à le faire tous les jours, et elles méditent dessus.

Nous sommes très heureux que vous, Révérende Mère, appréciez grandement ces paroles de l'Évangile: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2]. Je crois que Vous avez remarqué que la Sainte Vierge dans la Cité Mystique de Dieu recommande cette prière à la Vénérable, et dans un autre lieu elle dit que la même Mère de Dieu a également fait cette prière.

Le livret que je Vous ai envoyé contient ces prières, que Vous pourriez imprimer en espagnol et les distribuer, et ce serait à la grande gloire de Dieu. Nous contribuons aux frais d'impression. La traduction doit être faite par un Prêtre qui connaît bien les deux langues, italienne et espagnole.

Maintenant, nous voulons vous raconter une grâce, que la Très Sainte Vierge nous a fait. Une statue en bois de la Très Sainte Mère des sept Douleurs, qui accomplit de nombreux miracles, fut enlevé par un ancien Sanctuaire de la même Sainte Mère et ils nous l'ont donnée le 11 février de cette

---

<sup>71</sup> Le Père Hannibal se réfère à l'Ouvrage écrit par la Vénérable Sœur Marie de Jésus d'Ágreda (traduit en italien), intitulé: *Mistica Città di Dio, Istoria divina e vita della Vergine Madre di Dio Maria Santissima, scritta da Suor Maria di Gesù Abbadessa del Mon. D'Ágreda*. Vol VII, Tip. e Libr. Binelli e C., Torino s. d. À la page 137, il y a la mention de la Très Sainte Vierge Marie nommée céleste «Supérieure» du Monastère (n.d.r.).

année, le jour où la fête des 7 Saints Fondateurs est célébrée de l'Ordre de la Vierge des Douleurs et de la première apparition de l'Immaculée Conception de Lourdes.

Eh bien, cette belle statue réunit en elle les deux mystères: la Vierge des Douleurs et l'Immaculée, puisqu'elle a douze étoiles et la lune sous ses pieds. Toute notre Congrégation a reçu beaucoup de consolation de tout cela. Ce fait a été suivi par tant de prodiges, dont il est clair pourquoi la Sainte Vierge a voulu y siéger en tant que Supérieure. Nous avons présenté à ses pieds tous nos noms, et chaque jour nous disons une supplique pour vous toutes, car nous nous sentons unis avec vous dans une alliance spirituelle. Ces Filles du Divin Zèle se réjouissent beaucoup d'être au nombre de vos servantes et Sœurs en Jésus-Christ, le Bien Suprême et Bien-aimé de nos cœurs.

La Vénérable Sœur Marie de Jésus attire également nos cœurs. Que sont belles les saintes images que vous nous avez envoyés! Nous avons fait trois petites photos avec celle de la Fraternité et moi-même, Hannibal Marie Di Francia, j'ai fait agrandir la petite image de la Vénérable, que nous avons placée dans un grand et beau tableau.

Nous avons aussi un autre grande Protectrice vers de la Sainte Vierge, c'est Mélanie [Calvat] de La Salette, cette heureuse bergère à qui la Sainte Vierge est apparue là-haut, sur cette montagne en 1846. Elle [Mélanie] est montée au ciel le 15 décembre de l'année dernière. Elle est restée avec nous un an et dix-huit jours et elle a fait des choses merveilleuses! Elle était une grande Sainte et a traité avec la Vierge comme une fille avec sa mère, et d'elle elle obtint n'importe quelle grâce.

[Serviteur très dévoué  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

### 391 À Mme Luisa Reversi

APR 7587 - C2, 10/8  
ms. orig. aut.: 2 ff. quadrillées (mm.135x210) - 4 pages écrites; inédit.  
Messine, 03.05.1905

Mme Luisa Reversi, veuve Beninati, avait exprimé le désir de faire partie de la Congrégation des Filles du Divin Zèle. Le Père Hannibal la informe des devoirs principaux et fondamentaux que la vie religieuse implique. C'est pourquoi il la exhorte à une série de réflexions dans lesquelles la prière ne doit pas faire défaut.

\* Messine, 3 mai 1905

Madame,  
le 16 avril, j'ai reçu votre lettre avec laquelle Vous me montrez votre vocation pour mon Institut des *Filles du Divin Zèle*.

Je ne rencontre aucune difficulté à Vous accepter, mais à certaines conditions qui seront mieux spécifiées par une feuille ou un formulaire spécifique que je Vous enverrai, et qui est proposé pour être accepté et être signé par tous les candidats à l'admission à cet Institut.

Un de tels accords est que vous serez reçue à l'essai, donc en n'importe quel temp Vous ne Vous montrerez pas apte à l'observance et discipline régulière de cet Institut, Vous seriez licenciée, avec restitution de vos affaires, et Vous devrez aussitôt aller ailleurs. Tout cela seulement lorsque Vous n'observeriez pas la discipline religieuse, qui cependant ici est très douce et beaucoup d'attentions sont utilisées à l'égard des gens de bonne volonté.

Une autre condition est que Vous devez être en mesure de Vous rendre utile en quelque chose à cet Institut, et embrasser certains fatigue et sacrifice, et ne pas être vraiment empêchée.

Quant à la dot, voyez si Vous pouvez rejoindre au moins 300 liras. Vous amèneriez ainsi tous les meubles que Vous possédez, la machine à coudre et d'autres objets de valeur comme Vous m'avez écrit. S'il y a des bijoux, on en fera partie à la Très Sainte Vierge qui est la Divine Supérieure de cet Institut.

Si Vous êtes vraiment appelée et que vous comporterez bien, avec l'aide du Seigneur, et que vous donnerez un bon exemple de ce que votre âge et votre condition exigent, vous serez heureuse de la grâce que le Seigneur Vous donnera pour être reçue dans un Institut religieux. Ici règne la paix, la tranquillité, le silence, plusieurs heures de prière, souvent des sermons et une culture religieuse. Mais Vous devez être soumise à l'obéissance des Sœurs qui dirigent, et Vous vous comprenez bien que celles-ci sont plus jeunes que Vous, et pourtant Vous devrez obéir exactement à tous égards.

Entretiens, je Vous fais savoir que dans quelques jours, avec l'aide du Seigneur, je dois être à Catane pour conférer avec cet Éminentissime Cardinal, qui est Sacré Allié et Bienfaiteur spirituel de mes minimaux Instituts.<sup>72</sup> Avec cette opportunité, je viendrai à Vous et nous nous entendrons mieux.

En attendant, n'arrêtez pas de prier le Seigneur pour cette affaire, parce que tout doit être fait avec l'aide de la Divine Volonté.

Je Vous présente mes respects et, en Vous bénissant avec votre cousine Sœur Maria, je me dis:

Très dévoué  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

*Sur l'enveloppe :*

À Madame  
Luisa Reversi veuve Beninati  
Via Pistone N. 33 - 1er étage  
Catane

**392**  
**Au prêtre Vincenzo Caudo,**  
**Directeur du périodique "La Scintilla"**

APR 8147 - C2, 10/9  
transcription; orig. aux Archives non identifiées; publié.<sup>73</sup>

Messine, 10.05.1905

À la suite de deux gestes sacrilèges: l'un d'offenses faites à Notre Seigneur à travers le périodique *La Tribuna* de Messine, et l'autre qui a eu lieu à Pise avec la profanation des hosties consacrés, le Père Hannibal invite le destinataire afin que, à travers le périodique *La Scintilla*, soit le promoteur d'un triduum de prières et de rites de réparation. Ceci est rapporté à la p. 91 du vol. 52 de la collection officielle des Écrits, mais il n'a pas été possible jusqu'à présent de trouver le manuscrit original.

\* Messine, 10 mai 1905

Très cher Père Directeur,  
avec plaisir j'ai lu la protestation que Vous avez fait en votre journal contre la grave impiété promue et cultivée par *La Tribuna* en comparant la Personne adorable et sacro-sainte de Notre Seigneur Jésus-Christ à des hommes mortels et très misérables. Donc les nouveaux Juifs, héritiers des anciens, ont été heureux de placer à nouveau Jésus-Christ après Barabbas!

Dans mes deux Orphelinats, un triduum de réparation a été organisé pour l'honneur du Très Saint Cœur de Jésus, unissant également l'intention de réparer ce terrible sacrilège qui a été

<sup>72</sup> L'Éminentissime Cardinal était l'Archevêque de Catane, Giuseppe Fràncica-Nava, qui avait donné son adhésion à l'Œuvre de la Sacrée Alliance rogationniste le 25 Février 1900 (n.d.r.).

<sup>73</sup> Il a été publié dans le périodique bihebdomadaire de Messine *La Scintilla*, dans l'édition du 10 mai 1905 (n.d.r.).

récemment commis à Pise, où des mains sacrilèges ont volé le ciboire sacré, jetant les particules sacrées au sol et les piétinant!

A cet effet, l'Exposition du Saint Sacrement se tiendra dans mes Instituts pendant la Sainte Messe et des prières de réparation seront récitées avec le chant d'un hymne pour honorer le doux Cœur de Jésus et contre les blasphèmes. Je vous en enverrai une copie si vous souhaitez le publier.

En même temps, j'oserais vous prier si vous vouliez être promoteur dans *La Scintilla* d'un triduum dans toutes les Églises et dans les Sodalités et les Instituts et Éducandat, comme réparation de la ville de Messine pour les deux énormes sacrilèges mentionnés ci-dessus!

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, les expressions de mon sincère respect alors que je me déclare:

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

### 393

#### Aux Moniales Conceptionnistes Déchaussées d'Ágreda

APR 2138 - C2, 10/10

copie certifiée; orig. aux arch. des Moniales Conceptionnistes, Ágreda (Espagne); inédit.

Messine, 24.05.1905

Il accepte la proposition de se communiquer mutuellement le passage à l'éternité des personnes de son propre Institut, pour faire les suffrages appropriés. La lettre est également signée par Sœur Nazarena Majone.

I. M. I.

\* Messine, 24 mai 1905

Très Révérend Mère,

au moment où j'allais Vous envoyer cette lettre, une lettre de Votre Maternité est arrivée.

Je suis ému par la sainte affection dans le Christ avec laquelle Vous aimez cet Institut des Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus, et avez des sentiments purs et des paroles douces pour moi, votre serviteur.

La direction des Filles du Divin Zèle est: dans le *Monastère du Saint-Esprit à Messine* (Sicile), et cela suffit.

Nous acceptons avec une grande joie la proposition de nous participer réciproquement le passage à l'éternité des personnes de son propre Institut, pour faire des suffrages appropriés; en effet, dès maintenant, nous ferons désormais des suffrages particuliers pour toutes vos défuntés, en souhaitant à vous toutes un vie longue et sainte.

Nous implorons un suffrage pour les défunts et pour les défuntés de nos petites Institutions, en effet nous vous demandons de soutenir aussi une *pauvre du Cœur de Jésus*, décédée hier chez les Filles du Divin Zèle, où les pauvres vieilles femmes malades abandonnées sont également hébergées.

Que la belle Mère Immaculée, votre et notre Supérieure, et votre Vénérable [Fondatrice Marie de Jésus] comblent, vous et nous, de bénédictions célestes. Amen.

Messine 24 mai, fête de

Sainte Marie *Auxilium Christianorum* - 1905

Votre Serviteur inutile  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Votre Servante  
Sœur Maria Nazarena

Commentato [MC1]:

P. S. - Je comprends vos lettres espagnoles sans les faire traduire, mais je ne sais pas écrire l'espagnol. Si vous vous contentez de vous écrire en italien, j'aurai le plaisir de vous écrire plus souvent.

Je souhaite acheter un exemplaire de la *Cité mystique de Dieu* \*<sup>74</sup> en espagnol; je voudrais la direction [sic].

### 394 Au Pape Pie X

APR 7236 - C2, 10/11

photoc.; orig. aux Archives Secrètes du Vatican, Rome; inédit.

Rome, 07.06.1905

Il l'informe qu'il avait participé au Congrès Eucharistique International à Rome en tant que délégué par l'Archevêque Letterio D'Arrigo. A Rome, il a traité du thème: *Eucharistie et Sacerdoce*. Il joint un dépliant à imprimerie typographique sur le même sujet; il ajoute une feuille avec la prière pour les bons ouvriers de l'Évangile. Il envoie l'offrande de 50 liras. Il implore la bénédiction apostolique.

\* Rome, 7 juin 1905

Au Sant Père Pie X Souverain Pontife  
Rome

Sainteté,  
je, soussigné, Chanoine Hannibal Marie Di Francia de Messine, j'ai été délégué par mon Monseigneur Archevêque Don Letterio D'Arrigo pour le représenter au Congrès Eucharistique. Là j'ai présenté mon pauvre rapport sur le sujet auquel j'ai consacré ma mesquine vie, c'est-à-dire: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2].

Après le Congrès, j'ai imprimé un *Pio Ricordo* \*<sup>75</sup> sur ce sujet important, et j'en soumet un exemplaire aux pieds de Votre Sainteté.

J'ai deux Communautés d'orphelins des deux sexes, une petite Communauté de Prêtres, et un plus grand nombre de Sœurs, et nous sommes tous dévoués à implorer quotidiennement le Dieu Très-Haut d'enrichir la sainte Église de nombreux et saints Prêtres, et nous nous engageons également de répandre cette Prière salutaire.

Nous sommes heureux que Votre Sainteté avec sa précieuse lettre en janvier 1904, par l'Eminentissime [Cardinal Merry] del Val, nous a déclaré de joindre votre prière à la nôtre avec un réel plaisir (comme l'ont déjà fait trois cents Évêques, Archevêques, [Supérieurs] Généraux d'Ordres Religieux et 14 Cardinaux), pour obtenir par la Miséricorde Divine de nombreux et saints prêtres.

Maintenant, je prie humblement Votre Sainteté de vouloir présenter mes humbles Instituts à Sa Divine Majesté dans le grand Sacrifice de la Sainte Messe, avec une intention *saltem virtuale*, en implorant pour nous les grâces dont nous avons besoin pour l'accroissement véritable des saintes vertus et dans l'esprit d'une Prière si salutaire; ainsi que pour chaque Providence Divine dont nous avons besoin; et, étant donné que chaque année le jour 1<sup>er</sup> juillet nous célébrons dans nos Instituts une Fête à Jésus dans le Sacrement, ainsi d'une manière particulière je prie Votre Sainteté qu'en ce jour-là, avec une intention *saltem virtuale*, Votre Sainteté de vouloir plus spécialement nous recommander au Dieu Suprême dans la sainte Messe.

<sup>74</sup> \* En ce qui concerne l'Œuvre *Cité Mystique de Dieu*, voir la note éditoriale p. 363 de ce volume (n.d.r.)

<sup>75</sup> \* Ce *Pio Ricordo* [*Pieux Souvenir*] est le dépliant à imprimerie typographique de 4 pages (cm. 15x21) intitulé: *Pio ricordo in occasione del Congresso Eucaristico tenuto in Roma in Giugno 1905*, Premiata Scuola Tipografica Salesiana, Roma, 1905. Le Père Hannibal y résume son discours au Congrès Eucharistique International, célébré à Rome du 1 au 4 Juin 1905. Thème du discours: *L'Eucharistie et le Sacerdoce* (n.d.r.).

Mes Orphelins et Orphelines, et les Prêtres et les Sœurs, avaient l'habitude de collecter de temps en temps un obole de leur travail et de l'épargner, et de l'offrir au Souverain Pontife Léon XIII. Maintenant, ils tous et moi, à genoux aux pieds sacrés de Votre Sainteté, Vous supplions d'accepter la très humble offrande de 50 lire avec la bénignité avec laquelle Jésus notre Seigneur a accepté l'offrande de la veuve [cf. *Mc* 12, 42; *Lc* 21, 2], et de nous accorder une compatissante et aimante bénédiction; plutôt, nous implorons que toutes les bénédictions que Vous donnez chaque jour à beaucoup et beaucoup de vos enfants, Vous les accordiez toutes et étendiez à nous tous! Parce que nous aimons énormément Votre Sainteté et nous confions en vos prières et bénédictions!

En baisant, prostré, les pieds sacrés, je me déclare:

Rome, au Couvent des Révérends Pères Théatins  
à Sant'Andrea La Valle [= Della Valle], le 7 juin 1905

De Votre Sainteté  
Très humble sujet et fils  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

*Sur l'enveloppe :*

À la Sainteté de Notre Seigneur,  
Pape Pie X

Rome

### 395 À Mme Luisa Reversi

APR 7588 - C2, 10/12  
ms. orig. aut.: carte postale (mm.90x140) - 2 pages écrites; inédit.  
Messine, 28.06.1905

Carte postale dans laquelle il s'excuse de ne pas avoir pu répondre à ses lettres réitérées faute de temps. Il annonce que dans les plus brefs délais enverra un formulaire d'engagements pour comprendre et faire le choix désiré et manifesté de vouloir se consacrer au Seigneur dans la Communauté religieuse des Filles du Divin Zèle. Le formulaire susmentionné elle doit le signer et le lui rendre. Salutations à Mme Angelina Miano.

\* Messine, 28 juin 1905

Madame,  
je réponds aux lettres réitérées. J'ai été très occupé à ne pas pouvoir répondre à une ligne; mais je ne me retire pas du mien mot. Mais Vous devez vous rappeler que je Vous ai écrit que Vous devrez accepter diverses conditions que je Vous proposerai équitables et justes et toujours en accord avec la charité.

Dès que possible, j'espère préparer la feuille de conditions, et Vous la remettre pour que Vous puissiez la copier, la signer et me la renvoyer, avec les autres cartes. En attendant, prémunissez-vous d'un certificat de bonne conduite et de fréquence des Sacrements, signés par le Curé, et envoyez-les-moi.

Présentez mes respects à cette Madame [Miano] dont j'ai reçu la lettre.

En Vous présentant mes respects, je me dis:

Votre très dévoué  
Chanoine Hannibal Di Francia

*Carte postale italienne:*

À Mme Luisa Reversi  
Via Pistone N. 33  
Catane

**396**  
**Au Cardinal Raffaele Merry del Val**

APR 7349 - C2, 10/13  
photoc.; orig. aux Archives Secrètes du Vatican, Rome; inédit.  
Messine, 04.07.1905

Il communique que lors du Congrès Eucharistique International de Rome, célébré au mois de juin 1905, il a participé en tant que délégué de Mgr Letterio D'Arrigo Archevêque de Messine. A cette occasion, il avait envoyé au Pape Pie X l'obole de 50 lires, comme il faisait à l'époque du regretté Pape Léon XIII. Voir aussi p. 372 de ce volume.

\* Messine, 4 juillet 1905

Eminence,  
au temps où le Congrès Eucharistique était célébré à Rome, me retrouvant moi aussi dans la Ville pour participer audit Congrès, délégué par mon Archevêque, j'ai envoyé au Saint Père, en lettre recommandée, le petit obole de 50 lires, au nom de mes deux Orphelinats, un masculin et l'autre féminin, et au nom des Prêtres Congrégés qui dirigent l'Orphelinat masculin, et des Sœurs qui dirigent l'Orphelinat féminin.

À l'époque où le Saint-Père Léon XIII d'heureuse mémoire vivait, nous avions l'habitude de faire de temps en temps la même chose; pourquoi, bien que ces Orphelinats et ces deux Communautés religieuses soient pauvres, ils ne veulent pas se priver de la grande gloire d'offrir au Vicaire de Jésus-Christ un petit fruit de leurs fatigues et de leurs revenus quotidiens qu'ils tirent de leur travail; parce que nous sommes convaincus que ce qui est offert au Souverain Pontife est offert à Jésus-Christ lui-même, qui saura le compenser au centuple, comme en fait nous l'avons en effet expérimenté.

A mon grand regret, je n'ai reçu aucune réponse, et je ne sais pas même si le Saint-Père a reçu notre petite offrande, ou je crains qu'il ne l'ait pas acceptée!...

J'avais donné mes coordonnées aux Révérends Pères Théatins en Sant'Andrea della Valle, quand j'étais à Rome. Maintenant mon adresse est à Messine, *via Zaèra* [sic].

Je prie la charité de Votre Eminence de vouloir vous informer de ce qui est arrivé aux 50 lires, et je prie votre gentillesse de bien vouloir m'informer de ce qui s'est passé.

Que si les 50 lires ont déjà atteint les Mains très vénérées du Souverain Pontife, veuillez obtenir une Bénédiction particulière pour nous qu'en avons vraiment besoin!

Prosterné aux pieds de Votre Éminence je Vous demande aussi votre sainte bénédiction pour tous les miens et pour moi, et je me déclare:

De Votre Éminence  
Serviteur très humble obéissant:  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

**397**  
**À Mme Luisa Reversi**

APR 7589 - C2, 10/14  
ms. orig. aut.; 2 ff. quadrillées (mm.110x180) - 2 pages écrites; inédit.  
Catane, 07.07.1905

Dans l'impossibilité de lui rendre visite pour la rencontrer personnellement à Catane, il lui envoie le formulaire des engagements pour comprendre et faire consciemment le choix souhaité et exprimé de vouloir se consacrer au Seigneur. Il la invite à copier et signer de sa propre main le formulaire et à le lui envoyer avec la documentation dont il joint la liste. Salutations à Mme Angelina Miano. Voir aussi p. 375 de ce volume.

\* Catane le 7 juillet 1905

Madame,

Je n'ai pas eu un moment pour venir Vous voir.

Je vous envoie ces accords que Vous devez copier de votre propre main, les signer et les envoyer à moi à Messine avant que Vous veniez. Qu'ils ne Vous semblent pas très graves car il y aura toujours la charité si Vous êtes de bonne volonté et laissez-nous satisfaits.

Je vous préviens que vous devez m'envoyer la foi [= le certificat] de baptême, celle du mariage ecclésiastique entre vos parents, celle de la mort de votre mari et celle de la confirmation.

Je Vous présente tellement me respecte et je me dis:

Votre très dévot  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Mes respects à Mme [Angelina] Miano.

Je veux que Vous rendiez le manuscrit des pactes avec la copie, et même si Vous ne faites pas la copie.

**398**  
**À Monseigneur Ernest Rigaud**

APR 5249 - C2, 10/15  
ms. orig. aut.; 4 ff. rayées (mm.135x210) - 8 pages écrites; inédit.  
Messine, 10.07.1905

Il exprime sa joie après avoir lu les premiers chapitres de la biographie de Mélanie Calvat, publiée en France dans la revue *Annales mensuelles des Croisés de Marie* dirigée par le destinataire. Il ajoute qu'il est prêt à transmettre d'autres nouvelles apprises directement de Mélanie.

\* Messina li 10 juillet 1905

Très estimé et cher Monseigneur Rigaud,  
deux lettres me sont parvenues de France, l'une le 30 mai et l'autre le 25 juin, qui faisaient référence au fascicule des *Annuelles des Croisés de Marie*, où V. S. Rev.me publiait la guérison de cette jeune femme de mon Institut Religieux. Cependant, je n'avais pas reçu le fascicule de juin. Il y a quelques jours, j'ai reçu le fascicule de juillet, et après quelques jours le dossier de juin. Celui-ci m'est venu hier 9 juillet, le jour de la fête annuelle de mon Institut masculin, et précisément à l'heure du déjeuner, auquel la Sainte Bergère de La Salette a participé il y a huit ans!

J'ai lu, avec grand plaisir, les trois chapitres de la vie de Mélanie. Déjà je connaissais ces notices, parce qu'Elle me les avait racontées. Je dois ajouter quelques autres petites notices pour le deuxième chapitre.

Mélanie est restée une année chez cette famille de voleurs, et cette année-là, elle l'appelait: la bonne année.

Son maître ne lui donnait à manger qu'un morceau de pain moisi comme ce fut le cas avec Sainte Germana Cousin, dont la vie a de nombreux points de contact avec celle de Mélanie.

Quelques pieux paysans, la voyant si maltraitée, lui disaient: «Fille, partout dans notre propriété, nous vous permettons de vous nourrir des fruits à votre discrétion». Elle ne m'a pas dit si elle avait fait usage de cette permission, mais je ne crois pas, car un jour elle m'a dit que dans le Monastère de Darligton en Angleterre, quand les figues lui ont été apportées pour la première fois, à leur vue, Elle crut que s'étaient des oignons.

Dans mon Institut, elle ne mangea jamais un fruit, excepté une fois que je lui imposai de manger un prune par obéissance.

La vie de Mélanie est toute merveilleuse et je connais des traits très surprenants. Elle fut enrichie de Dieu de dons merveilleux. Je crois que V. R. connaît quelque chose de sa prodigieuse et singulière stigmatisation. À ce sujet, non seulement j'ai été témoin oculaire avec certaines Sœurs de mon Institut, mais j'ai de plus une lettre de Mélanie qui me parle de ses stigmates en des termes de la plus grande humilité. Elle possédait à un degré très élevé la divination des cœurs qui lui fut donnée quand elle était toute petite enfant de quatre à cinq ans, et qu'elle se trouva abandonnée dans un bois. Notre Seigneur lui dit: "Le monde est plein de malice et de tromperie, et pour que tu sache t'en garder, je te donne la divination des cœurs".

Dans mon Institut, elle a, à différentes fois, donné des épreuves évidentes de ce grand don. Sa foi en Dieu était très vive; son amour pour Notre Seigneur Jésus-Christ et pour la Sainte Vierge était plus que naturel. Une fois, je voulais éprouver combien elle aimait Jésus dans le Très Saint Sacrement et je la privai de la Sainte Communion. À l'instant, elle perdit les sens et tomba par terre. Pendant toute cette journée cependant elle plus douce, plus humble et plus suave qu'elle ne l'avait jamais été, C'est qui est véritable indication de l'esprit de Dieu. Je ne sais pas si une Sainte Catherine de Sienne a aimé Jésus avec plus d'ardeur.

La confiance qu'il avait dans la Très Sainte Vierge était illimitée. Elle en obtenait tout ce qu'elle voulait. Dans mon Institut, avant l'arrivée de Mélanie, je devais penser à l'entretien quotidien des Sœurs et de l'Orphelinat. Aussitôt venue, Mélanie se chargea de ce soin. Mais, comment faire, puisqu'elle n'avait pas les moyens? Eh bien, nous savons qu'après avoir déclaré qu'elle n'avait rien, il se présentait à la Très Sainte Vierge, et revenait avec des rouleaux de pièces d'or ou avec des billets de cent lires. C'est ainsi, que pendant une année elle a pourvu aux besoins de plus de quatre-vingt-dix personnes. D'ailleurs, elle était toujours, sans souci, là-dessus, et elle avait coutume de dire: «Oh! Je n'y pense pas!». Une fois, il nous manquait d'huile pour le Très Sainte Sacrement: Mélanie arrive avec une bouteille pleine d'huile, en disant: «La Madone m'a donné de l'huile».

Mais, ce qui est plus surprenant: Mélanie a laissé après elle, un ruisseau de Providence, qui n'a cessé de couler, pour cet Institut car, depuis que Mélanie a manqué je me suis arrêté de pourvoir à cette Communauté, que je ne le faisais, quand Mélanie était là, et la Très Sainte Vierge n'a cessé de nous envoyer quotidiennement la Providence, quoique par des voies naturelles.

Dans mes Instituts minimaux, la mémoire de Mélanie est sainte, et nous ne cessons de remercier la Divine Bonté qui par un moyen admirable, nous l'a donnée pendant un an, et qui nous l'a ensuite laissée pour Protectrice. Son arrivée parmi nous, a été marquée par de très beaux signes. Une colombe grise vint se poser sur la maison des Filles du Divin Zèle, pendant un jour entier; ensuite elle y entra et elle y fut entretenue, pendant un an, mais est entrée dans la maison, où elle a eu lieu pendant un an, mais deux mois après le départ de Mélanie, la colombe disparut. Une belle statue en bois de l'Immaculée Conception qui forme le décor et la gloire de cet Institut, trois mois après la venue de Mélanie, a suinté de l'huile pendant quelques jours. Une de nos sœurs a rêvé que la Sainte Vierge visitait quelques chambres de notre Institut, qui étaient celles où Mélanie a habité plus tard.

Je n'oublierai jamais la parole qu'un jour elle me dit en français: «Je suis de votre Congrégation».

Je ne me prolonge plus pour ne pas Vous fatiguer, mais si Votre Seigneurie Révérendissime veut avoir plus de nouvelles de Mélanie, je pourrai Vous en dire de merveilleuses. Mais pour ces

nouvelles que je Vous ai données et pour celles que je pourrai donner par la suite, je ne demande pas d'autre foi que celle purement humaine, pour me soumettre en tout au Décret d'Urbain VIII.

Je connais aussi des nouvelles très édifiantes de Maximin [Giraud], en plus de ce que j'ai trouvé dans le troisième chapitre du livret de juin.

Une autre fois, je Vous écrirai le martyre de Mélanie sur la Salette par la main des soldats de Philippe II, et le gracieux martyre de Maximin, que Mélanie racontait en riant cordialement.

C'est avec grand plaisir que j'ai lu les lettres de la sœur de Mélanie. Je n'ai pas le bien de la connaître, mais une fois Mélanie m'a montré une photo et m'a dit: « C'est ma sœur», et elle m'a exhorté à prier pour elle. Depuis ce temps, j'ai essayé à plusieurs reprises d'obéir aux exhortations de Mélanie, et je l'ai gardée à l'esprit dans mes pauvres prières.

Si vous imprimez ces nouvelles, vous pouvez très bien nommer mon nom, mais ne me félicitez pas!

Je termine en présentant mes respects très respectueux à Votre Seigneurie Révérendissime, et en Vous baisant les mains, je me dis:

Messine 10 juillet 1905

Votre très dévot Serviteur  
[Chanoine Annibale Maria Di Francia]

*Cette lettre, écrite par le Père Hannibal en italien, a été traduite en français et publiée dans la revue «Annales mensuelles des Croisés de Marie», a. 16, n. 7 (1905), pp. 5-7.*

*Le 28 juillet 1905, le Père Hannibal, écrivant à Monseigneur Ernest Rigaud, a décrit «Le Martyre de Mélanie». Le texte a été publié dans la revue "Annales mensuelles des Croisés de Marie", a. 16, n. 7 (1905), pp. 7-8.*

*Nous le rapportons ci-dessous:*

### **Martyre de Mélanie**

Vous voulez savoir le martyre de Mélanie à la Salette, par les soldats de Philippe? Le voici tel qu'elle me l'a raconté:

Me trouvant à la Salette, peu de temps après l'Apparition, je vis venir deux soldats qui m'abordent et me disent: «Nous sommes envoyés par le Roi des Français Louis-Philippe, pour te tuer, si tu t'obstines à dire que la Très Sainte Vierge t'a apparu. Hâte-toi de déclarer que cela n'est pas vrai!».

Alors, je m'écriai avec joie: «Tuez-moi! Tuez-moi! Jamais je ne dirai que l'Apparition n'est pas vraie!».

Sur ma réponse, les deux soldats me conduisirent sur le bord d'un profond précipice de la montagne, et ils me disent: «Si tu ne te rétractes pas, nous te tuons et te jetons dans ce gouffre».

A la pensée que, dans un instant, je serai au Paradis, je m'écriai avec joie: «Tuez-moi! Tuez-moi!».

Alors, un soldat dit à l'autre: «Tiens-la par les épaules!». Puis tirant un long couteau, il m'en frappa avec force. Le couteau transperça mes habits et me blessa à la poitrine. Quelques gouttes de sang jaillirent, à la vue desquelles je tressaillis de bonheur. Sur le champ, les soldats me laissèrent et s'en allèrent leur chemin.

Quand je me trouvai la vie sauve, je restai toute triste et affligée, de me voir encore loin de la Patrie Céleste, à laquelle je m'étais crue arrivée.

Je l'avoue, dit en terminant M. di Francia, depuis que Mélanie m'a raconté cet événement, je comprends comment, dans les premiers siècles de l'Église, de faibles Vierges qui sont honorées sur les autels, s'immolaient avec tant de joie, pour l'amour de Jésus-Christ.

*Ch. A. M. di Francia*

399

**Au Cardinal Raffaele Merry del Val**

APR 7350 - C2, 10/16

photoc.; orig. aux Archives secrètes du Vatican, Rome; inédit.

Messine, 10.07.1905

Il déclare avoir reçu la lettre du Cardinal en date du 7 juillet 1905 qui lui a été adressée chez les Pères Théatins à Rome, et le remercie parce qu'avec elle il avait communiqué que le Saint Père a accepté et agréé l'offrande de cinquante lires et a donné la bénédiction apostolique. Voir aussi doc. 752, conservé dans les Archives de la Postulation.

\* Messine 10 juillet 1905

Eminence,

hier j'ai reçu Votre lettre très vénérée, dans laquelle Vous m'avez certifié que Sa Sainteté a reçu la petite offrande de mes orphelins avec complaisance et de m'avoir déjà gentiment accusé de l'avoir reçue avec une lettre qui m'a été adressée chez les Révérends Pères Théatins de Sant' Andrea della Valle. Je vais prendre connaissance d'une si vénérable lettre, et en attendant je remercie humblement Votre Eminence de cette dernière que Vous avez eu la complaisance de me la faire parvenir, et avec laquelle Vous me communiquez la Bénédiction paternelle de Sa Sainteté.

Je demande pardon à Votre Eminence pour tout désagrément, et Vous priant de remercier très vivement le Saint Père d'avoir daigné accepter la petite offrande de ces orphelins et orphelines, en demandant à genoux la Sainte Bénédiction à Votre Eminence, je me déclare:

De Votre Éminence  
Très humble obligé serviteur  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

À l'Eminentissime  
Cardinal Merry del Val  
Secrétaire d'État de Sa Sainteté  
Pape Pie X

Rome

400

**Au Chanoine Francesco Vitale**

APR 2422 - C2, 10/17

ms. orig. aut.; 2 ff. rayées (mm.135x210) - 4 pages écrites; inédit.

Messine, 11.07.1905

Pour donner suite aux "instances" qu'aurait faites son frère Don Francesco Maria Di Francia, s'exprimant en termes confus ou flous de rapprochement ou de paix entre les deux frères, le père Hannibal précise qu'il est en droit de décider de l'éventuelle réadmission de son frère, qui doit cependant parler d'un retour humble et sincère à «l'infime Institut». À cette fin, les conditions clairement exprimées en quatre points suivent.

I. M. I. A.

\* Messine 11 juillet 1905

Mon très cher Chanoine Vitale,  
j'ai réfléchi à ce que vous m'a dit sur les instances que ferait mon cher frère, et voici tout ce que je peux répondre consciencieusement sur le sujet.

Tout d'abord, mon frère ne doit pas parler de *rapprochement* ou *paix* entre nous deux, car ces termes ne sont pas appropriés et ils génèrent un *confusionnisme* d'idées, par lequel les esprits restent embrouillés, car rien [est] plus approprié pour confondre les idées que la confusion de mots. Mon frère de sa part doit parler de son *humble et sincère retour*, et de la *réadmission* que de ma part je lui ferais, dans mon infime Institut.

Ce *retour* de sa part, et cette *réadmission* de ma part doivent inévitablement être subordonné à ces conditions:

1 - Mon frère doit reconnaître *franchement* et *sincèrement* ses torts passés, comme moi, en résumé et en général, les ai exposés, il y a des années, par écrit.

2 - Il doit venir à mon Institut non comme *mon frère*, car la fraternité de chair et de sang n'a rien à voir dans les Œuvres de Religion; mais il doit venir rejoindre mon infime Congrégation naissante des Prêtres de la Rogation Évangélique. Ce qui est important, c'est qu'il doit se placer sous l'obéissance du directeur, qui est actuellement moi, ni plus ni moins, comme les autres Prêtres, e il doit également se soumettre aux articles du Règlement et à la discipline en vigueur dans mon petit Institut. Ce qui compte, c'est qu'il ne sera pas libre de choisir lui-même les charges, mais devra s'acquitter fidèlement de celles que je lui donnerai, ni plus ni moins.

3 - Il doit me faire une donation légale de la Maison de Roccalumera, et la donation morale complète de tout le personnel pensionnaire.

4 - Après tout ça, entrant dans mon Institut, mon cher frère doit y entrer avec la juste intention de réparer tout le passé, de se réhabiliter devant Dieu et sa propre conscience et d'une orientation qu'il a prise si contraire à la perfection, si préjudiciable à son esprit et si préjudiciable à ma pauvre opinion, et, de plus, à cette Œuvre destinée à la Gloire de Dieu et au salut des âmes! En bref, il doit commencer une nouvelle vie de purification et sanctification! Et persévérer!

Oh! Que Dieu accorde que celles-ci soient les dispositions de mon frère pour demander sa réadmission!

Que si mes péchés s'opposent à cela, je serais également prêt, avec l'aide du Seigneur, d'offrir ma vie inutile à Dieu, afin que la Grâce divine apporte cette victoire dans l'âme de mon frère!

Mais qu'il ne s'illusionne pas que, sans ces conditions, je puisse le réadmettre. Quelle que soit la voie médiane qu'il voulait proposer, je la regarderai toujours comme un terrible piège du diable, à moyen de donner un dernier coup à mes pauvres Instituts! Car, bien que ces Instituts soient misérables et de rien, quand-même, pour l'active propagande qu'ils font de la prière pour obtenir de bons ouvriers à la sainte Eglise, l'ennemi de tout bien démontre de les craindre et les vouloir détruire. *Quod Deus avértat!* \*76

Entretemps, je vous baise les mains, et en l'embrassant dans le Seigneur je me dis:

Votre très attaché  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

---

<sup>76</sup> \* *Quod Deus avértat*, formule latine de souhait, utilisée comme inscription et avec une valeur similaire en italien à: *Que Dieu nous libère!* (n.d.r.)

**401**  
**Aux Moniales Conceptionnistes Déchaussées d'Ágreda**

APR 2136 - C2, 10/18

Copie certifiée conformes; orig. aux Arch. Conceptionnistes, Ágreda, Espagne; inédit.

Messine, 13.07.1905

Il annonce avoir reçu le coupon de réception de ses envois. Cependant, n'ayant pas reçu les lettres qu'elles lui ont promises, il en attend des nouvelles.

I. M. I.

\* Messina, 13 de julio de 1905

Reverenda Señora Madre,  
en fecha 4 de junio he recibido su tarjeta con la cual Vuestra Reverencia anunciaba haber recibido mis expediciones. En seguida he recibido siete hermosos volúmenes de la [*Mística*] *Ciudad de Dios*; no he recibido las cartas que me prometía.

Le doy a Usted las gracias más expresivas por la *Mística Ciudad de Dios*. Yo estoy en espera de su carta. Le doy los saludos de estas Hermanas Hijas del Divino Celo del Sagrado Corazón de Jesús, que ruegan siempre para Usted y para toda esta Comunidad.

Con grande estima me suscribo:

De la Reverencia Vuestra  
Humilde Siervo en Cristo  
Canónigo Annibale Maria Di Francia

A la Reverenda Madre  
Abadesa del Venerable  
Monasterio de Ágreda  
*Ci-dessous notre traduction:*

I. M. I.

\* Messine, 13 juillet 1905

Révérénd Dame Mère,  
le 4 juin, j'ai reçu votre billet dans lequel Votre Révérence annonçait que vous aviez reçu mes envois. Immédiatement, j'ai reçu sept beaux volumes de la [*Mystique*] *Cité de Dieu*,<sup>\*77</sup>, mais je n'ai pas reçu les lettres que Vous m'avez promises.

Je vous offre mes plus sincères remerciements pour la *Mystique Cité de Dieu*. Je suis dans l'attente de votre lettre. Je vous donne les salutations de ces Sœurs Filles du Divin Zèle du Sacré-Cœur de Jésus, qui prient toujours pour Vous et pour toute cette Communauté.

Avec beaucoup d'estime, je me souscris:

De Votre Révérence  
Humble Serviteur en Christ  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

À la Révérende Mère  
Abbesse du Vénéritable  
Monastère d'Ágreda

---

<sup>77</sup> La vénérable Sœur Maria di Gesù (de son vrai nom Maria Fernandez), abbesse du Monastère des Conceptionnistes Déchaussées d'Ágreda (Espagne), est connue dans le monde entier pour l'œuvre *Mystique Cité de Dieu*, vie volumineuse de la Bienheureuse Vierge Marie. Elle fut l'apôtre de la dévotion à l'Immaculée Conception. La Cause de sa béatification et de sa canonisation est en cours (*n.d.r.*).

**402**  
**À Mme Charlotte De Bon**

APR 5779 - C2, 10/19  
ms. orig. aut.; 4 ff. quadrillées (mm.210x270) - 6 pages écrites; inédit.  
Messine, 14.07.1905

Il répond à la lettre du 30 mai 1905 dans laquelle la destinataire demandait si dans l'Œuvre fondée à Messine par Di Francia soit possible trouver des moyens pour consoler le Cœur de Jésus. Le Père Hannibal parle abondamment du Rogate et illustre ses Institutions en expliquant leur nature et leur but.

I. M. I.

\* Messine le 14 juillet 1905

Madame très respectable,  
lorsque votre très précieuse lettre m'est parvenue à Messine, j'étais à Rome pour assister au Congrès Eucharistique International qui a eu lieu dans cette Ville. A mon retour de Rome, j'ai été submergé par de nombreuses engagements et j'ai dû également m'absenter de Messine pour le Congrès Eucharistique de Catane. Maintenant, je réponds ici avec grand plaisir, quoique tardivement, à votre très précieuse lettre.

Vous me demandez des nouvelles de mon Œuvre minimale dans le but si puissiez-vous y trouver un moyen de consoler le Très Saint Cœur de Jésus Notre Bien-Aimé et de sa Très Douce Mère.

En vérité si vous cherchez de grandes choses dans mes minimaux Instituts vous n'en trouverez pas, mais il y a aussi quelque chose en eux qui est très utile et servira à consoler les Très Saints Cœurs de Jésus et de Marie, en effet ceci est tout le but ultime de cette Œuvre pour laquelle nos imprimés, par exemple, terminent toujours par la devise: à la consolation infinie du Cœur de Jésus.

Mais qu'y a-t-il dans mes Instituts qui peut consoler les Cœurs très aimants de Jésus et de Marie?

Voilà, je vais Vous dire de ce que cette Œuvre se charge.

Nous avons deux Instituts Religieux naissants, l'un de Prêtres et l'autre de Sœurs. L'un et l'autre portent sur la poitrine un scapulaire du Cœur de Jésus semblable à celui que vous trouverez dans le paquet des imprimés que je Vous envoie.

Dans le Saint Evangile de Jésus-Christ notre Seigneur, il y a une Parole qui contient un grand secret de la gloire de Dieu et du salut des âmes. Pourtant, cette Parole n'a pas été cultivée. En mettant cette Parole en action, le salut de l'Église et la société peuvent dépendre. Le Seigneur dans son ineffable miséricorde a donné cette Parole à nos minimaux Instituts de Messine, qui en ont formé leur Règle, leur bannière, leur emblème sacré, leur but.

Quelle est donc cette Parole divine qui est venue du Très Saint Cœur de Jésus tout enflammé de zèle pour la Gloire du Père et pour le salut des âmes? Le voilà: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2]. Et il est expliqué: Priez donc le Maître de la moisson, afin qu'il envoie les ouvriers dans sa moisson.

Le Maître de la moisson est Dieu, la moisson sont toutes les âmes, les ouvriers sont en premier lieu les Prêtres, puis les Sœurs et tous les Zélés du salut des âmes.

Notre Seigneur Jésus veut que nous le priions continuellement pour qu'il envoie de nombreux ouvriers évangéliques parmi les peuples, et des Vierges prudentes pour le salut de toutes les âmes.

Mes Instituts se sont consacrés à cette Parole divine. Ils ont cette Prière quotidienne et sa propagation par vœu.

Si Jésus Notre Seigneur a commandé cette Prière, cela signifie qu'il veut l'exaucer. Et s'il veut l'exaucer, quels biens viendront à la sainte Église et aux âmes?

Les Prêtres de mon Institut sont appelés: de la *Rogation Évangélique du Cœur de Jésus*.

Les Sœurs sont appelées: les *Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus*.

Mais il ne suffit pas la seule prière pour les bons ouvriers; il faut qu'autant que possible, avec l'aide divine, nous aussi soyons de bons ouvriers.

Et voici un autre objectif de mes Instituts: accueillir et éduquer orphelins abandonnés, et secourir et évangéliser les pauvres de Jésus Christ.

Dans le pli des imprimés que je Vous envoie, vous trouverez un livret en français. Ils font partie des prières qui sont dites dans mes Instituts pour obtenir de bons ouvriers à la sainte Église. Ils ont été traduites en français à Amiens par le Révérend Abbé [Joseph] de Brandt.

Le Très Saint Cœur de Jésus sera très consolé par la récitation de ces prières.

Les autres imprimés sont en italien. Je ne sais pas si Vous connaissez cette langue. Les imprimés que je Vous envoie contiennent les principales tantes nouvelles concernant mes Instituts et la sacrée Alliance Ecclésiastique.

Quelle est cette Sacrée Alliance Ecclésiastique? C'est l'Épiscopat d'Italie, il y a de nombreux Cardinaux de la Sainte Église, de nombreux [Supérieurs] Généraux des Ordres Religieux, qui ont conclu une Sacrée Alliance avec ces Instituts précisément parce que nous sommes concernés par cette grande Parole de l'Évangile: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam.*

Vous trouverez également le livret complet, en italien, des prières qui nous récitons pour obtenir les bons ouvriers à la sainte Eglise. J'en ai un traduction complète [en] français; et si vous voulez le publier, je vous l'enverrai.

Même le Saint-Père Pie X m'a écrit que Lui aussi prie avec un grand plaisir avec nous, pour obtenir de bons ouvriers pour à sainte Église.

Mélanie de La Salette, la chère, aimable et douce Mélanie [Calvat] a passé un an et [18] jours dans mon Institut pour former la Communauté des Sœurs, c'est-à-dire des Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus. Ed Oh! Combien elle aimait cette Prière pour obtenir de bons ouvriers à sainte Église! Parce qu'elle y a vu le commencement et le germe des futurs Apôtres des derniers temps \*<sup>78</sup>.

Chaque jour, Mélanie priait le Seigneur Jésus pour les vocations de vierges élues dans mon Institut, c'est-à-dire afin que Le Cœur de Jésus veuille l'enrichir d'âmes choisies, et j'ai commencé à voir les effets de ses prières. Elle aimait énormément cette Communauté, à tel point qu'un jour elle me dit: «Je suis de votre Congrégation». Elle portait sur son habit le Cœur de Jésus avec le devise: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*, semblable à ce que vous trouverez parmi les imprimés. Elle n'aurait jamais voulu la quitter, mais la divine Providence l'a appelée ailleurs dès qu'elle eut fini de jeter les bases de cette Communauté qui la considère comme sa Fondatrice.

La Très Sainte Vierge de La Salette est la grande Protectrice de cette Communauté. Tandis que la Bergère de La Salette vivait dans mon Institut, je me suis rendu sur ce Mont pour visiter les lieux sacrés de la grande apparition. Nous aimons énormément la Très Sainte Vierge dans ses trois stations, et nous faisons annuellement le pèlerinage spirituel à La Salette. Je garde de précieux souvenirs que Mélanie m'a donné, y compris un morceau de pierre sur laquelle la Très Sainte Vierge qui pleure s'assit!

Votre lettre fervente, respectable Madame, me donne une grande consolation. Souhaitez-vous aider ces Communautés naissantes vouées à la plus grande consolation du Très Saint Cœur de Jésus?

Alors dites-moi comment Vous pourriez les aider.

A partir de maintenant, je Vous considère comme une Partenaire Zélatrice de cette Parole divine: "Priez le Maître de la moisson d'envoyer les ouvriers à sa moisson".

Maintenant, je voudrais Vous suggérer une autre façon d'aider la petite fondation de Mélanie, c'est-à-dire la Communauté des Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus.

Depuis longtemps j'ai souhaité que des jeunes filles françaises deviennent des Religieuses dans mon Institut, à condition qu'elles soient pieuses, dévouées, humbles et intelligentes; je les prendrais même s'elles n'avaient pas de dot. Si vous connaissez quelques bonnes filles qui aient ces qualités et qui ne trouvent pas de place dans les Instituts Religieux de France parce qu'ils ont été supprimés, faites-leur connaître cet Institut des Filles du Divin Zèle à Messine, et s'elles veulent venir,

---

<sup>78</sup> \* Concernant les *Apôtres des derniers temps*, voir p. 486 de ce volume (n.d.r.).

faites-le moi savoir. Notre Maison est située dans un endroit agréable, avec un grand jardin, elle est grande et spacieuse, elle a une belle église dédiée au Saint-Esprit. C'était un ancien Monastère de Messine.

Messine est la ville de la Très Sainte Vierge Marie, sous la protection de la Bienheureuse Vierge Marie de la Lettre, car quand la Sainte Vierge était encore en vie à Jérusalem, la Cille de Messine a été convertie par Saint Paul, et les Citoyens de Messine envoyèrent une ambassade aux pieds de la Très Sainte Vierge, et la grande Mère de Dieu envoya une lettre aux Citoyens de Messine dans laquelle Elle a promis sa protection perpétuelle à cette Ville. Mélanie portait sur elle, même avant qu'elle viendrait à mon Institut, une copie imprimée de la Lettre de Notre-Dame aux Citoyens de Messine.

Veuillez agréer, Madame très estimée, les expressions de mon respect sincère, tandis que je me déclare:

Votre Serviteur très dévoué  
[Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

*Sur la huitième page, le père Hannibal note ainsi:*

14 juillet 1905

Lettre à Madame Charlotte De Bon  
Bordeaux

### 403 À Mme Angelina Miano

APR 7593 - C2, 10/20

ms. orig. aut.; carte postale (mm. 90x140) - 2 pages écrites; inédit.

Messine, 29.07.1905

Carte postale dans laquelle il informe la destinataire qu'il a envoyé à Mme Luisa Reversi un forme d'engagements à signer afin de comprendre et d'accomplir consciemment le choix souhaité et manifesté de vouloir se consacrer au Seigneur dans la Communauté religieuse des Filles du Divin Zèle. N'ayant reçu aucune réponse à ce jour, il demande à Mme Miano si Reversi a reçu l'enveloppe ci-dessus ou non. Voir aussi p. 378 de ce volume.

\* Messine, 29 juillet 1905

Chère Mme Miano,  
aucun inconvénient à ses lettres courtoises. Partant de Catane, j'envoyai par courrier à Reversi les accords qu'elle doit accepter et signer, mais avec ma surprise, dans votre carte postale Vous me parlez de tout sauf si Roversi a reçu ma lettre ou non, et s'elle a l'intention d'accepter les conditions et les signer.

Je suis désolé que la Reversi ne trouve pas la Foi [= le certificat] de mariage. Dans tous les cas, qu'elle écrive à l'Archevêque [*sic*] de son pays, et si pour le restant elle est prête, elle peut venir. Mais d'abord elle doit m'envoyer les cartes comprenant l'inventaire de tout ce qu'elle porte.

En attendant, je vous présente distinctement mes hommages et à votre Epoux, et je me dis:

Très dévoué  
Chanoine Hannibal Di Francia

*Carte postale italienne:*

À Madame Angelina Miano  
Via Fania N. 18

Catane

*La carte postale a ensuite été détournée à la destinataire suivante:*

Mme Elisa Reversi  
Via Pistone N.33 - 1<sup>er</sup> étage  
Catane

**404**  
**À Monsieur Florio Errante**

APR 7557 - C2, 21/10  
ms. orig. aut.; carte de visite (53x90 mm) - 2 pages écrites; inédit.  
Messine, 02.08.1905

Carte de visite dans laquelle il demande une aide financière pour pouvoir rénover les locaux des ateliers de l'Orphelinat Antonien masculin.

I. M. I.

\* Messine, 2 août 1905

Le Chanoine Hannibal Marie Di Francia, devant refaire le plancher d'un contrat d'entreprise des ateliers pour les orphelins, prie la charité de Votre Seigneurie de vouloir lui donner des carreaux noirs et blancs [en] ciment.

Il se déclare être de Votre Seigneurie très obligé

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

*Sur l'enveloppe :*

À Monsieur  
M. Errante Florio  
Ville

**405**  
**À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.**

APR 7008 - C2, 22/10  
ms. orig. aut.; 2 ff. rayées (mm.135x210) - 2 pages écrites; inédit.  
Messine, 06.08.1905

Brouillon ou trace d'une lettre écrite par le Père Hannibal à l'occasion du jour du nom de Mère Nazarena Majone, première Supérieure Générale des Filles du Divin Zèle. <sup>\*79</sup>

I. M. I.

---

<sup>79</sup> \* Annuellement le 6 août, fête de la Transfiguration de Notre Seigneur, la Communauté féminine célébrait le jour du nom de la première Supérieure Générale, Mère Nazarena Majone, avec petite académie, poésies, chansons. Depuis quelques mois, cependant, la Très Sainte Vierge Immaculée avait été proclamée Divine Supérieure et donc le Père [Hannibal] voulut intervenir, ou plutôt coopérer lui aussi à la fête, rappelant la très heureuse proclamation; et il le fit indirectement, en dictant une brève allocution de bons souhaits, qu'une Sœur eu la tâche de lire au nom de toutes les Communautés. Cf. TUSINO T., *Padre Annibale Maria Di Francia. Memorie biografiche*, parte terza, Editrice Rogate, Roma 1998, p. 278 (n.d.r.).

\* Messine, 6 août 1905

À Mère Nazarena etc. etc.

C'est la première année que le jour de votre nom arrive, ô notre Révérende Prévôte, après que la Très Sainte Vierge fut proclamée notre Supérieure, et pour chaque Sœur Prévôte maintenant et à perpétuité, le titre de *Vicaire* de la Très Sainte Vierge.

C'est donc que nous ressentons un plus grand devoir et un plus grand enthousiasme pour Vous présenter nos souhaits les plus sincères et de Vous exprimer les déclarations de notre obéissance et de notre affection.

Nous vous souhaitons donc mille et mille bénédictions de la part de notre Divin Amant qui Vous a montré tant d'amour, Révérende Sœur Prévôte, Vous prédestinant à être sa chère Épouse, et en second lieu Vicaire de sa Très Sainte Mère après que la première fut Mélanie [Calvat], la chanceuse Bergère de La Salette, et ceci pour la formation de cette Communauté des Filles du Divin Zèle, si bien-aimée du Cœur de Jésus et de Marie! Oh, quelle prédestination!

Nous souhaitons que Jésus et Marie Vous remplissent de toutes les plus saintes vertus, et Vous rendent sainte et parfaite dans l'humilité, la charité, la patience et dans toutes les vertus, et Vous donnent une longue et longue vie, pour voir cet Institut s'épanouir dans la sainteté de la parfaite observance, étendu dans le grand champ de la sainte Église pour le bien d'innombrables âmes.

Avec ces sentiments, nous nous déclarons:

Sœurs en Jésus-Christ:  
Les Sœurs Filles en Jésus-Christ  
Les Novices et les Probandes et les Aspirantes

**406**  
**À l'Évêque de Castellaneta,**  
**Giocondo De Nittis, O.F.M.**

APR 7576 - C2, 23/10

ms. orig. part. aut.; 4 ff. quadrillées (mm.210x270) - 8 pages écrites; inédit.

Messine, 07.08.1905

Brouillon ou trace d'une lettre dans laquelle, en référence à la proposition de cession d'un local faite par la Municipalité de Massafra (Tarente), il souligne que les conditions requises pour l'accepter ne garantissent pas la stabilité de l'Œuvre de bienfaisance telle que celle du père Hannibal. Il rejette donc l'idée que l'Institut devienne une Personne Morale, et les raisons sont clairement énumérées en huit points.

I. M. I. A.

Messine, 7 août 1905

Vénérable Excellence,

je réponds à votre très précieuse lettre du courant 3. Je soumets que le proposition de cession qui m'a été faite par cette Mairie, ne représente pas une garantie pour la stabilité de la Pieuse Œuvre, et ce pour la raison suivante: que la loi du 27 juillet 1867 établit que les Mairies peuvent utiliser des biens des corporations religieuses supprimées uniquement à des fins d'utilité publique ou de bienfaisance publique, sous risque de restituer la source au Domaine de l'État sur simple accusation de condition non remplie.

Maintenant, par *bienfaisance publique*, nous entendons une Pieuse Œuvre constituée en *Personne Morale*. Cependant, étant donné que les œuvres privés, bien que publiques, ne le sont pas, une Mairie qui transfère à un privé un bien en tant qu'Orphelinat, elle manque à la condition requise par la loi, et une future Administration capricieuse peut attaquer la cession de nullité.

Cela dit, qu'est qu'il faut faire? Voici tout ce que je pourrais soumettre à Votre Excellence.

Il y a plusieurs [dispositions] Ministérielles et diverses réponses du Conseil d'État et du Fond du Culte, avec lesquelles la pleine faculté est donnée aux Mairies de remettre les biens monastiques en contrat d'achat-vente ou emphytéose à des personnes même particulières et jusqu'à des œuvres non caritatives, à condition que le produit du contrat d'achat-vente ou emphytéose, la Municipalité le donne à des œuvres de bienfaisance publique ou d'utilité publique.

Dans notre cas particulier, on pouvait être fait ni plus ni moins que ce que la Mairie de Messine a fait avec moi, en me donnant un ancien très grand Monastère de Cisterciens avec un grand jardin à utiliser comme Orphelinat. Autrement dit, j'ai fait une demande d'emphytéose et la Mairie avec les vœux du Conseil a accepté ma demande en m'imposant le canon de 200 liras par an, à la condition que si l'Orphelinat échoue, ou moi vivant ou avec mes successeurs, le bien reviendra à la Mairie, et dans ce cas la Mairie s'est obligée de me restituer le capital du bien si j'aurai riluito [*sic in italien incompréhensible*].

Je demanderais un emphytéose en offrant la cotisation annuelle de 200 liras. Mais je soumetts à Votre Excellence que la Mairie de Messine, tandis que d'un côté il me réclame 200 liras par an, il me contribue trois mille pour l'entretien des orphelines.

Cela dit, en acceptant ce local et en me chargeant aux dépenses d'implantation et de maintenance, de l'entretien des orphelines, ce n'est pas juste que je dois en sortir avec cet autre poids de 200 liras par an pour le local; et donc la Mairie de Massafra devrait au moins être obligée de payer la propriété foncière, jusqu'à concurrence de 200 liras et, si le paiement est inférieur à 200 liras, pour le di plus il faudra trouver un titre pour s'en charger la Mairie.

Ayant accepté le projet de l'emphytéose, le Conseil aux termes de la résolution devra insérer que les 200 liras que la Mairie tirera de l'emphytéose, seront versées par la même en œuvres de bienfaisance publique ou de utilité publique de Massafra.

Votre Excellence devrait consulter ce Monsieur le Maire à propos de ce que je Vous ai expliqué et me donner, dès que possible, la réponse. En cas d'acceptation de mon projet, je demanderai immédiatement l'emphytéose, déclarant d'accepter les trois conditions qui m'ont été indiquées par Votre Excellence, à savoir la résidence des deux Converses, l'admission des orphelines de Massafra, et que la Municipalité n'a aucune obligation de payer.

A partir de maintenant, j'expose à Votre Excellence:

1 – Qu'une séparation *totale* nous soit permise entre les deux Converses et quatre Assistantes, et nos Sœurs et orphelines. Une porte de communication pourrait être laissée, dont la clé devrait être exclusivement entre les mains de mes Sœurs, et uniquement dans le but pieux et sincère que, si jamais les anciennes et bonnes Converses bénédictines soient dans le besoin, mes Sœurs pourraient s'accorder pour les aider. Les Converses et les Assistantes continueraient à subvenir à leurs besoins. Elles auraient un appartement pour elles, mais autant que cela suffit. Pour les actes religieux, elle devraient avoir un petit chœur, une communication et un confessionnal absolument séparés. En cas de mort des Converses, les quatre assistantes séculières [= laïques] que feraient-elles?

2 - Dans la demande d'emphytéose j'inclurai même l'Église, laquelle, avec la permission de Votre Excellence, sera sacramentelle. Elle aura le confessionnal interne et la communication en plus du Chœur pour le Sœurs et pour les orphelines.

3 - Il y aurait deux Prêtres, l'un comme célébrant et l'autre comme confesseur? Ou au moins un seulement pour les deux fonctions, mais de morale parfaite et irréprochable? Si cela fait défaut à Massafra, ce sera un sérieux obstacle à l'implantation de l'Orphelinat et à son existence. Dans un tel cas peut-on y remédier avec un excellent Prêtre confesseur d'un pays voisin?

4 - Si la Mairie décide de me donner le locale à emphytéose, il faut, avant d'accepter, la permission due du Saint-Siège que Votre Excellence devrait obtenir de Rome.

5 - Étant donné que je dois supporter les frais d'installation, d'entretien, de réparation et d'adaptation des locaux, etc., ainsi que l'entretien des orphelines dans des moments aussi critiques, Votre Excellence pourrait m'accorder le soutien moral pour que je puisse provoquer des contributions du Gouvernement et des Comités, mais aussi des bons habitants de Massafra? Quoi qu'il en soit, la Pieuse Œuvre doit avoir un début modeste et elle ne peut soudain avoir son midi. Dans la première implantation où je devrai dépenser, comme je m'y attends, pas moins de trois ou quatre mille liras, je

ne pourrai prendre qu'un petit nombre d'orphelines, dont deux ou trois de Massafra et trois ou quatre filles de soldats morts à la guerre. Mais les unes et les autres sont-elles déjà prêtes? Que Votre Excellence note que celles de Massafra doivent être orphelines de leurs deux parents, ou au plus, orphelines de mère.

6 - L'un des recettes majeures de la bienfaisance pour mes Orphelinats a été le pain de Saint Antoine de Padoue, par la propagation d'estampes, et par le placement de petites boîtes dans les Églises. Est que Votre Excellence m'aidera au moins en me permettant de disposer les boîtes pour le Pain de Saint Antoine pour les orphelines de Massafra dans les Églises de Massafra et dans d'autres Églises des villes ou villages de votre Diocèse? Dans ce cas, Votre Excellence pour sa charité, non seulement cela devrait me le permettre, mais me recommander chez les Recteurs des Églises.

7 - J'ai déjà, avec l'aide du Seigneur, commencé à préparer les Sœurs qui viendraient là-bas pour l'Orphelinat. Pour le moment il y en aurait quatre: une pour Supérieure qui a un diplôme d'Enseignante, une autre pour diriger et conduire les orphelines et les instruire dans leur travaux; autres deux pour les travaux matériels de roue, \*<sup>80</sup> de cuisine, etc. Probablement ainsi quelqu'une des postulantes ou des probandes viendrait à leur aide.

8 - Sur un autre point, nous pourrions aussi être d'accord avec Votre Excellence, sinon pour le moment, ci-après ayant à faire tout progressivement et petit à petit; et ce serait un Externat de jeunes filles et d'enfantes en deux sections: civile et du peuple, les premières avec un paiement limité, les secondes semi-gratuites ou gratuites. Il y aurait le travaux des femmes, le catéchisme et l'éducation. Il était entendu que je devrais envoyer deux autres Sœurs. Le revenu du Laboratoire servirait pour l'Orphelinat.

Avec le temps, nous pourrions également ouvrir un Jardin d'enfants en toutes les formes avec la subvention Municipale et Gouvernementale.

Votre Excellence, pardonnez-moi si je l'ai divertie trop longtemps. Dites-moi ce que je dois faire en ce qui concerne la demande, et nous hâterons *in Nomine Domini*.

Je Vous baise avec tout le respect [les mains sacrées et je me déclare:

De Votre Excellence  
Très dévoué obligé Serviteur  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

407

### Au Cardinal Raffaele Merry del Val

APR 7351 - C2, 10/24

photoc.; orig. aux Archives Secrètes du Vatican, Rome; inédit.

Messine, 08.08.1905

Il communique que la lettre du 9 juin 1905 que Mgr Giacomo Della Chiesa, suppléant de la Secrétairerie d'État, l'avait adressé aux Pères Théatins à Rome, a lui était déviée à Messine.

\* Messine, 8 août 1905

Eminentissime,  
sans prétendre aucune réponse de Votre Eminence, je veux Vous avertir que la lettre datée du 9 juin 1905, signée par M. Giacomo Della Chiesa, <sup>81</sup> dirigé vers moi à Rome chez les Révérends Pères

<sup>80</sup> La *roue* est une sorte de mobilier tournant situé dans une ouverture murale du parloir ou de la cuisine des Instituts, notamment des Couvents cloîtrés. Il permet que différents objets passent d'un côté à l'autre (*n.d.r.*).

<sup>81</sup> Giacomo Della Chiesa (Gênes 1854 - Rome 1922) d'une famille noble, était secrétaire du Cardinal Mariano Rampolla à la nonciature de Madrid (1883-1887), puis son suppléant à la Secrétairerie d'État (1901-1907). Puis il a été Archevêque

Théatins de Sant'Andrea della Valle, m'a désormais rejointe en Messine, et j'ai été particulièrement consolé par la Bénédiction Apostolique paternelle accordée par le Saint Père [Pie X] à mes Instituts et à ceux qui les composent.

En baisant vos mains sacrées, j'ai l'honneur de me déclarer:

De Votre Éminence  
Très humble serviteur  
Chanoine Hannibal Mari Di Francia

#### 408 À Luisa Reversi

APR 7590 - C2, 10/25  
ms. orig. aut.; 1 f. rayée (mm.135x210) - 2 pages écrites; inédit.  
Messine, 14.08.1905

Après avoir clarifié le malentendu sur la correspondance épistolaire y eue, il la invite à venir à Messine où elle pourra compléter la documentation requise. Il recommande d'envoyer ses effets personnels et pour profiter de la réduction sur le billet de train pour voyager en train suivant les instructions qu'il lui avait données à Catane. Probablement en raison d'un oubli évident, le père Hannibal a écrit Rosalia au lieu de Luisa sur l'enveloppe (comme on peut le voir dans les documents des pages 375, 378, 397 de ce volume).

\* Messine le 14 août 1905

Chère Mme Reversi,  
je répons à votre lettre, qui m'est arrivée hier.

Vous dites que c'est ma faute si vous n'avez pas pu venir plus tôt. Eh bien, lorsque nous nous sommes rencontrés à Catane sur la route vers le 4 juillet, le lendemain je vous ai envoyé les pactes que vous deviez signer. Si vous les aviez copiés et signés immédiatement, et vous me les auriez envoyés à Messine, je vous aurais tout de suite dit de venir, même sans les autres papiers; mais le plus beau c'est que vous avez laissé passer un mois et dix jours pour me dire que vous êtes prête à signer ces pactes! Donc, c'est vous qu'avez été à faire beaucoup de retard.

Je suis désolé que vous ayez été malade. Obtenez un certificat médical de bonne constitution et exemption de maladies contagieuses fait aujourd'hui, et envoyez le matériel à mon adresse, au Monastère Spirito Santo, Messine.

Dès que le matériel est expédié, mettez la date sur la demande, <sup>\*82</sup> et venez.

Vous soumettez la demande au chemin de fer et nous avons la réduction de 40 pour 100. Vous gardez la carte avec vous.

Nous vous attendons donc sans tarder.

En vous bénissant et en saluant Mme [Angelina] Miano, je me dis:

Votre Père Spirituel  
Chanoine Hannibal Di Francia

P. S. - Vous devez signer la carte où est le lieu de la *Signature du titulaire*. Vous pouvez obtenir un certificat médical à Messine.

---

de Bologne en 1907 et Cardinal en juin 1914. Peu de temps après, après la mort de Pie X, il est élu Pape, prenant le nom de Benoît XV (*n.d.r.*).

<sup>82</sup> \* Le Père Hannibal se réfère à la feuille ou à la carte relative à la facilitation sur le billet de train pour le voyage en train (*n.d.r.*).

*Sur l'enveloppe :*

À Madame  
Rosalia Reversi  
Via Pistone N. 33  
Catane

**409**

**À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.**

APR 2963 - C2, 26/10  
ms. orig. aut.; 1 f. rayée (mm.135x210) - 1 page écrite; inédit.  
Messine, 15.08.1905

En raison du froid sévère, il recommande beaucoup de prudence pour les jeunes filles; puis il commande de leur donner à manger quelque chose de chaud, de les envoyer le soir se coucher plus tôt et les faire réveiller plus tard le matin. Pour les probandes il recommande de ne pas les laisser beaucoup de temps seules et de les surveiller plus attentivement. Pour elle aussi, il recommande une grande prudence en allant à la boulangerie, de ne pas sortir de la maison, mais de utiliser le passage interne de l'Institut.

I. M. I.

\* Messine, 15 août 1905

Sœur Maria Nazarena,  
avec ces forts froids, gardez les filles et les probandes bien protégées. Que les portes et les fenêtres soient fermées; que les sorties à l'extérieur, en tant que possible, soient évitées. Si vous descendez à la Boulangerie, passez à travers l'intérieur.

Toutes au lit plus tôt ce soir. Il irait bien pour le dîner ce soir soupe cuite pour *toutes*; au moins elles tremperaient le pain dans le bouillon; ou au moins du pain cuit.

Demain se lever un peu plus tard. Ne laissez pas seules pour beaucoup de temps les probandes: supervisez-les.

Je vous bénis.

[P. S.] – Il faut mettre la cire en place ce soir.

*Sur l'enveloppe:*

Sœur Prévôte  
S. M.

**410**

**Au Cardinal Gennaro Portanova,  
Archevêque de Reggio de Calabre**

APR 3834 - C2, 10/27  
ms. orig. aut.; 4 ff. rayées (mm.210x310) - 5 pages écrites; inédit.  
Messine, 15.08.1905

Avec un exposé respectueux et détaillé des événements survenus avec la Marquise de Cassibile, il demande au Cardinal Archevêque de Reggio de Calabre, qu'en réparation de l'injustice subie au dommage des orphelins et des pauvres, et aussi au suffrage de la même Marquise décédée, une partie appropriée de l'héritage que la Marquise a laissé en faveur du Cardinal soit affectée à son Œuvre.

I. M. I.

182

\* Messine, 15 août 1905

Eminentissime,  
il y a quelque temps, j'ai eu l'honneur de me présenter à Votre Eminence à Reggio pour Vous intéresser sur certaines raisons morales que j'aurais sur certains particule de l'héritage de la feue Marquise de Cassibile; et Votre Eminence a alors répondu que je devais exposer les documents pour justifier mes réclamations.

Maintenant, j'explique brièvement à Votre Eminence de quoi il s'agit et je joins les documents en bonne et due forme.

Vers l'année 1895, Monsieur Don Mariano Gentile mourut à Messine et légua à mes Orphelinats la somme de 100.000 lires (cent mille) payables à 5.000 lires par an pendant vingt ans, sans intérêt. Cet héritage représentait une bonne ressource pour mes Instituts, et cela aurait été un petit avantage pour moi d'avoir pu réclamer cinq mille lires par an pendant vingt ans pour autant d'orphelins et orphelines accueillis. Mais je n'ai pu pas profiter de cet avantage de manière pacifique, car est arrivé à moi ce qu'arrive généralement à ceux qui sont pressés par de sérieux besoins qui les poussent à transiger à son détriment sur la valeur de ses biens. Entouré de nombreuses dettes et des nombreux besoins des Orphelinats, j'ai mis mon crédit en vente, même si je devais tomber entre les mains d'un usurier. Alors la Marquise de Cassibile vint et m'offrit cinquante mille lires, ni plus, ni moins. Bien que je veuille à tout prix conclure l'affaire, j'ai porté le prix à cinquante-cinq mille lires.

Notez bien que la Marquise de Cassibile de bonne mémoire a cherché de rester cachée, et a fait apparaître le Baron Nicola Taccone Gallucci comme prête-nom.

Le Cardinal Giuseppe Guarino de bonne mémoire qu'était alors Archevêque de Messine, informé par moi, m'interdit d'abord strictement de céder le crédit au prix inférieur de soixante-dix mille lires, mais vu plus tard les graves besoins de mes Orphelinats, il a acceptée de le vendre, à condition de me soutenir sur le prix autant que possible. Mais je n'ai pu obtenir plus de cinquante-cinq mille lires, et le contrat a été conclu pour cette somme.

Je joins ici l'acte d'achat fait par le Baron Nicola Taccone Gallucci par le notaire Guttarolo de Messine, et l'acte avec lequel Taccone Gallucci déclare n'avoir été qu'un prête-nom de la Marquise di Cassibile.

Ce fait a produit une impression sérieuse dans notre Ville, car tout le monde a dit que la Marquise di Cassibile ne devait pas profiter de la pauvreté de tant d'orphelins pauvres pour acheter au prix de cinquante-cinq mille lires un crédit de cent mille lires, bien que payables en versements annuels. En effet, la Marquise, faisant tous les calculs arithmétiques, a fait une affaire avantageux pour elle-même, gagnant environ 7% sur les pauvres orphelins!

Dernièrement, lorsque la pauvre Marquise a été jugée, le Seigneur a permis, peut-être à l'expiation de sa servante, que cette affaire revienne à la surface et soit un argument entre les mains des adversaires de la Marquise. Le Président a forcé le notaire Guttarolo à témoigner comment les choses s'étaient déroulées, et il a été obligé de tout dire, à la grande admiration et au chuchotement du public et de la Cour.

Bien que les intérêts reçus par la Marquise di Cassibile ne dépassent pas les limites de la tolérance de l'Église en termes d'usure, quand même, étant donné les circonstances particulières de l'acheteur et des vendeurs, l'action de la Marquise est désagréable pour les hommes et pour Dieu, et maintenant cela pourrait aussi être très désagréable pour cette âme sainte qui pourrait encore être détenue dans le lieu de la purgation! En fait, il est écrit: *Dómine, quis habitábit in tabernáculo tuo? Aut quis requiêscet à monte sancto tuo? Qui pecúniám suam non dedit ad usúram, et múnera super innocéntem non accépit* [Ps 14, 1.5].

C'est pour tout cela que je prie la bonté et la charité de Votre Eminence afin que, parmi les nombreuses Œuvres pieuses auxquelles Vous allouez les sommes de l'héritage de la Marquise di Cassibile, Vous voudriez disposer quelque somme, combien Votre Eminence juge qu'il vaut la peine de compenser ces pauvres orphelins du dommage subi. Oh, combien une telle largesse nous serait utile en ces jours-ci! Et oh, qui sait combien cette âme sainte serait soulagée! Ces enfants innocents Lui donneraient des suffrages spéciaux qui auraient l'efficace de la Charité et de la Justice!

Je devrais ajouter qu'au moment du grave infortune de la Marquise di Cassibile j'étais si proche d'elle, et j'ai tellement pris part à ses ennuis, et j'ai tellement essayé de l'aider, même en m'interposant chez les Magistrats, que j'ai attiré l'attention de la préfecture de police et j'ai récolté une perquisition à domicile, et je risquais tellement d'être traduite en prison, que des personnes faisant autorité sont venues me voir secrètement pour me conseiller m'éloigner secrètement de Messine.

Eh bien, après tant d'aides, de risques et de sacrifices, je me suis retrouvé avec un oubli parfait de la part de la Marquise, malgré diverses promesses qu'elle m'avait fait!

Il n'est pas superflu ici de faire savoir à Votre Eminence que le nombre de mes orphelins et orphelines hospitalisés est supérieur à 150, plus une foule de pauvres qui assiègent quotidiennement mes Instituts, et tous reçoivent de la nourriture et du pain; et comme mes Instituts n'ont aucun revenu et que les contributions elles-mêmes sont rares, je me trouve aggravé par de nombreuses dettes; les créanciers me pressent, et je ne sais pas comment les satisfaire!

Maintenant je m'en remets à la charité et à l'équité de Votre Eminence; plutôt, pas moi, mais ces orphelins et ces orphelines présentent à Votre Eminence leurs besoins multiples, et ils promettent d'implorer de copieux suffrages sur cette âme élue, qui peut-être envoie à Votre Eminence un soupir mélangé aux gémissements de ces créatures innocentes!

Je finis par baiser vos mains sacrées, et en Vous présentant les sentiments de ma profonde vénération, je me dis:

De Votre Éminence  
Très humble obligé serviteur  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - J'envoie les documents sous pli recommandé.

À l'Éminentissime  
Cardinal Portanova, Archevêque  
de Reggio de Calabre

*Sur la marge droite de la sixième façade, le Père Hannibal a ajouté la note autographe suivante:*

Cartes du transfert de mon crédit Gentile à la Marquise de Cassibile.

#### 411

#### Au Chanoine Francesco Vitale

APR 2421 - C2, 10/28

ms. orig. aut.; 4 ff. rayées (mm.135x210) - 7 pages écrites; inédit.

Messine, 17.08.1905

Il rejette, nie, réfute, avec une argumentation logique et convaincante, toutes les déclarations faites par son frère Don Francesco Maria Di Francia dans sa lettre adressée au Chanoine Francesco Vitale. Il retourne et démontre que les accusations du frère contre le Père Hannibal ne sont à entendre que comme une expression claire et manifeste de ses «complexes» personnels. Avec un «dilemme gracieux», il prend alors son frère en contradiction évidente, qui tout en l'accusant d'une part de «faire semblant» de comportement en l'approchant ou en le saluant, d'autre part «il empêche gaiement» sans difficulté les dons en argent et les offres que le Père Hannibal lui fait chaque fois qu'il le rencontre et en d'autres occasions et manières. Enfin, cependant, il assure que, malgré tout, il ne cesse et ne cessera jamais de prier pour que le Seigneur l'éclaire et le conduise à la "vérité" sans pas même le punir, mais "doucement et gentiment"!

I.M.I.

\* Messine, 17 août 1905

Très cher Chanoine,  
je réponds à certains points de la lettre que Vous a adressé mon frère. Je n'ai pris possession de mes deux petites chambres qu'il habitait, à moins d'avoir obtenu l'autorisation expresse de Monseigneur Archevêque. Il le sait et montre qu'il ne le savoir pas. C'est vrai que Monseigneur ne m'a dit d'ouvrir les chambres moi-même, mais comment faire? C'était une nécessité les ouvrir pour reprendre possession de ce qui est à moi.

Mon frère écrit que je me suis piqué sur le vif, parce qu'il m'a dit que je suis dans une illusion diabolique.

Mais, s'il vous plaît, d'où vient-il remarquer que je me suis piqué sur le vif? Plutôt je considérais que c'était un bon argument pour lui de me laisser tranquille. Mais mon pauvre frère prend les devants, car on dirait que mon imperturbabilité lui dérange. D'un autre côté, son style a toujours été de charger sur moi ce qu'il devrait charger sur soi-même. Par exemple: est-il inquiet? Il dit que c'est moi à être inquiet. A-t-il des remords? Il dit que c'est moi à les avoir. Il dénigre? Il dit que c'est moi à dénigrer. Il me gêne? Il dit que c'est moi que lui gêner. Il ne veut pas faire la paix avec moi? Il dit que je ne la veux pas faire avec lui, etc. etc.

Mais venons-en à un autre point saillant de la lettre de mon frère. Il écrit que j'évite de le saluer ou de l'approcher, ou de lui parler, car ces sont toutes mes simulations. Voici quelque chose à faire un joli dilemme. Je déclare que de temps en temps, j'approchais mon frère, même en présence d'autres, et en l'appelant à part, j'ai lui donné des aumônes pour son Orphelinat. Cela dit, il serait bien avisé de lui demander: Votre frère Hannibal quand il simule avec Vous, quand il vous approche juste pour Vous parler, ou Vous salue dans la rue? Ou il est aussi faux quand, en s'approchant pour Vous parler il Vous tend une aumône pour vos orphelines? Maintenant, voici le dilemme: si mon frère répond que seulement lorsque je lui parle je suis *faux*, et qu'alors je suis *sincère* en lui tendant quelques papiers de dix lires, alors il y a faire rire les poulets.

Et si mon frère prétend, comme il faut le croire, que je fais semblant à la fois en lui parlant simplement, et en accompagnant les mots les lires, alors il y a deux choses à observer:

1 - Comment ça va que voyant une formidable fiction dans les aumônes que je lui ai donné plusieurs fois, ne les a-t-il jamais refusées? En effet, avec grand plaisir et rapidité les a-t-il empochées? Comment ça se passe que dans sa récente lettre ne m'interdit-il pas également de lui faire de tels faux dons?

2 - Puisque mon frère estime que mes modestes dons ne n'est-ce qu'une hypocrisie déguisée sous le voile des polices ayant cours dans le Royaume (et gaiement acceptées par lui), la raison veut qu'à partir de maintenant, je m'abstiens de faire des torts similaires à mon frère.

Mais il ne se flatte pas qu'avec ce stratagème, ne voulant même pas les signes de paix personnelle avec moi, il m'oblige à faire cette paix avec la Communauté. Ici, pour moi, milite le principe: *Qui non odit patrem et matrem et fratres etc.; non potest meus esse discipulus* [Lc 14, 26]. Oh, si je l'aurais adopté depuis 1888!...

Je ne cesse, très cher Chanoine, dans mon indignité, de prier pour mon béni frère, et que le Seigneur l'éclaire et le conduise à la vérité sans même le punir, mais doucement et suavement. C'est ma prière constante, et donc je crois que vous aussi la fassiez.

J'aurais aimé que mon frère ait un peu de l'esprit de Foi pour comprendre que les sophismes, les stratagèmes, les astuces, les supports humains, et tous les moyens humains ne sont pas valables devant Celui qui scrute les cœurs et les reins [cf. Ps 7,10 Volg.] et fait toujours triompher la vérité, même permettant de la ternir pour un peu de temps!

Excusez-moi, très cher Chanoine, si je vous ai trop ennuyé; mais je m'arrête ici, et quoi qu'en dise mon frère, mes occupations ne me laissent pas de temps libre pour continuer dans ce domaine dont ne se voient pas les rives, jusqu'à ce que le doigt du Seigneur ne les indique!

Je finis par la serrer dans mes bras et je me déclare:

[Votre très attaché  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

## 412

### À des Archevêques et Évêques non identifiés

APR 5926 - C2, 29/10  
ms. orig. aut.; 2 ff. quadrillées (mm.210x270) - 1 page écrite; inédit.  
Messine, 18.08.1905

Brouillon ou trace d'une lettre circulaire à laquelle il joint un paquet d'imprimés avec l'invitation à adhérer à l'Œuvre de la *Sacrée Alliance* rogationniste, en obéissance au Commandement divin de Jésus: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*, comme l'ont déjà fait de nombreux Prélats et Supérieurs Généraux d'Ordres et de Congrégations. Religieuses.

\* Messine, 18 août 1905

Excellence,

vos zèle et votre bonté me poussent de vous envoyer ce pli d'imprimés avec une invitation à une adhésion spirituelle, qui m'a déjà été gracieusement accordée par l'Épiscopat d'Italie, par d'éminents Cardinaux de Sainte Église, et par des Évêques et Cardinaux étrangers, par des [Supérieurs] Généraux d'éminents Ordres Religieux, en plus de la Bénédiction particulière du Saint-Père Pie X, qui se félicite chaleureusement pour les adhésions que m'ont été accordées par tant de personnalités illustres de la Hiérarchie Ecclésiastique, parce qu'ils ont reconnu dans ma modeste initiative la voie pour faire écho au Commandement du Christ: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9:38; Lc 10, 2].

J'espère que Votre Excellence, pour avoir lu la liste des adhésions et autres imprimés, et pour les échanges spirituels que nous offrons aux adhérents, n'hésitera pas à me donner son adhésion purement spirituelle pour augmenter le Royaume de Jésus Christ sur terre et en l'honneur du Sacerdoce Catholique.

Je baise humblement les mains de Votre Excellence et avec vénération je me dis:

De Votre Excellence  
Le très humble dévoué serviteur  
Prêtre Chanoine Hannibal Marie Di Francia

## 413

### Aux Moniales Conceptionnistes Déchaussées d'Ágreda

APR 2140 - C2, 10/30  
copie certifiée conforme ; orig. aux Arch. Conceptionnistes, Ágreda (Espagne); inédit.  
Messine, 06.09.1905

Il informe qu'il a proclamé la Très Sainte Vierge Immaculée comme "Divine Supérieure" des Sœurs Filles du Divin Zèle. Il explique pourquoi Mélanie Calvat a été Supérieure à Messine à l'Institut Antonien Féminin pendant une année. Il exprime sa profonde gratitude pour la précieuse contribution de leurs prières en faveur des Œuvres de charité commencées depuis des années dans le quartier Avignone de Messine. La lettre, écrite par le Père Hannibal, est signée par Mère Nazarena Majone, même au nom des Sœurs, et par Di Francia. Au texte original en espagnol suivra celui en français à partir de la traduction en italien.

\* Mesina, 6 de septiembre de 1905

Muy Reverenda Madre,  
nos perdone el retraso con que contestamos por la razón de que estamos muy ocupadas.

Su carta nos ha llenado de suave consolación. Desde el día que estas Hijas del Divino Celo han declarado a la Santísima Virgen Inmaculada por su Superiora, y se han afiliado a esa Comunidad de la Inmaculada Concepción, ¡hemos experimentado una protección más especial de la Santísima Virgen! Oh, ¡qué gracia tan grande ha sido esta para nosotras!

Melania no ha estado en nuestro Instituto en calidad de pobrecita, sino que por el contrario ha venido en nombre de la Santísima Virgen para comenzar la fundación de las Hijas del Divino Celo. Fue Superiora por un año y por más que era pobre se constituyó en Bienhechora proveyendo muy oportunamente y por caminos por nosotras desconocidos (¡a la fuerza que prodigiosamente!) a nuestra Casa, de todo aquello que tenía necesidad; era un alma muy noble, elevada, unida a Dios y apartada de todo lo creado.

Era también humildísima, suave; cariñosa, inocente como una niña, pura como un Ángel, prudentísima, penitente, mortificada, muy apreciadora del Amor de Jesús y de María y amantísima de la Cruz, cuyo nombre llevaba, porque se llamaba: Sor María de la Cruz, Víctima de Jesús. Su interior estaba siempre lleno de tribulaciones y su vista debilitada de tanto llorar; aparecía con frecuencia alegre y sonriente y en algunas ocasiones reía cordialmente. Era muy industriosa para ocultar los grandes dones con que Dios la enriquecía. Quiso morir sola y vestida para que ninguna mano humana tocase su cuerpo. Nosotras la invocamos con frecuencia conjuntamente con nuestra Venerable.

Le damos muchas gracias, Reverenda Madre por la Mística Ciudad de Dios en lengua española. ¿Cómo podremos nosotras recompensarla? Dejamos el cuidado de hacerlo a la Madre Inmaculada. Uno de nuestros Sacerdotes estudia un poco el español.

Agradecemos muchísimo a Vuestra Reverencia y a todas esas Reverendas Madres las oraciones que hace por nosotras. Como Marta nosotras nos fatigamos y tal vez más que ella estamos solicitadas en muchas cosas; pero, Ustedes como afortunadas Marías ¡han elegido la mejor parte! Ayudadnos con vuestras oraciones para que nuestras pobres fatigas vayan verdaderamente encaminadas a la gloria de Dios y bien de las almas.

Yo el Canónigo Aníbal María Di Francia me veré muy contento de que se haga la traducción de las preces para dar a la Sancta Iglesia buenos operarios y que se dé a la imprenta en lengua española. A este propósito quiero que sepan que en Mesina tenemos un padre Fratino español que hace ya tiempo está ocupado en traducirlo, y como que el imprimirlo en una lengua extranjera es difícil para nuestros tipógrafos he pensado de enviarle el manuscrito español para que lo haga imprimir *a expensas mías*. Deseo con ardor que se propaguen estas preces o *Plegaria Evangélica* en la tierra de Santo Domingo, Santo Ignacio y de Santa Teresa de Jesús; presenté un discurso para demostrar que para dar gloria a la Santísima Eucaristía era preciso pedir al Señor Ministros del Santuario. El relator expuso mi discurso y después recomendó en nombre del Congreso que todos hiciesen la oración para obtener a la Iglesia estos buenos operarios, según las palabras de Nuestro Señor Jesucristo: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2].

Para la beatificación de nuestra querida Venerable se precisa que obre algunos milagros; pidámosle pues que haga de ellos un buen número, especialmente a aquellos Prelados de la Santa Iglesia que más podrán influir.

En su debido tiempo hemos leído en los periódicos las grandes fiestas que ha hecho España a Nuestra Señora del Pilar. ¡Dios sea alabado! Nosotras aunque indignas le profesamos una muy gran devoción por lo que de Ella escribe nuestra Venerable. En Mesina y en su Diócesis desde hace muchos siglos hay dedicados a Ella altares e iglesias. Hace mucho tiempo escribí a Zaragoza que me enviasen libros y estampas de la Virgen del Pilar. Les mando esa pequeñita imagen por ser muy preciosa.

Agradecemos mucho a Vuestra Maternidad los sufragios que hacen por nuestros difuntos, también nosotros los hacemos por las vuestras.

Les mandamos un librito de la fiesta que hacemos todos los años el 1 de julio en honor de Jesús Sacramentado. Todos los años lo invocamos con un nombre nuevo. En este le hemos llamado: *Gran Dueño de la Mística Mies*; a la Santísima Virgen: *Dueña de la Mística Mies*; y al Patriarca San José: *Vice Dueño de la Mística Mies*. También les enviamos los Himnos de este año.

Estamos en la novena de la Santísima Niña María; la hacemos también por vosotras e imploramos de la Niña Celestial millones y millones de gracias para vosotras Hijas predilectas de María Inmaculada.

El gran afecto que nosotras Hijas del Divino Celo sentimos por todas vosotras nos persuade a tomarnos la libertad de enviarles un pequeño paquete postal con dulces hechos por nosotras mismas en nuestro Monasterio del Espíritu Santo; antes de enviarlos los hemos puestos a los pies de Nuestra divina y Común Superiora y Madre la Inmaculada Señora María. La suplicamos, Reverenda Madre Abadesa, que bese de nuestra parte las manos al Reverendo padre Confesor. Nuestro Director le envía los Himnos o Cánticos del 1 de julio y se encomienda a sus oraciones. Pedimos la bendición de Vuestra Maternidad de parte de la Santísima Virgen Inmaculada y protestamos ser siervas humildísimas de Vuestra Maternidad y de toda esa Comunidad.

Sor María Nazarena de la Santísima Virgen,  
Superiora de las Hijas del Divino Celo.  
Todas las Hijas del Divino Celo del Corazón de Jesús.  
Canónigo Aníbal María Di Francia, el cual suplica  
a la Reverenda Madre Abadesa  
Sor Isidora no le olvide mientras que él,  
humildemente la reverencia y se encomienda a sus oraciones.  
Viva Jesús Nuestro Bien, Viva María Inmaculada,  
nuestra Superiora y Madre. Viva nuestra Venerable.

*Ci-dessous notre traduction du texte en italien à partir du texte en espagnol:*

\* Messine, 6 septembre 1905

Très Révérende Mère,  
pardonnez-nous pour le retard avec lequel nous répondons, dû au fait que nous étions très occupées.

Votre lettre nous remplit d'une douce consolation. Depuis le jour dans lequel ces Filles du Divin Zèle ont proclamé la Très Sainte Vierge Immaculée pour leur Supérieure, et se sont affiliées à cette Communauté de l'Immaculée Conception, nous avons vécu une protection encore plus spéciale de la Très Sainte Vierge! Oh, quelle grande grâce cela a été pour nous toutes!

Mélanie [Calvat] n'est pas venue dans notre Institut comme une pauvre femme, mais au contraire, elle est venue au nom de la Très Sainte Vierge pour commencer la fondation des Filles du Zèle Divin.

Elle a été Supérieure pendant une année et malgré sa pauvreté, elle s'est constituée Bienfaitrice en fournissant très opportunément et à travers des voies inconnues (vraiment c'était un prodige!) à notre Maison, tout ce dont on avait besoin; elle était une âme noble, élevée, unie à Dieu et détachée de toute créature.

Elle était aussi très humble, douce, affectueuse, innocente comme une enfant, pure comme un Ange, très prudente, pénitente, mortifiée, admiratrice de l'amour de Jésus et de Marie, très amoureuse de la Croix, dont elle portait le nom, parce qu'elle s'appelait: Sœur Marie de la Croix, Victime de Jésus. Son intime était toujours pleine de tribulations et sa vue affaiblie par tant de larmes versées; elle paraissait souvent joyeuse et souriante et, à certaines occasions, riait de bon cœur. Elle a travaillé dur pour cacher les grands dons avec lesquels Dieu l'a enrichie. Elle voulait mourir seule et habillée, afin qu'aucune main humaine touche son corps. Nous l'invoquons fréquemment avec notre Vénérable.

Nous vous remercions, Révérende Mère, pour la *Mystique Cité de Dieu* <sup>\*83</sup> en espagnol. Comment pouvons-nous la récompenser? Laissons cela à la Mère Immaculée. Un de nos prêtres étudie un peu d'espagnol.

---

<sup>83</sup> \* Concernant l'ouvrage volumineux *Mystique Cité de Dieu* voir la note éditoriale à p. 391 de ce volume (n.d.r.).

Nous remercions beaucoup Votre Révérence et toutes ces Révérendes Mères pour les prières que vous faites pour nous. Comme Marte, nous sommes inquiètes et souvent plus qu'elle nous sommes sollicitées dans beaucoup de choses; mais vous avez de la chance: comme Marie vous avez choisi la meilleure partie! Aidez-nous par vos prières afin que nos pauvres fatigues se mettent vraiment en route pour la gloire de Dieu et le bien de âmes.

Moi, Chanoine Hannibal Marie Di Francia, je serai très heureux que soit faite la traduction des prières pour donner à la sainte Église des bons ouvriers et qu'elles soient données à l'imprimerie en espagnol. À ce propos, je veux que vous sachiez qu'à Messine nous avons un Père Fratino [*sic*] espagnol qui a été impliqué dans la traduction, et comme il nous est difficile de l'imprimer dans une langue étrangère par nos imprimeurs, j'ai pensé vous envoyer le manuscrit espagnol pour le faire imprimer à mes frais.

Je désire ardemment que ces prières ou *Prière Évangélique* se propagent au pays des Saints Dominique, Ignace et Tère de Jésus. J'ai prononcé un discours pour démontrer que pour rendre gloire à la Très Sainte Eucharistie, il faut demander au Seigneur des Ministres du Sanctuaire. \*\*<sup>84</sup>

Le relateur a présenté mon discours et a ensuite recommandé au nom du Congrès que tout le monde fasse la prière pour obtenir à l'Église ces bons ouvriers, selon les paroles de Notre Seigneur Jésus-Christ: *Rogate ergo Domium messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2].

Pour la béatification de votre chère Vénérable il faut qu'elle fasse quelque miracle; demandons donc à elle d'en faire un bon nombre, en particulier à ces Prélats de l'Église qui peuvent être plus influents.

En temps voulu nous avons lu dans les journaux les grandes fêtes qu'a fait l'Espagne à Notre-Dame du Pilier. Dieu soit loué! Nous, même s'indignes, Lui professons une très grande dévotion pour ce que la Vénérable écrit sur Elle. À Messine et dans son Diocèse depuis des siècles Lui sont dédiés des autels et des églises. Depuis longtemps j'écrivis à Saragosse de m'envoyer des livres et des imprimées de la Vierge du Pilar. Je vous envoie cette petite image parce que c'est très précieuse.

Nous remercions beaucoup Votre Maternité pour les suffrages que vous faites pour nos morts; nous aussi les faisons pour les vôtres.

Nous vous envoyons un livret de la fête que nous organisons chaque année le Premier Juillet en l'honneur de Jésus dans le Sacrement. Chaque année, nous l'invoquons avec un nouveau nom. Cette année, nous l'avons appelé: *Grand Maître de la Moisson mystique*; la Sainte Vierge: *Patronne de la Moisson mystique*; le Patriarche Saint Joseph: *Vice-Maître de la Moisson mystique*. Nous vous envoyons également les hymnes de cette année.

Nous sommes en train de célébrer la neuvaine de la Très Sainte petite Enfant Marie; nous le faisons aussi pour vous et nous implorons de la part de la petite Enfant Céleste des millions et des millions de grâces pour vous, Filles bien-aimées de Marie Immaculée.

La grande affection que nous, Filles du Zèle Divin éprouvons pour vous toutes, nous pousse à prendre la liberté de vous envoyer un petit colis poster avec des bonbons faits par nous-mêmes dans notre Monastère du Saint-Esprit; avant de vous les envoyer, nous les avons déposés aux pieds de Notre Divine et Commune Supérieure et Mère, l'Immaculée Dame Marie. Nous vous supplions, Révérende Mère Abbess, de baiser de notre part les mains du Révérend Père Confesseur. Notre Directeur lui envoie les Hymnes ou Cantiques du Premier Juillet et se recommande à ses prières.

Nous demandons la bénédiction de votre Maternité de la part de la Très Sainte Vierge Immaculée et nous déclarons que nous sommes les plus humbles servantes de Votre Maternité et de toute cette Communauté.

Sœur Maria Nazarena de la Très Sainte Vierge,  
Supérieure des Filles du Zèle Divin.  
Toutes les Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus.  
Le Chanoine Hannibal Marie Di Francia,

---

<sup>84</sup> \*\* Le Père Hannibal fait référence au discours qu'il a prononcé à Rome lors du Congrès Eucharistique International de 1905 (n.d.r.).

qui supplie la Révérende Mère Abbessse Sœur Isidora  
de ne l'oublier pas,  
alors qu'il la vénère humblement  
et se recommande à ses prières.  
Vive Jésus Notre Bien, Vive Marie Immaculée,  
notre Supérieure et Mère. Vive notre Vénéral.

**414**

**A Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.**

APR 2964 - C2, 31/10

ms. orig. aut.; 2 ff. rayées (mm.135x210) - 1 page écrite; inédit.

Messine, 15.09.1905

Il envoie trois *Agnus Dei*: un pour elle, un pour le dortoir des probandes et l'autre pour celui des orphelines. Il recommande à toutes d'être calmes et de faire confiance à la protection du Nom de Jésus et de la Très Sainte Vierge Marie.

I.M.I.

\* Messine, 15 septembre 1905

Fille en Jésus-Christ,  
je vous remets trois *Agnus Dei* \*<sup>85</sup>, l'un que vous garderez pour vous, et l'autre pour le dortoir des probandes, et le troisième pour le dortoir des orphelines.

Soyez tranquilles, dormez tranquillement au Nom de Jésus notre Seigneur et de sa Très Sainte Mère. Notre-Dame vous garde toutes.

Je vous bénis.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

**415**

**Aux Moniales Conceptionnistes Déchaussées d'Ágreda**

APR 2135 - C2, 10/32

copie certifiée; orig. aux Arch. Conceptionnistes, Ágreda, Espagne; inédit.

Messine, 28.09.1905

Carte postale dans laquelle il communique que le 19 septembre, jour anniversaire de l'apparition de la Très Sainte Vierge Marie sur la montagne de La Salette, il a effectué un pèlerinage spirituel avec sa Communauté. Au texte original en espagnol suivra celui en français à partir de la traduction en italien.

La Tarjeta postal

---

<sup>85</sup> \* L'*Agnus Dei*, ou *agnusdei*, est un sacramental qui, exécuté avec confiance par les fidèles, ou en le plaçant sur les murs de la maison, protège des dangers. Il se compose d'un support en cire, ou d'une petite forme conservée dans un étui en métal, sur lequel l'image de l'agneau pascal est imprimée. L'emballage est confié aux Moines Cisterciens de *Santa Croce in Gerusalemme* à Rome, et sa bénédiction a été réservée à Pape. A l'époque du Père Hannibal, il était très utilisé. En effet, il écrit: «Ce sacramental [l'*Agnus Dei*] semble que la sainte Église veuille le remplacer par toutes les choses superstitieuses auxquelles tant et tant de gens sont attachés [...]. L'*Agnus Dei*, porté avec foi, produit tous les biens dont nous avons parlé". Pour plus d'information, cfr.: TUSINO T., *L'Anima del Padre, Testimonianze*, Roma 1973, pp. 60-63; RIZZOLI - LAROUSSE, *Enciclopedia universale*, vol. 1, Rizzoli Editore, Milano 1966, p. 202

I. M. I.

\* Messina, 25 de septiembre de 1905

Reverendísima Madre,

el día 19 de septiembre, aniversario de la aparición de la Saleta estuvimos juntas *espiritualmente* en la Santa Montaña en peregrinación. El día 24 de septiembre, también se celebró en Mesina la fiesta de la Inmaculada de Lourdes: ¡extraña coincidencia! La carta de Vuestra Maternidad llevaba la fecha del 19 y llegó el 24: la Dolorosa, la Inmaculada.

No puedo expresarle la alegría de las Hermanas Hijas del Divino Celo al ver su queridísima carta tan llena de fe, de caridad, de piedad. Con la ayuda del Señor le contestaremos. Estamos muy contentos de que fuera tan bien recibido de su caridad y de las otras Madres el pequeño obsequio que les mandamos. Mis jóvenes Hermanas se ofrecen hijas y siervas de Vuestra Maternidad.

Las bendice a todas su:

Siervo inútil  
Canónigo Aníbal María Di Francia

Viva San Miguel Arcángel

*Ci-dessous notre traduction du texte en italien à partir du texte en espagnol:*

Carte postale

I.M.I.

\* Messine, 25 septembre 1905

Très Révérende Mère,

le 19 septembre, anniversaire de l'apparition de La Salette, nous étions ensemble *spirituellement* dans la sainte montagne en pèlerinage. Le 24 septembre, la fête de l'Immaculée Conception de Lourdes a été célébrée à Messine: quelle étrange coïncidence! La lettre de Votre Maternité portait la date du 19 et arriva le 24: Notre-Dame des Douleurs-Immaculée Conception.

Je ne saurais vous exprimer la joie des Filles du Divin Zèle de voir votre chère lettre si pleine de foi, de charité et de piété. Avec l'aide du Seigneur, nous vous répondrons. Nous sommes très heureux que le petit hommage que nous vous avons envoyé ait été si bien accueilli par votre charité et par les autres Mères. Mes jeunes Sœurs s'offrent comme filles et servantes de votre Maternité.

Je bénie vous toutes, votre:

Serviteur inutile  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Vive Saint Michel Archange

**416**  
**À Monsieur Giuseppe Segreto**

APR 7595 - C2, 10/33

ms. orig. partiel. aut.; 1 f. quadrillée (mm.210x275) - 2 pages écrites; inédit.

Messine, 11.10.1905

Lettre courtoise avec demande d'indemnisation pour des dommages, adressée à M. Giuseppe Segreto, <sup>\*86</sup> qui, d'une manière énigmatique, avait causé des dommages assez sérieux à l'économie du moulin et de la boulangerie de l'Institut Antonien féminin de Messine. Avec le brouillon ou la trace de la lettre le talon du récépissé d'envoi est également conservé.

\* Messine, 11 octobre 1905

Monsieur [Giuseppe Segreto], il y a quelques jours, vous êtes venu dans notre usine (Moulin Esprit Saint) pour offrir de l'huile de machine, et après que la Soeur en charge de la Boulangerie a répondu que nous n'avions pas besoin parce que le baril dans lequel nous gardons cette huile était presque plein, Vous avez insisté en disant: "Je parie que c'est vide".

La Sœur répondit qu'il n'y avait pas lieu de parier étant donné qu'il n'y avait pas besoin d'huile. Puis Vous vous êtes autorisé à entrer dans la salle du moulin et appelant le jeune meunier, Vous l'avez forcé à battre plusieurs fois le barillet jusque que les cercles et les connexions des douves se desserrassent.

La nuit, quand le Moulin était fermé, l'huile en sorti entièrement. Le lendemain, le sol du Moulin a été retrouvé inondé d'huile, dont une petite quantité a pu être récupérée trempée dans la terre et les résidus de farine, ainsi que d'avoir endommagé de la farine placée dans un sac.

Cela dit, Vous avez été responsable d'environ 50 livres de dommage que Vous avez voulu faire gratuitement à ma Boulangerie avec lequel il faut soutenir la vie de tant de pauvres orphelines.

C'est donc que je vous invite à vouloir en tant que gentilhomme et honnête citoyen réparer de tels dommages en m'indemnisant de la perte que Vous m'avez produit sans aucune raison.

Je la respecte distinctement et je me dis:

Très dévoué à vous servir  
Chanoine Hannibal Di Francia

**417**  
**À Mère Isidora Maria Francesca, Abbessse**  
**du Monastère des Conceptionnistes d'Ágreda**

APR 2137 - C2, 10/34

copie certifiée; orig. aux Arch. Conceptionnistes, Ágreda, Espagne ; inédit.

Messine, 17.10.1905

Carte postale envoyée en réponse à une lettre de la destinataire, de laquelle le père Hannibal a appris que le manuscrit de la prière pour obtenir les bons ouvriers de l'Évangile, traduite en langue espagnole, s'est perdu. Il demande donc d'effectuer des recherches minutieuses au Bureau de poste. Au texte original en espagnol suivra celui en français à partir de la traduction en italien.

I. M. I.

\* Messina, 17 de octobre de 1905

---

<sup>86</sup> \* Giuseppe Segreto, résidant à Patti (Messine), était le représentant de la Société "Attilio Salvadè" de Gênes, pour la fourniture d'articles techniques pour l'industrie, avec dépôts d'huiles et de graisses minérales (*n.d.r.*).

Muy Reverenda Madre,  
he recibido vuestra carta. Aún no la hice traducir al italiano, pero me ha parecido de comprender que el manuscrito español de las plegarias para obtener los buenos obreros a la santa Iglesia se perdió. Ruego que haga una *investigación* en el *correo*. Lo siento que no me quedó ninguna copia del manuscrito.

Contestaré a *vuestra amada carta*, y así también la Superiora de las Hijas del Divino Celo. Confiamos en las oraciones de vuestra Comunidad.

Vuestro humilde siervo  
Canónigo Aníbal María Di Francia

Al la Muy Reverenda Sor María Francisca Isidora  
Abadisa del Venerable Monasterio de la Inmaculada Concepción  
Ágreda (Soria) – España

*Ci-dessous notre traduction du texte en italien à partir du texte en espagnol:*

I.M.I.

\* Messine, 17 octobre 1905

Très Révérend Mère,  
J'ai reçu votre lettre. Je ne l'ai pas encore faite traduire en italien, mais je pense comprendre que le manuscrit espagnol des prières pour les bons ouvriers à la sainte Église se sont perdues. Je prie qu'une *recherche* à la *poste* soit faite. Je suis désolé: je n'ai plus d'exemplaires du manuscrit.

Je répondrai à votre *lettre bien-aimée*, ainsi fera la Supérieure des Filles du Divin Zèle. Nous avons confiance dans les prières de votre Communauté.

Votre humble serviteur  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

A la Très Révérende Sœur Maria Francesca Isidora  
Abbesse du Vénérable Monastère de l'Immaculée Conception  
d'Ágreda (Soria) – Espagne

#### 418 Au Père Francesco Bonarrigo, R.C.I.

APR 6936 - C2, 10/35  
ms. orig. aut.; 1 f. rayée (mm.135x185) - 1 page écrite; inédit.  
Taormine, 28.10.1905

Brouillon ou trace d'un télégramme communiquant que l'Archevêque de Westminster (Londres), Monseigneur François Bourne, a visité l'Institut Antonien de Taormine, où il a été accueilli par le Père Pantaleone Palma qui a organisé une réception adéquate pour l'occasion avec des chants et acclamations des petites filles. Dans cette visite, il a vu un "début d'un nouveau développement du *Rogate*", étant donné que l'Archevêque avait promis son adhésion à l'Œuvre de la *Sacrée Alliance* rogationniste. La date est approximative et peut être déduite du contexte.

[Taormine, 28 octobre 1905]

Bonarrigo Orphelinat Francia  
Messine

L'archevêque [de] Londres a visité l'Institut, accueillances chants poésies discours, adhésion pleine, nouveau début développement *Rogate*.

Père

**419**  
**A Sœur Maria Affronte, F.D.Z.**

APR 3591 - C2, 10/36  
ms. orig. aut.; 3 ff. rayées (mm.135x205) - 5 pages écrites; inédit.  
Taormine, 29.10.1905

Il la met en garde presque définitivement et l'exhorte à ne pas répéter les défauts reprochés et énumérés, qui pourraient compromettre la permanence de la destinataire à l'Institut. Le texte de cette lettre révèle la grande sagesse et la longanimité généreuse du père Hannibal.

I.M.I.

\* Taormine, 29 octobre 1905

Fille en Jésus-Christ notre Seigneur, malgré les nombreux et nombreux défauts et parfois graves dommages aux âmes, que vous avez en 18 ans commis, le Bien Suprême vous a endurée, la Très Sainte Vierge vous a protégée, et vos Directeurs vous ont traitée avec charité et miséricorde. Faites attention, ma fille, de ne pas abuser de tout cela. Le Seigneur pourrait vous punir en vous faisant beaucoup souffrir!...

Maintenant, je voudrais, en effet Dieu le veut, que vous commenciez vraiment, que maintenant vous vous engagiez désormais dans l'observance. Il ne faut pas non plus se décourager en voyant tant de défauts, tant de chutes et de rechutes. Vous serez sauvée à condition qu'il n'y aura plus de rechutes, à yeux ouverts et volontaires!

Que, si vous tombez toujours volontairement dans les mêmes lacunes, j'ai pensé ne plus vous corriger, ne plus m'en mêler, mais je ferai tout renvoyer à la Supérieure Générale de Messine, qui aura soin, (comme j'ai compris de quelques mots), d'employer tous les mesures disciplinaires pour vous réduire à l'observance.

Pour ma part je ne ferai rien d'autre, comme j'ai commencé ce matin, que de recommander au Seigneur cette fille chère à moi, la seule rescapée des plus anciennes et des premières vêtues, <sup>\*87</sup> qui a pourtant tant de fois donné à moi de bonnes preuves de fidélité !

Oh, combien je serais désolé si demain les Sœurs âgées, réunies en Conseil, étaient obligées de décider de vous licencier !

J'espère dans le Seigneur que cela n'arrive pas, mais que ma fille Sœur Maria (qui était aussi chère à Mélanie), devienne l'exemple de toutes, qu'elle soit toute de Jésus et de Marie !

De nombreux défauts, vous devez vous corriger, avec l'aide du Seigneur, avec la bonne volonté, et si nécessaire aussi avec les pénitences des Sœurs Préposées. Je vais vous montrer quelques-uns de vos défauts qui sont d'une grande conséquence :

- 1 - La curiosité de vouloir savoir, et de s'empêtrer là où il ne vous appartient pas.
- 2 - La démanigaison de parler et de défouler secrètement avec quelque camarade de confiance.
- 3 - La vanité de vouloir paraître, être vue, être admirée, être aimée de qui que ce soit. Et avant ça, la vanité de vous croire d'être aimable, attrayante et peut-être même belle, alors que vous n'avez vraiment aucune de ces qualités corporelles. De cette double vanité en viennent en vous beaucoup de défauts, dont la terrible et détestable aussi parmi les mondaines, qui s'appelle: *coquetterie*! Dans quelle mesure avez-vous été tolérée dans une Communauté religieuse! Pas ça ne me semble même pas réel!...
- 4 - Le murmure avec certaines indignations mêlées d'amour-propre et petits orgueils vers les Sœurs Préposées. Et ici j'ajoute que l'expérience et diverses circonstances m'amènent à croire que de telles

---

<sup>87</sup> \* Le Père Hannibal rappelle à la destinataire que le 19 mars 1887 elle était l'une des quatre jeunes admises au Noviciat de la Congrégation religieuse féminine naissante au Quartier Avignone de Messine. Il note également que, sur ces quatre, elle est la seule à avoir persévéré dans l'Institut jusqu'à présent (*n.d.r.*).

rumeurs aient eu lieu aussi dans le confessionnal avec le danger de diminuer chez certains Confesseurs le crédit et la bonne conception de l'Institut !

5 - Une certaine malice et ruse pour cacher ses défauts et *les excuser* et *les atténuer* avec une maîtrise si fine, étonnante, tandis que les défauts des autres sont parfois exagérés.

6 - Non seulement excuser ses manquements auprès des autres, mais les excuser même avec soi-même, et donc ayant pris l'habitude de se croire innocente, injustement corrigée, mal jugée, faussement accusée, persécutée, etc. etc., et ce 6ème défaut est le point culminant des cinq autres!

Eh bien, très chère fille en Jésus-Christ, j'espère que cette lettre vous secoue, vous fait connaître vos torts et vous fait faire la résolution ferme et efficace de changer de vie, afin de ne pas encourir châtements de Dieu!

Je vous bénis de tout cœur.

Votre Père Spirituel  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

**420**  
**A la Princesse de Castellaci,**  
**Comtesse Anna Marullo de Condojanni**

APR 7487 - C2, 10/37

ms. orig. aut.; 1 f. quadrillée (mm.315x275) - 1 page écrite; inédit.

Messine, 31.10.1905

A l'approche du 2 novembre, le Père Hannibal assure des prières particulières de suffrage pour le défunt consort de la destinataire, rappelant sa grande générosité envers les orphelines de l'Institut Antonien féminin de Taormine (Messine).

\* Messine le 31 octobre 1905

Respectable Madame la Princesse, après-demain est le grand jour du 2 novembre où la sainte Église ouvre le trésor des suffrages pour les saintes âmes des chers défunts, et nos orphelines, celles de Taormine et celles de Messine, feront des suffrages et appliqueront la sainte Messe pour la sainte âme de Monsieur le Prince, qui fut un grand et inoubliable bienfaiteur de ces orphelines.

Entretemps, au nom de cette âme sainte, je prie la charité de Votre Seigneurie Illustrissime et de Monsieur le Prince votre fils de vouloir continuer vers les orphelines de Taormine la singulière et opportune charité que votre défunt Consort leur prodiguait, en donnant aux orphelines les excédents de la table du grand Hôtel *San Domenico*.

Cette charité nous a été d'une grande aide chaque année, et je prie Votre Seigneurie Illustrissime et Monsieur votre fils que celle-ci ne manque jamais, pour le respect et le suffrage de la sainte mémoire du Prince défunt.

Avec cette confiance, je Vous présente, également de la part des Sœurs et des orphelines, les expressions de la plus profonde gratitude, estime et considération même à votre fils Monsieur le Prince, et j'ai l'honneur de me déclarer:

Serviteur très dévoué obligé  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

421

## À Giuseppina Lembo, ancienne élève

APR 341 - C2, 10/38

ms. orig. partiel. aut.; 3 ff. quadrillées (mm.210x270) - 6 pages écrites; inédit.

Messine, 04.11.1905

Il se félicite de sa constance dans le bien suivant les enseignements reçus dans l'Institut. Il la informe de la mort de Mélanie Calvat et de l'expansion et de l'agrandissement de l'Œuvre. Il lui recommande de s'intéresser à la traduction et à la publication de la prière pour les "bons ouvriers" de l'Evangile en espagnol.

I.M.I.

Messine, le 04 novembre 1905

Ma très chère Fille en Jésus-Christ,

le 8 septembre de cette année, j'ai reçu votre chère lettre et je en ai éprouvé beaucoup de plaisir.

Je bénis ces fatigues que j'ai dépensées pour votre salut et combien j'ai souffert avec vos proches. Le bien que vous en avez retiré par l'Institut, maintenant vous pouvez le comprendre et vous le comprenez et l'appréciez. La Très Sainte Vierge Marie vous a aimée et bien-aimée beaucoup, et vous ne cessez jamais de la remercier et d'être fidèle à une Mère si aimante, et à son Divin Fils Jésus Suprême Bien.

Les enseignements religieux qui sont donnés dans notre Institut descendent si profondément dans le cœur des petites filles qu'en grandissant elles ne peuvent plus les oublier !

Je n'ai pas reçu la lettre que vous dites m'avoir envoyée en mai, si non celle dans laquelle vous me disiez que votre sœur vous avait expulsée de la maison, et que vous vous étiez retirée chez une Dame, d'où vous avez écrit une lettre à moi et une à la Supérieure la nuit. Ces deux lettres nous ont énormément émus. Pauvre fille, combien en avez-vous traversé! Mais j'ai prévu tout ce que vous auriez souffert parce que je sais comment la Société est formée, et surtout lorsqu'il s'agit de proches qui ont grandi sans éducation religieuse.

Maintenant que vous m'avez présenté la très belle Famille *espaniola* où la Très Sainte Vierge vous a placée, je ne cesse de remercier cette très douce Mère qui vous a tant protégée. Cependant, je vous recommande et je vous donne l'obéissance de ne pas quitter une famille ainsi aimable et une Mademoiselle aussi pieuse et chère telle qu'est Mademoiselle Adèle, qui pour vous est un vrai ange de Dieu!

Dès que j'ai reçu votre chère lettre, je l'ai partagée avec les Prêtres de ma Communauté masculine, et avec la Supérieure et avec les filles de l'Institut du Saint-Esprit, et tout le monde en a été émerveillé et ému, en particulier Sœur Nazarena Majone Supérieure. Je dois encore la participer aux deux autres Maisons que nous avons déjà dans la Province, c'est-à-dire à Taormine et à Giardini, car je ne sais pas si vous savez que nous avons installé ces deux autres Maisons. Sœur Carmela D'Amore est Supérieure à Taormine, et Sœur Affronte est à Giardini.

Ma chère fille, ce que vous me dites de vouloir traduire en langue espagnole le livret: *Rogate ergo Dominum messis*, il a réussi très agréable à tous! Oh, quelle belle inspiration vous avez eu! Avec tout mon cœur, je permets que ces cinq lires du Pain de Saint-Antoine vous les utilisiez pour cette impression, et plutôt si l'argent ne vous suffit pas, vous me l'écrirez et nous y contribuerons aussi. Grand sera le mérite et la récompense que vous en obtiendrez du Très Saint Cœur de Jésus pour cette publication. Je vous recommande de faire faire la traduction par une personne compétente qui connaît bien les deux langues, à savoir l'italien et l'espagnol. Elle doit être une personne instruite, un professeur ou une enseignante, car si les deux langues ne sont bien connues, il n'est pas possible faire *bien* la traduction.

Je vous ai déjà envoyé un pli d'imprimées et une carte postale, et à partir des estampes, si vous les lisez et les examinez attentivement le soir quand vous êtes seule, vous pouvez bien comprendre l'état de nos Instituts, et les progrès qu'ils ont accomplis jusqu'à présent grâce au bon Dieu. Lisez attentivement les lettres des *Précieuses Adhésions* et le *Sage des Adhésions* et vous verrez comment

le Seigneur nous a bénis précisément pour cette Prière continue qui est faite pour obtenir des bons ouvriers à la Sainte Église.

Parmi les livrets que je vous ai envoyés il y a aussi celui que j'ai imprimé sur la belle et sainte Fête que nous faisons chaque année pour le 1<sup>er</sup> Juillet, pour honorer le Suprême Bien Jésus dans le Sacrement.

Je vous ai envoyé autant d'hymnes que j'ai pu, mais je ne sais pas depuis quelle année ils te manquent. Cette année, la Fête a surclassé toutes les années, et Jésus notre Seigneur nous l'avons salué: *Le grand Maître de la Moisson Mystique*. Divers Prêtres et Chanoines prêchèrent dans l'atrium de l'Institut masculin. De nombreuses Dames se sont réunies à l'Institut féminin dans une grande salle où est installé un joli petit Théâtre. La Scène représentait un bel Autel avec le Tabernacle au milieu d'un lot de blé, c'est-à-dire d'épis; et au-dessus il était écrit: *Ta hutte rurale est l'Autel*. Les filles ont fait de belles déclamations et des sermons en l'honneur de Jésus dans le Sacrement, de la Très Sainte Vierge et de saint Joseph.

En parlant du petit Théâtre, cette année au Carnaval et au petit théâtre que je vous ai dit, les orphelines représentaient la *Fabiola* qui a été, comme vous le savez, beaucoup émouvante. Je me suis souvenu quand nous l'avons représentée dans la Maison Brunaccini!

Maintenant, je veux vous dire quelque chose au sujet de notre bien-aimée Mélanie. Vous pourtant vous avez eu la chance de la connaître et d'être sous sa direction. Mélanie est déjà montée au Ciel pour rejoindre le Bien Suprême et la Mère Immaculée. Elle mourut la nuit de l'octave de l'Immaculée Conception, l'année dernière 1904, et cette année le 15 décembre sera le 1<sup>er</sup> anniversaire de sa précieuse mort. Elle est morte à Altamura, une ville de la province de Bari dans sa petite chambre, seule, la nuit, et le lendemain on a du rompre la maison (parce qu'ils tapaient et personne ne répondait) et ils l'ont trouvée morte sur le sol. C'est elle qui voulait mourir ainsi, car elle priait la Très Sainte Vierge de la faire mourir *habillée*, afin que personne ne touche son corps. Elle n'était connue à Altamura que par l'Évêque, mais dès que l'Évêque a dit qu'elle était cette Dame morte, toute la Ville a été émue et on lui a donné de somptueuses funérailles avec l'accompagnement de tout le Clergé. À Messine au Saint-Esprit, nous avons Lui fait de belles funérailles avec l'Éloge funèbre, et aussi à Taormine et nous avons immédiatement vu un signe qu'Elle les a acceptées. Souvent Mélanie nous donne des signes de sa protection. Elle était une Sainte de premier ordre, plein de l'esprit de Dieu, très innocente, très allumée d'amour de Jésus et de Marie, et de grande pénitence.

Le 19 septembre de cette année nous avons fait un beau Pèlerinage spirituel à La Salette comme ce qui se faisait au temps de Mélanie, et est intervenu même le public (femmes seulement). Le dernier jour, il y avait environ quatre cents personnes. A cette occasion j'ai imprimé le livret de la Neuvaine que je vous ai envoyé en deux exemplaires, dont un à la chère Mademoiselle Adèle.

J'ai reçu le cher billet de ladite Mademoiselle et je vous joins une lettre que vous Lui remettrez. Que le Seigneur bénisse cette bonne et pieuse fille et que La fasse tout à Lui.

Je suis heureux que vous parliez déjà [la langue] espagnol; apprenez bien cette langue qui peut vous être bénéfique. Nous avons de la correspondance avec un monastère en Espagne, donc un de nos Prêtres, Père Palma, pratique un peu de lecture et d'écriture en espagnol. Une autre fois je vous écrirai cette belle relation que nous avons avec quelques saintes Moniales d'Espagne qui aiment beaucoup les nôtres: *Hijas du Divin Celo*.

La lettre que vous m'avez envoyée pour votre sœur Fortunata je ne l'ai pu la lui donner, car elle n'est plus là où moi le savais. Je dois la chercher. Je vais la lui donner.

Quant à Sofia, \* à mon grand regret, je vous dis qu'elle n'a pas persévéré à l'Institut; de force, elle a voulu partir depuis plus de deux ans, croyant trouver le bonheur, mais elle ne l'a pas trouvé! La façon de partir a été toujours la même: elle a envoyé l'ambassade à ses proches en sous-main et ils sont venus la réclamer, et comme elle voulait partir, je la leur ai donnée. Que Dieu la bénisse.

Comment est le climat à Buenos Aires? Est-ce qu'il fait trop froid en hiver? Est-ce qu'il fait trop chaud en été?

Lorsque vous m'écrivez, envoyez-moi toujours l'adresse.

Quand j'ai reçu la première lettre, j'étais triste et j'ai pensé que je vous répondrais à l'Église de la Notre Dame du Secours. Au bout de deux jours, la deuxième lettre me parvint.

Bien d'autres belles choses que je voudrais vous écrire sur les Instituts; mais un autre temps, parce que maintenant j'ai beaucoup écrit.

Je vous recommande, fille bénie, de fuir la vanité, la curiosité, les paroles inutiles, la perte de temps et tout péché. Aimez beaucoup Jésus et Marie, votre très douce Mère; recommandez-vous au grand Saint Joseph dont vous portez le nom, et au Saint Ange Gardien, et je ne veux pas que vous retourniez chez les proches. Confessez-vous souvent, communiquez comme vous le faites et encore plus souvent, respectez, aimez et vénerez vos maîtresses, et soyez très obéissant et humble avec elles, et Dieu aussi vous comblera de ses bénédictions. Tous les tirages que je vous ai envoyés, je veux que vous les lisiez toutes attentivement.

Le 8 septembre dans la nuit, il y eut des tremblements de terre, mais à Messine, grâce à la Très Sainte Vierge de la Sainte Lettre, nous n'avons pas eu des dommages.

Maintenant, je veux vous dire quelque chose sur le pain de Saint-Antoine en faveur de mes Instituts. En lisant le livret, vous avez pu constater combien cette dévotion s'est accrue, et combien de belles grâces le grand Saint a accordées aux prières de nos orphelins. Maintenant, vous devez savoir que dans divers pays d'Italie, et aussi à New York d'Amérique, nous avons des Zélateurs et Zélatrices qui font connaître aux amis et aux dévots les grâces que le Saint donne avec les prières de nos orphelins, et ils propagent le livret en le vendent pour peu d'argent, parce que le but est la propagande. Cela dit, vous, avec la permission de votre bonne Mademoiselle, vous devez vous rendre zélatrice du Pain de Saint Antoine pour nos Orphelinats, comme à Buenos Aires. Vous commencerez par en parlant, et vendant les livrets que je vous ai envoyés, et si besoin, vous pourrez aussi les donner gratuitement à ceux qui ne peuvent pas payer. Il est entendu que cette propagande vous devrez la faire de préférence parmi les Italiens. Et si vous pouviez trouver quelque Prêtre, et si s'il prenait l'engagement, ce serait une bonne affaire, et vous pourriez aussi bien placer des boîtes pour nos Orphelinats dans certains Églises. Bref, voyez ce que de mieux vous saurez faire en vous mettant d'accord avec la Mademoiselle.

Je vais finir pour l'instant, mais pas sans vous rappeler encore la traduction du livret *Rogate ergo Dominum messis*.

Engagez-vous, faites-le traduire par une personne compétente, par exemple quelque Prêtres Espagnols qui connaît très bien l'italien. Parlez-moi à cet égard de ce que vous allez faire.

Je vous bénis. Je vous ai envoyé les hymnes que j'ai pu trouver.

Je vais effectuer des recherches pour donner la lettre à votre sœur. Je vous bénis encore, je vous transmets de nombreuses salutations de la part de la Supérieure et des anciens compagnons, et je me dis:

Votre Père Spirituel  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - Quant aux mariages, veillez à ne pas vous jeter dans quelque abîme...

## 422

### A une personne non identifiée

APR 6609 - C2, 10/39  
timbre. orig.; 2 ff. (mm.155x210) - 3 pages écrites; inédit.  
Altamura, 11.12.1905

Invitation en estampe typographique adressée à diverses personnes et familles, à participer à la Messe du suffrage à l'occasion du 1<sup>er</sup> anniversaire de la mort de Mélanie Calvat, la voyante de La Salette.

\* Altamura, 11 décembre 1905

Monsieur,  
le 15 prochain du mois en cours est le 1<sup>er</sup> anniversaire de la mort précieuse à Altamura de Sœur Marie de la Croix, Mélanie Calvat, cette chanceuse bergère à laquelle la Très Sainte Vierge est apparue sur la montagne de La Salette en France, le 19 septembre de 1846, comme on peut le croire pieusement.

Lorsque la Servante du Seigneur cessa de vivre dans cette insigne Ville, les funérailles solennelles ont été célébrées, pontifiant la messe de Requie \*<sup>88</sup> l'Excellentissime Monseigneur Evêque [Carlo Giuseppe] Cecchini, et y assistant spontanément le très digne Chapitre [de la Cathédrale], le Clergé et le peuple.

Quelques années plus tôt, Mélanie Calvat avait vécu à Messine pendant plus d'un an dans un de mes Instituts pour commencer une communauté des Sœurs, appelées les Filles du Divin Zèle, qui ont la mission de sauver et éduquer les filles abandonnées, et sont décorées de la devise sacrée de l'Évangile: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2].

A celle époque nous avons admiré les grandes vertus de cette âme élue, et est telle la vénération et gratitude que nous tenons pour elle, que nous avons décidé de nous souvenir de sa sainte mémoire en ce premier anniversaire de sa précieuse mort.

A cet effet, avec le plein consentement de l'Excellentissime Monseigneur Evêque d'Altamura, et avec l'aide de membres respectables du Chapitre et du Clergé de cette Ville, nous célébrerons les funérailles le 14 prochain, dans l'Église Majeure. La messe du Requie sera chantée à 10h et enfin il y aura une oraison funèbre sur les vertus de la vénérée Éteinte.

Une délégation des Sœurs du Divin Zèle, provenant de Messine pour assister à la pitoyable commémoration, rendra hommage de prières et d'affection à leur presque Fondatrice.

Par conséquent, je soussigné, avec d'autres Prêtres d'un autre mon Institut, j'ai l'honneur d'inviter Votre Seigneurie d'intervenir aux funérailles susmentionnées, en hommage à une personne si distinguée dont Altamura, grâce à un charisme spécial du Ciel, a la fierté de posséder les dépouilles virginales.

Sûr de votre intervention souhaitée, je vous rend des sincères remerciements, et avec parfaite observance je me déclare :

Serviteur très dévoué  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

## 423

### À quelques dévots antoniens non identifiés

APR 4258 - C2, 10/40  
timbre. orig.; 2 ff. (mm.155x215) - 3 pages écrites; inédit.  
Messine, 1906

Lettre circulaire en estampe typographique adressée à quelques dévots antoniens, les exhortant à devenir Zélateurs de la dévotion du Pain de Saint Antoine, en faveur des Instituts-Orphelinats Antoniens.

\* Messine, 1906

Cher Monsieur,  
la dévotion singulière que Vous professez au glorieux Saint Antoine de Padoue, m'enhardit à Vous adresser une prière, afin de Vous engager à une œuvre de grande gloire pour le Thaumatourge, de grand bien pour les âmes, et de quelque avantage pour beaucoup d'orphelins, que je garde accueillis.

Pendant de nombreuses années, je me suis consacré à accueillir des orphelins abandonnés des deux sexes, et j'ai formé deux Orphelinats, en les plaçant sous le Patronage de Saint Antoine de Padoue.

<sup>88</sup> \* Concernant la soi-disant *Messe de Requie*, voir la note éditoriale p. 154 de ce volume (n.d.r.).

Ce grand Saint a accompli une protection singulière pour mes pauvres enfants arrachés à la misère et adressés vers une saine éducation. Quiconque a besoin de grâce et la demande au grand Thaumaturge, promettant quelques offrandes au profit de ces orphelins, voit bien souvent exaucées ses prières, et obtient la grâce désirée. Cette dévotion a pris le nom de: *Pain de Saint Antoine de Padoue pour ses orphelins*.

Ce secret prodigieux n'est pas encore connu de tous. Beaucoup qui attendent quelque grâce depuis longtemps, et ont presque perdu l'espoir, l'ignorent, tandis que, s'ils le savaient, ils invoqueraient le Saint des Miracles avec une grande foi, et demanderaient les prières de mes pauvres orphelins, et peut-être obtiendraient-ils la grâce désirée, comme tant l'ont déjà obtenue.

C'est donc, que voulant étendre cette dévotion salutaire pour le bien de tant d'affligés et pour le bien de mes orphelins et orphelines accueillis, je me tourne vers Vous, et au nom de Saint Antoine de Padoue, je Vous prie de devenir un *Zélateur du pain de Saint-Antoine de Padoue au profit de ces Orphelins protégés par le grand Saint des miracles*.

C'est une noble charge de Foi et de Charité, avec laquelle Vous rendrez gloire au Saint Thaumaturge, procurerez la consolation et le profit de beaucoup de gens, qui recevront des grâces du Saint, et viendrez en aide de nombreux et nombreux orphelins des deux sexes, que je garde protégés.

La charge de Zélateur compte que Vous recevrez les livrets de ma part du Pain de Saint Antoine, Vous les diffuserez parmi vos amis, connaissances, les donnerez à ceux qui les demandent, les offrirez à ceux auxquels pouvez les offrir, direz aussi ce que signifie cette dévotion; et surtout quand Vous saurez qu'il y a des gens qui attendent quelque grâce, comme pour exemple: *une guérison, la victoire d'une querelle, le succès d'un examen, la libération d'un mal imminent, la découverte d'un objet perdu, une pacification, un emploi, la réussite d'une affaire, un bon voyage* ou toute autre grâce, vous ferez une excellente chose d'offrir le livret dans de tels cas, exhortant la personne, qui attend la grâce, à recourir au grand Saint en récitant ces prières, et promettre quelques aumônes pour ces orphelins et pour ces petites filles, à grâce obtenue.

Voilà en quoi consiste votre noble fonction de Zélateur. Et pouvez assurer-vous que le grand Saint Antoine, dont vous êtes si dévot, il ne laissera pas sans récompense ce zèle et cette sainte préoccupation.

Vous donnerez le livret au prix modique de 10 centimes, et enfin, avec un mandat postal, vous me rembourserez le montant.

Les personnes qui obtiendront la grâce pourront me remettre directement l'offrande qu'elles ont promise au Saint.

Si donc dans le pays où vous habitez il y avait une église avec la *boîte de saint Antoine* que j'avais placée pour mes Orphelinats, Vous pouvez le faire savoir aux fidèles et les exhorter à placer l'obole de charité pour les orphelins. Mais, attention, ils n'appartiennent pas à moi les cassettes, qui ne portent pas le nom: *Orphelinats du Chanoine Hannibal Marie Di Francia*.

Je suis sûr que vous accepterez volontiers la noble fonction de *Zélateur du Pain de Saint Antoine pour les Orphelinats du Chanoine Marie Hannibal Di Francia à Messine*. Nous vous recommanderons de manière plus particulière au grand Saint de Padoue, et chaque année nous ne manquerons pas de vous envoyer quelques souvenirs du grand Saint des miracles.

Dans l'attente de votre précieuse réponse affirmative, Vous souhaitant toute grâce que votre cœur désire, et toute la protection du grand Saint Antoine, la bénissant dans le Seigneur je me dis:

Votre très dévoué  
Chanoine Marie Hannibal Di Francia  
(à Messine)

## À l'Archevêque de Messine, Letterio D'Arrigo

APR 1996 - C2, 10/41

ms. orig. aut.; 2 ff. rayés imprimés. (mm.210x310) - 3 côtés écrit; inédit.

Messine, 06.01.1906 <sup>\*89</sup>

Le Père Hannibal, pour lui-même et pour le Père Pantaleone Palma, demande quelques facultés rituelles inhérentes au ministère sacerdotal. Au bas de la même feuille, l'Archevêque écrit l'approbation de sa propre main pour l'année 1906.

\* Messine le 6 janvier 1906 (Epiphanie)

À l'Excellentissime Monseigneur Letterio D'Arrigo, Archevêque et Archimandrite de Messine.

Excellence,

je viens humblement prier Votre Excellence de bien vouloir m'accorder, ainsi qu'à mes Prêtres, les permis suivants et les facultés suivantes qu'elle Vous nous avez accordés annuellement :

1 - Pour le Chanoine Hannibal Marie Di Francia:

- a) - la faculté de bénir les objets du culte sacrés dont la bénédiction est réservée aux Évêques.
- b) - l'autorisation que dans ses Instituts masculins et féminins il soit possible d'exposer le Saint-Sacrement aux fêtes annuelles habituelles.
- c) - le permis d'apporter la Sainte Communion Eucharistique aux infirmes des dites Instituts.

Nous prions aussi afin que ce permis du Précepte [Pascal] et de la Communion *pro infirmis* s'étende aux pauvres des deux sexes qui veulent venir chercher l'aumône dans nos Instituts.

2 - Pour le Révérend Prêtre [Pantaleone] Palma:

- a) - la faculté de confession pour les deux sexes pour les deux Diocèses.
- b) - le permis de prêcher pour les deux Diocèses.

3 - Pour les deux Prêtres précités Di Francia et Palma:

- a) - la faculté de conférer l'Indulgence plénière *in articulo mortis*.
- b) - la faculté d'absoudre des cas réservés *a nobis*.

Remerciant humblement Votre Excellence pour tant de charité, en Vous baisant avec révérence les mains sacrées, comme aussi le font mes Prêtres, Vous demandant agenouillé la sainte bénédiction pour tous les miens et pour moi, je me déclare:

De Votre Excellence  
Très humble serviteur et sujet  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

---

<sup>89</sup> \* La date de cette lettre est celle de la première demande envoyée le 6 janvier 1906, correspondant également à la date d'approbation de l'Archevêque. L'année suivante, le Père Hannibal renouvela la demande pour les facultés susmentionnées, utilisant la même feuille et superposant à la date précédente (6 janvier 1906) celle du 21 décembre 1906, puis celle du 21 décembre 1907 (*n.d.r.*).

## Aux Moniales Conceptionnistes Déchaussées d'Ágreda

APR 2132 - C2, 10/42

copie certifiée; orig. aux Arch. des Conceptionnistes d'Ágreda (Espagne); inédit.

Messine, 12.01.1906

Il communique que le 14 décembre 1905 a prononcé l'éloge funèbre en mémoire de Mélanie Calvat dans la Cathédrale d'Altamura (Bari). Il envoie des reliques de Mélanie.

I.M.I.

\* Messine, 12 janvier 1906

Très Révérende Mère Abbessé,  
oh, depuis combien de temps je voulais Vous écrire! Mais mes diverses occupations et quelques déplacements que j'ai dû faire m'en ont empêché.

Ils ne m'ont cependant pas empêché de Vous garder à l'esprit dans mes indignes prières, car lorsque je prie pour Votre Révérence et pour ces Révérendes Sœurs, il me semble faire chose agréable à la Très Sainte Vierge Immaculée.

Je réponds à votre lettre du 7 octobre 1905.

Je regrette que vous n'avez pas reçu le manuscrit espagnol des prières pour obtenir les bons ouvriers évangéliques à la sainte Église. Je l'avais fait comme lettre recommandée, j'ai donc fait une réclamation à la poste, mais je ne sais toujours rien. Patience.

J'ai lu avec plaisir qu'il y a trente ans la Vénérable a fait un incroyable miracle de guérison instantanée. Prions le Cœur Très Saint de Jésus de lui faire faire d'autres. J'ai connu de nom le Père Séraphin Passioniste comme un écrivain mystique talentueux. J'ai entendu parler de Luisa Lateau de son vivant, et j'en possède quelques fils de cheveux.

Le tremblement de terre en Sicile a eu lieu dans la nuit du 8 septembre. La Très Sainte Vierge nous a sauvés par sa miséricorde.

Le 14 décembre de l'année dernière, je suis allé à Altamura pour célébrer les funérailles de son premier anniversaire. Avec moi se trouvaient un Prêtre de mon Institut, un Prêtre français et trois Sœurs des Filles du Divin Zèle éduquées par Mélanie. Les funérailles ont été belles et émouvantes, elles ont été célébrées dans la Cathédrale, il y avait le Chapitre [de la Cathédrale], le Clergé et beaucoup de monde. J'ai lu l'éloge funèbre dont je vous envoie un exemplaire pour le Monastère, et un autre pour le Révérend Père Confesseur. Dans les notes, il y a des choses très surprenantes que m'avait dit la Servante de Dieu Elle-même. Après les funérailles, nous avons été en pèlerinage au tombeau avec de nombreuses personnes. À moi et aux Sœurs Mélanie a donné des signes très beaux et évidents d'avoir tout agréé.

Oh, quel bonheur que notre petit Institut des Filles du Divin Zèle se soit joint à celui des Filles de l'Immaculée Conception d'Ágreda, et nous avons l'unique Supérieure, la Très Sainte Vierge Immaculée! Nous avons une belle statue comme vous l'avez vu sur la photo; aux pieds de la Sainte Vierge il y a constamment deux beaux lys, un à droite et un à gauche représentant notre Vénérable et notre Mélanie.

La vie de Mélanie n'a pas encore été imprimée; un Curé français m'a écrit qu'il ferait une publication dès que possible, et j'ai vous l'enverrai. C'est avec grand plaisir que je remets des cheveux ici de la Servante de Dieu et des morceaux de ses vêtements. Je vais voir si je peux aussi vous envoyer un mouchoir. Entretemps, je prie votre charité de vouloir nous envoyer quelques objets précieux de la Vénérable; nous n'avons pas rien et nous le garderions très cher; car même les Filles du Divin Zèle sont filles et servantes de la Vénérable Sœur Marie de Jésus.

Étant entré dans la nouvelle année, je me sens le devoir de vous présenter le vœux les plus sincères, que Jésus Bien Suprême Vous comble toutes de son saint Amour et exauce tous vos bons désirs.

Veillez nous recommander avec ferveur à la belle Notre-Dame du Chœur pour deux grâces importantes dont nous avons tant besoin.

Je Vous présente mes plus profonds respects, je révère et bénis avec Votre Maternité toutes ces Révérendes Sœurs, je baise les mains au Révérend Père Confesseur, et aux pieds de Jésus Bien Suprême et de sa Mère Immaculée je me dis :

Votre serviteur très dévoué  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P.S. - Mes Sœurs Filles du Zèle Divin présentent à Votre Maternité et à toutes ces Révérendes Mères leurs plus humbles hommages, et elle ne cessent pas de prier quotidiennement la Mère Immaculée et Supérieure pour Vos Maternités dont elles se déclarent très humbles servantes.

### **426** **Au prêtre Antonino Messina**

APR 3922 - C2, 10/43  
ms. orig. aut.; 1 f. rayée impr. (mm.132x218) - 1 page écrite; inédit.  
Messine, 12.01.1906

Il lui adresse une offrande au nom des Religieux Rogationnistes. Il annonce qu'il l'a nommé Zélateur de la dévotion du Pain de Saint Antoine au profit des orphelins antoniens. Il envoie les salutations au Révérend Archiprêtre.

\* Messine, 12 janvier 1906

Très cher Père Messine,  
Je vous envoie ma petite fleur des très chers Saints Frères.

Je vous ai également nommé Zélateur du Pain de Saint Antoine pour les orphelins de mes Instituts, et vous ne manquerez donc certainement pas d'exercer un si noble office en vendant les livrets à ceux qui en ont besoin, et exhortant ceux qui attendent les grâces à promettre du pain pour nos orphelins.

Veillez présenter mes respects à ce Révérend Père Archiprêtre.  
En vous baisant les mains je me dis:

Le très dévoué  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

### **427** **Au Pape Pie X**

APR 7353 - C2, 11/1  
photoc.; orig. aux Archives Secrètes du Vatican; inédit.  
Messine, 12.01.1906

Il envoie le livret en imprimé typographique dans lequel il a publié l'éloge funèbre à la mémoire de Mélanie Calvat, la voyante de La Salette, écrit à l'occasion du premier anniversaire de la mort de la Servante de Dieu. Pour la réponse, voir le doc. 7354, conservé à Rome dans les Archives historiques des Rogationnistes.

\* Messine, 12 janvier 1906

Très Saint Père,  
prosterné devant le trône de Votre Sainteté j'ose humilier à vos vénérables pieds mon Éloge Funèbre à la mémoire de Mélanie Calvat, la célèbre Bergère de La Salette, décédée à Altamura le 14 décembre

de 1904.

Il y a huit ans, je l'ai eue comme éducatrice de ma Communauté naissante de Sœurs appelées: les Filles du Divin Zèle, qui sont décorées d'un emblème sacré avec la devise: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2], et ont pour mission de sauver et d'éduquer les orphelines abandonnées, et avec vœu de prier quotidiennement le Cœur Adorable de Jésus afin que dans toutes les Diocèses Il veut enrichir la sainte Église de nombreux et saints ouvriers évangéliques.

Mélanie Calvat pendant le temps qu'elle a vécu dans mon Institut en tant que Supérieure et Maîtresse des Novices, y a produit de grands biens, et elle a laissé des exemples brillants d'une vie très mortifiée, humble, plongée en Dieu, très passionnée dans l'amour de Jésus et de Marie, et prudente et charitable, au-delà de tout ce qui semblait dépasser l'ordinaire.

Ayant rendu mon pauvre hommage à la mémoire d'une personne si chère à moi et à mes Sœurs, je supplie humblement Votre Sainteté de vouloir conforter mon pauvre travail en l'accueillant et en le bénissant avec votre souveraine clémence et pitié.

Baisant humblement vos pieds sacrés, et, implorant votre sainte bénédiction sur les deux de mes petits Instituts de Prêtres et de Sœurs avec les Orphelinats annexés, et sur moi-même, je me déclare:

De Votre Sainteté  
Très humble sujet  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

*Aux Archives de la Secrétairerie d'État au Vatican, sous le numéro de Protocole 15529, cette lettre est enregistrée comme suit:*

«Nom: Chanoine Hannibal Francia.

Objet: Éloge funèbre de Mélanie Calvat Directrice et Maîtresse de novices de l'Institut "Filles du Divin Zèle"»

428

**Au Cardinal Giuseppe Fràncica-Nava,  
Archevêque de Catane**

APR 4832 - C2, 11/2

photoc.; orig. aux Arch. Curie Archiépiscope de Catane; inédit.

Messine, 22.01.1906

Le Père Hannibal envoie le livret à imprimerie typographique de l'éloge funèbre de Mélanie Calvat, la voyant de La Salette, qu'il avait lu en la cathédrale d'Altamura le 14 décembre 1905 à occasion du 1er anniversaire de la mort de la Servante de Dieu. Il l'informe que, dans un moment critique de sa Congrégation féminine, il a eu Mélanie à Messine pour la formation des Filles du Zèle Divin, qui ont la double mission des Œuvres de charité et de la prière quotidienne pour les vocations.

I.M.I.

\* Messine 22 janvier 1906

Éminence,

j'ose soumettre à Votre Éminence mon petit travail, lequel est l'Éloge funèbre récité et imprimé par mes soins en l'honneur de la sainte mémoire de Mélanie Calvat, la célèbre Bergère de La Salette. Cette âme choisie est restée dans mon Institut il y a des années pour former le Noviciat de mes jeunes Sœurs appelées: *Les Filles du Divin Zèle*, qui ont pour mission de sauver les orphelines abandonnées et de prier quotidiennement le Seigneur d'envoyer les bons ouvriers évangéliques à la sainte Église.

Des notes sont ajoutées à l'Éloge, dans lesquelles sont contenus des traits admirables de la vie de cette Servante de Dieu, tels que je les ai appris surtout par elle-même, quand j'étais son Confesseur et Directeur.

Quand il y a longtemps j'ai eu l'honneur de rendre visite à Votre Éminence et Vous confier certaines choses de ma conscience... [*sic*] j'ai eu l'occasion de savoir que Votre Eminence ira à Rome en cette année 1906.

Maintenant, je prie la charité de Votre Éminence de me faire savoir, même avec une simple carte de visite, quand, plus ou moins, il sera absent de Catane à cette fin.

Pardonnez-moi, Éminence, tant d'audace, entretemps, en Vous baisant humblement les mains sacrées, et Vous demandant agenouillé la sainte Bénédiction pour les miens et pour moi, avec un profond respect et vénération, je me déclare :

De Votre Éminence  
Très humble dévoué serviteur  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

#### 429

#### À l'archevêque de Messine, Letterio D'Arrigo

APR 2014 - C2, 11/3

ms. orig. aut.; 1 f. rayée (mm.135x210) - 1 page écrite; inédit.

Messine, 23.01.1906

Il l'informe que le Père Pagano, prédicateur de carême, prêchera dans ses Instituts et dans le Diocèse. Il demande donc la permission afin que le prêtre susmentionné célèbre également la Sainte Messe. Au fond de la même lettre l'autorisation est accordée avec le "Visa" autographe de l'Archevêque.

\* Messine, 23 janvier 1906

Excellence,  
dans ma hâte, j'ai oublié de Vous dire que le Père Págano, prédicateur de carême l'année dernière, viendra à moi demain. Il devra faire quelque homélie dans mes Instituts, et peut-être aussi dans le Diocèse pour répandre le Pain de Saint Antoine pour mes Orphelinats. Il doit aussi célébrer la sainte Messe pendant tout le temps où il est avec nous ou dans le Diocèse.

Je prie la charité de Votre Excellence pour les autorisations susmentionnées.

En baisant vos mains sacrées:

Très humble serviteur  
Chanoine Hannibal Di Francia

**430**  
**À Giuseppina Lembo, ancienne élève**

APR 1828 - C2, 11/4  
transcription; orig. aux Arch. non identifiés; inédit.  
Messine, 24.01.1906

Il informe qu'il a reçu une lettre de la destinataire, à laquelle il n'a pas pu répondre jusqu'à présent par manque de temps. Il envoie la bénédiction à elle et à sa famille.

\* Messine, 24 janvier 1906

Très chère fille en Jésus-Christ,  
J'ai reçu votre très chère lettre et j'en suis très heureux.  
Pour le moment je ne peux pas vous répondre car je suis très occupé; mais je le ferai dès que j'aurai un peu de temps disponible.  
En attendant, je vous bénis cordialement, avec les vôtres et croyez-moi toujours  
votre très affectueux:

Père en Jésus-Christ  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

À Giuseppina Lembo  
Sui pacha 1122  
Buenos Aires

**431**  
**À l'Évêque d'Altamura, Carlo Giuseppe Cecchini <sup>90</sup>**

APR 7815 - C2, 11/5  
photoc.; orig. aux Arch. des Rogationnistes, Oria; inédit.  
Messine, 02.1906

Après avoir illustré l'origine, la nature et le but de ses Institutions fondées à Messine, le Père Hannibal demande la permission de pouvoir diffuser dans les Diocèses de l'Évêque destinataire les œuvres suivantes:

1 - *La Sacrée Alliance*, pour le Clergé. 2 - *La Pieuse Union de la Rogation du Cœur de Jésus*, pour les fidèles. 3 - *La dévotion du Pain de Saint Antoine*, pour soutenir les œuvres de charité en faveur des pauvres et des enfants orphelins. La date est approximative et peut être déduite du contexte et des documents contemporains.

[Messine, février 1906]

A Son Excellence Monseigneur Cecchini, Evêque d'Altamura et Acquaviva [delle Fonti],  
Administrateur Apostolique du Diocèse de Tarente.

Excellence,  
depuis plusieurs années, je lutte faiblement pour trois buts: pour le salut des orphelins abandonnés, pour l'évangélisation et l'aide des pauvres plus démunis, et pour faire avancer cette grande parole de Jésus Christ, si peu cultivée, mais de la plus haute importance pour le salut de l'Église et de la Société, c'est-à-dire: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2].

Pour réussir, avec l'aide divine, dans ce triple objectif, deux Congrégations Religieuses ont été formées: une de Prêtres avec des Frères auxiliaires et des jeunes qui sont en route pour les études ecclésiastiques pour réussir, s'il plaît au Seigneur, Prêtres de la même Congrégation, et une de Sœurs. Les deux ont ce triple objectif; et pour mieux accomplir le grand Commandement de Jésus-Christ,

---

<sup>90</sup> Monseigneur Carlo Giuseppe Cecchini était Evêque d'Altamura et d'Acquaviva delle Fonti, et aussi Administrateur Apostolique de Tarente. Il avait adhéré à la Sacrée Alliance par une lettre datée du 23 janvier 1905 (n.d.r.).

c'est-à-dire de prier le Seigneur pour obtenir de bons ouvriers à la sainte Église, ils ont le vœu de cette prière quotidienne et de la répandre partout.

Les Prêtres sont appelés les *Rogationnistes du Cœur de Jésus* et les Sœurs les *Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus*.

Pour la propagation d'une si salutaire prière, j'ai déjà formé une *Pieuse Union universelle* appelée: de la *Rogation Évangélique de Cœur de Jésus*. Elle a déjà été canoniquement approuvée et enrichie de indulgences. Des hommes et des femmes, des laïcs, des Prêtres, mais aussi des Réguliers [= Religieux et Religieuses] y peuvent adhérer. Les membres n'ont aucune obligation de paiement ou de conscience. Ils prennent à cœur la prière quotidienne pour obtenir de bons ouvriers à la sainte Église, et ils l'exercent avec quelques offrandes brèves, avec quelques jaculatoires qu'ils trouveront dans le livret du bulletin d'inscription qui leur est remis, et dans lequel l'importance, le but et l'utilité de cette prière sont mieux expliqués.

Il faut espérer avec une ferme confiance dans la Promesse divine qu'en multipliant ces prières, dans les différents Diocèses, Notre-Seigneur Jésus-Christ suscitera, avec des vocations efficaces, des Prêtres élus, selon son Cœur!

J'ai également eu recours à un autre grand moyen, à la fois pour la propagation d'une telle prière divine et pour attirer les bénédictions et les miséricordes divines sur mes Orphelinats Antoniens, sur les Pauvres du Cœur de Jésus et sur mes deux Congrégations minimales qui sont comme l'origine et la raison de cette Prière quotidienne, et portent le fardeau de tant d'orphelins et de tant de pauvres.

Ce grand moyen est un concours purement spirituel de prières et de bénédictions que j'ai imploré de l'Épiscopat Catholique, des éminents Cardinaux de la Sainte Église, des [Supérieurs] Généraux d'Ordres religieux; à tous lesquels intéressent vivement la Prière incessante pour obtenir les saintes vocations du Maître de la moisson mystique: et il n'est pas exclu de demander le même concours spirituel aux Prêtres du Clergé séculier et régulier [= diocésain et religieux].

Il y a quatre faveurs spirituelles que j'ai demandées:

- 1 - Que dans la célébration quotidienne de la sainte Messe ils veuillent offrir mes Instituts au Très Saint Cœur de Jésus avec une intention *saltem virtuale*.
- 2 - Qu'une fois dans l'année ils appliquent une Messe Divine pour implorer les bénédictions divines sur les mêmes.
- 3 - Que toutes les bénédictions que les Prélats de la Sainte Église donnent aux fidèles, ils entendent les étendre à nous et à nos affaires.
- 4 - Puissent-ils unir leur intention à la nôtre et à celle de tous Membres dans toutes les prières qui sont faites dans nos Instituts et par les Membres, pour obtenir de bons ouvriers évangéliques à la sainte Église.

Gloire à Dieu! Évêques, Archevêques, Cardinaux, [Supérieurs] Généraux, Curés, Chanoines, simples Prêtres dans toute l'Italie, et même à l'étranger, ont répondu avec beaucoup d'enthousiasme à mon pauvre appel, y compris Votre Excellence, accompagnant leurs adhésions de lettres très encourageantes. Nous appelons tous ces distingués Prélats avec le titre de *Sacrés Alliés* de ces Instituts minimaux, et les Prêtres qui ajoutent également une coopération active, avec le titre de *Sacrés Alliés Zélateurs*.

Enfin j'explique à Votre Excellence que pour l'entretien de tant d'orphelins et de tant de pauvres j'ai eu besoin de quelque concours, même temporel; mais ayant pour programme de ne donner nuisance à personne, la Divine Providence a mis entre mes mains un moyen vraiment admirable, comme celui qui non seulement cela ne force personne, cela ne dérange personne, cela ne diminue les biens de personne d'un sou, mais plutôt, oh, providence vraiment admirable! Par ce moyen mes Orphelinats sont ceux qui reçoivent le moins de part, et les bienfaiteurs de mes orphelins sont ceux qui reçoivent la meilleure part, même temporellement (puisque puis ils en donnent *un* aux orphelins quand ils en reçoivent *cent*).

Ce moyen admirable est le soi-disant *Pain de Saint Antoine de Padoue* connue dans le monde entier, mais qui constitue une *spécialité* chez nous pour deux raisons: à la fois parce que mes orphelins, et les petites filles, et les pauvres, et les Prêtres et les Vierges consacrées à Dieu, chaque

jour à bras ouverts [= levés] prie le grand Thaumaturge [Saint Antoine de Padoue]; et que parce que le grand Saint a montré qu'il accueillait les humbles prières [des orphelins] avec une telle protection qui a accordé des grâces et des miracles très spéciaux à beaucoup et tant de personnes [recommandées à nos prières].

De nombreuses villes d'Italie, dont Rome, Turin, Milan, Naples, Venise, Florence, etc., et aussi de diverses villes d'Amérique, les lettres pour la demande de grâces sont continués, et fréquente est l'offrande qui nous vient.

Excellence,  
ayant dit tout ce que j'ai expliqué jusqu'ici, j'implore de la charité de Votre Excellence en l'honneur de cette Parole divine: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*, afin que Votre Excellence me permettrait de propager dans ses trois Diocèses: Altamura, Acquaviva [delle Fonti] et Tarente :

1 - La *Pieuse Union des Rogations Évangéliques [du Cœur de Jésus]* pour inscrire les membres masculins et féminins, et prier quotidiennement pour [obtenir de bons ouvriers à la sainte Église].

2 - La *Sacrée Alliance* ou concours spirituel chez les Très Révérends Dignitaires et Prêtres, les invitant à m'accorder les quatre faveurs spirituelles et à zéler ces saints buts. A cet égard, j'informe Votre Excellence que le Saint Père Pie X, avec une lettre de Merry del Val datée [30 janvier 1904], a déclaré qu'il est profondément satisfait de la Sacrée Alliance de tant de remarquables *Personnalités de la sainte Église* avec ces Instituts, et il dit d'unir avec grand plaisir sa prière à la nôtre et à celle de nos Sacrés Alliés, afin d'obtenir du Très Saint Cœur de Jésus les bons ouvriers évangéliques à la sainte Église.

3 - Le Pain de Saint Antoine de Padoue, faisant réfléchir ceux qui attendent quelque grâce que nos orphelins et toutes nos Maisons prient selon leurs intentions.

[De Votre Excellence  
Serviteur très dévoué.  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

## 432 Au Pape Pie X

APR 4576 - M4, 2/8  
ms. orig. aut.; 2 ff. (mm. 250x370) - 2 pages écrites; inédit.  
Rome, 02.02.1906

Il demande qu'une indulgence partielle soit accordée à l'invocation récitée par les membres de la Pieuse Union de la Rogation du Cœur de Jésus: *O Seigneur Jésus, maître de la moisson mystique, envoyez des ouvriers saints et nombreux dans votre moisson*. Sur la même feuille se trouve le Rescrit daté du 21 février 1906 et signé par le Cardinal Casimiro Gennari. La note a été ajoutée que le 9 février 1912 la même concession a été prolongée de dix ans. Au bas du Rescrit, il y a aussi l'autographe "Visa" de Monseigneur Letterio D'Arrigo, Archevêque de Messine.

\* Rome, 2 février 1906

À la Sainteté de Notre Seigneur Pape Pie X - Rome

Très Saint Père,  
le Chanoine soussigné Hannibal Marie Di Francia, humblement prosterné au baiser du pied sacré, informe Votre Sainteté que les membres de la *Pieuse Union de la Rogation Évangélique du Cœur de Jésus*, implantée par lui, et érigée canoniquement à Messine par cet Excellentissime Archevêque, afin de propager la prière salutaire pour obtenir de bons ouvriers à la sainte Église, récitent habituellement la jaculatoire suivante quotidiennement: «O Seigneur Jésus, Maître de la moisson mystique, envoyez des ouvriers saints et nombreux dans votre moisson».

Maintenant, afin que les membres deviennent plus fervents dans la récitation de cette prière, et augmentent en nombre et, qu'avec la multiplication de ceux qui prient, une sainte violence soit faite au Cœur de Dieu afin qu'à toute l'Église Il veuille accorder ce grand bien, le soussigné très humblement prie la Charité de Votre Sainteté d'accorder l'indulgence de 300 jours à tous les membres de ladite Pieuse Union, pour la récitation de ladite éjaculation pieuse, *toties quoties* et applicable aux défunts.

Avec cette confiance, le soussigné baise le pied sacré de Votre Sainteté, et implorant la Bénédiction Apostolique, se déclare :

De Votre Sainteté  
Sujet très humble et fils en Christ  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia,  
de Messine.

*Sur la quatrième façade, le Père Hannibal a ajouté la notation manuscrite suivante:*

«Rescripte de l'Indulgence de 300 jours à 10 ans pour la Jaculatoire de la Rogation Évangélique. Il expire le 9 février 1922».

### 433 Au Pape Pie X

APR 685 - M4, 1/2  
ms. orig. aut.; 1 f. petit carton (mm.245x340) - 1 page écrite; inédit.  
Rome, 04.02.1906

Supplique lue à Pie X, dans laquelle deux faveurs spirituelles sont demandées. Le Père Hannibal l'a écrite dans un petit carton sur lequel il avait collé la photographie du Pape bénissant, et la présenta lors de l'audience privée que le Pontife lui accorda le 4 février 1906. Au bas de la supplique précitée, Pie X écrivit de sa propre main: «*Iuxta preces amantissime in Domino. Pius Pp. X*» et la lui rendit.

\* Rome, 4 février 1906

Humble supplique à la Sainteté de Notre-Seigneur le Pape Pie X, pour les deux Instituts de Messine, consacrés à ce commandement divin de notre Seigneur Jésus-Christ: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2], et pour les œuvres connexes de bienfaisance.

Très Saint Père,  
Le Chanoine Hannibal Marie Di Francia supplie humblement Votre Sainteté pour deux grandes grâces.

La 1<sup>ère</sup>, que Votre Sainteté dans la célébration quotidienne de la sainte Messe recommande intentionnellement au Très Saint Cœur de Jésus les deux Instituts minimaux du soussigné, avec tous ceux qui les composent: Prêtres, Frères laïcs, Orphelins, Sœurs avec postulants, professeurs, chefs d'art, serviteurs, employés, pauvres; je recommande aussi: amis, contradicteurs, familiers, défunts des Instituts, et tous les bienfaiteurs temporels et spirituels, vivants et décédés.

La 2<sup>ème</sup>, que toutes les bénédictions que Votre Sainteté donne quotidiennement, y compris celles de la sainte Messe, les étende intentionnellement auxdits Instituts et auxdites personnes, ainsi qu'aux pauvres fatigués, espérances et bons souhaits avec lesquels on s'engage à la formation et à la stabilité de ces Instituts dans le Seigneur. Amen.

Baisant les pieds sacrés de Votre Sainteté, je me déclare:

Sujet très humble et fils en Christ  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

*Au bas de la présente "supplique" présentée par le Père Hannibal, le Pape écrit de sa propre main:*  
«*Iuxta preces amantissime in Domino. Pie PP. X*».

**434**  
**Au Pape Pie X**

APR 784 - C2, 11/6  
photoc.; orig. aux Archives Secrètes du Vatican ; inédit.  
Messine, 24.02.1906

Il demande la permission de célébrer la sainte Messe le Jeudi de la Semaine Sainte dans les Instituts Antoniens, avec la faculté à toutes les personnes qui en font partie de recevoir la Communion Eucharistique en satisfaction du précepte pascal. Au bas de la lettre se trouve la recommandation autographe de Monseigneur Letterio D'Arrigo, Archevêque de Messine. La demande a ensuite été transmise au Préfet de la Congrégation du Concile.

\* Messine 24 février 1906

À la Sainteté de Notre Seigneur Pape Pie X - Rome

Très Saint Père,

le soussigné prosterné au baiser du pied sacré expose à Votre Sainteté d'avoir trois Orphelinats, un masculin et deux féminins dans l'Archidiocèse de Messine, dans des lieux distincts, et Vous adresse une humble demande à Votre Sainteté pour que la sainte Messe puisse y être célébrée le Jeudi Saint, avec le droit à toutes les personnes accueillies et domestiques de faire la Sainte Communion en satisfaction du Précepte Pascal.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia,  
de Messine

**435**  
**À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.**

APR 3169 - C2, 11/7  
ms. orig. aut.; 2 ff. rayées impr. (mm.135x210) - 3 pages écrites; inédit.  
Taormine, 05.03.1906

Il communique qu'il travaille activement pour la salle de concert. Concernant la Sœur gravement malade, une certaine Militello, le Docteur Francesco Lanza conseille de lui donner le Viatique. Il dit d'informer le père Pantaleone Palma. Il ajoute également qu'il ne peut encore pas quitter Taormine et recommande de ne pas se décourager, de garder la discipline, de prier et de donner le bon exemple aux jeunes filles. Il demande de beaucoup prier pour que le Seigneur fasse progresser l'Institut. La date est celle du cachet de la poste.

I.M.I.

\* Taormine, 5 mars 1906

Fille en Jésus-Christ,

l'affaire de la salle de concert commence à montrer un certain espoir de succès; on ne sait pas comment ça va finir. Nous travaillons dur pour cette affaire importante, et des prières sont faites ici. Là aussi, faites faire un triduum au Très Saint Cœur de Jésus et à la Très Sainte Vierge. Je ne peux pas revenir pour le moment, et peut-être je vais devoir rester jusqu'à jeudi prochain.

Avant de partir, j'ai oublié de vous dire que le Docteur Lanza m'avait dit que la sainte Communion doit être donnée à Militello; pour moi cela semblerait trop tôt comme Viatique, mais le médecin a dit qu'elle peut mourir subitement. Parlez donc au père Palma.

Pour tout le reste de Messine, nous prions avec confiance que la Sainte Vierge ne nous abandonnera pas.

Prenez courage, ne vous découragez pas, veillez à l'observance, gardez la discipline, gardez les jeunes filles bien soumises, soyez douce mais autoritaire, et donnez l'exemple d'observance, de

discipline et de piété. Ayez confiance en la Très Sainte Vierge dont vous avez été élue pour faire la vicaire dans le gouvernement de la Communauté, priez-la souvent avec une grande confiance et la Sainte Mère ne peut manquer de vous exaucer quand vous Lui présenterez ses propres mérites et ceux du Patriarche St. Joseph. Il faut la Sainte Croix, la souffrance et l'angoisse pour former un Institut, mais heureux celui qui se sacrifie pour la consolation du Très Saint Cœur de Jésus! La Fille du Divin Zèle doit être toute zélée pour porter la Croix et se sacrifier pour la sanctification et le salut des âmes!

Je vous bénis et je me dis en Jésus Christ notre Seigneur:

Le Père

P. S. - S'il y a une opportunité, ici nous aurions besoin d'hosties.

*Sur l'enveloppe:*

À la Révérende

Sœur Maria Nazarena de la Très Sainte Vierge

Supérieure Générale des Filles du Divin Zèle

Monastère du Saint-Esprit

Messine

### 436

#### **Au Président de la Députation Provinciale de Messine**

APR 7608 - C2, 11/8

transcription; orig. aux Archives non identifiées ; inédit.

Messine, 10.03.1906

N'ayant pas encore reçu la contribution annuelle de mille liras, déjà approuvée par l'Administration Provinciale de Messine en faveur de ses Instituts-Orphelinats, le Père Hannibal sollicite son paiement. Ceci est rapporté à p. 184 du vol. 56 de la collection officielle des Écrits, mais n'a été possible de trouver le manuscrit original.

\* Messine 10 mars 1906

À l'Illustrissime Monsieur le Président de l'Administration Provinciale de Messine.

Très Illustre Monsieur le Président,

ayant reçu la contribution annuelle habituelle de mille liras pour mes Orphelinats, établie par l'Administration Provinciale dans le budget de cette année 1906, en ayant-je un besoin urgent, je prie Votre Seigneurie Illustrissime de vouloir faire délivrer le mandat de perception dans les plus brefs délais.

En parfaite observance:

Serviteur très dévoué

Chanoine Hannibal Di Francia

### 437

#### **À Giuseppina Lembo, ancienne élève**

APR 342 - C2, 11/9

ms. orig. all. et sign. auth.; 2 ff. rayées impr. (mm.135x210) - 4 pages écrites; inédit.

Messine, 16.03.1906

À la demande de la destinataire qui avait exprimé le désir de retourner à l'Institut, le Père Hannibal recommande de faire une sérieuse réflexion. En outre il l'informe sur ses collaborateurs, sur les Filles du Divin Zèle et aussi sur le progrès de l'Œuvre. Il ajoute un témoignage édifiant sur les vertus du père Pantaleone Palma.

I.M.I.

\* Messine, 16 mars 1906

Fille en Jésus-Christ,  
je répons un peu tard à votre chère lettre car je suis très occupé. Ici, les emplois grandissent entre nos mains. J'ai fait lire votre lettre aux Sœurs et Compagnes, et toutes ont intercédé en votre faveur, car elles ont été très émues par la peine dans laquelle vous vous retrouvez, seule en terre étrangère, au service d'étrangers, bien que patronnes excellentes, repensant toujours aux jours chers où vous étiez dans la Maison du Seigneur.

Moi et la Sœur Supérieure Générale Sœur Maria Majone ne rencontrerions aucune difficulté en tant que fille prodigue comme vous écrivez. Mais qui nous assure de votre persévérance? Nous prions Notre-Dame que si vous deviez venir, puis repartir, que Notre-Dame mette des obstacles afin de ne pas vous faire venir, et alors vous vous rendriez plus coupable devant Dieu, et méritant des châtimens plus grands que ceux que vous avez subis jusqu'à présent.

Alors réfléchissez bien à tout.

Giovanna Aloisi a pris l'habit depuis plusieurs années, et elle s'appelle Suor Redenta. Elle est à Taormine en tant qu'Enseignante des orphelines de cet Institut. Maria D'Amore a pris l'habit depuis deux ans et s'appelle Suor Agnese, et comme elle travaille très bien, elle est Enseignante de travaux dans la Maison que nous avons à Giardini. Ensuite, nous avons d'autres Sœurs et Novices et Probandes que vous ne connaissez pas du tout, et il y en a des autres d'autres pays qui ont de l'intelligence et font un excellent travail.

Au Carnaval, nous avons fait de belles représentations et il y avait une grande participation [de personnes]. L'industrie de la Boulangerie continue.

Je vous recommande de continuer à fréquenter les Saints Sacraments. Le Père Bonarrigo est actuellement malade. Recommandez-le au Seigneur.

Je ne sais pas si je vous ai écrit que depuis deux ans nous avons avec nous un jeune prêtre entièrement voué à la vertu, qui s'appelle Prêtre Pantaleone Palma, d'un pays du Sud de l'Italie. Il lit vos lettres et me dit de vous prendre de nouveau, mais...

Je vous envoie l'éloge funèbre que j'ai imprimé en l'honneur de la nôtre chère Mélanie. Vous allez tout le lire.

Je n'ai plus vu votre sœur. Recommandez-la au Seigneur. Elle aussi a contribué à vous détourner; que Dieu lui pardonne! Mais la parole de Dieu ne peut jamais manquer: les ennemis de l'homme sont ses familiers [cf. *Mic* 7, 6; *Mt* 10, 36].

Présentez mes respects à vos bonnes patronnes, et à Mademoiselle Adèle vous direz que je la bénis. Pour la traduction [en langue] espagnole du livret des bons ouvriers, je pensais que vous auriez conclu quelques quoi, mais vous n'avez rien conclu.

Ne cessez pas de vous recommander à la Très Sainte Vierge afin que vous protège. Puisque d'ici à trois jours est votre jour de fête, bien que lors de la réception de cette lettre votre jour de fête sera passé, je vous souhaite beaucoup de bons vœux, également de la part de la Sœur [Prévôte Générale] et de vos anciennes camarades, et je vous exhorte à vivre avec la sainte crainte de Dieu.

L'acte d'amour de Jésus dans le Sacrement, que vous me demandez, ou vous le trouverez annexé dans cette lettre, ou dans quelque livret que je vous envoie.

Je vous bénis et je me signe:

Votre ancien Père Spirituel  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

## 438 Au prêtre Antonino Messina

APR 3923 - C2, 11/10  
ms. orig. aut.; 1 f. rayée impr. (mm.135x210) - 2 pages écrites; inédit.  
Catane, 09.04.1906

Il demande le certificat de mariage ecclésiastique des parents d'une jeune femme qui doit être acceptée à l'Institut Antonien féminin de Messine. Il lui indique également où et à qui envoyer ledit certificat.

\* Catane, 9 avril 1906

Très cher Père Messina,  
je Vous écris de Catane. Le Père Longo que vous connaissez me propose une jeune femme pour mon Institut à Messine. L'acte de mariage ecclésiastique entre les parents de la jeune femme est nécessaire; ils se sont mariés à Lentini il y a 32 ou 33 ans. Il faut donc trouver: mariage entre Alfio Bruno fils de feu Placido de Catania, avec Marietta Carrà fille de feu Alfio de Lentini.

Je vous demande de bien vouloir envoyer ce document au Révérend Père Giovanni Longo (ancien Directeur adjoint du Collège [Ardizzone] Gioeni) Recteur de l'église de Monserrato à Catane.

En vous remerciant pour votre charité, je Vous remercie [*sic*]; s'il te plaît apporter mes respects les plus distingués au Révérend Père Vacca, et avec tout le respect et l'affection, je me dis:

Votre très dévoué et attaché  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

## 439 Aux émigrants

APR 4603 - C2, 11/11  
ms. orig. aut.; 8 ff. rayées impr. (mm.135x210) - 13 pages écrites; inédit.  
Messine, 21.04.1906

Dans une période historique de plus grand flux d'émigration, le Père Hannibal participe au problème du phénomène avec des sentiments de proximité très profonds avec les migrants. Il confie donc leur vicissitude humaine et leur foi à la protection toute particulière de Saint Antoine de Padoue, dont il assure les prières des orphelins et celles de toutes les Communautés des Instituts Antoniens.

[Messine], 21 avril 1906

Un mot amical aux émigrants <sup>\*91</sup>

Frères et Sœurs en Jésus-Christ,  
un immense besoin de choses, une force plus grande, vous a arraché à vos familles, à vos patries, et est sur le point de vous lancer aux lointaines régions, à travers les océans, parmi les brumes d'un futur inconnu, douteux!

Hier, vous avez quitté vos proches, ou enfants, ou époux, ou épouse, ou frères, ou sœurs, ou parents, amis, la native maison; les gémisséments et les pleurs des chers familiers qui ont tendu les bras vers vous résonnent encore dans vos oreilles tandis que le train s'éloigna rapidement.

Ce qu'il adviendra de nous? Quel sera notre voyage? Nous arriverons à notre but? Quel sort nous attend dans ces pays lointains? Retournerons-nous à nouveau dans notre Patrie? Reverrons-nous nos proches?

---

<sup>91</sup> \* En ce qui concerne les émigrants, voir aussi la «Prière de l'émigrant à Saint Antoine de Padoue», in ANNIBALE MARIA DI FRANCIA, *Scritti*, vol. IV, *Preghiere agli Angeli e ai Santi*, Editrice Rogate, Roma 2008, p. 156 (n.d.r.).

Ce sont les pensées angoissées qui envahissent votre esprit en ces moments que bondés sur le grand paquebot vous êtes en train de lever l'ancre et vous êtes déjà acheminés dans le vaste océan.

Mais voici la très sainte Religion de Jésus-Christ qui, quelle tendre Maman, elle vous tend ses bras aimants! Voici une nouvelle Œuvre digne de la grandeur et de la sainteté du Christianisme: l'Œuvre des Missionnaires pour les émigrants. Vous trouvez déjà le Ministre de Dieu sur le paquebot équipé de toutes les facultés paroissiales pour administrer les Sacrements, vous trouverez l'Oratoire avec le Saint-Autel, vous pourrez également assister même chaque jour à la célébration de la Sainte Messe, et oh, quel spectacle de foi plus beau, plus émouvant que la Sainte Messe célébrée pendant le voyage au profit de tant de pauvres émigrants! Quelle plus grande garantie des bénédictions du Ciel qui vous accompagneront pour vous libérer de tant de dangers et vous conduire sanctifiés et indemnes à la terre désirée! Qui ne profitera pas de tant de bien? Vous écouterez la parole de Dieu sur le navire, vous pourrez manger la Sainte Communion Eucharistique! Vous invoquerez la Bienheureuse Vierge Marie qui est l'Etoile de la mer, et le grand Saint Antoine de Padoue qui est l'un des plus puissants intercesseur auprès de Jésus et de Marie.

Saint Antoine de Padoue, le nouveau Protecteur des émigrants! Voici un nouveau halo de gloire qui est sur le point d'entourer ce sublime Thaumaturge! Voici une nouvelle protection divine efficace pour tous émigrants!

Saint Antoine de Padoue a été dit à juste titre: Le Saint du monde entier. Il brûlait dans la vie avec tant de zèle, tant de charité et tant il a fait, souffert et travaillé pour le salut des âmes et pour le bien des peuples, que le Très-Haut l'a destiné à suivre du Ciel en tout temps et en tous lieux cette mission universelle de salut et de protection sur tous les peuples de la terre! Et afin que cette protection réussisse toujours très efficace, Dieu a lui donné dans la vie de faire toutes sortes de merveilles, et l'a multiplié et multiplié au centuple au Ciel, faisant de lui presque un arbitre et un dispensateur de grâces, de miséricordes et de miracles incessants.

Aujourd'hui, Saint Antoine de Padoue est bien placé en tant que Protecteur très spécial des émigrants, alors que l'immigration prend des proportions si grandes et si étendues. Malheureusement [= vraiment] beaucoup des foules d'émigrants ont besoin d'un Saint pour les protéger, que explique à leur sujet une aide particulière dès qu'ils quittent leur patrie, pendant toute la durée d'un voyage aussi long et dangereux, en moment de cette arrivée incertaine où ils mettent le pied dans une terre étrangère, et puis pendant ce temps long ou court qu'ils doivent passer dans cette région étrangère à la recherche de travail, de maison et de pain!

Eh bien, quel autre Saint mieux que le Thaumaturge de Padoue pouvait-il être proposé et invoqué dans de telles circonstances comme un Protecteur très spécial des émigrants? Saint Antoine de Padoue était aussi un émigré de sa patrie. Originaire de Lisbonne au Portugal, il a dû dire au revoir à sa patrie et déménager ailleurs. D'Italie, il a émigré en tant que missionnaire de l'Évangile vers les terres africaines. Il a également connu les graves inconvénients des voyages maritimes à une époque où les moyens de transport n'existaient pas comme aujourd'hui; lui aussi il se trouva au milieu des tempêtes, avec le risque de faire naufrage; une fois il fut jeté par la tempête sur les côtes de la Sicile.

Ô vous qui dites adieu à votre patrie, à vos chères familles, et partez pour un si long voyage à la merci du perfide élément, faites confiance au grand Saint de Padoue; invoquez-le et prenez-le comme un Protecteur très spécial pour tous ces cas dont vous en avez grand besoin, et qu'ici vous pouvez voir:

1 - En premier lieu, confiez-lui vos chères familles que vous avez laissées; tous vos conjoints dont vous êtes séparés en pleurant, de sorte que le grand Saint les protège, les assiste, les pourvoit.

2 - Deuxièmement, priez pour que votre voyage soit prospère, qu'il vous garde et vous aide dans un voyage si long et dangereux, qu'il vous évite toute blessure; et afin que votre prière puisse être plus efficace, et que vous puissiez arriver en toute sécurité au bout du vôtre voyage, ne manquez pas de vous recommander à cette grande très sainte Mère Marie, qui est la véritable Etoile de la mer; plutôt, priez le grand Saint Antoine qu'il intercède lui-même pour vous sur le Trône de la grande Dame Maria.

3 - Troisièmement, vous avez besoin d'une aide particulière dès que vous êtes arrivé dans cette lointaine terre étrangère, à la fois pour être admis et pas rejetés ou maltraités, comme cela est arrivé

à beaucoup, à la fois pour pouvoir trouver un logement convenable, une bonne compagnie de gens honnêtes, bon accueil chez des parents et amis, et ce qui compte le plus c'est que vous puissiez trouver un travail avec lequel continuer la vie pouvoir aussi aider vos proches que vous avez laissés derrière vous, et qui malheureusement sollicitent votre aide!

4 - Pendant tout le temps que vous habiterez dans cette terre étrangère, oh combien, oh combien avez-vous besoin de l'intercession de Saint Antoine de Padoue! Il ne se passera pas un jour sans que vous ne lui demandiez d'obtenir du Très Saint Cœur de Jésus et de la Très Sainte Vierge l'aide, l'évasion des dangers, la providence, et bien plus pour garder la Foi catholique, les bonnes mœurs, fuir les mauvaises occasions; vous le prierez pour qu'il vous garde toujours en tant que chrétiens fervents et diligents, en fréquentant les églises catholiques, en vous confessant et en vous communiquant souvent. Que si vous êtes un jeune libre, et que vous voulez vous marier en Amérique ou ailleurs où vous allez, ne devrait-il pas être Saint Antoine de Padoue qui devra vous accorder une partenaire fidèle et vertueuse?

5 - Enfin, vous ne souhaitez pas rejoindre un jour vos chères familles? Eh bien, ne manquez pas de demander cette grâce à votre Protecteur Saint Antoine de Padoue, et il vous fera la grâce ou de rentrer chez vous avec de la chance, ou appeler à partager votre bonne position avec vos chers familiers.

Pour ces cinq raisons importantes, vous avez besoin de beaucoup protection du grand Saint des miracles.

Rappelez-vous, chers émigrés, que cette dévotion au grand Saint Antoine de Padoue ne dégénère pas en superstition, comme cela arrive chez certains. Vous devez donc pratiquer une véritable dévotion à ce Saint prodigieux. Faire une confession général pendant le voyage avec le Prêtre missionnaire, et purifier si bien votre âme, puis écoutez chaque jour avec dévotion la sainte Messe qui il est célébrée à bord, récitez le Saint Rosaire avec vos amis et connaissances tous les soirs. Prenez-vous garde des gros mots et de tout autre péché, et surtout du blasphème, un péché horrible qui attire les punitions!

Dans le pays où vous arriverez, n'oubliez pas que vous êtes chrétiens catholiques, fréquentez les églises catholiques, le Prêtre catholique, confessez-vous et communiquez-vous au moins de temps en temps, écoutez la Sainte Messe toutes les fêtes, car la Religion sera de grand confort, en effet le seul vrai confort. Recommandez-vous tout d'abord au Très Saint Cœur de Jésus, qui se trouvera dans cette terre étrangère dans le temple catholique comme dans votre terre natale. Ayez la Bienheureuse Vierge Marie comme tendre Mère, et n'oubliez pas les Saints et les Saintes Patrons de votre pays. La Foi nous apprend que chacun de nous a un saint Ange qui prend soin de lui, et oh, comme la dévotion est belle et profitable pour un émigré à son Ange Gardien! L'Ange Gardien et Saint Antoine de Padoue doivent être les deux dévotions favorites de l'émigrant. Aussi Saint Antoine de Padoue était un ange en chair humaine!

Mais de quelle manière, chers frères et sœurs en Jésus-Christ, allez-vous attirer la protection spéciale de Saint Antoine de Padoue ? Ici, je viens révéler un secret avec lequel vous obligerez Saint Antoine de Padoue de vous accorder de nombreuses grâces, de vous assister dans tous les événements de ce long pèlerinage sur terre étrangère.

Le secret que je viens vous déclarer est déjà connu et utilisé dans de nombreuses et nombreuses parties du monde, et il est impossible de relater les innombrables grâces que le grand Saint des miracles a accordées à travers ce grand moyen qui s'appelle: *Le Pain de Saint Antoine de Padoue* pour les orphelins.

Prêtez votre attention à moi.

Le grand Saint Antoine de Padoue lorsqu'il était dans ce monde brûlait de la Charité de Dieu et du prochain. Sa vie a été consumée à aider les pauvres et à sauver les âmes. Dieu lui a donné un pouvoir illimité de faire toutes sortes de merveilles pour les pauvres et les affligés.

Cette grande charité et cette grande puissance Saint Antoine du Ciel n'a jamais cessé de les montrer; mais surtout à notre époque cette charité et cette puissance de Saint Antoine se sont manifestées dans une façon que le monde est abasourdi [*sic*].

*Le texte nous est parvenu incomplet.*

440

**À sœur Nazarena Majone, F.D.Z.**

APR 2965 - C2, 11/12

ms. orig. aut.; 1 f. rayée impr. (mm. 135x210) - 2 pages. écrites; inédit.

Messine, 30.04.1906

Devant la destinataire aller à Messine, il lui recommande de ne pas dégarnir la Maison de Jardins (Messine); c'est pourquoi elle ne doit pas porter avec elle à Messine sœur Maria Affronte. Il lui conseille de se reposer un peu chez ses familiers à Graniti (Messine). Il envoie des salutations pour sa mère, sa sœur et son beau-frère. Il lui demande de se rendre à Messine pour le jeudi prochain, car il devra partir pour Castellammare di Stabia (Naples).

I. M. I.

\* Messine le 30 avril 1906

Ma fille en Jésus Christ, j'ai reçu votre lettre.

Par votre retour, vous conduirez Sœur Affronte à Messine, pourvu que la Maison de Giardini se combine en quelque sorte; mais comment pourra-t-elle se combiner? Peut-être serait-il préférable pour l'instant de ne pas apporter à Messine Sœur Affronte parce qu'il n'y a personne à laisser à Giardini.

Si Sœur Emanuela, Sœur Agnese et Sœur Maria Concetta restent, alors c'est bien. Réglez-vous d'accord avec Sœur Carmela.

En attendant, reposez-vous deux jours en Graniti et relaxez-vous un petit peu.

Apportez-là votre petite nièce, pourvu qu'elle se mette en Communauté avec toutes les autres. La treizaine de Saint Antoine de Padoue puis on pensera à l'envoyer à Taormine; ne vous inquiétez pas.

Présentez mes respects à votre mère et à votre sœur avec votre beau-frère.

Ici, grâce à Dieu, tout va régulièrement.

Je vous bénis, et que la grâce du Seigneur vous reconforte.

Votre père spirituel

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - Au moins pour jeudi prochain, vous devrez être à Messine, parce que dimanche, si Dieu le veut, je dois partir pour Castellammare di Stabia.

441

**Au prêtre Pietro Lerna**

APR 7858 - C2, 11/13

ms. orig. aut.; 2 ff. rayées impr. (mm. 135x210) - 3 pages écrites; inédit.

Messine, 05.1906

Brouillon ou trace d'une lettre écrite par Di Francia et qu'un de ses premiers collaborateurs, non identifié, devait envoyer au prêtre Pietro Lerna.<sup>92</sup> Dans ce document le père Hannibal, parlant de lui-même en troisième personne, exprime ses condoléances sincères pour la mort de la mère du destinataire, et dans le même le temps l'invite à vouloir passer quelques jours à l'Institut Antonien de Messine. La date est approximative et peut être déduite du contexte et des documents contemporains.

I.M.I.

[Messine, mai 1906]

<sup>92</sup> Don Pietro Lerna (1859-1931), de Ceglie Messapica (Brindisi), Prêtre zélé, fondateur (en 1922) de la Congrégation des Sœurs Catéchistes rurales auxiliaires des souffrants (*n.d.r.*).

Mon très cher Père Lerna, c'est avec grand plaisir que j'ai reçu votre très chère lettre! Oh, combien de chers souvenirs de votre personne m'ont éveiller vos mots!

Tout d'abord, je vous présente mes plus sincères condoléances pour le décès de votre Mère bien-aimée! Je considère bien votre douleur, le vide qui s'est créé dans votre cœur, mais votre Foi le remplira bientôt en voyant cette âme élue déjà au Ciel, ou sur le point d'y arriver!

Dans le grand Sacrifice de la sainte Messe, j'ai fait une mention particulière de votre Mère bien-aimée et, ayant appris cette triste nouvelle même notre Très Révérend Père, il vous présente également ses condoléances et a appliqué une sainte Messe pour cette sainte âme.

Consolez-vous, mon très cher Père Lerna, celui qui aime Jésus, qui est avec Jésus il n'est pas seul! Pour ceux qui cherchent Dieu, le monde est un désert, et dans le siècle tout est trouble et amertume.

Je suis heureux de vivre avec d'autres Prêtres avec qui on s'aime comme frères, et nous nous respectons comme ministres du Très-Haut.

Nous avons cinq Frères convers avec nous pour le service de la Communauté qui sont cinq anges de simplicité, candeur et piété. *Oh quam bonum et iucundum habitare fratres in unum!* [Ps 132,1].

En attendant ne vous décourage pas, mon cher en Jésus-Christ; vous avez besoin d'un peu de calme et de paix après tant de souffrances... et après cette perte; venez quelque temps ; notre Père vous attend; vous resterez aussi longtemps que vous voudrez pour rafraîchir l'esprit, et alors vous ferez ce que Dieu veut de Vous, et là où le Seigneur vous appelle.

#### 442

### Aux Moniales Conceptionnistes Déchaussées d'Ágreda

APR 7666 - C2, 11/14

ms. orig. aut.; 4 ff. rayées impr. (mm.135x210) - 5 pages écrites; inédit.

Messine, 12.05.1906

Brouillon ou trace d'une lettre écrite par le père Hannibal. Mère Nazarena Majone, connaissant les premiers éléments de la langue espagnole, l'a traduite et envoyée, en la signant au nom de toutes les Filles du Divin Zèle. Après une recherche minutieuse, cependant, il n'a pas encore été possible de trouver le texte de la traduction en espagnol.

I.M.I.

\* Messine, 12 mai 1906

Vive le Très Saint Cœur de Jésus  
Vive l'Immaculée Conception  
Vive Saint Joseph,  
Vive Sœur Marie de Jésus.

Révérrende et bien-aimée Mère,  
il y a longtemps que vos Servantes les Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus, ne remplissent pas le devoir de demander des nouvelles de la précieuse santé de Votre Maternité et de toutes ces chères Sœurs et Épouses du Bien-aimé et notre très doux Bien. Maintenant Votre Maternité nous accorde le pardon, et en attendant je me présente avec cette lettre et avec toutes mes filles spirituelles pour souhaiter tous les biens du Ciel à Votre Maternité et à vos filles spirituelles. Que Jésus remplisse Vous toutes de ses grâces les plus élues, qu'il Vous rende saintes et parfaites en toutes vertus, et Séraphines d'amour ardent pour Jésus et pour Marie Immaculée.

Notre Révérrende Mère, je vous fais savoir que tous les jours, dans la prière du matin, nous lisons ensemble le livre divin de la *Cité Mystique de Dieu*, et plus nous avançons dans cette mer de lumière divine et de contemplation céleste d'autant plus notre pauvre cœur est blessé d'amour pour le

Suprême Bien Éternel et pour sa très admirable Très Sainte Mère Immaculée. Notre Père en Jésus Christ, le Chanoine Hannibal Marie Di Francia, ne cesse d'exalter ce livre divin et nous exhorte à en faire une grande appréciation. Oh, que Dieu béni nous donne d'en profiter d'une si sainte lecture!

Notre très chère Mère, comme notre sort a été grand d'être acceptées par votre Maternité et par ces saintes Épouses de Jésus-Christ et Filles de la Dame Immaculée, comme filles et servantes de Vos Maternités! Bien sûr, c'est un pour nous un grand bonheur sans pareil! Nous sommes donc convaincues que la Très Sainte Vierge nous regardera avec un œil de miséricorde particulière, et nous accordera au moins les miettes de la table de la Grâce et des charismes dont il remplit Vos âmes.

Pas un jour ne passe sans que nous ne priions pour Vos Maternités, et si nous faisons une procession, nous nous souvenons de Vos Maternités, et les noms de vos Maternités nous les avons placés au pied de la belle statue de la Très Sainte Mère Immaculée et Douleuse qui il nous a été donnée.

Notre Père étant très occupé n'a pas eu le temps de écrire, et nous a dit de faire ses parties.

Révérènde et chère Mère, en vertu de l'acte de Patronage, votre Maternité est la *Vicaire* de la Mère Immaculée; il est donc juste que moi, en première, et avec moi toutes les Filles du Divin Zèle de nos trois Maisons, nous nous prosternions à vos pieds, et baisant vos mains avec une chaleureuse affection, nous Vous demandions votre sainte bénédiction, et alors baisant également les Mains de toutes ces Mères, et embrassant les novices s'il y en a, et nous recommandant aux saintes prières de toutes, nous nous déclarons :

Messine, le 12 mai, mois de notre très douce Mère, de l'année 1906.

Très humbles Servantes de Votre Maternité  
Sœur Maria Nazarena Prévôte Générale  
et toutes les Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus

443

**Au prêtre Francesco Maria Jordan,  
Fondateur des Pères Salvatoriens**

APR 2163 - C2, 15/11

photoc.; orig. aux Arch. des Salvatoriens, Rome; inédit.  
Rome, 24.05.1906

Lettre d'invitation à être le fondateur des Institutions déjà commencées à Messine par le père Hannibal. Pour connaître l'Œuvre dont il croit n'être que l'initiateur, il lui propose de prendre vision directe. Il parle du Rogate comme source d'une sainteté nouvelle et divine, de la *Règle de la Mère de Dieu* et des *Apôtres des derniers temps*. Dans cette lettre ressort la grande humilité de père Hannibal (voir aussi p. 505 de ce volume).

I.M.I.

\* Rome, 24 mai 1906

Très Révérend Père,

ce n'est pas le cas échéant ni par hasard que je me suis présenté à Votre Paternité pour vous demander un logement dans votre sainte Maison Mariale, en ces jours que j'ai vécu à Rome.

J'ai compris deux bons effets dans mon esprit: l'un, la paix de la Maison Religieuse, et l'autre la confiance dans le Dieu de Miséricorde car comme il a béni et fait prospérer ce sacré *Arbre de l'Institution Mariale Salvatorienne*, ainsi il bénisse et fasse grandir à sa Gloire et au grand bien des âmes la *Petite Plante de la Rogation Évangélique* sacrée au Très Saint Cœur de Jésus.

D'autre côté, j'ai également observé qu'un certain mouvement de la Grâce a aussi travaillé dans l'âme de Votre Paternité à l'occasion de cette hospitalité que j'ai reçue. Lorsque deux fois j'eus la consolation de votre présence, j'ai remarqué quelques mots qui ne purent m'échapper. La première fois, vous m'avez dit clairement que *vous aimeriez m'aider*; la deuxième fois vous m'avez dit que

vous songez depuis longtemps à créer une autre fondation dédiée à la Très Sainte Vierge Immaculée, de Missionnaires, et vous m'avez demandé la Règle de Mélanie.\*<sup>93</sup>

Eh bien, mon Père, j'ai longuement réfléchi à vos paroles, et en tant qu'indigne, je les ai présentés à l'Immaculée Dame Marie. Je me sens de devoir vous soumettre mes réflexions sur le sujet.

Tout d'abord il ne me semble pas que le Seigneur veuille de Votre Paternité deux fondations de Missionnaires, qui, étant nées du même Père, ne pourraient manquer d'être semblables l'une à l'autre. Peut-être que les Salvatoriens ne sont pas des Missionnaires de Marie Immaculée comme ils le sont du Très Saint Sauveur? S'il s'agit de les pousser à une plus grande sanctification, cela peut se faire sans qu'il soit besoin de fonder un autre Ordre des Missionnaires. Aussi, avec quels hommes voulez-vous faire cette nouvelle fondation? Avec des hommes du même tempérament que ceux avec qui avez-vous formé l'*Institut Salvatorien*? Et alors, vous n'en aurez qu'une autre Institution de *Salvatoriens*. Si vous espérez ensuite le faire avec de nouveaux hommes, comme on l'exigerait, d'un nouveau tempérament d'esprit et de vertu, oh donc, mon Père, vous devrez attendre bien longtemps et peut-être en vain, parce que de tels hommes le nombre est insuffisant! Votre Paternité a bien dit qu'en attendant les années passent!

Votre Paternité a à l'esprit la formation des Apôtres des derniers temps sous la Règle dictée par la Mère de Dieu. Bien, ceux-ci ne pourraient-ils être peut-être un jour les Salvatoriens? Il est certain, cependant, que pour l'être, ils devront subir une sorte de transformation dans l'esprit et dans la Règle. Dans l'esprit en premier lieu; car si maintenant les membres sont bons, alors ils devront être très bons, s'ils sont aujourd'hui fervents, alors ils devront être feu brûlant, (*qui Ministros suos facit ignem urentem* [Ps 103, 4]), si aujourd'hui ils sont saints, alors ils devront être très saints, parce qu'ils devront avoir la vertu des Apôtres primitifs et, selon le Bienheureux Louis Marie Grignion, <sup>\*94</sup> leur sainteté doit être telle qu'elle vaincra le sainteté ordinaire comme le vieux chêne surpasse le tendre arbuste. Pour cette transformation qui devra subir soit votre Ordre, soit un autre (puisque les futurs Apôtres surgiront d'un Ordre *préexistant*, selon le secret de Mélanie), Dieu suscitera ou enverra dans cet Ordre des hommes nouveaux, d'un nouveau moule de sainteté, qui égaleront, et peut-être même surpasseront, les grands héros du christianisme: nouveaux Dominique, nouveaux Ignace, nouveaux François, pleins des dons de la Sagesse, et de tous ceux appelés *gratis dati*, (ce qui est maintenant devenu si insuffisant et si rare!). Cette transformation divine sera suivie de l'observance de la Règle de la Très Sainte Vierge Mère de Dieu.

Je vous souhaite, mon Très Révérend Père, que votre Ordre Salvatorien et Mariale soit destiné à cette très sainte mission de l'Apostolat des derniers temps! Quant à moi, je ne ressens même pas cette aspiration, comme si j'avais la certitude morale que ni moi ni les miens ne le serons. Que Dieu veuille qu'un jour nous puissions baiser les traces de ces futurs Élus de Dieu *evangelizantium pacem, evangelizantium bona!* [Rom 10, 15].

Lorsque Mélanie est venue dans mon Institut, elle m'a donné la Règle de la Très Sainte Vierge et m'a proposé son observance. J'en ai été très émerveillé et n'ai pas accepté la proposition. Je n'ai jamais pensé que de mon humble initiative surgiraient les Apôtres des derniers temps. Lorsque Mélanie est venue dans mon Institut, elle m'a donné la Règle de la Très Sainte Vierge et m'a proposé son observance. J'en ai été très émerveillé et n'ai pas accepté la proposition. Je n'ai jamais pensé que de mon humble initiative surgiraient les Apôtres des derniers temps. Au lieu de cela, une mission, oh comme elle est sacrée! Oh, comme elle est belle! Oh, comme elle est rentable! Oh, comme c'est singulière! Et je dirais aussi *unique* que le Dieu Très-Haut a voulu découvrir au plus misérable et plus abject parmi tous les mortels! Mission, qui fait tomber étonnés, et semble un mystère comme pendant tant de siècles personne ne l'a embrassée, tandis que Notre Seigneur Jésus-Christ avait fait un Commandement exprès avec ceux mots: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2]; mission divine qui contient en elle-même, presque en germe, toutes les missions de tous les Ordres Religieux, plutôt de tous les deux Clergés, et est la plus parfaite

<sup>93</sup> \* C'est la soi-disant «Règle de la Mère de Dieu», que Mélanie Calvat affirme avoir reçu lors des apparitions de la Très Sainte Vierge sur la montagne de La Salette (n.d.r.).

<sup>94</sup> \* Il s'agit de Saint Louis Marie Grignion de Montfort, fondateur de la Congrégation religieuse *Compagnie de Marie* (Montfortains), béatifié par le Pape Léon XIII le 22 janvier 1888, et canonisé par le Pape Pie XII le 20 juillet 1947 (n.d.r.).

préparation aux Apôtres des derniers temps! Mon Père, cette Prière cultivée et *propagée* partout dans le monde comme Jésus-Christ l'a commandée plusieurs fois (*dicebat*) [cf. *Lc* 10, 2], suscitera sur la terre des phalanges de Saints et d'Apôtres, car si Jésus-Christ l'a commandée, il l'exaucera! Et s'il la fait paraître aujourd'hui, après 19 siècles, en ces temps où la sainteté semble éteinte, cela signifie qu'il l'a gardé pour cette sainteté nouvelle et divine que devra préparer le monde à la venue du juge suprême!

Ceci est confirmé par le vœu d'applaudissements et d'admiration avec lequel la Sainte Église en représentant de sa Hiérarchie Ecclésiastique, du simple Prêtre aux Dignitaires, des Dignitaires aux [Supérieurs] Généraux des Sacrés Ordres, des [Supérieurs] Généraux aux Évêques, des Évêques aux Cardinaux, et de ceux-ci au Souverain Pontife a accueilli cette *Rogation Évangélique du Très Saint Cœur de Jésus*, cette Prière qui s'exclame tout jour de chaque point du monde au Seigneur: *Mitte, Domine messis, mitte operarios in messem tuam!* Et, à ce gémissement de Prière incessante, des Prêtres, des Dignitaires, des [Supérieurs] Généraux d'Ordres Religieux, des Évêques, des Cardinaux, et du Hiérarque Suprême lui-même se sont maintenant unis et associés avec foi et enthousiasme. Les lettres d'adhésion que j'ai reçues en grand nombre jusqu'à présent, y compris d'Évêques et de Cardinaux étrangers, débordent de beaucoup d'approbation et de meilleurs vœux pour l'avenir de cet humble initiative, m'ont rendu abasourdi! Oh, combien j'ai compris le grand contraste entre une mission si divine, et mon insuffisance et ma misère! Mais ce fut pour moi une consolation et un réconfort de savoir que déjà tant de Sacrés Prélats, et Pasteurs de peuples, et Chefs de familles religieuses, et le Souverain Pontife lui-même, prient également avec nous dans un but si grand, ils offrent même pour ce saint but le grand Sacrifice de la Sainte Messe! Ainsi Dieu prépare ses futurs Apôtres.

Eh bien, mon Père, cette mission plus que singulière, *unique*, elle n'en est encore qu'à ses débuts. Elle doit être étendue et propagée, parce qu'elle ne peut obtenir les effets admirables qu'elle tend à obtenir s'elle n'est pas propagée. A tous Jésus-Christ a dit: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*. Beaucoup d'autres Evêques doivent encore assumer ce Commandement divin, beaucoup des deux Clergés doivent encore pénétrer l'esprit de cette Prière, et ce qui n'est pas hors de question, de nombreux peuples doivent en reconnaître la nécessité qu'ils ont des ouvriers évangéliques, et ils doivent enfin les demander avec humbles demandes à Celui qui seul peut les envoyer sur terre comme Il a été envoyé par le Père.

Par conséquent, la mission de cette Prière divine consiste entièrement dans sa *propagande*.

Cette *propagande* repose donc sur deux travaux qui sont les suivants:

1 - La *fondation basée* de cet Institut où elle a commencé, où a été recueilli le Commandement du Divin Rédempteur: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*, et qui doit être comme le foyer dans lequel doit être gardé toujours vivant le feu sacré de cet esprit de Prière et le zèle de sa propagation doit être toujours fervent. C'est précisément l'Institut minimal et naissant des *Rogationnistes du Cœur de Jésus*, que j'ai misérablement initié.

2 - L'organisation dans cet Institut d'un travail continu, intelligent, actif, fervent, industriel, pour étendre dans le monde cet esprit de Prière, pour attirer l'attention des peuples, des fidèles, de toutes les Maisons religieuses, de toutes les âmes pieuses, et du Clergé séculier [=diocésain], sur ce grand Commandement de Jésus-Christ, tant clair dans deux Évangiles, pourtant si caché jusqu'à maintenant!

Quand cette Prière sera généralisée, quand l'Église dispersée à travers le monde élèveront à l'unanimité cette Rogation évangélique, et dira avec Moïse: *Mitte, Domine, quos missurus es* [*Ex* 4, 13], et avec Isaïe: *Nubes pluant iustos, et terra germinet Salvatores* [cf. *Is* 45, 8], alors les Apôtres des derniers temps apparaîtront, et dans la vision de la Foi et de l'Espérance le monde catholique les aura connus avant même de les recevoir.

Cela dit, qui sera l'Élu du Seigneur que l'un et l'autre de ces deux travaux aura à accomplir ? Qui devra jeter les bases de cet Institut initié des *Rogationnistes du Cœur de Jésus*? Ils auront un double vœu: le vœu d'obéissance à ce commandement divin: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*, et le vœu de *propager* cet esprit de prière de toutes leurs forces dans le monde. Qui donc devrait être le Fondateur de cet Institut? Et qui, à travers lui devra étendre dans la sainte Église la Prière salutaire qui remplira la terre de Saints ?

Mon très cher Père, je ne suis pas celui! Voilà où réside ma misère! Voilà où je reste ce que je suis: misérable et incapable d'une entreprise aussi sainte et universelle! C'est ici que je cède la place à l'Élu que le Seigneur enverra, et je lui offre cette Bannière divine qui se plie et périt dans mes mains.

Depuis de nombreuses années je me bats contre l'impossible pour accomplir ces deux travaux qui sont intimement liés l'un à l'autre, à savoir: la *fondation* de l'Institut et la *propagande* de sa finalité évangélique. Mais qu'ai-je réussi? Me voici, ô mon Père, pour vous rendre compte. Quant à la propagande de la Prière importante, salutaire et opportune pour obtenir des doux Cœurs de Jésus et de Marie le bien des ouvriers évangéliques pour toute la sainte Eglise, quelque bon commencement a été donné. Une sacrée Alliance sacrée de Prêtres, de Dignitaires, de [Supérieurs] Généraux, Évêques, Cardinaux, et l'adhésion du Vicair de Jésus-Christ a également été obtenue; tout cela combine leur prière à la nôtre pour ce but saint. Il y a donc un beau principe pour l'expansion de cette *Rogation* évangélique. De quinze à vingt mille livrets ont été dispensés contenant plusieurs formules efficaces de cette Prière pour la rendre populaire. De certaines des dites prières des traductions ont été faites en polonais, français, allemand. La meilleure chose qu'a été faite a été une *Pieuse Union Universelle* canoniquement érigée avec le nom de «Rogation évangélique du Cœur de Jésus», approuvée par le Saint-Siège, et enrichie de beaucoup d'indulgences pour tous les fidèles de n'importe quel état, qui adhèrent et prendront cette Prière à cœur, et seulement avec la récitation quotidienne de la prière suivante: «O Seigneur Jésus, Seigneur de la moisson, envoie des ouvriers saints et nombreux dans votre moisson» il gagnent trois cents jours d'indulgence, accordés par Souverain Pontife.

Cela a été fait jusqu'à présent en relation avec la *propagande* de la *Rogation du Cœur de Jésus*. Tout ceci n'est qu'un début, pourtant cela représente pour moi et pour les miens un quasi-épuisement du nôtre petites forces. Combien d'autres choses restent encore à faire pour une telle *propagande* opportune et féconde! Mais combien je me ressens maintenant presque seul et impuissant à son plus grand développement! La plus grande partie du monde catholique n'en a encore pas de nouvelles. Il faudrait créer un *périodique* qui en élargirait la connaissance; former des centres dans diverses villes pour l'établissement de la *Pieuse Union*, étendre le sacré Alliance des deux Clergés, faire de nouvelles traductions des prières et les propager, et bien d'autres choses *quas continui in sinu meo!* [cf. Ps 88, 51 Volg.].

Quant à la *fondation* de l'Institut, à laquelle nécessairement la *propagande* doit être liée, encore moins a été fait. De nombreuses années ont passé, et nous ne sommes que quatre prêtres, ou plutôt trois et demi, car un est dans la Province qui doit agir comme Vice Curé. J'avais quatorze clercs qui m'avaient coûté des épreuves et des sacrifices, et quand ils étaient acheminés dans les études et initiés aux ordres, ils ont disparu de moi! L'endroit est beau, humble et pauvre. J'ai cinq frères convers qui sont cinq anges, et d'autres sont près à venir; mais les frères convers ne peuvent pas travailler avec intelligence et avec la plume pour une sainte *propagande*. Ils peuvent travailler en obéissant, en priant et en servant. L'Institut donc des Rogationnistes ne prend pas racine: c'est un grain qui est sous terre *mortificatum, sed multum fructum non affert* [cf. Jn 12,25].

On a besoin de l'homme *missus a Deo!* [cf. Jn 1, 6].

Jusqu'à présent, je n'ai été que l'*initiateur* et non le *fondateur* de cette Ouvre. J'ai adopté ce nom d'*Initiateur* dans les estampes. Les miens, et d'autres aussi, en sont émerveillés, mais j'ai toujours dit que l'Œuvre a *commencée* et non *fondée*, et que le *Fondateur* le Seigneur l'enverra. Malgré indigne, je l'ai demandé au Très Saint Cœur de Jésus et au Cœur Immaculé de Marie, *gemitibus inenarrabilibus!* [Rom 8, 26].

Après tout cela, je m'adresse à Votre Paternité afin qu'avec votre soif ardente des âmes et des fondations saints ne vous sentez pas rassasiée de l'Institution Salvatorienne seule, et en désirez quelqu'une autre. Maintenant, quel autre, mon Père, plus digne de votre zèle et de votre attente? Et ce n'est peut-être pas la raison la plus efficace pour laquelle le Dieu Très-Haut et sa Mère Immaculée, vous attribuant le mérite d'une fondation qui prépare les futurs Apôtres, donnent précisément la préférence à l'Ordre des Salvatoriens?

Nous ne nous flattons pas, mon Père, que pour l'instant se lève pour nos mains l'Ordre des futurs Apôtres. Maintenant, il ne peut se former qu'un *Ordre Précurseur*, un Ordre qui, avec une

prière incessante pour les obtenir, et avec cette sainte *propagande*, vous prépare cette Miséricorde ineffable et hâte ce jour tant désiré par des illustres Saints. Je dis que nous ne devons pas flattés, parce que lorsque ce grand Ordre s'élèvera, il faudra tout sauf les sujets ordinaires, bien que bons, avec lesquels se forment aujourd'hui les Communautés. Puis Notre Seigneur Jésus-Christ et sa Très Sainte Mère enverront en suffisance des Apôtres comme Ignace, des Docteurs comme Bernard, des Prédicateurs comme Dominique, des Séraphins comme François [d'Assise], des Missionnaires comme [François] Xavier, des Contemplatifs comme Jean de la Croix et Pierre D'Alcantara, des Thaumaturges comme Antoine de Padoue, Vincent Ferrer et François de Paola.

Mais quand cette vision divine de tant de saints prophètes du Nouveau Testament, et peut-être aussi de l'Ancien, sera une réalité, qui peut mesurer le grand mérite d'un *Ordre précurseur* qui, comme Jean, qui a préparé le chemin pour le Divin Messie [cf. *Lc* 1, 76], le préparera pour ceux qui devront précéder la seconde venue de Jésus Christ?

Mon Père, c'est une chose très prodigieuse qu'un Fondateur qui voit grandir autour de lui une Institution luxuriante comme celle des Salvatoriens, qui lui a coûté sueur, efforts et sacrifices, se sente renouvelé comme celle d'un aigle sa jeunesse [cf. *Ps* 102, 5], et plein d'une vigueur nouvelle, se sente poussé à glorifier le Très-Haut avec un autre fondation! Et il est aussi prodigieux qu'un prétendu fondateur d'une Œuvre, n'a été en fait que *l'initiateur*, et que depuis tant d'années est dans l'attente de l'Élu du Seigneur qui devra *la fonder*!

Alors, mon très cher Père, veuillez considérer aux pieds de Jésus Crucifié et sa Mère Immaculée, tout ce que j'ai vous ai écrit, sous une impulsion qui faisait courir ma plume: *sicut calamus [scribæ] velociter scribentis* ! [*Ps* 44, 2].

Et il est également remarquable que j'aie commencé cette lettre le premier jour des *Rogations*, \*<sup>95</sup> je l'ai continué le deuxième, je l'ai recopié le troisième, et je la remets au jour solennel de l'Ascension du Seigneur Notre Jésus-Christ, quand précisément les Anges ont annoncé au Apôtres et Disciples la seconde venue de Jésus-Christ sur terre !

Et maintenant: que faut-il faire *concrètement* quand Notre Seigneur, Vous laisserait entendre son appel pour cette autre Fondation?

Premièrement, [Votre] Paternité devrait se former l'idée précise et complète de cette Œuvre commencée, quel en est l'esprit, ce qui existe, par quelles voies elle tend à son but, ce qu'il faut pour de la dire bien *fondée*, et pour la développer.

Vous devriez parvenir à cette connaissance de deux manières :

1 - Avec la lecture de nos *Constitutions* que je suis en train d'achever, du livre de nos Prières quotidiennes et de notre Calendrier.

De cette triple lecture, vous verrez l'esprit et les tendances de l'Œuvre. Dans les *Constitutions*, vous trouverez que l'Institut est en route pour s'engager sur le vrai chemin de la perfection évangélique par l'exercice de l'humilité, de la prière, de la mortification, de la pauvreté et de la charité. Vous trouverez encore un point dans les *Constitutions* sur la dévotion et le culte de la Bienheureuse Vierge Marie comme la Dame et la Mère très spéciale de cet Institut naissant, et vous verrez chez nous que le concept de Marie Très Sainte est prédominant, et il va main dans la main avec le but ultime: Jésus-Christ.

En lisant le livre de nos prières quotidiennes et le Calendrier de l'année, vous constaterez que la Piété est le pâturage abondant des âmes qui sont dans cet Institut; vous verrez aussi que nous avons des fêtes et des expressions de culte au Très-Haut, à la Mère Immaculée, et aux Saints, singuliers et beaux, que le Seigneur ne peut manquer d'apprécier.

---

<sup>95</sup> \* La tradition des *Quatre-Temps*, et des *Rogations*, était à l'origine liée à la sanctification du temps des quatre saisons. La pratique des *Rogations* s'exprimait sous la forme liturgique qui accompagnait les processions d'un endroit à un autre, ou sous la forme d'une supplique. Les *Quatre-Temps* et les *Rogations* consistaient donc en des périodes de prière et de réflexion pour divers besoins. Le Père Hannibal, dans ses Communautés, a fait en ces jours prier d'une manière particulière pour obtenir du Seigneur de nombreuses et saintes vocations (*n.d.r.*).

2 - Pour avoir alors la connaissance la plus parfaite et la plus *pratique* de tout, Votre Paternité, après cette triple lecture dont j'ai parlé, devrai venir à Messine, rester quelques mois avec nous (même à des époques différentes) et observer tout sur place.

Après tout cela, Votre Paternité, avec l'inspiration et l'aide de la belle Dame et Mère Immaculée, décidera de se consacrer à cette fondation. Alors on pourrait penser si était le cas d'ouvrir un Maison neuve ailleurs, en terrain plus fertile; et pendant ce temps le Seigneur Vous donnera la grâce de mieux nous organiser et d'augmenter le nombre des appelés, d'augmenter les bras aptes à l'entreprise, et donc d'avoir des Prêtres qui devraient s'occuper de deux choses très importantes: de la *propagande* de la *Rogation du Cœur de Jésus* et de la formation de nouveaux Prêtres qui sont les vraies pierres de l'édifice; et voici la vraie substance de la *fondation*. Ceci je n'ai pas réussi le faire; peut-être est-elle réservée à Votre Paternité qui a attiré tant d'âmes au Sanctuaire!

Un autre but, je dois aussi vous mentionner que les Prêtres et les Frères [laïcs] de l'Institut minimal de la Rogation ont: c'est l'*évangélisation des Pauvres*; un but qui ouvre aussi le champ à l'œuvre sainte des missions et des Instituts pour les enfants.

Votre Paternité verra que l'esprit de cette Œuvre n'a besoin que d'être *perfectionné*, et que l'Œuvre n'a que le besoin d'être *fondée*.

Et quand le Très Saint Cœur de Jésus et de la Mère Immaculée vous auront appelé pour cette *fondation*, et les fondements seront posés par vos mains, alors le *Fondateur* que le bon Dieu nous aura donné sera notre Chef, Maître et Supérieur, en tant que Représentant du vrai Chef, Maître invisible et éternel Supérieur: Jésus Christ notre Seigneur, et avec Jésus Christ sa Très Sainte Mère Immaculée Marie!

Et maintenant à genoux j'implore votre Bénédiction sur moi misérable, et baisant vos mains sacrées avec respect et affection, je me déclare :

Rome, Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ  
(24 mai) 1906

De Votre Paternité  
Très humble infime inutile serviteur  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia (de Messine)

(Habitation à Messine: Porte Impériale,  
via del Valore - [quartier] Avignone - N° 7)

#### 444 Aux Filles du Divin Zèle

APR 3575 - C2, 11/16  
ms. orig. aut.; 2 ff. (mm.135x210) - 4 pages écrites; inédit.  
Rome, 24.05.1906 <sup>96</sup>

Profitant de l'entrée d'une statue restaurée de la Très Sainte Vierge Marie à l'Institut Antonien féminin de Messine, le Père Hannibal se félicite et exhorte la Communauté à cultiver la dévotion mariale et surtout de chérir le "*Saint Esclavage d'amour*" qui, selon la spiritualité de saint Louis Maria Grignion de Montfort, est un véritable secret de sainteté.

I.M.I.

[Rome, 24 mai 1906]

Très chères filles en Jésus-Christ,  
ce que vous m'avez écrit dans votre lettre sur l'entrée amoureuse que notre douce Mère, Maîtresse, Enseignante et Supérieure a faite dans cette heureuse Communauté, frappa le silex de mon cœur froid,

<sup>96</sup> La date est approximative. Voir *Lettres du Père* [éditées par le P. Teodoro Tusino], vol. I, p. 314; TUSINO T., *Padre Annibale Maria Di Francia. Memoria biografica*, troisième partie, Editrice Rogate, Rome 1998, p. 383 (n.d.r.).

et fit couler quelques larmes! Que vous bénisse, filles, disciples et sujettes, votre Immaculée Douleuruse Mère et Supérieure, et que vous comble de ses grâces les plus élues pour vous faire toujours grandir dans la sainte ferveur d'aimer, de servir, de complaire la *céleste Reine des cœurs*; car en vérité en aimant et en servant cette grande Mère, et non autrement, on peut connaître, aimer et posséder avec une union de Charité le Suprême Bien Jésus Notre Seigneur, qui doit former notre dernier et suprême but. Mais ne trouvera pas Jésus celui qui ne cherche pas Marie, et celui qui cherche Marie trouvera Jésus. La Très Sainte Marie est la *Porte* par laquelle les débutants entrent sur le chemin pour trouver Jésus, les experts entrent dans la salle nuptiale où ils trouvent Jésus, et d'ici, par cette Porte mystique, ils entrent dans le Cellier à Vin [cf. *Ct 2*, 4] pour s'enivrer du Divin Amour.

Aimez donc la Très Sainte Vierge avec grand enthousiasme d'amour car ainsi vous grandirez en toutes vertus et vous appartiendrez toutes au Seigneur Notre Jésus-Christ. Mais l'amour de la Très Sainte Vierge consiste principalement dans l'imitation de ses vertus, en particulier l'humilité, la pureté de l'âme, l'amour fort et constant pour Notre Seigneur, le zèle de sa Gloire et du salut des âmes, une grande charité et douceur dans toutes les rencontres.

Au cours de ce voyage, j'ai appris un nouveau et grand trésor de dévotion à la Sainte Vierge comme *secret de sainteté*, qui ouvre un nouvel horizon sur le grand sort d'appartenir à Marie Très Sainte et de trouver Jésus à travers elle. C'est un système de dévotion élaboré par un grand Saint récemment béatifié et que nous connaissons.<sup>97</sup> Cette dévotion que je vous apporterai de loin, avec l'aide du Seigneur, comme un trésor inestimable, sera l'accomplissement de la belle proclamation que nous y avons faite de la Dame Immaculée comme Mère, Maîtresse, Enseignante et Supérieure absolue; c'est plutôt la réponse de la Très Sainte Vierge à notre proclamation; et je suis heureux de vous l'annoncer en réponse à la participation très émouvante que vous m'avez donnée de la nouvelle entrée amoureuse de notre très douce Mère et Dame.

Tout ce que vous avez fait pour l'accueil de la douce Mère, a été beau, inspiré et très accepté par la belle Dame, et par son Divin Fils et Notre Bon Jésus. Mais le jour du sabbat 19, je me suis transporté aux pieds de notre Rapide Auditrice dans la Cathédrale pour chanter ses louanges. Je regrettais de ne pas avoir une image de la grande Mère de la Lettre quand j'en ai trouvé une dans un livre, et je l'ai exposée toute la journée. Ainsi la Sainte Vierge m'a rappelé à Messine.

C'est pourquoi je me prépare, avec la doctrine de ce bienheureux dont je vous ai parlé, à faire vous toutes de la Très Sainte Vierge, et ainsi vous serez de Jésus.

Je vous bénis, et surtout celle qui doit personnifier la Supériorité de la Très Sainte Vierge et la sainteté, et en espérant vous revoir à court terme toutes gaillardes et florissantes dans l'esprit de l'observance religieuse, dans l'exercice des saintes vertus, dans le zèle de sa propre sanctification et dans la fervente prière pour obtenir les saints et de nombreux ouvriers à la sainte Église, je me dis:

Votre serviteur en Jésus-Christ  
Chanoine Marie Hannibal Di Francia

[P. S.] - Je bénis tous les orphelines et, selon le rôle qu'elles ont pris, cette lettre s'applique aussi à elles.

---

<sup>97</sup> C'est Saint Louis Marie Grignon. Voir aussi la note éditoriale p. 486 de ce volume (*n.d.r.*).

445

**A Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.**

APR 2967 - C2, 11/17

ms. orig. aut.; 2 ff. rayées impr. (mm.135x210) - 2 pages écrites; inédit.

Taormine, 07.06.1906

Il informe qu'en accord avec la Supérieure de Taormine (Messine), il a ordonné que la somme de lires 200, prêt à payer la Maison de Giardini, pour le moment doit être transférée à Messine pour les dépenses de la boulangerie. Elle sera ensuite remboursée en deux versements. Quant à la future Maison de Calatabiano (Catane), il demande que des prières soient faites à Messine, Taormine et Giardini, en commençant par les 33 saintes Messes. La Très Sainte Vierge "Mère, Professeure, Maîtresse et Supérieure, s'occupera de tout".

I.M.I.

\* Taormine 7 juin 1906

Sœur Nazarena,

la Sœur Prévôte de Taormine avait préparé 200 lires pour Giardini pour payer la Maison. D'accord avec elle, nous avons pensé de les verser pour le moment pour la boulangerie, puis samedi, si Dieu le veut, mais tard, je vous les apporterai.

Nous ne vous les avons pas envoyés par mandat postal pour des raisons de prudence.

Mais vous demandez si le Père Bonarrigo a de l'argent de Saint Joseph, et vous pouvez vous le faire donner; et si vous l'avez, prenez-le pour payer Campo, et le Dimanche on le restituera.

Par la suite, ces 200 lires devront être restituées pour les payer au Maire de Giardini, et seront retirées de la boulangerie, même en deux versements. Pour la Maison de Calatabiano, nous commençons des prières soit à Messine comme à Taormine et Giardini. Je joins la note des Prières à faire: pour l'instant l'Offrande des 33 Messes divines on peut commencer.

Je vous bénis et ayez confiance en notre belle Immaculée des Douleurs, Dame, Mère, Enseignante, Maîtresse, Supérieure. Elle s'occupera de tout.

Le Père

*Sur l'enveloppe:*

Révérènde Sœur Maria Nazarena

Prévôte des Filles du Divin Zèle

Monastère du Saint-Esprit

Messine

446

**À sœur Nazarena Majone, F.D.Z.**

APR 3377 - C2, 11/18

ms. orig. aut. ; 1 f. rayée impr. (mm. 135x210) - 1 page. écrite; inédit.

Taormine, 08.06.1906

Carte avec laquelle il envoie la liste des prières à faire en Communauté pour le projet de une nouvelle fondation à Calatabiano (Catane). La date est approximative et se déduit des documents contemporains (voir aussi p. 498 du présent volume).

[Taormine, 8 juin 1906]

Prières qu'il faut faire pour le projet d'une nouvelle Fondation en Calatabiano.

Offrandes de 33 Messes.

Neuvaine du Cœur de Jésus.  
Idem de l'Esprit Saint.  
Idem de Notre-Dame du Bon Conseil.  
Idem de Saint Joseph.  
Idem de Saint Philippe d'Argirò (3 *Pater, Ave, Gloria*).  
Idem de Saint Antoine de Padoue.  
Idem des Âmes Saintes [du Purgatoire].  
Idem des Saints Anges.

*Sur l'enveloppe:*

Urgent  
À la Sœur Prévôte  
S. M

## 447 Aux dévots antoniens

APR 7416 - C2, 11/19  
timbre. orig.; 1 f. (mm.145x200) - 2 pages écrites; publié.  
Messine, 13.06.1906

Avec cette lettre circulaire en imprimé typographique, adressée à tous les bienfaiteurs Antoniens, père Hannibal ouvre une souscription les invitant à contribuer à l'achat d'une statue de Saint Antoine de Padoue.

\* Messine, 13 juin 1906

Chère Madame,

la protection spéciale que le glorieux Saint Antoine de Padoue, le grand Saint des miracles, a montré sur ces orphelins et orphelines accueillis à Messine dans mes deux Orphelinats est désormais connue. Pour les prières de ces petites créatures, il a accordé de nombreuses grâces, même prodigieuses, à des nombreux fidèles dans diverses villes d'Italie et aussi dans les lointaines Amériques, comme les lettres de beaucoup de bénéficiés que nous gardons témoignent. Peut-être avez-vous aussi reçu quelque fois des faveurs célestes par le Séraphin de Padoue.

Je viens donc vous informer que dans mes susdits Instituts nous nous trouvons dans l'obligation d'accroître le culte et la dévotion au grand Saint Thaumaturge. Deux raisons nous y ont conduit. Premièrement les grandes obligations de gratitude que nous avons envers ce notre éminent Protecteur; deuxièmement, les demandes incessantes de prières, qui nous parviennent de toutes parts avec des lettres très émouvantes et que souvent causent des larmes, de la part des fidèles en attente de grâces urgentes et importantes!

Pour ces raisons, nous avons décidé de nous procurer un belle et expressive *Statue* du glorieux Saint Antoine de Padoue, autour à laquelle les orphelins et tous les accueillis, qui ont prié jusqu'à présent devant une simple oléographie, avec plus de ferveur et de foi ils peuvent élever leurs supplications quotidiennes pour tous ceux qui attendent des grâces, et peuvent, avec une sainte jubilation, fonder des hymnes de remerciements pour ceux qui ont déjà obtenu des grâces.

Pour mener à bien ce notre pieux projet, nous ouvrons une contribution, et nous invitons tous nos Zélateurs et Zélatrices, et tous ceux qui ont reçu des grâces du Saint, et tous ceux qui attendent des grâces, de vouloir faire leur don, et aussi de l'obtenir de leurs amis et connaissances, afin que ces orphelins de Saint Antoine de Padoue aient une Statue si belle et si convenable de leur Saint Patron, qu'ils peuvent la considérer comme la même personne du Saint, et avec cette foi demander des grâces.

Nous en faisons un intérêt commun avec nos Zélateurs et avec les Zélatrices, avec ceux qui ont reçu des grâces et ceux qui attendent des grâces; la Statue du Saint nous appartiendra comme à

eux-mêmes, le Saint se tiendra parmi nous comme s'il était aussi parmi eux; nous l'appellerons: *le Saint Antoine des orphelins et de leurs bienfaiteurs et de ceux qui ont reçu des bienfaits.*

Je suis sûr que Vous ne voudrez pas être exclue de ce beau nombre, et j'attends votre obole et votre coopération efficace pour que d'autres donnent encore leur offrande dans un but aussi fructueux.

Fort de cette confiance, je vous présente mes sincères remerciements, aussi de mes orphelins, et en toute estime je me déclare:

Messine, le 13 juin, Fête de Saint Antoine de Padoue en 1906

Très dévoué à vous servir  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

N. B. - La contribution étant libre, toute offrande est acceptée. Cependant, elle doit être envoyée exclusivement au Chanoine Hannibal Marie Di Francia, à Messine.

Nous ferons un bilan final de l'obole reçu, de la Statue qui sera faite, de son inauguration etc. Nous joignons les cartes pour ceux qui veulent devenir collecteurs des cotisations.

#### 448

#### Aux bienfaiteurs et amis de l'Institut

APR 3649 - C2, 11/20

timbre. orig.; 2 ff. (mm.155x210) - 2 pages écrites; publié.

Messine, 27.06.1906

Lettre circulaire en imprimé typographique dans laquelle le père Hannibal invite les bienfaiteurs et amis de l'Institut à vouloir participer aux événements religieux et récréatifs à l'occasion de la «Fête du Premier Juillet», une célébration très particulière de ses Instituts en l'honneur de Jésus dans le Sacrement. La date est approximative. Un ticket d'entrée personnel était joint à la lettre, réservé aux hommes uniquement.

[Messine, 27 juin 1906]

Invitation pour la fête annuelle de Jésus dans le Sacrement dans les Instituts du Chanoine Hannibal Marie Di Francia.

Cher Monsieur,

comme vous le savez, dans mes Instituts chaque année le réelle Présence de Dieu dans le Sacrement est honorée rappelant le jour du 1<sup>er</sup> Juillet, dans lequel pour la première fois, les Églises ou Oratoires de nos Instituts deviennent Sacramentels. Cette date à laquelle, selon la foi, nous accordons une grande importance, donne l'occasion à une récurrence festive à laquelle nous invitons habituellement, chaque année, nos amis et nos bienfaiteurs, afin qu'avec nous ils louent et bénissent cet Infini Bien Éternel, qui vit avec tant d'amour et de domesticité parmi les enfants pauvres.

Vous savez peut-être aussi que chaque année, dans cette commémoration festive, nous saluons Notre Seigneur Jésus dans le Sacrement avec un nom ou titre toujours nouveau, qui s'étend ensuite également à la Sainte Vierge, et quelques années même au glorieux Patriarche St. Joseph.

Cette année, nous avons salué Jésus dans le Sacrement avec le nom de *Divin Fondateur*, comme Celui qui a fondé son Royaume sur terre, son Église, sa sainte Loi, la Foi catholique et tous les bonnes Œuvres. La Très Sainte Vierge par conséquent, nous l'avons appelée la *Divine Fondatrice*, et Saint Joseph le *très fidèle Co-fondateur*.

J'ai l'honneur de vous inviter pour que vous souhaitiez participer à notre Fête, dont voici le programme.

1<sup>er</sup> JUILLET (DIMANCHE)

10h - Messe chantée à l'Oratoire du Cœur de Jésus, à l'Institut masculin aux *Due Vie*, \*<sup>98</sup> puis Exposition et Adoration du Très Saint Sacrement tout au long de la journée. Le soir bénédiction solennelle avec petit sermon.

5 JUILLET (JEUDI)

À 17 heures - Il y aura à l'occasion trois discours qui réciteront trois Orateurs distingués de Messine: le Professeur Fisichella, le Chanoine Polito, le Chanoine Bruno. Puis déclamation et chant de l'Hymnes. Récitation de vers siciliens par le célèbre écrivain en dialecte Antonino Micalizzi. Bénédiction solennelle. Départ des montgolfières.

JOUR 8 (DIMANCHE)

À 17 heures - Discours d'autres Orateurs distingués, chants des Hymnes et bis des vers siciliens. Bénédiction solennelle.

L'admission sera régie par des billets, dont nous joignons N. ... pour Vous, familiers et amis. Il n'est valable que pour les hommes, car il y a une claustration stricte pour les femmes de tout âge.

449

### Au prêtre Francesco Maria Jordan, Fondateur des Pères Salvatoriens

APR 2161 - C2, 21/11

photoc.; orig. aux Arch. des Salvatoriens, Rome; inédit.

Messine, 06.07.1906

Il lui envoie une copie de la "*Règle de la Mère de Dieu*" de Mélanie Calvat. Il réaffirme de manière particulière que le charisme de ses institutions est le «Rogate». Il lui rappelle aussi la promesse faite par le destinataire lors de son séjour à Rome dans l'Institut Salvatorien, c'est-à-dire qu'il aurait pris la direction de l'Œuvre commencée à Messine par le père Hannibal. Il regrette de ne pas avoir reçu de réponse à sa longue lettre du 24 mai 1906 (voir aussi p. 485 de ce volume).

I.M.I.

\* Messine 6 juillet 1906

Révérendissime mon très cher Père,  
je n'oublierai jamais la bonté et la charité avec lesquelles Vous m'avez accueilli dans cette sainte Maison pour les jours où j'étais à Rome. Je n'ai pas oublié vos précieux ordres à propos de la *Règle de la Très Sainte Vierge* dictée à Mélanie, la Bergère de La Salette. J'en ai fait une copie et je Vous la rends.\*<sup>99</sup>

Votre Paternité ne doit pas oublier de m'avoir dit de *vouloir m'aider*: et oh! combien j'ai besoin d'aide! Venez quelques jours en Messine! Vous avez connu quelle est notre mission: obéir à ce grand commandement de Jésus-Christ notre Seigneur: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2]: ô combien importante est cette mission! Combien de biens elle contient! Combien de gloire de Dieu! Combien de bien pour les âmes! Votre Paternité a zèle, aidez-nous! Rien ne vous m'avez répondu à ma longue lettre que je vous ai écrite là-bas à Rome.

Je joins trois hymnes composés par moi misérable, comme nous le faisons chacun année au 1<sup>er</sup> Juillet, donnant à Notre-Seigneur et à la Très Sainte Vierge un titre toujours nouveau, et il y a une fête particulière dans nos Maisons.

<sup>98</sup> \* Les *Due Vie* (ou *Piazza Due Vie*) était un triangle d'espace urbain proche du quartier Avignone, formé par l'intersection de deux rues: *Via Cardines* (aujourd'hui *Via Cesare Battisti*) et *Via Porta Imperiale* (aujourd'hui *Via Antonino Martino*). Il correspond actuellement à la *Piazza Padre Francia*, où se trouve le monument de la ville en l'honneur de Saint Hannibal Marie Di Francia (n.d.r.)

Je baise les mains de Votre Paternité, du Révérend Père Procureur, et avec tout le respect et l'affection, dans l'attente d'une réponse, je me dis:

Votre très humble serviteur  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

#### 450

#### A son père Callisto Bonicelli, de Montfort <sup>100</sup>

APR 7648 - C2, 22/11

transcription; orig. aux Archives non identifiées ; inédit.

Messine, 09.07.1906

Il rappelle sa consécration à Jésus au moyen la Bienheureuse Vierge Marie, faite à Rome dans le Sanctuaire de Marie Reine de Cœur le 13 mai 1906. Ceci est rapporté à la p. 145 du vol. 58 de la collection officielle des Écrits, mais il n'a pas été possible jusqu'à présent de retrouver le manuscrit original.

I.M.I.

\* Messine, 9 juillet 1906

Estimé Père Callisto, peut-être avez-vous cru que j'avais oublié la promesse faite, lorsque j'y as été une fois là-bas et que j'ai eu le bien de célébrer la sainte Messe dans l'église de la Compagnie de Marie.

Mais je ne pourrai jamais oublier le grand sort que j'ai eu alors à me consacrer à la Très Sainte Vierge Reine des cœurs, comme le dernier de ses esclaves. Et au même sort j'espère que tous les composants de mes Instituts y participeront, après qu'avec l'aide du Seigneur, je les aurai bien instruits dans la sublime doctrine du grand amoureux de la Divine Mère, le Bienheureux Louis Marie.<sup>101</sup>

Je vous avais alors promis que je vous enverrais une copie de la Règle de la Mère de Dieu pour les Apôtres des derniers temps<sup>102</sup>, dictée par la Sainte Vierge elle-même, comme on le croie pieusement, à l'heureuse Bergère de La Salette.

Maintenant, je tiens ma promesse. Je joins ici une copie fidèle de cette règle.

Je vous prie de me garder à l'esprit dans vos prières devant la belle Reine des cœurs.

Je joins, ou vous envoie séparément, une copie de certains hymnes en l'occasion d'une fête annuelle que nous faisons dans mes Instituts. Chaque année, un nouveau nom est donné à Notre-Seigneur dans le Sacrement; cette année nous l'avons appelé: Divin Fondateur.

Je termine en vous baisant les mains et en vous suppliant de votre réponse pour ma tranquillité, je me dis:

Serviteur très dévoué  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

<sup>100</sup> Le Père Callisto Bonicelli, religieux zélé, même le premier religieux italien de la *Compagnie de Marie*, passa du Sacerdoce diocésain à la Congrégation du Montfort après avoir lu le *Traité de la vraie dévotion*. Il a le grand mérite d'avoir divulgué dans l'Italie la connaissance de Saint Louis Marie Grignion de Montfort et son esprit avec la traduction de plusieurs de ses œuvres, dont *Le Secret de Marie* et surtout l'incomparable *Traité de la vraie dévotion*, dont il a pu éditer sept éditions. Rédacteur en chef de la revue mariale *Reine des cœurs* et écrivain de la chronique de l'Archiconfrérie, il a été en correspondance fréquente avec le Père [Hannibal] et avait à maintes reprises traité de nos Instituts en publiant les chroniques relatives à la pratique du *Saint Esclavage*. A la mort du Père [Hannibal] il nous a laissé une émouvante commémoration au mois de juillet 1927, dans la revue *Reine des cœurs* (cf. *Lettere del Padre* [édité par P. Teodoro Tusino], Officine Grafiche Erredici, Padoue 1965, vol. 1, p. 236).

<sup>101</sup> Concernant Saint Louis Marie Grignion, voir la note éditoriale p. 486 de ce volume (*n.d.r.*)

<sup>102</sup> Concernant la soi-disant «*Règle de la Mère de Dieu*» et les «*Apôtres des derniers temps*», voir p. 485 de ce volume (*n.d.r.*)

451

**Aux Moniales Conceptionnistes Déchaussées d'Ágreða**

APR 2134 - C2, 23/11

copie certifiée; orig. aux Arch. des Conceptionnistes d'Ágreða (Espagne); inédit.

Messine, 12.07.1906

Carte postale dans laquelle, n'ayant pas reçu réponse depuis longtemps, il demande des nouvelles. Il envoie les Hymnes pour la fête du Premier Juillet, journée eucharistique très spéciale des Instituts Antoniens. Il demande des prières.

I.M.I.

Messine 12 juillet 1906

Très Révérende Mère Abbessé,  
en mai dernier, ces Filles du Divin Zèle vous ont écrit une longue lettre. N'ayant reçu aucune réponse, elles s'inquiètent qui sait soit perdue. Je prie votre charité de nous donner quelque nouvelle.

Nous ne cessons de prier Sa Divine Majesté et l'Immaculée Dame pour votre Personne sacrée et pour vos Filles spirituelles.

Je vous envoie les Hymnes que nous avons écrits cette année en l'honneur de Jésus dans le Sacrement, de la Très Sainte Vierge et de Saint Joseph avec le nouveau titre, car chaque année nous donnons un nouveau titre.

Avec le plus grand respect je me déclare:

Serviteur très dévoué  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

*Adresse sur la carta postale:*

À la Révérende Mère Abbessé du  
Monastère de l'Immaculée Conception  
Province de Soria (Espagne)  
Ágreða

452

**Au père Callisto Bonicelli, Montfortain**

APR 7649 - C2, 24/11

transcr.; orig. aux Archives non identifiées; inédit.

Messine, 08.1906

Il envoie une contribution de 4 (quatre) liras. Il lui demande de l'aider dans la prière, pour obtenir du Bienheureux Marie Grignon le «miracle» souhaité de sa propre conversion. A cette occasion il fait remarquer qu'une jaculatoire, traduite en italien, ne correspond pas au texte rédigé en français par Montfort. Il est rapporté p. 145 du vol. 58 de la collection officielle des Écrits, mais il n'a pas été possible jusqu'à présent de retrouver le manuscrit original. La date est approximative et peut être déduite du contexte et à partir de documents contemporains.

I.M.I.

[Messine, août 1906]

Mon très cher Père Callisto,  
veuillez-vous avoir la gentillesse de passer ces 4 liras au Révérend Père Procureur, dont 3 pour les livrets et les dépenses afférentes et une en tant que petit tribut du *dernier esclave de la Très Sainte Vierge et humble serviteur des Esclaves de la Divine Marie!*

Je vous prie, mon très cher Père, de m'obtenir de la grande Mère de Dieu cet esprit très humble et très sage de dévotion, de respect et d'amour envers la Très Sainte Vierge, qui était tout propre à l'heureux et aimable Bienheureux Louis Marie, \*<sup>103</sup> que nous espérons le voir bientôt sanctifié.

Pourtant, il faut qu'il fasse des miracles, et celui de ma conversion sera un prodige tellement étonnant, qu'il n'y aura pas besoin des autres!

Je vous prévient qu'à la belle et précise traduction de la jaculatoire, que tu m'avez donnée hier, manque un petit mot qu'il faut absolument mettre. On doit dire: «*Mon* aimable Jésus», et pas seulement: «Aimable Jésus». Le *mon* ne doit pas être supprimé, car dans l'original du Bienheureux il est dit: *Mon aimable Jésus*, et parce que le *mon* exprime beaucoup! En italien peut être placé après l'adjectif *amabile*.

Je ressens de douces affections de cette grâce tant désirée depuis de nombreuses années!... \*<sup>104</sup>  
Et par quelles voies inattendues la grande Mère de Dieu [me l'a obtenue] le jour de son Humilité!\*<sup>105</sup>  
*Laus Deo et Mariae*.

Votre très humble serviteur  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia  
S. d. M. [= serviteur de Marie]

#### 453

#### À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 2968 - C2, 25/11

ms. orig. aut.; 1 enveloppe (95x115 mm) - 1 façade écrite; inédit.

Messine, 06.08.1906

Il offre ses meilleurs vœux à l'occasion de la fête du nom. Le texte est écrit sur une enveloppe de lettre, qui devait probablement contenir de l'argent.

\* Messine, 6 août 1906

Le Père fait ses vœux à sa Fille en Jésus-Christ Sœur Maria Nazarena Majone de la Très Sainte Vierge, et Lui présente cette fleur, par le moyen de notre Bienfaiteur céleste, Saint Antoine de Padoue.

#### 454

#### Aux bienfaiteurs antoniens

APR 7292 - C2, 11/26

impr. orig.; 2 ff. (mm.155x210) - 2 pages écrites; publié. <sup>106</sup>

Messine, 14.08.1906

De la part de quelques Dames réunies en Comité et appartenant à l'aristocratie de Messine, lettre en imprimé typographique avec l'invitation à participer à la visite de l'Orphelinat Antonien féminin, prévue pour le 20.08.1906. Le texte, écrit par le père Hannibal, est signé par: Anna di Castellaci Marullo, Adele Ciancilo Rizzotti, Carmela Calapà,

<sup>103</sup> \* Concernant Saint Louis Marie Grignon, voir la note éditoriale à p. 486 de ce volume (*n.d.r.*).

<sup>104</sup> \* Avec un profond plaisir il se souvient du jour de sa consécration à Marie, faite à Rome le 13 mai 1906, dans le Sanctuaire de Marie Reine des Cœurs (*n.d.r.*).

<sup>105</sup> \* Le Père Hannibal fait référence à la fête de l'*Humilité de Marie* qui, selon l'antique calendrier liturgique des Pères Montfortains, était le 13 mai (*n.d.r.*).

<sup>106</sup> Typographie du Sacré-Cœur, à l'Orphelinat du Chanoine Hannibal Marie Di Francia.

Luisa Scaccianoce, Orsola Loffredo Lella, Maria Landi La Spada, Marquise Alliata, Giuseppina Arigò Vadalà, Genovese Rizzotti. P. Di Francia parle de lui-même à la troisième personne.

Messine, 14 août 1906

Madame,  
nous nous sommes réunies en comité, pas pour une des bienfaisances ou contributions habituelles, mais pour promouvoir une simple visite à l'Institut Féminin du Chanoine Hannibal Marie Di Francia, où de nombreuses orphelines sont accueillies et éduquées.

Le Révérend Directeur de l'Orphelinat a exprimé son désir de nous présenter les orphelines accueillies, de nous montrer les locaux, les différents travaux que les filles effectuent sous la direction des Sœurs, et enfin de nous faire voir quelques représentations amusantes, dans lesquelles les filles se produiront sur le petit théâtre.

Nous n'avons pas pu refuser une si modeste invitation, tendant à apporter une parole de louange et d'encouragement à tant de pauvres filles du peuple.

Donc, dans la liste que nous avons dressée de remarquables et distinctes Dames de la Ville, nous ne pouvions négliger votre nom aimable et respectable.

Nous avons également le plaisir de vous informer que la visite au dit Orphelinat sera égayée de l'intervention de Son Excellence Révérendissime Monseigneur l'Archevêque de Messine.

Veillez donc accueillir notre aimable invitation pour le jour 20 du mois d'août en cours (qui tombe le jour de lundi) à 16h moins le quart.

La salle de réunion est grande et aérée.

Sûres de votre adhésion bénigne, avec parfait respect nous nous déclarons:

*Très dévotes*

Princesse Anna de Castellaci Marullo

Baronne Adèle Ciancilo Rizzotti

Carmela Calapai

Luisa Scaccianoce

Orsola Loffredo Lella

Maria Landi La Spada

Marquise Alliata de Saponara

Giuseppina Arigò Vadalà

Mme Genovese Rizzotti

*Sur la quatrième face il y a l'adresse d'une destinataire:*

À la Très distinguée Dame

Mme Iensen

Ville

**455**

### **Au Comité de Bienfaisance**

APR 7293 - C2, 11/27

ms. orig. aut.; carte de visite (mm. 70x110) - 1 face, écrite; inédit.

Messine, 23.08.1906

Carte de visite adressée «aux Dames du Comité de Bienfaisance» en faveur des orphelins de l'Institut du père Hannibal. Il les invite à mettre à la connaissance des Dames de Messine la visite faite le 20 août 1906 à l'Orphelinat féminin. Voir également p. 513 du présent volume.

\* Messine, 23 août 1906

Il serait bon que les Dames du Comité de Bienfaisance informent les Dames de Messine, de la visite faite le 20 du mois courant à l'Orphelinat. Dans ce cas, elles signeraient cette lettre que je ferais imprimer et remettre.

Avec un parfait respect.

Très dévoué  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

*Sur l'enveloppe:*

Aux Très Distinguées Dames  
du Comité de Bienfaisance Pro Orphelins  
du Chanoine Hannibal Di Francia

### 456 À une personne non identifiée

APR 8058 - C2, 28/11  
impr. orig.; 2 ff. (mm.155x210) - 2 pages écrites; publié. <sup>107</sup>  
Messine, 24.08.1906

Compte rendu détaillé de la visite faite à l'Orphelinat Antonien féminin par les Dames de l'Aristocratie de Messine le 20 août 1906. Le texte rédigé par le père Hannibal, est signé par les Dames qui ont constitué un "Comité de bienfaisance au profit des Orphelins". Père Di Francia parle de lui-même à la troisième personne. Voir aussi p. 513 de ce volume.

[Messine, 24 août 1906]

Très gentille Dame,  
nous avons le plaisir de vous faire part de la visite que nous avons faite à l'Orphelinat du Chanoine Hannibal Marie Di Francia, dans l'ancien monastère du Saint-Esprit. Nous y avons trouvé une exposition de différentes œuvres, que les filles exécutent sous la direction des Sœurs, et nous étions vraiment satisfaites. Nous joignons le dépliant imprimé où les différents travaux et les industries qui sont effectués dans cet Orphelinat sont notés.

De l'exposition des travaux, nous sommes passées dans une grande salle, où il y a un petit théâtre. Là, nous avons d'abord été présentées aux orphelines, lesquelles ont chanté l'hymne que nous incluons, adressé à notre Monseigneur Archevêque qui y a intervenu, ainsi qu'à toutes les Dames. Puis le Directeur de l'Institut, le Chanoine Di Francia, a prononcé un discours, dans lequel il a rendu compte de l'Orphelinat, et a conclu en s'adressant aux Dames de Messine les priant pour qu'elles souhaitent faciliter l'Orphelinat en donnant des commissions pour les articles qui y sont travaillés. Il a prié pour qu'un Comité de Dames soit formé, lesquelles aient le but à procurer des commissions de travaux à l'Orphelinat, et y attirer l'attention des classes aisées, en organisant occasionnellement quelques visites à cet Institut.

Nous, soussignées, avons répondu à l'invitation de ce Directeur, et nous avons mis en place un *Comité de bienfaisance au profit des Orphelins* du Chanoine Di Francia.

Ces filles ont également joué une comédie en deux actes avec si rapidité et esprit nous laissant admirées; et enfin quatre jeunes postulantes de la Communauté des Sœurs ont fait un dialogue en français, avec lequel elles ont manifesté leur vocation à vouloir se consacrer toutes au salut des orphelines.

Nous vous demandons, Insigne Dame, de vouloir aussi donner votre soutien à l'agrandissement de cet Orphelinat, qui se rend beaucoup utile aux pauvres filles abandonnées. L'un

---

<sup>107</sup> Typographie du Sacré-Coeur, à l'Orphelinat du Chanoine Hannibal Marie Di Francia.

des moyens efficaces de l'aider sera de donner des commissions de travaux, dont ces orphelines peuvent tirer de bons revenus.

En vous présentant nos respects, nous nous déclarons:

Très dévotes  
Princesse Anna de Castellaci Marullo  
La Baronne Adèle Ciancilo Rizzotti  
Carmela Calapai  
Orsola Loffredo Lella  
Maria Landi La Spada  
Marquise Alliata de Saponara  
Giuseppina Arigò Vadalà  
Mme Genovese Rizzotti

*Sur l'enveloppe orange, il y a l'annotation autographe suivante du père Hannibal, qui parle de lui-même à la troisième personne:*

Compte rendu important d'une réunion des Dames de l'Aristocratie de Messine avec deux Évêques dans une salle de l'Orphelinat Di Francia à Messine, pour voir les travaux des orphelines et écouter un discours du Chanoine Hannibal Marie Di Francia qui a démontré avec des données fiables les nombreux sacrifices qui ont été faits pour le maintien de beaucoup d'orphelins.

#### 457 À Sœur Carmela D'Amore, F.D.Z.

APR 7626 - C2, 29/11

transcr.; orig. aux Archives non identifiées; inédit.

Messine, 25.08.1906

Il annonce l'entrée prochaine d'une statuette de la Très Sainte Enfante [Bambinella] Marie dans la Maison des Taormine (Messine). Suit une exhortation pour préparer la Communauté à accueillir avec dévotion la sainte image. ceci est rapporté à p. 237 du vol. 56 de la collection officielle des Écrits, mais jusqu'à présent, il n'a été pas possible de trouver le manuscrit original.

\* Messine, 25 août 1906

À Sœur Maria Carmela D'Amore, Supérieure de la Maison de Taormine.

Tard hier, au jardinier au Saint-Esprit\*<sup>108</sup> est entré dans sa tête de donner-moi une petite fleur très parfumée et blanche, qui s'appelle un tubéreuse. J'ai toujours été opposé à ces cadeaux et à garder des fleurs dans main, et je l'ai reçue avec peu de plaisir. Je l'ai tenue dans ma main et j'ai pensé en marchant à ce que je devais faire pour m'en débarrasser. Pourtant, je pensais de pouvoir le mettre devant une image sainte. Après quelque quart d'heure me vient livrée notre adorable *Bambinella*, que le peintre Ferro avait déjà fini de peindre. Alors je l'ai enveloppée dans le mouchoir de Mélanie, et j'ai mis sur Elle la fleur que j'avais dans ma main, et je l'ai posé comme une petite fille nouvellement née sur un oreiller de plumes de Mélanie, qui porte l'inscription: Calvat.

On ne peut pas exprimer à quel point cette *Bambinella* est belle, gracieuse et enchanteresse. C'est la vraie rose du printemps éternel qui a fleuri entre les mains de Dieu. C'est la véritable étoile du matin qui brille de beauté dans les ténèbres de ce monde misérable.

<sup>108</sup> \* Avec l'expression *au Saint-Esprit*, nous voulons dire: à l'Institut Antonien féminin "Saint-Esprit" de Messine, Maison Mère des Filles du Divin Zèle (n.d.r.).

Aujourd'hui, je vais la livrer pour le rembourrage d'étoupe, puis la Maison Mère l'habillera en Reine. Quand la céleste Enfante et Impératrice sera ainsi prête, elle partira courtisée par les Anges et par notre Saint Antoine de Padoue vers Taormine, pour faire son entrée triomphale dans cette Maison.

Mais quelle place pour l'Enfante Impératrice et Reine y aura? D'abord je suis allé sur le sujet sans aucune lumière. La mettre dans l'église n'est pas possible, car Elle est là et a sa chapelle. La mettre dans l'Institut, où? Elle est déjà présente à l'Institut depuis le principe et possède son propre berceau, où Elle est parée de tant de bijoux.

Alors, où la mettre dans l'Institut? Ce matin, en action de grâce pour la Sainte Messe, un beau point m'est venu à l'esprit, je devrais peut-être le dire; mais je ne suis pas sûr de moi; et donc on ouvre un concours: que chacune pense l'endroit où la mettre, et puis chacune dira ce qu'elle a pensé, puis nous examinerons quelle place choisir parmi celles proposées.

En attendant, il est important que nous nous préparions à l'entrée de la *Bambinella* céleste. Je joins l'itinéraire de ce qu'il faut faire et je joins aussi la note de ce qu'il faut préparer. En attendant, vous commencerez les prières que je joins, et vous les préparerez toutes avec le bon comportement, avec la Confession et la Sainte Communion, et avec un saint enthousiasme vers la céleste *Bambinella*, vers le Très-Haut qui l'a créé et vers le Séraphin de Padoue, qui nous l'a faite avoir.

En vous bénissant toutes, je me dis:

Le Père

Le dernier des esclaves de la Reine des cœurs

#### 458

#### À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 2966- C2, 30/11

ms. orig. partiel. aut.; 4 ff. rayées impr. (mm.135x210) - 8 pages écrites; inédit.

Taormine, 10.09.1906

Il décrit le voyage en train avec la statue de la *Bambinella* <sup>\*109</sup> de Messine à Taormine avec un arrêt à Giardini, où elle a été l'objet de chants et de discours. Le jour 8, elle a été placée dans la Maison di Taormine avec beaucoup de solennité et de chant des strophes, écrites par lui et en partie par le père Pantaleone Palma. Il recommande la dévotion et l'amour envers la Divine Supérieure avec la pieuse pratique du saint esclavage, selon l'enseignement de saint Louis Marie Grignon de Montfort.

I.M.I.

\* Taormine, 10 septembre 1906

Sœur Prévôte,

le vendredi matin, je quittais Messine avec le cher dépôt de l'Immaculée *Bambinella*; pas dans la boîte, car il n'apparaissait pas adaptée à l'usage, mais gracieusement enveloppée dans le voile et dans un grand mouchoir. A la gare de Giardini, j'ai trouvé la Sœur Prévôte avec deux orphelines de Taormine, puis Sœur Agnese sont arrivées avec Sœur Emmanuela [De Palma]. Nous sommes allés en calèche à Giardini. Dans la salle du laboratoire dans le coin gauche, il y avait préparé un très bel endroit pour la *Bambinella* Reine, et c'est là qu'elle a été placée. La célébration de la Sainte Messe a commencé, et à la fin il y avait les discours des jeunes filles, des Sœurs, et le chant des petits vers de la Maison de Giardini, écrits par le père Palma et en partie de moi, dont nous publions une copie.

A midi nous avons placé la *Bambinella* Reine dans la carrosse au côté droit, droite sur sa base, recouverte d'un voile léger, qui faisait un effet surprenant, et on monta en récitant le saint Rosaire.

Dès que la Litanie a commencé, une rafale de vent a enlevé le voile de l'Enfante Immaculée, et elle est apparue comme la lune d'argent hors des nuages. Les passants avaient l'air curieux. Arrivés

<sup>109</sup> \* *Bambinella* c'est le nom donné par le Père Hannibal à la Vierge Marie *Petite Enfante*.

à la Maison filiale de Taormine, et étant entrés dans l'église, on est entré ensuite dans la sacristie après la visite au Très Saint Sacrement: et dans la sacristie, la Sainte Enfante a été placée sur le marbre, et des petites strophes vers Elle ont été chantés. Là dans la soirée, une autre visite plus longue à la Divine *Bambinella* a été faite avec des hymnes et la récitation du Saint Rosaire.

Dans la nuit à onze heures et quart, le réveil sonna, et en entrant dans la sacristie, l'Enfante Divine fut retirée après que des prières spéciales eurent été faites, et en procession avec des bougies allumées et chantant les petites strophes on a fait le tour de la Maison et puis la belle statuette de notre très aimable Maîtresse et Mère Enfante fut placée dans sa niche.

En plein air sur notre loge, des hommages ont ensuite été rendus à l'Enfante Immaculée, au milieu de l'exultation de tous les orphelines et au son de l'harmonium. Le ciel était parfaitement clair et n'expirait pas un souffle de vent, de sorte que les flammes des bougies allumées devant le berceau brûlaient sans être dérangées. On a terminé vers une heure et demie.

Je dois préciser que la statuette a d'abord été placée sur le pas devant la niche, et que finalement, après qu'ils eurent tous embrassé son manteau, fut mise en place et fermée du clair cristal, avec une couronne de marguerites à l'intérieur. Le samedi matin, nous sommes descendus à Giardini pour la fête de la *Raccomandata*,<sup>110</sup> et nous sommes également restés à Giardini le soir. Le lendemain a été célébrée la Messe à Giardini dans notre petit Oratoire. Bientôt nous sommes montés à Taormine et dans l'après-midi le divertissement dévot a eu lieu dans l'atrium devant la céleste *Bambinella*. Il y a eu des discours, des chants, des déclamations. Les cœurs et les lettres des orphelines et des Sœurs ont été offerts à la *Bambinella*. Le matin, on lui avait offert trois grappes de raisin, une de la tonnelle de l'atrium (et c'était la première), une autre de la même tonnelle de la part de la Maison Mère, et une autre par Giardini [Messine].

Aujourd'hui, lundi, vers 7 heures du matin, nous avons invité les fidèles qui sont venus pour la sainte Messe, pour la voir, et sont restés enchantés. Vraiment à cette heure du matin, avec le premier rayon qui bat sur le cristal dégoulinant de rosée, l'Enfante céleste fait son effet surprenant, et le calme et le silence du matin invitent à la prière. Cependant, cet effet dure toute la journée, et toutes les heures, en cet atrium, aux pieds de la douce et gracieuse Reine, a un charme particulier.

Le travail effectué par maître Paolo a dépassé mes attentes. Le berceau est vraiment beau: on dirait qu'un ange l'a fait faire comme le voulait la belle Reine de la ruche mystique.

Nous devons juste trouver un moyen d'assurer notre Trésor: pas tellement l'or et les bijoux qui pourraient voler des mains sacrilèges, mais ils ne pourraient pas aussi voler cette statuette qui a ravi nos cœurs?

Si des gens de l'extérieur viennent, ça devient public, et donc il faut penser à écarter tout danger.

La *Bambinella* tient à ses pieds l'image d'elle et de notre saint Antoine, et à droite et à gauche les deux branches de tubéreuse qui ne se flétrissent pas.

Je précise que la *Bambinella* est située de telle manière qu'elle tourne le beau visage vers nos Maisons à Messine!

Maintenant il faut que les Maisons de la Rogation et du Divin Zèle la sachent aimer en aimant son Divin Fils avec la plénitude de saintes vertus.

Quelque chose attend cette *Bambinella* là-bas: elle attend que nous tous et toutes nous abandonnions tous à la parfaite servitude de nous-mêmes à Jésus Bien Suprême en Marie Notre-Dame, Supérieure, Maîtresse, Enseignante et Mère, selon les enseignements divinement inspirés par le Bienheureux Louis Marie [Grignon de Montfort] !

Je termine en bénissant tout le monde aux pieds très augustes de la céleste *Bambinella*, et je me dis:

---

<sup>110</sup> La Très Sainte Vierge dite de la *Raccomandata* (*Recommandée*) est la protectrice de Giardini (Messine); sa fête est célébrée le 8 septembre et cette année-là (1906) le père Hannibal a fait le panégyrique dans l'église paroissiale. Voir aussi dans A. M. DI FRANCA, *Discorsi, panegirici, elogi funebri, discorsi d'occasione*, Scuola Tipografica Antoniana «Cristo Re», Messina 1940, pp. 201-213 (n.d.r.)

Le Père

P. S.] - Cette lettre doit être lue en commun, et elle doit être communiquée au Père [Pantaleone] Palma et au Père [Francesco] Bonarrigo. Et puis elle doit être gardée avec les papiers concernant la statuette.

*Sur l'enveloppe:*

À la Révérende  
Sœur Maria Nazarena Prévôte Générale  
des Filles du Zèle Divin  
Monastère du Saint-Esprit  
Messine

459

### Au père Callisto Bonicelli, Montfortain

APR 7650 - C2, 31/11  
transcr.: orig. aux Archives non identifiées; inédit.  
Messine, 11.09.1906

Il demande de lui envoyer deux exemplaires de la brochure intitulée: *Le Secret de Marie*, de saint Louis Marie Grignion de Montfort, et d'envoyer deux exemplaires aux Filles du Divin Zèle à Taormine (Messine). Il informe que dans ses Instituts la pieuse dévotion connue sous le nom du "Saint Esclavage" s'affirme et s'étend, selon l'enseignement de Grignion. Ceci est rapporté p. 146 du vol. 58 de la collection officielle des Écrits, mais jusqu'à présent il n'a pas été possible de retrouver le manuscrit original.

Messine, 11 septembre 1906

Cher Père Bonicelli,  
veuillez envoyer quatre exemplaires du *Secret de Marie*: deux à Taormine, province [de] Messine, à la Révérende Supérieure des Filles du Divin Zèle et deux autres exemplaires à mon adresse à Messine.

Dans mes Communautés la ferveur s'enflamme, pour atteindre le bonheur but de la dévotion du Bienheureux Luigi Marie [Grignion].

Je m'étonne que vous n'ayez pas trouvé sublime et divine la Règle de la Mère de Dieu.<sup>111</sup> Parfois de très belles choses ne sont pas comprises et appréciées immédiatement. La prévention souvent trop subjective, non semblable à l'objet, il nous semble meilleure que cela, d'où la désillusion. En revanche, ce que la Sainte Vierge a révélé ne peut être que divin! Cette règle formera les Apôtres des derniers temps.<sup>112</sup>

Je vous étreinte dans le Seigneur:

Votre Chanoine Hannibal Marie Di Francia

<sup>111</sup> En ce qui concerne la soi-disant "Règle de la Mère de Dieu" voir la note éditoriale à p. 485 de ce volume (*n.d.r.*).

<sup>112</sup> A propos des "Apôtres des derniers temps", voir la note éditoriale p. 486 de ce volume (*n.d.r.*).

**460**  
**Aux Archevêques et Évêques**

APR 5925 - C2, 11/32

ms. orig. aut.; 2 ff. rayées impr. (mm.200x300) - 3 pages écrites; inédit.

Messine, 10.1906

Lettre circulaire par laquelle le Père Hannibal demande pour son fidèle collaborateur, le prêtre Pantaleone Palma, l'autorisation de pouvoir diffuser les trois principales initiatives qu'il a établies à Messine: la *Sacrée Alliance* rogationniste, la *Pieuse Union* de la Rogation du Cœur de Jésus et la dévotion du *Pain de Saint Antoine*.

\* Messine, octobre 1906

Excellence,

à Votre Excellence les humbles Institutions initiées par moi dans le double but du salut des enfants du peuple abandonnés et la propagande de la Prière salutaire pour obtenir des bons ouvriers évangéliques à la sainte Église sont connues.

Votre Excellence est depuis longtemps Sacré Allié et bienfaiteur spirituel de ces humbles Institutions.

Pour parvenir à ces deux buts, nous avons décidé de recourir à un moyen vraiment céleste, c'est-à-dire faire connaître et spécialement aux cœurs affligés et troublés qui attendent des grâces du Ciel, que dans nos Orphelinats un grand nombre d'orphelins des deux sexes, plusieurs fois par jour à bras ouverts prient le grand Thaumaturge de Padoue pour tous ceux qui attendent des grâces et promettent de donner, une fois la grâce obtenue, quelque offrande à ces Orphelins.

Avec ce secret, de nombreuses personnes ont obtenu des grâces importantes qu'ils attendaient en vain depuis de nombreuses années.

Si mes humbles Institutions consacrées aux deux salutaires ci-dessus buts, ils reçoivent un certain avantage de l'offrande des fidèles qui reçoivent des grâces, bien plus grand est l'avantage que ces fidèles reçoivent des grâces qu'ils obtiennent du grand Saint des miracles.

Cela dit, je prie humblement Votre Excellence Révérendissime d'être très disposé à donner votre bénédiction et votre autorisation à un Prêtre de mes Instituts, le Révérend Prêtre Pantaleone Palma des Puglie, qui, avec l'un de nos Frères Congrégés, vient dans votre Diocèse pour prêcher dans une église en l'honneur du grand Thaumaturge de Padoue, à l'excitation de la foi et de l'espérance pour tous ceux qui attendent des grâces, et dans le but d'un avantage qui pourrait en résulter pour mes Orphelinats.

À cette prédication s'ajoute aussi la propagande de la saine Prière commandée par Jésus-Christ Notre-Seigneur pour obtenir de bons ouvriers à la sainte Église.

Et comme il peut arriver qu'à la suite de ces sermons, le Prêtre Pantaleone Palma soit prié de confesser, je prie en même temps la charité de Votre Excellence de vouloir l'autoriser même à ceci.

Le prêtre Pantaleone Palma est le confesseur agréé à Messine par notre Monseigneur Archevêque [Letterio] D'Arrigo pour les deux sexes avec des cas réservés *a nobis*.

Je baise agenouillé les Mains sacrées de Votre Excellence et, implorant votre Bénédiction pastorale pour les miens et pour moi, je me déclare:

Messine... octobre 1906

De Votre Excellence Très Révérende  
Serviteur très dévoué obligé  
[Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

## À l'Évêque de Nicosia, Ferdinando Fiandàca

APR 7641 - C2, 11/33

photoc.; orig. aux Arch. des Rogationnistes, Oria; inédit.

Messine, 10.1906

Brouillon ou trace d'une lettre dans laquelle il demande l'autorisation de pouvoir étendre dans le Diocèse de Cefalù la connaissance et la diffusion du charisme rogationniste, c'est-à-dire l'obéissance et le zèle du divin Commandement de Jésus: "Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson". La date est approximative et peut être déduite du contexte et des documents contemporains.

I.M.I.

[Messine, octobre 1906]

Excellence,

quand mon Prêtre Père Pantaleone Palma s'est présenté à Votre Excellence à Cefalù pour avoir les facultés et le soutien de Votre Excellence pour notre humble propagande,<sup>113</sup> Votre Excellence, voulant nous accorder plus que ce que nous demandions, a très bien demandé que nous faisons une demande spécifique, à la suite de laquelle Vous nous auriez donné une autorisation écrite, formelle et officielle.

Cette proposition de Votre Excellence a été pour nous une nouvelle grâce du Seigneur, puisque l'autorisation que Votre Excellence nous donnera peut constituer une norme pour d'autres autorisations similaires, que nous pouvons avoir par d'autres Évêques, à qui nous nous sentirons encouragés à poser la même demande.

Je ne pourrai jamais oublier l'accueil chaleureux et plein d'amour qui m'a été réservé par la charité et le zèle de Votre Excellence. C'était la premier de ma vie, qu'un Évêque de la Sainte Église a même daigné de m'enlacer!<sup>114</sup>

Je Vous envoie, Excellence, la demande que j'ai formulée, avec laquelle j'implore votre bienveillante intervention pour nos humbles propagandes, qui visent à l'augmentation du Clergé dans la Sainte Église, et au salut des âmes.

Et ici, prévoyant d'autres interventions et facilités similaires qu'après celle de Votre Excellence la propagande de cette Parole divine de l'Évangile pourra avoir, je ne peux m'empêcher de m'exclamer: Oh! quelle belle inspiration etc. etc. (jusque sur la terre !) [*sic*].

Enfin j'ose prier la charité de Votre Excellence, que cette autorisation devant être de norme et de principe pour d'autres, que je pourrai avoir plus tard par d'autres Sacrés Evêques pour les trois propagandes que vous trouverez mentionnées dans la demande, je veux donc donner la forme qui sert le mieux à l'objectif soit d'invitation que d'exhortation au Très Révérend Clergé de vos deux Diocèses,<sup>115</sup> illustrant aussi avec cette éloquence qui est propre à Votre Excellence, l'opportunité en nos jours de cette grande Parole de l'Évangile: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2], et de combien elle impose, et la convenance d'aider deux Instituts qui en font incessamment la propagande.

Je termine par présenter à Votre Excellence l'expression de ma parfaite observance et de tous les miens, en me déclarant:

<sup>113</sup> Le Père Hannibal se réfère aux *trois propagandes* de la *Sacrée Alliance* rogationniste, de la *Pieuse Union* de la Rogation du Cœur de Jésus et de la dévotion du *Pain de Saint Antoine* (n.d.r.).

<sup>114</sup> Dans les relations avec les Évêques, la grande foi du Père Hannibal triomphait. Une fois que le Père Francesco Vitale nota: «Votre Paternité est ami de Monseigneur Giovanni Blandini», le Père Hannibal rectifia aussitôt: «Ami d'un Évêque?!..., serviteur!» (cf. *Lettere del Padre* [édité par le Père Teodoro Tusino], vol. 1, Officine Grafiche Erredici, Padoue 1965, p. 346). Ensuite nous dirons: *Lettres du Père* (n.d.r.).

<sup>115</sup> A cette époque, Monseigneur Fiandàca gouvernait même le Diocèse de Cefalù comme Administrateur Apostolique, et le père Pantaleone Palma faisait le tour de la Sicile et de Calabre pour nos propagandes (cf. *Lettres du Père*, op. cit., vol. 1, p. 345).

[De Votre Excellence  
Très humble dévoué serviteur  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

462

### À l'Évêque de Nicosia, Ferdinando Fiandàca

APR 7642 - C2, 11/34

photoc.; orig. aux Arch. des Rogationnistes, Oria; inédit.  
Messine, 10.1906

À la suite de la lettre précédente (voir p. 527 de ce volume) il demande le soutien qui ait du poids pour étendre la connaissance et la diffusion du charisme rogationniste, c'est-à-dire l'obéissance au divin Commandement de Jésus de prier pour obtenir du Seigneur de nombreux et saints ouvriers de l'Évangile. En particulier, il illustre l'Œuvre de la Sacrée Alliance rogationniste et de la *Pieuse Union* de la Rogation du Cœur de Jésus.

\* Messine, octobre 1906

A Son Excellence Monseigneur l'Évêque de Nicosia et Administrateur Apostolique du Diocèse de Cefalù.

Excellence,  
au grand zèle et à la charité de Votre Excellence, j'ose me tourner, poussé par vos encouragements et impulsions, pour invoquer votre aide et votre soutien valables pour la propagande dans vos Diocèses, de cette prière salutaire commandée par Notre Seigneur Jésus-Christ avec ces paroles divines: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9,38; Lc 10, 2].

A cet effet, depuis plusieurs années, confié à la Bonté divine, et non à mes forces faibles, j'ai entrepris trois Œuvres qui se prêtent admirablement à une si salutaire propagande, et qui ont donné des preuves, grâce à Dieu, des résultats satisfaisants.

La première est la fondation de deux Instituts religieux, l'un de Prêtres et de laïcs congrégés, et l'autre de Sœurs, portant tous deux comme emblème sacré la devise sacrée: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*, et ayant le vœu de la prière quotidienne pour obtenir les bons ouvriers évangéliques par la Miséricorde divine et de la propagation de la même.

La seconde est une Sacrée Alliance spirituelle entièrement nouvelle et vénérable d'Évêques, d'Archevêques, d'Éminentissimes Cardinaux, à laquelle le Souverain Pontife Pie X lui-même y participe, ainsi que des Dignitaires, Curés et Prêtres simples. Même des [Supérieurs] Généraux des Ordres Religieux y sont également inscrits. Tous ces Personnages distingués de la Hiérarchie Ecclésiastique ne refusèrent pas, avec une grande condescendance, de se constituer en tant que presque Bienfaiteurs distingués spirituels de ces Instituts minimaux, et concourant avec des prières, des bénédictions, et ceci précisément parce qu'ils ont conçu la plus haute estime sur l'importance et l'opportunité de la propagande que font ces Instituts de la prière incessante pour obtenir du Très Saint Cœur de Jésus des nombreux et saints ouvriers à la sainte Église.

Et il est bon de rappeler que Votre Excellence Votre a également été parmi les premiers à nous donner la pleine adhésion à cette Sacrée Alliance.

Le troisième Œuvre, non moins propre que les autres à une si saine propagande, est une *Pieuse Union Universelle*, déjà enrichie de nombreuses indulgences du Saint-Siège, dite de la *Rogation de Cœur de Jésus*, établie avec des formes très simples qui peuvent être embrassées par toutes les classes, y compris les ecclésiastiques, religieux et religieuses, *ad instar* de l'Apostolat de la Prière. Les membres lui sont inscrits dans chaque Diocèse où les Ordinaires permettent son implantation, y désignant eux-mêmes un Directeur Diocésain, auquel les Zélateurs et les Zélatrices transmettent les noms, et chaque membre reçoit une lettre signée du Directeur Général avec la petite prière annexée, un petit règlement et la liste des indulgences.

Cela dit, je m'adresse avec confiance à Votre Excellence, afin qu'avec une disposition d'autorité et officielle soit propagée dans vos Diocèses la Sacrée Alliance des Curés, Dignitaires et Prêtres, en tant que bienfaiteurs spirituels de ces Instituts, autant que la Pieuse Union Universelle de la Rogation du Cœur de Jésus, à laquelle ils peuvent tous être inscrits.

Ainsi les prières des fidèles, celles plus efficaces de la classe ecclésiastiques et religieuse, et celles encore plus agréables à Dieu des Prélats de la sainte Église, pénétreront les nuées, pousseront la Divine Miséricorde et d'en haut feront descendre ces puissantes grâces de vocations, qui seules peuvent donner à la sainte Église des Prêtres apôtres!

Afin que la disposition que Votre Excellence sera en train de promulguer soit faite dans les termes qui correspondent le mieux à l'état des choses, j'expose à Votre Excellence:

#### LA SACRÉE ALLIANCE

Les Sacrés Alliés contribuent à la sainte propagande de la Prière pour obtenir de bons ouvriers à la sainte Église de deux manières :

1 - En associant spirituellement leurs prières, leurs intentions, le fruit général de la sainte Messe, et toutes leurs bonnes œuvres, aux prières quotidiennes qui se font dans mes Instituts minimaux par beaucoup d'orphelins, Congrégés, par les Vierges consacrées à Dieu, par les pauvres pour obtenir de bons ouvriers à la sainte Église.

2 - En implorant quotidiennement de la Miséricorde Divine, à travers la célébration d'une seule Messe Divine annuelle en jour de leur plein choix, et par leurs bénédictions sacerdotales quotidiennes, et leurs pieuses intentions, ces grâces célestes dont les deux moindres Instituts de la Rogation et des Filles [du Divin Zèle] du Cœur de Jésus ont nécessairement besoin pour pouvoir grandir et s'installer dans leur pieux dessein pour garder toujours allumé comme dans un foyer l'esprit de cette Prière salutaire et se rendre capables à la plus grande propagation et diffusion de la même.

Puisque ces [Instituts] minimaux pour grandir et progresser dans leur but pieux de la Rogation évangélique (*Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*) et dans le salut des orphelins abandonnés et l'aide et l'évangélisation des Pauvres de Jésus-Christ, ils ont écrit sur leur drapeau: *Non importuner quelqu'un pour les moyens matériels, s'engager plus pour donner que pour recevoir, implorer les aides spirituelles de tous.*

Parmi les Alliés sacrés qui nous accordent les *aides spirituelles* susmentionnées, il y a des Personnages très Eminents de la sainte Eglise, à commencer par le Doyen du Sacré Collège, tout l'Épiscopat de Sicile, une grande partie de celui du Continent, l'Archevêque de Londres, le Cardinal de Lisbonne, un autre Archevêque des Amériques, des Dignitaires, [Supérieurs] Généraux d'Ordres Religieux, Curés, Prêtres de diverses villes.

Et ici, il convient de noter que nos Instituts minimaux, pendant qu'ils reçoivent le suffrage continu de tant de prières et de tant de bénédictions, ils s'efforcent de compenser une telle charité en offrant des rechanges spirituels qui sont les suivants:

1 - Une prière quotidienne particulière pour le bien-être de nos Sacrés Alliés.

2 - Six Messes divines mensuelles pour les Sacrés Alliés vivants, et 6 pour les défunts.

3 - Dans les prières qui se font quotidiennement pour obtenir les bons ouvriers à la sainte Église, une intention particulière pour les Diocèses et pour les Couvents dont les Évêques et les [Supérieurs] Généraux sont nos sacrés Alliés.

4 - Quant aux Évêques et aux [Supérieurs] Généraux, à leur mort, les Instituts font trois jours de suffrages, et la Messe de Requiem y est célébrée, pourvu qu'un avis ait été donné aux Instituts du décès survenu. Quant aux Prêtres Sacrés Alliés, les Communautés offrent trois jours des suffrages.

5 - Dans les funérailles annuelles tenues en novembre pour les défunts des Instituts, nous avons l'intention d'inclure tous nos Sacrés Alliés.

#### PIEUSE UNION DE LA ROGATION DU CŒUR DE JESUS

La Pieuse Union est appelée de la *Rogation du Cœur de Jésus* parce qu'elle répond à ce *Rogate* qui est sorti du zèle et de la Charité de ce Cœur Divin, et forme une nouvelle *Rogation* avec laquelle tous les fidèles sont invités à demander au Dieu Suprême explicitement et uniquement plus que les

fruits de la terre, les cultivateurs de ce champ mystique qui ne donnera jamais de bons fruits s'il n'a pas de bons et experts cultivateurs! La Pieuse Union a été érigée canoniquement à Messine le 8 décembre 1900 dans notre petite Église du Cœur de Jésus, par Décret de Monseigneur Archevêque Don Letterio D'Arrigo. Tous peuvent s'inscrire, hommes et femmes, Prêtres et laïcs et aussi les Religieux. Les membres reçoivent un bulletin qui contient quelques articles du Règlement et le reste comme indiqué ci-dessus. Ici cependant il est à noter qu'il n'y a pas d'obligation de conscience pour le enregistrés, et qu'ils ne versent rien.

L'organisation de la Pieuse Union est très simple: un ou plusieurs Directeurs diocésains (selon l'extension de la ville ou du village), font connaître la Pieuse Union, inscrivent les noms des membres dans un registre, et annuellement, à la demande de la Direction de Messine (qui inclura aussi le cachet-réponse), ils nous les envoient. Les Directeurs diocésains, pour mieux réussir dans leur but, utiliseront des hommes et des femmes zélés qui eux-mêmes désigneront.

Là où cette Pieuse Union se rend plus profitable est dans les Séminaires et dans les Maisons religieuses masculines et féminines. Dans les premiers on fait comprendre aux jeunes Clercs l'importance de la vocation et fait grandir en eux la grâce de la même. Dans les Maisons religieuses, cette Prière peut trouver des âmes vraiment pieuses qui sont dignes de être exaucées par la Miséricorde divine.

Cela dit, j'oserais prier Votre Excellence que votre disposition s'étende aussi pour l'introduction d'une si salutaire Prière dans les Séminaires et dans les Maisons religieuses des deux sexes.

Oh, quelle grande inspiration a dû être celle que Votre Excellence a eu en me donnant une si vive impulsion de vous en demander une disposition de votre Autorité Épiscopale dans la classe ecclésiastique et séculière de vos Diocèses! Oh, quel immense champ s'ouvre devant mon regard étonné pour une chose semblable que je pourrais obtenir dans tous les Diocèses par tous les Évêques et par nos Sacrés Alliés à l'exemple de Votre Excellence! Oh, quel feu de la prière universelle pourra s'enflammer, presque refoulée pendant 19 siècles depuis que Jésus-Christ notre Seigneur a dit: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam!* J'ai l'impression de mourir plus que confus, face à tant d'extension de la grande ressource donnée au monde, à l'Église, aux Nations, pour le triomphe du Royaume de Dieu sur terre!

De Votre Excellence  
Très humble dévoué serviteur  
[Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

463

### À l'Archevêque de Messine, Letterio D'Arrigo

APR 2426 - C2, 11/35

ms. orig. aut.; 2 ff. quadrillées (mm.220x270) - 2 pages écrites; inédit.

Messine, 11.1906

Brouillon ou trace d'une lettre dans laquelle il informe que, malgré l'interdiction expresse reçue par l'Archevêque, son frère Don Francesco Maria Di Francia continue d'envoyer les Sœurs de Roccalumera à mendier non seulement dans la ville mais aussi au Cimetière di Messine. Il demande son intervention autoritaire afin d'éviter ce désagrément. La date est approximative et peut être déduite de documents contemporains.

I.M.I.

[Messine, novembre 1906]

Excellence,  
rendu confiant par un récent comportement bienveillant de Votre Excellence, qui s'est presque plaint parce que je ne Vous participe pas les contradictions qui m'arrivent dans cette Œuvre dans laquelle je me trouve, j'arrive à vous exposer quelque chose qui m'embarrasse sérieusement.

Il s'agit du béni mon frère!

Souvenez-vous, Excellence, qu'il y a des années, il prétendait faire quêter ses Sœurs dans les rues de Messine. Alors Votre Excellence, connaissant bien les inconvénients qui pouvaient survenir, s'est opposé, en effet vous avez combattu une heure avec mon frère, qui ne voulait pas céder. Finalement, il montra qu'il céda.

Mais il a su se rattraper de différentes manières. Laissons de côté parfois ses Sœurs ont quêté à Messine et je les ai vues de mes propres yeux; laissons de côté que parfois ils aient grimpé le navires; qu'ils envahissent souvent la Municipalité; laissons de côté que mon frère a mis des boîtes pour l'offrande dans plusieurs églises de la Ville; mais maintenant et même il a envoyé quatre Sœurs avec deux orphelines pour se quêter au Cimetière à côté de mes Sœurs!

N'est-ce pas ceci un vrai motif d'admiration publique? Ce n'est pas attirer l'attention de tout un public sur ce qui fait peu d'honneur à deux frères qui passent pour bienheureux [sic], et à deux Institutions?

Plus grand encore est le scandale qui frappe les jeunes femmes de ma Communauté, c'est-à-dire les nouvelles, qui ignorent totalement que j'ai un frère, que nous ne pouvions pas être ensemble, que nous sommes entrés en dissidence, qui s'est formé un schisme, etc. etc.? Plus grand encore est le scandale qui frappe les jeunes femmes de ma Communauté, c'est-à-dire les nouvelles, qui ignorent totalement que j'ai un frère, que nous ne pouvions pas être ensemble, que nous sommes entrés en dissidence, qui s'est formé un schisme, etc. etc.? Est-il opportun, pour l'édification, que l'inconnu se fasse connaître?

Et si une partie du public ne remarque rien pourquoi la tenue des Sœurs de l'une et de l'autre est à peu près la même, et celle des orphelines est parfaitement identique (un peu plus clair), en dans ce cas le public croit donner aux miennes, et celles profitent du malentendu. Est-ce régulier ?

Mais ce qui me pèse le plus, c'est le scandale! Deux frères en compétition en public.

Excellence, je vous le dis de tout mon cœur: je croirais faire un péché si demain j'envoyais mes Sœurs mendier à Roccalumera même si là-bas l'argent y était aussi abondant! Parce, quand même, mon frère a fait de moi un scandale et un préjugé!

Dieu l'a permis pour mes péchés, mais je prie Votre Excellence de me libérer au moins de certains cas extrêmes. D'ailleurs, pourquoi ne doit-il pas être sous les ordres de Votre Excellence? Alors, je prie [Votre Excellence]

*Le texte manuscrit nous est parvenu incomplet.*

464

**Au Commissaire Extraordinaire,  
Giuseppe Cardin Fontana**

APR 7645 - C2, 11/36

transcr.; orig. aux Archives non identifiées; inédit.

Messine, 01.11.1906

Au Commissaire Extraordinaire de la Commune de Messine, le Père Hannibal demande l'autorisation afin que les Sœurs Filles du Divin Zèle avec les orphelines puissent quêter à l'entrée du Grand Cimetière de Messine les jour 1 et 2 novembre.

\* Messine, 1er novembre 1906

Je, soussigné, le Chanoine Hannibal Di Francia, Fondateur des Orphelinats de bienfaisance de Messine, déclare et certifie que hier, 31 octobre de cette année, je suis allé voir le Commissaire Chef de Messine pour lui dire que chaque année mes petites Orphelines mendiaient devant le Cimetière les jours 1 et 2 novembre, et donc je l'ai supplié que la même permission m'était accordé cette année, alors que mes pauvres filles se trouvent dans des nombreux besoins, les contributions étant insuffisantes.

e déclare et témoigne que le très estimé Monsieur le Commissaire avec beaucoup de gentillesse m'a accordé la permission *oreteno*<sup>116</sup>, c'est-à-dire verbalement, de pouvoir disposer, les 1er et 2 novembre, les Orphelines devant le Grand Cimetière, accompagnées des Sœurs, pour recueillir modestement l'offrande de la charité publique et spontanée. Aussi, Monsieur le Commissaire, moi-même présent, a appelé le Délégué et lui a donné l'ordre que les gardes tolérassent la mendicité des orphelines au Grand Cimetière.

Finalement, il m'a congédié avec des mots très courtois, s'offrant à m'aider et me facilite dans tout ce qui lui était possible. Maintenant moi je supplie les Gardes civiques et gouvernementaux de permettre à mes pauvres Orphelines la quête parce qu'on attend chaque année ces deux jours pour payer quelque dette! Et les Âmes Saintes de nos Défunts auront un soulagement!

[Serviteur très dévoué obligé]  
Chanoine Hannibal Di Francia

#### 465

#### Au père Callisto Bonicelli, Montfortain

APR 7651 - C2, 11/37

transcr.; orig. aux Archives non identifiées; inédit.

Messine, 03.11.1906

Il implore les prières des Fils et Filles spirituels de Saint Louis Marie Grignon de Montfort pour une digne consécration de ses Instituts à Jésus au moyen de la Très sainte Vierge Marie, et afin que la «consécration» atteigne vraiment son but. Ceci est rapporté aux pp. 146-147 du vol. 58 de la collection officielle des Écrits, mais il n'a pas été possible jusqu'à présent de retrouver le manuscrit original.

I.M.I.

\* Messine, 3 novembre 1906

Mon très cher Père,

au nom des deux Communautés de mes deux Instituts, les Prêtres et Congrégés de la Rogation du Cœur de Jésus, et les Filles du Divin Zèle, je communique à Votre Seigneurie que le 5 novembre prochain ils commencent les 33 jours de *préparation et exercice* que notre bien-aimé Bienheureux [Louis Marie Grignon], l'Apôtre du Saint-Esprit et de la Très Sainte Marie, dans son *Traité de la vraie dévotion*, etc. a prescrit pour ceux qui veulent atteindre la chance sans précédent de devenir vrai et parfaits *esclaves* de Jésus en Marie et de Marie pour Jésus.

Tous les membres de ces Communautés prient Votre Seigneurie de vouloir provoquer les prières de ces Pères, disciples élus et fils du grand Bienheureux, afin que par lui-même et par la grande Reine des cœurs nous soyons rendus dignes d'atteindre un si grand et sublime destin, et l'atteindre pleinement, selon la doctrine céleste du grand Bienheureux.

Tous et toutes ici se sont précédemment disposés pour la lecture du *Traité [de la vraie dévotion]* et *[du] Secret [de Marie]*; ils sont amoureux de cette *doctrine révélée*, et ils ne voient pas le moment devenir de vrais esclaves de la Très Sainte Marie! Le jour prévu pour la *Consécration* souhaitée, avec renouvellement des vœux du Baptême, ce sera le 8 décembre, sacré à la Dame Immaculée!

Nous implorons beaucoup l'aide des prières communes; en effet, nous prions également Votre Seigneurie Révérendissime que, avec la permission de vos supérieurs, imploriez pour nous les prières des autres Maisons, surtout des Filles de la Sagesse en envoyant *une lettre circulaire* aux différentes Maisons, même imprimée, *et nous paierons toutes les dépenses*.

<sup>116</sup> *Orèteno*: terme littéraire ancien, non plus en usage, qui dérive du dialecte napolitain, et désigne une concession, un ordre, une permission donnés oralement, c'est-à-dire verbalement (*n.d.r.*).

Aux exercices quotidiens des 33 jours prescrits par le Bienheureux, j'ai ajouté une prière au même Bienheureux que j'ai écrit, puisqu'Il sera notre Protecteur très spécial.

Et maintenant en Vous baisant les mains, attendant votre réponse consolante, je me dis:

Votre très humble serviteur  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

**466**  
**Au Cardinal Giuseppe Fràncica-Nava,**  
**Archevêque de Catane**

APR 4833 - C2, 11/38  
photoc.; orig. aux Arch. Curie Archiépiscope de Catane; inédit.  
Messine, 12.11.1906

Il communique le triste cas survenu à Messine à cause d'un certain Alfredo del Campo, dont le Cardinal devait déjà le savoir. Il espère que la Divine Miséricorde triomphera avec sa grâce. Il est à noter qu'à ce jour (année 2019) il n'a pas été possible de trouver suffisamment d'éléments d'identification des personnes et des faits dont nous parlons.

Messine, le 12 novembre 1906

Éminence,  
maintenant, Vous aurez déjà pleinement su ce qui s'était passé en Messine douloureusement à propos de cet Alfredo del Campo, avant même que j'avais eu le temps d'arriver à Messine.

À une heure d'après-midi, précisément le mardi de la semaine dernière, pendant que le Chanoine Roméo dans le palais de Votre Éminence me donnait ce message, dans l'atrium de ce Couvent a eu lieu ce que Votre Éminence a déjà connu!

Nous n'avons qu'à prier la Miséricorde Divine afin qu'elle intervienne avec amour et triomphe par sa grâce.

Pendant que je baise vos mains sacrées avec vénération, implorant votre Bénédiction, je me déclare:

De Votre Éminence  
Le très humble dévoué serviteur  
Chanoine Hannibal Di Francia

*Au bas de la deuxième face se trouve la note dédicacée suivante du Cardinal :*

Désolés - remercier –

467

À Andreina Battizzocco <sup>117</sup>

APR 1419 - C2, 11/39

ms. orig. partiel aut.; 2 ff. rayées impr. (mm.135x210) - 3 pages écrites; inédit.

Messine, 24.11.1906

Il demande de lui envoyer des catalogues ou des adresses de n'importe quelle statuaire car il veut en faire faire un statue en bois de Saint Antoine de Padoue pour l'église-sanctuaire de Messine. Il lui envoie 13 exemplaires du livret sur la dévotion du *Pain de Saint Antoine* intitulé: *Le secret miraculeux*. En même temps, il l'invite à vouloir devenir une zélatrice de cette dévotion et la diffuser. Au début de la lettre, je lui rappelle combien elle avait été active dans l'Institut.

\* Messine le 24 novembre 1906

I.M.I.

Très chère Andreina,  
je me suis souvenu de vous et à quel point vous étiez bonne et active dans mon Institut; alors je me tourne vers vous pour une affaire, en l'honneur de Saint Antoine de Padoue, sûr que vous vous prêterez avec plaisir.

Il s'agit de faire fabriquer une statue en bois à Padoue en grandeur nature de Saint Antoine qui doit être utilisée pour mon église de Messine.

Cela dit, j'aimerais que vous me donniez l'adresse de deux ou trois statuaires parmi les meilleurs qui font des statues en bois de Saint Antoine, afin que je puisse négocier l'affaire directement. Vous pourriez les faire m'envoyer directement par les mêmes statuaires les catalogues. Alors je m'acquitterais envers vous et Saint Antoine de Padoue te dédommagera.

Nous arrivons maintenant à une autre question non moins importante.

Depuis longtemps, le grand Saint Antoine est devenu le Protecteur Spécial et le pourvoyeur de mes Orphelinats, et il fait beaucoup de grâces à ceux qui promettent du pain pour ces orphelins, au point que cela me semble incroyable. J'ai déjà imprimé un livret où j'ai rassemblé une bonne partie des nombreux miracles que Saint Antoine de Padoue a accomplis en faveur de ces Orphelinats. Je vous envoie treize exemplaires de ce livret avec une invitation d'être zélatrice. Vous lirez attentivement le livret et l'invitation, puis vous commencerez à distribuer les livrets aux personnes qui peuvent en faire profit, par exemple, aux personnes qui auraient besoin de prier Saint Antoine pour quelque grâce.

Vous vendrez les livrets pour 10 cents chacun. Lorsque vous avez fini de les vendre, vous m'en informerez et j'enverrai les autres.

Je compte sur votre dévouement pour les deux affaires. En lisant l'invitation vous aurez des règles plus précises sur la façon de vous régler dans votre charge de zélatrice.

Je vous bénis avec votre mère et votre sœur. J'attends votre réponse et de bonnes nouvelles. Enfin, dans le livret, vous trouverez une mention de l'augmentation que ces Instituts ont eu grâce à Dieu.

Je vous bénis encore et me recommande à l'Arche du Saint. Je pense que je viendrai à Padoue quand Dieu le voudra.

Vous gardez pour vous l'argent que vous gagnez grâce aux livrets.

---

<sup>117</sup> Jeune pieuse de Padoue, laquelle a été pendant quelques années à Messine professeure des orphelines à l'Institut "Saint-Esprit" avant le tremblement de terre de 1908. Par la suite, elle a passé un certain temps aussi dans les Maisons des Pouilles, toujours pour l'école des filles; et ensuite elle fit une expérience de vie religieuse parmi les Filles du Divin Zèle, avec un résultat négatif. Mais elle est toujours restée attachée à l'Œuvre et principalement au Père [Hannibal], qui lui écrivait de temps en temps, surtout pour l'encourager [...]. Elle a rêvé pendant de nombreuses années une Maison des Rogationnistes à Padoue et a offert au Seigneur ses nombreuses souffrances à ce but. Il faut penser que le Seigneur accepta le sacrifice: elle mourut le 18 janvier 1948 et juste quelques jours plus tard, l'Évêque Carlo Agostini ouvrit l'entrée de Padoue aux Rogationnistes. Cf. *Lettere del Padre*, op. cit., vol. 1, p. 455-456 (n.d.r.).

Votre dans le Seigneur  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

**468**  
**Au Maire de Messine, Enrico Martinez**

APR 2123 - C2, 11/40  
ms. orig. aut.; 3 ff. rayées impr. (mm.210x310) - 5 pages écrites; inédit.  
Messine, 12.1906

Après avoir présenté les différentes activités de l'Orphelinat féminin dans les locaux de l'ancien Monastère du Saint-Esprit, le Père Hannibal insiste sur l'opportunité que la cession, par la Commune de Messine, des locaux susmentionnés soit faite sous une forme définitive, sans disposition de "caractère provisoire".

\* Messine, décembre 1906

À l'Illustrissime M. l'Ingénieur Amilcare Martinez, <sup>118</sup> Maire de Messine.

Très Illustre Monsieur le Maire,  
depuis plus de vingt-cinq ans j'ai pris la résolution de consacrer tous les jours de ma vie au salut des orphelins abandonnés. A cet effet j'ai commencé, avec bien d'épreuves et de sacrifices, deux Orphelinats, l'un masculin et l'autre féminin où beaucoup d'enfants pauvres des deux sexes ont trouvé asile, subsistance et initiation aux arts et métiers.

Mais je ne crois pas avoir atteint mon objectif. Je suis prédominé par l'idée d'améliorer de plus en plus les deux jardins d'enfants, de les rendre capables de recueillir un plus grand nombre d'orphelins, et de les établir de façon qu'après ma mort, les personnes initiées par moi à cette œuvre de charité pouvaient toujours garder les deux Orphelinats ouverts et florissants.

Pour atteindre cet objectif important, j'ai particulièrement visé à l'achat des locaux.

Quant à l'Orphelinat masculin, j'ai déjà depuis pas mal de temps acheté l'endroit, et je dois juste l'améliorer.

Ce n'est pas le cas pour l'Orphelinat féminin.

Cet Orphelinat a d'abord erré dans des pièces pauvres et étroites, quand, en 1895, toute la presse municipale de toutes les couleurs, intéressée par le sort de tant d'orphelins, se leva spontanément en publiant des articles dans lesquels l'Administration Municipale était priée de me donner une place. C'est alors que le Maire Baron Natòli [Giacomo] d'heureuse mémoire et le Conseil municipal ont décidé à l'unanimité de me donner l'ancien Monastère du Saint-Esprit.

J'y garde une *centaine* de personnes hospitalisées, dont des orphelines, des cadres et des aides-soignants. Pour assurer l'entretien et l'éducation des orphelines actuelles et futures, j'ai installé une Boulangerie avec des fours et deux moulins en pierre, afin que sans acheter des farines, soit possible faire du pain hygiénique et garanti de pur grain. Ce pain est mis en vente avec grand avantage et utilité publique, et au profit de cette industrie le pain est fourni quotidiennement non seulement pour une centaine de personnes hospitalisées dans l'ancien Monastère, mais aussi pour autant d'orphelins et de pauvres de l'Institut masculin. Une autre industrie que j'ai implantée là-bas est la floriculture, qui nous fait aussi un certain revenu annuel.

Mais l'existence de cet Orphelinat féminin est toujours en dessous le terrible cauchemar d'une probable dissolution !

---

<sup>118</sup> Il est inexplicable pourquoi le Père Hannibal a écrit: «À l'Illustrissime Monsieur l'Ingénieur Amilcare Martinez, Maire de Messine», puisque dans la série des Maires de Messine il n'y a pas d'Amilcare Martinez, mais Enrico Martinez, qui fut Maire depuis 16 novembre 1906 au 25 avril 1907. Cf. ROSARIO LUCÀ, *Cronologia delle Amministrazioni Comunali di Messina (1860-1990)*, Messine 1990, p. 119 (n.d.r.).

Lorsque l'Administration Municipale, il y a onze ans, m'a autorisé à entrer et à occuper cette partie du Monastère habitable qui était nécessaire pour loger les orphelines, qui étaient alors une cinquantaine, a mis la clause de la *ligne provisoire*. Auparavant, mille soldats y avaient logé; les ouvertures étaient sans volets, murs qui s'effondrent, pièces mal pavées, la cuisine détruite. Prenant des dépenses à ma charge, j'ai dû reprendre les lieux d'un point à un autre, construisant presque totalement des laboratoires et des dortoirs, et la cuisine. J'y ai dépensé plus de vingt mille lires. De même, je suis ensuite passé à implanter le moulin et la Boulangerie.

Mais cette clause de la *ligne provisoire* a été la terrible épée de Damoclès pendante sur les orphelines abandonnés! Et plus d'une fois nous l'avons presque senti gronder sur la tête. Sous l'une des anciennes Administrations [Municipales], le mauvais tour avait été joué par une résolution provoquée et obtenue en catimini par la Junte [Municipal], avec laquelle on prétendait que le jardin intérieur du Monastère était vendu à d'autres; que si cela s'était réalisé, j'aurais dû dissoudre l'Orphelinat, plutôt que de laisser les orphelines exposées à la libre entrée de qui qu'ils soient, et à la libre présence, peut-être oisive ou curieuse, de quiconque y serait entré, étant le jardin intérieur en parfait contact et communication avec toutes les sorties, balcons et fenêtres de l'Institut!

Plus récemment, dans l'Administration du Commissaire Royal, un floriculteur a secrètement brassé pour avoir ce jardin, et s'il n'y a pas réussi, c'est parce qu'il s'est heurté à une vigoureuse opposition dans quelque Office municipal, en défense de l'Orphelinat.

Compte tenu donc du danger toujours menaçant auquel il nous expose cette clause de la cession: *en ligne provisoire*; étant donné les nombreuses dépenses que j'ai faites jusqu'à présent et que je dois encore faire pour développer et agrandir l'Orphelinat; compte tenu de l'installation d'un moulin et d'une industrie de pain de pur grain qui est si utile aux citoyens et constitue la principale ressource de deux Orphelinats (en plus de l'industrie de la floriculture); étant donné que mon Orphelinat féminin sauve et éduque un grand nombre d'orphelines abandonnées, et c'est dans le vif intérêt du Pays assurer son existence future; compte tenu des sympathies que mon Orphelinat a toujours joui parmi toutes les classes nobles, civiles et populaires de Messine, je soumetts une demande à Votre Seigneurie Illustrissime et aux Conseillers afin que pour raison d'utilité publique l'ancien Monastère du Saint-Esprit me soit donné in emphytéose à avec tous ses accessoires, c'est-à-dire les jardins et l'église, par le paiement annuel d'une redevance modérée.

Avec cela, la Mairie, en me mettant en condition de perpétuer l'œuvre caritative pour le Pays, en profite en économisant la redevance foncière annuelle des locaux, et en prélevant un loyer annuel.

J'ai la confiance que Votre Seigneurie Illustrissime et les Seigneurs Conseillers, inspirés par de justes principes humanitaires, adhéreront pleinement à ma demande.

[Très dévoué à vous servir  
Chanoine Hannibal Di Francia]

469

### Au Père Francesco Bonarrigo, R.C.I.

APR 3422 - C2, 11/41

ms. orig. partiel aut.; 2 ff. rayées impr. (mm.135x210) - 3 pages écrites; inédit.

Messine, 03.12.1906

Au père Bonarrigo qui était à Taormine (Messine) à l'Institut des Filles du Divin Zèle, il recommande d'être très prudent et de veiller à sa santé physique. Il lui rappelle de faire renouveler par la Communauté les promesses du Baptême. Il l'informe de la bonne tenue générale des Maisons de Messine. Il communique que, grâce à l'intercession de saint Antoine, la Providence ne manque pas; en effet, des offrandes arrivent également de Gênes et de Milan.

I.M.I.

\* Messine, 3 décembre 1906

Mon très cher Père Bonarrigo,  
avec plaisir j'ai reçu votre lettre et la bonne nouvelle que vous me donnez de tout. Nous avons seulement été désolés d'apprendre que ce désagrément vous est revenu, bien que temporaire. Mais nous remercions la Très Sainte Vierge de La Salette qui vous a toujours libéré. Cependant, je vous recommande fortement d'utiliser un peu de précaution. Allez-vous coucher tôt le soir, surveillez les souffles d'air, surtout quand vous entrez dans l'église et passez le couloir, ou quand vous revenez. Ne négligez pas la nutrition. Il fait froid là-bas, prenez soin de vous. Ne soyez pas trop occupé à parler. À la première opportunité nous vous enverrons par le moyen de Frère Giuseppe Antonio les objets que vous avez cherché [= demandé].

Vous y trouverez le livret du *Secret de Marie*, et donc la préparation peut continuer, et le jour de la Sainte Vierge Immaculée on peut faire la consécration qui se trouve à la fin. De tout cela occupez-vous. Ce jour-là après la consécration qui se trouve dans le livret comme je vous l'ai dit, vous ferez faire le renouvellement des vœux du saint Baptême qui se trouve dans la Philothée.<sup>119</sup>

Pour ce mois de décembre, si vous le pouvez, célébrez encore 23 Messes. Ici notre grand Protecteur Saint Antoine de Padoue ne cesse de nous dispenser ses grâces comme à son habitude.

Des mandats postaux ont également commencé à être envoyées de Gênes directement à Sœur Nazarena, et de Milan directement à moi-même. Je vous envoie un exemplaire du *Salve* de la *Madonna della Catena*<sup>120</sup> pour Votre Révérence et d'autres exemplaires pour les jeunes filles. La strophe dernière est une variante pour les hommes et les femmes.

Ici, Dieu merci, tout le monde va bien en bonne santé.

Je bénis les Sœurs, les Probandes et les orphelins. Toutes sont présentes à la Maison-Mère bien qu'absentes de corps.

Je termine en vous embrassant dans le Seigneur, je vous présente de nombreux respects du Père Palma et de nos Frères, ainsi que de tous les orphelins.

Je salue aussi le fidèle Candaloro, et avec toute affection je me dis:

Votre frère en Jésus-Christ  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

*Sur l'enveloppe:*

Au très Révérend  
Prêtre Francesco Bonarrigo  
à l'église des Capucins  
Orphelinat

Taormine

## 470

### Au père Callisto Bonicelli, montfortain

APR 7652 - C2, 11/42

Transcr.; orig. aux Archives non identifiées; inédit.

Messine, 11.12.1906

Il envoie un rapport détaillé de la "consécration" à Jésus au moyen de la Sainte Vierge Marie faite par les Communautés des Rogationnistes et des Filles du Divin Zèle, après une préparation de trente-trois jours, selon l'esprit et l'enseignement de saint Louis Marie Grignon de Montfort. Ceci est rapporté aux pp. 147-149 du vol. 58 de la collection officielle des Écrits, mais, jusqu'à présent, il n'a été possible de trouver le manuscrit original.

<sup>119</sup> Ceci est le livre bien connu *Manuel de Philothée* par le Chanoine milanais Giuseppe Riva d'où certaines prières devaient être prises (*n.d.r.*).

<sup>120</sup> Il s'agit du poème intitulé: *Salve alla Madonna della Catena*, rapporté à la p. 52 du volume 54 de la collection officielle des Écrits examinés à l'époque par les Censeurs Théologiens (*n.d.r.*)

I.M.I.

\* Messine, 11 décembre 1906

Mon Révérend Père Bonicelli,  
le jour sacré de l'Immaculée Dame Marie, le but souhaité de nous consacrer tous au Sacré Esclavage de la grande Mère de Dieu et Notre-Dame Marie a été atteint.

Nous, ceux de la Communauté de la Rogations du Cœur de Jésus avons fait notre consécration à minuit précisément, l'heure où l'âme immaculée très privilégiée de la Très Sainte Vierge Marie a été conçue et a été infusée dans son petit corps virginal.

Dans la Communauté des Filles du Divin Zèle, la consécration a été faite après, c'est-à-dire le lendemain, avant la sainte Messe.

Dans la Communauté des Filles du Divin Zèle, la consécration a été faite après, c'est-à-dire le lendemain, avant la sainte Messe.

Dans les deux Instituts, cette consécration a été faite avec grand enthousiasme et foi, après trente-trois jours de préparation, selon les règles du Bienheureux Louis [Marie Grignon]. A ce grand Bienheureux aussi une courte prière, que j'avais écrite, a été faite tous les jours, et dont je vous renvoie un exemplaire.

L'un et l'autre acte de consécration a été placé dans un cadre spécial avec les signatures, aux pieds de la Très Sainte Vierge notre très douce Maîtresse et Dame.

Le renouvellement des vœux du Saint Baptême a été faite implicitement dans la consécration. Lors de la préparation, la lecture du *Secret de Marie* et du *Traité de la vraie dévotion* a été faite, dont tous ont été profondément impressionnés. Ces pages sont pleines de feu céleste et les flèches enflammées de l'amour de la Très Sainte Vierge vibrent, dont le Bienheureux Louis était plein. Parmi les amoureux de la Très Sainte Vierge il occupe une place très éminente.

La veille de la Très Sainte Vierge Immaculée, un jeûne rigoureux à pain et à eau a été fait, et par la nourriture quotidienne épargnée, a été tirait le tribut des esclaves de la Très Sainte Vierge Reine des cœurs.

Annuellement, avec l'aide de la Très Sainte Vierge sera répété la consécration, précédée par les mêmes préparatifs.

Je vous envoie les noms des deux Communautés. La masculine porte peu de noms, car l'Orphelinat n'y est pas inclus. Il ne semble pas vrai que les petits garçons soient mûrs pour les préparer à cette dévotion. J'espère les préparer pour une autre année, ainsi que d'autres personnes de l'Institut.

La Maison féminine est beaucoup plus nombreuse, car elle est composée de Sœurs, Novices, Probantes et orphelines. Les orphelines d'un autre Orphelinat de la Province, où la consécration a eu lieu le même jour avec le même enthousiasme et la même préparation, y sont ajoutés.

En copiant les noms et le titre de la Communauté masculine, le nom du Bienheureux Louis, sans aucun préjugé, est venu par hasard en tête de nos noms!

Veillez inscrire les noms à cette Pieuse Union de la Reine de cœurs et envoyez-moi les bulletins correspondants.

Nous avons maintenant une autre belle fonction à remplir, celle de la tradition des *catenelle* [petites chaînes].<sup>121</sup> J'ai conçu cet office comme doit être fait, pour qu'il soit efficace. Jusqu'à présent, je n'ai pas donné les chaînes à qui que ce soit. J'ai cultivé le désir et l'enthousiasme de les avoir, et je les ai promises comme récompense de la foi, de la ferveur, de la dévotion, etc. Il y a des âmes qui ont hâte de les avoir. Il sera déterminé qu'il doit être fait une demande pour les avoir et à fur et à mesure elles sont accordées et cela est fait avec un peu de solennité sacrée. Le concept prédominant

---

<sup>121</sup> La *catenella* [petite chaîne], ou cilice: était un petit instrument de pénitence corporelle fabriqué à la main avec de fins fils de fer, à utiliser uniquement avec la permission de son propre directeur spirituel. Il était recommandé par Montfort comme l'un des "signes extérieurs" et comme "insigne" de la dévotion du "saint esclavage d'amour". Cependant, il affirmait lui-même que "ces signes extérieurs ne sont pas essentiels et ils peuvent très bien être omis", en les remplaçant par une médaille de "Marie Reine de Cœur" (n.d.r.).

est celui-ci: que tous sont déjà esclaves de la Très Sainte Vierge, mais ceux auxquels la petite chaîne est donnée reçoivent un signe d'acceptation et d'affection particulière de la part de la Maîtresse céleste Immaculée.

D'ailleurs, j'ai écrit et imprimé quelques vers, c'est-à-dire un *Salve Regina* en l'honneur de la Sainte Vierge avec le titre *de la Chaîne*, dont il y a beaucoup de dévotion de chez nous. Je vous en envoie plusieurs exemplaires, en partie pour hommes et en partie pour femmes, car il y a la variante entre *prisonnier et prisonnière*, entre *esclave* [au masculin] et *esclave* [au féminin].<sup>122</sup>

Dans la Communauté des Filles du Divin Zèle, ces strophes sont chantées en ces jours de l'octave de l'Immaculée Conception avec un motif très beau. Je suis en train de composer aussi les strophes de la Très Sainte Vierge Reine des cœurs. En les imprimant, je vous les enverrai.

Nous arrivons maintenant à un autre sujet.

Tout d'abord, pour ma part, je voudrais exprimer mes sincères remerciements, et de la part de tous les miens, à ces bonnes Sœurs de nous avoir aidés de leurs prières dans cette sainte consécration.

Pendant ce temps, une tendance et une vénération particulières envers les Filles de la Sagesse se développent parmi les Filles du Divin Zèle. Elles aimeraient s'adresser une lettre à la Révérende Mère Générale pour lui offrir leur servitude, et pour la prier de les admettre dans une filiation spirituelle. C'est pourquoi elles se recommandent à Votre Seigneurie Révérendissime, afin de leur ouvrir ce chemin de biens spirituels. Elles sont convaincues qu'ainsi la Sainte Vierge aura soin d'elles avec un œil de plus grande clémence, et le Bienheureux Louis les aidera à grandir dans l'esprit de l'Esclavage Sacré.

Le secrétaire qui écrit cette lettre a hâte d'arriver lui aussi à l'Esclavage Sacré.

Maintenant je termine en vous baisant les mains et, en me recommandant à vos saintes prières et en vous enlaçant dans le Seigneur, je me dis:

Serviteur Très dévoué  
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

471

A Don Francesco Maria Di Francia

APR 2424 - C2, 11/43

ms. orig. aut.; 2 ff. rayées impr. (mm.135x210) - 4 pages écrites; inédit.

Messine, 27.12.1906

Par retour très brève du courrier, juste après quatre jours, le Père Hannibal répond par une courte lettre, en se réservant peut-être d'être plus exhaustif à une occasion future, comme il l'a d'ailleurs fait avec la lettre du 10 janvier 1907. Il assure que de son côté il ne voit ni la nécessité ni l'utilité d'un arbitrage. Mais comme il s'agit d'une matière subtile et délicate, le jury devrait être composé de Prêtres savants, probes et saints et, de plus, religieux. Il exhorte son frère François à être docile et humble devant la Présence Divine, rejetant les tentations et résistant au diable qui est *spiritus vertiginis et contradictionis* [Is 19,14; Ps 105,32]. Enfin, il l'exhorte à prier et à faire prier pour le même but.

\* Messine, 27 décembre 1906

Très cher Frère, j'ai oublié de répondre à un point de votre lettre que je ne veux pas laisser passer sans quelques remarques.

Vous me dites que pour l'union tant désirée, vous accepteriez toutes les conditions etc. à condition que des gens probes etc. etc.

Tout d'abord, je ne ressens pour mon cas aucun besoin de constituer un *giuri*,<sup>123</sup> car je me sens très calme et avec une grande paix, et sans aucun doute sur l'état des choses que je connais.

<sup>122</sup> Concernant les vers en l'honneur de la *Madonna della Catena*, voir la note éditoriale à p. 547 de ce volume (*n.d.r.*).

<sup>123</sup> *Giuri*, Italianisation du jury français. Le terme indique une commission choisie et mandatée pour exprimer un avis sur une question précise (*n.d.r.*).

Un jury peut être constitué dans le seul but d'obtenir une parfaite reconnaissance des graves erreurs commises, et du piètre état de vertu et de droiture dans lequel se trouve votre esprit; mais pour cela il faudrait avant tout vos bonnes attitudes et un cœur docile et soucieux de la vérité, et celles-ci n'existent malheureusement pas!

De plus, le jury pour cette affaire devrait être constitué:

1 - De Prêtres non pas de Messine, mais d'un pays de Sicile ou d'Italie où ni moi ni vous ne sommes connus même de nom. À Messine vous avez des idées très bâtarde, vous avez bouleversé de nombreux critères, et les bons ne peuvent que désirer votre union, même s'ils n'ont pas une idée précise des choses passées et présentes, et sans savoir eux-mêmes ce que l'union importerait de la façon dont vous aimez l'imaginer.

2 - Les Prêtres constituant le jury devraient être savants, honnêtes et saints, et d'ailleurs *réguliers*, c'est-à-dire d'Ordre religieux, car notre problème est subtile, est délicat, il est *purement spirituel*, et il s'agit de choses concernant la direction des âmes vers le droit chemin de la vertu et perfection, formation de Communauté et Œuvres sur la base d'exacte discipline, d'une parfaite observance et d'exercices de la *vertu intérieure*; toutes choses que pour comprendre et déchiffrer, et distinguer, et définir, ont besoin d'âmes instruites dans la discipline régulière, de beaucoup de vertu, doctrine et prudence. A Messine sauf quelqu'un, personne n'a compris, etc.

Le jury, comme vous l'aimeriez, ne serait qu'un large champ ouvert à l'astuce, à la ruse, à la colère, à l'emploi de tous les moyens, peut-être d'intrigue, de malice, etc., de mentir afin de réussir; ni plus ni moins comme on le ferait dans un tribunal où un avocat fait confiance à ses compétences pour montrer trois lunes dans un puits, pour déformer les faits, pour cacher la vérité, pour échanger habilement des positions, etc. etc. Et moi, mon très cher frère, je suis bien loin de me prêter à ce jeu!

Le vrai jury, mon très cher frère, c'est que vous vous placiez avec un cœur docile et humble en la Divine Présence, d'abord rejetant et résistant au diable *spiritus vertiginis* [Is 19, 14], *spiritus contradictionis* [Ps 105, 32] et *obstinationis* [sic], qui a déjà pris une sorte de droit et de domination dans votre intellect, vous induisant l'esprit d'obstination, et pour s'en débarrasser, il faut une volonté très, très résolue, une volonté résolue de céder, une volonté résolue de vous gagner vous-même, sacrifier l'amour-propre et toute attaque [= attachement] interne et externe; bref, il faut un grand combat que vous devez faire avec vous-même et avec l'ennemi! Hélas, combien de dégâts vous avez fait à votre esprit! Et comme il vous est difficile de vous engager sur une nouvelle voie!

Ne cessez pas de prier la Très Saint Vertige et de vous engager sérieusement à votre salut! Faites également prier les âmes innocentes des orphelines que vous avez recueillies. Je ne veux pas dire que vous êtes perdu; mais je veux dire que nous devons tous avoir très peur des jugements de Dieu, et toujours marcher *cum timore et tremore* [cf. Ep 6,5], que pour un Prêtre renoncer à la pure vertu par système est très dangereux, que nous devons non seulement tendre à sauver nos âmes, mais à accumuler des trésors de sanctification pour l'éternité, et cette grande fortune nous échappe de l'enfer, mais il y a un lieu de douleurs très atroces où nous pleurerons inconsolablement sur les plus grands biens éternels qui nous aurons perdu, et fait perdre aux autres, et où chaque dette est payée jusqu'au dernier *quadrante*! <sup>124</sup>

Entretiens, vous enlaçant à nouveau, je me dis:

Votre frère très affectueux  
Hannibal Marie

---

<sup>124</sup> *Quadrante* était le nom d'une ancienne pièce de monnaie romaine valant trois onces. Dans le sens générique indique une pièce de très peu de valeur. Donc l'expression jusqu'au dernier quadrant signifie jusqu'au dernier centime (cf. Mt 5, 26; Lc 12, 59 [n.d.r.]).